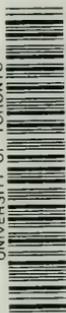


UNIVERSITY OF TORONTO

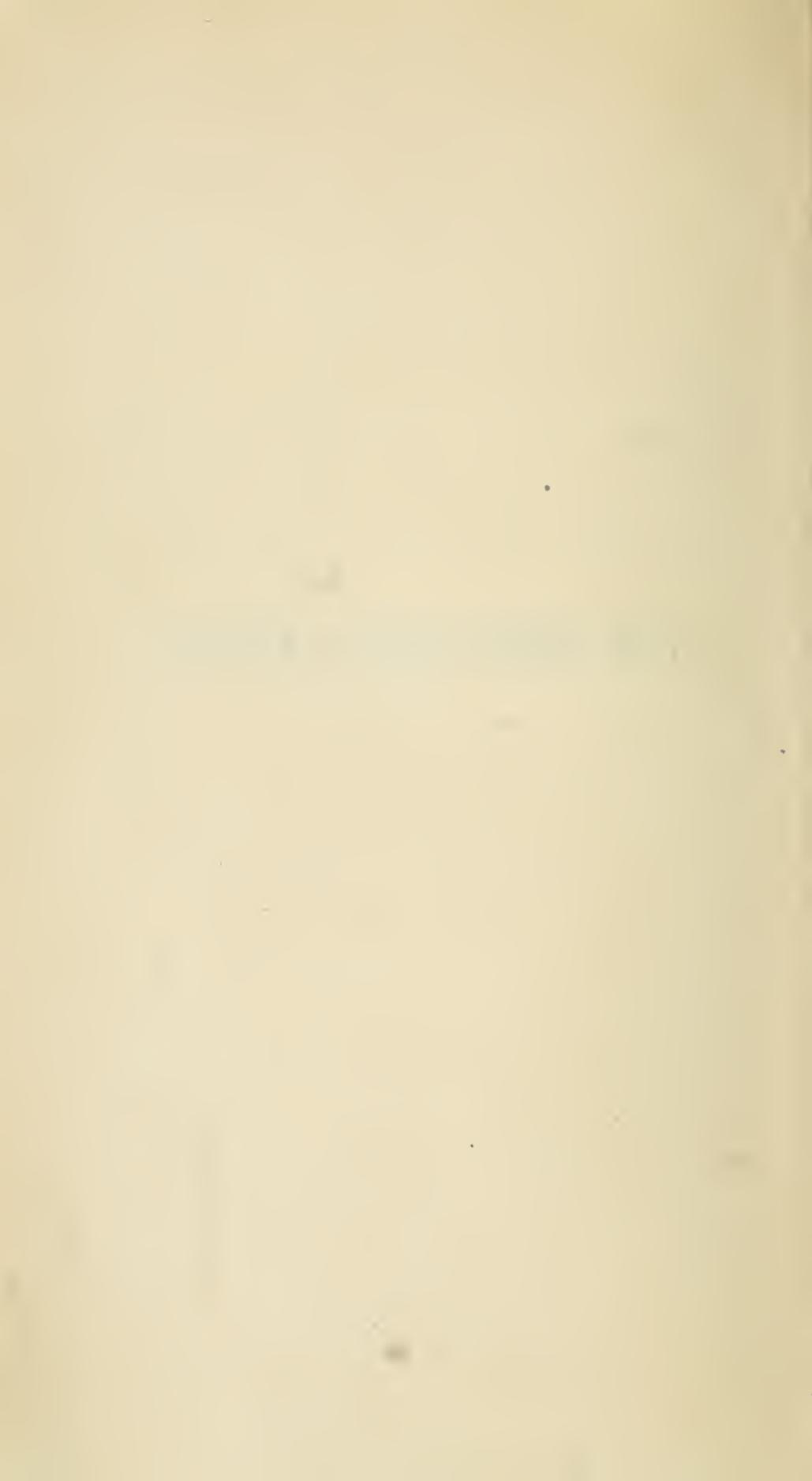


3 1761 01368268 7



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Toronto

GRAMMAIRE COPTE



21.
1255g

GRAMMAIRE COPTE

avec

BIBLIOGRAPHIE

CHRESTOMATHIE et VOCABULAIRE

par

ALEXIS MALLON S. J.



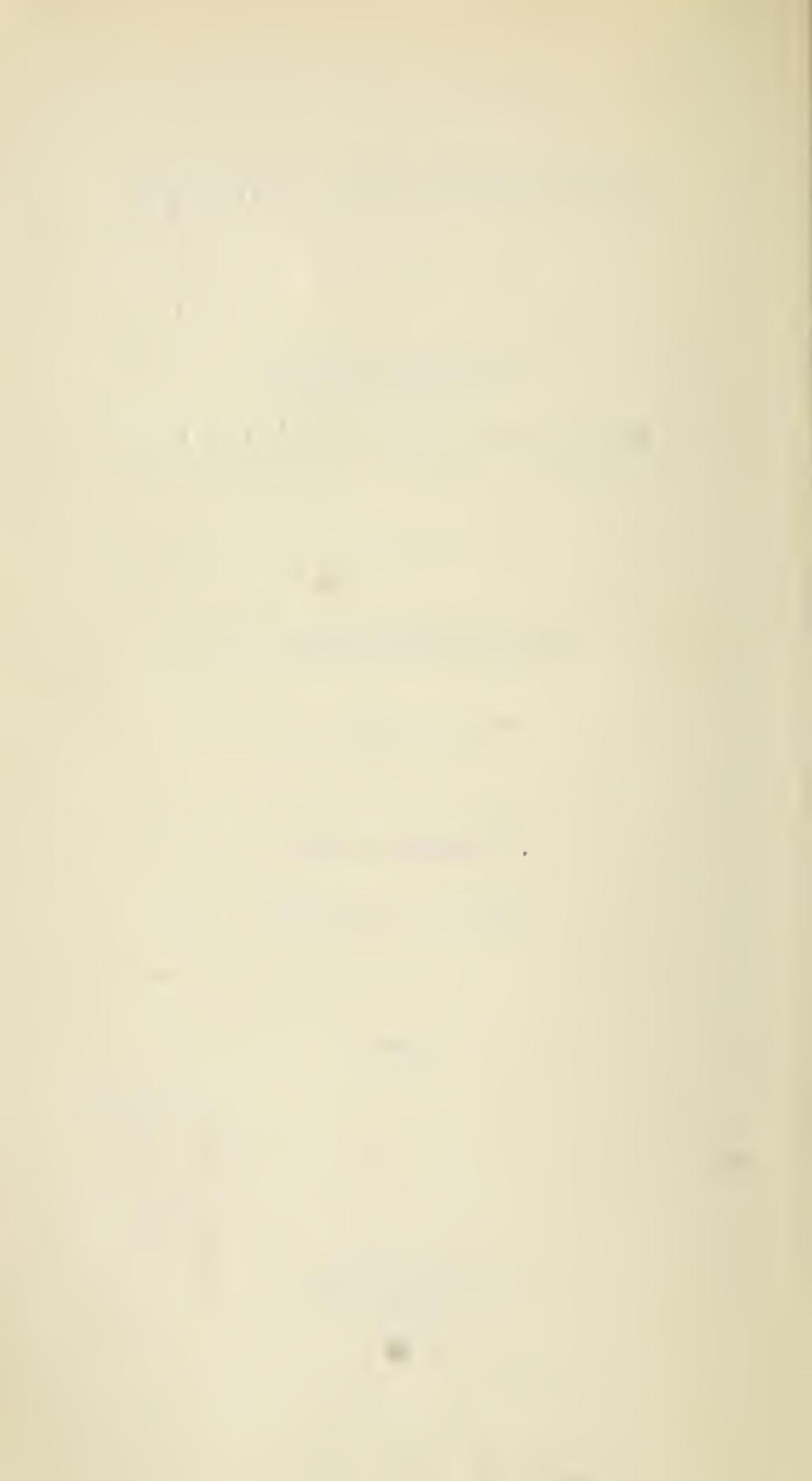
.Deuxième édition

revue et augmentée.



205757
20. 9 26

BEYROUTH
IMPRIMERIE CATHOLIQUE.
1907.



PRÉFACE

L'étude de la langue copte en Europe date du 17^e siècle. C'est à cette époque que le célèbre jésuite allemand, Athanase Kircher, par son *Prodromus* d'abord, puis par sa *lingua aegyptiaca restituta*, révéla au monde savant l'existence d'une langue, distincte du grec et de l'arabe, employée par les chrétiens d'Égypte dans leurs offices religieux. La découverte et la publication de nombreux manuscrits fournirent bientôt aux patients chercheurs le moyen d'étudier dans les textes mêmes cette langue sortie si tard des ténèbres de l'oubli. Mais c'est au 19^e siècle qu'elle devait paraître à la pleine lumière et, en manifestant des trésors jusque-là ignorés, acquérir une importance tout à fait inattendue. Les études bibliques, l'histoire ecclésiastique et profane, la géographie, l'archéologie ont tour à tour bénéficié des ressources offertes par la littérature copte ; et ces ressources, semble-t-il, ne sont pas épuisées ; l'Égypte n'a pas encore livré toutes ses richesses en papyrus et en parchemins ; il ne se passe pas d'année sans que nous apprenions la découverte de quelque nouveau document.

Depuis Kircher, les principales grammaires publiées sont celles de Tuki, de Peyron, de Schwartz, de Stern et de Steindorff. Les deux premières écrites en latin ont rendu des services en leur temps ; elles ont été dépassées de beaucoup par les autres, composées toutes trois en allemand. Celle de Schwartz en 1850 marque déjà un progrès considérable ; mais c'est Stern qui en 1880 péné-

tre et dévoile les secrets de la langue copte. Le premier, il a le mérite d'établir les vrais principes et de poser les règles fondamentales de la grammaire avec une abondance de témoignages qui en garantit l'exactitude et en assure l'autorité. Stern étudie les deux dialectes saïdique et bohairique, Steindorff en 1894 s'attache surtout au saïdique. Sa grammaire, faite pour les écoles, suit une méthode plus classique et plus à la portée des commençants ; elle pose les bases d'une partie nouvelle, la phonétique copte, et cherche à rattacher, autant que possible, la langue *filie* à la langue *mère*, c.-à-d. le copte à l'égyptien proprement dit. De cette comparaison toute naturelle, jaillissent des lumières qui éclairent les deux langues à la fois et permettent d'établir pour le copte des divisions plus logiques et plus conformes aux racines. La seconde édition, parue en mars 1904, se distingue de la première par une disposition plus claire des matières et par quelques additions et améliorations.

La présente grammaire est la première qui paraisse en langue française, elle a pour objet direct le dialecte bohairique et ne donne de l'égyptien que ce qui est indispensable pour l'intelligence du copte ; car elle s'adresse au débutant et ne suppose aucune connaissance préalable de l'une ni de l'autre langue. Elle vise avant tout à faciliter le travail de l'étudiant au moyen de tableaux synoptiques et d'une méthode claire et commode. La plupart des exemples sont pris de l'Écriture Sainte et en particulier du Pentateuque (édition *P. de Lagarde*). J'en ai tiré aussi des publications de MM. Francesco Rossi et Ignazio Guidi qui ont eu l'extrême obligeance de me les envoyer eux-mêmes ; qu'il me soit permis de leur en témoigner ici toute ma gratitude. J'adresse aussi mes remerciements à M. Maspero qui a bien voulu me prêter le secours précieux de ses conseils et à M. Pierre Lacau qui a

VII

eu la bonté de revoir mon manuscrit et de m'aider de ses lumières.

Beyrouth, 27 Octobre 1904.

Cette seconde édition est sensiblement la même que la première. Elle a bénéficié des corrections que des savants compétents ont bien voulu m'indiquer. Pour éviter la confusion entre les dialectes, tout ce qui concerne le saïdique a été mis à part et réuni dans un court abrégé de la morphologie. Le but de cet abrégé est surtout d'offrir un point de comparaison entre les deux dialectes ; il peut aussi servir d'initiation à l'étude de la langue du Sud. Il va sans dire que cette étude devra se compléter dans l'excellente grammaire copte de Steindorff (deuxième édition), tout entière consacrée au saïdique.

Le moyen le plus pratique pour utiliser la présente grammaire est de commencer par la morphologie, de se familiariser avec les paradigmes en traduisant les premiers morceaux de la chrestomathie, puis de reprendre et d'approfondir la syntaxe des différentes parties. Logiquement, la phonétique se place au début ; pratiquement, elle n'est abordable d'une manière utile que lorsqu'on a déjà une certaine connaissance de la langue. Elle vient alors à point pour synthétiser des notions éparses, généraliser les règles, mettre de l'ordre et de l'unité dans toute la grammaire.

La chrestomathie a été augmentée d'un passage de l'Exode. J'ai gardé le texte du manuscrit de Paris en donnant en note les variantes de celui de Rome. Je dois la connaissance de ces variantes à l'obligeance de M. J. Guidi qui s'est imposé le pénible travail de collationner ma copie avec le texte de la Bibliothèque Vaticane. Qu'il veuille bien accepter la sincère expression de ma gratitude.

VIII

La bibliographie a été revue avec soin et considérablement augmentée. La division par dialectes n'a été maintenue que pour l'Écriture Sainte. Dans les autres matières elle est moins importante. Au reste, pour toutes les grandes publications, l'indication du dialecte se trouve dans le titre même, si non elle a été faite au moyen des abréviations ordinaires.

Qu'il me soit permis ici d'adresser mes remerciements, pour les précieux ouvrages qu'ils m'ont envoyés, à MM. Ernst Anderson, W. E. Crum, H. Guérin, Jos. Heyes, H. Hyvernât, O. von Lemm, F. Nau, Seymour de Ricci, E. O. Winstedt.

Je dois une reconnaissance toute spéciale à M. Marius Chaine, s. j. et à M. Edmond Ley, s. j. qui m'ont rendu le grand service de m'aider à corriger les épreuves.

Ore place, Hastings,

10 Avril 1907.

ALEXIS MALLON S. J.



TABLE DES MATIÈRES.

	Pages
GRAMMAIRE.	
INTRODUCTION : la langue copte.	
1. PHONÉTIQUE	7-23
a. Alphabet.	7
b. Valeur et prononciation des lettres.	8-11
1. Consonnes.	8
2. Voyelles et diphtongues.	10
c. Des syllabes.	11-16
I. Des syllabes en elles-mêmes.	12
II. Des syllabes dans les mots.	12
III. Nature et quantité de la voyelle formative et des voyelles auxiliaires.	14
1. Voyelle formative.	14
2. Voyelles auxiliaires.	15
d. Changements de lettres.	16-20
I. Consonnes.	16-18
1. Chute de consonnes finales.	16
2. Changements de consonnes.	17
II. Voyelles.	18-20
1. Sous l'influence d'une consonne qui précède.	18
2. Sous l'influence d'une lettre qui suit.	19
e. Des trois états et des trois formes.	20-22
I. Définitions.	20
II. Importance.	21
f. Abréviations usuelles.	22-23
2. MORPHOLOGIE ET SYNTAXE.	
I. <i>Articles et pronoms.</i>	
Chap. I. De l'article.	24-30
a. Formes.	24-26
I. Article défini.	24
II. Article indéfini.	25
b. Syntaxe de l'article.	26-29
I. Emploi de l'article.	26
II. Suppression de l'article.	28

	Pages
Chap. II. Pronoms personnels.	30-36
I. Pronoms affixes.	30
II. Pronoms absolus.	31
III. Génitif et accusatif du pronom personnel.	32
IV. Autres formes personnelles.	33
Chap. III. Adjectifs et pronoms possessifs.	36-42
I. Adjectifs possessifs.	36
II. Pronoms possessifs.	39
Chap. IV. Adjectifs et pronoms démonstratifs.	42-45
I. Pour les objets rapprochés.	42
II. Pour les objets éloignés.	43
III. Pronom relatif.	44
Chap. V. I. Pronoms interrogatifs.	45-47
II. Pronoms indéfinis.	47-51
<i>II. Nom.</i>	
Chap. VI. Formation, genre et nombre des noms.	52-65
I. Formation et genre.	52-61
1. Noms primitifs	52
2. Noms dérivés.	53
3. Noms composés.	54
II. Pluriel des noms.	61-65
1. Pluriels masculins.	61
2. Pluriels féminins.	63
Chap. VII. Relations des noms entr'eux.	65-69
I. Apposition.	65
II. Annexion.	67
Chap. VIII. Des adjectifs en particulier.	69-74
I. Formation.	69
II. Place de l'adjectif.	71
III. Accord de l'adjectif.	72
IV. La comparaison.	73-74
a. Comparatif.	73
b. Superlatif.	74
Chap. IX. De la numération.	74-82
I. Les nombres.	74-80
1. Nombres cardinaux.	75
2. Nombres distributifs.	78
3. Nombres ordinaux.	78
4. Nombres fractionnaires.	79
II. Notation du temps.	80-82
<i>III. Verbe.</i>	
Chap. X. Des verbes en eux-mêmes.	83

XI

	Pages
I. Formes des verbes.	83-87
a. Infinitif.	83
b. Qualificatif.	86
II. Classification des verbes.	87-100
a. Verbes simples.	87-96
1. Verbes de 2 radicales.	88
2. Verbes à seconde radicale géminée.	90
3. Verbes de 3 radicales.	90
4. Verbes à 3 ^e radicale faible.	93
5. Verbes de 4 et de 5 radicales.	94
6. Verbes à 3 ^o radicale géminée et à 4 ^e faible.	95
b. Verbes causatifs.	96-99
1. Formés de C	96
2. Formés de T	97
c. Verbes composés.	99-101
1. de ep	99
2. de † :	100
3. d'autres verbes.	100
Chap. XI: Conjugaison du verbe.	101-144
1. Tableau synoptique de la conjugaison.	102-105
2. Syntaxe et explications.	105-144
Les auxiliaires.	105
I. Indicatif.	107
a. Présent.	107-112
Premier présent.	107
* Second présent.	108
? Troisième présent.	108
Présent d'habitude.	109
b. Futur.	110-112
c. Imparfait.	112
d. Parfait.	113-116
Premier parfait.	113
* Deuxième parfait.	114
e. Temps composés.	116-117
1. Avec ſic :	116
2. Avec e	116
II. Subjonctif.	117-121
III. Optatif.	121
IV. Impératif.	122
V. Infinitif.	123-129
1. Formes.	123
2. Emploi de l'infinitif.	125
Infinitif sujet.	125
Infinitif complément.	126
VI. Substantif verbal.	129-135

XII

	Pages
1. Formation.	129
2. Syntaxe.	130
a. Substantif verbal avec la forme de l'infinitif simple.	130
b. Substantif verbal avec ХЈИ	130-132
VII. Passif du verbe.	135
VIII. Complément direct du verbe	136-144
1. A l'état absolu.	136
2. A l'état construit.	137
3. A l'état pronominal.	138
4. Verbes employés dans le sens réfléchi.	141
a. Verbes transitifs.	141
b. Verbes intransitifs.	142
5. Remarques sur quelques verbes.	142
Chap. XII. Ancienne conjugaison.	144-155
I. Les quatre verbes adjectifs.	145
1. Conjugaison.	146
2. Relatifs et participes.	148
II. Verbes personnels НЕХЕ, ЕЖИЕ	149
III. Verbes impersonnels.	150-155
1. ОТОН, УУОН	150
2 et 3. ОУЕТ, СУЕ	154
<i>IV. Particules.</i>	
Chap. XIII. Prépositions.	155-163
I. Prépositions simples.	155
II. Prépositions composées.	161
III. Prépositions grecques.	163
Chap. XIV. Adverbes.	164-166
1. De temps et de lieu.	164
2. De manière.	164
3. De situation.	163-165
Chap. XV. Conjonctions.	167-172
<i>V. Des propositions.</i>	
Chap. XVI. Proposition verbale.	172-177
I. Ordre des éléments.	172
II. Prolepse.	173
1. Sans particule.	174
2. Avec particules.	176
III. Accord des éléments.	177
Chap. XVII. Proposition nominale.	178-184
I. Proposition nominale simple.	178
II. Proposition nominale avec НЕ ТЕ ИЕ	179

	Pages
III. Proposition nominale avec Ε	184
IV. Proposition nominale négative.	184
Chap. XVIII. Union des propositions entr'elles.	185-187
Chap. XIX. Proposition interrogative.	187-190
1. Par le ton de la voix.	187
2. Au moyen d'adverbes.	187
3. Double interrogation.	189
4. Interrogation indirecte.	190
Chap. XX. Proposition relative.	191-196
1. Indicatif présent.	192
2. Futur.	193
3. Parfait.	194
4. Imparfait.	195
5. Proposition relative négative.	195
Chap. XXI. Proposition conditionnelle.	196-200
1. Sans conjonction.	197
2. Avec ϰαί	198
3. Avec εϰαν	198
4. Avec εϰαν et ϰαί	199
5. Avec ινα	199
Chap. XXII. Proposition temporelle.	200-203
1. Sans conjonction.	200
2. Avec ινα	201
3. Avec des conjonctions grecques.	202
TABLEAU DES VERBES.	204-223
Liste des abréviations.	224
Chiffres cursifs.	
Abrégé de la grammaire saïdique.	225-236
Petit exercice.	237-243
BIBLIOGRAPHIE.	
CHRESTOMATHIE.	
Vocabulaire saïdique.	
VOCABULAIRE BOËAIRIQUE.	
Liste des textes.	

ABRÉVIATIONS CONVENTIONNELLES.

- AB. Ausgewählte Bemerkungen über den bohairischen Dialect im Pentateuch koptisch. (Bibliographie VI).
- AC. The Apostolical Constitutions or canons of the Apostels in coptic. (Bibl. VII).
- AM. Actes des martyrs, *Hyvernat*. (Bibl. XI).
- Br. Bréviaire copte, *Tuki*. (Bibl. VII).
- C. Catenæ in Evangelia, *P. de Lagarde*. (Bibl. V).
- D. Vie et récits de l'abbé Daniel, *Guidi*. (Bibl. XI).
- EM. S. Michael the Archangel, *Budge*. (Bibl. XI).
- Fr. R. *Francesco Rossi*, Cinque Manoscritti. (Bibl. VI, 4).
- G. The martyrdom and miracles of S. George of Cappadocia, *Budge*. (Bibl. XI).
- HM. Histoire des monastères de la Basse-Égypte, *Amélineau*. (Bibl. XI).
- Isaac. Histoire du Patriarche Isaac, *Amélineau*. (Bibl. XI).
- IT. The martyrdom of Isaac of Tiphre, *Budge*. (Bibl. XI).
- Kef. Un Évêque de Keft au VII^e siècle, *Amélineau*. (Bibl. XI).
- Lam. Lamentations de Jérémie, *Tattam*.
- MS. Mémoires présentés par divers Savants à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1^{re} série, VIII, 2^e partie. Mémoire sur les Blemmyes par *Reveillout*.
- Ord. Ordinal, *Tuki*. (Bibl. VII).
- Rit. Rituel, *Tuki*. (Bibl. VII).

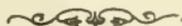
Test. Il testo copto del Testamento di Abramo, etc. *Guidi*.
(Bibl. XI).

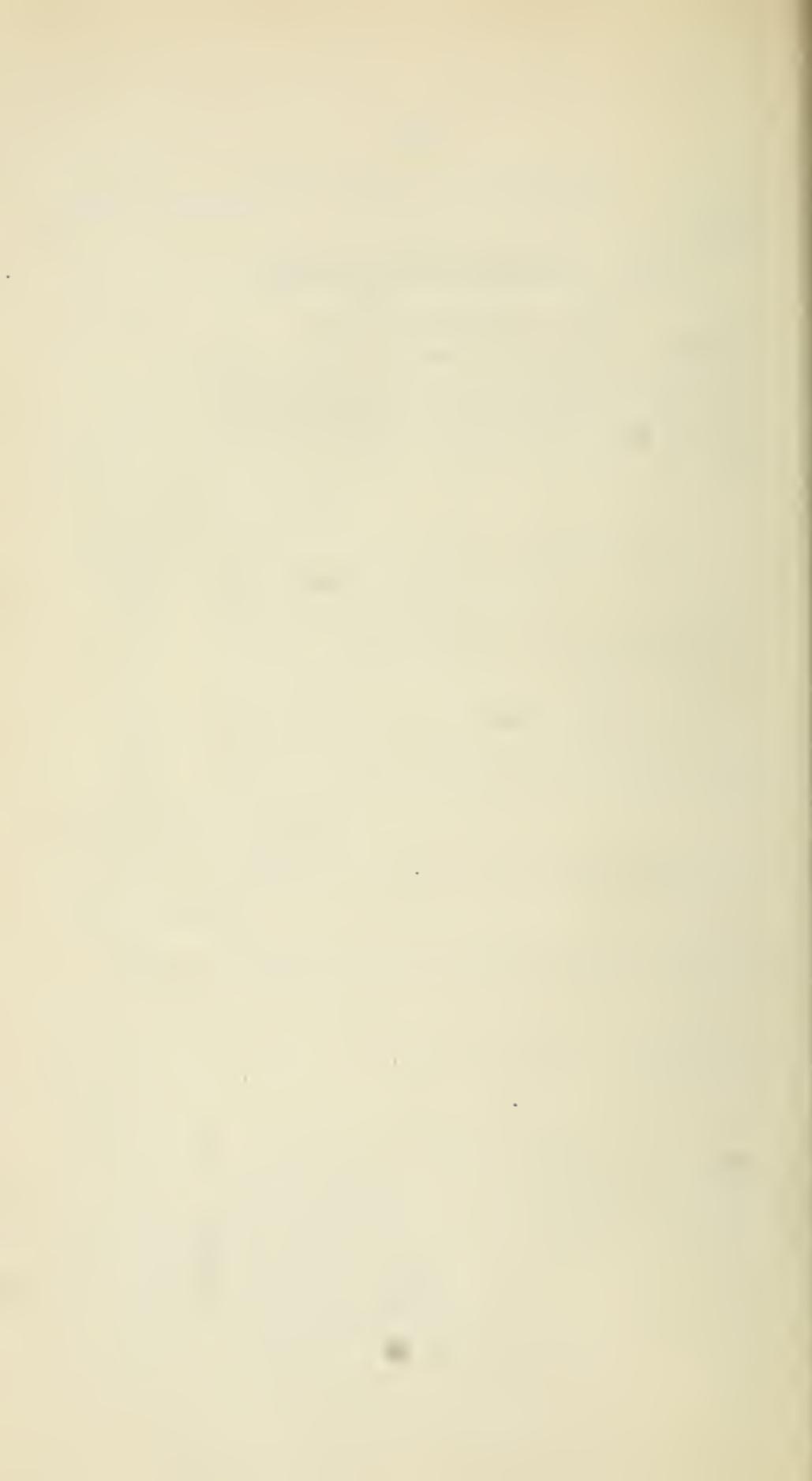
Th. Théot. Théotokies, *Tuki*. (Bibl. VII).

Z. *Zoega*, Catalogue. (Bibl. IV).

ZDPV. Zeitschrift des deutschen Palestina Verein.

Les autres abréviations sont suffisamment connues.





GRAMMAIRE.

INTRODUCTION.



LA LANGUE COPTE.

I. Origine. La langue copte n'est autre que la langue égyptienne dans sa dernière période.

L'égyptien a été parlé, dans la vallée du Nil, depuis une époque qui échappe à l'histoire. Les plus anciens documents écrits qui subsistent encore peuvent dater de 4000 ans avant Jésus-Christ. Durant cette longue période, la langue a subi plusieurs transformations et considérablement évolué. Le copte est le dernier stade de cette évolution.

Commençant avec le Christianisme en Egypte, la langue copte fleurit jusqu'à la conquête musulmane (7^e siècle). A partir de cette époque, elle fut peu à peu supplantée par l'arabe et cessa complètement d'être parlée vers le 17^e siècle.

Elle est aujourd'hui encore employée dans la liturgie.

Le copte a été écrit au moins dès le 3^e siècle, il possède une littérature en majeure partie biblique et ecclésiastique ; les textes purement profanes sont relativement peu nombreux.

II. Alphabet. L'égyptien proprement dit employait trois sortes de caractères : les hiéroglyphes, écriture monumentale ; les

caractères hiératiques, écriture cursive des papyrus, déjà en usage dans l'Ancien Empire ; les caractères démotiques, écriture plus cursive encore de la Basse-Epoque ¹.

Le copte ² s'écrit au moyen de l'alphabet grec augmenté de sept caractères démotiques. Ce changement d'alphabet eut pour cause, d'un côté l'extrême complication où était tombée l'écriture démotique, de l'autre la grande facilité que présentait l'alphabet de la langue grecque, alors très répandue, au moins parmi les gens instruits, dans la vallée du Nil.

III. Dialectes. On connaît actuellement du copte cinq dialectes qui sont :

1. LE BOHAIRIQUE (de l'arabe البحيرة la Basse-Egypte), nommé autrefois à tort Memphitique. Il était parlé dans le Delta ; mais, grâce à l'influence du patriarcat qui d'Alexandrie se transporta au Caire, au onzième siècle, il devint la langue officielle de l'Eglise d'Egypte et seul il s'est conservé jusqu'à nos jours dans la liturgie. Abréviation B (dans les livres anciens M).

2. LE SAÏDIQUE ³ (de l'arabe الصعيد la Haute-Egypte), appelé aussi Thébain ; ce fut la langue de la Thébaïde et plus tard de

1) « Hiéroglyphe », de ἱερός sacré et γλύφω je grave, signifie caractère sacré. « Hiératique » dérive de ἱερατικός sacerdotal ; ce genre d'écriture a été ainsi appelé parce qu'à l'origine il était employé par les prêtres. Enfin l'écriture « démotique », de δημοτικός populaire, était en usage dans le peuple à l'époque gréco-romaine ; elle servait surtout à rédiger les contrats et les lettres. C'est pourquoi les Grecs lui donnèrent le nom d'écriture épistolographique.

2) Le mot « copte » vient de l'arabe قبط ; celui-ci n'est lui-même qu'une corruption du grec αἰγύπτιος, avec chute de la terminaison et de la première syllabe.

3) Ce mot est généralement écrit Saïdique.

toute la Haute-Egypte. Abréviation S (anciennement T).

3. L'AKHMIMIQUE (A), idiome spécial au nome d'Akhmim.

4. LE FAYOUMIQUE, employé dans le Fayoum, nommé d'abord Baschmourique. Abréviation F (anciennement B).

5. LE MEMPHITIQUE (M), parlé dans la province de Memphis et remplacé plus tard par le Bohairique.

De ces cinq dialectes le Bohairique et le Saïdique sont les deux plus importants et les deux plus riches en documents.

Dans cette grammaire nous étudierons spécialement le dialecte bohairique ; nous donnerons à la fin un tableau des formes saïdiques les plus importantes. Nous indiquerons dans la chrestomathie les principales différences des autres dialectes. La méthode pratique pour apprendre la langue copte est. de se familiariser d'abord avec un dialecte et d'aborder ensuite l'étude des autres en les comparant avec celui qu'on connaît déjà.

IV. Mots étrangers. Un grand nombre de mots grecs sont entrés dans la langue copte, et cela parce que la plupart des ouvrages coptes ont été traduits du grec. L'adoption des mots était d'autant plus facile qu'on avait déjà adopté l'alphabet.

En outre, les Coptes ne trouvaient pas toujours dans leur langue nationale les termes propres pour exprimer les nouvelles idées apportées par le Christianisme ; ou même ils auraient cru profaner les choses saintes en les appelant de noms qui pour eux ne signifiaient rien de sacré.

Ainsi, bien qu'ils eussent le mot ⲚⲓⲞⲓ signifiant « souffle, esprit », ils préférèrent admettre le mot grec Ⲛⲓⲛⲉⲣⲟⲩⲁ pour désigner le Saint-Esprit.

Si l'on considère de plus que le grec était, aux premiers siècles du Christianisme, fort répandu en Egypte, que la liturgie s'est longtemps célébrée en grec, on s'expliquera facilement les nombreux

emprunts faits à la langue dont se servit Saint Marc pour annoncer l'Évangile aux Égyptiens.

Ces mots grecs sont dans la langue copte sans être de la langue copte. Ils sont généralement au nominatif et restent invariables ; ils peuvent recevoir les préfixes coptes :

ΠΙ-ΔΥΙΟC « le saint », ΠΙ-ΔΥΙΟC « les saints », ΠΕΥ-ΔΥΙΟC « ses saints ».

Il y a aussi en copte quelques rares mots latins qui sont invariables : ΠΡΕΤΑ = *præda* « proie », ΒΕΡΕΤΑΡΙΟC = *veredarius* « courrier d'État ».

V. Grammairiens anciens. Au 11^e siècle, on ne comprenait presque plus en Égypte l'ancienne langue nationale. C'est alors que les savants se mirent à composer des grammaires et des vocabulaires copte-arabes. Ils appelèrent la grammaire *préface* مقدمة et le vocabulaire *échelle* (scala) سلم¹. Voici la liste des auteurs dont les noms et les ouvrages sont parvenus jusqu'à nous :

AMBA ATHANASIOS, évêque de Qous انا اثناسيوس اسقف مدينة قوس (11^e siècle), auteur d'une grammaire copte-arabe pour les deux dialectes saïdique et bohairique ; elle a pour titre قلادة التحرير في علم التفسير

AMBA YOHANNA, évêque de Samannoud انا يوحنا اسقف سمناود (vers 1230), auteur : 1. d'une *préface* bohairique, très répandue autrefois en Égypte ; 2. d'un vocabulaire copte-arabe qui contient tous les mots des livres liturgiques, non dans l'ordre alphabétique, mais comme ils se présentent dans ces livres ; c'est donc plutôt une sorte de version qu'un lexique. Ces deux ouvrages

1. Ces mots étaient déjà depuis longtemps employés par les Arabes à peu près dans le même sens.

composés en bohairique par l'auteur ont été adaptés au sa'ïdique.

ABOUL-FARAG IBN AL-'ASSAL أبو الفرج ابن العسال auteur d'une *préface* bohairique.

ABOU ISHAQ IBN AL-'ASSAL أبو اسحق ابن العسال le frère du précédent, auteur d'un important vocabulaire intitulé *l'échelle rimée et l'or purifié* السلم القفى والذهب المصفى. Cette scala suit à la fois l'ordre alphabétique et l'ordre des rimes. Dans son introduction, l'auteur fait l'éloge de la scala d'Amba Yoḥanna de Samannoud, mais il trouve, et à bon droit, qu'elle est incommode et peu praticable. C'est pour remédier à cet inconvénient qu'il établit la sienne dans un ordre nouveau; d'ailleurs il se limite aussi aux livres liturgiques.

Ces deux écrivains sont du milieu du 13^e siècle.

IBN KATIB QAIṢAR ابن كاتب قيصر (1250), auteur d'une *préface* intitulée *la contemplation* التبصرة

AL-WAGIH AL-QALIOUBI الوجيه القليوبي (1250), auteur d'une *préface* qui a pour titre *la suffisance* الكفاية

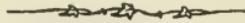
IBN AD-DOHAIRI ابن الدهيري (1250), auteur d'une *préface* copte-arabe. Dans son introduction il dit qu'Abou Ishâq Ibn al-'Assâl lui fit prendre connaissance de sa *scala rimée* et qu'il lui montra les *préfaces* d'Ibn Kâtib Qaiṣar et d'al-Qalioubi. Ibn ad-Dohairî n'eut pas de peine à reconnaître que ces deux derniers auteurs avaient pris pour base de leur travail la grammaire d'Amba Yoḥanna de Samannoud. C'est pour les compléter et les perfectionner qu'il composa lui-même une nouvelle *préface*.

ABOU CHAKIR IBN AR-RAHEB أبو شاكِر ابن الراهب diacre de l'Eglise de la Sainte Vierge d'al-Mu'allaqa au Vieux-Caire, (vers 1260). On a de lui une longue *préface* copte-arabe.

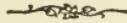
ABOUL-BARAKAT CHAMS AR-RI'ASAT أبو البركات شمس ابن كبر الرثاسة المعروف بابن كبر (vers 1300), auteur d'un grand vocabulaire

copte-arabe intitulé السلم المقترح *l'échelle improvisée*.

De tous ces ouvrages, quatre ont été publiés par Kircher, *Lingua aegyptiaca restituta*; c'est la *préface* bohairique d'Amba Yoḥanna de Samannoud, la *préface*, également bohairique, d'Ibn Kâtib Qaiṣar, le vocabulaire d'Aboul-barakât Chams ar-Ri'âsat et celui d'Abou Ishâq ibn al-'Assâl. Les autres sont inédits.



1. PHONÉTIQUE.



A. ALPHABET.

L'alphabet copte comprend les vingt-quatre lettres de l'alphabet grec, plus sept lettres égyptiennes.

1

Forme	Nom	Valeur	Forme	Nom	Valeur
Α α	alpha	a	Ρ ρ	ro	r
Β β	vita	v	Σ σ	sima	s
Γ γ	gamma	g غ	Τ τ	tau	t
Δ δ	delta	d	Υ υ	ypsilon	y ou
Ε ε	epsilon	é	Φ φ	phi	ph
Ζ ζ	zita	z	Χ χ	chi	ch χ
Η η	ita	i è	Ψ ψ	psi	ps
Θ θ	thita	th	Ω ω	oméga	ò
Ι ι	iota	i	Ϻ ϻ	schai	sch
Κ κ	kappa	k	Ϙ ϙ	fai	f
Λ λ	laoula	l	Ϡ ϡ	khai	kh خ
Μ μ	mi	m	Ϣ ϣ	hori	h •
Ν ν	ni	n	Ϥ ϥ	djendja	dj
Ξ ξ	xi	x	Ϧ ϧ	tschima	sch
Ο ο	omicron	o	Ϩ ϩ	ti	ti
Π π	pi	p			

Les sept dernières lettres sont des caractères démotiques qui dérivent eux-mêmes des hiéroglyphes :

$\omega = \varpi = \text{III} \text{ III} \text{ III}$; $\varphi = \phi = \text{—} \text{—} \text{—}$; $\psi = \phi = \text{—} \text{—} \text{—}$;
 $\rho = \varphi = \text{—} \text{—} \text{—}$; $\chi = \psi = \text{—} \text{—} \text{—}$; $\sigma = \sigma = \text{—} \text{—} \text{—}$;
 ω ; $\tau = \tau = \text{—} \text{—} \text{—}$

Les lettres υ α ζ ne sont employées que dans les mots grecs ¹. Lorsque ξ et ψ font partie d'un mot copte, ils sont une contraction de $\kappa\epsilon$, $\pi\epsilon$: $\xi\omicron\lambda\epsilon\lambda = \kappa\epsilon\omicron\lambda\epsilon\lambda$, $\psi\alpha\text{I} = \pi\epsilon\alpha\text{I}$.

Quelquefois aussi les lettres θ ϕ χ remplacent $\tau\varrho$, $\pi\varrho$, $\kappa\varrho$, par ex. $\theta\epsilon\omega\omega\omega = \tau\varrho\epsilon\omega\omega\omega$. Mais généralement ce sont des lettres simples en bohairique.

4 Les lettres J et O^{r} peuvent être de simples voyelles comme en arabe — et ' — ou bien les semi-consonnes y (ي), w (و). Dans ce dernier cas, on les appelle aussi, comme en arabe, lettres faibles.

B. VALEUR ET PRONONCIATION DES LETTRES.

I. CONSONNES.

Les consonnes coptes peuvent se diviser en :

- | | |
|---|---|
| 1. Labiales β π ϕ φ . | 4. Palatales ϖ α σ . |
| 2. Dentales θ τ , † ; ϵ . | 5. Liquides λ ρ ; ω π . |
| 3. Gutturales κ χ ; δ ϱ . | |

1. On peut citer comme exception $\alpha\upsilon\omega$ « perte », *Lév.* 5, 22. Mais cette orthographe est rare, le mot s'écrit plutôt $\alpha\kappa\omega$. Les Coptes ont confondu plusieurs fois υ et κ , cf. $\kappa\epsilon\pi\epsilon\alpha$, *Nomb.* 15, 14, pour $\upsilon\epsilon\pi\epsilon\alpha$; $\kappa\alpha\lambda\eta$, *Lév.* 11, 28, pour $\upsilon\alpha\lambda\eta$. AB. 100.

Les consonnes aspirables sont :

Fortes Π Κ Τ ; aspirées Φ Χ Θ.

1. Labiales. Β se prononce actuellement ν ; les Coptes le prononcent parfois ΟΥ et c'est pour cette raison que Β remplace ΟΥ dans plusieurs mots. Ainsi ΟΥΟΠ ΠΒΕΠ s'écrit aussi ΒΟΠ ΠΒΕΠ.

5

On ne met aucune différence de prononciation entre Φ et Ϝ.

2. Dentales. Τ remplace le d fort des quelques mots latins employés en copte.

6

Ex : ΠΡΕΤΔ = præda ; ΒΕΡΕΤΔΡΙΟC = veredarius.

Les Coptes de la Haute-Egypte donnent au Τ le son d.

† se prononce toujours li (di en Haute-Egypte) et lorsque Τ est suivi de Ι on écrit parfois † pour †Ι. Ex ; †ΩΗ = †ΙΩΗ « prix ».

Θ se prononce à la manière du grec moderne.

Ϝ a toujours le son doux s.

3. Gutturales. Χ se prononce sch dans quelques mots, par ex. ΧΕΡΟΥΒΙΩ ; de là vient peut-être la graphie ΩΕΧΙΡ du mot ΩΕΨΙΡ.

7

Κ est toujours fort.

Ϝ a exactement la valeur du ح arabe ; Ϝ, celle du .

4. Palatales. Actuellement, les Coptes ne mettent aucune différence de prononciation entre Ϝ et Ϝ ; aussi ces deux lettres sont-elles souvent écrites l'une pour l'autre.

8

Il est probable que Ϝ se prononçait autrefois tsch. Quelques auteurs lui attribuent la valeur g dur.

Ϝ = dj ; cependant quelques Coptes le traitent comme Ϝ arabe et le prononcent g dur.

Les liquides ont en copte la valeur habituelle.

2. VOYELLES ET DIPHTONGUES.

9 Il y a en copte sept voyelles :

trois brèves : **Ⲁ** **Ⲕ** **Ⲑ**

trois longues : **Ⲭ** **Ⲯ** **Ⲟⲓ**

et une qui peut être longue ou brève **Ⲛ**.

Généralement **Ⲛ** est bref à la fin des mots (S. **Ⲕ**) et long à l'intérieur : **ⲮⲬⲢⲚ** (S. **ⲮⲬⲢⲔ**) ; **ⲮⲚⲔⲚ** (S. **ⲮⲚⲔⲔ**).

Aujourd'hui **Ⲭ** se prononce tantôt *è* comme dans **ⲮⲢⲬⲢ** = *schphèr*, tantôt *i* : **ⲮⲬⲬⲬ** = *schlil* ; **Ⲯ** a la valeur de *ô* : **ⲚⲮⲔ** « chose », **ⲢⲮⲮ** « homme » ; **Ⲑ** a celle de *o* : **ⲔⲐⲚ** « frère », **ⲔⲐⲚ** « voleur ».

Pour les voyelles dans les mots, voir 13-21.

10 Le copte a 8 diphtongues dont 6 sont terminées par **Ⲛ** et 2 par **ⲓ** : **ⲀⲚ** **ⲔⲚ** **ⲬⲚ** **ⲐⲚ** **ⲮⲚ** **ⲞⲓⲚ** ; **Ⲁⲓ** **Ⲕⲓ**.

ⲮⲀⲚ	fête,	ⲔⲮⲮ	sur moi,
ⲔⲢⲢⲔ	temple,	ⲢⲐⲐⲚ	matin,
ⲮⲬⲢⲚ	faisceau,	ⲔⲀⲬⲀⲓⲮ	pieds,
ⲔⲐⲚ	champ,	ⲮⲔⲓⲚ	pensée.

Dans toutes ces diphtongues, le second élément **Ⲛ** **ⲓ** est une semi-consonne *y* (ϣ), *w* (ϣ).

Les groupes **ⲬⲐⲓ** **ⲐⲐⲓ** **ⲮⲐⲓ** **ⲐⲐⲐⲓ** **ⲚⲐⲓ** doivent être considérés comme formant deux syllabes plutôt qu'une diphtongue : **ⲢⲐⲓ-ⲔⲬⲐⲓⲢⲓ** « purifié », **ⲔⲚⲐⲐⲓ** « jour », **ⲮⲐⲓ** « gloire », **ⲚⲐⲐⲐⲓ** « les leurs », **ⲔⲚⲐⲓ** « étoile ».

11 Les Coptes ont toujours prononcé les mots grecs introduits dans leur langue suivant la prononciation dite *romaine* ou *moderne*.

Cette prononciation a étendu son influence jusque sur l'orthographe : on a écrit comme on prononçait ; la plupart des diphtongues

ont disparu et ont été remplacées par des voyelles simples.

En conséquence de ce principe :

ΑΙ se prononce et s'écrit Ε, par ex. ΚΕ pour ΚΑΙ, ΔΙΚΕΟC pour ΔΙΚΑΙΟC et tous les infinitifs passifs : ΧΑΡΙΖΕCΘΕ pour ΧΑΡΙΖΕCΘΑΙ.

ΕΙ se prononce et s'écrit souvent Ι, par ex. tous les infinitifs actifs : ΔΥΑΖΕΙΝ pour ΔΥΑΖΕΙΝ.

Η et ΟΙ se prononcent aussi Ι. Il y a donc cinq manières différentes de représenter le son *i* : ΕΙ ΟΙ Η Ι Ψ, d'où il est résulté l'inconvénient que ces lettres ont été souvent remplacées les unes par les autres dans l'écriture.

Au commencement des mots grecs, les voyelles, qu'elles aient l'esprit doux ou l'esprit rude, prennent souvent l'aspirée douce Ϸ. Ceci a lieu surtout pour la voyelle *i*, de quelque manière qu'elle soit écrite : ϷΙΠΑ = ἴνα, ϷΙΡΗΗ = εἰρήνη.

C. DES SYLLABES.

Remarque. Dans la phonétique en général et la théorie des syllabes, on peut considérer le copte en lui-même ou bien dans ses rapports avec l'égyptien. Cette seconde méthode serait sans doute féconde et instructive, mais elle exigerait des développements qui sortent du cadre de ce manuel. Elle supposerait en outre que la phonétique égyptienne est établie sur des principes certains et fixée par des règles précises. Or il n'en est rien. La science égyptologique est encore bien hésitante à ce sujet. Il nous semble donc préférable de nous limiter à l'étude du copte en lui-même. Nous indiquerons cependant quelques considérations ayant trait aux rapports de l'égyptien et du copte. Ces considérations semblent être admises

par tous les Egyptologues et sont nécessaires pour l'intelligence de la morphologie copte.

I. DES SYLLABES EN ELLES-MÊMES.

12 Il y a en copte deux espèces de syllabes : la syllabe *ouverte* et la syllabe *fermée*.

La syllabe ouverte est celle qui est terminée par une voyelle : **ϣω** « boire », **ⲙⲁ** « lieu », **ϣω-ⲡⲓ** « sœur » ; la syllabe fermée, celle qui est terminée par une consonne : **ϣⲠ** « fois », **ϣⲣ** « faire » **ϣⲠ-ϣⲉⲗ** « consoler ».

Il peut y avoir en copte des syllabes ouvertes qui en égyptien étaient fermées, ou inversement, des syllabes fermées qui en égyptien étaient ouvertes. Elles seront considérées telles qu'elles sont en copte.

II. DES SYLLABES DANS LES MOTS.

ACCENT TONIQUE.

13 Parmi les voyelles d'un même mot, il en est une principale qui lui donne sa forme particulière et reçoit l'accent tonique, nous l'appellerons voyelle *formative* :

ⲣⲱⲙⲓ « homme », **ϣⲠ-ϣⲉⲗ** « consoler », **ⲱⲫⲏⲣⲓ** « merveille », **ⲡⲟⲩⲣⲓ** « Dieu ». Dans chacun de ces mots, la voyelle marquée de l'accent est la voyelle *formative*.

L'accent tonique est toujours à la dernière ou à l'avant-dernière syllabe.

Les autres voyelles du mot ne sont pas accentuées ; aussi elles s'affaiblissent et tendent à disparaître ou à passer à l'état de voyelles furtives, destinées à faciliter la prononciation. Nous les appelons voyelles *auxiliaires*.

Prenons pour exemple le mot **ΠΟΥΤ** « Dieu » ; il avait en égyptien trois radicales *ntr* distribuées en deux syllabes *noú-tir*¹. La première reçoit l'accent tonique et contient donc la voyelle formative qui pour ce mot est *ou*, la seconde est composée des deux autres consonnes et d'une voyelle auxiliaire *i* ; *r* final a disparu en copte (§ 21).

L'accent tonique n'est pas nécessairement attaché à la même syllabe ; lorsque le mot augmente d'une syllabe, il peut changer de place. Dans ce cas la voyelle formative change avec lui et est remplacée par une voyelle auxiliaire.

14

1. Dans un mot de deux syllabes qui devient trissyllabique, l'accent passe à la deuxième syllabe s'il était sur la première et ne change pas s'il était déjà sur la seconde :

κόλ-σελ « consoler », **σελ-κύ-λου** « les consoler ».

πε-μάκ « avec toi », **πε-μά-τεπ** « avec vous ».

ερμή pl. **ερμάουτ** « larmes ».

2. Dans un monosyllabe qui augmente d'une syllabe, l'accent tonique ne change généralement pas de place. Seuls quelques pluriels font exception à cette règle :

κόπ « frère » pl. **σπήουτ**.

ζώβ « chose » pl. **ζβήουτ**.

De même que les syllabes d'un même mot, plusieurs mots dépendant les uns des autres peuvent se grouper sous un seul accent tonique. Celui-ci porte toujours sur le dernier mot du groupe ; les

15

1. Ici encore, il importe de noter que la prononciation égyptienne *noutir* n'est pas du tout certaine. D'ailleurs il faudrait la restreindre à la Basse-Egypte, car le Saïdique **ΠΟΥΤΕ** fait supposer la prononciation *nouter* pour la Haute-Egypte. La même remarque s'applique aux autres mots égyptiens cités plus loin (§§ 21-28).

La règle trouve surtout son application dans la *suffixation* (57).

Dans ce cas, en vertu de la règle générale :

1. Une voyelle longue se change en brève quand elle entre dans une syllabe fermée : 17

Ι en Δ, Ω et ΟΥ en Ο.

ἄ-ἰ-εῖ exalter, Δ-ἄ-ἰ-ε-ἄ-ε-ἰ-ε-ἰ il nous a exaltés ;

ἰ-ώ-κεῖ laver, Δ-ἰ-ῶ-κ-ε-ἰ il l'a lavé ;

ἰ-οῦ-π-κ fabriquer Δ-ἰ-οῦ-π-κ-ἰ il l'a fabriqué.

2. Réciproquement une voyelle brève se change en longue quand elle entre dans une syllabe ouverte : 18

Δ en Ω, Ο en Ω ou en ΟΥ.

π-ε-ῶ-ἄ-κ avec toi, π-ε-ῶ-ῶ-ἄ-ε-ἰ avec vous ;

ε-ρῶ-κ vers toi, ε-ρῶ-ῶ-ἄ-ε-ἰ vers vous.

2. Voyelles auxiliaires.

1. En règle générale, les voyelles auxiliaires, qu'elles soient dans une syllabe ouverte ou fermée, sont, Ε à l'intérieur des mots, Ι (S. Ε) à la fin : 19

Δ-ἰ-ε-ε-λ-ε-λ-π-ε-ἰ-ε-ἰ « il a consolé son frère ».

ρῶ-ῶ-ἰ, ε-ḡ-ἰ-ἰ « femme », εῶ-ἰ-ἰ « sœur ».

L'Ε auxiliaire se change en Δ devant Ζ et dans quelques autres cas qu'on verra plus loin (210) :

Δ-ἰ-π-Δ-ḡ-ε-ἰ-θ-η-π-ο-ῦ « il vous a délivrés ».

2. En tête des mots, la voyelle auxiliaire Ε ne s'écrit généralement pas ; elle est indiquée par un accent grave dans les mots qui commencent par ῶ Π : 20

ῶ-κ-Δ-ḡ = ε-ῶ-κ-Δ-ḡ « douleur »,

ῆ-ḡ-ο-ῦ = ε-ῆ-ḡ-ο-ῦ « être fidèle ».

On trouve souvent aussi ces mots écrits avec l'Ε initial, surtout

lorsqu'ils forment la seconde partie d'un mot composé :

ⲁⲧⲉⲘⲕⲁⲗ « sans douleur » ;

ⲡⲓⲣⲱⲘ ⲉⲧⲉⲛⲗⲟⲧ « l'homme fidèle ».

En Saïdique la voyelle auxiliaire **Ⲉ** est le plus souvent indiquée par un trait horizontal : Ⲙⲕⲁⲗ, ⲛⲗⲟⲧ.

D. CHANGEMENTS DE LETTRES.

I. CONSONNES.

1. Chute de consonnes finales.

21 1. *r* final dans un mot égyptien a généralement disparu en copte. Les mots terminés en *ir* ou *er* présentent la finale **Ⲛ** (§. **Ⲉ**), et ceux en *or* la finale **Ⲑ** :

ⲡⲟⲣⲚ ⲉⲓ. *noufir*, ⲗⲐⲐ ⲉⲓ. *hlor*,

ⲱⲱⲡⲚ ⲉⲓ. *hōpir*, ⲗⲕⲐⲐ ⲉⲓ. *hqor*,

ⲉⲁⲗⲟⲣⲚ ⲉⲓ. *sohwir*, ⲗⲐⲐ ⲉⲓ. *hor*.

La lettre radicale *r* reparait lorsque le mot s'augmente d'une terminaison (pluriel, pronoms suffixes, féminin) :

ⲡⲟⲣⲚ « utile » ⲡⲟⲕⲣⲚ « utilité » (en égypt. c'était le féminin) ;

ⲉⲁⲗⲟⲣⲚ « maudire », ⲁⲩ-ⲉⲗⲟⲣⲱⲣ-ⲩ « il l'a maudit » ;

ⲗⲐⲐ « cheval », pl. ⲗⲐⲱⲣ ;

ⲗⲕⲐⲐ « avoir faim », qualitatif (199), ⲗⲐⲕⲉⲣ ;

ⲗⲐ « face », ⲗⲣⲁⲩ « sa face ».¹

De même **Ⲉ** (égypt. *er*) « à », ⲉⲣⲟⲩ « à lui ».

22 2. *l* final dans un mot égyptien est généralement tombé en copte après une voyelle auxiliaire. Le mot copte se termine en **Ⲛ** (§. **Ⲉ**) dans les polysyllabes, en **Ⲉ** dans les monosyllabes :

ⲣⲱⲗⲚ « laver » égypt. *rōhit* ; ⲩⲈ « ciel » égypt. *pet*.

Régulièrement a disparu aussi le *t* de la terminaison du féminin singulier (*it*) et du fém. pluriel (*wit*)¹ :

σωπι ég. *sōnit*, **ποφρι** ég. *nófrít*,
εζιωι ég. *hīmit*, **ροωπι** ég. *rónpít*,
φηορι ég. *pēwít*, pluriel de **φε** « ciel ».

2. *Changements de consonnes.*

1. Devant les consonnes **β λ ρ π ρ** et les semi-consonnes **ι ο υ**, les trois fortes **π κ τ** se changent en leurs aspirées correspondantes **φ χ θ** :

φρη « le soleil » = **π** article + **ρη** ;
θωαρ « la mère » = **τ** article + **ωαρ** ;
χοραβ « tu es saint » = **κ** + **οραβ**.

Cette règle souffre beaucoup d'exceptions surtout en ce qui concerne **χ** et **θ**.

Dans les mêmes cas **α** se change en **β** :

βιοπ « être tendre », tandis que le qualificatif est **αηπ**.

2. Les mêmes lettres **π κ τ**, représentant les lettres égyptiennes *p k t*, se changent encore en leurs aspirées correspondantes quand elles sont placées devant une voyelle accentuée :

χηωι ég. *kēmit* « l'Égypte » ;
φάι, θάι « celui-ci, celle-ci » ; mais **παί, τάι** « ce, cette », sans accent ;

υθόρτερ, υτερῶρ « troubler » ; **υφῶρ, υπερ-**
 « non ».

Mais lorsque la voyelle n'est pas accentuée ou cesse de l'être,

1. Voir § 13 note.

elles restent sans changement :

Βάκι ég. *bákit* « ville », ρόπιι ég. *rónpit* « année ».

Voyez l'exemple de ψοορτερ.

- 26 3. Lorsque Κ Τ représentent les lettres égyptiennes q (ق), d, elles ne changent pas, même devant une voyelle accentuée :

ΚΟΖ angle, ΚΑΟ os,
ΤΕΠΖ aile, ΤΗΒ doigt.

- 27 4. La lettre égyptienne r s'est quelquefois changée en J, ainsi ΚΑΙΕΙ « sépulture » dérive de *krst* (*karsit*). Le verbe ΙΡΙ « faire » donne à l'état pronominal (35) ΔΙ ≠ au lieu de (ΔΡ ≠) et au qualificatif ΟΙ au lieu de (ΟΡΙ). On a de même ΜΕΙ « aimer » de l'ég. *mryt* (*meryt*); dans ce même mot, r reparait aux autres formes μερre- μερριτ ≠ (s. mere- μεριτ ≠).

- 28 5. Devant Β Η Π Φ Ψ, π se change régulièrement en Η¹ :
ορπιψτ η-βακι une grande ville,
mais on dira ορπιψτ η-ρωω un grand homme.

6. Dans quelques mots on ajoute parfois un Ζ final sans changement de sens :

χωλ χωλζ « revêtir » ; δο δοζ « dépenser ».

II. CHANGEMENTS DE VOYELLES.

1. Sous l'influence d'une consonne qui précède.

- 29 Les consonnes Η Π exigent après elles le changement de Ω en ΟΥ : ΠΟΥΚ « les tiens » et non ΠΩΚ comme les formes similaires

1. Dans un manuscrit de Turin, ce changement n'a pas toujours lieu; on y lit ημοι, ημωοτ, ηπε au lieu de ωμοι, ωμωοτ, ωπε, mais ce n'est là qu'une exception. Cf. Fr. Rossi, *Cinque manoscritti copti della Biblioteca nazionale di Torino*.

Φωκ, Θωκ « le tien, la tienne » ; **λωρρ** « lier », **πορτ** « mou-
dre » ; ces mots devraient selon la règle générale avoir un **ω** comme
les autres verbes bilitères **βωλ, κωτ**, etc.

Exception : Devant **ορ** et **τεπ** à l'intérieur ou à la fin du mot,
ω se maintient ; cependant **ορ** reste dans le pronom **πορ** ≠ (86) :

ερλωορτ larmes, **πελωτεπ** avec vous,
πωορ à eux, **πωτεπ** à vous.

Le même changement de **ω** en **ορ** a eu lieu quelquefois après
ψ et **χ** : **ψορψτ** « trou », **χορψτ** « regarder ».

2. *Sous l'influence d'une lettre qui suit.*

1. Devant **ρ** **δ** et **ψ** représentant la lettre égyptienne $h=\chi$, 30
ο se change en **α** :

αρ-λλαρ-ψ il l'a rempli ;
αρ-φαρδ-ψ il l'a fendu ;
αρ-βαρψ-ψ il l'a dépouillé.

Selon la règle générale des verbes bilitères, ces formes de-
vraient avoir un **ο** :

αρ-βολ-ψ « il l'a délié », **αρ-κοτ-ψ** « il l'a construit ».

2. Devant **ρ**, dans la même syllabe, **ω** se change en **ο**, **η** en
ε : **ωορ** « remplir » et non **λωρ**, comme **βωλ, κωτ** ;

ωερ « rempli » et non **ηερ**, comme **βηλ, κητ**.

Mais on a **θω-ρεω** « appeler », **ορω-ρεω** « répéter ».

Devant l'ancienne consonne ' (aïn) qui a complètement disparu 31
en copte, **ο** s'est généralement changé en **α** : **οραβ** (en ég. *wo' b*)
« être pur » ; de même **ε** dans les syllabes *ouvertes* : **ια** (en ég.
ye') « laver » ; dans les syllabes *fermées* il se maintient plutôt :
ψετ de l'ég. *she'd* « immoler ».

32 En Bohairique, lorsque **O** doit se trouver devant **OY**, il se change en **ω** : **epok** « vers toi », **epwoy** « vers eux ».

epoyot « être joyeux », qual. **pwoyt** (pour **pooyt** ζ).

Il n'y a d'exception que pour **ezoot** « jour », son dérivé **u- ϕ oot** « aujourd'hui » et **tooyt** « matin ».

Le Saïdique retient **O** ; on a donc B. **-woy** = ζ . **-oot**.

E. DES TROIS ÉTATS ET DES TROIS FORMES.

I. DÉFINITIONS.

33 De ce qui précède et surtout des paragraphes 14, 15, 17, 18, il ressort qu'un même mot peut avoir trois formes, selon qu'il se trouve dans trois états différents.

1. *Etat absolu, forme pleine.*

On appelle *état absolu* l'état d'un mot *phonétiquement* indépendant de tout autre, c'est-à-dire séparé, dans la prononciation, des mots qui le suivent ; dans ce cas il porte toujours l'accent tonique et revêt sa *forme pleine* : **ρώωι, κόλκελ, βώλ.**

2. *Etat construit, forme abrégée.*

34 On appelle *état construit* l'état d'un mot intimement uni à son complément, de sorte qu'il n'y ait pour les deux qu'un seul accent tonique placé sur le dernier ; il prend alors une *forme abrégée*, où ne se trouvent que des voyelles auxiliaires.

Par convention, les grammairiens modernes indiquent cette forme au moyen d'un trait d'union - : **ρωω-, κελκελ-, βελ-**.

3. *Etat pronominal, forme avec suffixes.*

Enfin un mot est à l'état pronominal lorsqu'il est suivi des pronoms affixes; il revêt alors sa forme avec suffixes. 35

Cette forme est accentuée; elle se distingue de la forme pleine par la voyelle formative; celle-ci, en effet, dans la forme avec suffixes, change de quantité (17, 18) et recule souvent d'une syllabe (14). Par convention, on indique la forme avec suffixes au moyen de deux traits relevés : **ceλcōλ** ≠, **βóλ** ≠.

Cette troisième forme, augmentée des suffixes personnels, peut encore être traitée comme forme pleine et comme forme abrégée, c'est-à-dire qu'elle ne porte pas toujours nécessairement l'accent tonique. Ceci a lieu dans les adjectifs et pronoms possessifs. Ainsi on a **πeϥ-** « son » et **ϕώϥ** (24) « le sien »; **πeϥ-** est la forme abrégée de **ϕωϥ**. De même **teϥ-** « sa » et **θώϥ** (24) « la sienne »; **πeϥ-** « ses » et **πο'ϥ** (29) « les siens ». Tous les verbes auxiliaires sont dans ce cas, avec cette différence qu'ils n'ont pas de forme pleine : **παρε-** **παϥ-**; **μαρε-** **μαρεϥ-**; **αϥθρεϥ-** au lieu de **αϥθρόϥ**, cf. **αϥταλοϥ**. 36

Nous indiquerons ces formes avec suffixes, abrégées, au moyen du double signe ≠ : **π** ≠ - sera l'adjectif possessif (74), **π** ≠ la particule accentuée **πήν π'άκ** etc. « à moi, à toi » (61); **ιτ** ≠ - sera l'auxiliaire du subjonctif **ιτΔ-** **ιτεκ-** etc.; **ιτ** ≠, la particule du génitif **ιτ'ήν ιτ'άκ** etc. (61).

II. IMPORTANCE DES TROIS FORMES.

La morphologie copte repose en grande partie sur l'emploi de ces trois formes. Elles s'étendent à presque toutes les parties du dis- 37

cours : articles, pronoms, noms, verbes, prépositions. Mais c'est dans les verbes qu'elles jouent le rôle le plus considérable. On les étudiera toutes en leur place ; il suffira ici de faire quelques remarques générales.

- 38 1. Les trois formes ne se retrouvent pas nécessairement dans tous les mots coptes. Beaucoup de noms et plusieurs verbes n'ont que la forme pleine : ΠΟΥΤ « Dieu », ΠΑΥ « voir ».

Un grand nombre de mots n'ont que deux formes, soit la forme pleine et la forme abrégée, comme plusieurs noms ; soit la forme abrégée et la forme avec suffixes, comme la plupart des prépositions : ΡΩΩ ΠΡΩ- « homme », ΠΗΒ ΠΕΒ- « maître » ;

ΕΧΕΠ- ΕΧΩ ≠ « sur », ΖΥΤΕΠ- ΖΥΤΟΥ ≠ « par ».

- 39 Les trois formes ne sont pas nécessairement différentes l'une de l'autre. La forme pleine est parfois semblable à la forme avec suffixes : ΤΑΠΘÓ ΤΑΠΘÓ ≠ « vivifier ». Elle coïncide rarement avec la forme abrégée : Τ Τ- « donner ». La forme abrégée peut aussi être la même que la forme avec suffixes : COΥΕΠ- COΥΕΠ ≠ « prix ».

F. ABRÉVIATIONS USUELLES.

- 40 Il est un certain nombre d'abréviations usitées par les Coptes eux-mêmes dans les manuscrits et par les modernes dans les éditions imprimées. On en trouvera à la fin de la grammaire le tableau complet. Voici les plus importantes :

ΙΗΣ ΙΗΣΟΥΣ	Jésus,	ΠΠΔ ΠΠΕΥΩΔ	esprit,
ΧΣ ΧΡΙΣΤΟΣ	Christ,	ΕΘΥ ΕΘΟΥΑΒ	saint,
ΦΤ ΦΠΟΥΤ	Dieu,	ΠΘΣ ΠΘΟΥΣ	le Seigneur,
ΙΕΛ ΙΕΡΑΗΛ	Israël,	ΙΛΗΩ ΙΕΡΟΥΣΑΛΗΩ	Jérusalem.

Le mot $\Phi\Gamma$ ne prend pas le trait horizontal ; $\Pi\text{ΠΕΤ}\alpha$ s'écrit $\Pi\alpha$ même dans les dérivés comme $\Pi\alpha\text{ΤΙΚΟ}\eta$, $\Pi\alpha\text{ΤΟΦΟ}\rho\sigma$. Le mot $\Pi\delta\sigma\iota\epsilon$ est quelquefois écrit $\Pi\sigma$; c'est une orthographe défectueuse qui provient d'une confusion entre σ et δ dont la partie supérieure est reliée au ϵ dans les manuscrits. (Voir le tableau à la fin de la grammaire). Le même mot s'écrit aussi $\Pi\delta\epsilon$ sans le trait horizontal.



2. MORPHOLOGIE ET SYNTAXE.

I. ARTICLES ET PRONOMS.

CHAPITRE I.

DE L'ARTICLE.

A. FORMES.

41 Il y a en copte deux articles : l'article défini et l'article indéfini.

I. Article défini.

L'article défini se divise en faible et en fort :

	Singulier.			Pluriel.
	faible	fort		
masc.	ⲡ Ⲙ	ⲡⲚ	le	} ⲡⲚ ⲡⲉⲚ les.
fém.	ⲧ Ⲑ	ⲧⲓ	la	

Ⲙ et Ⲑ s'emploient au lieu de ⲡ ⲧ devant les lettres Ⲅ ⲗ Ⲙ ⲡ ⲣ et quelquefois devant Ⲛ Ⲑⲣ.

42 L'article faible détermine d'une manière moins précise ; il se place devant les noms génériques ou abstraits et devant les noms d'êtres uniques.

L'article fort ⲡⲚ ⲧ détermine avec plus de précision, il indique un individu en particulier.

Article faible.

Φ-ΠΟΥΤ Dieu,

Τ-ΦΕ le ciel,

Φ-ΡΗ le soleil,

Article fort.

Π-ΠΟΥΤ le dieu :

Τ-ΦΕ ἄβερν le ciel nouveau¹ ;

Π-ΡΗ ἴτε Τ-ΜΕΘΩΝ

[le Soleil de Justice¹ .

En général on emploie l'un ou l'autre article selon le degré de détermination qu'on veut donner au nom.

Remarques. 1. Les mots qui commencent par Δ prennent généralement l'article Π et ceux qui commencent par ΟΥ, Ω, l'article Π : Π-ΔΣΕΒΗΣ « l'impie », Π-ΔΤΖΗΤ « l'insensé », Π-ΟΥΡΟ « le roi », Π-ΩΝΘ « la vie ». 43

2. Pour éviter toute équivoque on dit :

Φ-ΙΩΤ « le père », Π-ΙΩΤ « l'orge » ;

Φ-ΙΟΩ « la mer », Π-ΙΟΩ « le récipient du pressoir ».

L'article ΠΕΠ ne s'emploie que devant un nom mis en annexion, ΠΠ peut être usité partout : 44

ΠΕΠ-ΨΗΡΙ ἄππελ « les fils d'Israël » ;

ΠΕΠ-ΩΩΓΤ ἄφρωω « les voies de l'homme »².

II. Article indéfini.

Sing. ΟΥ « un, une », plur. ΖΔΠ « des ». 45

Ex. ΟΥ-ΡΩΩ « un homme », ΖΔΠ-ΡΩΩ « des hommes » ;

ΟΥ-ΕΖΩΩ « une femme », ΖΔΠ-ΕΖΩΩ « des femmes ».

Lorsque ΟΥ est précédé de la préposition Ε « vers », on con-

1. Théot. 117.

2. Pr. 5, 21.

tracte **ε οϝ** en **εϝ** : **εϝψαϝε** « vers un désert », **εϝκοπ** « en une fois ».

οϝ est une forme abrégée de **οϝαϝ** « un ».

B. SYNTAXE DE L'ARTICLE.

I. Emploi de l'article.

1. Défini et indéfini.

46 Placé devant un adverbe ou une construction prépositive ¹, l'article défini ou indéfini lui donne le sens d'un substantif ou d'un adjectif : **πϝ-εϝρηϝ** « les supérieurs (litt. les au-dessus) » ;

πϝ-αβολ « l'extérieur, le dehors » ;

πϝ-αθουϝ « l'intérieur, le dedans » ;

πϝ-ψα-ελεϝ « l'Éternel (litt. le jusqu'à l'éternité) » ;

ιωσεφ πϝ εβολ θελ παζαρεθ « Joseph de Nazareth »².

οϝ εβολ θωπ νε παρωω « d'où est cet homme ? »³.

θμετοϝρο υπακκομοϝ οϝ-πρoϝ-οϝ-σνοϝ τε
θμετοϝρο ηθοϝ υπελδ̄ οϝ-ψα-ελεϝ τε. « Le royaume de ce monde est éphémère, mais celui de N.-S. est éternel »⁴.

2. Article défini seul.

47 L'article défini accompagne généralement les mots au vocatif, soit seul, soit avec l'interjection **ω** :

1. Nous appelons *construction prépositive* l'ensemble d'une préposition et de son complément (**جار ومجرور**).

2. Jean 1, 46.

3. Kef. 355.

4. AM. 17, 20.

ραυη τ-υερη ηςιωη « réjouis-toi, fille de Sion »¹.

αμη επεσητ τ-παρθενος τ-υερη υβαβυλων

« descends, o vierge, fille de Babylone »².

ω πδς πορευη ηταψυχη « Seigneur, sauve mon âme »³.

On dit régulièrement avec l'article défini **Φ-ΠΟΥΤ** « Dieu ». 48
Les autres noms propres ne prennent généralement pas d'article. On trouve cependant quelques noms de lieu avec l'article défini :

βαβυλων et **θ-βαβυλων** « Babylone », **τ-κανα** « Cana »⁴, **θ-βασαν**⁵ et **τ-βασαν**⁶ « Bassan »⁷.

3. Article indéfini seul.

Outre les cas du § 46, l'article indéfini s'emploie :

49

1. Dans un sens partitif comme l'article partitif français *du*,
des : **οτ-πορβ πεμ οτ-λιβανος πεμ οτ-ψαλ** « de l'or,
de l'encens et de la myrrhe »⁸.

2. Avec les noms abstraits et génériques ; il se traduit alors en
français par l'article défini :

οτ-ραυδο πεμ οτ-ρηκη « le riche et le pauvre » ;

οτ-σοφια πεμ οτ-εβω « la sagesse et la science »⁹.

3. Dans les expressions adverbiales comme :

ζηη οτ-εωορτεη « avec droiture » ;

ζηη οτ-μετοχη « avec iniquité »¹⁰.

1. Zach. 2, 10.

2. Is. 47, 1.

3. Ps. 114, 5.

4. Jean 2, 1.

5. Deut. 3, 3.

6. *Ibid.* 13.

7. Cf. AB. 54, 55.

8. Mt. 2, 11.

9. Pr. 1, 2.

10. Pr. 1, 11.

II. Suppression de l'article.

Un substantif ne prend pas d'article :

- 50 1. Quand il est uni intimement à un autre substantif qui le précède, de manière à ne former avec lui qu'un seul tout, soit que le premier ait la *forme abrégée* ou la *forme pleine* :

ΠΙ-ΠΕΒ-ΗΙ « le maître de la maison » ;

ΟΥ-ΓΑΓ-ΧΩΙΤ « une plantation d'oliviers » ;

ΟΥ-ΧΛΟΥ ΗΠΟΥΒ « une couronne d'or ».

- 51 2. Quand il s'unit à un verbe précédent pour former un nom ou un verbe composé :

ΜΑC-ΠΟΥΤ « mère de Dieu » ; Τ-ΩΟΥ « glorifier » ;

ΟΥΑΜ-CΠΟΥ « sanguinaire » ; ΕΡ-ΠΟΥΒ « pécher ».

- 52 3. Un nom indéterminé précédé d'une préposition est quelquefois sans article :

ΑΦΗΑΥ Ε-ΡΑCΟΥ « il vit un songe »¹.

ΕΦΚΩΤ ΗCΑ ΩΙΚ « cherchant du pain »².

- 53 4. Dans les énumérations de noms, spécialement quand les parties sont unies par ΖΙ, ΙΕ, ΕΙΤΕ, ΟΥΔΕ :

ΟΤΟΗ ΠΙΒΕΙ ΕΤΑΦΧΑ CΟΗ ΗCΩΦ ΙΕ CΩΠ ΙΕ ΙΩΤ ΙΕ ΜΑΥ ΙΕ CΖΙΜ ΙΕ ΨΗΡ ΙΕ ΙΟΖ ΙΕ ΗΙ « quiconque aura quitté son frère ou sa sœur ou son père ou sa mère ou sa femme ou ses enfants ou son champ ou sa maison »³.

- 54 5. Devant la *forme avec suffixes* des substantifs, qu'ils aient les autres formes ou non. La détermination se fait alors par le pronom suffixe qui s'accorde avec le mot mis en annexion. Tels sont :

1. Jér. 23, 28.

2. Ps. 36, 25.

3. Mt. 19, 29.

ΑΥΡΗΧ ∕ extrémité,	ΤΟΥ ∕ main,
ΓΑΤ ∕ regard,	ΣΗΤ ∕ milieu, ventre,
ΚΕΛ ∕ sein,	ΣΗΤ ∕ bout (de la main, du pied),
ΡΑΤ ∕ pied,	ΣΘΗ ∕ (ΣΗΤ) cœur,
ΡΩ ∕ (ΡΟ) bouche,	ΣΡ ∕ (ΣΟ) face,
ΣΟΥΕΛ ∕ prix,	ΧΩ ∕ tête.

Ex : ΡΩΟΥ ΠΠΓΑΣΕΒΗΣ « la bouche des impies »¹ (*litt.* leur bouche des impies).

ΣΗΤΣ ΠΤΧΙΧ « le bout de la main »² (*litt.* son bout de la main).

Cette tournure est régulièrement employée dans les prépositions formées de ces mots : ΣΑ-ΡΑΤΓ ἄπυψηη « au pied de l'arbre »³ ; Ε-ΤΟΤΟΥ ἡπερψηρη « aux mains de ses fils »⁴, ΣΑ-ΧΩΓ ἄπερΔλου « devant son enfant »⁵. 55

Remarques. 1. Il ne faut pas confondre ΡΟ ΡΩ ∕ « bouche » et ΡΟ *pl.* ΡΩΟΥ « porte » ; dans ce dernier sens on emploie l'article : ΠΓ-ΡΩΟΥ ἡτε ΡΕΧΗΓ « les portes de sa maison »⁶. 56

2. Les trois noms ΤΟΥ ∕, ΣΡ ∕ et ΧΩ ∕ semblent avoir eu une forme abrégée qui s'est conservée dans les prépositions formées de ces mots : ΣΓ-ΤΕΠ- « par le moyen de », ΠΔ-ΣΡΕΠ- « devant », Ε-ΧΕΠ- « sur ». 57



1. Pr. 10, 32.

2. Lévi. 8, 23.

3. Gen. 18, 18.

4. Gen. 30, 35.

5. Gen. 33, 14. Cf. AB. 50.

6. Pr. 5, 8.

CHAPITRE II.

PRONOMS PERSONNELS.

I. PRONOMS AFFIXES.

58	Sing.	1.	J	ⲧ	ⲥ	Plur.	1.	Ⲡ	ⲗ
		2 m.	K	Ⲕ	Ⲕ		2.	ⲧⲈⲠ	ⲗⲓ
		f.	rien ou J	Ⲕ	Ⲕ				
		3 m.	Ⲓ	ⲥ	ⲥ		3.	Ⲑⲧ	ⲡ
		f.	C	ⲥ	ⲥ				

Neutre singulier : C.

59 Ces pronoms s'ajoutent à l'article (74), aux noms (54), aux verbes (280), aux prépositions, pour indiquer les personnes auxquelles se rapportent ces mots. C'est ce qu'on appelle la *suffixation* ; elle se fait directement, sans intermédiaire, ou au moyen d'une voyelle qui sera indiquée pour chaque classe de mots.

Il importe de remarquer que ⲧ de la première pers. du sing. n'était pas un pronom à l'origine. « En fait, il n'y a qu'un pronom du singulier, *i* ; dans certains mots qui prenaient le suffixe *-lou*, ainsi *tot* « la main », *tot-tou-i*, *tot-t-i*, « ma main », est devenu *tot-t*, puis *tot* par chute de *-i* final ; de même après les thèmes en *a* final, *pa-i* « mon », *i* est tombé et le thème est demeuré nu »¹. Dans la suite, ⲧ a été employé comme pronom par les Coptes.

60 La 2 pl. a un pronom d'un fréquent usage -ⲐⲠⲠⲐⲐⲧ qui est toujours régime ; c'est une forme pleine, qui exige devant elle une forme abrégée².

1. Maspero, *Revue Critique*, 16 Septembre 1905, p. 209.

2. Dans un texte du codex 68 de la Bibliothèque Vaticane (*Bessa-*

Comme exemple, nous donnons ici la suffixation aux deux prépositions les plus usitées **e-epo** « vers, à الى », **h-n** « à ل » :

Sing.	1.	epoj	الى	nhj	لي
	2. m.	epok	الك	nak	لك
	f.	epo	الك	ne	لك
	3. m.	epoj	اله	naq	له
	f.	epoc	الها	nac	لها
Pl.	1.	epoj	الينا	nan	لنا
	2.	erwten	الكم	erwten	لكم
	3.	erwot	الهم	erwot	لهم

Sur **h-** se modèlent la particule du génitif **h-te-h** « de » et la préposition **ne** « avec ».

II. PRONOMS ABSOLUS.

Sing.	1.	apok	moi	Pl.	1.	apoj	nous	62
	2. m.	hok	toi		2.	erwten	vous	
	f.	ho	toi f.					
	3. m.	hoj	lui		3.	erwot	eux, elles.	
	f.	hoc	elle					

rione, Série II, Vol. IV, Fasc. 70) la 2 f. sg. est représentée par un pronom suffixe **p** qui s'ajoute aux formes préfixes terminées en **e** dans le copte classique : **nercaxj** pour **ne-caxj** « tes paroles » ; **h-ter-cwtem** pour **h-te-cwtem** « que tu entendes ». Cette forme se trouve aussi dans « Coptic apocryphal Gospels » par F. Robinson. Cf. *Sphinx* IV, 32. La grammaire d'Abou Shâker (Bibl. Nat. ms. copt. 53 f. 56 verso) dit ceci : « 2° pers. du fém. sing., signe « p » : **apwih** « tu as vécu », **apewih** « tu vis », **h-terwih** « que tu vives », etc. ».

- 63 Le pronom personnel absolu remplit deux fonctions principales :
1. Il est sujet et attribut dans la proposition nominale (355) ; 2. il s'emploie comme apposition à un autre pronom pour en renforcer le sens (توكيد).

Apposition au sujet :

ΦΑΙ ΠΕ ΦΗ ΕΤΑΙΧΟΣ ΔΠΟΚ ΕΘΒΗΤΓ « c'est de celui-là que j'ai parlé moi-même »¹.

ΔΙΕΜΙ ΧΕ ΚΕΡΘΟΤ ΗΘΟΚ ΔΑΤΓΗ ΪΦΠΟΥΤ « je sais que tu crains Dieu, toi »².

- 64 Apposition au complément :

ΦΑΙ ΔΠΟΚ ΕΤΑΥΧΑΤ ΠΑΓ ΗΡΕΦΓΩΨ Γ'ΕΒΑΝΓΙΛΕ « pour lequel on m'a établi moi-même prédicateur »³.

Apposition à l'adjectif possessif :

ΠΕΠ-ΗΟΥ ΔΠΟΠ « nos maisons à nous »⁴.

III. GÉNITIF ET ACCUSATIF DU PRONOM PERSONNEL.

65	Sing.	1.	ΪΜΟΙ	Pl.	1.	ΪΜΟΠ
		2 m.	ΪΜΟΚ		2.	ΪΜΩΤΕΠ
		f.	ΪΜΟ			
		3 m.	ΪΜΟΓ		3.	ΪΜΩΟΥ
		f.	ΪΜΟΟ			

- 66 Ce mot⁵ sert d'état pronominal à la préposition Π (Ϊ) (316). Il s'emploie comme pronom :

1. Jean 1, 30. 2. Gen. 22, 12. 3. 2 Tim. 1, 11.
4. Ex. 12, 27.

5. « *mmo* dérive de la préposition complexe *n-amou*, qu'on trouve dans la *zouh* Ramesside ; *namou* avec l'accent sur la finale est devenu *nemò*, *mmò*, **mmò* ». *Maspero, Revue Critique*, 16 Sept. 1905, p. 209.

1. Dans les sens du génitif : **ΟΥΔΙ ΞΕΛΩΟΥ** « un d'eux » ;
ΠΙΞ ΞΕΛΩΤΕΠ « qui d'entre vous ? ».

2. Après les adverbess de lieu formés de **ΟΥΠΔΞ** « droite »,
ΧΔΒΗ « gauche », **ΣΔ** « côté », **Τ-ΖΗ** « l'avant », **Φ-ΔΖΟΥ**
 « l'arrière » : **ΣΔΟΥΠΔΞ ΞΞΟΚ** « à ta droite » ; **ΖΥΦΔΖΟΥ**
ΞΞΟΥ « derrière lui » ; **ΖΥΤΖΗ ΞΞΟΥ** « devant lui »¹.

3. Après la particule de renforcement **ΞΞΠΠ** « même » :
ΖΕΠ ΠΕΟΥΡΩΨ ΞΞΠΠ ΞΞΟΥ « par sa propre volonté »².

4. Le pronom **ΞΞΟ** ∅ sert aussi de complément direct à la
 forme *pleine* des verbes : **ΔΠΙ ΠΤΕΠΟΥΡΩΨΤ ΞΞΟΥ** « nous
 sommes venus l'adorer »³.

Sur l'emploi de **Ξ- ΞΞΟ** ∅ comme préposition, voir 316.

IV. AUTRES FORMES PERSONNELLES.

Il y a en copte un certain nombre de mots qui suivent en géné- 67
 ral le nom ou le pronom personnel pour en modifier le sens. Les
 voici :

- | | | | |
|--------------------|-------|-------------------|--------------|
| 1. ΖΩ ∅ | aussi | 4. ΠΟΥΑΤ ∅ | de soi-même. |
| 2. ΞΞΑΡΑΤ ∅ | seul | 5. ΡΩ | même. |
| 3. ΤΗΡ ∅ | tout | 6. ΕΡΗΟΥ | ensemble. |

Parmi ces mots, quatre sont toujours à l'état pronominal ; les
 deux autres sont invariables.

1°. **ΖΩ** ∅ « aussi, même ».

68

Sing.	1.	ΖΩ	Pl.	1.	ΖΩΠ
	2 m.	ΖΩΚ		2.	ΖΩΤΕΠ
	f.	ΖΩΙ			

1. OSE. 353.

2. Th. 113.

3. Mt. 2, 2.

4. **ἑοῦατ** « de soi-même ».

71

Ce mot, composé de **ἑ** et de **οῦατ** « un » est très rare, il n'a été trouvé que deux fois : **ἑοῦατς** « d'elle-même »¹ : **ἑοῦα-τοῦ** « d'eux-mêmes »².

5. **ῥω** « même ».

72

Ce mot est invariable et s'emploie comme *même* en français après les noms et les pronoms : **ἐμοκ ῥω** « moi-même », **ἑσοκ ῥω** « toi-même », **φαι ῥω** « celui-ci même », **παι-ῥω ῥω ῥω** « cette même mesure »³.

Il s'emploie aussi adverbialement : **ἡολοπ ῥω ἑοσφ ἕ-περτασθο ἕπασηρη εματ** « seulement ne ramène pas mon fils là-bas »⁴.

6. **ερνοῦ** « ensemble ».

73

Ce mot doit être précédé des adjectifs possessifs du pluriel : **πελ-ερνοῦ**, **πετελ-ερνοῦ**, **ποτ-ερνοῦ**; **ἑποτερνοῦ** « à eux-mêmes, entr'eux »⁵; **παι ποτερνοῦ** « entr'eux »⁶; **παι πετερνοῦ** « entre nous »⁷.



1. Act. 12, 10.

2. Lévi. 25, 5.

3. Ex. 36, 9.

4. Gen. 24, 8.

5. Jean 11, 56.

6. Luc 22, 23.

7. Z. 29.

CHAPITRE III.

ADJECTIFS ET PRONOMS POSSESSIFS.

Les adjectifs et pronoms possessifs sont formés de l'article et des pronoms personnels affixes.

I. ADJECTIFS POSSESSIFS.

74	Devant un nom sing.		Devant un nom
	masculin	féminin	pluriel
Sing. 1.	Мѧ- mon	Тѧ- ma	Мѧ- mes
2 m.	МЕК- ton	ТЕК- ta	МЕК- tes
f.	МЕ- ton	ТЕ- ta	МЕ- tes
3 m.	МЕѠ- son	ТЕѠ- sa	МЕѠ- ses
f.	МЕС- son	ТЕС- sa	МЕС- ses
Pl. 1.	МЕП- notre	ТЕП- notre	МЕП- nos
2.	МЕТЕП- votre	ТЕТЕП- votre	МЕТЕП- vos
3.	ПОУ- leur	ТОУ- leur	ПОУ- leurs

Syntaxe.

75 1. L'article détermine l'objet *possédé* et s'accorde avec lui ; l'affixe indique le *possesseur* et s'accorde avec lui : Мѧ-НУ « ma maison », Мѧ-ЮѠ « mes pères », ТЕК-МАУ « ta mère », МЕП-ЮѠ « nos pères ».

76 2. Quand l'objet possédé est indéterminé, au lieu des formes précédentes, on emploie l'article indéfini avec la particule du génitif ИТЕ-ИТ : ОУ-НУ ИТАѠ « une maison à lui ^{بيت له} » tandis que МЕѠ-НУ signifie « sa maison ^{بيته} ».

ἄποκ οὐβρομῆς ἡτάκ « je suis une de tes colombes »¹.

Cette manière de s'exprimer s'emploie parfois même avec l'article défini et toujours avec les expressions qui ne peuvent pas recevoir les affixes :

πῶμος ἡτάς « son baptême »².

ἡ ἐθούαβ ἡτάκ « tes saints »³.

3. L'adjectif possessif s'emploie devant les noms de nombre pour indiquer l'ordre des jours, sans que le mot « jour » soit exprimé :

πεψωμῆτ « le troisième jour ».

ἄπλ . . . ε τρωὰς ἕπεπῆ « nous arrivâmes à Troas le cinquième jour »⁴.

De même ε-πεψ-ρὰςτ « le lendemain ».

On doit toujours employer l'adjectif possessif formé de Π et le faire accorder avec le sujet du verbe ; πεψ-ρὰςτ « lendemain » est invariable parce que τ se rapporte au mot ἐξούα « jour » sous-entendu.

4. L'adjectif possessif ne s'emploie pas devant les noms qui ne reçoivent pas l'article (54) ; le rapport de possession est indiqué dans ces mots par les pronoms suffixes, comme en arabe :

ρῶ-ἱ في ma bouche,

ρὰτ-τ رجله son pied,

ἐρὰ-κ وجهك ta face,

τὸτ-σ يدها sa main.

Suffixation à ces noms.

1. Noms terminés par une voyelle : ἄω « tête ».

Sing. 1. ἄωἱ

Pl. 1. ἄωπ

2 m. ἄωκ

2. ἄωτεπ

f. ἄω

1. OSE. 114.

2. Mt. 3, 7.

3. Th. 129.

4. Act. 20, 6.

3 m. $\alpha\omega\psi$ 3. $\alpha\omega\omicron\tau$ f. $\alpha\omega\varsigma$ De même $\rho\omega$ ≠ « bouche » et $\xi\theta\eta$ ≠ « cœur ».

82

2. Noms terminés par une consonne :

par τ : $\rho\alpha\tau$ ≠ « pied » ;par λ : $\rho\epsilon\lambda$ « nom ».Sing. 1. $\rho\alpha\tau$ $\rho\epsilon\lambda\tau$ 2 m. $\rho\alpha\tau\kappa$ $\rho\epsilon\lambda\kappa$ f. $\rho\alpha\tau\uparrow$ $\rho\epsilon\lambda\uparrow$ 3 m. $\rho\alpha\tau\psi$ $\rho\epsilon\lambda\psi$ f. $\rho\alpha\tau\varsigma$ $\rho\epsilon\lambda\varsigma$ Pl. 1. $\rho\alpha\tau\epsilon\lambda$ $\rho\epsilon\lambda\tau\epsilon\lambda$ 2. $\rho\alpha\tau\epsilon\lambda\text{-}\theta\eta\lambda\omicron\tau$ $\rho\epsilon\lambda\text{-}\theta\eta\lambda\omicron\tau$ 3. $\rho\alpha\tau\omicron\tau$ $\rho\epsilon\lambda\omicron\tau$

Sur $\rho\alpha\tau$ ≠ se modèlent tous les mots terminés par τ : $\lambda\alpha\tau$ ≠, $\tau\omicron\tau$ ≠, $\xi\eta\tau$ ≠, $\xi\eta\tau$ ≠ ; sur $\rho\epsilon\lambda$ ≠, les mots en λ : $\kappa\epsilon\lambda$ ≠, $\varsigma\omicron\tau\epsilon\lambda$ ≠, de même que $\alpha\tau\rho\eta\chi$ ≠.

83

Dans le mot $\xi\rho$ ≠ la voyelle formative se place entre le radical et les suffixes comme il suit :

Sing. 1. $\xi\rho\eta\uparrow$ Pl. 1. $\xi\rho\alpha\lambda$ 2 m. $\xi\rho\alpha\kappa$ 2. $\xi\rho\epsilon\lambda\text{-}\theta\eta\lambda\omicron\tau$ f. $\xi\rho\epsilon$ 3 m. $\xi\rho\alpha\psi$ 3. $\xi\rho\alpha\tau$ f. $\xi\rho\alpha\varsigma$ *Règles et remarques.*

84

1. Le suffixe de la 1 sg. est \uparrow après une voyelle, τ après une consonne ; mais lorsque le mot est déjà terminé par τ , on n'ajoute pas un second τ , $\rho\alpha\tau$ (et non $\rho\alpha\tau\tau$) « mon pied ».

2. La 2 f. sg. ne prend rien après une voyelle, elle prend \uparrow après une consonne ($\rho\alpha\uparrow = \rho\alpha\tau\text{-}\uparrow$).

3. Lorsque le mot terminé par une consonne a la voyelle formative après le radical, comme ἄρ , la 1 sg. est toujours en ἦ et la 2 f. sg. en ε .

4. Lorsque par suite du τ radical (ῥτ) la 1 pl. est en τεσ , la 2 pl. peut avoir deux formes :

a) Si le mot n'a pas de forme abrégée, comme ῥτ , on ajoute ἠλοῦ à la 1 pl. : ῥτεσ-ἠλοῦ « votre pied » au lieu de ῥτ-τεσ .

b) Si le mot a une forme abrégée, comme τοτ dans ἄτ-τεσ (57), on ajoute ἠλοῦ à cette dernière forme : εὐολ ἄτ-τεσ-ἠλοῦ « de vous »¹.

En général, pour tous les mots qui ont une forme abrégée, la 2 pl. s'obtient en ajoutant ἠλοῦ à cette forme :

ῥεσ-ἠλοῦ « votre nom » ; ἄρεσ-ἠλοῦ « votre face ».

Pour ἄω et ses composés on emploie les deux formes : εὐω-τεσ et εὐεσ-ἠλοῦ « sur vous »².

II. PRONOMS POSSESSIFS.

1. Formes.

Le pronom possessif a deux formes :

86

1. une forme abrégée :

Sing. masc. ῥτ - fém. θτ - Pl. πτ -

1. Kef. 357.

2. Pr. 1, 27.

2. une forme avec suffixes :

	masc. sing.	fém. sing.	pluriel
Sing. 1.	ΦΩJ	ΘΩJ	ΠΟΥJ
2 m.	ΦΩK	ΘΩK	ΠΟΥK
f.	ΦΩ	ΘΩ	ΠΟΥ
3 m.	ΦΩϚ	ΘΩϚ	ΠΟΥϚ
f.	ΦΩC	ΘΩC	ΠΟΥC
Plur. 1.	ΦΩΠ	ΘΩΠ	ΠΟΥΠ
2.	ΦΩΤΕΠ	ΘΩΤΕΠ	ΠΟΥΤΕΠ
3.	ΦΩΟΥ	ΘΩΟΥ	ΠΟΥΟΥ

En Saïdique les formes sont les mêmes, mais avec Π et Τ, au lieu des aspirées Φ Θ (24).

2. Sens.

87

La forme abrégée ΦΔ-, ΘΔ-, ΠΔ- a deux sens :

1. Un sens *actif* « possédant, possesseur de » qui correspond un peu au français « à » et à l'arabe « ذو , صاحب » dans les expressions de ce genre :

ΠΙCΕΡΑΦJΜ ΠΑ ΠJĀ JΠTEΠZ « les Séraphins aux six ailes »¹.

ΜΑ ΠJΤΑJΟ ĀΦΔ-ΠJΤΑJΟ « donnez l'honneur au possesseur de l'honneur »².

ΑΒΒΑ ΖΑΧΑΡΙΑC ΦΔ-ΠJΕΡΦΜΕJΤJ ΕΘΠΔΠΕϚ « l'abbé Zacharias de bonne mémoire »³.

88

2. Un sens *passif* qui convient aussi à la forme avec suffixes, « appartenant à, possession de » :

1. Br. 282.

2. Rom. 13, 7.

3. Isaac 10.

ΠΙΚΑΖΙ ΦΑ-ΠΘΟΥΣ ΠΕ « la terre est au Seigneur »¹.

ΘΩΚ ΤΕ ΤΧΟΜ ΠΕΜ ΠΩΟΥ « à toi appartient la force et la gloire »².

ΦΩΙ ΠΕ ΠΙΚΑΖΙ ΤΗΡΦ « à moi appartient toute la terre »³.

3. Syntaxe.

1. Le pron. possessif, comme son nom l'indique, évite la répétition du nom du possesseur et équivaut au français « celui de, celle de, ceux de » ou « le mien, le tien, etc. » :

ΠΕΡΩΟΥ ΠΕΜ ΦΑ-ΠΕΡΩΤ « sa gloire et celle de son Père »⁴.

ΠΑΓΑΛΩΜ ΠΑ-ΠΜΑ ΠΕCΩΟΥ ΠΕ « ces fromages sont ceux du berger »⁵.

2. Le pronom abrégé ΦΑ-, ΘΑ-, ΠΑ- forme avec les substantifs des composés comme :

ΦΑ-ΠΡΟ « celui de la porte = le portier ».

ΠΑ-ΤΦΕ ΠΕΜ ΠΑ-ΠΚΑΖΙ « les habitants du ciel et ceux de la terre »⁶.

ΠΑ-ΤΤΑΞΙC « ceux de l'ordre = les gardes »⁷.

ΠΑ-ΤΖΗ « l'avenir » ; ΠΑ-ΦΑΖΟΥ « le passé ».

Les aspirées Φ Θ sont parfois remplacées par les fortes Π Τ comme dans le dialecte saïdique :

ΤΑ-ΦΩΗΙ « véritable » ; ΤΑ-ΦΡΟ « la bouche ».

ΠΑ-ΧΩΠ ou ΠΑ-ΨΟΠC (le mois du dieu Chons) « Pachons ».

3. On emploie souvent le pron. poss. après les relatifs démonstratifs ΦΗ ΕΤΕ, ΘΗ ΕΤΕ, ΠΗ ΕΤΕ (97) en lui rattachant, au

1. Ps. 23, 1.

3. Ex. 19, 5.

6. Th. 261.

2. Guide de la Semaine sainte 38.

4. Luc 9, 26.

7. IT. 99.

5. Kef. 385.

moyen de Π, le nom de l'objet possédé :

ΦΗ ΕΤΕ ΦΩΨ ΗΠΩΤ « celui qui est à lui en Père, c.-à-d. son Père »¹.

ΛΗ ΕΤΕ ΠΟΥΨ ΨΑΔΗΤΗΣ « ses disciples »².

ΨΜΟΛ ΟΥΠΡΟΦΗΤΗΣ ΕΨΤΑΗΟΥΤ ΨΕΛ ΘΗ ΕΤΕ ΘΩΨ ΨΒΑΚΙ « aucun prophète n'est honoré dans sa propre ville »³.

ΘΗ ΕΤΕ ΘΩΨ ΨΨΥΧΗ « son âme »⁴.



CHAPITRE IV.

ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

I. POUR LES OBJETS RAPPROCHÉS.

1. Adjectifs.

92 Sing. masc. ΠΔΙ- « ce », fém. ΤΔΙ- « cette », pl. ΠΔΙ- « ces ».

2. Pronoms.

Sing. masc. ΦΔΙ « celui-ci », fém. ΘΔΙ « celle-ci », pl. ΠΔΙ « ceux-ci ».

ΦΔΙ ΝΕ ΠΑΨΗΡΙ « celui-ci est mon fils »⁵ ;

ΠΔΙ-ΕΨΟΥΨ « ce jour » ; ΤΔΙΡΟΥΠΙ « cette année » ;

ΠΔΙΡΩΠΙ « ces hommes » ; ΠΔΙΨΟΥΠΙ « ces femmes ».

1. Missel 108.

2. Missel 110.

3. Jean 4, 44.

4. Lévi. 27, 2.

5. Mt. 3, 17.

Le pronom $\Phi\Delta\text{J}$ $\Theta\Delta\text{J}$ $\Pi\Delta\text{J}$ s'emploie souvent après un nom 93
pour renforcer le sens de l'adjectif poss. ou démonstratif :

$\Pi\Delta\psi\eta\rho\text{J}$ $\Phi\Delta\text{J}$ « mon fils que voici »¹.

$\Pi\lambda\epsilon\rho\theta\omicron\omicron\text{J}$ $\Phi\Delta\text{J}$ « ce jour-ci »².

$\Phi\Delta\text{J}$ et $\Pi\Delta\text{J}$ remplacent le neutre des autres langues : 94

$\epsilon\theta\upsilon\epsilon$ $\Phi\Delta\text{J}$ « à cause de cela »,

$\mu\epsilon\pi\epsilon\lambda\alpha$ $\Pi\Delta\text{J}$ « après ces choses »,

$\Pi\Delta\text{J}$ $\epsilon\rho\chi\omega$ $\mu\mu\omega\omicron\text{J}$ « disant ces choses »³.

II. POUR LES OBJETS ÉLOIGNÉS.

1. Pronoms.

Sing. masc. $\Phi\eta$ « celui-là », fém. $\Theta\eta$ « celle-là » ; pl. $\Pi\eta$ 95
« ceux-là, celles-là ».

2. L'adjectif ne s'est pas conservé ; quand on veut indiquer expressément des objets éloignés on se sert de deux expressions invariables : $\epsilon\tau\tau\eta$, $\epsilon\tau\epsilon\mu\mu\alpha\text{J}$ composées du relatif $\epsilon\tau$ et des adverbes $\tau\eta$, $\mu\mu\alpha\text{J}$ « là, là-bas » (20). Le substantif prend l'article :

$\Pi\lambda\epsilon\rho\theta\omicron\omicron\text{J}$ $\epsilon\tau\tau\eta$ « ce jour-là »⁴ ;

$\delta\epsilon\lambda$ $\Pi\chi\eta\omicron\text{J}$ $\epsilon\tau\epsilon\mu\mu\alpha\text{J}$ « en ce temps-là »⁵.

Quand le substantif est accompagné d'un qualificatif, on le place 96
avant ou après l'adverbe :

1. Luc 15, 24.

2. Th. 153.

3. Jean 8, 30.

4. Mt. 26, 29.

5. Mt. 14, 1.

†τφω ετγορψ ετεμματ « ce lourd fardeau-là »¹.

πιοτηβ ετεμματ ηακαθαρτος « ce prêtre impur »².

Le pronom peut aussi être renforcé par ετεμματ : φη ετεμματ « celui-là ».

Pronom relatif.

97 Le pronom relatif a trois formes qui conviennent à tous les genres et à tous les nombres : ε, ετ, ετε.

Ce pronom s'unit aux démonstratifs φη, θη, ηη pour former les composés suivants appelés relatifs démonstratifs :

Sing. masc. φηε φηετ φηετε « celui qui » ;

fém. θηε θηετ θηετε « celle qui » ;

Pluriel ηηε ηηετ ηηετε « ceux qui ».

98 Ces pronoms forment avec les verbes (spécialement avec le qualificatif) et les constructions prépositives des propositions nominales qui équivalent à un nom et en remplissent toutes les fonctions (sujet, régime) :

φη εθοραβ « celui qui (est) saint = le saint » ;

ηη εθωορτ « ceux qui (sont) morts = les morts » ;

ηη ετσαζορη « les choses qui sont dedans, les entrailles ».

99 Le pronom relatif s'unit aussi à l'article :

Sing. ηετ, ηετε « celui qui, ce qui » ;

Plur. ηετ, ηετε « ceux qui, les choses qui ».

Ces pronoms s'emploient généralement pour les choses, rarement pour les personnes :

1. Kof. 416.

2. MS. 425.

ΠΕΘ-ΟΥΔΕ « ce qui est saint » ou « le saint »¹ ;

ΠΕΤ-ΖΩΟΥ « ce qui est mal = le mal » ;

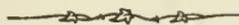
ΠΕΤ-ΖΗΠ « ce qui est caché » ;

ΠΕΤΕΚΗΔΔΙΟ « ce que tu feras »².

Ces mots composés peuvent encore être déterminés par l'article :

ΠΙ-ΠΕΤΖΩΟΥ « le mal ; ΖΔΠ-ΠΕΤΖΩΟΥ « des maux »³.

Pour l'emploi du pronom relatif et la différence entre Ε, ΕΤ, ΕΤΕ, voir la proposition relative (378).



CHAPITRE V.

I. PRONOMS INTERROGATIFS.

- | | | | | | | |
|----|-----|-----------------|----|------|------------|-----|
| 1. | ΔΥ | quel ? quelle ? | 4. | ΟΥΗΡ | combien ? | 100 |
| 2. | ΠΙΩ | qui ? quel ? | 5. | ΔΖΟ | pourquoi ? | |
| 3. | ΟΥ | quoi ? | | | | |

Excepté ΔΖΟ forme avec suffixes, tous ces mots sont invariables et s'emploient de deux manières : *substantivement* et *adjectivement*, c.-à-d. comme déterminatifs d'un substantif auquel ils s'unissent au moyen de Π :

Subst. ΠΙΩ ΕΤΟΠΙ ΩΩΟΚ « qui est semblable à toi ? »⁴.

Adjec. ΔΥ Π-ΡΗΤ « quelle manière ? ».

1. MS. 421. 2. Gen. 19. 19. 3. Pr. 1, 18. 4. Ex. 15, 11.

- 102 **Αυ** désigne les personnes et les choses :
αυ πε πατριη φαι « quel est ce village ? »¹
ηθοοκ φα-αυ ηθοου « de quel nome es-tu ? »²
οταυ ηρητη πε ηικαρι « quel est l'état de la terre ? »³
- 103 **Ημε** ne remplace que les personnes :
οτρεημη ηχωρη ημη εολαχευε « la femme forte,
 qui la trouvera ? »⁴
ηθο τρηρη ηημη « de qui es-tu fille ? »⁵
ημη ηρωμη « quel homme ? »
- 104 **Οτ** ne s'emploie que pour les choses, il se met avant ou
 après le mot auquel il se rapporte :
οτ πε τηεθμη « qu'est-ce que la vérité ? »⁶
λεκρηη ηαη-οτ πε « quelles sont tes nouvelles ? »⁷.
οτ ημηηηη « quel prodige ? »⁸
ακκωτη ησα οτ « que cherches-tu ? »⁹
- Avec le verbe **ερ** « faire », **οτ** forme le composé **εροτ** qui est
 toujours suivi du datif **η** et signifie « qu'importe à ? que sert à ? »,
 en arabe **هل** :
εροτ ηηη ηφαη « qu'est-ce que cela me fait ? »¹⁰
- 105 **Οτηρ** désigne les personnes et les choses :
οτηρ πε ηηρομη ηεχοοτ ητε πεκωηθ « quel âge
 as-tu ? *Littér.* quot sunt anni dierum vitæ tuæ ? »¹¹
οτολητελη οτηρ ηωηκ ηηατ « combien avez-vous
 de pains ? »¹²

1. AM. 95.	2. Kef. 406.	3. Nomb. 13, 19.
4. Pr. 31, 10.	5. Gen. 24, 23.	6. Jean 18, 38.
7. D. 544.	8. Jean 2, 18.	9. Jean 4, 27.
10. Gen. 15, 22.	11. Gen. 47, 8.	12. Mt. 15, 34.

Αὐτοῦ (الـ لـ) « pourquoi ? » (S. ἀγροῦ).

106

Sing.	1. αὐτοῦ	Pl.	1. αὐτοῖ
	2 m. αὐτοῦ		2. αὐτοῖς
	f. αὐτῆς		
	3 m. αὐτοῦ		3. αὐτοῖς
	f. αὐτῆς		

Ἐστὶν αὐτὴ ἄδουσα « femme, pourquoi pleures-tu ? »¹

Il a aussi le sens de « qu'importe ? » (الـ لـ) :

αὐτοῦ καὶ ἡμεῖς υἱοὶ τοῦ θεοῦ « qu'y a-t-il entre toi et nous, Fils de Dieu ? »²

II. PRONOMS INDÉFINIS.

1. οὐδείς, <i>fém.</i> οὐμία un, une.	6. ἄλλοθεν, <i>fém.</i> ἄλλοθεν autre.	107
2. οὐποτέ quelqu'un.	7. κεῖθεν <i>pl.</i> autres.	
3. οὐδὲν aucun, rien.	8. πολλοί beaucoup.	
4. τις un tel.	9. ὀλίγοι peu.	
5. καὶ autre, aussi.	10. ἄλλοτε plus, davantage.	108

Οὐδείς, *fém.* οὐμία (S. οὐδός, *fém.* οὐμία) s'emploie substantivement et adjectivement.

οὐδὲν ἐβόλη δέκα πνεύματα « un des douze »³.

οὐδὲν ἡμῶν « un de ces petits »⁴.

De οὐδείς dérive l'adjectif οὐδὲν qui a deux sens :

1. « Unique, seul » quand son substantif a l'article οὐ : οὐ-
μονοῦ ἡ οὐδὲν « un seul Dieu ».

2. « Le même, la même » quand le substantif a l'article défini ou ses dérivés :

1. Jean 20, 13.

2. Mt. 8, 29.

3. Luc 22, 47.

4. Luc 17, 2.

ΠΕΡΟΟΥ ΗΟΥΩΤ « le même jour ».

ΤΑΙ-ΠΟΛΙΣ ΗΟΥΩΤ « cette même ville »¹.

109 ΟΥΟΠ est toujours employé subst. et désigne les personnes :

ΟΥΟΠ ΑΜΟΠ « quelqu'un de nous ».

ΚΕΥΑΡ ΦΥΩΤ ΔΗΚΩΤ ΗΣΑ ΠΑΙ ΟΥΟΠ ΑΠΑΙΡΗΤ ΠΗ ΕΘΟΥΩΥΤ ΑΜΟΦ « car le Père cherche des personnes de cette sorte, qui l'adorent »².

110 ΖΛΙ (§. ΛΑΔΥ) s'emploie pour les personnes et pour les choses, généralement dans une proposition négative :

ΑΠΕΡΧΑ ΖΛΙ ΗΡΩΩΙ Ε ΩΛΙ ΑΠΑΔΩΩΔ « ne laisse personne emporter mon corps »³.

ΑΠΕΡΕΑΧΙ ΠΕΩ ΖΛΙ « il ne parla à personne »⁴.

ΑΠΕΡΤ ΖΛΙ ΕΡΟΙ ΕΒΗΛ Ε ΠΙΛΕΒΥΤΟΥ « ne mettez sur moi rien autre chose que l'habit monacal »⁵.

111 ΠΙΩ (نلان), pronom indéfini,⁵ est généralement marqué d'un trait pour le distinguer de ΠΙΩ interrogatif. Il s'emploie :

1. seul, substantivement, pour indiquer la place d'un nom propre : ΔΠΟΚ ΠΙΩ « moi, un tel ».

ΔΒΒΔ ΠΙΩ « l'abbé un tel », ou mieux « l'abbé N. »⁶.

2. avec l'article attributif ΠΔ ΤΔ dans les deux expressions consacrées :

masc. ΠΔ-ΠΙΩ « celui d'un tel, c.-à-d. un tel, fils d'un tel ».

fém. ΤΔ-ΠΙΩ « celle d'un tel ou d'une telle, c.-à-d. une telle ».

Ces deux termes ont parfois le même sens que ΠΙΩ « un tel, une telle », mais ils sont plus *déterminés* :

1. Kef. 333. 2. Jean 4, 23. 3. Kef. 418. 4. Kef. 419.

5. Ce mot représente l'ancien égyptien *nîma*, « qui ? » Cf. *Revue critique*, 16 Sept. 1905, p. 209 ; *Sphinx*, IX, p. 32.

6. Rit. 79.

ΠΕΚΒΩΚ ΠΑΠΥ « ton serviteur, un tel »¹.

†ΕΚΚΛΗΣΙΑ ΕΘΟΥΑΒ ΤΑΠΥ « la sainte église, une telle ».

Mais on traduira dans le premier sens :

†ΕΚΚΛΗΣΙΑ ΤΑΠΥ ἸΠΟΛΙΣ « l'église de telle ville »².

Remarques. 1. L'expression grecque équivalente qui se trouve dans l'*Ordinal* est indiquée par les deux sigles ΔΔ : ΔΕΙΠΑ ΔΕΙΠΟΣ « un tel, fils d'un tel ».

2. A peu près de même sens, mais de racine différente (égypt. *men*) est le mot composé ΠΑ-Φ-ΜΑΠ « un tel » qui est rare :

ΠΑΦΜΑΠ ἸΔΕΛΨΥΡΥ « tel jeune homme »³.

Κε « autre, aussi » (Σ. κε, ϙε) est adjectif et adverbe.

Adjectif, il signifie « autre » et précède toujours le nom. Celui-ci peut être déterminé ou indéterminé ; lorsqu'il est indéterminé, il ne prend pas d'article au singulier ; au pluriel, il prend ΖΑΠ :

†ΚΕ-ΦΑΨΥ « l'autre moitié »⁴ ;

ΠΕΥ ΚΕ-ΑΛΟΥ « avec un autre enfant »⁵ ;

ΖΑΠ-ΚΕ-ΑΛΩΟΥΥ « d'autres enfants ».

Adverbe, il signifie « aussi » et doit être précédé de l'article Π ou de ses dérivés. En ce sens il s'emploie dans deux cas :

1. Devant les noms et même parfois les pronoms :

ΠΥ-ΚΕ-ΟΥΡΩΟΥ « les rois aussi »⁶.

Π-ΚΕ-ΗΡΩΔΗΣ « Hérode aussi »⁷ :

Π-ΚΕ-ΠΘΟΚ ΖΩΚ « toi aussi »⁸.

1. 1 Ord. 17.

2. 1 Ord. 21.

3. HM. 205.

4. Ex. 24, 6.

5. Kef. 334.

6. Bar. 6, 50.

7. Luc 23, 15.

8. Zoega 115.

115 2. Devant l'infinitif des verbes, sous la forme **ερ-π-κε-** :
τεπ-ερ-π-κε-σαχι « nous parlons aussi »¹.

αφ-ερ-π-κε-οτωρη « il a aussi envoyé »².

116 **Χετ**, *fém.* **Χετ** est toujours employé subst.

πι-χετ « l'autre », **πα-ι-χετ** « cet autre ».

Κεχωρη « autres » lui sert de pluriel et a le même emploi :

πι-κεχωρη « les autres » ; **εα-π-κεχωρη** « d'autres ».

Chacun, chaque.

117 Pour traduire « chacun », on répète deux fois **ουα** *f.* **ουη** avec l'article défini si l'expression est déterminée, sans article, si elle est indéterminée :

masc. **φ-ουα φ-ουα, πι-ουα πι-ουα** « chacun »³ ;

fém. **θ-ουη θ-ουη** « chacune ».

On traduit « chaque » en répétant deux fois le nom que ce mot détermine :

πιεροορ πιεροορ « chaque jour »⁴.

πιροζ πιροζ « chaque troupeau »⁵.

L'adjectif « chaque » se rend par **τεπ-** dans l'expression « chaque année » : **ουσοπ ιτεπρομη** « une fois chaque année »⁶.

1. Hébr. 6, 9.

2. AM. 254.

3. Th. 149.

4. Mt. 6, 34.

5. Gen. 32, 16.

6. Ex. 30, 10 ; Lévi. 16,

34 ; Cf. AB. 88.

ΥΗΨ et **ΚΟΥΧΙ** sont proprement des noms qui peuvent être employés adjectivement : 118

ΟΥ-ΥΗΨ ΠΕΡΘΟΥ « beaucoup de jours »¹.

ΖΑΠ-ΚΟΥΧΙ ΠΕΡΘΟΥ « peu de jours »².

ΖΟΥΘΟ est un adverbe qui peut déterminer un substantif ou un verbe avec **ΕΡ-** : 119

ΦΥΛΑΤΟΥΒΟΥ ΖΥΛΑ ΠΤΕΦΕΠ ΖΟΥΘΟ-ΟΥΤΑΖ ΕΒΟΛ « il le purifiera afin qu'il rapporte plus de fruits »³.

ΕΡ-ΖΟΥΘΟ-ΒΙΣΙ « exalter grandement ».

Dans le sens de pronoms indéfinis, s'emploient aussi quelquefois les substantifs **ΡΩΨ** « homme », **ΖΩΒ** « chose », **ΣΑΧΙ** « parole, chose » : **Α ΠΙΣΑΧΙ ΔΕ ΨΩΠΙ ΕΦΠΑΨΤ** « la chose fut pénible »⁴.



1. Nomb. 20, 15.

2. D. 536.

3. Jean 15, 2.

4. Gen. 21, 11. Cf. AB. 44, 45.

II. NOM.

120 Sous le terme de *nom* nous comprenons ici les substantifs, les adjectifs et les nombres.

CHAPITRE VI.

FORMATION, GENRE ET NOMBRE DES NOMS.

I. FORMATION ET GENRE.

121 Les noms sont : primitifs, dérivés ou composés.

Les noms *primitifs* sont formés de la racine elle-même sans addition : **COH** « frère ».

Les noms *dérivés* sont formés d'une racine et de suffixes : **COH-I** « sœur ».

Les noms *composés* sont formés d'une racine et de préfixes. Nous appelons préfixe tout mot ou toute particule mis en tête d'un autre mot et unis à lui dans l'écriture : **NET-COH** « fraternité ».

1. Noms primitifs.

Les noms primitifs ont été transcrits de l'égyptien d'après les règles exposées plus haut § 13 et suivants. Il est donc inutile de revenir ici sur leur formation.

Genre.

122 Il y a en copte deux genres : le masculin et le féminin. En égypt-

tien les noms féminins étaient terminés par *t* ; cette terminaison ayant disparu en copte (22), les noms féminins offrent souvent la même finale que les noms masculins dont la dernière consonne est aussi tombée (21) :

masc. ϩⲱⲙⲓ, ϩⲠⲓⲓ ; *fém.* ϩⲒⲓⲙⲓ, ϩⲱⲡⲓ.

Il est donc impossible de les distinguer à leur forme extérieure.

On peut cependant faire les remarques suivantes :

123

1. Quelques noms sont des deux genres avec une différence de sens :

ϩ-ⲁϥⲉ « la tête »,	ⲡⲓ-ⲁϥⲉ « le chef » ;
ϩ-ⲃⲏⲧ « la côte »,	ⲡⲓ-ⲃⲏⲧ « la palme » ;
ϩ-ϭⲠⲓ « le mur »,	ⲡⲓ-ϭⲠⲓ « la barque ».

2. Avec une différence de sexe (noms épicènes) :

ⲡⲓ-ⲁⲗⲠⲟⲩ « le garçon »,	ϩ-ⲁⲗⲠⲟⲩ « la fille » ;
ⲡⲓ-ⲉⲒⲉ « le bœuf »,	ϩ-ⲉⲒⲉ « la vache ».

A cette catégorie se rattachent les noms de fruits qui au masc. désignent le fruit lui-même, et au fém. l'arbre producteur :

ⲡⲓ-ⲁⲗⲠⲟⲗⲓ « le raisin »,	ϩ-ⲁⲗⲠⲟⲗⲓ « la vigne » ;
ⲡⲓ-ⲕⲉⲡⲧⲉ « la figue »,	ϩ-ⲕⲉⲡⲧⲉ « le figuier ».

3. Dans le même sens :

ⲡⲓ- ϩ- ϩⲃⲉ « la porte » ;	ⲡⲓ- ϩ- ϭⲉⲃϩ « le charbon ».
---------------------------	-----------------------------

4. Les noms neutres grecs sont déterminés par l'article masc. en copte, les autres noms gardent leur genre : ⲡⲓ-ϩⲱⲙⲟⲗⲁ « le corps », ⲡⲓ-ⲡⲏⲉⲩⲟⲗⲁ « l'esprit ».

2. Noms dérivés.

Les principales terminaisons qui s'ajoutent à la racine pour former de nouveaux mots sont *e*, *i*, *ω*, *ϣ*, *c*, *τ*.

124 1. **Ε masc., Η fém.** forment des adjectifs ; le radical prend Δ ou bien Ε après la première consonne. La terminaison a parfois disparu après Τ :

ΨΔϞΕ, *fém.* ΨΔϞΗ « désert », de ΨΩϞ « dévaster » ;
 ΨΔϞΤ « méchant », de ΨΩϞΤ « se tromper » ;
 ΘΕΨΕ, *fém.* ΘΕΨΗ « voisin », de ΘΟΨ « limite » ;
 ΠΕΨΤΕ « dur », de ΠΨΟΤ « être dur ».

125 2. **Ι** forme des substantifs féminins :

ΟΥΟΒΨΙ « blancheur », de ΟΥΟΒΨ « blanc »,
 ΗΠΙ « nombre », de ΩΠ « compter »,
 ΖΛΗΧΙ « douceur », de ΖΛΟΧ « devenir doux » ;
 ΖΡΗΧΙ « pesanteur », de ΖΡΟΧ « devenir lourd ».

Ι forme aussi le féminin de quelques adjectifs :

ΨΟΡΠ « premier », *fém.* ΨΟΡΠΙ ;
 ΨΟΩΤ « trois », *fém.* ΨΟΩΤΙ ;
 ΚΟΥΡ « sourd », *fém.* ΚΑΥΡΙ.

126 3. **Ω** forme également des noms féminins :

ΖΕΒΩ « vêtement », de ΖΩΒΩ « vêtir » ;
 ΧΑΧΩ « marmite », de ΧΩΧ « faire cuire » ;
 ΕΤΦΩ « fardeau », de ΩΤΠ « porter ».

127 4. **Ϟ** forme des noms masculins :

ΠΔΖΒΕϞ « joug », de ΠΟΖΕΒ « atteler » ;
 ΡΩΟΥΤϞ « allégresse », de ΡΩΟΥΤ « joyeux ».

On emploie de même Ϟ avec les formes avec suffixes des noms et des verbes lorsqu'on veut les prendre dans un sens absolu, sans indication de personne :

Π-ΤΩΠϞ « l'action de se lever », de ΤΩΟΥΠ « se lever » ;
 ΡΔΠΔϞ « le bon plaisir », de ΡΔΠΕ- « plaire à » ;
 ΠΙ-ΠΕΘΠΔΠΕϞ « le bien », de ΕΘΠΔΠΕ ≠ « bon » ;

πι-βιζραϝ « le respect humain », de βι « prendre » et ζρ « face » ;

†-μετραπαϝ ηρωμ « la complaisance humaine »¹. 128

5. C forme des noms féminins :

εωοϣτϙ « réunion », de θωοϣ† « réunir » ;

κελπϙ « vol », de κωλπ « voler مَرَقَ » ;

θραπϙ « aiguille », de θωρπ « coudre » ;

σορμεϙ « erreur », de σωρεμ « errer ».

6. T vocalisé ητ ou ιτ : 129

ψεμψητ « serviteur », de ψεμψ « servir » ;

ζαλητ « oiseau طائر », de ζωλ « voler طار » ;

μεπρητ « ami », de μει, μεπρε- « aimer ».

Ces derniers mots sont des qualificatifs devenus substantifs.

3. Noms composés.

La première partie du composé, le préfixe (121), peut être un nom, un verbe ou une particule. C'est toujours une forme abrégée. La seconde partie, qui a l'accent tonique, est un nom ou un verbe à l'infinitif. 130

1. Le préfixe est un nom.

Il y a en copte un nombre assez restreint de noms qui ont une forme abrégée et peuvent être employés comme préfixes. 131

Voici les principaux avec quelques exemples :

1. C. 189, 23.

- | | |
|--------------------------------|------------------------------------|
| 1. ΙΟΡ ΙΑΡ- « canal », | 5. ΡΩΜ ΡΕΜ- « homme », |
| 2. ΙΟΖΙ ΙΑΖ- « champ », | 6. ΘΘΙΘ ΘΘΡ- ΘΤ- « odeur », |
| 3. ΑΑ-Ν- « lieu de », | 7. Θελ- « personne », |
| 4. ΠΗΒ ΠΕΒ- « maître », | 8. ΖΩΒ ΖΕΒ- « chose ». |

Exemples : 1. **ΙΑΡΟ** (grand canal) « fleuve, le Nil ». **Ο** *fém.* **ω** est un ancien adjectif qui en ég. signifiait « grand » et qui ne s'est maintenu en copte que dans les noms composés (cf. **ΟΥΡΟ** roi, **ΟΥΡΩ** reine ; **Θελλο** vieillard, **Θελλω** vieille femme).

2. **ΙΑΖΧΩΙΤ** « champ d'oliviers », **ΙΑΖΑΛΟΛΙ** « vigne », **ΙΑΖΨΗΠ** « forêt ».

3. **ΑΑ-Ν-** est toujours suivi d'un verbe : **ΑΑΝΨΩΠΙ** « demeure », **ΑΑΝΦΩΤ** « refuge », **ΑΑΝΨΑΙ** « orient », **ΑΑΠ-ΖΩΤΠ** « occident ».

4. **ΠΕΒΗΙ** « maître de maison », **ΠΕΒΑΖΙ** « âgé », **ΠΕΒΟΖΙ** « maître du troupeau », **ΠΕΒΙΟΖΙ** « maître du champ ».

5. **ΡΕΜ-** et plus généralement **ΡΕΜΝ-** forme des noms de profession ; devant un nom de ville ou de lieu, il indique les habitants : **ΡΕΜΝΖΩΒ** « ouvrier », **ΡΕΜΡΑΚΟΤ** « Alexandrin », **ΡΕΜΝΒΕΤΕ** « guerrier », **ΡΕΜΝΧΗΜ** « Egyptien », **ΡΕΜΝΒΑΚΙ** « citadin », **ΡΕΜΤΦΟΙΠΙΚΗ** « Phénicien »¹.

6. **ΘΘΙΘΠΟΥΤΙ ΘΘΡΠΟΥΤΙ** « encens, bonne odeur », **ΘΘΙΘΩΠ ΘΘΡΩΠ** « mauvaise odeur ».

7. **Θελ-** n'est employé qu'en composition : **Θελωρι** « jeune homme », **Θελψαρι** « jeune fille » ; **Θελλο** « vieillard », **Θελλω** « vieille femme ».

8. **ΖΕΒΠΟΥΤΙ** « bonne action », **ΖΕΒΩΠ** « mauvaise action ».

1. C. 94, 18,

2. *Le préfixe est un verbe.*

Dans ces composés, la seconde partie est toujours un substantif ; ils sont de tout point semblables aux mots composés français *coupe-papier, garde-robe*, etc. Le verbe prend **α** après la première radicale ; le substantif reste invariable :

ααγ-πορ† « qui aime Dieu », de **αει** « aimer ».

Il y a ainsi une quinzaine de verbes qui forment des composés ; ces mots s'emploient *adjectivement*, c.-à-d. après un substantif auquel ils s'unissent au moyen de **ι**. Tels sont :

απ-ψη « chef de cent, centenier » de **ιπ** « conduire »,
απψο « chef de mille ».

λαγ-εργιι « luxurieux », de **λιβ** « délirer ».

ααγ-εατ « qui aime l'argent », **ααγ-εηκ** « qui aime les pauvres », **ααγ-ρωι** « qui aime les hommes », etc.

ααπ-ερωρ « berger, pasteur », de **οπι** « faire paître »,
ααπ-χαμορλ « chamelier », etc.

παστ-πασβ « à tête dure », de **ηψοτ** « être dur »,

οταα-σποφ « sanguinaire », de **ορωι** « manger », etc.

φασ-σοξεν « parfumeur », de **φισ** « faire cuire ».

φασ-μορ « à moitié mort » de **φωψ** « diviser ».

φασ-ψιπ « messenger », de **φασ** « porter ».

δαστεβ-ρωι « meurtrier » de **δαστεβ** « tuer ».

ψααψε-πορ† « serviteur de Dieu », de **ψεαψ** « servir »,
ψααψε-ιαωλοπ « idolâtre ».

χαβγ-εητ et **χαφ-εητ** « lâche », de **(χεβ)** « être faible ».

χαχ-ψασ « qui a le nez coupé », de **χωχ** « couper ».

βασ-βεχε « mercenaire », de **β** « recevoir » et **βεχε** « salaire ».

ΒΑCΓ-ΒΔΛ « orgueilleux », de ΒΙCΓ « exalter »; ΒΑCΓΙΖΗΤ « fier, altier ».

3. Le préfixe est une particule.

133 Voici les principales particules préfixes :

ΔΠ- (collection),	CΔ (profession),
ΔΤ- « sans »,	ΨΟΥ- « digne de »,
Ε- (profession),	ΖΔ- (commencement),
ΛΔ- (abondance),	ΖΔΛΛ-, ΔΛΛ- « ouvrier »,
ΛΕΤ- ΛΕΘ- (état),	ΧΙΠ- « action de ».
ΡΕΥ- (agent),	

134 ΔΠ- s'unit surtout aux noms de nombres pour indiquer la collection :

ΨΔΨΥ « sept », ΔΠΨΔΨΥ « semaine »;

ΛΕΤ « dix », ΔΠΛΕΤ « dizaine »;

Π (ΤΑΙΟΥ) « cinquante », ΔΠΠ « cinquantaine »;

ῤ (ΨΕ) « cent », ΔΠῤ « centaine »;

ΨΟ « mille », ΖΔΠ-ΔΠΨΟ « des milliers ».

On peut même redoubler ΔΠ- : ΠΔΠΔΠΨΟ ῥΨΟ « les milliers de milliers »¹.

On trouve aussi ΔΠ-ΤΩΟΥ « chaîne de montagnes ».

135 ΔΤ- (ΔΘ- devant Β Λ Μ Π Ρ) forme des adjectifs privatifs d'un fréquent usage :

ΔΤCΛΛ « sans voix, muet »;

ΔΤΨΥΧΗ « sans âme, lâche »;

ΔΤ s'emploie surtout avec l'infinitif potentiel formé de Ψ- « pouvoir » :

1. Th. 77.

ΑΤΨΑΛΛΑΖΙ « impuissant »,

ΑΤΨΟΑΧΙ ΞΟΟΦ « indicible ».

Ε- forme avec un verbe quelques noms de profession : 136

ΚΩΤ « construire », ΕΚΩΤ « architecte » ;

ΨΩΤ « négociier », ΕΨΩΤ « négociant ».

Λα- indique l'abondance devant les substantifs et les 137
adjectifs : ΛΑΦΩΙ « poilu », ΛΑΧΑΛ « touffu », ΛΑΟΥΑΙ « tout
à fait un », ΛΑΛΛΑΖΤ « glouton »¹.

ΜΕΤ- ΜΕΘ- forme des substantifs abstraits qui sont 138
tous féminins :

ΑΛΟΥ « enfant », ΜΕΤΑΛΟΥ « enfance » ;

ΜΗΙ « vrai », ΜΕΘΜΗΙ « vérité » ;

ΟΥΑΙ « un », ΜΕΘΟΥΑΙ « unité ».

ΡΕΦ- s'emploie devant l'infinitif et le qualificatif des verbes 139
pour former le nom d'agent :

ΩΠΤ « créer », ΡΕΦΩΠΤ « créateur » ;

ΨΩΠΙ « être malade », ΡΕΦΨΩΠΙ « malade » ;

ΜΩΟΥΤ « être mort », ΡΕΦΜΩΟΥΤ « mort ».

L'infinitif peut avoir un complément : ΠΑΡΕΦΠΑΖΜΕΤ
« mon sauveur ».

ΚΑ suivi de Ϊ forme des noms de profession : 140

ΨΑΡ « cuir », ΚΑΪΨΑΡ « corroyeur » ;

ΚΑΠ « corde », ΚΑΪΚΑΠ « cordier » ;

et dans un sens métaphorique :

ΚΑ-Ϊ-ΠΕΤΖΩΟΥ « fabricant de mal, méchant » ;

ΚΑ-Ϊ-ΜΕΘΠΟΥΧ « menteur ».

1. Sur l'origine égyptienne de Λα-, cf. une note de K. Piehl dans
« Sphinx » IV, 231.

141 **ϠΟΥ-** «digne de» forme des adjectifs qui sont toujours à l'état pronominal :

ΤΑΙΟ «vénérer», **ϠΟΥΤΑΙΟ** ≠ «vénérable» ;

ΜΕΙ «aimer», **ϠΟΥΜΕΙΡΗΤ** ≠ «digne d'être aimé» ;

ΕΡΨΗΡΗ «admirer», **ϠΟΤΕΡΨΗΡΗ** **ἄλλο** ≠ «admirable» ;

ΟΤΡΑΜΜ **ἢϠΟΥΤΑΙΟΥ** «un homme vénérable».

ΖΑΜ-, et par chute du **Ζ** initial **ΔΜ-**, est un ancien mot qui signifiait «ouvrier», il est resté dans quelques noms de profession :

ΨΕ «bois», **ΖΑΜΨΕ**, **ΔΜΨΕ** «charpentier» ;

ΚΕΛΙ «serrure», **ΖΑΜΚΕΛΙ** «serrurier».

142 **ΖΑ-** indique le plus haut point, le commencement d'une chose :

ΡΟ «bouche», **ΖΑῆΡΟ** «lèvre» ;

ΤΟΥΤΙ «la matinée», **ΖΑ-ΠΔ-ΤΟΥΤΙ** «le matin» ;

ΡΟΥΖΙ «la soirée», **ΖΑ-ΠΔ-ΡΟΥΖΙ** «le soir» ;

ΜΕΡΗ «midi», **ΖΑ-ΠΔ-ΜΕΡΗ** «midi».

La particule **ΖΑ-** peut être considérée comme l'état construit de **ΖΗ** «commencement».

143 **ΧΙΠ-** (S. **ΒΙΠ-**) forme le substantif verbal (مصدر) :

ΜΟΥΠ «marcher», **ΠΙΧΙΠΜΟΥΠ** «la marche» ;

ΩΠ «lire», **ΠΙΧΙΠΩΠ** «l'action de lire».

Ces substantifs sont généralement du masculin. Cependant quand ils indiquent la manière dont est faite l'action exprimée par le verbe, plutôt que cette action elle-même, ils sont du féminin :

†ΧΙΠΔΜΟΠ **ἢΤΟΤ** ≠ «la patience» ;¹

†ΧΙΠΟΖ **ΕΡΑΤ** ≠ «la tenue»² ;

1. G. 88. 2.

2. Ib. 6.

†ⲭⲓⲛⲉⲗⲁⲛⲓ « la conversation »¹ ;

†ⲭⲓⲛⲉⲣⲉⲗⲱⲛⲉ « la manière d'agir »².

Remarques. 1. Les mots qui commencent par Ⲅ prennent 144
parfois un ⲁ initial sans changer de sens :

Ⲅⲣⲉⲗⲓ et ⲁⲄⲣⲉⲗⲓ « char » ;

Ⲅⲣⲁⲓ et ⲁⲄⲣⲁⲓ « plat de lentilles » ;

Ⲅⲣⲟⲩⲭⲟⲥ et ⲁⲄⲣⲟⲩⲭⲟⲥ « sauterelle ».

2. Les mots qui commencent par ⲭ ⲱ prennent aussi ⲓ et
quelquefois changent de sens :

ⲱⲁⲱⲓ = ⲓⲱⲁⲱⲓ = ⲉⲛⲱⲁⲱⲓ « amertume » ;

ⲱⲱⲧ « couper », ⲉⲛⲱⲟⲧ « hache » ;

ⲭⲁⲓ = ⲓⲭⲁⲓ = ⲉⲛⲭⲁⲓ « chose » ;

ⲭⲣⲟⲩⲧ = ⲉⲛⲭⲣⲟⲩⲧ « enfants ».

II. PLURIEL DES NOMS.

Il y a en copte deux nombres : le singulier et le pluriel. 145

Pour la plupart des noms, le pluriel est semblable au singulier, il
ne se distingue que par l'article :

ⲛⲓ-ⲣⲱⲱⲓ « l'homme », ⲛⲓ-ⲣⲱⲱⲓ « les hommes » ;

ⲛⲓ-ⲱⲛⲣⲓ « le fils », ⲛⲓ-ⲱⲛⲣⲓ « les fils ».

Cependant un assez grand nombre de noms ont au pluriel une
terminaison particulière. Dans l'ancien égyptien les terminaisons du
pluriel étaient *w* pour le masc., *wt* (prononcé *ouit*) pour le féminin.
De la première, dérive en copte le plur. masc. en ⲟⲩ ; de la se-
conde, le plur. fém. en ⲟⲩⲓ (§. ⲟⲩⲉ).

1. Pluriels masculins.

1. Noms masculins terminés par une voyelle. 146

La terminaison ⲟⲩ peut être précédée des voyelles ⲱ ⲛ ⲉ ac-
centuées.

1. Ib. 7.

2. D. 539.

1. **ωοϝ** forme le pluriel des noms masc. terminés en **ο** :
ρο « porte », *pl.* **ρωοϝ** ; **οϝρο** « roi », *pl.* **οϝρωοϝ** ;
ιαρο « fleuve », *pl.* **ιαρωοϝ** ; **εβο** « muet », *pl.* **εβωοϝ** ;
οϝεχρο « montant de porte », *pl.* **οϝεχρωοϝ** ;
ψελλο « étranger », *pl.* **ψελλωοϝ** ;
ψτεκο « prison », *pl.* **ψτεκωοϝ**.

Quelques noms en **ο** ont aussi un plur. en **οι** :

- ραλλο** « riche », *pl.* **ραλλωοϝ** et **ραλλοι** ;
ζελλο « vieillard » *pl.* **ζελλοι**.

2. **ηοϝ** (§. **ηϝ**) forme le pluriel des *substantifs* masculins terminés en **ε** :

- αυρε** « boulanger », *pl.* **αυρηοϝ** ;
βεχε « salaire », *pl.* **βεχηοϝ** ;
ψηε « filet », *pl.* **ψηηοϝ** ;
ψχε « sauterelle », *pl.* **ψχηοϝ**.

Suivent cette règle les deux mots : **κοη** « frère », *pl.* **κηηοϝ** ;
χοι « barque », *pl.* **εχηοϝ**.

3. **εϝ** (§. **εεϝ**) forme le pluriel des noms dérivés en **ε**
 (124) :
καβε « sage », *pl.* **καβεϝ** ; **θεψε** « voisin », *pl.* **θεψεϝ** ;
βελλε « aveugle », *pl.* **βελλεϝ** ; **ψαφε** « désert », *pl.* **ψαφεϝ**.
μεορε « témoin », *pl.* **μεορεϝ** ;

2. Noms masculins terminés par une consonne.

147 Les noms terminés par une consonne forment, en général, leur pluriel par un changement intérieur de voyelles. C'est quelque chose d'analogue au *pluriel brisé* arabe (الجمع المكسر). Les changements se réduisent à quatre principaux :

1. **αϝ** dans les mots suivants :

- αηαψ** « serment », *pl.* **αηαϝψ** ; **κηαζ** « lien » ; *pl.* **κηαϝζ** ;

αθαζ « fardeau », *pl.* αθατζ; βπαζ « bras », *pl.* βπατζ;
 ακαζ « douleur, peine », *pl.* ακατζ;
 εθωψ « Ethiopien », *pl.* εθατψ;
 βαλοχ « pied », *pl.* βαλατχ.

2. Changement de **ο** en **ω** dans les mots terminés par **ρ** et dans plusieurs autres :

αρο « trésor » (21), *pl.* αρωρ; ψλολ « nation », *pl.* ψλωλ;
 οτζορ « chien », *pl.* οτρωρ; εβος « habit », *pl.* εβωε;
 εθο « cheval » (21), *pl.* εθωρ; εφοτ « aune », *pl.* εφωτ;
 ψλοκ « cruche », *pl.* ψλωκ; χροχ « semence », *pl.* χρωχ.

3. Les noms terminés en **ητ**, **ιτ** forment leur pluriel en **ατ** :

βητ « palme », *pl.* βατ;
 μεριτ « ami, chéri », *pl.* μερατ;
 οτριτ « gardien », *pl.* οτρατ;
 रेमाητ « dixième partie, dime », *pl.* रेमात;
 ελαητ « oiseau », *pl.* ελαατ;
 εοριτ « premier », *pl.* εορατ.

4. Quelques noms changent la voyelle longue en brève et ajoutent **ι** :

αβωκ « corbeau », *pl.* αβοκι; αφωφ « géant », *pl.* αφοφι;
 ψφηρ « compagnon », *pl.* ψφερι; ιωτ « père », *pl.* ιοτ;
 εψωτ « marchand », *pl.* εψοτ; μοττ « nerf » (29), *pl.* μοτ;
 μεψωτ « champ », *pl.* μεψοτ;
 ἄμοττ « mamelle » (29), *pl.* ἄμοτ;

ainsi que tous les autres noms en **ωτ**. Le mot **δροτ** « enfants » n'a pas conservé son singulier.

2. Pluriels féminins.

La terminaison du pluriel féminin **ορι** (145) peut être précédée 148

des voyelles accentuées **Ω Η**.

1. **ΩΟΥ** forme le pluriel des noms féminins terminés en **Ω** et en **Η** :

ΕΤΦΩ « poids, charge », *pl.* **ΕΤΦΩΟΥ** ;

ΕΡΩΗ « larme », *pl.* **ΕΡΩΩΟΥ**.

Quelques noms masculins forment leur pluriel de la même manière :

ΑΛΟΥ « enfant », *pl.* **ΑΛΩΟΥ** ;

ΡΕΥΧΩ « chantre », *pl.* **ΡΕΥΧΩΟΥ** ;

ΕΦΥΡ « côté », *pl.* **ΕΦΥΡΩΟΥ** ;

ΩΩΥΤ « chemin », *pl.* **ΩΩΥΤΩΟΥ**.

2. **ΗΟΥ** forme le pluriel des noms féminins en **Ε** :

ΑΦΕ « tête », *pl.* **ΑΦΗΟΥ** ; **ΦΕ** « ciel », *pl.* **ΦΗΟΥ** ;

ΖΡΕ « nourriture, mets », *pl.* **ΖΡΗΟΥ** ;

et d'une manière analogue celui des masculins :

ΕΡΦΕΙ « temple », *pl.* **ΕΡΦΗΟΥ** ; **ΖΩΒ** « chose », *pl.* **ΖΒΗΟΥ**.

Remarque. Il est un certain nombre de pluriels qui n'entrent pas dans les modèles qui précèdent. On les apprendra par l'usage.

Tels sont :

ΖΙΩΩ *plur.* de **ΕΖΙΩ** « femme » ;

ΑΩΑΙΟΥ *plur.* de **ΙΩ** « mer ».

Remarques pour l'emploi du pluriel.

149 1. La forme du pluriel est obligatoire pour un certain nombre de mots ; on les apprendra par le dictionnaire :

ΠΥΦΗΟΥ « les cieux » (et non pas **ΠΥΦΕ**).

2. Les autres peuvent garder au pluriel la forme du sing. ; ainsi on dit également :

ΠΙΚΑΛΑΩΦΟ et **ΠΙΚΑΛΑΩΦΩΟ** « les collines ».

Il y a cependant cette différence entre ces deux manières de

s'exprimer, que la forme du sing. avec l'article défini pl. indique plutôt plusieurs *individus* pris séparément, tandis que la forme du pluriel désigne l'espèce, l'ensemble, la collectivité ; aussi cette forme prend plus volontiers l'article indéfini ραπ :

ππ-σαϛ « les scribes » (pris individuellement),

ραπ-σαϛεϛ « quelques scribes, un certain nombre de scribes ».

Noms grecs.

Les noms grecs introduits en copte ne changent pas au pluriel : 151
ππσωμα, ππσωμα.

Il n'y a d'exception que pour ατλη « cour » et ψυχη « âme » qui ont parfois un pluriel copte : ατληοϛ, ψυχηοϛ ou ψυχωοϛ.

En Ϛ. les noms grecs en η ont parfois un plur. en οοτε : ψυχη, ψυχοοτε ; τραφη, τραφοοτε.

CHAPITRE VII.

RELATIONS DES NOMS ENTR'EUX.

I. APPPOSITION.

1. Lorsqu'un nom commun ou propre est mis en apposition à 152
un nom propre, il le suit avec l'article et sans particule :

ιωαννης ππρεϛτωμα « Jean-Baptiste ».

ηρωδης ποτρο « le roi Hérode »¹.

πδους φτ « le Seigneur Dieu ».

ισαακ πεφωηρη « son fils Isaac »².

- 153 2. Lorsqu'un nom propre est mis en apposition à un nom commun ou à un pronom, il est ordinairement précédé de **ξε** qu'on pourrait traduire par « nommé » :

πρωωυ ξε λωτ « l'homme nommé Lot »³.

ορωωηη ξε σαβεκ « un arbre appelé *sabek* »⁴.

Parfois **ξε** est supprimé :

τπολις κεστ « la ville de Kest »⁵.

Il l'est toujours après les noms qui indiquent des titres honorifiques comme **αββα**, **απα**, **μακαριος** ; après **αβοτ** « mois » :

αββα δαληηλ « l'abbé Daniel ».

απα πωωη « l'abbé Bschai ».

παβοτ επηη « le mois d'Epir »⁶.

- 154 3. Lorsqu'un nom commun est mis en apposition à un autre nom commun, il est uni à lui comme un adjectif au moyen de **η** (**η** 28) :

πειποτ ηαποστολος « nos Pères, les Apôtres ».

πισοη ηωωπαχος « le frère moine »⁷.

Quelquefois il prend l'article sans **η** :

πεκεβιακ ηπροφητης « tes serviteurs, les prophètes »⁸.

- 155 4. L'apposition d'un nom à un pronom personnel absolu ou affixe se fait au moyen de la particule **δα** :

αποκ δα πικωβ ηρεφερποβη « moi, faible pécheur »⁹.

1. Mt. 2, 1.

2. Gen. 22, 6.

3. Gen. 19, 9.

4. Gen. 22, 13.

5. Kef. 415.

6. Kef. 415.

7. Kef. 352.

8. Bar. 2, 26.

9. Th. 290.

ἀποη τηρεη δα πεκλαος « nous tous, ton peuple »¹.
 οτοη λωτεη δα ληραυαιοη « malheur à vous, riches »².

Lorsque le mot mis en apposition est un pronom, voir § 63.

5. Un nom de nombre mis en apposition prend η (αι) :

ατορη ερατοη απελαη « ils se tinrent debout, tous les deux »³.

αηηηε λωοη απελαη εηκοη « ils s'en allèrent, tous les deux ensemble »⁴.

II. ANNEXION.

Nous entendons par *annexion* (إضافة) le rapport d'un nom à son complément déterminatif. Pour éviter toute équivoque, nous appellerons le premier *nom régissant* (المضاف) et le second *nom régi* (المضاف إليه).

L'annexion se faisait en égyptien par la simple addition du nom régi au nom régissant : il nous en est resté quelques exemples dans les noms composés (131).

En dehors de ce cas, l'annexion se fait en copte au moyen des deux particules η (αι devant β υ π φ ψ) et ητε. η forme l'annexion *indéterminée*, ητε l'annexion *déterminée*.

1. Emploi de η.

η (αι) s'emploie : 1. Quand le nom régi est indéterminé, c-à-d. qu'il n'a pas d'article :

οηχλοη ηποηβ « une couronne d'or » ;

οηχλοη ηγαη « un collier d'argent ».

1. Th. 128.
 4. Gen. 22, 6.

2. Luc 6, 24.

3. AM. 150, 20.

2. Après les locutions prépositives **ἡ-Φ-ΡΗΤ** « à la manière de », **ἡ-Π-ΕΜΘΟ** « en présence de », **ΣΑ-Τ-ΖΗ** « en face de », **ΖΥ-Τ-ΖΗ** « devant », etc.

ἡπεμθο ἡπδοις « en présence du Seigneur »¹.

ἡφρητ ἡοτσαρθοῦ « comme une tempête »².

3. Après les formes avec suffixes des substantifs cités au § 55 :

αρηχη ἡπκαζυ « l'extrémité de la terre »³.

Σαχωῦ ἡπκαλαμφο « avant les collines »⁴.

4. Lorsque le nom régissant a l'article **ΠΕΠ** :

Πεπβαλ ἡπδοις « les yeux du Seigneur »⁵.

2. Emploi de ἡτε.

ἡτε s'emploie : 1. Entre deux noms propres :

μαρια ἡτε ιακωβος « Marie, (mère) de Jacob »⁶.

Σελ τκανα ἡτε τταλιλεα « à Cana de Galilée »⁷.

2. Lorsque le nom régissant a l'article fort **ΠΥ Τ ΠΥ** :

τγοτ ἡτε πδοις « la crainte du Seigneur »⁸.

πιοερτερ ἡτε ππλαχζυ « le grincement des dents »⁹.

3. Quand le nom régissant a l'article indéfini **ΟΥ ΖΑΠ** et que le nom régi a un article défini ou indéfini :

οϋϋηη ἡτε πωηθ « l'arbre de vie »¹⁰.

οϋχλου ἡτε ζαπζμοτ « une couronne de grâces »¹¹.

ζαπρομυ ἡτε πωηθ « des années de vie »¹².

1. Pr. 3, 4.

2. Pr. 1, 27.

3. Jér. 10, 13.

4. Pr. 8, 24.

5. Ps. 33, 16.

6. Luc 24, 10.

7. Jean 2, 1.

8. Pr. 1, 7.

9. Mt. 8, 12.

10. Pr. 3, 18.

11. Pr. 1, 9.

12. Pr. 2, 19.

4. Quand le nom régi est séparé du nom régissant par quelque déterminatif :

πλεωου ετσωρευ ιτε πηι υπερανλ «les brebis égarées de la maison d'Israël»¹.

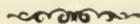
πκαρι τηρη ιτε χηου «toute la terre d'Égypte»².

Remarques. 1. Lorsque le nom régissant a l'article faible Π Τ, on emploie à volonté Ι ou ΙΤΕ. 160

2. Lorsqu'il y a plusieurs compléments déterminatifs à la suite, on ne répète pas la préposition de l'annexion :

ιπεουο ιπβοις μεη πρωου «devant le Seigneur et les hommes»³.

ζαλαζωρ ιπουβ ρι ρατ «des trésors d'or et d'argent»⁴.



CHAPITRE VIII.

DES ADJECTIFS EN PARTICULIER.

I. FORMATION.

La langue copte possède relativement peu d'adjectifs proprement dits, surtout d'adjectifs primitifs. On a vu §§ 124, 125, la formation des adjectifs dérivés; et §§ 135, 137, 141, celle des adjectifs composés.

1. Mt. 10, 6.
4. Pr. 3, 14.

2. Ex. 8, 20.

3. Pr. 3, 4.

161 On supplée au manque d'adjectifs de deux manières :

1. Au moyen de l'annexion (153, 1) :

ΠΥΡΑΝ ἸΟΥΧΑΣ « le nom salubre »¹.

†ΣΩΝ ἸΠΟΥ† « la voix divine »².

162 2. Au moyen du qualitatif des verbes, précédé du relatif ΕΤ pour les substantifs *déterminés* et de l'auxiliaire Ε ≠ avec les suffixes (3^e présent) pour les substantifs *indéterminés* :

Sg. { *dét.* ΠΝΠΛΕΥΜΑ ΕΘΟΥΑΣ « L'Esprit-Saint » ;
indét. ΟΥΠΛΕΥΜΑ ΕΦΟΥΑΣ « un esprit saint »³.

Pl. { *dét.* ΠΥΩΥΤ ΕΤΣΟΥΤΩΠ « les voies droites »⁴ ;
indét. ΖΑΠΩΔἸΩΟΥ ΕΥΣΟΥΤΩΠ « des voies droites »⁵.

163 Pour ce qui concerne la détermination, il y a deux remarques à faire :

1. Lorsque le qualitatif est attribut, il a toujours la forme indéterminée :

εφεαρεζ ε πεκωδἸδουζ ΕΥ-ΣΟΥΤΩΠ « il gardera tes voies droites »⁶.

2. Tout mot suivi de ΠΥΒΕΠ est considéré comme déterminé et demande ΕΤ :

ζωβ πυβεν ΕΤ-ΤΑΠΗΟΥΤ « tout ce qui est précieux »⁷.

ΟΥΟΠ ΠΥΒΕΠ ΕΤ-ΥΟΠ ΖΕΠ ΠΥΒΑΚΥ ΠΕΜ ΖΩΒ ΠΥΒΕΠ ΕΤ-ΡΗΤ ΕΠΨΩΥ ΕΒΟΛ ΖΕΠ ΠΚΑΖΥ « tous ceux qui sont dans les villes et tout ce qui pousse de terre »⁸.

1. Th. 131.

2. G. 84.

3. Th. 171.

4. Pr. 2, 13.

5. Pr. 2, 20.

6. Pr. 4, 27.

7. Pr. 3, 15.

8. Gen. 19, 25.

II. PLACE DE L'ADJECTIF.

Les adjectifs primitifs et dérivés se placent soit avant, soit après 164
le substantif ; les adjectifs composés se placent toujours après.

Le mot qui est au premier rang, substantif ou adjectif, reçoit
l'article que demande le sens ; celui qui est au second rang est tou-
jours uni au premier au moyen de ἦ et sans article :

†βακι ἡραμαο « la ville opulente » ;

†πυ† ἄβακι « la grande ville » ;

οἱρωι ἡσαβε « l'homme sage (49, 2) »¹ ;

γαπαραβη ἡεζιω « les femmes sages »².

Les adjectifs suivants se placent toujours avant le substantif : 165

πυ† « grand », ζοϋτ « premier »

ποχ « grand », ζαε « dernier »,

κοϋχ « petit », ωηψ « nombreux »,

et les deux adjectifs grecs αὔριος et μονογενής :

πεκαυριος ἡααθητης « tes saints disciples »³.

πυμονογενης ἡψηρι « le fils unique ».

Quand il y a deux adjectifs, un seul peut précéder le substan- 166
tif :

οἱκοϋχ ἡαλοϋ ἡσαβε « un beau petit enfant »⁴ ;

πυπριος ἡβακ οἱοζ ἡσαβε « le serviteur fidèle et
prudent »⁵.

πυβελ « tout » se place toujours, sans ἦ, après le substantif 167
qui reste au singulier, sans article :

1. Pr. 14, 17.

2. Pr. 14, 1.

3. Br. 132.

4. AM. 1, 15.

5. Mt. 24, 45.

ζωβ πιβελ « toute chose », βάλ πιβελ « tout œil ».

Mais pour le mot **υα** « lieu », le pluriel **υαγ** (*Nomb.* 18, 31) est plus fréquent que le singulier (*Gen.* 20, 13).

Le verbe et les autres mots qui se rapportent au nom déterminé par **πιβελ** se mettent au pluriel :

ζωβ πιβελ αρωπιγ εβολ ζιτοτγ « toutes les choses ont été faites par lui »¹.

πιγ πιβελ σεσοτ εροκ « tout esprit te loue »².

Cependant on trouve quelquefois le singulier :

οτοπ πιβελ εοπαδασγ σεπαθεβιογ « quiconque s'élève sera humilié »³.

III. ACCORD DE L'ADJECTIF.

188 Les adjectifs primitifs sont invariables.

Les autres adjectifs qui ont un féminin et un pluriel s'accordent en genre et en nombre avec leur substantif :

ουσαβη ησεγγυ « une femme prudente » ;

ζαπσαβετ ηρωυ « des hommes prudents ».

189 Cependant, quand ils sont attributs, ils restent ordinairement invariables :

ηπαλιτεπ ηραυαο « il nous rendra riches »⁴.

εσ-ογ ηρευγε « elle est libre »⁵.

De même, le mot qui est au second rang demeure le plus souvent invariable, parfois aussi il s'accorde :

ζαπρωυ ησαβε « des hommes prudents »⁶.

ζαπσαβη ησεγγυ « des femmes prudentes »⁷.

1. Jean 1, 3.

4. Th. 99, 1.

7, Pr. 14, 1.

2. Th. 128.

5. Deut. 21, 14.

3. Luc 14, 11.

6. Deut. 1, 15.

IV. DE LA COMPARAISON.

A. Comparatif.

Le comparatif d'*infériorité* « moins » n'existe pas en copte ; on ne dit pas « moins grand », mais « plus petit ». 170

Le comparatif de *supériorité* « plus », pour les adjectifs, verbes et adverbess se rend par **ε-**, **ερο** ou bien par : 171

εροτε-, devant un nom ;

εροτε ε-, **εροτε ιτε** (subj.), devant un verbe ;

εροτε ερο, **εροτερο**, avec les suffixes.

Ex. **επααε ε ιωαππνε** « plus grand que Jean »¹.

ππψτ εροε « plus grand que lui »¹.

παποβι οτπψτ πε ε χαε ππν εβολ « mon péché est trop grand pour m'être pardonné »².

ελεοτβαψ εροτε οτχιωπ « je deviendrai plus blanc que la neige »³.

εχορ εροτερο « il est plus fort que moi »⁴.

πανεσ ετηνε πακ εροτε ετηνε ικερωμ « il vaut mieux te la donner à toi que de la donner à un autre »⁵.

πανεσ ιτεπερβακ ιππρεμιχημμ εροτε ιτεπμοτ ιερππ επ ψαε « mieux vaut être esclaves des Egyptiens que de mourir dans le désert »⁶.

Quand le terme de comparaison n'est pas exprimé, on se sert de **ι-ροτο** « davantage » placé après le mot qu'il détermine : 172

εεσοτπ ιροτο « plus parfait ».

1. Mt. 11, 11.

2. Gen. 4, 13.

3. Ps. 50, 9.

4. Mt. 3, 11.

5. Gen. 29, 19.

6. Ex. 14, 12.

B. Superlatif.

173 1. Le superlatif *absolu* s'exprime au moyen de **εὐδαιψω** « très, beaucoup » ajouté à l'adjectif :

οὐρανῶν ἡραψω εὐδαιψω « une très grande joie »¹.

On trouve aussi **ἰσχυρῶς** « très » :

εφζορῶς ἰσχυρῶς « très lourd »².

174 2. Le superlatif *relatif* se rend par les particules **ὅστις, ἐξ ὧν** « entre, de, parmi » précédées de l'adjectif et suivies du complément :

ὅστις ἐστὶν ἡμῶν ὅστις ὀλιγοῦς « celui qui est le plus petit parmi vous »³.

ἡμῶν ἐξ ὧν ὅστις ἡμῶν ὀλιγοῦς « le plus petit des Apôtres »⁴.



CHAPITRE IX.

DE LA NUMÉRATION.

I. LES NOMBRES.

175 Les nombres sont représentés par les lettres surmontées d'un seul trait jusqu'à mille et de deux à partir de mille.

1. Mt. 2, 10.

2. Fr. R. 91, 19.

3. Luc 9, 48.

4. 1 Cor. 15, 9.

1. Nombres cardinaux.

1. Les nombres simples.

176

	Bohairique		Saïdique	
	masc.	fém.	masc.	fém.
1	ā OTAJ	OTJ	OTAJ	OTEJ
2	ḅ CNAṚ	ḅṬ CNOṚṬ	CNAṚ	CEPTE
3	ē WOUṬ	ēṬ WOUṬ	WOUṬ	WOUṬE
4	ā ḡṬWOUṚ, ḡṬOUṚ		ḡṬOOR	ḡṬOE, ḡṬO
5	ē ṬOUṚ		ṬOUṚ	ṬE
6	ā COOR		COOR	COE, CO
7	ḅ CAWḡ	ḅṬ CAWḡJ	CAWḡ	CAWḡE
8	ḥ WUHN	ḥṬ WUHNJ	WUON	WUONNE
9	ḥ ṬJṬ	ḥṬ ṬJṬ	ṬJṬ	ṬJṬE
10	ī MNT, MET-	īṬ MNT	MNT	MNTE
20	k XWT	kṬ XWT	XOṚWT	XOṚWTE
30	l MAB, MAB		MAB	
40	l ZME		ZON, ZONE	
50	ī ṬEORJ, ṬAJOR		ṬAJOR	
60	ḅ CE		CE	
70	ō WBE, WḡE		WBE, WḡE	
80	ī ZMNE		ZMNE	
90	ḡ NJṬEORJ		NEṬAJOR	
100	ṛ WE		WE	
200	ḅ WNJ		WNT	
1000	ā WO		WO	
10000	ī OBA		TBA	

2. Les nombres composés.

Dizaines.

177 De 11 à 100 on forme les nombres en ajoutant les unités aux dizaines :

11	$\overline{\text{J}}\Delta$ MET-OYAJ	34	$\overline{\lambda}\Delta$ $\text{M}\Delta\text{Π-CTWOT}$
12	$\overline{\text{J}}\text{B}$ MET-CNAY	45	$\overline{\text{M}}\text{E}$ ZME-TOT
23	$\overline{\text{K}}\text{V}$ XOT-COMT	89	$\overline{\text{Π}}\Theta$ DAME-ΨHT , etc.

Centaines et mille.

178 On forme les centaines et les mille en plaçant les unités devant ΨE 100 et ΨO 1000 au moyen de H .

CNAY se met généralement après, sans H :

200 CNAY H-PSE , BPE , ΨECNAY .

Pour 200 on peut aussi employer un mot spécial ΨHT qui est comme le duel de ΨE .

300	$\overline{\text{T}}$	$\Psi\text{OMT HPE}$
400	$\overline{\text{r}}$	CTWOT HPE
500	$\overline{\text{Φ}}$	TOT HPE
600	$\overline{\text{X}}$	COOT HPE
700	$\overline{\text{Ψ}}$	YAYQ HPE
800	$\overline{\text{ω}}$	YHHT HPE
900	P^1	ΨHT HPE
2000	$\overline{\text{B}}$	$\overline{\text{B}}\Psi\text{O}$, $\Psi\text{O CNAY}$
3000	$\overline{\text{C}}$	$\Psi\text{OMT H\Psi\text{O}}$, etc.

Remarque. Les mille peuvent aussi s'exprimer au moyen des centaines précédées des dizaines et unies par H :

1. P barré, voir le tableau des abréviations à la fin de la grammaire.

2000	ΧΩΤ ἴψε (vingt cents)
1100	ΜΕΤ-ΟΥΔΙ ἴψε « onze cents »
1200	ΜΕΤ-ΕΠΑΥ ἴψε « douze cents », etc.

Myriades et au-delà.

Pour exprimer les 10 000, on emploie ΘΒΔ « myriade » ; au de- 179
là, on suit la marche ordinaire.

ΕΠΑΥ se met toujours après :

20 000	ΘΒΔ-ΕΠΑΥ « 2 myriades »
30 000	ΨΟΩΤ ἰΘΒΔ « 3 myriades »
40 000	ϚΤΩΟΥ ἰΘΒΔ « 4 myriades »
100 000	ῤ̄ ῥε ἰψο
1 000 000	ῥ̄ ῥο ἰψο.

3. Syntaxe.

Le nom de la chose nombrée se joint au nom de nombre au 180
moyen de ἰ, il reste au *singulier*. Le déterminatif qui précède, (article, adjectif, pronom) reste de même au *singulier*, masculin avec un nom masc. et féminin avec un nom féminin :

ΠΙ-ΤΕΒΤ ῤ « les deux poissons »¹.

ΤΑΙ-ΕΠΤΟΛΗ ΒϚ « ces deux préceptes »².

ΠΙ-ΜΕΤ-ΕΠΑΥ ἰΜΑΘΗΤΗΣ « les 12 disciples ».

Ϛ-ΜΗϚ ἰΒΔΚΙ « les 10 villes »³.

ΠΙ-ϚΤΟΥΛΑΚΩ « les quatre angles ».

ΠΙ-ϚΤΟΥΘΗΟΥ « les quatre vents ».

Le verbe auquel ces mots servent de sujet se met au pluriel :

1. Mc. 6, 41.

2. Mt. 22, 40.

3. Mt. 4, 25.

αυτῶν ἄρωθ ἦκε πινετεςναυ « les douze vinrent vers lui »¹.

2. Nombres distributifs.

181 Les nombres cardinaux redoublés forment les distributifs :

ἄἄ οὔαυ οὔαυ « un à un »² ;

ἄἄ συναυ συναυ « deux à deux » ;

ἑἑ ὡουτ ὡουτ « trois à trois » ;

ῥῥ ὡε ὡε « cent à cent ».

αυρωτεβ τηροτ ἡἡα ἡα κατα ῥῥ πειυ κατα ἦἦ « ils prirent place par groupes de 100 et de 50 »³.

De même on répète deux fois, sans article, les noms qu'on veut employer dans un sens distributif :

ἦρωυυ ρωυυ « par homme » ;

† θελλοτ δε πακοι ἦῡω† ῡω† « la vallée était percée de puits »⁴.

Nombres périodiques.

182 Ils s'expriment par les nombres distributifs joints au substantif au moyen de ἦ :

σιναυ σιναυ ἦεζοοτ « tous les deux jours ».

3. Nombres ordinaux.

183 Ils se forment par l'addition du préfixe ἡαζ- aux nombres cardinaux » ; ils se mettent avant ou après le substantif avec ἦ :

1. Luc 9, 12.

2. 1 Cor. 14, 31.

3. Mc. 6, 40.

4. Gen. 14, 10.

{ πνεροοτ ἕμμεζωοιτ « le troisième jour »¹.

{ πμμεζωοιτ ἱεροοτ *idem*².

† ρομπι ἕμμεζροο† « la deuxième année »³.

οτμμεζροο† ἕφε « le deuxième ciel »⁴.

Remarques. 1. **σπλγ** est quelquefois séparé de **μμεζ** par le 184

substantif :

Ζει σογαι ἕπιαβοτ ἕμμεζσπλγ Ζει θμμεζ
ρομπι ροο† « le premier jour du second mois, la deuxième
année »⁵.

2. « Premier » se dit **ωοπι**, *fém.* **ωοπιι**, qui se place tou-
jours avant le substantif, et **ζοοιτ**, *fém.* **ζοοι†**, qui se met
avant ou après :

πνεροοτ ἱζοοιτ « le premier jour »⁶.

πζοοιτ ἱαβοτ « le premier mois »⁷.

ωοπι ἱοοτμεζ πιβει « tout premier fruit »⁸.

4. Nombres fractionnaires.

« Demi » se traduit par **φμεψι**, de **φωψ** « diviser », ou par 185
χοο, **χεο**. Ce dernier mot prend toujours l'article indéfini **οο**.

Quand le substantif est seul, **χοο** se place après lui :

οομμεζι οοχοο « une coudée et demie »⁹.

Quand il y a un autre nombre, **χοο** se place entre ce nombre
et le substantif, excepté avec **σπλγ** qui suit immédiatement le
substantif :

ωοι† οοχοο ἱρομμι « trois années et demie »¹⁰;

1. Gen. 22, 3.

4. Th. 132.

7. Lévi. 23, 5.

10. C. 66, 37.

2. Luc 9, 22.

5. Nomb. 1, 1.

8. Nomb. 18, 13.

3. Gen. 47, 18.

6. Gen. 1, 5.

9. Ex. 25, 10.

ⲙⲁⲗⲚ ⲥⲒⲁⲮ ⲐⲮⲬⲐⲥ ⲒⲱⲨⲒ « deux coudées et demie de longueur »¹.

La forme abrégée ⲬⲈⲐ- ne s'emploie que dans quelques mots composés : ⲬⲈⲐ-ⲕⲒⲈⲈ « demi-drachme ».

186 Les fractions supérieures à « demi » se forment au moyen du préfixe ρⲈ :

ρⲈϣⲟⲙⲧ un tiers,	ρⲈϣⲁϣⲈ un septième,
ρⲈϥⲧⲱⲐⲮ un quart,	ρⲈϣⲙⲒⲒ un huitième,
ρⲈⲈⲐⲐⲮ un cinquième,	ρⲈϣⲒⲧ un neuvième,
ρⲈⲥⲐⲐⲐⲮ un sixième,	ρⲈⲙⲒⲧ un dixième.

Ex : ⲈⲮⲈⲱⲙⲧ ⲒⲐⲮⲗⲒⲒ « le tiers d'un hin »².

On trouve aussi, mais rarement, comme préfixe fractionnaire ⲧⲈⲮⲈ, ex. ⲒⲒⲧⲈⲮⲈ-ϥⲧⲱⲐⲮ « le quart »³, et ⲐⲮⲈⲒⲒ- dont la forme pleine ⲐⲮⲱⲒⲒ n'est employée qu'en Saïdique : ⲒⲒⲐⲮⲈⲒⲒ-ϥⲧⲱⲐⲮ « la quatrième partie »⁴.

II. NOTATION DU TEMPS.

187 L'année (ⲈⲮⲐⲟⲙⲒⲒ) qui commence le 29 août⁵ est composée de 12 mois (ⲁⲃⲐⲧ) chacun de 30 jours. Elle est augmentée de 5 jours complémentaires (6 dans l'année bissextile) qui forment le petit mois (ⲒⲒⲕⲐⲮⲬⲒ ⲒⲁⲃⲐⲧ).

1. Ex. 25, 10. 2. Nomb. 15, 6. 3. Lévit. 23, 13.

4. Ezéch. 5, 12.

5. Le 30, dans l'année qui suit l'année bissextile.

Les Egyptiens célèbrent le premier jour de leur année comme un jour de fête et lui donnent le nom persan de *Netrouz* (نيروز).

Dans le calendrier non réformé que gardent encore les Coptes schismatiques, le premier jour de l'an tombe le 13 Septembre.

Voici les noms des mois :

Bohairique.	Şa'ïdique.	
ΘΩΟΥΤ	ΘΟΟΥΤ, ΘΑΥΤ	توت
ΠΑΟΠ	ΠΑΔΠΕ, ΠΟΠΕ	بابة
ΔΘΑΡ	ΖΑΤΑΡ	هتور
ΧΟΙΑΚ	ΚΙΑΖΚ, ΧΟΙΑΖΚ	كيهك
ΤΑΒΓ	ΤΑΒΕ	طوبه
ΜΕΧΙΡ	ΜΨΙΡ	امشير
ΦΑΜΕΠΘ	ΠΑΡΜΕΖΑΤ	برمات
ΦΑΡΜΟΘΘ	ΠΑΡΜΟΟΥΤΕ	برموده
ΠΑΧΩΠ, ΠΑΨΟΠ	ΠΑΨΟΠ	بشنس
ΠΑΩΠ	ΠΑΩΠΕ, ΠΑΔΠΕ	بوونه
ΕΠΠ	ΕΠΠ	ايب
ΜΕΣΑΡΗ	ΜΕΣΑΡΗ	مسرى
ΠΙΚΟΥΑΓ ΗΑΒΟΤ		خمسة ايام النسي

Pour indiquer le quantième du mois, on se sert des nombres 188

cardinaux précédés de **COY** :

ΖΕΠ COYĪ ἸΠΙΑΒΟΤ « le 10 du mois »¹.

ἸΠΟΥΑΓ ἸΠΙΑΒΟΤ ἸΡΟΥΑΤ « le 14 du premier mois »².

Remarque. Le premier du mois se dit **COYΑΓ** pour **COY-** 189

ΟΥΑΓ :

ἸΠΟΥΑΓ ἸΠΙΑΒΟΤ « au premier jour du mois »³.

Les jours de la semaine (**ΤΕΒΔΟΜΑ**) sont : 190

ΤΚΥΡΙΑΚΗ	الاحد	dimanche,
ΠΓ	الاثنين	lundi,
ΠΔ	الثلاثاء.	mardi,

1. Ex. 12, 13.

2. Ex. 12, 18.

3. Gen. 8, 13.

ΠΛ̄	الاربعاء	mercredi,
Πῆ	الخميس	jeudi,
†Παρασκευή	الجمعة	vendredi,
Παραβάτομ	السبت	samedi.

Ces noms peuvent aussi être précédés du mot εἶροσ «jour» :

Π-εἶροσ ἡκτρηακομ	يوم الاحد
Π-εἶροσ ἡπ-ῆ	يوم الاثنين

Dans la table des Théotokies les jours sont encore désignés par les adjectifs ordinaux :

Πεἶροσ ἡμμεῖ	le deuxième jour,
Πεἶροσ ἡμμεῖ	le troisième jour.

194

Le copte a trois termes pour dire « heure » :

1. ΔΧΠ (†), forme non accentuée, toujours suivie d'un nombre :

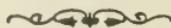
†προσευχῆ ἡτε ΔΧΠ̄†	« la prière de tierce » ¹ ;
†προσευχῆ ἡτε ΔΧΠ̄	« la prière de sexte » ² ;
†προσευχῆ ἡτε ΔΧΠ̄†	« la prière de none » ³ .

2. οὔροσ (†), forme pleine :

Ἐπ ΔΧΠ̄† οὔροσ ἡσαῖ « hier à 7 heures » (*littér.* à l'heure de 7 h.)⁴.

3. ΠΔσ « moment, temps » qui correspond au français « environ, vers » :

ἡφλασ ἡμερῖ	« vers midi ».
ἡφλασ ἡΔΧΠ̄†	« vers neuf heures » ⁵ .
ἡφλασ ἡροσῖ	« vers le soir » ⁶ .



1. Br. 95.

2. Br. 141.

3. Br. 195.

4. Jean 4, 52.

5. Br. 214.

6. Gen. 19, 1.

III. VERBE.

CHAPITRE X.

DES VERBES EN EUX-MÊMES.

I. FORMES DES VERBES.

On distingue dans le verbe copte deux formes importantes : l'infinitif et le qualitatif.

A. Infinitif.

1. Sens.

L'infinitif est la forme primitive, il indique toujours une *action*. 192

Dans les verbes *transitifs*, il désigne une action qui peut être exercée de deux manières.

Elle peut passer à un autre objet (sens actif), ou bien rester dans le sujet même qui agit (sens neutre).

ⲠⲮⲱⲛ signifie « ouvrir » et « s'ouvrir »,

ⲐⲱⲟⲮⲧ « réunir » et « se réunir ».

Dans le premier cas ces verbes ont un complément direct ; dans le second cas, le complément direct devient sujet :

{ ⲁⲓⲟⲮⲱⲛ ⲁⲛⲓⲣⲟ « il ouvrit la porte » ;

{ ⲁⲛⲓⲣⲟ ⲠⲮⲱⲛ « la porte s'ouvrit »¹.

1. MS. 424.

{ αϣθωοϣ ⲁⲡⲓⲁωοϣ « il réunit l'eau » ;
 { αϣθωοϣ ⲏⲕⲉ ⲡⲓⲁωοϣ « l'eau se réunit »¹.

Dans les verbes *intransitifs*, l'infinitif indique une action qui reste dans le sujet lui-même ; dans les verbes *qualitatifs*, l'action d'acquérir la qualité exprimée par la racine ;

ⲁⲓⲁⲓ « croître », ⲟϣⲃⲁⲱ « devenir blanc »,
 ⲱⲱⲡⲓ « devenir », ⲉⲗⲟⲗ « devenir doux »

2. Genre.

193 L'infinitif en égyptien était traité comme un nom, il était masculin ou féminin ; il y a lieu en copte de faire la même distinction.

L'infinitif *masculin* est le radical verbal sans aucune addition :
 ⲃωλ « délier », Ⲭωρϣ « étendre ».

194 L'infinitif *féminin* est le radical augmenté de la terminaison du féminin J (ég. *il*) : ⲱⲓⲐⲓ « enfanter », ⲓⲡⲓ « faire » (22).

Mais il importe de remarquer que, par suite de la chute d'une consonne finale (21, 22), plusieurs infinitifs masculins sont aussi terminés en J, par exemple : ⲱⲱⲡⲓ « être (21), ⲡωⲗⲓ « laver » (22).

On distingue les infinitifs féminins surtout par leur voyelle formative (196). D'ailleurs ils sont tous compris dans le 4^e groupe des verbes simples (204, 218) et dans le premier groupe des verbes causatifs formés du préfixe C (223, 1).

3. Formes.

195 Selon le mode d'adjonction de son complément direct, l'infinitif

1. Gen. 1, 9.

des verbes *transitifs* peut avoir les trois formes expliquées aux §§ 33-40 :

1. La forme *pleine* à l'état absolu : $\alpha\psi\acute{\omega}\pi\tau \ \acute{\alpha}\pi\iota\rho\acute{\omega}\mu\iota$
« il créa l'homme ».

2. La forme *abrégée* à l'état construit : $\alpha\psi\sigma\epsilon\pi\tau\text{-}\pi\iota\rho\acute{\omega}\mu\iota$.

3. La forme *avec suffixes* à l'état pronominal : $\alpha\psi\acute{\rho}\omicron\pi\tau\psi$ « il le créa ».

Les infinitifs *masculins* (193) ont pour voyelle formative, à l'état absolu, *o* long ou bref : ω dans les monosyllabes et les syllabes ouvertes : $\beta\omega\lambda$, $\phi\omega\text{-}\rho\psi$ « étendre », $\sigma\omega\text{-}\tau\epsilon\omega$ « écouter » ;

o dans les syllabes fermées quand le verbe est polysyllabique : $\sigma\omicron\beta\text{-}\tau$ « préparer », $\beta\omicron\rho\text{-}\beta\epsilon\rho$ « chasser ».

Dans les infinitifs *féminins* (194), la voyelle formative est en général *i*, quelquefois *a* ou *e* : $\omega\iota\epsilon\iota$, $\iota\rho\iota$, $\rho\alpha\psi\iota$ « se réjouir », $\phi\epsilon\rho\iota$ « briller ».

À l'état construit, le verbe ne portant pas l'accent tonique, la voyelle formative est remplacée par la voyelle auxiliaire *e* (19) : $\beta\epsilon\lambda\text{-}$, $\phi\epsilon\rho\psi\text{-}$, $\sigma\epsilon\tau\epsilon\omega\text{-}$, $\sigma\epsilon\beta\tau\epsilon\text{-}$, $\beta\epsilon\rho\beta\epsilon\rho\text{-}$.

À l'état pronominal, les infinitifs *masculins* ont, comme à l'état absolu, *o* pour voyelle formative, mais avec la *quantité opposée* :

Les infinitifs en ω prennent *o* : $\beta\omicron\lambda\neq$, $\phi\omicron\rho\psi\neq$, $\sigma\omicron\theta\omega\neq$ (23).

Les infinitifs en *o* prennent ω à la syllabe suivante (14) : $\sigma\epsilon\beta\text{-}\tau\omega\tau\neq$, $\beta\epsilon\rho\beta\omega\rho\neq$.

Dans les infinitifs *féminins*, si le verbe est polysyllabique, *i* se change régulièrement en *a* ; s'il est monosyllabique, *i* se maintient et est suivi de τ (220) : $\omega\alpha\epsilon\neq$, $\alpha\iota\neq$, (27) ; $\psi\iota$ $\psi\iota\tau\neq$ « mesurer ».

Les verbes qui ont une voyelle formative autre que *i* sont pres-

que tous intransitifs (219, 220).

Diverses influences peuvent faire subir à ces règles générales des exceptions (29-33); elles seront indiquées dans la classification des verbes et plus en détail dans le tableau général.

Pour la suffixation au verbe, voir 280 et suivants.

B. Qualitatif.

199 Le *qualitatif* est une forme spéciale du verbe, qui ressemble à l'infinitif comme emploi et indétermination du temps, mais en diffère considérablement par le sens. Tandis que l'infinitif indique toujours une *action*, le qualitatif désigne le résultat de cette action, l'effet produit par elle, l'état, la manière d'être, la *qualité* où elle aboutit et se termine; de là précisément dérive son nom.

200 Le qualitatif existe dans les verbes transitifs et intransitifs. Dans les verbes transitifs, il a le sens *passif* :

ΒΩΛ « délier », *qual.* ΒΗΛ « être délié »;

ἸΨΙ « exalter », *qual.* ἸΟΨΙ « être exalté ».

En français, pour plus de commodité, nous traduisons le qualitatif des verbes transitifs par l'infinitif passif, mais il faut remarquer que le sens est assez différent. ΒΗΛ signifie proprement « état ou *qualité* de ce qui *est délié* », sans importer l'idée d'une action subie actuellement par ce qui est délié. De même pour ἸΟΨΙ, etc.

Dans les verbes intransitifs, le qualitatif garde le sens *neutre* :

ΟΥΒΛΨ « devenir blanc », *qual.* ΟΥΟΒΨ « être blanc »;

ΑΨΑΨ « se multiplier », *qual.* ΟΨ « être abondant ».

201 Le qualitatif se forme de l'infinitif par un changement intérieur de voyelle ou par l'addition d'une terminaison (207 et suivants). Il se conjugue comme l'infinitif à l'indicatif présent et à l'imparfait.

Dans quelques verbes transitifs, le qualificatif a, à peu près, le sens de l'infinitif qui a disparu ou est peu employé. Tels sont : 202

ΚΗΠ « cesser », au lieu de **ΚΩΠ** inusité ;

ЈНС « se hâter », à côté de **ЈWC** plus rare.

Tous les verbes n'ont pas nécessairement un qualificatif ; celui-ci manque dans quelques verbes transitifs et intransitifs, comme dans 203

ΧΩ « dire », **ΛΟC†** « haïr », **ΤΩΟΤΠ** « lever », **ΛΕΤЈ** « penser »,

ΠΔΤ « voir ».

Les verbes qui n'ont que l'infinitif *absolu*, sans les autres formes et sans le qualificatif, sont appelés verbes *invariables* ; les autres, verbes *variables*.

II. CLASSIFICATION DES VERBES.

Au point de vue de l'étymologie et de la formation, les verbes se divisent en *simples*, *causatifs* et *composés*. 204

Les verbes *simples* sont formés de la racine elle-même : **ΕΩΛ** « délier », **ΩΠΖ** « vivre ».

Les verbes *causatifs* sont formés de la racine et d'un préfixe qui lui donne le sens causatif : **Τ-ΑΠΖΟ** « vivifier ».

Les verbes *composés* sont formés de deux racines : **ΥΕΠ-ΖΛΟΤ** « rendre grâce ».

A. Verbes simples.

Division d'après les radicales.

Sous le rapport du nombre et de la nature des lettres radicales, les verbes simples se divisent en 8 classes : 205

1. Verbes de 2 radicales : **βωλ**.
2. Verbes à seconde radicale géminée : **δωωω**.
3. Verbes de 3 radicales : **φωρϣ**.
4. Verbes à troisième radicale faible : **ωιϣι** (*msy*).
5. Verbes de 4 radicales : **βορβερ**.
6. Verbes de 5 radicales : **εκορκερ**.
7. Verbes à troisième radicale géminée : **κοβϣ** (*spdd*).
8. Verbes à troisième radicale faible : **ωοϣϣ** (*msdy*).

206 Plusieurs verbes coptes ont perdu une ou deux des radicales qu'ils avaient en égyptien, par ex. **ωωπιι**, ég. *hpr* « être », **χω**, ég. *ha'* « placer ». Au point de vue de la morphologie, quelques-uns de ces verbes se comportent comme s'ils avaient toutes leurs radicales, les autres suivent la règle de la nouvelle classe à laquelle ils appartiennent en copte.

Dans la classification suivante, nous donnons les règles générales en indiquant les principales exceptions, on trouvera les autres au tableau général des verbes.

1. Verbes de deux radicales.

207

	Infinitif			Qualitatif
	absolu construit pronominal			
Règle :	ω	ε	ο	η
	βωλ	βελ-	βολ ≠	βηλ
	ωπ	επ-	οπ ≠	ηπ
				déliér,
				compter.

De même les verbes qui commencent par **ω ω π** et ont **οϣ** à la place de **ω** pour voyelle formative à l'infinitif absolu (29) :

ωοϣπ	rester,	ποϣτ	moudre,
ωοϣρ	lier,	ποϣχ	jeter.

Quelques verbes de deux radicaux ont un double infinitif, un 208
de la forme $\text{Ϡ}\omega\lambda$ et un autre terminé en J ; tels sont :

$\text{C}\omega\text{K}$	$\text{C}\omega\text{KJ}$	$\text{C}\epsilon\text{K-}$	$\text{C}\text{O}\text{K} \neq$	CHK	pousser,
$\text{C}\omega\text{C}$	$\text{C}\omega\text{CJ}$	—	$\text{C}\text{O}\text{C} \neq$	—	renverser,
$\omega\lambda$	$\omega\lambda\text{J}$	$\epsilon\lambda\text{-}$	$\text{O}\lambda \neq$	—	enlever,
$\psi\omega\text{K}$	$\psi\omega\text{KJ}$	$\psi\epsilon\text{K-}$	$\psi\text{O}\text{K} \neq$	$\psi\text{H}\text{K}$	creuser,
$\varphi\omega\text{T}$	$\varphi\omega\text{TJ}$	$\varphi\epsilon\text{T-}$	$\varphi\text{O}\text{T} \neq$	$\varphi\text{H}\text{T}$	effacer,
$\chi\omega\chi$	$\chi\omega\chi\text{J}$	$\chi\epsilon\chi\text{-}$	$\chi\text{O}\chi \neq$	$\chi\text{H}\chi$ $\chi\text{H}\chi\text{J}$	couper,
$\delta\omega\text{H}$	$\delta\omega\text{HJ}$	$\delta\epsilon\text{H-}$	$\delta\text{O}\text{H} \neq$	$\delta\text{H}\text{H}$	saisir,
$\text{J}\omega$	$\text{J}\omega\text{J}$	$\text{J}\epsilon\text{-}$	$\text{J}\epsilon \neq$ (31)	($\text{J}\omega\text{O}\text{T}$)	laver.

Parmi les verbes qui n'ont qu'un infinitif de la forme $\text{C}\omega\text{KJ}$ 209
terminée en J , avec ω pour voyelle formative, quatre ont leur qualitatif en O et appartiennent à la 3^e classe (213, 3), les autres l'ont en H ou n'en ont point ; les voici :

$\text{K}\omega\text{TJ}$	$\text{K}\epsilon\text{T-}$	$\text{K}\text{O}\text{T} \neq$	—	retourner,
$\lambda\omega\chi\text{J}$	—	$\lambda\text{O}\chi \neq$	—	guérir,
$\rho\omega\psi\text{J}$	$\rho\epsilon\psi\text{-}$ $\rho\epsilon\psi\text{-}$	$\rho\epsilon\psi \neq$ (30)	—	suffire,
$\rho\omega\delta\text{J}$	—	$\rho\epsilon\delta \neq$ (30)	—	laver,
$\text{C}\omega\delta\text{J}$	—	$\text{C}\epsilon\delta \neq$ (30)	$\text{C}\text{H}\delta$ $\text{C}\text{H}\delta\text{J}$	tisser,
$\text{C}\omega\text{TJ}$	$\text{C}\epsilon\text{T-}$	$\text{C}\text{O}\text{T} \neq$	—	sauver,
$\text{T}\omega\chi\text{J}$	—	$\text{T}\text{O}\chi \neq$	—	planter,
$\phi\omega\chi\text{J}$	—	—	—	rompre,
$\omega\varphi\text{J}$	—	$\text{O}\varphi \neq$	—	dompter,
$\varphi\omega\chi\text{J}$	$\varphi\epsilon\chi\text{-}$	$\varphi\text{O}\chi \neq$	$\varphi\text{H}\chi$	arracher,
$\xi\omega\mu\text{J}$	$\xi\epsilon\mu\text{-}$	$\xi\text{O}\mu \neq$	$\xi\text{H}\mu$	fouler.

Pour les verbes de la forme $\text{Ϡ}\omega\lambda$ qui ont leur qualitatif en O ,
voir 213, 2.

Exceptions. Dans les verbes terminés par $\psi \delta \xi$ (30) :

1. Devant ψ , parfois ϵ et généralement O se changent en ϵ :

ꠘꠗꠗ	ꠘꠗꠗ	ꠘꠗꠗꠗ	ꠘꠏꠗ	dépouiller,
ꠗꠗꠗ	ꠗꠗꠗ	ꠗꠗꠗꠗ	ꠗꠏꠗ	définir,
ꠕꠗꠗ	ꠕꠗꠗ	ꠕꠗꠗꠗ	—	briser.

2. Devant **ꠗ**, **ꠗ** se change toujours en **ꠗ**, **ꠗ** rarement :

ꠗꠗꠗ	ꠗꠗꠗ	ꠗꠗꠗꠗ	ꠗꠏꠗ	mêler,
ꠗꠗꠗ	ꠗꠗꠗ	ꠗꠗꠗꠗ	ꠗꠏꠗ	mettre en pièces,
ꠗꠗꠗ	ꠗꠗꠗ	ꠗꠗꠗꠗ	—	démanger.

Comparez aussi ꠗꠗꠗꠗ, ꠗꠗꠗꠗ (209).

3. Devant **ꠗ**, **ꠗ = ꠗ**, **ꠗ = ꠗ** le plus souvent, **ꠗ = ꠗ**, **ꠏ = ꠗ**.

ꠗꠗꠗ	—	—	ꠗꠗꠗ	troubler,
ꠗꠗꠗ	ꠗꠗꠗ	ꠗꠗꠗꠗ	ꠗꠗꠗ	remplir,
ꠗꠗꠗ	ꠗꠗꠗ	ꠗꠗꠗꠗ	ꠗꠗꠗ	secouer,
ꠗꠗꠗꠗ	ꠗꠗꠗꠗ	ꠗꠗꠗꠗꠗ	ꠗꠗꠗꠗ	ajouter,
ꠗꠗꠗ	—	—	ꠗꠗꠗ	parvenir,
ꠗꠗꠗ	—	—	—	envier,
ꠗꠗꠗ	—	—	ꠗꠗꠗ	atteindre.

2. Verbes à seconde radicale gémignée.

211 Le redoublement ne paraît que lorsque les deux consonnes semblables sont séparées par la voyelle formative ; tous les verbes de cette classe sont intransitifs.

Règle : **ꠗ** — — **ꠏ**
ꠗꠗꠗꠗ **ꠗꠏꠗꠗ** s'échauffer.

Tels sont : ꠗꠗꠗꠗ, qual. ꠗꠏꠗꠗ noircir,

ꠗꠗꠗꠗ, qual. ꠕꠏꠗ (23) se refroidir,

ꠗꠏꠗꠗ, qual. ꠗꠏꠗ (23) devenir tendre.

3. Verbes de trois radicales.

212 I. Parmi ces verbes, les uns ont la voyelle formative après la première radicale ; ce sont les verbes *transitifs* :

Règle : ω ε ο ο

φωρω	φερω-	φορω≠	φορω	étendre,
ωτη	ετη-	οτη≠	οτη	charger.

De même : 1. Les verbes qui commencent par **ω η** (29) : 213

ωοηκ	ωηκ-	ωοκ≠	ωοκ	former,
ηοητϥ	ηετϥ-	—	—	arranger.

2. Deux verbes bilitères en copte qui étaient trilitères en égyptien :

ωαϥ	αεϥ-	αοϥ≠	αοϥ	profaner,
τωβ	τεβ-	τοβ≠	τοβ	sceller.

3. Quatre verbes terminés en **η**, dont deux sont intransitifs :

ορωη	ορεη-	οροη≠	οροη	séparer,
τωηη	τεηη-	τοηη≠	τοηη	unir,
ωπηη (21)	—	—	ωπη	être,
χωρηη	—	—	χωρη	être fort.

Dans les verbes terminés par **β η η η**, la voyelle auxiliaire **ε** est 214

écrite :

θεκεη	θεκεηη-	θοκεηη≠	θοκεηηη	dégainer.
-------	---------	---------	---------	-----------

Devant **δ ρ**, **ο** se change en **α**; de même **ε** de l'état construit quand le verbe se termine par **η** (30) :

ρωδτ	ρεδτ-	ραδτ≠	ραδτ	renverser,
θωρεηη	θαρεηηη-	θαρεηηηη≠	θαρεηηηηη	appeler.

ω se change en **ο** dans :

χοκρ	κεκρ-	κοκρ≠	κοκρ	piquer,
------	-------	-------	------	---------

et dans **ωοκρ** percer, **ωοηρ** **ωοηρ**≠ priver.

II. Les verbes *intransitifs* ont pour voyelle formative **ο** après la 215
deuxième radicale à l'infinitif, après la première au qualificatif.

Règle : ο — — ο

ρλοχ	—	—	ρλοχ	devenir doux.
------	---	---	------	---------------

De même les verbes suivants, dans lesquels il s'est produit un changement de voyelle ou de consonne :

ἄκκαζ(30) ακκαζ souffrir, οτβαψ οτοβψ blanchir,
 ψλαζ ψολζ trembler, ἰψοτ πλψτ (30) durcir,
 ζκο (21) ζοκερ avoir faim, βροζ χορζ (23) diminuer.

216 III. Les verbes intransitifs en ΔJ, à l'infinitif, ont aussi leur qualitatif en O :

ΔψΔJ οψ se multiplier,
 οτϛΔJ οτοϛ être sain,
 θθαΔJ θοτ engraisser.

Les verbes transitifs en ΔJ suivent le modèle des verbes causatifs (223, 1) :

ϛθΔJ ϛθε- ϛθητ ≠ ϛθηοτ écrire.

217 Les deux verbes ϛωοτη «connaître» et τωοτη «lever», qui ont οη pour seconde radicale, varient d'une manière tout à fait spéciale :

ϛωοτη ϛοτηπ- ϛοτωπ ≠ ϛοτηπ (ϛοτηπ)
 τωοτη τηπ- τωπ ≠ —

A côté de la forme ordinaire de l'infinitif pronominal ϛοτωπ ≠, τωπ ≠, ils en ont une autre qui s'emploie devant le suffixe οη de la 3^e plur. ϛωοτηοη ≠ τωοτηοη ≠, sans doute par attraction.

†ϛωοτηοη « je les connais »¹.

Δητωοτηοη « ils se levèrent ».

On trouve aussi ϛωοτηοη et τωοτηοη comme formes pleines à l'état absolu.

1. OSE. 9.

4. Verbes à 3^e radicale faible.

I. Parmi ces verbes¹ les uns ont, pour voyelle formative, **J** 218
après la première radicale ; ils sont transitifs ou intransitifs :

Règle : **J. J** **e** **Δ** **O. J**
ⲙⲚⲘⲚ **ⲙⲉⲥ-** **ⲙⲔⲘ** ≠ **ⲙⲐⲘⲚ** enfanter,
ⲗⲓⲃⲚ — — **ⲗⲐⲃⲚ** délirer.

Devant **Ⲗ** **ⲙ** **ⲡ**, **Δ** se change en **e** :

ⲭⲚⲙⲚ **ⲭⲉⲙ-** **ⲭⲉⲙ** ≠ — trouver,
ⲚⲡⲚ **ⲉⲡ-** **ⲉⲡ** ≠ — porter.

Devant **Ⲙ** **ⲡ** **Ⲕ**, **O** est remplacé par **Δ** :

ⲣⲚⲘⲚ **ⲣⲉⲘ-** **ⲣⲔⲘ** ≠ **ⲣⲔⲘⲚ** incliner,
ⲚⲡⲚ **ⲉⲡ-** **ⲉⲡ** ≠ **ⲉⲡⲚ** suspendre,
ⲐⲚⲔⲚ — — **ⲐⲔⲔⲚ** s'enivrer.

Exceptions :

ⲚⲣⲚ **ⲉⲣ-** **ⲉⲣ** ≠ **ⲐⲚ** (27) faire,
ⲔⲚ **Ⲕ-** **ⲔⲚⲚ** ≠ **ⲔⲐⲚ** donner,
ⲒⲚⲐⲚ **ⲒⲚ-** **ⲒⲚⲔ** ≠ **ⲒⲡⲐⲚ** (32) jeter.

II. Les autres ont différentes voyelles formatives à l'infinitif et 219
forment leur qualitatif en **ⲡⲐⲣ**. Ils sont tous intransitifs :

ⲪⲉⲣⲚ **ⲪⲉⲣⲚⲡⲐⲣ** briller, **ⲡⲡⲐⲣⲚ** **ⲡⲐⲣⲡⲐⲣ** sécher,
ⲒⲉⲣⲚ **ⲒⲐⲣⲣⲡⲐⲣ** s'apaiser, **ⲔⲘⲚⲔⲚ** **ⲔⲘⲚⲡⲐⲣ** guérir,
ⲡⲔⲘⲚ **ⲡⲔⲘⲚⲡⲐⲣ** enfler, **ⲡⲔⲚ** **ⲡⲔⲚⲡⲐⲣ** briller.

III. Quatre verbes, dont deux sont transitifs et deux intransitifs, 220
ont leur qualitatif en **ⲘⲐⲣ** :

1. Ces verbes, tels qu'ils existent en copte, ne sont composés que de deux radicales ; **ⲙⲚⲘⲚ** dérive de l'ég. *msl*, prononcé *misit*, dans lequel le *t*, terminaison du féminin, a disparu. Ils avaient primitivement une troisième radicale faible, *y* ou bien *w*, qui a disparu en copte.

ϣϣ	ϣϣ-	ϣϣⲧⲛ	ϣⲛⲟⲩ	mesurer,
ⲃⲧ	ⲃⲧ-	ⲃⲧⲧⲛ	ⲃⲛⲟⲩ	prendre,
ϥϣ	—	—	ϥⲛⲟⲩ	se rassasier,
ⲟⲩⲣⲉϣ	—	—	ⲟⲩⲩⲛⲟⲩ	s'éloigner.

De ϣϣ ⲃⲧ doivent être rapprochés, pour les formes de l'infinif, les deux verbes :

ⲙⲉϣ	ⲙⲉⲣⲣⲉ-	ⲙⲉⲣⲣⲧⲛ	(ⲙⲉⲣⲣⲧⲛ)	aimer,
ϣⲁϣ	ϣⲁ-	ϣⲁⲧⲛ	—	porter.

Dans ces quatre verbes, de même que dans ⲉϣⲟⲩⲩⲛⲟⲩ, le ⲧ de l'état pronominal est l'ancien *l* du féminin (194).

5. Verbes de 4 et de 5 radicales.

221 Règle : ⲟ.ⲉ ⲉ.ⲉ ⲉ.ⲱ ⲉ.ⲱ

ⲃⲟⲣⲃⲣ ⲃⲣⲃⲣ- ⲃⲣⲃⲱⲣⲛ

ⲃⲣⲃⲱⲣ ⲃⲣⲃⲱⲣ jeter.

ⲥⲟⲕⲟⲣⲕⲣ ⲥⲕⲣⲕⲣ- ⲥⲕⲣⲕⲱⲣⲛ

ⲥⲕⲣⲕⲱⲣ faire rouler.

A l'exception de ⲟⲩⲟⲥⲟⲉⲛ « élargir », tous les verbes de ces deux classes sont formés par un redoublement. Lorsque le thème primitif est bilitère, il se redouble en entier : ⲉϣⲟⲩⲉⲛ « ordonner » de ⲉϣⲱⲛ « ordre, ordonner ». Lorsqu'il est trilitère, les deux dernières lettres seules se redoublent :

ⲟⲩⲣⲱⲣⲣⲱⲩ « devenir rouge » de ⲟⲩⲣⲱⲩ « être rouge ».

Il ne s'est conservé dans la langue copte qu'un fort petit nombre des racines de ces verbes.

Quelques verbes de cette classe ont un infinitif intransitif en ⲉ :

ⲥⲟⲕⲟⲣⲕⲣ « faire rouler », ⲥⲕⲣⲕⲣ « rouler ».

De même : ⲃⲣⲃⲣ « bouillir », ⲧⲉⲗⲧⲉⲗ « tomber goutte à goutte », ⲭⲣⲉⲙⲣⲉⲙ « murmurer ».

ⲥⲕⲣⲕⲣ et ⲧⲉⲗⲧⲉⲗ sont aussi transitifs et se construisent avec ou sans ⲛ¹.

1. Cf. AB. 29, 30.

6. Verbes à 3° radicale géminée et à 4° faible.

Des verbes à troisième radicale géminée, il ne s'est conservé 222
en copte que :

COB† (*spdd*) **CEBTE-** **CEBTWT** ≠ **CEBTWT** préparer,
dans lequel le redoublement ne subsiste qu'aux deux dernières
formes.

De même, les verbes à quatrième radicale faible ont presque
entièrement disparu en copte ; on peut citer :

MOCT† (*msdy*) **MECTE-** **MECTW** ≠ — haïr,
MOPI — **MOPIOT** ≠ (29) — faire paître,
XWILJ être étranger ; **COBPI** délibérer.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES HUIT CLASSES DE VERBES.

En tenant compte du qualificatif de la majeure partie des verbes,
les huit classes se groupent ainsi :

		Infinitif			Qualitatif	
		abs.	const.	pron.		
I	1. 2 rad.	ω	e	o	H	} à la première syllabe.
	2. 2° gémin.	o	—	—		
II	3. 3 rad.	ω	e	o	O	
	4. 3° faible	J	e	Δ		
III	5. 4 rad.	o	e	ω	ω	} à la dernière syllabe.
	6. 5 rad.	o	e	ω		
	7. 3° gémin.	o	e	ω		
	8. 4° faible	o	e	ω		

PARADIGMES.

I	{	1.	βωλ	βελ-	βολ≠	βηλ
		2.	δμου	—	—	δημ
II	{	3.	φωρψ	φερψ-	φορψ≠	φορψ
		4.	μωσ	μεσ-	μωσ≠	μωσ
III	{	5.	βορβερ	βερβερ-	βερβωρ≠	βερβωρ
		6.	σκορκερ	σκερκερ	σκερκωρ	σκερκωρ
		7.	σοβτ	σεβτε-	σεβτωτ≠	σεβτωτ
		8.	μωστ	μεστε-	μεστω≠	—

La plupart des exceptions se trouvent dans le groupe II.

B. Verbes causatifs.

223 Les verbes causatifs se divisent en deux classes :

1. Les causatifs formés du préfixe C,
2. Les causatifs formés du préfixe T.

1. Causatifs formés de C.

Cette formation est la plus ancienne ; elle était fréquente en égyptien. En copte elle n'a donné qu'un petit nombre de verbes.

I. Cinq de ces verbes dérivent d'un radical bilitère et ont un infinitif féminin avec *α* ou *ε* pour voyelle formative, leur qualificatif est en **HOYT** :

CAZNI (ζωπ) **CEZNE-CAZNIHT**≠ **CEZNIHOYT** fournir,
CEMIPI (μοτη) **CEMIPE-CEMIPIHT**≠ **CEMIPIHOYT** établir,
CEBI (οταβ) **COYBE-COYBIHT**≠ **CEBIHOYT** circoncire,
CAZI (χω) parler, **CEMI** (ég. *s-myt*) plaider.

B. Quatre autres sont formés d'un radical trilitère et ont un infinitif masculin :

ꜥꜣꜣꜥꜥ (𐤀𐤆𐤣𐤎) **ꜥꜣꜥꜥꜥ-ꜥꜣꜥꜥꜥꜥ** ≠ **ꜥꜣꜥꜥꜥꜥ** diriger,
ꜥꜥꜣꜣꜥ (ég. *s-hwr*) **ꜥꜣꜣꜥꜥꜥ-ꜥꜣꜣꜥꜥꜥꜥ** ≠ **ꜥꜣꜣꜥꜥꜥꜥꜥ** maudire,
ꜥꜣꜣꜥ (ꜣꜣꜥ) — **ꜥꜥꜣꜥ** ≠ — réprimander,
ꜥꜥꜥꜥꜥ (ꜥꜥꜥ) **ꜥꜥꜥꜥꜥꜥ-ꜥꜥꜥꜥꜥꜥꜥ** ≠ **ꜥꜥꜥꜥꜥꜥꜥꜥ** nourrir.

Dans ce dernier verbe, il s'est produit un double changement, du **ꜥ** en **ꜥꜥ** et du **ꜥ** de **ꜥꜥꜥꜥ** en **ꜥꜥ**. Le correspondant sa'ïdique de ce mot est **ꜥꜥꜥꜥꜥ**.

2. Verbes causatifs formés du préfixe 𐤐¹.

Règle : — **ꜥ** — **ꜥ-** — **ꜥꜥ** ≠ — **ꜥꜣꜥꜥ**.

224

𐤀𐤆𐤕𐤐 𐤀𐤆𐤕𐤐ꜥ- 𐤀𐤆𐤕𐤐ꜥ ≠ **𐤀𐤆𐤕𐤐ꜥꜣꜥꜥꜥ** perdre.

Cette formation est beaucoup plus récente que la précédente ; elle a fourni au copte un grand nombre de verbes.

Le 𐤐 n'est autre chose qu'une forme abrégée de 𐤐 « donner, faire que ». Il rend actifs les verbes neutres :

ꜣꜣꜥ « se tenir », **𐤀𐤆ꜣꜣ𐤐** « faire tenir, placer » ;

ꜥꜥꜥ « vivre », **𐤀𐤆ꜥꜥꜥ** « vivifier ».

Aux verbes transitifs il donne le sens causatif :

ꜥꜥꜥ « lever », **𐤀𐤆ꜥꜥ** « faire lever, charger » ;

ꜥꜥ « boire », **𐤀𐤆ꜥꜥ** « faire boire, abreuver ».

Il forme des verbes actifs avec des substantifs et des adjectifs :

ꜥꜥꜥ « perte », **𐤀𐤆ꜥꜥ** « faire périr, perdre » ;

ꜥꜥꜥ « prudent », **𐤀𐤆ꜥꜥ** « instruire ».

Tous les verbes de cette classe sont formés de la même manière. 225

1. Cf. Maspero, *Revue critique*, 16 Août 1904, 33-34.

Ils ont pour voyelle formative **O** à la dernière syllabe qui est toujours ouverte.

Les syllabes qui précèdent ont la voyelle auxiliaire après **Τ**, si le radical est bilitère ; après la première lettre, s'il est trilitère :

ΜΟΖ « brûler », **ΤΕΜΖΟ** « faire brûler » ;
ΖΕΜΕΙ « s'asseoir », **ΤΖΕΜΕΟ** « faire asseoir ».

226

La voyelle auxiliaire devrait être **E** ; mais dans beaucoup de verbes, diverses influences, spécialement la présence d'un 'ain (ε) ancien (31), ont causé le remplacement de **E** par **Δ** :

ΤΔΨΟ « multiplier », **ΤΔΡΚΟ** « adjurer ».

Lorsque le radical commence par la semi-consonne **ΟΥ**, la voyelle auxiliaire disparaît :

ΟΥΔΒ « être pur », **ΤΟΥΒΟ** « purifier » ;
ΟΥΧΔΙ « être sain », **ΤΟΥΧΟ** « guérir ».

Dans quelques verbes, elle n'est pas écrite et s'abrège en un simple *e muet* : **ΤΨΜΟ** « briser », **ΤΕΙΟ** « rassasier ».

227

Devant une labiale, **Τ** se change en **Θ** (23) :

ΙΡΙ « faire », **ΘΡΟ** « faire faire » ;
ΜΔΙ « juste », **ΘΜΔΙΟ** « justifier ».

Avec **Ζ**, **Τ** se contracte parfois en **Θ** (3) :

ΖΟΡΨ « être lourd », **ΘΕΡΨΟ** (**ΤΖΕΡΨΟ**) « charger » ;
ΖΩΛ « voler », **ΘΛΟ** « faire envoler ».

On a **ΤΖΕΜΕΟ** (225) et **ΘΕΜΕΟ** dans le même sens.

Lorsque **Τ** et **Ψ** se rencontrent, ils se contractent parfois en **Χ**, parfois **Τ** disparaît, et parfois aussi les deux lettres se maintiennent :

ΨΑΠΙ « être », **ΧΦΟ** (pour **ΤΨΠΟ**, 24) « engendrer »,
ΨΤΟ « faire accroupir (les chameaux) »,
ΨΩΟΥ « sécher », **ΤΨΟΥΟ** « faire sécher ».

Remarques. 1. Quelques verbes transitifs suivent la règle des 228
verbes de cette classe (224), bien qu'ils ne soient pas formés au
moyen du préfixe causatif :

σο	σε-	σο≠	σχοϣτ	planter,
σερο	σερε-	σερο≠	σερχοϣτ	allumer.

2. Dans un petit nombre de cas l'infinitif pronominal est en ω.

λαλο	λαλε-	λαλω≠	λαλχοϣτ	enduire,
χαλο	χαλε-	χαλω≠	χαλχοϣτ	héberger.

C. Verbes composés.

Les verbes composés sont formés de deux racines :

1. Un verbe à l'état construit ; 2. un nom, un verbe ou un ad-
verbe.

Les deux principaux verbes composants sont ερ- et †-

1. ερ- « faire, devenir ».

Ce verbe s'unit à différents mots grecs et coptes pour former 229
des verbes neutres :

ερ-ζελις « espérer », ερ-ορω « répondre »,
ερ-πιψ† « grandir », ερ-ζμοτ « faire don de »,
ερ-σοφοс « devenir sage », ερ-ορωπιπ « briller ».

ερ-ζορο- « faire beaucoup » est toujours suivi d'un autre mot
qui sert de complément à ερ- :

ερ-ζορο-δισ† « exalter grandement ».

Le verbe ερ- précède tous les verbes grecs employés en copte
sans modifier en rien leur sens : ερ-αγιαζιπ « sanctifier »,
ερ-προσευχесοε « prier », ερ-εξωριζιπ « exiler », ερ-
πιραζιπ « éprouver ».

L'impératif de ερ- est αρι- même dans les composés : αρι-
ζμοτ, αρι-αγιαζιπ.

2. † « donner ».

230 Ce verbe s'unit à plusieurs mots coptes pour former des verbes composés qui gouvernent tous le datif avec **ⲓ** :

†-Ⲅⲃⲱ « instruire », †-ⲱⲟⲣ « glorifier »,

†-ⲱⲙⲄ « baptiser », †-ⲱⲩ « mesurer ».

Il s'unit rarement aux noms grecs : †-ⲙⲉⲧⲁⲛⲓⲁ « s'incliner ».

L'impératif de tous ces verbes se forme en remplaçant †- par ⲙⲁ- : ⲙⲁⲄⲃⲱ, ⲙⲁⲱⲟⲣ.

Exceptions : †ⲒⲐ « prier », *impér.* ⲙⲁ†ⲒⲐ ; †ⲟⲣⲱ « cesser », *impér.* ⲙⲁ†ⲟⲣⲱ.

3. Autres verbes composants.

231 Tous les verbes coptes à l'état construit forment avec leur complément, pour ainsi dire, un seul mot composé. Mais il en est quelques-uns, plus fréquents et plus remarquables, dans lesquels la composition est plus intime. Tels sont :

ⲱⲛ- de ⲱⲱⲛ « recevoir » : ⲱⲛ-ⲉⲓⲄⲓ « souffrir », ⲱⲛ-Ⲓⲙⲟⲧ « remercier ».

ⲁⲙ- de ⲁⲓⲙ « trouver » : ⲁⲙ-ⲛⲟⲙ† « se fortifier », ⲁⲙ-Ⲓⲛⲟⲣ « gagner », ⲁⲙ-ⲁⲟⲙ « être puissant », ⲁⲙ-†ⲛⲓ « goûter ».

Ⲓⲓ- de Ⲓⲓⲟⲣⲓ « jeter » : Ⲓⲓ-ⲧⲟⲧ ≠ « entreprendre », Ⲓⲓ-ⲛⲒⲟ « mépriser ».

Ⲅⲓ- de Ⲅⲓ « prendre » : Ⲅⲓ-Ⲅⲁⲣⲉ « s'incarner », Ⲅⲓ-Ⲅⲃⲱ « s'instruire ».

ⲟⲣⲁⲒ- de ⲟⲣⲟⲒ « ajouter » : ⲟⲣⲁⲒ-ⲄⲁⲒⲛⲓ « ordonner », ⲟⲣⲁⲒ-ⲧⲟⲧ ≠ « faire de nouveau ».

ⲟⲣⲁⲒⲙ- de ⲟⲣⲱⲒⲙ « répéter » : ⲟⲣⲁⲒⲙ-ⲙⲓⲄⲓ « régénérer », ⲟⲣⲁⲒⲙ-ⲕⲱⲧ « réédifier ».

CHAPITRE XI.

CONJUGAISON DU VERBE.

1. La conjugaison copte n'a qu'une seule voix, la voix active. 232

A l'exception du premier présent et du premier futur qui ont une formation particulière, tous les temps sont composés de la même manière et comprennent trois parties :

1. une particule ou verbe auxiliaire,
2. le sujet, nom ou pronom affixe,
3. le verbe.

2. Le verbe est à l'infinitif ou au qualificatif.

Le qualificatif ne s'emploie qu'aux *trois premiers présents* et à *l'imparfait* de l'indicatif.

3. A ces mêmes temps le verbe peut être remplacé par une construction prépositive ou un adverbe ; l'auxiliaire fait alors fonction de verbe dans le sens de « être ». Il en est de même au premier présent, bien que celui-ci n'ait pas d'auxiliaire ; la proposition est nominale.

Le tableau suivant donne :

1. la forme de l'auxiliaire uni aux pronoms affixes,
2. sa forme abrégée devant le nom sujet.

Pour compléter le temps, il faut, dans le premier cas, ajouter le verbe ; dans le second, le nom sujet et le verbe. Ex : **ⲧ-ⲱⲈⲚ** « j'aime », **ⲧⲡⲁ-ⲱⲈⲚ** « j'aimerai » ; **ⲡⲚⲁⲗⲟⲩ ⲱⲈⲚ** « l'enfant aime », **ⲡⲚⲁⲗⲟⲩ ⲡⲁ-ⲱⲈⲚ** « l'enfant aimera », etc.

I. TABLEAU SYNOPTIQUE

233

Indicatif

		Présent			
		1 ^r	2 ^e	3 ^e <i>Car.</i>	
		Avec les suffixes.	Sing. 1. 2 m. f. 3 m. f.	† κ τε φ ς	α† ακ αρε αφ ας
Devant un nom.	Plur. 1. 2. 3.	τε† τε†τε† σε	α†† α†ρε†τε† α††	ε†† ε†ρε†τε† ε††	
Avec négation.		†... α† ... α†	†... α† ... α†		
		Futur			
		1 ^r	2 ^e	3 ^e ^{1 Fut} <i>Car.</i>	
		Avec les suffixes.	Sing. 1. 2 m. f. 3 m. f.	††α χ†α τε†α φ†α ς†α	α††α αχ†α αρε†α αφ†α ας†α
Devant un nom.	Plur. 1. 2. 3.	τε††α τε†τε††α σε†α	α†††α α†ρε†τε††α α††α	ε†††α ε†ρε†τε††α ε††α	
Avec négation.		†... α† ... α†	†... α† ... α†		
		Devant un nom.	<i>rien</i> †α	α†ρε- †α	ε†ρε- †α

DE LA CONJUGAISON.

Indicatif

Présent d'habitude		Imparfait
affirmatif	négatif	
шдг	шпаг	паг
шдк	шпак	пак
шдре	шпаре	паре
шдг	шпаг	паг
шдс	шпас	пас
шдп	шпал	пал
шд ретел	шпаретел	паретел
шдг	шпаг	паг
шд ре-	шпаре-	паре-
		... ал
Futur énergique		Futur antérieur
affirmatif 3-4	négatif	
еге	шпа	папа
еке	шпек	пакпа
ере	шпе	парепа
еге	шпег	пагпа
есе	шпес	паспа
еле	шпел	палпа
еретеле	шпетел	паретелпа
еге	шпог	пагпа
ере-	шпе-	паре- па
		... ал

TABLEAU SYNOPTIQUE

Indicatif (*suite*).

		1 ^r parfait		2 ^o parfait	
		affirmatif	négatif		
Avec les suffixes.	Sing. 1.	ΔΙ	ὐπι	ΕΤΔΙ	
	2 m.	ΔΚ	ὐπεκ	ΕΤΔΚ	
	f.	Δρε	ὐπε	ΕΤΔρε	
	3 m.	ΔϚ	ὐπεϚ	ΕΤΔϚ	
	f.	Δς	ὐπες	ΕΤΔς	
	Plur. 1.	1.	Δπ	ὐπεπ	ΕΤΔπ
		2.	Δτετεπ	ὐπετεπ	ΕΤΔρετεπ
		3.	Δρ	ὐπορ	ΕΤΔρ
	Devant un nom.	Δ-	ὐπε-	ΕΤΔ-	
Avec négation.				π... Δπ	
		Conditionnel		Pl.-q.-parfait	
		affirmatif	négatif	affirmatif	
Avec les suffixes.	Sing. 1.	ΔιψΔπ	Διψτεμ	πε ΔΙ	
	2 m.	ΔκψΔπ	Δκψτεμ	πε ΔΚ	
	f.	ΔρεψΔπ	Δρεψτεμ	πε Δρε	
	3 m.	ΔϚψΔπ	ΔϚψτεμ	etc.	
	f.	ΔςψΔπ	Δςψτεμ	négatif	
	Plur. 1.	1.	ΔπψΔπ	Δπψτεμ	πε ὐπι
		2.	ΔρετεπψΔπ	Δρετεπψτεμ	πε ὐπεκ
		3.	ΔρψΔπ	Δρψτεμ	πε ὐπε
	Devant un nom.	ΔρεψΔπ-	Δρεψτεμ-	etc.	

DE LA CONJUGAISON (*suite*).

Autres modes

Conj.	Subjonctif		Optatif
	affirmatif	négatif	
їтѧ	їтѧштем	їтѧштем	ѡѧрї
їтек	їтекштем	їтекштем	ѡѧрек
їте	їтештем	їтештем	ѡѧре
їтеѣ	їтеѣштем	їтеѣштем	ѡѧреѣ
їтес	їтесштем	їтесштем	ѡѧрес
їтел	їтелштем	їтелштем	ѡѧрен
їтетел	їтетелштем	їтетелштем	ѡѧретел
їтоѣ ѡсе	їтоѣштем	їтоѣштем	ѡѧроѣ
їте-	їтештем-	їтештем-	ѡѧре-

II. SYNTAXE ET EXPLICATIONS.

Les auxiliaires.

Comme on le voit, les auxiliaires sont *affirmatifs* ou *négatifs*.

234

Les auxiliaires affirmatifs peuvent se ramener à quatre types primitifs : **е**, **ѧ**, **їе**, **-ре**.

De **е** se forment **ѧре** 2^e présent et **ере** 3^e présent.

De **ѧ** se forme **ѣтѧ**, 2^e parfait.

De **їе** se forme **їѧре**, imparfait.

De **-ре** se forment **ѡѧре**, optatif, et **ѣро**, inf. causatif.

Les auxiliaires négatifs sont :

їїе, **їїе**, **їїѧре**, **їїѧте** (246).

Dans **ερε, αρε, παρε, υπαρε**, la syllabe ajoutée **ρε** ne se maintient qu'à la 2 f. sg., à la 2 pl. et devant un nom ; partout ailleurs elle disparaît.

Les auxiliaires simples **ε, νε** ne s'emploient sous cette forme qu'avec des temps déjà constitués, pour en modifier le sens (247, 248, 364).

L'auxiliaire **-ρε** ne s'emploie jamais seul.

A tous les temps formés de **νε** et de **παρε** on peut employer après le verbe la copule **νε**.

Aux auxiliaires on unit, pour indiquer les personnes, les pronoms affixes donnés au n° 58.

Devant **π** et **ορ**, l'affixe **κ** de la 2 m. sg. se change ordinairement en **χ** (23) :

χοραβε « tu es saint » : **χπαβεωλ** « tu délieras ».

Au premier présent et au premier futur, l'ancien auxiliaire **τε** ne s'est conservé qu'aux quatre personnes **†** (de **τ** et **ι**), **τε, τεπ, τετεπ**. Les autres personnes ne comprennent que deux éléments, le sujet et le verbe.

Pour le reste de la construction, ces deux temps sont semblables aux autres.

235 Quelques verbes se conjuguent impersonnellement avec l'affixe **ε** du neutre pour sujet.

Les formes les plus fréquentes sont :

αεωπι « il arriva » ; **ε-εζηορτ** « il est écrit » ;

ε-επιψα « il convient » ; **ε-οοκζ** « il est difficile » ;

ε-οοτεπ « il est facile » ; **εεεωπι** « qu'il arrive ».

Dans les livres liturgiques, à la fin des prières, **εεεωπι** signifie « ainsi soit-il ».

I. INDICATIF.

A. Présent.

Il y a quatre sortes de présents qui diffèrent par la forme et par le sens.

Premier présent.

Le premier est le présent d'*actualité*. Il indique une action ou énonce un fait qui a lieu au moment même où l'on parle : 236

† **ἔγω λέω σοι ἵνα ἔγερσῃ** « je te le dis, lève-toi »¹.

τεσσεραροντες (232, 2) **ἰησοῦ θεοῦ υἱοῦ γεννητοῦ** « tu es bénie entre les femmes »².

† **πεμψεν** (232, 3) « je suis avec vous »³.

La construction est la même lorsque le sujet est un nom. Celui-ci précède toujours le verbe, mais il peut en être séparé par un complément déterminatif :

ὁ πατήρ ἀγαπᾷ τὸν υἱόν « le Père aime le Fils »⁴.

ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ ἕως αἰῶνος (232, 2) « sa justice demeure jusqu'à l'éternité »⁵.

ἡ κατάρα αὐτοῦ ἐπὶ πάντας (232, 3) « ta malédiction est sur nous »⁶.

Lorsque le sujet n'a pas d'article ou a l'article indéfini, il est introduit par **ὅτι** dans la proposition affirmative et par **οὐκ** dans la proposition négative (303).

1. Luc 7, 14.

2. Luc 1, 42.

3. Jean 14, 9.

4. Jean 3, 35.

5. Ps. 111, 3.

6. Gen. 27, 13.

Second présent *αρε-, αϛ.*

237 1. Le second présent est le présent de l'interrogation, c'est le temps qui s'emploie quand la phrase est interrogative :

ΑΚΘΩΠ ΑΔΔΩ (232, 3) « Adam, où es-tu ? »¹.

ΑΚΠΑΥ Ε ΠΑΙΣΤΥΛΟΣ « vois-tu cette colonne ? »².

ΑΡΕΠΝΟΥ ΕΒΟΛ ΘΩΠ ΟΥΟΖ ΑΡΕΠΑ ΕΘΩΠ « d'où viens-tu et où vas-tu ? »³.

2. Le second présent s'emploie aussi, en dehors des phrases interrogatives, dans un sens général, sententieux, qualitatif :

ΠΕΠΝΟΥΤ ΔΕ ΑΥΘΕΝ ΤΦΕ (232, 3) « notre Dieu est au ciel »⁴.

3. A ce temps, la négation **ἦ** s'unit au verbe tout à fait comme **πε** à l'imparfait.

On distinguera le 2° présent négatif de l'imparfait négatif : 1° par l'accent que devrait toujours porter **ἦ** ; 2° par l'absence de **πε** qui accompagne toujours l'imparfait :

2° présent : ἦΑΥΟΥΩΥ ΑΠ « il ne veut pas »,

imparfait : ΠΑΥΟΥΩΥ ΑΠ ΠΕ « il ne voulait pas ».

Troisième présent *ερε-, εϛ.*

238 Le troisième présent est le présent de *l'état*. Il s'emploie pour exprimer une circonstance qui se rattache au sujet ou au régime du verbe principal ; il correspond à peu près au *participe* français et au *حال* arabe. Il forme donc toujours une proposition dépendante :

ΑΥΙ ΟΠ ΖΑ ΠΕΡΜΑΘΗΤΗΣ ΑΥΧΕΜΟΥ ΕΥΕΠΚΟΤ « il revint vers ses disciples et les trouva dormant »⁵.

1. Gen. 3, 9.

2. Kef. 333.

3. Gen. 16, 8.

4. Ps. 113, 11.

5. Mt. 26, 43.

ἀφροτω εφχω ἄλλοσ « il répondit disant ».

ἀτὶ εβολ ερε γαηροπλοη ἴτοτοϋ « ils sortirent les armes à la main »¹.

γηππε γε ρεβεκκα πασπνοϋ εβολ ερε τεσγϋα-
ρια γη τεσπαγβη « voici que Rébecca venait, sa jarre sur l'é-
paule »².

Présent d'habitude ψαρε-, ψαϛ.

1. Il indique un acte qui se répète, une coutume ; quelquefois 239
il a le sens du passé ; le verbe ne s'emploie qu'à l'infinitif :

ψαϛσοβηη πεη ποτερνοϋ ἴχε πιοτηβ « les prêtres
délibèrent entr'eux »³.

ψαφογη θεη οϋααησαγρε « il avait coutume de se ten-
nir dans un lieu désert »⁴.

ψαρε πιασεβησ ερζεηη ἠγαηχροϋ « les impies
pratiquent la fraude »⁵.

2. Le correspondant négatif de ce temps est fourni par l'auxi-
liaire ἄπαρε-, ἄπαϛ qui semble être composé de ἄπε et de
αρε :

ἄπαϛπιαγμοϋ εβολ θεη ππολεμοσ « ils ne
peuvent se sauver de la guerre »⁶.

Des dieux ἄπαϛπαϛ οϋαε ἄπαϛωτεη « qui ne
voient ni n'entendent »⁷.

ἄπαρε πεσθηβσ βελο ἄππεχωργη τηρη « sa lam-
pe ne s'éteint pas de toute la nuit »⁸.

1. MS. 422.

4. Kef. 335.

7. Deut. 4, 28.

2. Gen. 24, 45.

5. Pr. 12, 5.

8. Pr. 31, 10.

3. Bar. 6, 48.

6. Bar. 6, 49.

B. Futur.

240 Les trois premiers futurs sont formés des trois premiers présents par l'addition de ΠΔ-, forme abrégée du verbe ΠΟΥΪ « être sur le point de, aller ».

Ils offrent respectivement les mêmes nuances de sens que les présents correspondants.

Premier futur.

†ΠΔ-ΤΑΚΩΟΥ ΝΕΜ ΠΙΚΑΖΪ « je les perdrai avec la terre »¹.

†ΤΕΤΕΠΠΔ-ΚΩ† ΗΣΩΪ ΟΥΟΖ ΤΕΤΕΠΠΔ-ΧΕΜΤ ΔΠ « vous me chercherez et vous ne me trouverez pas »².

La 2 f. sing. ΤΕΡΔ est de formation spéciale ; l'origine de cette forme n'est pas absolument certaine.

Le nom sujet se comporte comme au premier présent :

ΠΒΟΥΣ ΠΔΨΠΠ ΕΡΩΤΕΠ « le Seigneur vous visitera »³.

ΦΔΡΑΩ ΠΔΣΩΤΕΜ ΗΣΔ ΘΗΠΟΥ ΔΠ « Pharaon ne vous écoutera pas »⁴.

Lorsque le sujet est indéterminé, il est introduit par ΟΥΟΠ dans la proposition affirmative et par ΨΨΟΠ dans la proposition négative (303).

Deuxième futur ΔΡΕ- ΠΔ-, Δ ≠ ΠΔ-.

ΔΥΠΔΧΩΒ ΘΩΠ ΝΕΜ ΠΟΥΠΟΥ† « où se cacheront-ils

1. Gen. 6, 13.

2. Jean 8, 21.

3. Ex. 13, 19.

4. Ex. 11, 9.

avec leurs dieux ? »¹.

ἀγγελῶν ἕφρηται ἡπιαυτελος « ils seront comme les anges »².

ἀρε τὰ ψωβῶνι παρμελεταῖ ἡγλαμθεῶνι
« mon gosier méditera la justice »³.

Troisième futur ερε- πα-, ε ≠ πα-

εφεοῦποφ εφπαρωτ « il se réjouira en croissant »⁴.

πῆδε ἵσον πε φαι ερε πεκρωτ πα-χιοῦνι ἰοῦ-
ωωοῦ ε-οῦλακαλη « c'est la dernière fois que ton père jette
de l'eau dans un bassin »⁵.

Futur énergique ερε-, ε ≠ ε-

Ce futur exprime la certitude, la volonté, le commandement : 241
εκεμενρε πεκωφηνρ ἄπεκρηται « tu aimeras ton pro-
chain comme toi-même »⁶.

ερεμωσῖ ἰοῦωηνρ « tu enfanteras un fils »⁷.

Il est formé du 3^e présent et de la préposition ε « vers ». La 2 f.
sg. ερε est pour ερεε. Devant un nom, on emploie ερε- seul ou
ερε- avec répétition de l'auxiliaire :

ερε πρωμῖ χα-πεφρωτ μεμ τεφμαῦ « l'homme
laissera son père et sa mère »⁸.

ερε πιοτηβ εφεταλο εχελ πιαληρωωοῦω

1. Bar. 6, 48.

2. Mt. 22, 30.

3. Pr. 8, 7.

4. Ps. 64, 11.

5. Test. 6.

6. Mt. 19, 19.

7. Gen. 16, 11.

8. Gen. 2, 24.

ἰπογοῦταξ « le prêtre offrira des fruits sur l'autel »¹.

Le correspondant négatif est fourni par l'auxiliaire ἴπε-, ἴπϕ- :
ἴπεκθῶτεβ ἴπεκβιοῦι « tu ne tueras pas, tu ne vole-
ras pas »².

ἴπε πδοις θοοβες « le Seigneur ne la tuera pas »³.

C. Imparfait. παρε-, παϕ. . . πε.

242 Ce temps a le sens de l'imparfait français :

παρε φλοῦτϕ χη πεω πιαλοῦ πε « Dieu était avec
l'enfant »⁴.

παϕ-θραχωῦ (232, 3) πε ἴπε φαραω « Pharaon était
à leur tête »⁵.

ἀποκ παισωῶν ἰωοϕ ἀπ πε « moi, je ne le connais-
sais pas »⁶.

Quand le sujet est un nom, on répète parfois l'auxiliaire :

παρε πιαλοσ τηρη παϕχοῦϖτ εβολ θραχωϕ
« tout le peuple l'attendait »⁷.

Imparfait du futur παρε- πα, παϕ πα . . . πε.

243 Ce temps signifie « être sur le point de, aller » à l'imparfait.

Il correspond au participe futur latin. Il a aussi le sens du futur
antérieur français :

θαἰ πασπιαωῦ πε « elle allait mourir (erat moritura) »⁸.

παρε πασοπ παωῦ ἀπ πε « mon frère ne serait pas
mort »⁹.

1. Lév. 2, 9.

2. Mt. 19, 18.

3. Pr. 10, 3.

4. Gen. 21, 20.

5. Ex. 14, 10.

6. Jean 1, 31.

7. Luc 1, 21.

8. Luc 8, 42.

9. Jean 11, 32.

ελε ακταωοι πε παιδαγοροικ πε ζελ ου ου-
ποφ « si tu m'avais averti, je t'aurais renvoyé avec joie »¹.

D. Parfait.

Premier parfait α-, αϛ.

Le *premier parfait* indique une action complètement passée ; 244
c'est le temps historique :

αφωρκ ηξε ηβουε « le Seigneur a juré »².

αφπατ εροφ ουοζ αφερψφηρι εμωω « il le vit et
s'étonna beaucoup »³.

ουοζ α φηοιτ θωωο ηπιρωω « et Dieu créa
l'homme »⁴.

Lorsque le sujet est un nom, l'auxiliaire peut être répété avec
l'affixe :

α ποιζρωο αφβει ηπεωο ηφτ « leur voix s'est
élevée devant Dieu »⁵.

Les formes de ce temps se confondent avec celles du 2^e présent ;
on les distinguera facilement au moyen du contexte.

Pour ατετεπ 2 pl., on trouve souvent αρετεπ (cf. A B.
p. 47, 48).

La négation se fait par l'auxiliaire ηπε-, ηπϛ :

ηπε ζλι πατ ε πεφωο « personne ne vit son frère »⁶.

ηπεφωω ε-ουορπορ εβωλ « il ne voulut pas les ren-
voyer »⁷.

ηπε a quelquefois le sens d'un futur prohibitif comme ηπε
(cf. A B. p. 102) :

1. Gen. 31, 27.

2. Ps. 109, 5.

3. Kef. 335.

4. Gen. 1, 27.

5. Gen. 19, 13.

6. Ex. 10, 23.

7. Ex. 10, 27.

οὐκ ἔπιεν οὔτις κραδίη « vous ne boirez ni vin ni boisson enivrante »¹.

Deuxième parfait ΕΤΑ-, ΕΤΑϛ.

245 Le deuxième parfait indique aussi une action complètement passée. Par opposition au premier parfait il s'emploie :

1. Dans les propositions interrogatives :

ΕΤΑΚΙ Ε ΠΑΛΙΑ ΙΣΑ ΟΥ ΙΣΘΩ « pour quelle chose es-tu venu ici ? »².

ΓΕΩΜ ΧΕ ΕΤΑΙ ΕΒΟΛ ΘΩΜ « je sais d'où je suis venu »³. (Interrogation indirecte).

2. Dans les propositions subordonnées et surtout dans les propositions relatives :

ΤΕΛΕΩΜ ΧΕ ΕΤΑΚΙ ΕΒΟΛ ΖΥΤΕΙ ΦΨ « nous savons que tu es venu de Dieu »⁴.

3. Souvent il peut se traduire par « lorsque » avec le parfait :

ΕΤΑ ΠΛΙΑΥ ΨΩΜΙ « lorsque le moment fut venu »⁵.

ΕΤΑΙ ΔΕ ΕΧΕΙ ΓΨΩΨ ΑΜΑΖ-ΤΕΣΖΥΑΡΙΑ « quand elle fut arrivée au bord du puits, elle remplit sa jarre »⁶.

ΕΤΑ ΤΟΟΥΤΙ ΨΩΜΙ « lorsque le matin fut arrivé »⁷.

Dans ce cas, l'auxiliaire négatif est ΕΤΕΛΠΕ-, ΕΤΕΛΠϛ composé de ΕΤΑ et ἔπε :

ΟΤΟΖ ΕΤΕΛΠΕ ΓΒΡΩΜΙ ΧΕΜ-ΜΑΠΕΜΤΟΙ Ι-ΠΕΣΒΑΛΑΥΧ ΑΣΤΑΘΘ « la colombe, n'ayant point trouvé d'endroit pour reposer ses pieds, s'en revint »⁸.

1. Lévi. 10, 9.

2. Test. 11.

3. Jean 8, 14.

4. Jean 3, 2.

5. D. 536.

6. Gen. 24, 16.

7. Gen. 19, 15.

8. Gen. 8, 9.

ἔπατε-, ἔπατϛ.

246

Avec les suffixes :

Sing.	1.	ἔπατϛ	Pl.	1.	ἔπατεπ
	2 m.	ἔπατεκ		2.	ἔπατετεπ
		f. ἔπατε			
	3 m.	ἔπατεϛ		3.	ἔπατοϛ
		f. ἔπατες			

Devant un nom : ἔπατε-.

Cet auxiliaire a deux sens : 1. « Pas encore » avec le passé.

ἔπατεςὶ ἡχε τλοῦμοϛ « mon heure n'est pas encore venue »¹.

ἔπατετεπ εμ οὔδε τετεπρι ἔφμερι ἀπ ἔ-
πῆ ἡωκ ἡτε πῆ ἡωο « vous n'avez pas encore compris et
vous ne vous rappelez pas les cinq pains des cinq mille hom-
mes »².

2. « Avant que, avant de ».

ἔπατε φιλιπποσ μοϛτ εροκ « avant que Philippe
t'appelle »³.

ἀροῶε ἔπατοῦἡκοτ ' « ils mangèrent avant de se
coucher »⁴.

Remarque. Sur le modèle de ψαῖτε et ψατε pour le sub-
jonctif, on a, de ἔπατε, formé ἔπαῖτε- qui est moins usuel
et moins régulier.

1. Jean 2, 4.

2. Mt. 16, 9.

3. Jean 1, 49.

4. Gen. 19, 3.

E. Temps composés.

1°. Avec **ΠΕ**.

247 L'auxiliaire **ΠΕ** s'unit à quelques autres auxiliaires et leur donne le sens du parfait s'ils avaient celui du présent, et du plus-que-parfait s'ils avaient celui du parfait. Il s'emploie :

1. Avec **α** du parfait pour former le plus-que-parfait de l'indicatif :

πε α πβοιc ρεζη πβακι πε « le Seigneur avait renversé les villes »¹.

2. Avec **ψαρε** :

πε ψαρι εβολ ιφπατ ιπκαταα « il avait coutume de sortir au moment de la chaleur »².

3. Avec **ιπε, ιπαρε, ιπατε** :

πε ιπατε ιηc βιωτ πε « Jésus n'avait pas encore été glorifié »³.

2°. Avec **Ε**.

248 Cet auxiliaire forme les composés suivants :

εα- premier parfait,
εψαρε- présent d'habitude,
επαρε- imparfait,
ειπε, ειπαρε, ειπατε.

Dans ces trois derniers on néglige souvent d'écrire **Ε**, et il reste : **ιπε, ιπαρε, ιπατε.**

1. Gen. 19, 29.

2. Kof. 335.

3. Jean 7, 39.

Ces différents temps, avec leur sens respectif, ont la même syntaxe que le 3^e présent formé de **ϵ** tout seul (238).

Ils forment des propositions *dépendantes* qui suivent la proposition principale sans conjonction, comme une sorte d'*apposition* ou comme un participe français. Elles peuvent aussi la précéder :

ΑΥΤΟΥΠΟCC ΕΑΥΔΑΙΟΝΙ ΙΠΤΕCΧΙΧ « il la ressuscita après avoir pris sa main »¹.

ΠΩC ΦΑΙ CΩΟΥΗ ΙCΘΑΙ ΔΠΕΡCΑΒΟ « comment celui-ci sait-il écrire, n'ayant pas étudié ? »².

ΟΥΟC ΑΒΡΑΑΗ ΠΕ ΟΥΘΕΛΛΟ ΠΕ ΕΑΥΑΙΑΙ ΘΕΝ ΠΕΡΕΖΟΥC « et Abraham était devenu vieux, ses jours s'étant augmentés »³.

ΕΑΡΕΤΕΠΕΜΥ ΟΥΗ ΧΕ ΖΑΠΠΟΥΤ ΑΠ ΠΕ ΔΠΕΡΕΡΖΟΥΤ ΘΑΤΟΥΖΗ « sachant donc qu'ils ne sont pas des dieux, ne les craignez pas »⁴.

II. SUBJONCTIF.

Le subjonctif est formé de la particule **ΙΠΤΕ- ΙΠΤ** dans laquelle 249
le **Π** est parfois supprimé :

ΟΥΟΠΤΗΙ ΙΠΦΗ ΕΤΕΡΠΑΙ ΤΕΡΕΡΒΟΗΙ Π ΕΡΟΙ « j'ai quelqu'un qui viendra me secourir »⁵.

Comme sens, le subjonctif n'est limité à aucun temps en particulier ; il peut indiquer le présent, le passé et le futur. Il est d'un usage très fréquent en copte. Il s'emploie :

1. Dans la dépendance *immédiate*, sans conjonction, après les 250

1. Mc. 1, 31.

2. Jean 7, 15.

3. Gen. 24, 1.

4. Bar. 6, 65.

5. Fr. R. 109, 8. Pour **ΙΠΦΗ** au lieu de

la forme régulière **ΔΠΦΗ**, cf. 28 note.

verbes qui expriment la volonté, l'exhortation, la demande, le commandement :

Χορω ἦτατασθω ἀπεκνηρι επικαζι ετακι εβολ ἠδητη « tu veux que je ramène ton fils au pays d'où tu es venu ? »¹.

μαρειμορτ ε ταλορ ἠτεπυελε ε φα ρω « appelons la fille pour lui demander ce qui lui plaît »².

ζεικ εροι παυηρι ἠταχομμε εροκ « approche-toi de moi, mon fils, pour que je te palpe »³.

ψατορ οροζ φασορ ἠταορπορ ἠμοι « immole-les et fais-les cuire afin que je me réjouisse »⁴.

2. Après les verbes *impersonnels* comme *сще*, *зωτ* « il faut », *αλαεκη*, *χρια* « (il y a) nécessité », *ορομωχομ* « il se peut », *ἠμοι ψχομ* « il ne se peut pas », et les verbes employés *impersonnellement* avec l'affixe neutre *ε* :

αλαεκη εαρ ἠτορἠ ἠχε πικαπαδαλο « il est nécessaire que les scandales arrivent »⁵.

ζωτ ἠτε πυηρι ἠφρωι βι ἠορμω ἠδισ « il faut que le fils de l'homme souffre beaucoup »⁶.

3. Dans l'état de dépendance *éloignée* pour exprimer le *but*, l'*intention*, la *crainte*.

Il est alors précédé d'une des conjonctions grecques suivantes :

ζηνα, *ζωπως* « afin que », *ζωστε* « de sorte que », *μηπως*, *μηποτε* « de peur que », *μητ* « à moins que », ou des conjonctions coptes *χε* « que », *ψα* « jusqu'à ce que ».

μηποτε ἠτε πιαπτιζικος τηικ ἠμικριτης « de

1. Gen. 24, 5.

2. Gen. 24, 57.

3. Gen. 27, 21.

4. Test. 7.

5. Mt. 18, 7.

6. Mc. 8, 31.

peur que l'adversaire ne te livre au juge »¹.

αχος ἀπαγωνιζε ἵτεφερωικ « dis à cette pierre qu'elle se change en pain »².

ἵπετελοδω ερωφ ρηνα ἵτετελεωτεωωοφ « vous n'y toucherez pas afin de ne pas mourir »³.

Le subjonctif et ψα « jusqu'à ce que » s'unissent dans l'écriture : 251

Avec les suffixes : Sg. 1. ψαπητα ou ψαπητ Pl. 1. ψαπητεπ
 2 m. ψαπητεκ 2. ψαπητετεπ
 f. ψαπητε
 3 m. ψαπητεφ 3. ψαπητοφ
 f. ψαπητεσ

Devant un nom : ψαπητε-

Cette forme s'abrège en perdant le π et devient le subjonctif beaucoup plus fréquent :

Avec les suffixes : Sg. 1. ψατ Pl. 1. ψατεπ
 2 m. ψατεκ 2. ψατετεπ
 f. ψατε
 3 m. ψατεφ 3. ψατοφ
 f. ψατεσ

Devant un nom : ψατε-

ψωνι ἕωωτ ψατχοσ πασ « reste là jusqu'à ce que je te le dise »⁴.

οτκερωι εφεϊ εβολ ζειπ τφε εδρηι εκωκ ψατεφφοτκ εβολ « la cendre descendra du ciel sur ta tête jusqu'à ce qu'elle te détruise »⁵.

1. Mt. 5, 25.

2. Luc 4, 3.

3. Gen. 3, 3.

4. Mt. 2, 13.

5. Deut. 28, 24

ψατε πευβον πευ πχωπτ υπεκσον κοτq ε-
βολ γαροκ « jusqu'à ce que la colère et la fureur de ton frère
se détourne de toi »¹.

252 4. Le subjonctif s'emploie souvent pour éviter la répétition du même
temps ; dans ce cas, la dépendance n'est qu'apparente, les proposi-
tions sont en réalité coordonnées. En général elles se suivent sans
conjonction, quelquefois elles sont unies par οτοq. Dans la tra-
duction, le subjonctif se met au même temps que le verbe qui pré-
cède.

Cet emploi du subjonctif peut avoir lieu à tous les temps et à
tous les modes.

A l'indicatif présent :

υφρητ ιοτρωυ εγχοτι υπεχροχ . . . οτοq
ιτεφικοτ « comme un homme qui jette sa semence. . . et s'en-
dort »².

Au présent d'habitude :

ψαqι ιχε πετανας οτοq ιτεφωλι υπιραχι
« Satan vient et enlève la parole »³.

Au futur :

τπαδοχι ιταταρο ιταφωυ ιταψωλ « je pour-
suivrai, j'atteindrai, je diviserai, je pillerai »⁴.

ερεθελιλ ιποτοτποq ιχε ιιι εθορωυ ιτα-
υεοιιι « ils se réjouiront et exulteront, ceux qui veulent ma
justice »⁵.

Au conditionnel :

εωυη ακωανι ε ταφτλι οτοq ιποτψτευτ

1. Gen. 27, 45.

2. Mc. 4, 26.

3. Mc. 4, 15.

4. Ex. 15, 9.

5. Ps. 34, 27.

πὰκ ἐκεῖσιν ἐκτοῦβηνοῦτ ἐβὼλ ῥὰ παλάσ « si tu vas vers ma tribu et qu'ils ne te donnent pas, tu seras libéré de mon serment »¹.

A l'impératif :

ἄπερῶλ ἡτεκχάτ « ne pars pas, ne m'abandonne pas »².

A l'optatif :

μαροτοῖοι ἡτοῦθειῆλ ἡχε ῥαπεθλοσ « que les nations exultent et se réjouissent »³.

Après l'infinitif avec ε, εθε :

αφχάφ ῥεν ππαρὰλοσ εθερεργωβ οτοῖ ἡτεφρεῖ εροφ « il le plaça dans le paradis pour y travailler et le garder »⁴.

Après une proposition relative :

φῆ εθλατ επηρη οτοῖ ἡτεφλαῖτ εροφ « celui qui voit le Fils et croit en lui »⁵.

III. OPTATIF.

Il est formé de -ρε et de l'impératif μα- : μαρε-, μαρ ≠ 253 « donne, accorde ».

Ce temps exprime le souhait, le désir, l'exhortation : μαρε πικαῖτ ἡν ἐβὼλ ἡῖαπεωεῖ ἡσῆ « que la terre produise des herbes verdoyantes »⁶.

πετεῖπὰκ μαρεφσιν « que ta volonté soit faite »⁷.

μαρεπσενῖοτ ἡτοτφ ἄφτ « remercie Dieu »⁸.

1. Gen. 24, 41.

4. Gen. 2, 15.

7. Mt. 6, 10.

2. Kef. 352.

5. Jean 6, 40.

8. Missel.

3. Ps. 66, 4.

6. Gen. 1, 11.

Il reste en copte une seule forme d'optatif sans infinitif : **ⲙⲁ-ⲣⲟⲛ** « allons ».

IV. IMPÉRATIF.

254

1. Pour le plus grand nombre des verbes l'infinitif sert d'impératif sing. et plur. :

ⲙⲟⲩⲓ ⲛⲉⲨⲱⲓ « suis-moi »¹.

ⲙⲉⲛⲣⲉ ⲛⲉⲔⲟⲓⲥ « aime le Seigneur ».

ⲛⲁⲗⲙⲉⲦ « délivre-moi »².

2. Quelques verbes prennent un **ⲁ** devant l'infinitif :

ⲁⲛⲁⲦ « vois », **ⲁⲟⲩⲱⲙ** « mange »,

ⲁⲭⲱ ⲁⲭⲉ-ⲁⲭⲟ ≠, **ⲁⲭⲟⲥ** « dis ».

3. Les trois verbes **ⲓⲛⲓ ⲓⲣⲓ ⲱⲗⲓ** forment ainsi leur impératif :

ⲁⲛⲓⲟⲩⲓ **ⲁⲛⲓ-** **ⲁⲛⲓⲦ** ≠ « porte »,

ⲁⲣⲓⲟⲩⲓ **ⲁⲣⲓ-** **ⲁⲣⲓⲦ** ≠ « fais »,

ⲁⲗⲓⲟⲩⲓ **ⲁⲗⲓ-** **ⲁⲗⲓⲦ** ≠ « ôte ».

4. Autres impératifs :

ⲁⲙⲟⲩ, *fém.* **ⲁⲙⲛ**, *pl.* **ⲁⲙⲱⲛⲓⲛ** « viens, venez »,

ⲁⲩⲓⲥ « donne » : **ⲁⲩⲓⲥ ⲧⲈⲖⲭⲓⲭ** « donne ta main »³.

ⲙⲟⲓ ⲙⲁ-ⲙⲛⲓ ≠ « accorde, donne » sert d'impératif à **ⲧ**.

ⲙⲟ, *fém.* **ⲙⲉ** *pl.* **ⲙⲱⲛⲓⲛ** « prends, prenez ».

5. **ⲙⲁ-** forme l'impératif de tous les verbes composés de **ⲧ** (230) et de tous les verbes causatifs formés de **ⲧ**.

ⲧⲟⲩⲃⲟ « purifier », *impér.* **ⲙⲁⲧⲟⲩⲃⲟ** ;

1. Jean 1, 44.

2. Ms. 124.

3. Jean 20, 27.

ΘΕΒΙΟ « abaisser », *impér.* ΜΑΘΕΒΙΟ.

On a aussi : ΜΑΨΕ ΠΑΚ « va-t'en », ΜΑΨΕ ΠΩΤΕΝ « allez-vous en ».

6. La négation de l'impératif s'obtient en plaçant :

ἄπερ- devant l'infinitif *simple* et ἄπελ- devant l'infinitif *causatif* :

ἄπερερζοτ « ne craignez pas ».

ἄπελορε ζλι εω « ne le fais savoir à personne »¹.

ττζο εροκ παωτ ἄπερζωλ « je t'en prie, mon père, ne pars pas »².

7. Lorsqu'il y a plusieurs impératifs à la suite, le premier verbe seul a la forme de l'impératif, les autres prennent l'auxiliaire du subjonctif (252) ; à moins qu'ils ne soient complètement indépendants les uns des autres, comme dans l'exemple : πδοις σωτεω εταπροσερχη δισωη επατζο « Seigneur, écoute ma prière, prête l'oreille à ma demande »³.

V. INFINITIF.

1. Formes.

Il y a deux sortes d'infinitif : l'infinitif *simple* βωλ « délier » et 255 l'infinitif *causatif* ορε- βωλ « faire délier » :

Sg. 1. ορι 2 m. ορεκ f. ορε 3 m. ορεφ f. ορεσ

Pl. 1. ορελ 2. ορετελ, ορετετελ 3. οροτ.

Devant un nom : ορο ορε-.

ορο (τ + ιρι 23, 227) est le causatif du verbe ιρι « faire ».

1. Mt. 9, 30.

2. Kef. 352.

3. Ps. 142, 1.

L'infinitif causatif peut s'employer partout où s'emploie l'infinitif simple :

σεορο ηθβακι ηφτη ουμοι « ils font se réjouir la cité de Dieu »¹.

α ποιοι ορε πρητ ηφαρω ηψοτ « le Seigneur endurecit le cœur de Pharaon »².

ηιασεβνε ψαρε φηοβη οροττακο « le péché cause la-perte des impies »³.

ελεορεψαψαη « je le ferai se multiplier »⁴.

Pour son emploi avec Ε, voir 263, 264 ; avec ΧΙΙΙ, voir 266 et suivants.

256 La négation à l'infinitif se fait au moyen de ψτελλ : ψτελλ-βωλ « ne pas délier », ψτελλορε-βωλ « ne pas faire délier ». Cette forme négative ne s'emploie dans la conjugaison qu'à deux temps, au conditionnel et au subjonctif. Aux autres temps, la négation est exprimée par des auxiliaires ou des adverbes. Mais hors de la conjugaison, elle peut remplir les mêmes fonctions que l'infinitif affirmatif :

ωρκ ηηη ηφηοιτη εψτελλοιτ ηχοιε « jure-moi par Dieu de ne pas m'opprimer »⁵.

αιαρεξ εροι ε ψτελλχα ελι ηδροι « j'ai veillé sur moi pour ne donner aucun scandale »⁶.

257 Il est un troisième infinitif qu'on pourrait appeler *potentiel* ; il se forme en plaçant ψ- « pouvoir » devant l'infinitif simple ou causatif : ψβωλ « pouvoir délier », ψορε-βωλ « pouvoir faire délier ». Il est en réalité composé de deux verbes, mais dont le premier ψ-

1. Psa. 45, 4.

2. Ex. 9, 12.

3. Pr. 13, 6.

4. Gen. 17, 20.

5. Gen. 21, 23.

6. Kef. 418.

ne s'emploie que dans ce cas particulier. Lorsque le second verbe commence par **C**, cette lettre disparaît parfois après le **ϣ** : **ϣΔΧΙ** pour **ϣCΔΧΙ** « pouvoir dire » qui est d'ailleurs la forme ordinaire.

Cet infinitif est d'un usage fréquent ; il peut se rencontrer dans tous les verbes et à tous les temps :

ἠπαρψηαζωεϣ εβολ ἕεν οἰπολεμοϣ « il ne peut se sauver de la guerre »¹.

σεπαψτωοἱοἱοἱ ἠαατατοἱοἱ « ils pourront se lever d'eux-mêmes »².

οἱρωαἱ ἠβελλε ἠποἱψορεϣηαἱ ἠβολ οἱρωαἱ εϣἕεν οἱαπαυκη ἠποἱψηαζωεϣ « ils ne pourront rendre la vue à l'aveugle, ils ne pourront délivrer l'homme de la nécessité »³.

A ce genre d'infinitif appartient le verbe si fréquent, **ϣΧεε-ΧΟε** « pouvoir », composé de **ϣ-Χεε-** « trouver » (231) .et **ΧΟε** « force ». **ϣ** s'unit aussi au substantif **ΧΟε** dans les expressions de cette sorte : **ἠεεοἱ ϣΧΟε ἠηἱ** « je n'ai pas le pouvoir ».

2. Emploi de l'infinitif.

De même qu'en français, l'infinitif de tous les verbes coptes peut s'employer, avec ou sans son régime, comme sujet ou comme complément direct et indirect dans une proposition. 258

1. *Infinitif sujet.*

Les propositions coptes qui ont un infinitif comme sujet réel sont 259

1. Dan. 6, 14.

2. Ib. 26.

3. Ib. 36.

tout à fait semblables aux propositions françaises de même genre.

L'infinitif précédé de Ε (en français *de, à*) vient toujours après l'attribut :

ΑΠΟΚ ΧΕ ΟΥΔΥΔΘΟΙ ΠΗΓ ΠΕ Ε-ΤΟΥ-Τ Ε ΦΥΤ « il est bon pour moi d'adhérer à Dieu »¹.

ΟΥΟΠΤΗΓ Ε-ΣΑΧΓ « j'ai à parler »².

260

Cette tournure s'emploie surtout avec le verbe **ΕΥΕ** « il faut » et les verbes conjugués impersonnellement ; dans ce cas on emploie **Η** quand l'infinitif, qui est sujet réel, suit immédiatement le verbe, **Ε** quand il en est séparé :

ΠΕΤΣΥΕ Η-ΑΓΓ ΑΠ « ce qu'il ne faut pas faire »³.

ΣΥΕ ΠΑΠ Ε-ΓΓΩΓ ΑΠΟΥΡΟ « il nous faut payer le tribut au roi »⁴.

ΠΑΠΕΣ ΑΠ ΕΘΡΕ ΠΡΩΩΓ ΨΩΠΓ ΞΞΑΥΑΤΓ « il n'est pas bon que l'homme soit tout seul »⁵.

2. *Infinitif complément.*

261

1. Comme complément direct, l'infinitif se trouve quelquefois uni, sans particule, à la forme abrégée des verbes :

ΑΥΜΕΠΡΕ ΚΙΩ ΗΠΟΥΦΑΤ « ils ont aimé remuer leurs pieds »⁶.

2. En dehors de ce cas, assez rare d'ailleurs, l'infinitif, qu'il soit complément direct ou autre, prend toujours une préposition, en général **Η** ou **Ε**.

1. Ps. 72, 28.

2. Gen. 18, 31.

3. Mt. 12, 2.

4. Luc 20, 22.

5. Gen. 2, 18.

6. Jér. 14, 10.

a. Infinitif complément avec **ἵ**.

ἵ ne s'emploie qu'avec l'infinitif simple lorsqu'il suit *immédiatement* le mot dont il dépend. 262

1. Comme complément direct :

ΤΕΤΕΛΕΩΘΗ **ἵ**ΕΡΔΟΚΙΜΑΣΤΗ « vous savez éprouver »¹.

2. Comme complément circonstanciel de manière :

ἈΦΕΡΞΗΤΕ **ἵ**ΣΑΧΤΗ « il commença à parler »².

ΠΑΡΕΛΘΟΥ **ἵ**-ΑΥΑΤΗ « il allait en croissant »³.

3. Comme complément déterminatif :

ΠΕΝΟΥ **ἵ**-ΤΗ « le temps de donner »⁴.

ἘΠΟΥΧΕΜΟΜ **ἵ**-ΟΡΗ « ils ne purent rester »⁵.

4. Après les verbes qui signifient « être facile, être difficile, être digne de » :

ΜΟΤΕΝ **ἵ**-ΧΕΜ-ΤΗ « facile à trouver »⁶.

ΔΟΣΗ **ἵ**-ΧΕΜ-ΟΥ « difficiles à trouver »⁷.

ΑΡΤΕΝ **ἵ**ΕΜΠΥΔ **ἵ**ΧΟΣ « rends-nous dignes de dire »⁸.

Dans tous ces cas, lorsque l'infinitif est *séparé* du mot dont il dépend, on emploie **ε**.

b. Infinitif complément avec **ε**.

Avec **ε** on peut employer l'infinitif *simple* ou l'infinitif *causatif*. 263

L'infinitif causatif exprime le sujet ; on l'emploie donc lorsque le sujet de l'infinitif doit être exprimé, c.-à-d. lorsqu'il est différent

1. Luc 12, 56.

2. Luc 20, 9.

3. Act. 12, 24.

4. Th. 154.

5. Ex. 12, 39.

6. OSE. 17.

7. OSE. 17.

8. Th. 156.

de celui du verbe principal ou même lorsqu'il n'est pas différent, mais qu'on veut le faire ressortir.

Il faut remarquer, dans ce cas, que l'infinitif causatif n'a plus son sens propre et se traduit comme l'infinitif simple.

264 L'infinitif simple ou causatif s'emploie avec **ε** :

1. Comme complément direct même là où l'on pourrait employer **ἵ**, mais spécialement après les verbes qui signifient « vouloir, désirer, demander, ordonner, jurer, laisser ».

τετελεσσωσιν ε-**τ** « vous savez donner »¹.

αφουρωσιν ε-**ι** « il voulut venir »².

τρωσιν εορτωσιν ἵκα πθωσιν « je veux marcher sur les traces du juste »³.

ατερεπιθωσιν ε-ορωσιν « j'ai désiré manger »⁴.

κερετιν ε-εω « tu demandes à boire »⁵.

αφρονγεν ε-ψτελλε φασ ἵβλιν « il ordonna de ne le dire à personne »⁶.

αφωρκ ε-**τ** πακ ἕπικαβιν « il a juré de te donner la terre »⁷.

ἵνεφχα πιρεφτακο ε-**ι** εζωσιν « il ne laissera pas entrer le destructeur »⁸.

2. Comme complément circonstanciel pour marquer la fin, le but, l'intention :

εφεστιν ἵχε πβουε ε ψαρν ε πιρελλιχηναι « le Seigneur passera pour frapper les Egyptiens »⁹.

1. Luc 11 13.

2. Jean 1, 44.

3. OSE. 8.

4. Luc 22, 15.

5. Jean 4, 9.

6. Luc 9, 21.

7. Ex. 13, 5.

8. Ex. 12, 23.

9. Ex. 12, 23.

αὐθῶπιτ ε καὶ πῖρο « ils approchèrent pour briser la porte »¹.

ἀφταστοπ ηξε πδοις ε ρωτ ἡταιβακι εβολ
« le Seigneur nous a envoyés pour raser cette ville »².

ἕμοπ ψχομ ηη ε παρμετ ε πτωοτ « je ne puis me sauver à la montagne »³.

c. Infinitif complément avec d'autres prépositions.

L'infinitif, complément circonstanciel, peut encore recevoir d'autres prépositions : telles sont ἡσα et μελεπσα. 265

Après ἡσα on emploie l'infinitif *simple* :

παρκωτ ἡσα τακο ἕμωτςης « il cherchait à perdre Moïse »⁴.

ετκωτ ἡσα σαχι « ils demandent à parler »⁵.

Après μελεπσα on emploie l'infinitif *causatif* :

μελεπσα ορεφερδελλο « lorsqu'il eut vieilli »⁶.

μελεπσα ορε πδοις ψαρ ε φταρο ἡχημ
« après que le Seigneur eut frappé le fleuve d'Egypte »⁷.

VI. SUBSTANTIF VERBAL.

1. Formation.

Le substantif verbal (مصدر) se forme de deux manières : 266

1. Au moyen de l'infinitif *simple* lui-même :

πν-βωλ « l'action de délier ».

2. Au moyen de χηη et de l'infinitif *simple* ou *causatif*.

L'infinitif causatif est toujours à l'état construit ou pronominal :
πηηπορε- βωλ, πηηπορ ≠ βωλ.

1. Gen. 19, 9.

4. Ex. 2, 15.

7. Ex. 7, 25.

2. Gen. 19, 13.

5. Mt. 12, 46.

3. Gen. 19, 19.

6. Gen. 24, 36.

Pour la suffixation, voir 255.

L'infinitif simple donne avec **ⲠⲚⲚ** deux formes :

1. une forme qui n'exprime pas le sujet : **ⲠⲠⲚⲚ-ⲃⲱⲗ**.
2. une autre forme toujours accompagnée du sujet :
ⲠⲠⲚⲚⲧⲉ-ⲃⲱⲗ, **ⲠⲠⲚⲚⲧ** ≠ **ⲃⲱⲗ**.

Avec les suffixes :

Sg.	1.	ⲠⲠⲚⲚⲧⲁ	Pl.	1.	ⲠⲠⲚⲚⲧⲉⲛ
	2 m.	ⲠⲠⲚⲚⲧⲉⲕ		2.	ⲠⲠⲚⲚⲧⲉⲧⲉⲛ
	f.	ⲠⲠⲚⲚⲧⲉ			
	3 m.	ⲠⲠⲚⲚⲧⲉϥ		3.	ⲠⲠⲚⲚⲧⲟϥ
	f.	ⲠⲠⲚⲚⲧⲉⲥ			

Devant un nom : **ⲠⲠⲚⲚⲧⲉ-**

2. Syntaxe.

267 De même que le *maṣḍar* arabe, le substantif verbal copte, dans ses quatre formes différentes, peut avoir un complément direct :

ϥⲛⲁⲗⲱⲉ-ⲧ « mon salut (*litt.* le sauver moi) »¹.

ⲟⲩ-ⲥⲟⲣⲉⲛ ϥⲓ « la connaissance de Dieu (*litt.* le connaître Dieu) »².

ⲠⲠⲚⲚ-ⲟⲣⲉϥ-ⲗⲉⲗⲗⲱⲗ-ⲧ « l'oppression qu'il exerce sur moi »³.

a. Substantif verbal avec la forme de l'infinitif simple

ⲠⲚ-ⲃⲱⲗ.

268 Sous cette forme le substantif verbal, seul ou avec son complément, peut remplir toutes les fonctions d'un substantif ordinaire,

1. Th. 8.

2. Pr. 2, 5.

3. Ps. 41, 10.

c.-à-d. être sujet ou régime dans une proposition ; il prend l'article défini ou ses dérivés :

πα-αμοπι ητοτ ου-εβολ ριτοτϋ πε « ma patience vient de lui (*litt.* mon contenir moi-même) »¹.

αροτβαϋ ε πι-ορθ-ου « ils ont blanchi pour la moisson (*litt.* pour le moissonner eux) »².

ασπαρ ηχε τςρζιιι χε παπεϋ πιϋϋηη ε φ-ου-ωω « la femme vit que le fruit était bon à manger »³.

Il est certains thèmes verbaux qui sont employés comme de simples substantifs, soit en gardant la forme de l'infinifit absolu : ωπιθ « vivre », πι-ωπιθ « la vie » ; ςαχι « parler », πι-ςαχι « la parole » ; soit en prenant celle du qualitatif : ψοπιτ « querelle » de ψωπιτ, *qual.* ψοπιτ « entrelacer » ; ροκρ « bois de chauffage » de ρωκρ, *qual.* ροκρ « brûler » ; φοτρ « ouvrage de sculpture » de φωτρ, *qual.* φοτρ « sculpter » ; χελχωλ « dessèchement »⁴ de χολχελ « faire sécher » dont le qualitatif devrait être χελχωλ (cf. A B, p. 39).

Le substantif verbal s'emploie avec l'article indéfini ου dans deux cas :

1. Après la préposition θεπι pour former une locution adverbiale :

θεπι ουρωορτεπι « avec droiture, directement »,

θεπι ουχακ εβολ « entièrement »,

θεπι ουρζωπι « en secret ».

2. Après le verbe lui-même pour en appuyer le sens, comme le complément absolu arabe (مفعول مُطْلَق) :

τετεπιπαμοου θεπι ουμοου موتاً تموتون « vous mourrez de mort »⁵.

1. Ps. 61, 6.

2. Jean 4, 35.

3. Gen. 3, 6.

4. Nomb. 11, 32.

5. Gen. 2, 17.

ἀφρηῶν ἕεν οὐρηῶν ἐφελψάψω **مَرًا بَكَءٌ بِكَ** « il pleura amèrement »¹.

ἕεν οὐπορεῖ πορεῖ ἡτεκψύχῃ « sauve-toi toi-même »².

Lorsque le substantif verbal est complément circonstanciel, on emploie surtout la forme avec **ΧΙΠ**.

b. Substantif verbal avec **ΧΙΠ**.

270 Le substantif verbal formé de **ΧΙΠ** ne peut remplir que la fonction de complément circonstanciel ; il est donc toujours précédé d'une préposition.

Quant à la différence entre les trois formes **ΠΧΙΠ-βωλ**, **ΠΧΙΠ-τε-βωλ**, **ΠΧΙΠ-ερε-βωλ**, on peut faire les remarques suivantes.

1. **ΠΧΙΠ-βωλ**.

271 Cette forme est employée :

1. Lorsque le sujet auquel est attribuée l'action du substantif verbal est le même que celui du verbe principal :

παρκωτῆ ἡσα οὐμετμεορε **ἕα ἡνε ἐπιπ-ἕοθεε** « ils cherchaient un témoignage contre Jésus pour le mettre à mort »³.

2. Lorsque le substantif verbal n'a pas un sujet déterminé et qu'il représente plutôt un nom suivi d'un complément déterminatif :

αεχιουτῆ ἡπαισοχελ ε πασωμα ε-πιπ-κοστ « elle a répandu ce parfum sur mon corps pour ma sépulture »⁴.

ενηπε ιε **Ἄλλα αφερ ἡφρητῆ ἡοταεβολ ἡ-μοι ε-πιπ-σοτελ οφνεοπαλεφ πεη οφπετρωοτ**

1. Mt. 26, 75.

2. Gen. 19, 17.

3. Mc. 14, 55.

4. Mt. 26, 12.

« voici qu'Adam est devenu semblable à l'un de nous pour la connaissance du bien et du mal »¹.

3. A l'exclusion des deux autres, cette forme est généralement employée sans complément comme un simple substantif ; elle peut alors recevoir l'adjectif possessif et l'article du féminin (143) :

εχει πεφευη ηευ πεφ-χιη-ερωτω « au sujet de son savoir et de ses réponses »².

εοβε τεχιη-αχι « à cause de ta parole »³.

†-χιη-αχι « la conversation »⁴.

τεφχιη-ερωωβ « sa manière d'agir »⁵.

2. **πχιητε- βωλ, πχιηρε- βωλ.**

En tenant compte du sens primitif, **πχιηρε-** ne devrait s'employer que dans le sens causatif, et **πχιητε-** dans le sens ordinaire ; mais, dans l'état actuel de la langue, il n'y a entre ces deux formes aucune différence notable de sens. Il importe seulement de remarquer que **πχιηρε-** est beaucoup plus employé que **πχιητε-**. 272

Par opposition à **πχιη-βωλ**, ces deux formes s'emploient pour exprimer le sujet du substantif verbal quand il est différent de celui du verbe principal, ou qu'on veut le mettre en évidence. Elles vont surtout avec les deux prépositions **ε** et **δεη** : 273

αηηηα ολη ε πωαφε ε πχιητε ηηαβολοσ ερηηαχιη υμοφ « l'Esprit le conduisit au désert pour qu'il fût tenté par le diable »⁶.

1. Gen. 3, 22.

2. Luc 2, 47.

3. Jean 4, 42.

4. G. 88, 7.

5. D. 539.

6. Mt. 4, 1.

Je vous ai tirés d'Égypte **Ε ΠΧΛΠΤΕΤΕΛΨΩΠΙ ΠΗΙ** « pour que vous soyez à moi »¹.

- 274 Avec **ΠΧΛΠΤΕ-**, **ΏΕΠ** indique une action qui se fait en même temps que celle du verbe principal et se traduit par « lorsque, pendant que » :

ΩΤΕΜ ΦΓΓ Ε ΤΑΠΡΟΣΕΥΧΗ ΏΕΠ ΠΧΛΠΤΑΤΩΒΘ
« ô Dieu, écoute ma demande lorsque je prie »².

ΏΕΠ ΠΧΛΠΤΕΚΩΣΘ « lorsque tu moissonnes »³.

- 275 Avec **ΠΧΛΠΘΡΕ-**, **ΏΕΠ** indique généralement une action qui a précédé immédiatement celle du verbe principal ; plus rarement, une action simultanée :

**ΑΨΩΠΙ ΔΕ ΏΕΠ ΠΧΛΠΘΡΕΨΩΤΕΜ ΊΧΕ ΠΑΛΟΥ
ΊΑΒΡΑΑΜ Ε ΠΑΙΣΑΧΙ ΑΦΟΥΨΤ ΎΠΘΙΟΙ** « il arriva que,
lorsque le serviteur d'Abraham eut entendu ces paroles, il adora le
Seigneur »⁴.

**ΏΕΠ ΠΧΛΠΘΡΕ ΠΙΣΟΠ ΩΤΕΜ ΕΠΙΔ ΑΦΡΑΨΙ Ε-
ΜΑΨΩ** « lorsque le frère eut entendu ces choses, il se réjouit
beaucoup »⁵.

ΏΕΠ ΠΧΛΠΘΡΟΥΞΕΞΞΕΞ-ΘΗΠΟΥ « lorsqu'ils vous
oppriment »⁶.

Cette tournure est assez fréquente dans les narrations, au commencement des phrases :

**ΟΥΘΩ ΏΕΠ ΠΧΛΠΘΡΕΠΤΑΘΟ ΎΠΠΛΑΓΓΓ ΕΡΑΤΓ...
Α ΠΟΥΡΟ ΧΑΠ ΕΒΟΛ** « lorsque nous eûmes établi la foi, le
roi nous laissa partir »⁷.

1. Lévy. 20, 26.

2. Ps. 63, 1.

3. Lévy. 23, 22.

4. Gen. 24, 52.

5. Kef. 353.

6. Lévy. 26, 26.

7. Zooga 29.

VII. PASSIF DU VERBE.

Le verbe copte n'a point de forme particulière pour le passif. On y supplée de différentes manières :

1. Le moyen général et ordinaire d'exprimer le passif consiste à employer la 3^e pers. du pluriel actif :

ερεμοϣⲥ εροκ χε κεφλ « tu seras appelé (ils t'appelleront) Céphas »¹.

Le sujet apparent du verbe devient régime et le sujet réel est introduit par **εβολ ρϣτεπ** :

οϣ-ρωμϣ ε λτοτορηϣ εβολ ρϣτεπ φϣ « un homme qui était envoyé de Dieu »².

οϣ-κλϣ ερκμ εροϣ εβολ ρϣτεπ οϣ-θηοϣ « un roseau agité par le vent »³.

2. Quelques verbes forment leur passif au moyen du verbe préfixe **βϣ-** « prendre » :

βϣμοϣ « être béni » ; **βϣωϣ** « être glorifié » ;

βϣορωμϣ « être illuminé » ; **βϣωμϣ** « être baptisé ».

L'infinitif des verbes transitifs peut en un certain sens exprimer le passif dont le sujet réel n'est pas mentionné (192).

λτορωμ λχε μρωοϣ τηροϣ οτοϣ μϣεμλϣ τηροϣ λϣβλ εβολ « toutes les portes s'ouvrirent et tous les liens se délièrent »⁴.

3. Le qualitatif de tous les verbes transitifs a le sens passif, mais il indique un état et non une action (200).

ϣϣεϣϣ « je suis oppressé », **ϣϣηοϣ** « il est écrit ».

1. Jean 1, 43.

2. Jean 1, 6.

3. Luc 7, 24.

4. Act. 16, 26.

VIII. COMPLÉMENT DIRECT DU VERBE.

La syntaxe du complément direct est différente selon que le verbe est à l'état *absolu*, à l'état *construit* ou à l'état *pronominal*.

1. Complément direct du verbe à l'état absolu.

277 Le complément direct de tout verbe à l'état absolu est précédé de $\dot{\eta}$ ($\dot{\omega}$ devant β ω π Φ Ψ) :

$\sigma\epsilon\sigma\omega\upsilon\eta\lambda \dot{\eta}\lambda \dot{\eta}\tau\sigma\omega\eta \dot{\omega}\pi\upsilon\sigma\omega\omega\omega$ « ils ne connaissent pas la voix de l'étranger »¹.

$\Phi\upsilon\omega\tau \omega\epsilon\dot{\iota} \dot{\omega}\pi\upsilon\eta\rho\dot{\iota}$ « le Père aime le Fils »².

Quand le complément est un pronom, on emploie $\dot{\omega}\omega\omega$:

$\epsilon\upsilon\omega\pi \tau\epsilon\tau\epsilon\lambda\omega\epsilon\dot{\iota} \dot{\omega}\omega\omega\dot{\iota}$ « si vous m'aimez »³.

Les verbes grecs actifs se construisent toujours de cette manière, car ils ne peuvent être ni à l'état construit ni à l'état pronominal :

$\xi\eta\lambda \dot{\eta}\tau\epsilon\sigma\epsilon\rho\eta\rho\iota\alpha\zeta\eta\lambda \dot{\omega}\omega\omega\tau\epsilon\lambda$ « pour vous éprouver »⁴.

278 *Remarques.* 1. Le verbe $\chi\omega$ $\chi\omega$ « dire » exige toujours un nom ou un pronom pour complément direct ; si la phrase n'en contient pas, on le remplace par le pronom neutre σ avec $\chi\omega$, par $\dot{\omega}\omega\omega\sigma$ avec $\chi\omega$:

$\epsilon\rho\chi\omega \dot{\omega}\omega\omega\sigma$ « disant » ; $\lambda\prime\chi\omega\sigma$ « on a dit ».

2. Lorsque le verbe $\chi\omega$ $\chi\lambda$ « laisser » et l'impératif $\omega\omega\dot{\iota}$ $\omega\eta\dot{\iota}$ « accorde » ont pour régime toute une proposition, on emploie la forme neutre $\chi\lambda\sigma$, $\omega\eta\dot{\iota}\sigma$:

1. Jean 10, 5.
4. Ex. 20, 20,

2. Jean 3, 35,

3. Jean 14, 15.

Χας ἡσυχον ἡτοιχει ἡχε πωνηρι « laisse d'abord les enfants se rassasier »¹.

ἡνις εθροτῳωνι πλι « accorde qu'ils soient à nous »².

3. L'attribut du verbe ῳωνι « être » est généralement précédé du qualificatif ΟΙ (218), au 3^e présent ; si c'est un verbe, il se met lui-même au 3^e présent :

† πλιῳωνι λι ειοι ἡαρχητος « je ne serai pas chef »³.

ελιἡ ἡτεκῳωνι εκοι ἡλεβελε « afin que tu vives longtemps (*litt.* afin que tu sois possesseur d'âge) »⁴.

ῳωνι ερετελεσεβτωτ « soyez prêts »⁵.

† πλιῳωε εμμετ λι ἡταῳωνι ειεαδτ εδρηι ελι πλιωιτ « je n'irai pas là-bas de peur d'être étendu sur le chemin »⁶.

4. Lorsque Π se trouve devant l'article indéfini ΟΥ, on le double parfois et l'on obtient ἡποΥ-, qu'il faut se garder de confondre avec l'adjectif possessif :

ἡποΥποεε ἡποΥρωι « ils ne pourront délivrer un homme »⁷.

2. Complément direct du verbe à l'état construit.

Le complément direct de tout verbe à l'état construit s'unit par lui-même et sans particule à son verbe : 279

α φ† μελε πικοςμοο « Dieu a aimé le monde »⁸.

αφχε πλι « il dit ces choses ».

1. Mc. 7, 27.

2. Missel 83.

3. Is. 3, 7.

4. Ex. 20, 12.

5. Ex. 19, 15.

6. Kef. 357.

7. Bar. 6, 35.

8. Jean 3, 16.

Dans les manuscrits, le complément direct de la forme abrégée est souvent écrit avec le verbe, comme s'il ne formait avec lui qu'un seul mot composé.

Dans quelques livres, il est uni au verbe par un trait d'union.

3. Complément direct du verbe à l'état pronominal.

280 Dans ce cas, le complément étant toujours un pronom suffixe, sa syntaxe consiste à appliquer les règles de la suffixation.

Nous donnons d'abord deux modèles généraux qui conviennent au plus grand nombre des verbes.

Nous indiquons ensuite les particularités et exceptions.

Verbe terminé par les voyelles O, ω.	Verbe terminé par une cons.
Sing. 1. τὰλλο J	Sing. 1. βολ τ
2 m. τὰλλο κ f. τὰλλο	2 m. βολ κ f. βολ J
3 m. τὰλλο ς f. τὰλλο c	3 m. βολ ς f. βολ c
Pl. 1. τὰλλο η	Pl. 1. βολ τεη
2. τὰλλω τεη ou τὰλλε-θηηοτ	2. βελ-θηηοτ
3. τὰλλω οτ	3. βολ οτ

Règles et remarques.

- 281 I. La 1 sing. est en J après O ω, en τ après une consonne.
1. Les quelques verbes qui sont terminés en Δ ≠ ou J ≠ prennent τ : ΧΔ ≠ ΧΔτ ; ΔJ ≠ ΔJτ¹ ; ΤΗJ ≠ ΤΗJτ².
 2. Lorsque l'infinitif est déjà terminé par un τ, on n'ajoute pas toujours un autre τ, mais il est toujours permis de l'ajouter.

1. Br. 215.

2. Ps. 26, 19.

בִּיט¹ et בִּיטֵט² de בִּי בִּיט ≠ « prendre » ;

גִּיט³ et גִּיטֵט⁴ de גִּיטֵי גִּיט ≠ « jeter ».

Mais on trouve toujours קוֹטֵט, סוֹטֵט, קִיטֵט.

3. Les verbes terminés par **ב** **מ** **נ** précédés d'une consonne prennent la voyelle auxiliaire **ע** avant l'adjonction des suffixes, excepté à la 2 f. sg. et à la 2 et 3 pl.

De נוֹזעֵמ נִאֲזעֵמ ≠ « délivrer », on a :

Sing. 1.	נִאֲזעֵמֶט	pl. 1.	נִאֲזעֵמֵנ
2 m.	נִאֲזעֵמֶכ	2.	נִאֲזעֵמֵתְנוּ
f.	נִאֲזעֵמֵי		
3 m.	נִאֲזעֵמֶף	3.	נִאֲזעֵמוּ
f.	נִאֲזעֵמֶס		

II. La 2 sg. f. ne prend rien après les voyelles **ו** **וּ** ; elle prend **י** après une consonne. 282

1. Les verbes en **א** ≠ **י** ≠ ajoutent **י** à la 1 sg, ce qui donne **יֵא** : **יֵאֵא** ≠ **יֵאֵי**, **יֵאֵי** ≠ **יֵאֵיֵי**, **יֵאֵי** ≠ **יֵאֵיֵיֵי**.

2. Après une consonne on trouve aussi **יֵא** au lieu de **י** :

יֵאֵיֵי et **יֵאֵיֵיֵי** de **יֵאֵיֵי יֵאֵי** ≠ « lier » ;

יֵאֵיֵיֵי de **יֵאֵיֵי יֵאֵי** ≠ « dissiper » ;

יֵאֵיֵיֵי de **יֵאֵיֵי יֵאֵי** ≠ « manger » ;

יֵאֵיֵיֵי de **יֵאֵיֵי יֵאֵי** ≠ « faire cuire » ;

יֵאֵיֵיֵי de **יֵאֵיֵי יֵאֵי** ≠ « sauver ».

III. La 1 pl. prend **נ** après une voyelle ; après une consonne on emploie plus généralement **יֵאֵנ**, mais souvent aussi **יֵאֵנ**. Quelquefois le même verbe a les deux formes : 283

1. Lam. 3, 2.

2. Ez. 3, 14.

3. Lam. 3, 44.

4. Ez. 2, 1.

5. Is. 3, 24.

6. Mich. 6, 14.

7. Nah. 3, 15.

8. Is. 1, 25.

9. Mich. 4, 10.

COYΠEY¹ de COYΠ « choisir » ;

OYΠEY de OYΠ « compter » ;

OAYEY et OAYEY² de OAY « enlever » ;

AOYEY et AOYEY³ de AOY « cesser ».

Les verbes terminés par Y prennent YEY :

AYY-YEY, COY-YEY, KOY-YEY, AY-YEY, AY-YEY-YEY.

On trouve une fois AYYEY⁴.

Les verbes terminés par Y qui prennent Y à la 1 sg. le gardent à la 1 pl. : AYYEY.

284 IV. La 2 pl. peut *toujours* se former en ajoutant ΘHYOY à l'infinitif construit.

Cette formation est de règle pour les verbes terminés par une consonne, et cela afin de distinguer la 1 pl. de la 2 pl. ; elle semble libre pour les autres verbes : KEY-ΘHYOY « convertissez-vous » ; AYAYAYOY « il vous a informés ».

285 V. La 3 pl. est toujours en OY. Après AY, OY se contracte en Y : AYAYAYOY, AYAYAYOY.

On intercale parfois un Y euphonique entre le radical et OY : AOYOY de AY AY « dire ».

Les verbes terminés par Y qui prennent Y à la 1 sg. le gardent devant OY :

AYYOY, AYHYOY, THYOY.

Remarques. Aux deux dernières personnes du pluriel, O se change en AY devant YEY et OY.

1. Eph. 1, 4.

2. Is. 64, 6.

3. Jer. 7, 10.

4. Mt. 8, 31.

4. Verbes employés dans le sens réfléchi.

Plusieurs verbes coptes se conjuguent avec deux pronoms de la même personne, dont l'un est sujet et l'autre régime, absolument comme en français « se lever, se reposer » etc. : ⲁϥ-ⲧⲱⲛ-ϥ « il se leva ».

Le second pronom peut être régime direct ou indirect, selon que le verbe est transitif ou intransitif.

a. Verbes transitifs.

Tous les verbes transitifs pourraient être employés dans le sens réfléchi comme en français « s'aimer, se louer ». Mais en copte ce sens est attaché à l'infinitif lui-même sans le secours d'un second pronom (192).

Il n'y a qu'un certain nombre de verbes qui admettent comme régime direct un pronom de la même personne. Les plus employés sont : ⲧⲱⲛⲉ « se lever » qui devient ⲧⲱⲟⲩⲛⲉ à la 3 pl : ⲁⲩ-ⲧⲱ-ⲟⲩⲛ-ⲟⲩ « ils se levèrent ».

ⲕⲟⲧⲉ « s'en retourner, revenir »,	ⲧⲁⲗⲟⲉ « monter »,
ⲗⲟⲗⲉ « se relever, guérir »,	ⲧⲁϥⲑⲟⲉ « revenir »,
ⲟⲩⲁⲗⲉ « e « (s'ajouter à) suivre »,	ⲧⲉⲛⲑⲱⲛⲉ « ressembler à »,
ⲟⲩⲁⲗⲉⲙⲉ « se remettre à »,	ⲧⲟⲙⲉ « s'attacher à »,
ⲟⲩⲟⲛⲗⲉ « se montrer, apparaître »,	ϥⲟⲗⲉ « s'élancer »,
ⲣⲟⲑⲉ « se mettre à table »,	ⲗⲉⲛⲉ « se mouvoir »,
ϥⲁⲗⲱⲉ « s'éloigner »,	ⲗⲉⲙⲉ « se trouver ».

Ajoutez deux verbes composés : ⲟⲩⲁⲗⲉ-ⲧⲟⲧⲉ « se remettre à », ⲗⲁ-ⲧⲟⲧⲉ « se décourager ».

Les verbes ⲁⲧⲟⲛ *qual.* ⲙⲟⲧⲉⲛ « se reposer », ⲗⲛⲉ « se ha-

ter », $\chi\omega\lambda\epsilon\mu$ « se hâter », $\sigma\upsilon\pi\omicron\varsigma$ « se réjouir », exigent $\acute{\alpha}\mu\omicron\sigma$: $\acute{\alpha}\varphi\acute{\alpha}\tau\omicron\pi \acute{\alpha}\mu\omicron\sigma$ « il se reposa » ; $\jmath\eta\varsigma \acute{\alpha}\mu\omicron\kappa$ « hâte-toi » ; $\acute{\alpha}\varphi\chi\omega\lambda\epsilon\mu \acute{\alpha}\mu\omicron\sigma$ « il se hâta » ; $\mu\alpha\rho\epsilon\lambda\omicron\upsilon\pi\omicron\varsigma \acute{\alpha}\mu\omicron\pi$ « réjouissons-nous ».

b. Verbes intransitifs.

288 Les quelques verbes qui, avec une préposition, ont un sens réfléchi sont :

$\psi\epsilon \pi$ « s'en aller » : $\acute{\alpha}\varphi\psi\epsilon \pi\acute{\alpha}\varphi$ « il s'en alla », $\acute{\alpha}\tau\psi\epsilon \pi\omega\omicron\upsilon$ « ils s'en allèrent ».

La même construction peut avoir lieu avec les verbes grecs qui signifient « partir » : $\acute{\alpha}\varphi\omicron\tau\omega\psi \epsilon \epsilon\rho\alpha\pi\acute{\alpha}\chi\omega\rho\eta\pi \pi\acute{\alpha}\varphi$ « il voulut s'en aller »¹.

$\pi\acute{\alpha}\tau \epsilon\rho\omicron$ « sembler » : $\acute{\alpha}\jmath\pi\acute{\alpha}\tau \epsilon\rho\omicron\jmath$ « il me sembla »².

$\varphi\acute{\alpha}\jmath \epsilon\rho\omicron$ « se contenir » : $\acute{\alpha}\pi\epsilon\varphi\psi\varphi\acute{\alpha}\jmath \epsilon\rho\omicron\varphi$ « il ne put se contenir »³.

$\omicron\varrho\jmath \epsilon\rho\acute{\alpha}\tau$ « se tenir debout » : $\acute{\alpha}\omicron\omicron\varrho\jmath \epsilon\rho\acute{\alpha}\tau\epsilon$ « elle s'est tenue debout ».

5. Remarques sur quelques verbes.

$\rho\acute{\alpha}\pi\epsilon-$ $\rho\acute{\alpha}\pi$ « plaire à ».

289 Ce verbe, composé de $\epsilon\rho-$ et de la même racine que $\acute{\alpha}\pi\acute{\alpha}\jmath$ « être bon », n'a pas de forme absolue ; il est toujours suivi d'un régime, nom ou pronom suffixe :

1. Kef. 352.

2. MS. 419.

3. D. 545.

Δ ΠΙΣΑΧΙ ΡΑΠΕ-ΦΑΡΑΩ « le discours plut à Pharaon »¹.

ΔΣΡΑΠΗΙ « il m'a plu »².

Lorsque le régime est un nom, on emploie généralement la forme avec suffixe et on fait suivre le nom au moyen de Η (ἡ) :

ΔΥΡΑΠΑΥ ἈΠΘΟΥΣ « ils ont plu au Seigneur »³.

ΚΗΗ, ΟΥΩ « cesser de ».

Ces deux verbes présentent deux sens :

290

1. « Cesser de », avec un verbe au 3^e présent :

ΔΥΚΗΗ ΕΥΣΑΧΙ⁴. ΔΥΟΥΩ ΕΥΣΑΧΙ⁵ « il cessa de parler ».

ΔΣΤΟΟΥ ΨΑΤΕΟΥΩ ΕΥΣΩ « elle lui versa jusqu'à ce qu'il eût cessé de boire »⁶.

Le verbe ΛΩΧΙ ΛΟΧ ≠ s'emploie aussi dans ce sens :

ΔΥΛΟΧΟΥ ΕΥΚΩΤ « ils cessèrent de construire »⁷.

Une construction semblable du verbe composé ΧΕΚ-ΤΟΥΤ ≠ ΕΒΟΛ signifie « achever de » : ΔΥΧΕΚΤΟΥΤΥ ΕΒΟΛ ΕΥΣΩΔΑΙ « il acheva d'écrire »⁸.

2. « Déjà » au parfait, avec un verbe au même temps, au 3^e présent ou à l'infinitif avec Ε :

ΔΣΟΥΩ ΔΣΙ « elle est déjà venue »⁹.

ΔΥΚΗΗ ΕΥΩΙ ἈΠΟΥΒΕΧΕ « ils ont déjà reçu leur récompense »¹⁰.

Δ ΠΑΙΩΤ ΚΗΗ Ε ΣΩΔΑΙ ἈΠΕΚΡΑΠ « mon père a déjà écrit ton nom »¹¹.

ΔΥΟΥΩ ΕΥΥΓΩΠ ΕΡΟΥ « il est déjà jugé »¹².

1. Gen. 41, 37.

2. Luc 1, 3.

3. Th. 142.

4. Ex. 31, 18.

5. Gen. 18, 33.

6. Fen. 2-4, 18.

7. Gen. 11, 8.

8. Deut. 31, 24.

9. Mc. 14, 41.

10. Mt. 6, 2.

11. AM. 2, 8.

12. Jean 3, 18.

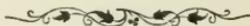
ⲠⲮⲁⲒⲦⲐⲦ ⲛ, ⲠⲮⲁⲒⲘ ⲛ « se remettre à ».

291 ⲠⲮⲁⲒⲦⲐⲦ ⲛ peut être suivi du 1^{er} parfait lorsqu'il est lui-même à ce temps; partout ailleurs il est accompagné de l'infinitif avec Ⲉ. Il peut se traduire par « de nouveau, encore, en outre » :

ⲁⲬⲠⲮⲁⲒⲦⲐⲦⲦⲈ ⲁⲬⲘⲚⲈⲚⲈ ⲁⲩⲁⲩⲟⲩⲟⲩⲟⲩ « elle enfanta de nouveau »¹.

ⲒⲚⲠⲠⲠⲠⲁⲒⲦⲐⲦⲐⲦⲐⲦ Ⲉ ⲒⲠⲚ ⲕⲁⲦⲁ ⲡⲁⲚⲒⲱⲛ « ils n'agiront plus de cette manière »².

ⲠⲮⲁⲒⲘ ⲛ est suivi du 3^e présent et signifie « faire de nouveau » : ⲁⲒⲠⲮⲁⲒⲘⲈⲚⲈⲚⲈ ⲈⲒⲠⲠⲠⲠ « il dit de nouveau ».



CHAPITRE XII.

ANCIENNE CONJUGAISON.

292 Dans l'ancienne langue égyptienne les temps simples se formaient, comme le prétérit arabe (الماضي), en plaçant le sujet, nom ou pronom, après la racine verbale. Ce mode de conjugaison a persisté en copte dans les verbes suivants :

1. Gen. 4, 2.

2. Deut. 13, 11.

I. Quatre verbes adjectifs.

πΔΔ « être grand », **πΔΨΕ** « être nombreux »,
πΔΠΕ « être bon », **ΠΕCE** « être beau ».

II. Deux verbes personnels.

ΠΕΧΕ « dire », **ΕΖΠΕ** « vouloir ».

III. Quatre verbes impersonnels.

ΟΤΟΠ « être », **ΟΤΕΤ** « être différent »,
ΰΟΟΠ « n'être pas », **CΨΕ** « il faut ».

Les quatre mots **πΔΔ**, **πΔΨΕ**, **πΔΠΕ**, **ΠΕCE** tiennent à la fois 293
 du verbe et de l'adjectif ; du verbe en ce que, comme lui, ils ont
 un sujet et reçoivent les pronoms affixes de toutes les personnes ;
 de l'adjectif, en ce qu'ils expriment une qualité comme de simples
 adjectifs, sans aucune idée précise de temps. C'est pour cela que
 nous les appelons verbes adjectifs.

Ils forment des propositions indépendantes en tout semblables à
 la proposition nominale.

On peut considérer **πΔΠΕ ΟΥΨΔΛΰΟC** « bon est le psau-
 me » comme une proposition nominale ayant **πΔΠΕ** pour attribut
 (خبْر) et **ΟΥΨΔΛΰΟC** pour sujet (مبتدأ مؤخر).

Ces quatre mots sont composés de l'auxiliaire **ΠΕ** et d'anciens
 adjectifs qui restent en copte sous les formes :

-O « grand » (131, 1), **ΔΠΔJ** « être bon », **CΔJ** « être beau »,
ΔΨΔJ « être abondant ».

I. LES QUATRE VERBES ADJECTIFS.

1. Conjugaison.

294

ΠΔΔ « être grand ».

Avec les suff. :	Sg.	1. (ΠΔΗJ) ¹	Pl.	1. (ΠΔΔΠ)
		2 m. (ΠΔΔK)		2. (ΠΔΩΤΕΠ)
		f. (ΠΔΕ)		
		3 m. ΠΔΔϚ		3. ΠΔΔΥ
		f. ΠΔΔC		

Devant un nom : **ΠΔΔ-**.

ΠΔΔ ΠΕΤ-ΕΡ-ΠΡΟΦΗΤΕΥJΠ « il est grand de prophétiser »².

Ce mot est assez rare ; on emploie de préférence **ΠΥΨΥ** « grand » avec la copule **ΠΕ ΤΕ ΠΕ**.

295

ΠΔΠΕ « être bon ».

Avec les suff. :	Sg.	1. ΠΔΠΗJ	Pl.	1. ΠΔΠΕΠ
		2 m. ΠΔΠΕK		2. ΠΔΠΕΤΕΠ
		f. ΠΔΠΕ		
		3 m. ΠΔΠΕϚ		3. ΠΔΠΕΥ
		f. ΠΔΠΕC		

Devant un nom : **ΠΔΠΕ-**.Impersonnellement : **ΠΔΠΕC** « il est bon ».

1. Les mots mis entre parenthèses n'ont pas été trouvés dans les textes.

2. 1 Cor. 14, 5.

παινε ουψαλλωοο « le psaume est bon »¹.

αφπαρ ηχε φη ε πρωωνη ηε παλεφ « Dieu vit que la lumière était bonne »².

παιψε « être nombreux ».

Avec les suff. :	Sg.	1.	παιψω	Pl.	1.	παιψωη	296
		2 m.	παιψωκ		2.	παιψωτεη	
		f.	παιψω				
		3 m.	παιψωφ		3.	παιψωοφ	
		f.	παιψωο				

Devant un nom : **παιψε-**.

παιψε πεκηαι « abondante est ta miséricorde »³.

πεσε « être beau ».

Avec les suff. :	Sg.	1.	πεσω	Pl.	1.	πεσωη	297
		2 m.	πεσωκ		2.	πεσωτεη	
		f.	πεσω				
		3 m.	πεσωφ		3.	πεσωοφ	
		f.	πεσωο				

Devant un nom : **πεσε-**.

Proposition négative.

Elle s'obtient au moyen de **αιη** qu'on place après le sujet. 298

παιπε αιη « il n'est pas bon ».

παιπε πετεη-ψοφψοφ αιη « votre glorification n'est pas bonne »⁴.

1. Ps. 146, 1.
4. 1 Cor. 5, 6.

2. Gen. 1, 4.

3. Ps. 85, 15.

2. *Relatifs et participes.*

299 Ces verbes peuvent aussi accompagner un mot comme simples qualificatifs ; ils se placent alors après ce mot en prenant les formes suivantes :

1. Avec un antécédent déterminé :

εθαλα εθαλαψα

εθαλαλε ελεσεω.

†βρομπι ελεσεω « la belle colombe ».

†φορη εθαλα « le grand abime »¹.

†το εθαλαλε « la bonne part »².

2. Avec un antécédent indéterminé :

ελαλα- ελα ελαψε- ελαψα

ελαλε- ελαλε ελεσε- ελεσεω.

οργητ ελαλε « un bon cœur »³.

Ζελ ορισου ελαλε « en un bon temps »⁴.

Sous cette forme, ils peuvent aussi être employés comme attributs, de la même manière que les autres qualificatifs formés de ε et d'un qualificatif (162) ; mais dans ce cas ils sont placés *après* le sujet :

†ηλαψαπι ηχε πετελεξε ελαψα « votre récompense sera grande »⁵.

†αρε πετελεωπι ψαπι ελαλε « que vos voies soient bonnes »⁶.

1. Ps. 35, 7.

2. Luc 10, 42.

3. Luc 8, 15.

4. Ps. 144, 13.

5. Luc 6, 35.

6. Jér. 33, 13.

II. VERBES PERSONNELS.

1° ΠΕΧΕ « il dit ».

Ce verbe a le sens du parfait, il précède toujours son sujet et 300 se conjugue ainsi :

Avec les suff. :	Sg.	1.	ΠΕΧΗJ	Pl.	1.	ΠΕΧΑJ
		2 m.	ΠΕΧΑΚ		2.	ΠΕΧΩΤΕJ
		f.	ΠΕΧΕ			
		3 m.	ΠΕΧΑϚ		3.	ΠΕΧΩΟΥ
		f.	ΠΕΧΑC			

Devant un nom : ΠΕΧΕ-.

ΠΕΧΕ JHC « Jésus dit ».

ΠΕΧΑϚ ΠΩΟΥ « il leur dit ».

On emploie ΠΕΧΕ quand le sujet *nominal* suit immédiatement ; s'il est séparé par un mot, on emploie la forme pronominale et le sujet prend JHC :

ΠΕΧΕ ΠJΛΑΤΟΥC ΠΩΟΥ « Pilate leur dit »¹.

ΠΕΧΑϚ ΠΩΟΥ JHC ΠJ-ΡΗΓΗΤΕΩΩJ « le président leur dit »².

ΠΕΧΕ est composé de ΠΕ et du verbe ΧΩ « dire ».

2° ΕΖΠΕ « vouloir ».

Avec les suff. :	Sg.	1.	ΕΖΠΗJ	Pl.	1.	ΕΖΠΑJ	301
		2 m.	ΕΖΠΑΚ		2.	ΕΖΠΩΤΕJ	
		f.	ΕΖΠΕ				
		3 m.	ΕΖΠΑϚ		3.	ΕΖΠΩΟΥ	
		f.	ΕΖΠΑC				

1. Mt. 27, 22.

2. Mt. 27, 23.

Devant un nom : εγλε-

Ce verbe ne s'emploie que dans deux cas :

1. Comme participe, pour traduire l'expression « de plein gré » :

ΑΙΤΡΓΙ ΞΦΑΙ ΕΓΛΗΝΙ « j'ai fait cela de plein gré »¹.

ΕΨΩΠ ΗΤΕ ΟΥΨΥΧΗΝ ΕΡΠΟΒΓ ΕΓΛΑΣ ΔΠ « si quelqu'un pêche sans le vouloir »².

2. Dans les propositions relatives, avec ΕΤ :

ΦΗ ΕΤΕΓΛΕ ΠΨΗΡΓΙ « ce que veut le Fils »³.

ΓΩΒ ΛΙΒΕΛ ΕΤΕΓΛΩΟΥ « tout ce qu'ils veulent »⁴.

ΞΦΡΗΓ ΕΤΕΓΛΑΓ « comme il veut »⁵.

Précédé de ΠΕΤ, il prend le sens du substantif « volonté » :

ΠΕΤΕΓΛΑΚ ΜΑΡΕΓΨΩΠΙ « que ta volonté soit faite »⁶.

III. VERBES IMPERSONNELS.

1° ΟΥΟΠ (ῥ. ΟΥΠ) « il est, il y a »,

ΞΜΟΠ (ῥ. ΞΜΠ, ΜΠ) « il n'est pas, il n'y a pas (ليس) ».

302 Ces deux verbes ont par eux-mêmes le sens d'un présent indéterminé. Leurs autres temps sont :

l'imparfait :	{	ΠΕ ΟΥΟΠ « il y avait » ;
		ΠΕ ΞΜΟΠ « il n'y avait pas ».
et le participe :	{	Ε-ΟΥΟΠ « étant » ;
		Ε-ΞΜΟΠ « n'étant pas ».

1. 1 Cor. 9, 17.

2. Lévi. 4, 27.

3. Mt. 11, 27.

4. Mt. 17, 12.

5. Gen. 27, 9.

6. Mt. 6, 10.

A l'imparfait on peut aussi ajouter ΠΕ après le sujet. Dans ΕΛΛΟΠ on néglige souvent d'écrire Ε : ἄλλοπ.

Syntaxe.

Ces verbes ont un double emploi :

303

1. Ils servent, au premier présent (236) et au premier futur (240), à introduire le sujet *nominal* quand il est *indéterminé*. Celui-ci prend l'article indéfini après ΟΥΟΠ dans la proposition affirmative et n'en prend aucun après ἄλλοπ dans la proposition négative :

ΖΗΠΠΕ ΟΥΟΠ ΟΥΜΑ ΧΗ ΖΑΡΟΚ « voici un lieu auprès de toi »¹.

ἄλλοπ ηΠΙ ΤΟΙ ΕΡΩΟΥ « ils n'ont pas de nombre »².

ἄλλοπ ΡΩΛ ΠΑΠΑΥ Ε ΠΑΖΟ « aucun homme ne verra ma face »³.

A l'imparfait : ΠΕ ΟΥΟΠ ΟΥΜΟΛΑΣΤΗΡΙΟΠ ΖΕΠ ΠΘΟΥ ΨΑΛΛ « il y avait un monastère dans le nome d'Akh-mim »⁴.

ΠΕ ἄλλοπ ΖΛΠ ΠΕ ΖΕΠ ΓΚΥΒΩΤΟΣ « il n'y avait rien dans l'arche »⁵.

2. Suivis d'une préposition du datif (ἵτε, ε, ἄ), ils signifient : « être à, n'être pas à », et par conséquent « avoir, n'avoir pas ». L'expression la plus employée est ΟΥΟΠ ἵτε, ἄλλοπ ἵτε, que l'on peut faire suivre de l'adverbe ἄλλαΥ « là » placé après le sujet.

304

Cette expression se présente dans les deux états, *absolu* et *construit*.

1. Ex. 33, 21.
4. MS. 419.

2. Ord. 577.
5. Ord. 578.

3. Ex. 33, 20.

a. Etat absolu.

305	Avec les suff. :	ΟΥΟΙ ΠΤΗΙ	ἄλλοι ΠΤΗΙ
		ΟΥΟΙ ΠΤΑΚ etc.	ἄλλοι ΠΤΑΚ etc.
	Devant un nom :	ΟΥΟΙ ΠΤΕ-	ἄλλοι ΠΤΕ-

Souvent, les deux **Π** se contractent en une seule :

	Avec les suff. :	ΟΥΟΠΤΗΙ	ἄλλοΠΤΗΙ
		ΟΥΟΠΤΑΚ etc.	ἄλλοΠΤΑΚ etc.
	Devant un nom :	ΟΥΟΠΤΕ-	ἄλλοΠΤΕ-

Syntaxe : Le sujet réel prend **Π** et se place après.

Avec ce même sens « il y a, il n'y a pas », leur emploi est surtout fréquent dans la proposition nominale (232, 3), lorsque le sujet est accompagné d'une construction prépositive ou d'une autre expression qui complète le sens de la phrase :

ΟΥΟΙ ΟΥΑΝΨ ἄλλοι Ζελ ΠΗΙ ἄπαρωτ « il y a beaucoup de places dans la maison de mon Père »¹.

ἄλλοι δολος ἰζηιτϛ « il n'y a pas de ruse en lui »².

ΟΥΟΙ ΤΟϞ Πευ σωρβελ γαροι ελαψωορ « il y a beaucoup de paille et de foin chez nous »³.

ΟΥΟΙ ΤΟΠΟϞ ΕΘρεκϛτο εροι « il y a de la place pour loger tes chameaux chez nous »⁴.

ΟΥΟΠΤΕ Πηρι ἄφρωι Περϛϛϛ « le fils de l'homme a le pouvoir »⁵.

Πε ΟΥΟΙ Πτε Ϝεζϛϛ ἰοτκοτϛϛ ἰηρι « la femme avait un petit enfant »⁶.

1. Jean 14, 2.

2. Jean 1, 48.

3. Gen. 24, 25.

4. Gen. 24, 25.

5. Mt. 9, 6.

6. Kef. 348.

οτοπταϛ ηουλας ηουχι υμιατ « il a une langue in-
juste »¹.

υμοη ηταη ηεγλι υμιατ « nous n'avons rien »².

οτοπτακ ηουεβος υμιατ « tu as un habit »³.

b. Etat construit.

Avec les suff. :	Sg.	1.	οτοπη	υμοπη	306	
		2 m.	οτοπητεκ	υμοπητεκ		
		f.	οτοπητε	υμοπητε		
	3 m.	οτοπητεϛ	υμοπητεϛ			
		f.	οτοπητες	υμοπητες		
		Pl. 1.	(οτοπητεη)	υμοπητεη		
	2.	οτοπητετεη	υμοπητετεη			
	3.	οτοπητοϛ	υμοπητοϛ			
	Devant un nom :		οτοπητε-	υμοπητε-		

Syntaxe : Le sujet réel vient après sans prendre η :

οτοπη ερωηυι υμιατ « j'ai le pouvoir »⁴.

υμοπητοϛ εγλι υμιατ « ils n'ont rien »⁵.

ηε οτοπητες οεβωκι υμιατ « elle avait une servante »⁶.

οτοπητεκ οεγλι υπαηηα « as-tu quelque chose en ce
lieu ? »⁷.

υμοπητεϛ εαν « il n'a pas de fin »⁸.

Dans le même sens « avoir, n'avoir pas », on emploie encore :

1. οτοη υμοϛ υμοη υμοϛ

εηε οτοη ηαηα υμοϛ « celui qui a des oreil-
les »⁹.

307

1. Pr. 12, 19.
4. Jean 10, 18.
7. Gen. 19, 12.

2. Th. 98.
5. Pr. 13, 7.
8. Bar. 3, 22.

3. Is. 3, 6.
6. Gen. 16, 1.
9. Mt. 13, 9.

λε ἕμοι ψυχῶν ἕμοι πε « il n'avait pas le pouvoir »¹.

2. οτοπ ερο ≠ ἕμοι ερο ≠
 οτοπ ἴτοτ ≠ ἕμοι ἴτοτ ≠ ·
 οτοπ πεμ ≠ ἕμοι πεμ ≠.

Les deux dernières expressions sont rares :

οτοπ χιχ σλοτϚ εροκ « tu as deux mains »².

308 *Remarque.* Employé avec ἴτε et ερο ≠, le verbe οτοп traduit l'idée de « devoir, avoir une dette ».

ἴτε indique le créancier et ερο ≠ le débiteur.

οτοп οτηр ерок ἴτε παδοις كم عليك لري « combien dois-tu à mon maître ? »³.

πη ετε οτοп ἴταп еρωоϚ من لنا عليهم « ceux qui nous doivent, nos débiteurs »⁴.

φн ετε οτοп ἴтаϚ « celui qui doit, le débiteur »⁵.

λε οτοп φ̄ ησαθερп еροϚ « il devait 500 deniers »⁶.

2°. ορεт « autre est, différent est ».

309 Ce verbe est invariable, il précède toujours le sujet :

ορεт п-ωοϚ μεп ἴτε па-т-φε ορεт п-ωοϚ δε
 ἴτε па-п-κλζп « autre est la gloire des habitants du ciel, autre celle des habitants de la terre »⁷.

3°. сϟе « il faut ».

310 Ce verbe gouverne le datif avec ἴ :

сϟе пнп « il me faut ».

Avec négation : ἴ-сϟе дп ou сϟе дп « il ne faut pas ».

Avec пет il forme le neutre пет-сϟе « ce qu'il faut, le convenable ».



1. Jean 11, 37.

2. Mt. 10, 8.

3. Luc 16, 5.

4. Mt. 6, 12.

5. Ez. 18, 7.

6. Luc 7, 41.

7. 1 Cor. 15, 40.

IV. PARTICULES.

CHAPITRE XIII.

PRÉPOSITIONS.

Les prépositions sont *simples* (ε) ou *composées* (ε-χελ). Elles 311
s'emploient avec les noms et avec les pronoms affixes. Dans le
premier cas elles sont à l'état construit et l'accent est sur leur régi-
me ; dans le second cas elles portent elles-mêmes l'accent tonique.

I. PRÉPOSITIONS SIMPLES.

ατβλε- ατβλοτ ≠ « sans »,	σα- « dans »,
ε- ερο ≠ « vers ↓ »,	ψα- ψαρο ≠ « jusqu'à »,
η- η ≠ « à ↓ »,	ζα- ζαρο ≠ « sous »,
λεμ- λεμ ≠ « avec »,	ζεη- ηζητ ≠ « en »,
οτβε- οτβη ≠ « contre »,	ζα- ζαρο ≠ « vers »,
οττε- οττω ≠ « entre »,	ζι- ζιωτ ≠ « sur ».

ατβλε- « sans ».

ατβλε- ατβλοτ ≠ ou bien αβλε- αβλοτ ≠ (§. αχπ- 312
αχπτ ≠).

Avec les suffixes :

Sg. 1. ατβλοτj	Pl. 1. ατβλοτjη
2 m. ατβλοτκ	2. ατβλε-θηλοτ
3 m. ατβλοτq	3. ατβλοτοτ.
f. ατβλοτς	

Devant un nom : ατβλε- ou αβλε-.

Le régime de cette préposition ne prend généralement pas l'ar-
ticle ; il peut être un substantif ou un verbe à l'infinitif :

ⲁⲃⲛⲉ ⲛⲟⲃⲓ « sans péché »¹; ⲁⲃⲛⲉ ⲉⲣⲑⲏⲧⲥⲛⲁⲧ « sans hésiter »².

ⲉ- ⲉⲣⲟ ⲛ/ « vers, à ».

313 Cette préposition (ⲃⲓ) signifie : 1. « à, vers, ⲃⲓ » avec mouvement physique ou moral : ⲉ ⲛⲱⲗⲉ « vers le désert »³, ⲉⲣⲟϥ « à lui ».

2. « à, ⲃⲓ » avec le sens du datif : ⲑⲟⲛⲑⲉⲛ ⲉ « commander à », ⲟⲩⲱⲛⲑ ⲉ « montrer à ».

3. « de, hors de, ⲛⲉⲛ » : ⲛⲟⲑⲉⲙ ⲉ ⲧⲥⲏϥⲓ « échapper au glaive »⁴.

4. « sur, ⲃⲓⲛⲓ » : ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩϫⲣⲉⲟⲥ ⲉⲣⲟⲓ « j'ai une dette »⁵.
ⲓⲛⲟϥ ⲉⲑⲉⲉⲣⲃⲟⲓⲥ ⲉⲣⲟ « lui-même sera ton maître »⁶. ⲧⲁⲗⲟ ⲛ/ ⲉ « monter sur ».

5. Elle sert à former le comparatif (171).

314 Il est un certain nombre de verbes actifs en français qui sont neutres en copte et gouvernent leur complément avec ⲉ- ⲉⲣⲟ ⲛ/.

Tels sont :

1. Les verbes qui expriment une opération des sens ou de l'esprit : ⲛⲁⲧ « voir », ⲑⲟⲩⲱⲧ « regarder », ⲥⲟⲙⲥ « considérer » ; ⲥⲱⲧⲉⲙ « entendre », ⲃⲧⲥⲙⲏ « écouter » ; ⲱⲱⲗⲉⲙ « odorer » ; ⲑⲟⲙⲑⲉⲙ « tâter », ⲃⲟⲑ « toucher » ; ⲉⲙⲓ « savoir », ⲕⲁⲧ « comprendre », ⲙⲉⲣⲓ « penser », ⲛⲁⲑⲧ « croire », ⲉⲣⲑⲉⲗⲛⲓⲥ « espérer ».

2. Les verbes qui expriment la parole : ⲙⲟⲩⲧ « appeler », ⲥⲙⲟⲩ « bénir », ⲑⲱⲥ « louer », ⲧⲑⲟ « prier », ⲥⲁⲑⲟⲩⲓ « maudire », ⲑⲱⲟⲩⲱ « blâmer », ⲑⲱⲛⲧ « se fâcher contre ».

1. Jean 8, 7.

2. C. 95, 46.

3. Mt. 4, 1.

4. Ez. 6, 8.

5. Z. 42.

6. Gen. 3, 16.

3. Plusieurs verbes qui expriment le mouvement : ΚΙΨ « mouvoir », ΘΙΟΥΙ « jeter », ΨΑΡΙ « frapper », ΚΩΤ, ΤΑΚΤΟ, « entourer », ΔΡΕΖ, ΡΩΙC « garder ».

ἦ- (ἔ- 28) η ≠ (de l'ég. n).

C'est la préposition du datif (61) : ΠΕΧΑΨ ἔψιλιππος 315 « il dit à Philippe »¹. ΠΕΧΩΟΥ ΠΑΨ « ils lui dirent ». ΟΥΟΙ ἔ- ΠΙΚΟCΜΟC « malheur au monde »².

Le verbe Τ et ses composés gouvernent le datif avec ἦ.

ἦ- (ἔ-) ἔμο ≠ (de l'ég. m).³ « dans ».

Cette préposition (65) signifie : 1. « dans, pendant » pour le lieu et 316 le temps : ἔπαιεζοο « en ce jour », ἔπαιμα « en ce lieu ». ΔΨΟΖΙ ἔμαΔ ἦεζοοϋ CΠΑΥ « il passa là deux jours »⁴. ΔΨΠΘ ἦξε CΠΘ ἦωε ἦρομπι « Seth vécut 805 ans »⁵.

2. « de, hors de, من ». Dans ce sens elle est généralement précédée de εβολ, Cβολ : ἔπεροϋει Cβολ ἔμοι « ne t'éloigne pas de moi »⁶.

3. « par, par le moyen de », pour l'instrument et le serment : ἦτCηΨ « par l'épée » ; ΔΨωρκ ἔψη ετCοC « il a juré par le Très-Haut »⁷.

4. Elle sert de lien entre les verbes « être, devenir, faire, paraître » et leur attribut : ΟΙ ἦοϋρο « être roi ». ΔΨωπι ἦοϋ- μαπCωοϋ « il devint berger »⁸. ψμαΔιτεπ ἦραμαο « il

1. Jean 6, 5.

2. Mt. 18, 7.

3. On trouvera une excellente étude sur ἦ et sa permutation avec Δεπ dans les *Ausgewählte Bemerkungen* de M. Andersson, p. 12-22.

4. Jean 4, 40.

5. Gen. 5, 6.

6. 1. Ps. 37, 22.

7. Th. 164.

8. Gen. 4, 2.

nous rendra riches »¹. **αγορῶν θεῶν ἐπιπαροῦ ἡμῶν** « il est resté dans ce qu'il était »².

5. Elle unit le complément direct à la forme absolue des verbes (277).

μεῦ- μεῦ ≠ « avec ».

Pour la suffixation, voir 61.

317 Cette préposition signifie : 1. « avec » : **† μεῦωτελ** « je suis avec vous »³.

2. « à » après le verbe **εἶπεν** : **εἶπε μεῦωτο** « il leur parla »⁴.

3. Elle sert à unir les noms et pronoms, comme conjonction (333) : **περὶ μεῦ πατρός** « ton père et moi »⁵.

318

οὐρε- οὐρη ≠ « contre, vers ».

Sing.	1. οὐρη	Plur.	1. οὐρη
	2 m. οὐρηκ		2. οὐρε-θηλω
	f. οὐρη		
	3 m. οὐρην		3. οὐρηνο
	f. οὐρησ		

Cette préposition est d'assez rare occurrence :

μετὰ οὐρηκ πρός « nos yeux sont vers toi, Seigneur »⁶.

† οὐρε- « donner contre, résister à ».

οὐτε- οὐτω ≠ « entre ».

319

οὐτε τῆ μετὰ κλάσ « entre le ciel et la terre »⁷.

οὐτω μεῦωτελ « entre moi et vous »⁸.

1. Th. 99, 1.

4. Jean 8, 12.

7. Bar. 6, 54.

2. Th. 94.

5. Luc 2, 48.

8. Gen. 9, 15.

3. Ps. 11, 9.

6. Ps. 122, 2.

ΟΥΤΩΙ ΜΕΛ ΟΥΤΕ ΨΥΧΗ ΠΙΒΕΙ ΕΤΟΙΘ « entre moi et toute âme vivante »¹.

ΨΑ- ΨΑΡΟ ≙ « jusqu'à ».

ΨΑ ΔΥΡΗΧΣ ΙΠΤΟΙΚΟΥΜΕΝΗ « jusqu'à l'extrémité de la terre »². 320

ΨΑ ΕΠΕΩ « jusqu'à l'éternité ».

Sur ΨΑ employé comme conjonction avec le subjonctif, voir 251.

ΔΑ- ΔΑΡΟ ≙ « sous ».

Signifie : 1. « sous » : ΔΑ ΟΥΜΕΝΤ « sous le boisseau »³. 324

Dans ce sens il s'emploie avec les verbes qui signifient « porter » lorsque le porteur est supposé être *sous* le fardeau :

ΕΤΟΠΤ ΔΑ ΠΟΡΕΤΦΩΟΥ « chargés de leurs fardeaux »⁴.

2. « au sujet de, pour *ou* contre » après le verbe « témoigner » ; « contre » après « murmurer » : ΕΡΜΕΘΡΕ ΔΑ « témoigner pour *ou* contre »⁵.

3. « pour » : ΟΥΒΑΛ ΔΑ ΟΥΒΑΛ « œil pour œil »⁶.

Dans ce sens il précède le complément de prix : ΠΙΨΩΠ ΔΑ ΖΑΤ « celui qui est acheté à prix d'argent »⁷.

4. « de, au sujet de » : ΤΛΟΥΤΟC ΔΑ « rendre compte de »⁸.
 ΕΥ ΦΡΩΟΥΨ ΔΑ « s'occuper de »⁹.

5. « comme, en qualité de » : ΑΥΤ ΠΩΚΗΦ ΕΒΟΛ ΔΑ ΒΩΚ « ils vendirent Joseph comme esclave »¹⁰.

1. Gen. 9, 16.

2. Ps. 18, 4.

3. Mt. 5, 15.

4. Mt. 11, 28.

5. Ord. 28.

6. Mt. 5, 38.

7. Gen. 17, 12.

8. Mt. 12, 36.

9. Mt. 6, 25.

10. Ps. 104, 17.

Σεν- ἰν ≠ « dans ».

322	Avec les suff. : sg.	1. ἰν	Pl.	1. ἰντελ
		2 m. ἰντκ		2. Σεν-θηποῦ ou
		f. ἰντ		ἰντελ-θηποῦ
		3 m. ἰντγ		3. ἰντοῦ
		f. ἰντς		

Signifie : 1. « dans »¹, pour le temps et le lieu : Σεν πικρο-
μοσ « dans le monde ». Σεν ταρχη « au commencement ».

2. « à, en » : Σεν φραη ἰφιωτ « au nom du Père ». Δ-
τματ ἰντγ « je me suis complu en lui »².

3. « au moyen de » pour l'instrument : Σωτεβ Σεν τσηγ
« tuer par l'épée »³.

4. « parmi, au lieu de » : Σεν πρωω « parmi les hom-
mes »⁴.

Σα- εαρο ≠. « vers »

323 Signifie « vers, au devant de » : εαῖ εαρογ « ils vinrent vers
lui »⁵. εαεηγ εα ἰνε « ils le conduisirent à Jésus »⁶.

εακοτγ ἰνε εβρααε εα νεγαλωογ « Abraham
revint vers ses enfants »⁷.

On a quelquefois employé Σα au lieu de εα par simple confu-
sion, semble-t-il : εεῖ Σαροκ⁸ pour εεῖ εαροκ « je vien-
drai vers toi ».

1. On voit que dans ce sens Σεν ne diffère pas de ἰ. Dans un
grand nombre de cas, en effet, ces deux prépositions peuvent permuter,
cf. AB, p. 12-22 ; *Sphinx*, IX, p. 129.

2. Mt. 3, 17.

3. Ex. 15, 9.

4. Luc 14, 24.

5. Mt. 5, 1.

6. Jean 1, 43.

7. Gen. 22, 19.

8. Ex. 20, 24. Cf. AB. p. 47.

ἑπὶ- ἐπιωτ « sur ».

Avec les suffixes :	Sg. 1. ἐπιωτ	Pl. 1. ἐπιωτεπ	324
	2 m. ἐπιωτκ	2. ἐπι-θηπιουτ	
	f. ἐπιωττ		
	3 m. ἐπιωτφ	3. ἐπιωτορ	
	f. ἐπιωτς		

Devant un nom : **ἐπι-**.

Signifie : 1. « sur, **على** » : **ἐπὶ πηλωωτ** « sur le chemin »¹. **ἀφ-
ψωπι ἐπὶ πτωουτ** « il habita sur la montagne »².

2. « dans, **في** » : **ἐπὶ πψαφε** « dans le désert »³.

3. « sous, du temps de, **من على** » : **ἐπὶ κλάτταιοσ** « sous
Claudius »⁴.

4. « avec, **مع** » : **ψατοτομφ ἐπὶ ωικ** « ils le mangent
avec du pain »⁵.

5. « de, en » : **ἐπὶ ουροπ** « en une fois »⁶. **ἐπὶ φουει** « de
loin ».

II. PRÉPOSITIONS COMPOSÉES.

Les prépositions composées sont formées d'une préposition simple 325
et d'un substantif indiquant une partie du corps humain : **κεφ** « tête », **εφ** (83) « face », **τοτ** (82) « main », **πατ** (82) « pied », **θορω** « poitrine », ou le lieu : **κα**, **κεπ** « côté ».

Prépositions composées : 1. de **κεφ** « tête » : **εκεπ- εχω** « sur, **على** » ; *loc. prép.* **εφρηπ εκεπ** « sur en montant », **εφρηπ
εκεπ** « sur en descendant » ; **ικεπ-** « depuis » ; **θάκεπ- θά-
χω** « avant, devant » ; **επκεπ- επχω** « sur », *loc. prép.* **εβολ**

1. Mc. 11, 8.
4. Act. 11, 28.

2. Gen. 21, 21.
5. Is. 28, 27.

3. Luc 15, 4.
6. Ps. 30, 12.

ΖΥΧΕΠ « de sur *en descendant*, de sur *en montant* », et plus rarement « de *en s'éloignant* », ἠΖΡΗΥ ΖΥΧΕΠ « sur sans mouvement ».

2. de ΖΡ « face » : ΕΖΡΕΠ- ΕΖΡ « vers, au devant de, par, contre » ; ΠΑΖΡΕΠ- ΠΑΖΡ « devant, auprès de ».

326 3. de ΤΟΤ « main » : ΕΤΕΠ- ΕΤΟΤ « à, ۱ » ; ἸΤΕΠ- ἸΤΟΤ « à, au pouvoir de, par, de, ۲ » :

ΠΑΥΘΙΩΜΕ ἸΤΟΤϚ « ils étaient baptisés par lui »¹.

Loc. prép. ΕΒΟΛ ἸΤΕΠ « de, ۳ » ; ΕΑΤΟΤ « tout de suite, sur-le-champ » ; ΨΑΤΕΠ- « jusqu'à » ; ΘΑΤΕΠ- ΘΑΤΟΤ « près de, auprès de, au pied de, à » ; ΖΥΤΕΠ- ΖΥΤΟΤ « par, par le moyen de », *loc. prép.* ΕΒΟΛ ΖΥΤΕΠ « de *en venant*, par le moyen de » (276, 1).

327 4. de ΡΑΤ « pied » : ΕΡΑΤ « au pied de, sur pied » ; ἸΡΑΤ « à pied » ; ΘΑΡΑΤ « au pied de, sous » :

ΑΒΟΡΒΕΡ ἸΠΥΑΛΟΥ ΘΑΡΑΤΕ ἸΟΥΒΩ ἸΧΩΥΤ « elle jeta l'enfant au pied d'un olivier »².

5. de ΘΟΥΩ « poitrine » : ΘΑΘΟΥΩ « près de », ΖΥΘΟΥΩ « même sens ».

328 6. de ΕΑ- « côté ». Ce mot est préposition par lui-même ; il indique la *situation* dans un lieu : ΕΑ ΠΕΙΒΕΤ « dans l'orient »³. ΕΑ ΟΥΥΠΑΜ ἸΜΟΚ « à ta droite »⁴.

Il peut être uni à l'article : ΕΠΕΑ ἸΦΙΟΥ « du côté de la mer »⁵.

Il forme : α. ἸΕΑ- ἸΕΩ « qui signifie « derrière, après » : ΜΟΥ ἸΕΩΥ « suis-moi »⁶, et s'emploie après quelques verbes : ΚΩΥ ἸΕΑ- « chercher », ΕΩΤΕΜ ἸΕΑ- « exaucer ».

1. Mt. 3, 6.

4. Ps. 44, 9.

2. Gen. 21, 15.

5. Gen. 28, 14.

3. Mt. 2, 2.

6. Joan 1, 44.

b. **μελεπσα- μελεπσω** ≠ « après » ; **μελεπσα ετα** ≠ « après que »¹.

c. **σαμεπζη η, σαμεπζε-, σαμεπζη** ≠ « derrière, après » : **αψηε παψ σαμεπζη ηπεψςηνοϑ** « il suivit ses frères »². **σωψ εβολ σαμεπζηη** « elle crie derrière nous »³.

7. de **σκεπ-** « côté » : **εσκεπ-** « à côté de, le long de, sur le bord de » : **εσκεπ φιοη** « sur le bord de la mer »⁴. **ζησκεπ-** ou **ησκεπ-** même sens : **ζησκεπ φιοη** « sur le bord de la mer »⁵. **ησκεπ φηαρο** « sur le bord du fleuve »⁶. 329

III. Prépositions grecques.

Les principales prépositions grecques employées en copte 330
sont :

κατα « selon » : **κατα φρητ** « comme ». **κατα φρητ εταψχοc** « comme il a dit ».

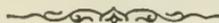
παρα « de, ۛ, au delà de, au-dessus de ».

Par analogie avec **ερο** ≠ on forme quelquefois en bohairique et généralement en saïdique **καταρο** ≠, **παραρο** ≠ : **καταροψ** « selon lui »⁷.

χωρηc « sans » ; le mot suivant est généralement sans article : **χωρηc απαυκη** « sans nécessité ».

μηт (εἴ μή τι) « si ce n'est, excepté ».

ζωc (ὥc) « en tant que, comme » ; le mot suivant ne prend pas d'article : **ζωc αυαθoc** « en tant que bon », **ζωc ρωηη** « comme homme ».



1. Ex. 34, 33.

2. Gen. 37, 17.

3. Mt. 15, 23.

4. Gen. 49, 13.

5. Mt. 4, 13.

6. Gen. 36, 37.

7. Gen. 2, 18.

CHAPITRE XIV.

ADVERBES.

Il y a en copte un certain nombre d'adverbes simples tels que : **ⲁⲉⲁ** « oui », **Ⲑⲱⲡ** « où ? », **ⲣⲁϥⲐ** « demain ». On les apprendra par l'usage. Nous ne donnons ici que les règles générales.

1. *Adverbes de temps et de lieu.*

331 Ces adverbes se forment au moyen de la particule **Ⲓ** (**ⲓ**) placée devant le nom de temps et de lieu :

ⲓ-ⲡⲁⲒⲓⲁ « en ce lieu, ici » ; **ⲓ-Ⲫⲟⲟⲩ** « aujourd'hui » ;
Ⲓ-ⲐⲱⲏⲐ « au milieu » ; **ⲓ-ⲱⲏⲏⲏ** « chaque jour » ;
ⲓ-ⲱⲁⲩ « là » ; **Ⲓ-ⲣⲁϥⲐ** « demain ».

2. *Adverbes de manière.*

332 Les adverbes de manière se forment : 1. Au moyen de **Ⲓ** (**ⲓ**) et d'un substantif ou d'un infinitif sans article : **ⲓ-ⲱⲉⲧⲣⲉⲱⲒ-Ⲭⲏⲱⲱ** « en égyptien » ; **Ⲓ-Ⲭⲱⲗⲉⲱ** « rapidement » ; **Ⲓ-Ⲭⲱⲡ** « en secret ».

2. Au moyen de **Ⲓⲉⲡ** et d'un substantif ou d'un infinitif avec l'article **ⲟⲩ** : **Ⲓⲉⲡ ⲟⲩⲱⲉⲧⲉⲪⲗⲏⲟⲩ** « vainement » ; **Ⲓⲉⲡ ⲟⲩ-ⲟⲩⲱⲏⲉ ⲉⲃⲟⲗ** « manifestement ».

3. Au moyen de **Ⲓ** et d'un adjectif : **Ⲓ-ⲱⲟⲣⲏ** « d'abord ».

333 Avec les adjectifs composés de **ⲁⲧ** privatif et d'un verbe, **Ⲓ**

forme des expressions adverbiales qui se traduisent par l'infinitif précédé de *sans* : ἰαθοῦωω « sans manger »¹, ἰατωω « sans boire », ἰατωληλ « sans prier »².

3. Adverbes de situation.

Le copte possède plusieurs adverbes très employés qui sont formés d'une préposition simple et d'un des mots suivants indiquant la situation dans le lieu : 334

βολ « dehors »,	ῥορη « dedans » ;
π-ψω « le haut »,	π-εχητ « le bas » ;
ρη « dessus »,	ῥρη « dessous » ;
ρη « devant »,	φ-αρο « derrière ».

Βολ forme εβολ « dehors *en sortant* ». Cet adverbe accompagne un certain nombre de verbes, et, quoiqu'il ajoute au sens la nuance de sortie (angl. *out*, all. *aus*), de manifestation, d'achèvement, il ne se traduit généralement pas : ορωρη εβολ « paraître, manifester ». Les autres adverbes formés de εβολ sont : ἔβολ « hors », εβολ « dehors ».

ῥορη : εῥορη « dedans *en entrant* », ἰῥορη , εῥορη « dedans » sans mouvement.

Πωω : επωω « en haut » avec mouvement, ἔπωω , επωω « en haut » sans mouvement.

Πεχητ : επεχητ « en bas » avec mouvement, ἔπεχητ , επεχητ « en bas » sans mouvement.

ρη : ερη « en haut, dessus, ici *en montant* », ἰρη « dessus » sans mouvement.

1. C. 94, 36.

2. MS. 423.

Ἰρηγ : εἶρηγ « en bas, dessous, ici *en descendant* », ἱ-
 ῥρηγ « dessous » sans mouvement.

ῶη : εἰτηγ, εἶη « devant, en avant, au delà », ἰτηγ « ré-
 cemment », εἰτηγ « avant, auparavant », ῥἰτηγ « devant »,
 ῥἰτηγ, ῥἰη « devant ».

Φαροῦ : εἰφαροῦ « en arrière », εἰφαροῦ, ῥἰφαροῦ
 « derrière ».

335

Remarques. 1. Les adverbes composés de ε forment des locu-
 tions prépositives, quand ils sont suivis de ε ou de ῥα : εβολ
 ῥα « de *en sortant*, *en s'éloignant* » ; εἶορη ε, εἶορη ῥα
 « vers *en entrant* » ; επψωγ ε, επψωγ ῥα « vers *en montant* » ;
 ερηγ εχη « sur », etc. Très fréquent est l'emploi de εβολ
 ῥη « de, de parmi ».

2. Après les composés de εα on emploie ἔ, ἔωω : εαβολ
 ἔ « en dehors de », εαἶορη ἔ « au dedans de », εαπψωγ ἔ
 « au-dessus de », εαπечит ἔ « au-dessous de », etc.

3. Après les composés de ἱ on emploie ῥηγ, ἱῥηγ :
 ἱῥρηγ ῥηγ, ἱῥρηγ ῥηγ « dans, parmi » : εψωπηγ ἱ-
 ῥρηγ ἱῥηγ « il habita parmi nous »¹ ; ἱῥρηγ ἱῥηγ « parmi eux »².

4. Après les composés de ε, π, on peut répéter ῥγ : ερηγ
 ῥγ πψαγε « vers le désert »³. ἱρηγ ῥγ πψαγε « dans
 le désert »⁴. ἱῥρηγ ῥγ πψαγε *même sens*⁵.



1. Jean 1, 14.

2. Ex. 29, 29. Pour l'emploi et la permutation de ces deux expressions, cf. AB. p. 78, 79.

3. Gen. 13, 1.

4. Ex. 8, 16.

5. Gen. 21, 14.

CHAPITRE XV.

CONJONCTIONS.

Voici les conjonctions qui donnent lieu à quelques remarques de grammaire.

οτοζ (S. αρω), **πευ** (S. υπ), **εγ** « et ».

οτοζ peut s'employer partout, mais de préférence il s'emploie 336 pour unir les propositions :

ἰθοϋ αφχοσ οτοζ αρωων « il dit et les choses furent »¹.

πευ signifie proprement « avec » (316) : il s'emploie donc quand « et » pourrait être remplacé par « avec », c.-à-d. entre les noms. Il relie rarement deux propositions (cf. Deut. 6, 7 ; 11, 19).

† αναστασις πευ πωληθ « la résurrection et la vie »².

εγ unit les noms qui n'ont pas d'article :

ορωων ἰσποϋ εγ χροϋ « un homme de sang et de malice »³.

πικαεγ ετθδ† ἱερω† εγ εβνω « la terre où coule le lait et le miel. الارض التي تدرّ لبناً وعسلاً »⁴.

χε-

S'emploie : 1. pour annoncer le discours direct :

αποκ χε †χω ἡμοσ πωτελ χε μερε πετελ-χδχγ « moi, je vous dis : Aimez vos ennemis »⁵.

337

1. Ps. 32, 9.
4. Ex. 13, 5.

2. Jean 11, 25.
5. Mt. 5, 44.

3. Ps. 5, 7.

αφωροϋ γε αρετελκωϋ ηεαηηη « il leur demanda : Qui cherchez-vous ? »¹.

αφδωρεη επισηνοϋ γε αμοηη ημοϋ « il fit signe aux frères (en disant) : Saisissez-le »².

2. Pour introduire le discours indirect, surtout après les verbes qui signifient « dire, déclarer, savoir, penser, voir ». Nous le traduisons alors par « que ».

On ne peut parfois distinguer si le discours est direct ou indirect.

αφεροτω ηγε ηηϋ γε αηχοϋ ηωτεη γε αποκ πε « Jésus répondit : Je vous ai dit que c'était moi »³.

ϋεω γε ηπετελερροϋϋ δατηη ηφλοϋϋ « je sais que vous ne craignez pas Dieu »⁴.

αφηαϋ ηγε φλοϋϋ γε ηαηεϋ « Dieu vit que c'était bien »⁵.

3. Après les verbes qui signifient « appeler ».

ετεμοϋϋ ε πεϋραη γε ηηϋ « on l'appellera Jésus »⁶.

α φϋ μοϋϋ επιορωηηη γε ηηεροοϋ « Dieu appela la lumière le jour »⁷.

αϋϋρεη πεϋραη γε ϋηϋ « il l'appela Seth »⁸.

4. Il indique la *cause*, la *raison* d'une chose :

ϋεμαρωοϋϋ ηγε ηβϋ γε αφηογεη ηπεϋλαοϋ « béni soit le Seigneur, car il a délivré son peuple »⁹.

μαρεηγωϋ ε ηβοϋϋ γε δεη ορωοϋ εαϋ αφδωοϋ « louons le Seigneur, car il a été grandement glorifié »¹⁰.

1. Jean 18, 7.
4. Ex. 9, 30.
7. Gen. 1, 5.
10. Ex. 15, 21.

2. MS. 424.
5. Gen. 1, 10.
8. Gen. 4, 3.

3. Jean 18, 8.
6. Luc 1, 31.
9. Ex. 18, 10.

Chassez Macaire d'Edkou **XE** **ΔΟΥΘΕΡΤΕΡ ΤΑΘΟΛ** « car l'agitation s'est emparée de nous »¹.

Dans ce sens il est souvent suivi de **ΟΥΗΥ** « en vérité ».

XE ΟΥΗΥ ΕΑΡ ΠΕΦΘΑΤ ΠΕ « car, à la vérité, c'est son argent »².

5. Il indique le *but*, l'*intention* :

ΑΝΙ ΧΕ ΗΤΕΝΟΥΩΨΤ ΔΙΩΟΦ « nous sommes venus pour l'adorer »³.

6. **XE** s'emploie comme le « de » français dans des expressions de ce genre : « le nom de magicien » **ΠΥΡΑΠ ΧΕ ΜΑΥΟΣ**⁴.

XE (S. **βε**).

Cette particule diffère de son homonyme par l'origine (ég. *gert*), 338
par le sens et par l'emploi. Tandis que l'autre est proclitique, celle-ci est enclitique et signifie « mais, de plus, aussi ». Elle s'emploie après une autre conjonction : **ΘΟΤΕ ΧΕ** « mais quand »⁵. **ΕΠΙΔΗ ΧΕ** « mais puisque »⁶.

Composés de XE. **XE** se combine avec quelques mots pour former les locutions suivantes :

ΕΘΒΕ ΧΕ (S. **ΕΤΒΕ ΧΕ**) « car, puisque » ;

ΕΦΜΑ ΧΕ (S. **ΕΒΟΛ ΧΕ**) « parce que ».

339

Ils donnèrent de l'argent pour se délivrer **ΕΘΒΕ ΧΕ ΘΑΠΜΑΥ-ΧΡΗΜΑ ΠΕ ΠΑΡΧΩΠ ΗΤΕ ΠΘΩΨ ΕΤΕΜΜΑΥ** « car les magistrats de ce nome étaient cupides »⁷.

Je bénirai en ta race toutes les nations de la terre **ΕΦΜΑ ΧΕ ΔΚΩΤΕΜ ΗΣΑ ΤΑΣΜΗ** « parce que tu as obéi à ma voix »⁸.

1. MS. 422.

2. Ex. 21, 21.

3. Mt. 2, 2.

4. AM. 239.

5. C. 135, 13.

6. C. 135, 31.

7. MS. 422.

8. Gen. 22, 18.

- 340 **ΧΕΧΑΣ** (S. **ΧΕΚΑΣ**) « que, afin que, bien que ». Ce mot est composé de **ΧΕ** et de **ΧΑ-Σ**, état pronominal de **ΧΩ** « laisser », avec le pronom **Σ** du neutre :

Il se dit en lui-même **ΧΕΧΑΣ ΧΕ ΦΤ ΗΓΕΡΘΟΤ ΑΝ ΘΑΤΕΡΩΝ** « bien que je ne craigne pas Dieu »¹.

ΧΕΧΑΣ ΗΣΕΡΠΡΕΣΒΕΥΗ ΕΓΡΗΝ ΕΧΩΝ « afin qu'ils intercèdent pour nous »².

- 341 **ΧΕ ΚΑΙ** (**ΚΑΝ**) « lors même que » :

ΠΕΧΑΣ ΧΕ ΤΟΝΘ ΗΧΕ ΠΘΟΥΣ ΧΕ ΚΑΙ ΑΥΨΑΝΘΟΘΒΕΤ ΗΓΝΑΖΩΛ ΑΝ « il dit : Vive le Seigneur, lors même qu'on me tuerait, je ne partirai point »³.

ΟΙ « aussi, encore »

- 342 Vient après le mot qu'il détermine : **ΨΤΕΩΙ Ε ΠΑΓΜΑ ΟΙ** « ne pas revenir en ce lieu »⁴. **ΠΕΧΕ ΦΠΟΥΤ ΟΙ ΑΜΩΤΗΣ** « Dieu dit encore à Moïse »⁵.

ΗΘΟΥ « mais ».

- 343 Ce mot, employé comme conjonction, est rare :

Les bêtes de somme des Egyptiens moururent **ΕΒΟΛ ΧΕ ΗΘΟΥ ΘΕΛ ΜΤΕΒΝΩΟΥ ΗΤΕ ΠΕΨΗΡΗ ΑΠΙΣΡΑΗΛ ΑΠΕ ΓΛΙ ΜΟΥ** « mais, des bêtes de somme des enfants d'Israël, aucune ne mourut »⁶.

ΗΘΟΥ a aussi le sens de « plutôt », comme dans cette phrase :

ΑΠΕΠΘΕΡΕΠΕΡΑΚΑΖ ΗΓΗΤ ΕΘΒΕ ΓΛΙ ΗΓΩΒ ΕΘΠΑΙ ΕΧΩΝ ΑΛΛΑ ΜΑΡΕΠΕΡΑΚΑΖ ΗΘΟΥ ΕΘΒΕ ΠΧΡΟΖ ΗΠΕΠΨΥΧΗ « ne nous attristons pas des malheurs qui peuvent

1. Luc 18, 4.

3. MS. 422.

6. Ex. 9, 6.

2. AM. *Chrestomathie* p. 74.

4. MS. 422.

5. Ex. 3, 15.

nous arriver, mais affligeons-nous plutôt de l'indigence de nos âmes »¹.

JE (Σ Η) « ou, ou bien ».

ΙCΧΕ ΔΚΠΑΥ JE ΔΚΩΤΕΛ « si tu as vu ou entendu »². 344

ΠΕΦΩΤ JE ΤΕΦΛΑΥ « son père ou sa mère »³.

En se répétant elle forme le dilemme : **ΑΡΙ ΟΥΔΙ ΔΕΗ ΠΑΙ-
Ξ JE ΗΤΕΚΤΧΡΩΗ ΗΤΑΨΛΗΛ JE ΗΤΕΚΨΛΗΛ ΗΤΑ-
ΤΧΡΩΗ** « choisis un des deux, ou bien mets le feu et je prierai,
ou bien prie et je mettrai le feu »⁴.

JE (Σ ΕΙΕ, ΕΕΙΕ).

Cette particule, qu'il faut distinguer de la précédente, s'emploie 345
entre une proposition conditionnelle et la proposition principale
dont elle dépend, avec le sens de « pourtant, cependant, dans ce
cas, alors ».

ΚΑΠ ΔΦΥΤΕΛΠΙ ΗΠΛΟΥΟΥ JE ΟΥΨΑΝΘΟΗΚ ΠΕ
« lors même qu'il n'amènerait point l'eau, cependant il est miséri-
cordieux »⁵.

Cette tournure est surtout usitée lorsque la proposition princi-
pale exprime une demande, une interrogation, une exclamation.

JE ΕΘΒΕ-ΟΥ ΚΤΩΜC ΙCΧΕ ΗΘΟΚ ΔΠ ΠΕ ΠΧ̄C « pour-
quoi alors baptises-tu, si tu n'es pas le Christ ? »⁶.

**ΙCΧΕ ΗΜΟΙ ΖΩΒ ΗΤΗΙ ΠΕΛΩΤΕΠ JE ΟΥ ΠΕΤΕΠ-
ΖΩΒ ΠΕΠ ΠΨΗΡΙ ΗΤΕ ΠΙΧΡΙCΤΙΑΠΟC** « si je n'ai rien à
faire avec vous, qu'avez-vous à faire avec les enfants des chrétiens ? »⁷.

S'il rend la vue aux aveugles **JE ΟΥ-ΔΨ ΗΡΗΤ ΠΕ ΠΡΩ-
ΜΙ ΕΤΕΛΛΑΥ** « quel est donc cet homme-là ? »⁸.

1. P. 220.

4. MS. 424.

7. MS. 433.

2. Kef. 411.

5. Kef. 412.

8. D. 574.

3. Ex. 21, 15.

6. Jean 1, 25.

V. DES PROPOSITIONS.

346

Les propositions se divisent en *verbales* et en *nominales*.

La proposition verbale est celle qui contient un verbe à un mode quelconque ; la proposition nominale, celle qui ne contient pas de verbe.

Au point de vue de la dépendance, les propositions sont indépendantes ou subordonnées.

Nous traiterons d'abord de la proposition verbale et de la proposition nominale en général et spécialement quand elles sont indépendantes.

Nous verrons ensuite les différentes espèces de propositions qui ont une syntaxe particulière.

CHAPITRE XVI.

PROPOSITION VERBALE.

I. ORDRE DE SES ÉLÉMENTS.

347

1. L'ordre des éléments de la proposition verbale est généralement le suivant :

1. Auxiliaire ;
2. Sujet, nom ou pronom affixe ;
3. Verbe ;
4. Complément direct ;
5. Complément indirect ;
6. Compléments circonstanciels.

αφτ̄ ἰουρξμοτ̄ ἀπεφλαος ἀπεμθο ἡπυρεαῖ-
 χημ̄ « il donna la faveur à son peuple devant les Egyptiens »¹.

α φ̄πορτ̄ θαμ̄ο ἡτ̄φε μεμ̄ πκαρ̄γ « Dieu créa le
 ciel et la terre »².

α π̄βοις ἡπ̄ ἰορ̄θοορ̄ης εχελ̄ πκαρ̄γ ἀπ̄ερο-
 ορ̄ τ̄ηρ̄γ « le Seigneur fit venir un vent brûlant sur la terre, tout
 le jour »³.

2. Lorsque le verbe est à l'état absolu et que le complément
 indirect est un pronom, celui-ci passe avant le complément direct :

α π̄βοις σεμ̄π̄ παφ̄ ἡρ̄απ̄ρ̄απ̄ « le Seigneur lui donna
 des préceptes »⁴.

μα π̄ρ̄ωμ̄ ἡπ̄ δ̄τ̄ δε πακ̄ ἡπ̄ηρ̄οωρ̄ « donne-moi
 les hommes et prends les chevaux »⁵.

3. Lorsque le verbe est accompagné de l'adverbe εβολ̄, celui-
 ci se place après le complément direct ; dans le cas précédent (2)
 et lorsque le verbe est à l'état pronominal, il se met après le com-
 plément indirect :

ορ̄ωρ̄η ἀπαλαος εβολ̄ « renvoie mon peuple »⁶.

ἡπερορορ̄ηρ̄γ πακ̄ εβολ̄ « il ne se montrera pas à toi »⁷.

II. PROLEPSE.

L'ordre qu'on vient d'indiquer est souvent changé. Lorsqu'on 348
 veut faire ressortir un élément, on le met en tête de la proposition
 en le remplaçant, si c'est le sujet ou un complément, par un pro-
 nom (ضمير عائد) qui s'accorde avec lui.

Nous appelons cette figure la *prolepse*. C'est une construction

1. Ex. 11, 3.

2. Gen. 1, 1.

3. Ex. 10, 13.

4. Ex. 15, 25.

5. Gen. 14, 21.

6. Ex. 10, 3.

7. Ex. 13, 7.

très fréquente en copte, surtout dans l'Écriture sainte où les traducteurs ont tenu à conserver l'ordre des mots du texte grec.

La prolepse a lieu de deux manières.

1. *Sans particule.*

349 L'élément mis en évidence précède la proposition sans être introduit par aucune particule, surtout quand la proposition est unie à la précédente par **ⲮⲁⲢ** « car », **ⲁⲈ** « mais »,

Prolepse du sujet :

ⲡⲞⲐⲢ ⲮⲁⲢ ⲁⲢⲦⲧⲱⲛⲓⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲃⲉⲛ ⲡⲓⲣⲉⲢⲁⲱⲟⲩⲧ « car il est ressuscité d'entre les morts »¹.

ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲈ ⲁⲢⲁⲱⲱⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ « mais mon père entra »²,
ⲟⲩⲭⲁⲕⲓ ⲡⲁⲢⲭⲏ ⲉⲭⲉⲛ ⲫⲓⲟⲩⲛ « les ténèbres étaient sur l'abîme »³.

Dans ce même cas, on emploie souvent les temps composés de l'auxiliaire **Ⲉ** (248), et du pronom relatif **Ⲉⲧ** surtout quand le sujet est un pronom. Cf. Andersson, AB. 40, 41.

ⲫⲁⲓ ⲉⲛⲁⲢⲭⲏ ⲓⲭⲉⲛ ⲉⲛ ⲉⲃⲁⲧⲉⲛ ⲫⲦ « celui-ci était au commencement avec Dieu »⁴.

ⲣⲱⲱ ⲡⲓⲃⲉⲛ ⲉⲱⲁⲩⲭⲱ ⲁ̀ⲡⲓⲛⲣⲏ ⲉ̀ⲟⲛⲁⲛⲉⲓ ⲡⲱⲟⲣⲛ « tout homme met d'abord le bon vin »⁵.

Prolepse du complément direct :

ⲟⲩⲉⲟⲟ ⲡⲉⲙ ⲟⲩⲃⲁⲓⲉⲉⲟⲟ ⲁⲢⲃⲉⲣⲃⲱⲣⲟⲩ ⲉⲢⲓⲟⲙ « il a précipité dans la mer le cheval et le cavalier »⁶.

ⲟⲩⲫⲩⲭⲏ ⲡⲟⲙⲛⲓ ⲡⲉ ⲡⲃⲥ ⲉ̀ⲟⲟⲃⲉⲥ « le Seigneur ne

1. Mt. 14, 2.

4. Jean 1, 2.

2. MS. 422.

5. Jean 2, 10.

3. Gen. 1, 2.

6. Ex. 15, 21.

tuera pas l'âme juste »¹.

ΠΑΨΗΡΓ ΠΑΠΟΜΓΜΟΠ ΞΠΕΡ-ΕΡ ΠΟΥΩΒΨ « mon fils, n'oublie pas mes préceptes »². Quelquefois le pronom de rappel manque, cf. Andersson, AB. p. 8.

Prolepse des autres compléments :

ΠΨΩΓΤ ΉΤΕ ΠΙΔΣΕΒΝΣ ΞΠΕΡΨΕ ΕΡΨΟΥ « ne marche pas dans les voies des impies »³.

ΉΘΩΤΕΛ Ω ΠΙΡΩΜΓ ΤΤΖΟ ΕΡΩΤΕΛ « vous, ô hommes, je vous prie »⁴.

Les noms de lieu sont remplacés par ΕΜΑΤ, ΞΜΑΤ : ΠΙΜΑ ΤΑΡ ΕΤΕ ΠΕΚΑΖΟ ΞΜΟΥ ΕΦΕΨΩΠΙ ΞΜΑΤ ΉΧΕ ΠΕΚΖΗΤ « là où est ton trésor, là est ton cœur »⁵.

Prolepse du verbe :

350

De même que le sujet et les compléments, le verbe, avec l'auxiliaire et le pronom affixe sujet, peut aussi occuper la première place, lorsque le sujet est un nom ; celui-ci est alors introduit par ΉΧΕ- (S. ΠΒΓ-) après le verbe ou après les compléments :

ΑΦΩΡΚ ΉΧΕ ΠΒΟΥΣ « le Seigneur a juré »⁶.

ΑΥΠΙΔΖΤ ΕΡΟΥ ΉΧΕ ΠΕΦΜΑΘΤΗΣ « ses disciples crurent en lui »⁷.

ΑΦΚΩΤ ΞΜΑΤ ΉΧΕ ΑΒΡΑΔΜ ΞΠΙΜΑ ΉΠΕΡΨΩΟΥΨ « Abraham construisit là l'autel »⁸.

Le pronom personnel, renvoyé après le verbe, ne prend pas ΉΧΕ : ΑΠΜΟΥ ΠΕΜΑΦ ΑΠΟΚ ΠΕΜ ΚΕΣΠΑΤ « nous marchâmes avec lui, moi et deux autres »⁹.

1. Pr. 10, 3.

4. Pr. 8, 4.

7. Jean 2, 11.

2. Pr. 3, 1.

5. Mt. 6, 21.

8. Gen. 22, 9.

3. Pr. 4, 14.

6. Ps. 109, 5.

9. MS. 422.

2. Avec les particules.

351 IC et ΖΗΠΠΕ.

1. IC (Σ. ΕΙC) « voici que » sert surtout à mettre en relief le sujet et le régime :

IC ΦΗ ΕΘΟΥΑΒ ΑΓΚΩΛΩ ΕΠΙΡΟ « voici que le saint frappe à la porte »¹.

IC ΡΕΒΕΚΚΑ ΠΑΣΠΝΟΥ ΕΒΟΛ ΕΡΕ ΤΕCΓΥΡΙΑ ΖΙ ΤΕCΠΑΖΒΙ « voici que Rébecca venait, sa jarre sur l'épaule »².

2. Il est très souvent précédé de ΖΗΠΠΕ qui ajoute plus d'intensité au sens :

ΖΗΠΠΕ IC ΠΙCΟΥ ΓΥΧΗ ΞΕΛ ΠΕΚΒΑΛ « voici que la poutre est dans ton œil »³.

ΖΗΠΠΕ IC ΤΑΙΚΟΥΑΙ ΪΒΑΚΙ CΞΕΠΤ « voici que cette petite ville est proche »⁴.

3. ΖΗΠΠΕ (Σ. ΖΗΠΠΕ) est parfois employé seul ; il peut être suivi d'un mot mis en relief ou du verbe lui-même avec ou sans prolepse :

ΖΗΠΠΕ ΑΛΟΚ ΤΠΛΘΡΕ ΠΖΗΤ ΪΦΑΡΑΩ ΪΨΟΥΤ « voici que j'endurcirai le cœur de Pharaon »⁵.

ΖΗΠΠΕ ΑΓΜΟΥΤ ΪΧΕ ΦΤ « voici que Dieu a appelé »⁶.

ΖΗΠΠΕ ΑΓΕΡΨΦΗΡΙ ΪΠΕΚΖΟ « voici que je t'ai admiré »⁷.

4. Lorsque IC précède ΖΗΠΠΕ, la prolepse du nom n'a pas lieu ; IC ΖΗΠΠΕ doit être suivi d'un verbe :

IC ΖΗΠΠΕ ΤΠΔΨΕ ΠΗΙ « voici que je m'en irai »⁸.

IC ΖΗΠΠΕ ΑΙΤΑΜΟΚ Ε ΠΗ ΤΗΡΟΥ ΕΤ ΞΕΛ ΠΑΖΗΤ « voici que je t'ai informé de tout ce qu'il y a dans mon cœur »⁹.

1. MS. 423.

2. Gen. 24, 45.

3. Mt. 7, 4.

4. Gen. 19, 20.

5. Ex. 14, 17.

6. Ex. 35, 30.

7. Gen. 19, 21.

8. Ex. 8, 25.

9. OSE. 10.

De même que « voici » en français, **IC** peut former avec un **352**
nom une proposition nominale dans laquelle il remplit le rôle de pré-
dicat.

IC T̄BWKJ ÌTE P̄BOIC « voici la servante du Seigneur »¹.

IC PETENNAZ ÌD̄WTEB « voici l'heure de votre mort »².

Il précède parfois le complément de temps :

IC OYAKH ÌEZOOT T̄COUC EBOL « voici plusieurs
jours que je considère »³.

IC OYH̄R ÌPROPI ICXEN ETAKOOT « combien y a-t-il
d'années que tu es mort ? »⁴.

III. ACCORD DES ÉLÉMENTS.

L'accord se fait en copte d'après les règles générales ; il n'y a **353**
à noter que le cas où le sujet est un *collectif* singulier :

1. Parfois le verbe se met au pluriel et l'épithète reste au sing. :

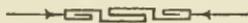
OYNIYT̄ ÌAKH EFMOXT AZWE EPYWI « une foule
nombreuse et mêlée monta »⁵.

2. Lorsqu'il y a deux verbes et qu'ils sont séparés par le col-
lectif, on peut avoir le premier au sing. et le second au plur. :

**ETAFERZO T̄ DE ÌXE P̄GLAOC THRF AZOZJ ERA-
TOY** « après avoir été saisi de crainte, tout le peuple se tint de-
bout »⁶.

3. Enfin l'épithète peut être au pluriel et le verbe au singulier :

EFENAZ ÌXE P̄GLAOC PI ÌΘOK ETEK̄H̄D̄HTOY « il
verra, le peuple au milieu duquel tu habites »⁷.



1. C. 119, 25.

2. MS. 423.

3. OSE. 5.

4. G. 128.

5. Ex. 12, 6.

6. Ex. 20, 18.

7. Ex. 34, 10 (cf. AB, p. 9).

CHAPITRE XVII.

PROPOSITION NOMINALE.

I. PROPOSITION NOMINALE SIMPLE.

354 La proposition nominale simple est celle qui ne contient pas de verbe, mais seulement un sujet et un prédicat. Le sujet est un nom ou un pronom ; le prédicat, un substantif, un adjectif ou une construction prépositive (جاز ومجور).

Elle énonce une assertion générale avec le sens du présent.

Elle s'emploie dans deux cas :

1. Lorsque le sujet est un nom et le prédicat une construction prépositive :

ΠΑΙΩΤ ΙΖΗΤ « mon père (est) en moi »¹.

ΠΑΛΚΑΖ ΑΠΑΘΟ ΕΒΟΛ ΙΝΗΟΥ ΠΙΒΕΠ « ma douleur est devant moi en tout temps »².

C'est exactement la construction du premier présent (232, 3 ; 236, dernier exemple) ; la proposition est réellement nominale, car elle ne contient pas de verbe. Il en est de même lorsque le sujet est un des pronoms sujets du premier présent.

2. Quand le sujet est un pronom personnel absolu, et le prédicat, un nom, un adjectif ou une construction prépositive formée surtout de εβολ ζεν.

1. Jean 14, 10.

2. Ps. 37, 15.

Le prédicat doit toujours avoir un article ; l'adjectif et la pré- 355
position ne prennent que l'article indéfini :

ἸΘΟ ΤΕΠΩΠΙ « tu es notre sœur »¹.

ΑΠΟΚ ΟΥΖΗΚΙ « je suis pauvre »².

ἸΘΟΚ ΟΥΡΕΦΩΥ ἸΖΗΤ « tu es patient »³.

ἸΘΟΚ ΟΥΛΑΟΣ ΕΦΟΥΑΒ « tu es un peuple saint »⁴.

ΑΠΟΚ ΟΥ ΕΒΟΛ ΖΕΠ ΓΠΟΛΙΣ ΕΡΩΑΠΤ « je suis de la
ville d'Erment »⁵.

Dans ces sortes de propositions, on exprime souvent la copule
ΠΕ ΤΕ ΠΕ ; on doit l'exprimer lorsque le pronom est de la 3^e pers.
(360) (cf. AB, p. 23-25).

II. PROPOSITION NOMINALE AVEC ΠΕ ΤΕ ΠΕ.

Ces trois mots sont invariables et ne diffèrent qu'en genre et 356
en nombre :

sing. masc. ΠΕ هو, *fém.* ΤΕ هي, *plur.* ΠΕ هُنَّ.

Ils ne s'emploient que dans la proposition nominale où ils sont
toujours placés après le prédicat et remplissent la fonction de *sujet*
grammatical. On leur donne souvent le nom de *copule*, parce qu'ils
servent généralement à unir le prédicat au *sujet réel*. Mais, à propre-
ment parler, c'est un pronom démonstratif abrégé de ΦΗ ΘΗ ΠΗ
(S. ΠΗ ΤΗ ΠΗ) et signifiant « ceci, celui-ci, celle-ci, ceux-ci, cel-
les-ci ».

Les propositions formées de **ΠΕ ΤΕ ΠΕ** se réduisent à deux
types principaux :

1. Gen. 24, 60.
4. Deut. 14, 2.

2. Ps. 69, 9.
5. Kef. 406.

3. Ps. 85, 12.

357 I. La proposition contient le prédicat et le sujet grammatical
ΠΕ ΤΕ ΛΕ :

(1) ΠΑΤΗΡ ΠΕ « c'est mon père ».

(2) ΔΠΟΚ ΠΕ « c'est moi »¹.

Dans cette sorte de proposition, on observe les règles de l'accord pour le *genre* et le *nombre* :

(1) ΤΕΠΙΣΑΡΞ ΤΕ « c'est notre chair »².

(2) ΠΕΡΙΟΥΤ ΛΕ « ce sont ses parents »³.

358 Le prédicat peut être un nom (1), un pronom absolu (2), un adjectif (3), ou une construction prépositive avec l'article indéfini (4) :

(3) ΟΥΔΥΔΘΟΣ ΠΕ « il est bon صالح هو »⁴.

(4) ΟΥ ΕΒΟΛ ΖΕΝ ΤΦΕ ΠΕ « c'est un habitant du ciel »⁵.

Il peut être séparé du sujet par un complément déterminatif :

ΟΥΑΡΧΗΔΥΕΛΟΣ ΙΤΕ ΤΧΟΜ ΙΤΕ ΠΙΦΗΟΥ ΠΕ
 « c'est un archange de l'armée des cieux »⁵.

Lorsqu'il y a deux adjectifs, le second peut se mettre après le sujet avec **Ι :**

ΖΑΠΨΕΩΜΩΟΥ ΠΕ ΟΥΟΥ ΙΡΕΩΙΧΩΛΙ « ce sont des hôtes et des étrangers »⁶.

359 II. La proposition contient le prédicat, la copule **ΠΕ ΤΕ ΛΕ** et le nom qui est sujet réel :

ΟΥΔΥΔΘΟΣ ΠΕ ΠΒΟΥC « le Seigneur est bon صالح هو الرب ».

ΠΒΟΥC qui, dans la pensée, est le sujet réel, remplit dans la phrase la fonction d'*apposition* (بدل) au sujet grammatical ΠΕ.

1. Jean 8, 28.

2. Gen. 37, 27.

3. Jean 9, 2.

4. Jean 7, 12.

5. EM. dans la *chrestomathie* ; voir aussi d'autres exemples à la même page.

6. Hébr. 11, 13.

Cette sorte de proposition offre deux cas selon que le sujet réel est au dernier rang ou au premier.

Premier cas. Le sujet est au dernier rang, la copule au milieu. 360

C'est le cas le plus fréquent ; il s'emploie surtout quand le prédicat est un pronom absolu, personnel (8), démonstratif (5) ou interrogatif (6), ou bien un nom qu'on veut mettre en relief :

(8) $\alpha\lambda\omicron\kappa \pi\epsilon \pi\delta\omicron\upsilon\varsigma$ « je suis le Seigneur انا هو الرب »¹.

(5) $\phi\delta\lambda \pi\epsilon \pi\alpha\psi\eta\rho\iota$ « voici mon fils هذا هو ابني »².

(5) $\theta\delta\lambda \tau\epsilon \tau\upsilon\mu\epsilon\tau\omega\epsilon\theta\epsilon\rho\epsilon$ « tel est le témoignage هذه هي الشهادة »³.

(5) $\pi\lambda\lambda \pi\epsilon \pi\iota\varsigma\alpha\chi\lambda\iota$ « telles sont les paroles »⁴.

(6) $\omicron\upsilon\tau \pi\epsilon \phi\delta\lambda$ « qu'est-ce que cela ? »⁵.

$\psi\omega\omicron\upsilon\tau \grave{\eta}\psi\eta\rho\iota \pi\epsilon \pi\lambda\lambda \grave{\eta}\tau\epsilon \pi\omega\epsilon$ « ceux-ci étaient les trois fils de Noé »⁶.

(7) $\omicron\upsilon\tau\eta\gamma\omega\gamma\tau \pi\epsilon \pi\delta\omicron\upsilon\varsigma$ « grand est le Seigneur »⁷.

Quand il y a deux adjectifs, le second prend la particule de liaison $\grave{\eta}$:

(7) $\omicron\upsilon\tau\epsilon\upsilon\psi\omega\epsilon\lambda\epsilon\eta\tau \omicron\tau\omicron\zeta \grave{\eta}\pi\alpha\eta\tau \pi\epsilon \pi\delta\omicron\upsilon\varsigma$ « le Seigneur est clément et miséricordieux »⁸.

S'il y a plus de deux adjectifs, le second et les suivants se renvoient de préférence après la copule :

$\phi\delta\lambda \omicron\upsilon\tau\beta\epsilon\lambda\lambda\epsilon \pi\epsilon \grave{\eta}\kappa\omicron\upsilon\tau\eta \grave{\eta}\beta\omicron \grave{\eta}\beta\alpha\lambda\epsilon$ « il est aveugle, sourd, muet, boiteux »⁹.

1. Ex. 20, 2.

2. Mt. 3, 17.

3. Jean 1, 19.

4. Bar. 1, 1.

5. Ex. 14, 5.

6. Gen. 9, 19.

7. Ex. 18, 11.

8. Ps. 144, 8.

9. G. 23.

Règles de l'accord.

361 1. Les règles de l'accord ne sont bien appliquées que lorsque le prédicat est un pronom de la 3^e pers. (5) (6); quand c'est un pronom de la 1^{re} ou de la 2^e pers. sing. ou plur. (8), on emploie généralement ΠΕ.

(8) ἀπολ ταρ πε πτερφει ιτε φτ « car nous sommes le temple de Dieu »¹.

(8) ἦθο πε τψοτηρ ηποτβ ἡκαθαρος « tu es l'encensoir d'or pur »².

(8) ἦωτελ πε φοτωηηι ἄπικοςωο « vous êtes la lumière du monde »³.

2. Lorsque le prédicat et le sujet sont des noms du même genre et du même nombre, ΠΕ ΤΕ ΠΕ s'accorde avec eux (9); dans le cas contraire, on emploie toujours ΠΕ (10).

(6) ευσταθια τε ταωατ « Eustathia est ma mère »⁴.

(9) ζαη γελληπος πε παιοτ « mes parents sont païens »⁵.

(10) τφε πε παθροπος « le ciel est mon trône »⁶.

362 *Deuxième cas.* Le sujet est au premier rang, la copule au dernier.

Le sujet se met en évidence, en tête de la proposition, les autres éléments gardent leur place respective :

ἡβοις οταταθος πε « le Seigneur est bon ».

Dans ce cas ΠΕ ΤΕ ΠΕ s'accorde en genre et en nombre avec le sujet :

1. 2 Cor. 6, 16.

2. Th. 61.

3. Mt. 5, 14.

4. Kef. 407.

5. Kef. 407.

6. Act. 7, 49.

†σαρξ οτασθελησ τε « la chair est faible »¹.

πρωσθ μελ οτηωτ πε πλερωατησ δε ραπ-
κοτα πε « la moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu
nombreux »².

χαμ δε φιωτ ηχαλαα πε « Cham est le père de
Chanaan »³.

Lorsque le sujet est un pronom absolu, on peut remplacer la
copule par ce pronom :

αποκ πιμ αποκ δε ητε παρα η εβολθεη ρωφ
ηπιωτηρ « qui suis-je, moi, pour que mon nom sorte de la
bouche du Sauveur ? »⁴.

ηθοκ οτ εβολ θεη πακασ ηθοκ « oui, tu es de mes os,
toi »⁵.

La proposition nominale avec **πε τε πε** peut rendre le sens 363
de l'imparfait au moyen de l'auxiliaire **πε**. La place ordinaire de ce-
lui-ci est immédiatement avant le prédicat :

θεη ταρχη πε πσαα πε « au commencement était le
Verbe »⁶.

οτορ πε οτηοτ πε πσαα « et le Verbe était
Dieu »⁷.

πωε πε οτηωμ ηθωμη πε « Noé était un homme
juste »⁸.

πα πε ραπερτελησ πε « ceux-ci étaient nobles »⁹.

Rarement le sujet se place entre **πε** et le prédicat :

οπηωσ πε πατηωμ οτηωμη πε « vraiment cet hom-
me était juste »¹⁰.

1. Mt. 86, 41.

4. AM. 96

7. Jean 1, 1.

10. Luc 23, 47.

2. Luc 10, 2.

5. Gen. 29, 14.

8. Gen. 6, 9.

3. Gen. 9, 18.

6. Jean 1, 1.

9. Act. 17, 11.

III. PROPOSITION NOMINALE AVEC Ε.

364 Lorsque la proposition nominale, simple (354) ou avec ΠΕ ΤΕ ΠΕ (356), se trouve dans le cas du 3^e présent (238), elle est précédée de l'auxiliaire Ε :

πως ἦσοκ οὐιοταλαι κερετιη ετοτ εσω ε αποκ ουεγμυ ἡσαμαρτικε « comment toi, Juif, tu me demandes à boire, à moi qui suis Samaritaine ? »¹.

αφκεμυ ε πεφγτωοτ ἡεροοτ πε εφχη δελ πιῶεατ « il le trouva mis au tombeau depuis quatre jours »².

365 Lorsque la proposition est négative, on néglige généralement d'écrire Ε devant ἦ :

αφπατ ε οτρωμυ ἡαατ ἡτρεβω ἡπιροη τοι ειωτη δη « il vit un homme sans l'habit nuptial »³.

IV. PROPOSITION NOMINALE NÉGATIVE.

366 La négation de la proposition nominale s'obtient au moyen de ΔΗ qu'on place après le prédicat, jamais après le sujet.

αποκ οτρωμυ δη « je ne suis pas un homme »⁴.

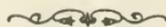
Négation avec ΠΕ ΤΕ ΠΕ :

οτ μεθωμυ δη τε « ce n'est pas la vérité »⁵.

αποκ δη πε π̄χ̄ε « ce n'est pas moi qui suis le Christ »⁶.

ταμετμεορε οτωμυ δη τε « mon témoignage n'est pas vrai »⁷.

Quand le prédicat a l'article ΟΥ on peut employer ἦ . . . ΔΗ :
παρωμυ ἡ ου εβολ εγτεη φτ̄ δη πε « cet homme ne vient pas de Dieu »⁸.



1. Jean 4, 9.

4. Ps. 21, 7.

7. Jean 5, 31.

2. Jean 11, 17.

5. MS. 423.

8. Jean 9, 16.

3. Mt. 22, 11.

6. Jean 1, 20.

ποσ ἀγῳθοορτερ ογοσ ἀγῳων ἠφρητ ἠπῳων
 « quand ils furent entrés, les païens les virent, ils furent saisis de
 frayeur et devinrent (immobiles) comme des pierres »¹.

ογοσ ἀγῳων ἀγῳων ρῳ πῳαγε ἀγῳων δε ἠ-
 ογρεγρῳσοολεφ « et il grandit, habita dans le désert et de-
 vint tireur de flèches »².

369 4. On se sert de ΟΥΔΕ pour relier deux propositions négati-
 ves, ou une proposition positive à une négative.

σεστῳτ ἀπ ουδε σεωσθ ἀπ « ils ne sèment ni ne mois-
 sonnent »³.

ἠπῳων γε πῳα πε εταφερ παῳρῳβ ουδε ἠσοκ
 ἠπεκταμοῳ ουδε ἀποκ ἠπῳωντεμ « je n'ai pas ap-
 pris qui avait fait cela, ni toi-même tu ne m'as averti, ni moi-même
 je ne l'ai entendu dire »⁴.

370 5. La proposition formée du 2^e parfait ΕΤΑ s'unit par elle-
 même à la suivante et elle se traduit généralement par « lorsque,
 après que » ou par un participe :

εταπῳ εθῳτ ἀπῳαγ ε ογερφει « étant allés vers le
 Nord nous aperçûmes un temple »⁵.

Pour l'union d'une proposition subordonnée à la principale, on
 emploie différentes conjonctions selon le sens (336-345).

Les propositions formées de Ε (248, 346), du 3^e présent (238) et
 du 3^e futur (240, 3) sont toujours dépendantes et s'unissent par el-
 les-mêmes à la proposition principale.

Pour l'union des propositions au moyen du subjonctif, voir 252.



1. MS. 424.

2. Gen. 21, 20.

3. Mt. 6, 26

4. Gen. 21, 26.

5. MS. 422.

CHAPITRE XIX.

PROPOSITION INTERROGATIVE.

L'interrogation peut être indiquée en copte uniquement par le ton de la voix, par un pronom interrogatif (100-107) ou par un adverbe.

Le verbe est généralement à un temps secondaire (2° et 3° prés. et fut., 2° parfait).

1. *Par le ton de la voix.*

L'interrogation n'est indiquée par aucune particule ; elle se reconnaît seulement d'après le contexte : 371

ἸΘΟΚ ΠΕ ΠΟΥΡΟ ἸΤΕ ΠΠΟΥΑΔΙ « tu es le roi des Juifs ? »¹.

ΠΕ ΠΕΤΣΥΕ ΔΠ ΕΒΟΛC « ne fallait-il pas la délier ? »².

ΕΚΠΔΖΕΩCΙ ἸΔΤΥΛΗΛ « tu resteras sans prier ? »³.

Pour l'interrogation au 2° présent, voir 237 ; au 2° futur, voir 240, 2.

2. *Interrogation au moyen d'adverbes.*

1. ΘΩΠ (S. ΤΩΠ) « où ? » sans mouvement ; ΕΘΩΠ « où ? » 372
avec mouvement ; ΕΒΟΛ ΘΩΠ « d'où ? ».

1. Luc 23, 3.

2. Luc 13, 16.

3. MS. 423.

ΘΩΠ s'emploie au 2^e présent ; le sujet vient au second rang sans ἵξε :

ΑΥΘΩΠ ΠΗ ΕΤΑΥΤΖΩΠ ΕΡΟ « où sont ceux qui t'accusaient ? ».

ἸΘΟΚ ΟΥΕΒΟΛ ΘΩΠ « d'où es-tu ? »¹.

373 2. ΔΠ (Σ. ΕΠ) « est-ce que ? ». Cette particule se distingue de la négation ΔΠ en ce qu'elle commence toujours la proposition tandis que ΔΠ négatif est toujours au second rang.

ΔΠ interrogatif s'emploie surtout dans la proposition nominale :

ΔΠ ΦΑΓ ΔΠ ΠΕ ΠΙΣΑΧΙ ΕΤΑΠΧΟΥ ΠΔΚ « n'est-ce pas ce que nous t'avions dit ? »².

ΔΠ ΟΥΟΠΨΧΟΜ ἸΤΕ ΟΥΑΤΑΘΟΠ ΨΩΠΙ ΕΒΟΛ ΞΕΠ ΠΑΖΑΡΕΘ « peut-il sortir quelque chose de bon de Nazareth ? »³.

ΔΠ ΤΕΡΑΨΕ ΠΕ ΠΕΜ ΠΑΓΡΩΜ « t'en iras-tu avec cet homme ? »⁴.

374 3. ΜΗ (μή), employé dans une proposition négative, suppose la réponse affirmative, et, dans une proposition affirmative, la réponse négative :

ΜΗ ΤΧΙΧ ἸΠΒΟΙΣ ΠΑΡΑΨΟΥ ΔΠ « est-ce que la main du Seigneur ne leur suffira pas ? »⁵.

ΜΗ ΤΨΥΧΗ ΟΥΟΥ ΔΠ Ε ΤΞΡΕ « est-ce que l'âme n'est pas supérieure à la nourriture ? »⁶.

ΜΗ ΔΠΟΚ ΠΟΥΡΙΤ ἸΠΑΣΟΠ « suis-je le gardien de mon frère ? »⁷.

1. Jean 19, 9.

2. Ex. 14, 12.

3. Jean 1, 47.

4. Gen. 24, 58.

5. Nomb. 11, 23

6. Mt. 6, 25.

7. Gen. 4, 9.

μη πρεσωοτ πεμ πρεζωοτ ατψαπθελθωλοτ
 μη σελαραψωοτ « est-ce que les moutons et les bœufs, si on
 les égorge, leur suffiront ? »¹.

Pour l'interrogation avec condition, voir 345.

3. Double interrogation.

Dans la double interrogation la seconde partie est introduite 375
 par ψαπ « ou bien » :

οτ εβολ θελ τφε πε ψαπ οτ εβολ θελ πρωμ
 πε « vient-il du ciel ou des hommes ? »².

ετδτελοσ ιτε πμ ιε κηλοσ ιτοτοτ ιπμψη-
 ρμ ψαπ ιτοτοτ ιπμψεμμωοτ « par qui se font-ils payer
 le tribut ou le cens ? Par leurs enfants ou par les étrangers ? »³.

ιθοκ πε φη εθλοοτ ψαπ ιτεπχοοτ εβολ θε-
 αωψ ικεοταμ « es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en
 attendre un autre ? »⁴.

Lorsque le premier membre est précédé de αμ, le second peut
 l'être aussi :

αμ ψχορ ιε αμ οταωβ πε ιε αμ οτκοοταμ πε ιε
 αμ οτπμψτ πε « est-il fort ou faible ? est-il petit ou grand ? »⁵.

« Ou non, γ ρ » se traduit par ψαπ ιμμομ :

αμ πδοις ψομ ιθιτεμ ψαπ ιμμομ « le Seigneur est-
 il parmi vous, ou non ? »⁶.

εψε ε τζωτ ιποοτρο ψαπ ιμμομ « faut-il payer le
 tribut au roi, ou non ? »⁷.

1. Nomb. 11, 22.

4. Mt. 11, 3.

7. Mt. 22, 17.

2. Mt. 21, 25.

5. Nomb. 13, 18.

3. Mt. 17, 25.

6. Ex. 17, 7.

4. *Interrogation indirecte.*

376 L'interrogation indirecte est indiquée par **ΧΕ** ; pour le reste elle ressemble à l'interrogation directe :

**ΧΑΣ Ἰτελλας χε φηνοῦ ἰχε κλις πτεφλαθ-
μεφ** « laisse-le, voyons si Elie viendra le sauver »¹.

ψεν πη εταρσωτεμ χε οῦ πεταζχοφ πωοῦ « in-
terroge ceux qui ont entendu ce que je leur ai dit »².

**επχιπταβοπτοῦ χε λι σεπλωωψ ἰσα παπο-
μος ψλι ἕωοπ** « pour éprouver s'ils observeront ma loi ou
non »³.

377 On emploie l'interrogation indirecte après le verbe **σωοῦπ**
« savoir », lors même que celui-ci a déjà un complément direct :

παρσωοῦπ ἕωοφ λι πε χε οῦ πε « ils ne savaient
pas ce que c'était »⁴.

ἕπεκοῦωπτ χε λιποκ ππμ « tu ne sais pas qui je
suis ? »⁵.



1. Mt. 27, 49.

2. Jean 18, 21.

3. Ex. 16, 4.

4. Ex. 16, 15.

5. Kef. 416.

CHAPITRE XX.

PROPOSITION RELATIVE.

La proposition relative est celle qui commence par un pronom relatif, que ce pronom soit sujet ou complément. Elle est très fréquente en copte. Elle peut être exprimée : 378

1. Au moyen des temps formés de **e epe**.
2. Au moyen du relatif **ετ ετε**.

e epe s'emploient avec un antécédent *indéterminé*, c.-à-d. qui n'a point d'article ou qui a l'article indéfini.

ετ ετε s'emploient avec un antécédent *déterminé* par l'article défini ou ses dérivés.

L'antécédent est un substantif ou un pronom démonstratif.

L'emploi de ces mots peut être résumé dans le schéma suivant :

Ant. déterminé.	Ant. indéterminé.
-----------------	-------------------

Devant l'infinitif et le qualificatif :	ετ- ετ ≠	epe- e ≠
---	-----------------	-----------------

Devant un nom, etc. :	ετε-	epe- e-
-----------------------	-------------	----------------

e s'emploie avec la copule **πε τε λε**, quelquefois avec **οτ- οπ** **ιμοπ**, jamais avec le verbe.

epe- s'emploie aussi avec **οτοπ** **ιμοπ** ou avec le verbe, mais jamais avec **πε τε λε**.

La proposition relative peut être verbale ou nominale .

Verbale : **φι ε-τεпσωτηп** **ιμοφ** **τεпсажт** **ιμοφ**

« ce que nous savons, nous le disons »¹.

Nominale : ΠΑΤΗΡ ΕΤ-ΖΕΝ ΠΙΦΗΟΥ « notre Père qui êtes aux cieux ».

La syntaxe de ces deux propositions est la même. Nous allons en donner des exemples pour les principaux temps.

1. Indicatif présent.

330 Lorsque l'antécédent est indéterminé, on emploie ερε- ε / c.-à-d. le 3^e présent (238), Ε dans la prop. nominale :

Lorsque l'antécédent est déterminé, on emploie ΕΤ ΕΤΕ, qui donne :

Avec les suffixes :

Sing.	1. ΕΤ	Pl.	1. ΕΤΕΠ
	2 m. ΕΤΕΚ		2. ΕΤΕΤΕΠ
	f. ΕΤΕ		
	3 m. ΕΤΕΥ		3. ΕΤΟΥ
	f. ΕΤΕC		

Dans la proposition nominale : ΕΤ- ΕΤΕ-.

Antécédent déterminé : ΠΑΤΗΡ ΕΤΕΚ-ΙΡΙ ΑΛΛΟΥ « ces prodiges que tu accomplis »².

ΦΑ ΕΓΩ ΟΥ ΑΛΛΟΥ « le lieu où je suis »³.

ΠΥΛΟΛ ΕΤΕ ΠΘΟΥC ΠΕ ΠΕΦΗΟΥΤ « le peuple qui a le Seigneur pour Dieu »⁴.

ΦΗ ΕΤ-ΖΕΥCΙ ΖΥ ΠΘΡΟΠΟC « celui qui est assis sur le trône »⁵.

1. Jean 3, 11.

2. Jean 3, 2.

3. Jean 14, 3.

4. Pr. 23, 12.

5. Ex. 11, 5.

Antécédent indéterminé : ΟΥΡΩΜΙ ΕΡΗΝΟΥ ΕΠΕΣΗΓ « un homme qui descend »¹.

ΟΥΡΩΜΙ ΕΡΕ ΤΕΡΧΙΧ ΨΟΥΩΟΥ « un homme qui a la main desséchée »².

ΟΥΡΩΜΙ Ε ΠΕΡΡΑΠ ΠΕ ΙΩΣΗΦ « un homme qui s'appelle Joseph »³.

Lorsque ΠΕ se trouve immédiatement devant ΕΤ, les deux Ε 381 se contractent souvent en un seul :

ΠΒΟΙΣ ΠΕΤΤΗ ΠΟΥΣΟΦΙΑ « c'est le Seigneur qui donne la sagesse »⁴.

ΠΜ ΠΕΤΑΦΕΘ ΤΕΚΨΘΗΠ « qui a déchiré ta tunique ? »⁵.

ΚΕΟΥΑΙ ΠΕΤΣΙΤ ΟΥΟΖ ΚΕΟΥΑΙ ΠΕΤΩΣΘ « autre est celui qui sème, autre celui qui moissonne »⁶.

2. Futur.

Le futur se forme de la même manière que le présent, il suffit 382 d'ajouter ΠΔ- ou Ε- devant l'infinitif :

Antécédent déterminé : ΠΛΕΘΟΣ ΕΤΟΥΠΔΕΡΒΩΚ ΠΔΦ « la nation qu'ils serviront »⁷.

ΦΗ ΕΤΕ ΠΒΟΙΣ ΠΔΤΗΙΦ ΠΩΤΕΠ « celui que le Seigneur vous donnera »⁸.

1. Luc 10, 30.

2. Mc. 3, 1.

3. Luc 1, 27.

4. Pr. 2, 6.

5. MS. 49.

6. Jean 4, 37.

7. Gen. 15, 14.

8. Ex. 12, 25.

παρητή πε ετεκέλι « c'est ainsi que tu agiras »¹.

λη ετεφεοτωμ εβολ ύμωο « les choses dont il mangera »².

Antécédent indéterminé : οτοη οτωμη ετλαχο « il y en a beaucoup qui diront »³.

ύμοη ηλι ηηελ ηικαη εηλαί ηαροη « il n'est personne sur la terre qui viendra à nous »⁴.

3. Parfait.

383 Quand l'antécédent est déterminé, on emploie ετ devant le 1^r parfait (244); quand il est indéterminé, on emploie ε devant le même temps. La 2 p. pl. déterminée est εταρετεη.

Antécédent déterminé : ηελ ηικνοτ ετα ποτρο θεο-
λωσιο οτωρη ησω « au temps où le roi Théodose m'envoya chercher »⁵.

παεωοτ εταητακο « mon mouton qui était perdu »⁶.

αηί ε ημμ ετα φποτη χοη παη « il vint à l'endroit dont Dieu lui avait parlé »⁷.

Antécédent indéterminé : ύφρητη ηοτκετοη εαητακο « comme un vase qui a été brisé »⁸.

ηε οτοη οτωμη ηηελιοη ε αηδο ηοηαηαλο-
λι « il y avait un homme, maître d'un champ, qui avait planté une vigne »⁹.

1. Ex. 22, 30.

2. Deut. 28, 55.

3. Mt. 7, 22.

4. Gen. 19, 31.

5. Z. 28.

6. Luc 15, 6.

7. Gen. 22, 3.

8. Ps. 30, 13.

9. Mt. 21, 33.

4. *Imparfait* παρε, *présent d'habitude* ψαρε.

On emploie **Ε** devant l'auxiliaire (παρε, ψαρε) quelque soit 384
l'antécédent ; **ΕΤΕ** ne s'emploie que lorsqu'il fait partie d'un relatif
démonstratif (97, 99).

πρὸς ἐνὰρε ἰωάννης Ἰωάννης ἕως « le lieu où
Jean baptisait »¹.

πρὸς ἐνὰρε ἰωάννης ἕως « les prodiges qu'il fai-
sait »².

πρὸς ἐνὰρε ἰωάννης ἕως « les hommes qui é-
taient à la porte de la maison »³.

5. *Proposition relative négative*.

a) Avec ἢ . . . ἂν.

On emploie **ΕΤΕ ἢ — ἂν** quand l'antécédent est déterminé, 385
Ε ἢ — ἂν quand il est indéterminé.

Il arrive souvent que **Ε** se confond avec la voyelle de **ἢ** et ne
s'écrit pas ; d'autres fois c'est **ἢ** qui disparaît.

Antécédent déterminé : πρὸς ἐνὰρε ἰωάννης ἕως « le filet qu'ils ne connaissent pas »⁴.

Antécédent indéterminé : οὐρανὸς ἰσχυρὸς ἕως « un homme qui ne dit rien de sûr »⁵.

b) Avec les auxiliaires négatifs.

On emploie **ΕΤΕ** quand l'antécédent est déterminé, **Ε** quand 386

1. Jean 1, 28.

2. Jean 2, 23.

3. Gen. 19, 11.

4. Ps. 34, 5.

5. Pr. 2, 12.

il est indéterminé ; comme précédemment, **ε** est souvent omis dans l'écriture :

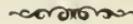
**ετε υπαρε, ετε υπε, ετε υπατε, ετε ιπε ;
εμπαρε ou υπαρε, εμπε ou υπε, εμπατε ou
υπατε.**

Antécédent déterminé : **πυα ετε υπαρε ρεφβιογ
ζωπτ ερογ** « le lieu où n'approchent pas les voleurs »¹.

φη ετε ηπογχογ « celui qu'ils ne recevront pas »².

Antécédent indéterminé : **πε υμοη ηγ ταρ πε υπε ογ
οη μογ ηζητγ** « il n'y avait pas de maison dans laquelle quel-
qu'un ne fût mort »³.

ογπαρθελοσ υπε ρλγ σογωησ « une fille que per-
sonne ne connaît »⁴.



CHAPITRE XXI.

PROPOSITION CONDITIONNELLE.

387

La proposition conditionnelle précède généralement la proposi-
tion principale dont elle dépend.

La condition peut être exprimée sans conjonction ou au moyen
des conjonctions **ψαη, εψωη, ισχε**.

1. Luc 12, 33.

2. Gen. 32, 12.

3. Ex. 12, 30.

4. Gen. 24, 16.

1. Sans conjonction.

Le 3^e présent et le 3^e futur peuvent parfois exprimer par eux-mêmes la condition : 388

ἴθOOK ΔΕ ΕΚΠΑΤΩΒΖ ΜΔΨΕ ΠΔΚ ΕΖΟΥΠ ΕΠΕΚ-
ΤΑΜΜΟΠ « mais toi, si tu veux prier, entre dans ta chambre »¹.

Le plus souvent cependant, dans ces sortes de propositions, la condition est exprimée par ΕΨΩΠ (391).

Une proposition conditionnelle très fréquente est celle qui est formée de Ε- et de l'imparfait ΠΔΡΕ (248) ou de l'auxiliaire ΠΕ avec ΟΥΟΠ ἄΜΟΠ (302), avec ΠΕ ΤΕ ΠΕ (363). 389

Elle énonce une condition qui n'est pas censée pouvoir se réaliser ; c'est plutôt un souhait.

Dans la proposition principale qui vient au second rang, on emploie généralement l'imparfait du futur (243) :

ΕΠΔΚΧΗ ἄΠΔΓΜΔ ΠΔΡΕ ΠΔΟΠ ΠΔΜΟΥ ΔΠ ΠΕ
« si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort »².

ΕΠΔΡΕ ΠΠΕΒΗΓ ΕΜ ΠΔΓΠΔΡΩΓ ΠΕ « si le maître de la maison savait, il veillerait »³.

ΕΠΕ ΟΥΟΠΨΧΟΜ « s'il était possible »⁴.

ΕΠΕ ΦΓ ΠΕΤΕΠΩΤ ΠΕ ΠΔΡΕΤΕΠΔΜΕΠΡΓΤ ΠΕ
« si Dieu était votre père, vous m'aimeriez »⁵.

ΕΠΕ ἄΜΟΠ ΠΔΠΔΧΟC ΠΩΤΕΠ ΔΠ « sinon, je ne vous l'aurais pas dit »⁶.

1. Mt. 6, 6.

2. Jean 11, 32.

3. Mt. 24, 43.

4. Mt. 24, 24.

5. Jean 8, 42.

6. Jean 14, 2,

2. Avec **ψαπ**.

390 **ψαπ** s'emploie avec l'auxiliaire du 2^e présent **αρε** pour exprimer une condition à venir ; il précède la proposition principale :

ακψαπχωρ ελι ηρωι κχι εαβολ « si tu le dis à quelqu'un, tu es excommunié »¹.

αρετεψαπηγο εροι αποκ δε ηπασωτεμ ερωτεμ « si vous me priez, je ne vous écouterai pas »².

αρε ψαπ οταμ μοτρ ηοτχρωμ δεη κελη μη γπαρωκε απ ηπιεβωσ « si quelqu'un attache du feu à sa poitrine, est-ce qu'il ne brûlera pas ses habits ? »³.

Dans la proposition négative **ψαπ** est remplacé par **ψτεμ** :

τηλαοτορικ απ ακψτεμ εμοτ εροι « je ne te renverrai pas, si tu ne me bénis »⁴.

αρεψτεμ φτη ψαπι μεμαη « si Dieu n'est pas avec lui »⁵.

3. Avec **εψαπ**

391 **εψαπ** employé seul exprime une condition, un cas qui peut arriver, une éventualité.

Il entre dans la proposition nominale :

εψαπ εβολδεη πτεςωτ νε πεκωρομ « si ton offrande est un mouton »⁶.

Il s'emploie surtout avec le 3^e présent, le 3^e futur, le subjonctif :

1. Kef. 411.

2. Pr. 1, 28.

3. Pr. 6, 27.

4. Gen. 32, 26.

5. Jean 3, 2.

6. Lévi. 1, 10.

εψων ετςβωκ ηξε λη ετθελ πηη « si ceux qui sont dans la maison ne suffisent pas »¹.

εψων εκλαηηη ηοταωροη εθουη « si tu présentes une offrande »².

εψων ητε πιαρχωη ερποβη « si le prince vient à pécher »³.

4. Avec εψων et ψαη.

Le plus souvent les deux conjonctions sont employées ensemble : 392

εψων ακψαηηη ηπαηααη « si tu fais cela »⁴.

εψων αηψαηηθο εροκ « si on te prie »⁵.

5. Avec ιαξε.

ιαξε, dans la proposition verbale, exprime une condition réelle représentée comme déjà accomplie. On pourrait le traduire par « puisque » : 393

ιαξε αρετελκωη ησωη χα παη εβολ μαροψε πωοη « si (puisque) c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci »⁶.

Dans la proposition nominale, il exprime une simple condition : ιαξε οητεβηη πε ηε οηρωηη πε « si c'est une bête ou un homme »⁷.

Répété, ιαξε sépare les deux membres d'un dilemme : ιαξε

1. Ex. 12, 4.

2. Lévi. 2, 4.

3. Lévi. 4, 22.

4. Ex. 12, 23.

5. Pr. 1, 11.

6. Jean 18, 8.

7. Ex. 19, 13.

ΚΑΚΩΣ ΛΙΓΑΧΙ « si j'ai mal parlé », *donne la preuve du mal* ; ΙCΧΕ ΔΕ ΚΑΛΩΣ « mais si j'ai bien parlé » *pourquoi me frappes-tu ?* »¹.

« Si non » se traduit par ΙCΧΕ ὕμῳ, quelquefois par Ε-ΨΑΠ ὕμῳ, rarement par ὕμῳ seul.



CHAPITRE XXII.

PROPOSITION TEMPORELLE.

394 La proposition temporelle est une proposition dépendante qui exprime une circonstance ou une action ayant lieu en *même temps* que celle de la proposition principale. Elle correspond aux propositions françaises commençant par « lorsque, tandis que, comme ».

Elle peut précéder ou suivre la proposition principale dont elle dépend. Elle se construit sans ou avec conjonction.

1. Sans conjonction.

395 Le 3^e présent et le 3^e futur forment par eux-mêmes des propositions temporelles :

εἶποι ἡοὔκοῦχαι παρὰ μῶν ἡπρεσῶν ἤτε περὶ ἰωῦ « lorsqu'il était petit, il gardait les moutons de son père »².

1. Jean 18, 23.

2. Kof. 334.

παλ εφ'αυ αυτων ελπιουν ανελθει ερος « tandis qu'il disait ces choses, beaucoup crurent en lui »¹.

αυτων ειχεν θεο τον ανελθει « il arriva, comme ils étaient à la compagnie, qu'il se leva »².

Pourquoi n'es-tu pas venu célébrer notre meurtre ερηδυσαντες ανεκλοιθει « lorsqu'on allait nous immoler à ton dieu ? »³.

ερεφρη δε παρωτη ορωμεν ανει εχεν αβραμ « comme le soleil allait se coucher, Abraham fut saisi d'étonnement »⁴.

Le 2^e parfait forme généralement une proposition temporelle (245, 3).

La proposition conditionnelle formée de αυαν exprime souvent une condition de temps :

τενπασε παν αυ ανει οτο ελπιουμεν τενατασο ερωτες « nous irons là-bas et, lorsque nous aurons adoré, nous reviendrons vers vous »⁵.

2. Avec ΙΣΧΕΝ.

La préposition ΙΣΧΕΝ « depuis » s'emploie avec le 3^e présent et le 2^e parfait pour traduire la locution conjonctive « depuis que ».

ισχεν ειθεν τοι « depuis que j'étais dans le sein (de ma mère) »⁶.

ισχεν ετανατα « depuis que j'ai vu »⁷.

1. Jean 8, 30.

2. Gen. 4, 8.

3. MS. 424.

4. Gen. 15, 12.

5. Gen. 22, 5.

6. Ps. 21, 11.

7. MS. 399.

ΙΧΞΕΠ s'emploie aussi avec ἔΠΑΤΕ pour signifier « avant que » dans le passé :

ΙΧΞΕΠ ἔΠΑΤΟΥΕΡΒΟΚΙ ἔΜΟΓ « avant qu'il ne fût conçu »¹.

Dans le même sens on emploie ΞΑΤΖΗ ἔΠΑΤΕ :

ΞΑΤΖΗ ἔΠΑΤΕΦΒΙΣΖΙΩ « avant de se marier »².

3. Avec des conjonctions grecques.

397 Les principales conjonctions grecques de temps employées en copte sont :

1. ΖΩΣ (ὥς) « tandis que, tant que », ΖΟΣΟΠ, ΕΦΟΣΟΠ (ὅσον, ἐφ'ὅσον) « comme, tant que ».

Ces conjonctions s'emploient surtout avec le 3^e présent :

ΖΩΣ ΕΚΧΗ ΠΕΜΔΦ « tant que tu es avec lui »³.

ΖΟΣΟΠ ΕΥΧΗ ΞΕΠ ΠΙΕΡΦΕΙ « comme ils étaient dans le temple »⁴.

ΖΟΣΟΠ ΕΡΕ ΠΙΡΕΦΩΟΥΤ ΟΖΙ ΕΡΑΤΦ ΖΙΡΕΠ ΦΡΟ ἔΠΙἔΖΑΡ ΔΣΥΩΠΙ ἔΧΕ ΟΥΣΩΗ « comme le mort se tenait debout à la porte du tombeau, une voix se fit entendre »⁵.

398 2. ΖΟΤΕ, ΖΟΤΔΠ (ὅτε, ὅταν) « quand, lorsque ».

ΖΟΤΕ s'emploie surtout avec un temps second (3^e prés., 3^e fut., 2^e parfait) :

ΖΟΤΕ ΕΦΤΖΟ ΕΡΟΠ ἔΠΕΠΩΤΕΜ ΕΡΟΦ « lorsqu'il nous prie, nous ne l'écoutons pas »⁶.

ΦΔΠ ΠΕ ΠΙΧΩΜ ἔΘΔΜΙΟ ἔΤΦΕ ΠΕΜ ΠΚΔΖΙ ΖΟΤΕ

1. Luc 2, 21.

2. Z. 61.

3. Mt. 5, 25.

4. AM. 15.

5. HM. 227.

6. Gen, 42, 21.

ΕΤΑΦΨΑΠΙ « voici le livre de la création du ciel et de la terre, lorsqu'ils furent (créés) »¹.

Au lieu de **ΖΟΤΕ** on trouve rarement **ΕΠΟΙΣ** (ἐν οἷς) :

ΕΠΟΙΣ ΕΤΑΨΘΟΥΤΙ ΔΨΕΡΖΗΤΣ ΗΨΟΣ « quand ils se furent réunis, il commença à dire »².

ΖΟΤΑΠ est généralement suivi du conditionnel :

399

ΠΙΙ ΕΤΠΑΨΑΠΘ ΖΟΤΑΠ ΔΨΕΨΑΠ ΦΠΟΥΤΙ ΤΙ ΗΠΔΙ « qui pourra vivre, lorsque Dieu aura donné ces choses ? »³.

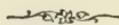
ΖΟΤΑΠ ΔΨΑΠΖΙΟΥΤΙ ΗΖΑΠΘΟΣ ΕΒΟΛ « lorsque je chasserai les étrangers »⁴.

On trouve aussi **ΖΩΣΤΕ, ΖΟΣΤΕ** (ὡς δε), dans le sens de « comme, lorsque », avec le 2° parfait :

ΖΩΣΤΕ ΕΤΑΨΘΩΠΤ Ε ΤΠΥΛΗ « comme il se fut approché de la porte »⁵.

ΖΟΣΤΕ ΕΤΑΨΧΕΠ ΤΠΙ ΑΠΠΙΨΟΥ « lorsqu'il eut goûté l'eau »⁶.

Pour l'expression de la proposition temporelle au moyen de l'infinitif et de **ΜΕΠΕΠΣΑ**, voir 265 ; au moyen du substantif verbal et de **ΘΕΠ**, voir 274, 275.



1. Gen. 2, 4.
4. Ex. 23. 18.

2. Luc 21, 1.
5. Luc 7, 12.

3. Nomb. 24, 23.
6. Jean 2, 9.

TABLEAU

DES VERBES VARIABLES ET DE LEURS FORMES.

Infinitif			Qualitatif	
absolu	construit	pronominal		
αCJΔJ	—	—	αCJωOY	guérir
αψΔJ	—	—	οψ	multiplier
βJCJ	—	βαC∕	—	scier
βopβep	βepβep-	βepβωp∕	βepβωp	jeter
βωλ	βελ-	βολ∕	βηλ	délier
βωψ	βαψ- βεψ-	βαψ∕	βηψ	dépouiller
θαλλιο	θαλλιε-	θαλλιο∕	θαλλιοHοYΤ	faire
θεβιο	θεβιε-	θεβιο∕	θεβιοHοYΤ	abaïsser
θιθι	—	—	θαθι	s'enivrer
θλη	θλη-	—	—	verser goutte à goutte
θυαιο	θυαιε-	θυαιο∕	θυαιοHοYΤ	justifier
θυεcio	θυεcie-	—	—	accoucher
(θoKθEK) ¹	—	—	θEKθωK	imprimer

1. Les formes entre parenthèses n'ont pas encore été trouvées dans les textes.

θολτελ	τελθωπ-	τελθωπ	τελθωπτ	comparer
θογτεγ	—	—	—	verser goutte à goutte
θοζθεζ	—	θεζθωζ	θεζθωζ	mélanger, fréquenter
θορ	—	—	θερ	troubler
θρο	θρε-	θρ	—	faire
θρωρρω	—	—	θρερρωρρω	devenir rouge
θωδω	—	θωδω	—	marquer
θωκ	—	—	—	allumer
θωκευ	θεκευ-	θωκευ	θωκευ	dégainer
θωκε	θεκε-	θωκε	θωκε	transpercer
θωλεβ	θελεβ-	θωλεβ	θωλεβ	souiller
θωλευ	—	θωλευ	—	souiller
θωλε	—	—	θωλε	s'enfoncer
θωυ	—	θωυ	θωυ	fermer
θωυε	θευε-	θωυε	θωυε	ensevelir
θωογτ	θωογτ-	θωογτ	θωογτ	réunir
θωρπ	θερπ-	θωρπ	—	coudre
θωτ	θετ-	θωτ	θωτ	mêler
θωψ	θεψ-	θωψ	θωψ	définir
θωζ	θεζ-	θωζ	θωζ	mélanger
θωρευ	θερευ-	θωρευ	θωρευ	appeler
θωρε	θερε-	θωρε	θωρε	oindre
ιπ	επ-	επ	—	conduire, porter
ιπ	—	—	οπ	ressembler
ιρ	ερ-	ερ	οι	faire
ιω ιωι	ια-	ια	ιωοι	laver

ιωρεω	—	—	ιωρεω ¹	contempler
ιωργ	—	ιωργ≠	—	considérer
ιωε	—	—	ιηε	hâter
ιωη	εω-	αω≠	αωη	suspendre
κεη	—	—	κεηιωοϑτ	être gras
κειω	κειω-	—	—	mouvoir
(κοκεε)	—	κεεκωε≠	κεεκωε	renverser
—	—	κοϑλωλ≠	κοϑλωλ	envelopper
κοε	κεε-	καε≠	κεε	dompter
κτο	κτε-	κτο≠	κτηοϑτ	entourer
κωβ	κεβ-	κοβ≠	κηβ	doubler
κωκ	κεκ-	κοκ≠	κηκ	peler
κωλ	κελ-	κολ≠	—	plier
κωλπ	κελπ-	κολπ≠	κολπ	voler مرق
κωλχ	κελχ-	—	κολχ	fléchir
κωργ	κεργ-	—	κοργ	abolir
κωρχ	κερχ-	κορχ≠	κορχ	couper
κωε	κεε-	κοε≠	κηε	embaumer
κωτ	κετ-	κοτ≠	κητ	construire
κωω	καω-	καω≠	—	briser
κωϑ	κετ-	κοτ≠	—	entourer
λαλο	λαλε-	λαλω≠	λαλοηοϑτ	enduire
λιβι	—	—	λοβι	être en délire
λοκλεκ	—	—	λεκλωκ	amollir
λοϑλεϑ	—	λεϑλωϑ≠	λεϑλωϑ	corrompre

λωβψ	—	λοβψ≠	λοβψ	brûler
λωκ	—	—	ληκ	être tendre
λωκς, λοτξ	—	λοκς≠, λοξ≠	λοκς	mordre, piquer
λωμ	—	—	λομ	se flétrir
λωμς	—	—	λομς	pourrir
λως	λες-	λας≠	λας	broyer
λωψχ	λεψχ-	—	—	troubler
λωφ	—	—	λοφ	se corrompre
λωζεμ	—	—	λαζεμ	faire bouillir
λωχτ	—	λοχ≠	—	coller, cesser
λωχρ	λεχρ-	λοχρ≠	—	lécher
μει	μειρε-	μειριτ≠	μειριτ ¹	aimer
μεις	μεις-	μας≠	μοεις	enfanter
μειψ	μειψ-	μαψ≠	μειψι	frapper
μικαρ	—	—	μοικρ	souffrir
μοκμικ	μικμικ-	μικμοτκ≠	—	considérer
μοικρ	—	μοικρ≠	—	faire souffrir
—	μειλθ-	μολθ≠	—	serrer, lier
μοπι	—	μειπιητ≠	—	faire paître
μοστ	μειστε-	μειστω≠	—	haïr
μοτ	—	—	μωοττ	mourir
μοτλρ	—	μολρ≠	μολρ	saler
μοτλχ	—	μολχ≠	μολχ	enlacer
μοτπ	—	—	μικπ	rester, durer
μοτπκ	μειπκ-	μοπκ≠	μοπκ	former, cesser

1. Ce mot est employé seulement comme substantif, « ami ».

աօրք	աեր-	աօր՝	աիր	lier
աօրպտ	ապտ-	աօպտ՝	—	parcourir
աօրչտ	աչտ-	աօչտ՝	աօչտ	mêler
աօջ	աւջ-	աւջ՝	աւջ	remplir
աօտօղ	—	—	աօտօղ	reposer
նւջԳ	—	—	նիջօԳ	croire
նօրյ	նւ-	—	նիօր	être sur le point de
նօրԷ	—	նօր՝	—	moudre
նօրԷԳ	նետԳ, նեԳԷ-	—	—	contourner
նօրպն	նեպն-	նօպն՝	նօպն	effrayer
նօրչ	նեչ-	նօչ՝	նիչ	jeter
նօրչճ	—	նօչճ՝	նօչճ	asperger
նօջ	նօրջ	նւջ՝	նւջ	secouer
նօջեք	նւջեք-	նւջեք՝	նւջեք	atteler, seller
նօջեւ	նւջեւ-	նւջեւ՝	—	sauver
նիշօԳ	—	—	նւպտ	être dur
օրեւպ	—	—	օրօքպ	blanchir
օրել	—	—	օրիօր	s'éloigner
օրլլ	—	օրլլ՝	—	scier
օրաօր	—	—	օրօւտ	engraisser
օրօթօղ	—	օրօթօղն՝	օրօթօղն	élargir
օրօրօր	—	—	օրօրօրտ	verdir
օրօրօրպ	օրօրօրպ-	օրօրօրպ՝	—	battre
օրօջ	օրւջ-	օրւջ՝	օրւջ	ajouter
օրօրօր	—	օրօրօրտ՝	—	mâcher
օրաւ	օրեւ-	օրօւ՝	—	manger
օրաղ	օրեղ-	օրօղ՝	օրիղ	ouvrir

αλβο	αλβε-	—	αλβηοῦτ	apprendre, enseigner
αλγ	—	—	αλγωῦτ	être beau
αλργ	—	—	αλργ	balayer
αλρπ	αερπε-	αλρπητ ≠	αερπηοῦτ	fournir
αλρο	αλρε-	αλρω ≠	αλρηοῦτ	éloigner
αλροϋ	αροϋερ-	αροϋαρ ≠	αροϋαρτ	maudire
αλρεεγ	—	αερεογ ≠	αερεωγ	frotter
αβοκ	—	—	αβοκ	être infé- rieur
αεβγ	αοτβε-	αοτβητ ≠	αεβηοῦτ	circoncrire
αεμπ	αεμπε-	αεμπητ ≠	αεμπηοῦτ	établir
αγ	—	—	αηοῦτ	être ras- sasié
αγπ	αεπ-	αεπ ≠	αγπηωῦτ ¹	passer
αγτ	αετ-	αατ ≠	αατ	jeter, semer
ακορκερ	ακερκερ-	ακερκωρ ≠	ακερκωρ	rouler
αλαχλεχ	αλεχλεχ-	—	αλεχλωχ	polir
αμοῦτ	—	—	αμμμμτ	bénir
αοβτ	αεβτε-	αεβτωτ ≠	αεβτωτ	préparer
αοκσεκ	αεκσεκ-	—	—	compter
αολσελ	αελσελ-	αελωλ ≠	αελωλ	orner, consoler
αοπσεπ	αεπσεπ-	αεπωπ ≠	—	prier
αοργ	ααρε- ²	ααρω ≠	—	réprimander
αρομρεμ	—	αρεμρωμ ≠	αρεμρωμ	obscurcir

1. Ce mot a le sens de l'infinitif.

2. Lév. 19, 17.

εχαλ	—	εχητ ≠	—	labourer
εω	εε-	εο ≠	—	boire
εωβρ	—	—	εοβρ	être lépreux
εωκ εωκτ εεκ-		εοκ ≠	εηκ	tirer
εωλκ	—	εολκ ≠	εολκ	joindre
εωλπ	εελπ-	εολπ ≠	—	arracher
εωλχ	εελχ-	εολχ ≠	—	effacer
εωπκ	εεπκ-	εοπκ ≠	—	allaiter
εωπτ	εεπτ-	εοπτ ≠	—	créer
εωπρ	εεπρ-	εοπρ ≠	εοπρ	enchaîner
εωοτη	εεοτη-	εοοτη ≠	εοοτη	connaître
εωοτηεπ	εεοτηεπ-	εοοτηεπ ≠	εοοτηεπ	diriger
εωπ	εεπ-	εοπ ≠	—	tremper
εωπε	εεπε-	εοπε ≠	—	prier
εωρ	εερ-	εορ ≠	εηρ	répandre
εωρεμ	εερεμ-	εορεμ ≠	εορεμ	égarer
εωε εωετ	—	εοε ≠	—	détruire
εωτεμ	—	εοθεμ ≠	—	entendre
εωτερ ¹	—	—	εοτερ ²	tourner
εωτη	εετη-	εοτη ≠	εοτη	choisir
εωτη	εετη-	εοτη ≠	εοτη	purifier
εωτ	εετ-	εοτ ≠	εοτ	profaner
εωθεμ εαθεμ	—	εαθεμ ≠	—	arracher, s'enfoncer
εωθη	—	εαθη ≠	εηθη, εηθη	tisser

1. AM. 254, 4.

2. K. 264.

сωχπ	сеχπ-	сoχπ ∕	сoχπ	laisser
сω†	се†-	сo† ∕	—	racheter
сѣλ	сѣе-	сѣн† ∕	сѣноу†	écrire
ταιο	ταιε-	ταιο ∕	ταινοу†	honorer
τακο	ταке-	τακο ∕	τακноу†	perdre
τακτο	ταкте-	τακτο ∕	τακтноу†	entourer
ταλο	ταле-	ταλο ∕	ταлноу†	élever
ταλβο	талбе-	талбо ∕	—	guérir
ταμο	таме-	тамо ∕	—	informer
ταπωο	тапые-	тапωο ∕	—	multiplier
ταπѣο	тапѣе-	тапѣο ∕	—	vivifier
ταοοο	таοοе-	таοοο ∕	таοοноу†	produire
ταρκο	ταρке-	ταρκο ∕	—	adjurer
ταρωο	таρые-	ταρωο ∕ ¹	—	multiplier, charger
ταсθο	тасθе-	тасθο ∕	тасθноу†	ramener
(τα†γο) ²	—	—	та†γноу†	enserrer
ταφο	таφε-	—	—	restituer
ταψο	таψе-	таψο ∕	—	augmenter
ταρπο	таρπε-	ταρπο ∕	—	empêcher
ταρο	таре-	ταρο ∕	ταροноу†	établir, constituer
ταχρο	таχре-	ταχρο ∕	ταχρноу†	affermir
τεμοοο	—	τεμοοο ∕	—	nourrir
τεμοοο ³	—	τεμοοο ∕ ⁴	—	allumer

1. C. 150, 34.

2. Existe comme substantif. Mich. 7, 17.

3. P. 105, 3.

4. Lévi. 24, 3.

TEUZO	TEUZE-	TEUZO ≡	—	brûler
TEΠO	—	TEΠO ≡	TEΠHOTOY	écraser
TEHOTOY	TEHETE-	TEHOTOY ≡	TEHOTOY	croire
†	†-	THI ≡	TOI	donner
TOTEP	—	TEPTWP ≡	—	fixer
TOTBO	TOTBE-	TOTBO ≡	TOTBHOTOY	purifier
TOTIO	TOTIE-	TOTIO ≡	—	sevrer
TOTHO	TOTHEC-	TOTHO ≡	—	ériger, res- susciter
TOTZO	TOTZE-	TOTZO ≡	—	ajouter
TOTZO	TOTZE-	TOTZO ≡	TOTZHOTOY	guérir, garder (en santé)
TEABO	TEABE-	TEABO ≡	TEABHOTOY	instruire
TEIO	TEIE-	TEIO ≡	—	rassasier
TEO	TEE-	TEO ≡	—	abreuver
TEΦO	TEΦE-	TEΦO ≡	—	restituer
TEB	TEB-	TOB ≡	TOB	sceller
TEB	—	TOB ≡	—	rendre
TEB	TEB-	—	—	sceller
TEBZ	—	TOBZ ≡	TOBZ ¹	prier
TEY	—	—	THEY	aiguiser
TEY	TEY-	TOY ≡	TOY	attacher
TEYT	—	—	TOYT ²	s'étonner
(TEY)	—	TOY ≡	—	menacer
TOTOY	TEH-	TOY ≡	—	lever
TEC	—	TOC ≡	THEC	figer

1. Deut. 28, 10.

2. Gen. 43, 33.

φωνρ	φενρ-	φονρ ∕	φονρ	détourner
φωνκ	φενκ-	φονκ ∕	φονκ ¹	bouleverser
φωρκ	φερκ-	φορκ ∕	φερκ	arracher
φωρω	φερω-	φορω ∕	φορω	étendre
φωρκ	φερκ-	φορκ ∕	φορκ	diviser
φωτ	—	—	φητ	s'enfuir
φωτρ	—	φोटр ∕	φोटр	sculpter
φωψ	φεψ-	φοψ ∕	φάψ ∕ φηψ	diviser
φωψεμ	—	φάψμ ∕ ²	—	traîner
φωψεπ	—	φoψπ ∕ ³	φoψεπ	servir
φωδ	φεδ-	φάδ ∕	φηδ	fendre
φωδτ	—	φάδτ ∕	φάδτ	renverser
φωκτ	—	—	—	mettre en pièces
χβοβ	κβε-	—	κηβ	rafraîchir
χμομ ⁴	—	—	χημ ⁵	devenir noir
χω	χα-	χα ∕	χη	placer
χωπε	—	—	χοπε	puer
χωπ	χεπ-	χοπ ∕	χηπ	cacher
ωβψ	εβψ-	οβψ ∕	οβψ	oublier
ωκεμ	—	—	οκεμ	s'attrister
ωλ ωλι	ελ-	ολ ∕	—	enlever
ωλεμ	—	—	—	relever
ωλκ	ελκ-	ολκ ∕	ολκ	contracter

1. Pr. 6, 14.

2. J. Ph. 167.

3. 1 Ord. 29.

4. Bar. 6, 20.

5. P. 122.

առկ	ըռկ-	օռկ՝	—	avalier
առւ	ըռւ-	օռւ՝	օռւ	submerger
առա	—	—	օռա ¹	s'étonner
առծ	—	—	օռծ	vivre
առ	ըռ-	օռ՝	հռ	compter
առբ	—	օռբ՝	օռբ	souiller
առգ	ըռգ-	օռգ՝	օռգ	enfermer
առչ	ըռչ-	օռչ՝	օռչ	affermir
առկ	—	—	օռկ	tarder
առծ	—	օռծ՝	—	moissonner
առռ	ըռռ-	օռռ՝	օռռ	charger
առա	ըռա-	օռա՝	—	lire
առառ	—	օռառ՝	օռառ	éteindre
առաչ	—	օռաչ՝	օռաչ	enduire
առգ	—	օռգ՝	—	presser
առգ	ըռգ-	օռգ՝	օռգ	clouer, en- duire
առբ	—	—	օռբ	avoir froid
առջ	—	օռջ՝	—	étouffer
առլ	—	—	առլաօր	se lever, briller (astre)
առառա	առառա- առառա-	առառա՝	առառա	engraisser
առգ	—	—	առգաօր	enfler
առջառ	—	—	առջառ	être ardent
առնո	առնո-	առնո՝	առնո	remplacer

պեալի	պեալե-	պեալիտ ՝ (պեալիտ)	servir
պօռ	պտեա-	—	պօռալիտ fermer
պօրտեր	պօրտեր-	պտերտար ՝ պտերտար	troubler
պի	պի-	պիտ ՝	պիտ mesurer
պալ, պի	—	—	պիտ s'allonger, croître
պիլ	պիլ-	պիլ ՝	—
պիլ	պիլ-	պիլ ՝	—
պալ	—	—	պալ s'effrayer
պալ	—	—	պալ amoindrir
պոլ	—	—	պոլ pourrir
պօլպե	պեպե- ¹	—	պեպալ aiguiser
(պօկպեկ)	—	պեկպակ ՝ պեկպակ	creuser
պօկ	—	պօկ ՝ ²	պօկ percer
պօլպե	պելպե-	—	—
պօլ	—	պօլ ՝	—
պօրպեր	—	պերպար ՝ պերպար	détruire
պօտպետ	—	—	պետպատ sculpter
պօտ	պօտե-	պօտ ՝	—
պտ	պտե-	պտ ՝	պտիտ faire cou- cher
պալ	պել-	պօլ ՝	—
պակ պակլ պեկ-	—	պօկ ՝	պիկ creuser
պալ	պել-	պօլ ՝	—
պալալ	պելալ-	—	—
			sentir, dégainer

1. Pr 6, 3.

2. Ez. 12, 5 ; Fr. R. 105, 15.

պալջ	—	պօլջ՝	պօլջ ¹	marquer
պառտ	պեռտ-	պօռտ՝ ²	պօռտ	tresser
պօօրյ	—	—	պօրօօր	sécher
պառ	պեռ-	պօռ՝	պհռ	recevoir
պառ	պեռ- պեճ-	պօռ՝	պհռ	raser
պառյ	—	—	պօռ	être
պար	—	պօր՝	պհր	obstruer
պարռ	պերռ-	պօրռ՝	—	être de bonne heure
պարտ	—	—	պօրտ	devenir in- sensé
պատ	պետ-	պատ՝	պատ	couper
պատ	պատ-	պատ՝	պատ	avoir be- soin de
պատեալ	—	—	պօտեալ	fermer
պապ	պեպ-	պօպ՝	պհպ	mépriser
պապ	պեպ-	պապ՝	պհպ	disperser
պապ ³	—	պապ՝ ⁴	պհպ ⁵	aplanir
պապ ⁶	պեպ- ⁷	—	—	tordre
պապտ	պեպտ-	պապտ՝	պապտ ⁸	empêcher
պապգ	պեպգ-	պօպգ՝	պօպգ	mépriser
պագ	պեգ-	պօգ՝	պհգ	dévaster
գալ	գլ-	գլտ՝	—	porter
գորգեր	—	գերգար՝	—	faire tomber

1. Kef. 389.

4. Is. 45, 2.

7. P. 50.

2. Is. 28, 5.

5. EM. 132, 11.

8. AM. 293, 5.

3. Test. 15.

6. Kir. 138.

qaxj	qex-	qox∕	qhx	arracher
qwt	qet-	qot∕	—	effacer, exterminer
θaj	—	—	θot	devenir gras, chair
θicj	—	—	θocj	souffrir
θjt	—	θat∕	θat	tourmenter
θuu	—	—	θnu	être chaud
θolθel	θelθel-	θelθwλ∕	θelθwλ	égorger
θouθeu	θeuθeu-	θeuθwu∕	θeuθwu	broyer
θotθet	θetθet-	θetθwt∕	θetθwt	scruter
θwk	θek-	θok∕	θhk	armer
θwkz	θekz-	θokz∕	θokz	raser
θwnt	θent-	θont∕ ¹	θent	approcher, être près
(θwp)	θep-	θop∕	—	dévaster
θwteβ	θeteβ-	θoθβ∕	—	tuer
θwt	θat-	θat∕	θht ²	gratter
zej	—	—	zjwot ³	tomber
zerj	—	—	zortpwt	apaiser
zjortj	zj-	zjt∕	zwortj	jeter
zko	—	—	zokerp	avoir faim
zlox	—	—	zolz	être doux

1. HM. 93.

2. Bar. 6, 8.

3. « Être soumis à, *Br.*218 ; être débiteur de, *EM.* 105, 2 ».

ζουζευ ¹	—	ζεευζωυ	—	fouler aux pieds
ζονζεν	ζενζεν-	ζενζων	—	ordonner
ζοxζex	ζexζex- ²	ζexζωx	ζexζωx	affliger
ζρωϣ	—	—	ζορϣ	être lourd
ζωβε	ζεβε-	ζοβε	ζοβε	couvrir
ζωλ	—	—	ζκλ	voler, aller
ζωλευ	ζελευ-	ζολευ	—	ravir سلب
ζωλx	—	—	ζολx	tresser
ζωυι	ζευ-	ζου	ζηυ	fouler aux pieds
ζωπ	—	ζοπ	—	commander
ζωπ	ζεπ-	ζοπ	ζηπ	cacher
ζωρ ⁴	—	ζορ	—	traire
ζωρπ	ζερπ-	ζορπ	ζορπ	mouiller
ζωρx	—	ζορx	—	accumuler
ζωτπ	ζετπ-	ζοτπ	ζοτπ	adapter
ζωϣ	—	—	ζηϣ	tourmenter
(ζωδπ)	—	ζοδπ	—	renverser
xαι	—	—	xαιωογ	être laid
xαλο	xαλε-	xαλω	xαληογτ	confier
(xεβι)	—	—	xεβιωογ	être faible
xω e- epo	xere-	xepo	—	parler à
xιυι	xευ-	xευ	—	trouver

1. Is. 41, 25.

4. Job 20, 17.

7. Ez. 26, 12.

2. Lévi. 26, 26.

5. Job 10, 10.

3. AC. 25.

6. Kef. 403.

κκο ¹	—	κκοϛ ²	—	dépenser
κοκζ	κεκζ-	κοκζϛ	κοκζ	mordre
κοκκεκ	—	κεκκωκϛ	κεκκωκ ³	piquer, percer
(κολκελ)	—	κελκωλϛ	—	faire sécher
κουκευ	—	κευκωυϛ	—	palper
κωψκεψ	—	—	κεψκωψ	arroser
κοϿκεϿ	—	—	κεϿκωϿ	brûler
κφιο	κφε-	κφιοϛ ⁴	—	accabler de honte
κφο	κφε-	κφοϛ	κφιοϿτ	engendrer
κω	κε-	κωϛ	—	dire
κωβς	κεβς-	κωβςϛ	—	incliner
κωιλι	καλε-	καλωϛ	καλιιοϿτ	loger
κωκ	κεκ-	κωκϛ	κηκ	accomplir
κωκευ	κεκευ-	κωκευϛ	κωκευ	laver
(κωκερ)	κεκερ-	κωκερϛ	κωκερ	assaisonner
κωλ	κελ-	κωλϛ	κηλ	revêtir
κωλ	κελ-	κωλϛ	—	nier
κωλκ ⁵	—	κωλκϛ ⁶	—	submerger
κωλζ	—	κωλζϛ	κωλζ	revêtir
κωλκ	—	κωλκϛ ⁷	—	coller
κωρ	κερ-	κωρϛ	κηρ	disperser
(κωρ)	κερ-	κωρϛ	κηρ ⁸	explorer
κωρι	—	—	κωρ	être fort

1. AM. 69.

2. HM. 358.

3. HM. 403.

4. P. 118.

5. Is. 66, 12.

6. Ex. 15, 4.

7. Pr. 6, 21.

8. Employé comme substantif « espion ».

χωρx	χερx-	χορx ≡	χορx	chasser 1
χωρx	—	χορx ≡	χορx	habiter
χωτϷ	—	χοτϷ ≡	χοτϷ	transpercer
χωψ	χεψ-	χοψ ≡	χηψ	verser
χωφ	χεφ-	—	χηφ	brûler
χωx	—	χοx ≡	χηx	faire cuire
χωx χωxι χεx-		χοx ≡	χηx	couper
χωχεβ	χεχεβ-	—	χοχεβ	diminuer
βεπο	—	—	βεπνοϷτ	éteindre
βερο	βερε-	βερο ≡	βερνοϷτ	allumer
βι	βι-	βιτ ≡	βνοϷ	prendre
βιει	βεει-	βαιει ≡	βοει	exalter
βλομλεμ ¹	—	—	βλεμλωμ ²	em- brouiller
βπο	βπε-	—	βπνοϷτ	soumettre
βπο	—	—	βπνοϷτ	se coaguler
βποπ	—	—	χηπ	être tendre
βο	βε-	βο ≡	βνοϷτ	planter
βο	βε-	βο ≡ ³	—	dépenser
βοτβετ	—	βετβωτ ≡	—	couper
βοϷ	—	—	βεϷ ⁴	atteindre
βρο	—	—	βρνοϷτ	vaincre
βροϷ	—	—	χορϷ	manquer
βωλ	βελ ⁵	—	—	cueillir
βωλκ	βελκ-	βολκ ≡	βολκ	tendre

1. P. 172.

2. Hos. 4, 14.

3. HM. 104.

4. Th. 245.

5. HM. 206.

βωλπ ¹	—	βολπ ²	—	former
βωλπτ	βελτ-	βολπτ	βολτ	éprouver
βωπ βωπγ βελ-		βολπ	βηπ	saisir
βωρη	—	βορη	βορη	révéler
βωε	—	—	βηε	se coaguler
βωτη ³	βετη-	βοτη	βοτη ⁴	vaincre
βωδεη	—	βαδεη	βαδεη	souiller
βωχ	—	βοχ ⁵	βοχ ⁶	teindre



1. Gen. 2, 19.

2. Gen. 2, 8.

3. HM. 110.

4. AM. 242, 4.

5. Job 9, 31.

6. Ps. 67, 26.

ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS
LES LIVRES COPTES.

ⲁⲗ, ⲁⲗⲗ	ⲁⲗⲗⲉⲗⲟⲩⲁ.
ⲁⲁⲁ	ⲁⲁⲩⲁ David.
ⲉⲑ, ⲉⲑⲩ	ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ saint.
ⲑⲥ	ⲑⲉⲟⲥ Dieu.
ⲑⲩ	ⲑⲉⲟⲩ de Dieu.
ⲓⲛⲥ	ⲓⲛⲥⲟⲩⲥ Jésus.
ⲓⲗⲛⲙ	ⲓⲛⲣⲟⲩⲁⲗⲛⲙ.
ⲓⲥ	ⲓⲛⲥⲟⲩⲥ.
ⲓⲥⲗ	ⲓⲥⲣⲁⲛⲗ.
ⲓⲥⲣⲗ	ⲓⲥⲣⲁⲛⲗ.
ⲓⲱⲁ, ⲓⲱⲛ	ⲓⲱⲁⲛⲓⲛⲥ Jean.
ⲕⲉ	ⲕⲩⲣⲓⲉ seigneur.
ⲕⲉⲗ, ⲕⲗ, ⲕⲉⲫ	ⲕⲉⲫⲁⲗⲉⲟⲛ chapitre.
ⲕⲩⲣ	ⲕⲩⲣⲓⲟⲥ seigneur.
ⲛⲁⲧⲣⲥ	ⲛⲁⲧⲣⲓⲁⲣⲫⲛⲥ patriarche.
ⲛⲛⲁ	ⲛⲛⲉⲩⲙⲁ esprit.
ⲥⲣ, ⲥⲱⲣ	ⲥⲱⲧⲛⲣ sauveur.
ⲩⲥ	ⲩⲓⲟⲥ Fils.
ⲩⲩ	ⲩⲓⲟⲩ du Fils.
ⲫⲧ, ⲫⲧ	ⲫⲛⲟⲩⲧ Dieu.
Ⲭⲥ	Ⲭⲣⲓⲥⲧⲟⲥ Christ.
ⲱⲃⲗ	ⲱⲁ ⲉⲃⲟⲗ etc.
ⲱⲗ	ⲱⲗⲛⲗ prière.

ⲠⲚ ⲟⲩ ⲟⲩⲓⲕ; ⲠⲚ ⲉⲧⲁⲩⲣⲟⲥ; ⲠⲚⲠⲚ ⲭⲣⲟⲛⲟⲥ
 Ⲛⲉⲛⲉⲛⲥⲁ; Ⲛⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲉⲛⲉⲛⲥⲁ

Chiffres coptes cursifs.

1	ⲁ	ⲓ ⲓ ⲓ ⲓ	70	ⲟ	ⲟ	ⲟ	ⲟ
2	ⲃ	ⲙ ⲙ	80	ⲡ	ⲡ	ⲡ	ⲡ
3	ⲅ	ⲛ ⲛ ⲛ	90	ⲣ	ⲣ	ⲣ	ⲣ
4	ⲇ	ⲓ ⲓ ⲓ	100	Ⲥ	Ⲥ	Ⲥ	Ⲥ
5	ⲉ	ⲛ ⲛ ⲛ	200	ⲥ	ⲥ	ⲥ	ⲥ
6	ⲇ	ⲛ ⲛ ⲛ ⲛ	300	ⲧ	ⲧ	ⲧ	ⲧ
7	ⲉ	ⲓ ⲓ ⲓ ⲓ	400	ⲩ	ⲩ	ⲩ	ⲩ
8	ⲇ	ⲓ ⲓ ⲓ ⲓ	500	ⲫ	ⲫ	ⲫ	ⲫ
9	ⲉ	ⲓ ⲓ ⲓ ⲓ	600	Ⲭ	Ⲭ	Ⲭ	Ⲭ
10	ⲇ	ⲓ ⲓ ⲓ ⲓ	700	ⲭ	ⲭ	ⲭ	ⲭ
20	ⲉ	ⲓ ⲓ	800	ⲯ	ⲯ	ⲯ	ⲯ
30	ⲇ	ⲓ ⲓ ⲓ ⲓ	900	Ⲱ	Ⲱ	Ⲱ	Ⲱ
40	ⲉ	ⲓ ⲓ ⲓ	1000	ⲱ	ⲱ	ⲱ	ⲱ
50	ⲇ	ⲓ ⲓ ⲓ	2000	Ⲳ	Ⲳ	Ⲳ	Ⲳ
60	ⲉ	ⲓ ⲓ ⲓ ⲓ	3000	ⲳ	ⲳ	ⲳ	ⲳ

ABRÉGÉ

DE LA GRAMMAIRE SA'IDIQUE.

Article défini.

Sing. m. Π ΠΕ f. Τ ΤΕ Pl. Ἰ ΠΕ

Article indéfini.

Sing. ΟΥ Pl. ΖΕΠ

Remarques. 1. La forme Π Τ Π s'emploie devant les consonnes et les voyelles : ΠΡΩΠΕ « l'homme », ΠΩΠΖ « la vie », ΤΩΩΔΔΟΥ « la mère », ἸΚΔΚΕ « les ténèbres ».

Lorsque Π se trouve devant une voyelle, on supprime généralement l'e muet auxiliaire et, par suite, le trait horizontal qui l'indique : ΠΔΒΟΟΚΕ « les corbeaux ».

2. La forme ΠΕ ΤΕ ΠΕ se met devant les mots qui commencent par deux consonnes ou par une consonne et une semi-voyelle : ΠΕΚΛΟΩ « la couronne », ΤΕCΩΗ « la voix », ΠΕCΠΗΟΥ « les frères », ΠΕΖΙΕΙΒ « l'agneau ».

Lorsque le mot commence par ΟΥ, on a la contraction ΕΟΥ : ΟΟΥΠΗ « nuit », ΤΕΟΥΠΗ pour ΤΕΟΥΟΥΠΗ « la nuit ».

3. Devant Ω et Π, l'article Π se change régulièrement en Ω :

ἄπηρε « les cieux », ἄμελος « les membres ». Dans les anciens textes, le même article s'assimile parfois aux lettres λ, ρ, β : λλαος « les peuples », ρρωμε « les hommes », βερρε « les nouveaux ».

Article indéfini.

Il s'emploie comme en bohairique : οὔρη « un fils », ζειψερε « des filles ».

PRONOMS PERSONNELS AFFIXES.

Sing. 1.	ἴ τ	Plur. 1.	π
2 m.	κ	2.	τῖπ
	f. rien ou ε		
3 m.	ϗ	3.	οὔ
	f. ε		

Le mot correspondant à -θηποὔ bohairique est -τηῦτῖπ : ζητ-τηῦτῖπ « votre cœur ».

Ces pronoms s'emploient comme en bohairique. Exemple ε-ερο « vers, à », ἴπ « à », ρατ « pied ».

Sing.	1.	εροῖ	πἄῖ	ρατ
	2 m.	εροκ	πἄκ	ρατκ
	f.	ερο	πε	ρατε
	3 m.	εροϗ	πἄϗ	ρατϗ
	f.	εροε	πἄε	ρατεε
Plur.	1.	εροπ	πἄπ	ρατῖπ
	2.	ερωτῖπ	πητῖπ	ραττηῦτῖπ
	3.	εροοὔ	πἄοὔ	ρατοὔ

PRONOMS PERSONNELS ABSOLUS.

Sing. 1.	ΔΠΟΚ	Pl. 1.	ΔΠΟΗ
2 m.	ἸΤΟΚ	2.	ἸΤΩΤῆ
	f. ἸΤΟ		
3 m.	ἸΤΟϚ	3.	ἸΤΟΟΥ
	f. ἸΤΟC		

Ces pronoms ont quelquefois les formes abrégées suivantes :

Sg. 1. ΔΠῚ-, 2 m. ἸΤῚΚ-, f. ἸΤῚC-; Pl. 1. ΔΠ-, 2. ἸΤῚΤῆ-.

AUTRES FORMES PERSONNELLES.

ῤΩΩϚ « aussi, même ».

Sing. 1.	ῤΩ, ῤΩΩΤ	Plur. 1.	ῤΩΩΗ
2 m.	ῤΩΩΚ	2.	ῤΩΩΤΤΗΤῆ
	f. ῤΩΩΤῚ		
3 m.	ῤΩΩϚ	3.	ῤΩΩΟΥ
	f. ῤΩΩC		

ῤῤΥῤῤΤ « seul, même ».

Sing. 1.	ῤῤΥῤῤΤ	Plur. 1.	ῤῤΥῤῤΗ
2 m.	ῤῤΥῤῤΚ	2.	ῤῤΥῤῤΤΤΗΤῆ
	f. (ῤῤΥῤῤΤῚ)		
3 m.	ῤῤΥῤῤϚ	3.	ῤῤΥῤῤΟΥ
	f. ῤῤΥῤῤC		

ТНР ≠ « tout ».

Sing.	1.	ТНРТ	Plur.	1.	ТНРĪ
	2 m.	ТНРК		2.	ТНРТĪ
		f. (ТНРЕ)			
	3 m.	ТНРѠ		3.	ТНРОУ
		f. ТНРС			

ΟΥΔΔ ≠ « seul ».

Sing.	1.	ΟΥΔΔΤ	Plur.	1.	ΟΥΔΤĪ
	2 m.	ΟΥΔΔΚ		2.	ΟΥΔΔΤΤΗΥΤĪ
		f. (ΟΥΔΔΤΕ)			
	3 m.	ΟΥΔΔѠ		3.	ΟΥΔΤΟΥ
		f. ΟΥΔΔС			

ADJECTIFS POSSESSIFS.

		Devant un nom sing.		Devant un nom
		masculin	féminin	pluriel
Sing.	1.	ΠΔ- mon	ΤΔ- ma	ΠΔ- mes
	2 m.	ΠЕК- ton	ΤЕК- ta	ΠЕК- tes
		f. ΠΟΥ- ton	ΤΟΥ- ta	ΠΟΥ- tes
	3 m.	ΠΕѠ- son	ΤΕѠ- sa	ΠΕѠ- ses
		f. ΠЕС- son	ΤЕС- sa	ΠЕС- ses
Plur.	1.	ΠΕΠ- notre	ΤΕΠ- notre	ΠΕΠ- nōs
	2.	ΠΕΤĪ- votre	ΤΕΤĪ- votre	ΠΕΤĪ- vos
	3.	ΠΕУ- leur	ΤΕУ- leur	ΠΕУ- leurs

Exemples : **ἘΔΩΝΕ** « ma sœur », **ΠΕΚΟΝ** « ton frère »,
ΠΕΠΕΙΟΤΕ « nos pères ».

PRONOMS POSSESSIFS.

Forme abrégée : Sing. m. **ΠΔ-**, f. **ἘΔ-**, Pl. **ΠΔ-**.

Forme avec suffixes :

		masc. sing.	fém. sing.	pluriel
Sing.	1.	ΠΩῖ	ἘΩῖ	ΠΟΥῖ
	2 m.	ΠΩΚ	ἘΩΚ	ΠΟΥΚ
	f.	ΠΩ	ἘΩ	ΠΟΥ
	3 m.	ΠΩϚ	ἘΩϚ	ΠΟΥϚ
	f.	ΠΩC	ἘΩC	ΠΟΥC
Plur.	1.	ΠΩΠ	ἘΩΠ	ΠΟΥΠ
	2.	ΠΩΤῆ	ἘΩΤῆ	ΠΟΥΤῆ
	3.	ΠΩΟΥ	ἘΩΟΥ	ΠΟΥΟΥ

La syntaxe de ces mots est la même qu'en bohairique.

ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Pour les objets rapprochés.

Adjectif : Sing. m. **ΠΕῖ-**, f. **ἘΕῖ-**, Pl. **ΠΕῖ-**.

Pronom : Sing. m. **ΠΔῖ**, f. **ἘΔῖ**, Pl. **ΠΔῖ**.

L'adjectif a encore une autre forme **ΠJ- ἘJ- ΠJ-** qui est moins déterminée et s'emploie parfois comme simple article.

Exemples : **πεῖρωμε παῖ** « cet homme-ci », **τεῖρωμε**
« cette femme », **πεῖαλοοτε** « ces enfants ».

Pour les objets éloignés.

Pronom : sing. m. **ΠΗ**, f. **ΤΗ**, Pl. **ΠΗ**.

Adjectif : comme en bohairique, l'adjectif ne s'est pas conservé et on prend, pour l'exprimer, la même tournure : **πρωμε**
ετῶμαρ « cet homme-là ».

PRONOM RELATIF.

Pour tous les genres et tous les nombres : **ε ετ ἦτ ετε**.

NOM.

La formation des noms est à peu près la même dans les deux dialectes. On a des noms *dérivés* en **ε**, en **ϣ**, en **Ϸ** :

τεψε, *fém.* **τεψη** « voisin », de **τωψ** « limite » ;

παρβϣ « joug », de **παρβ** « atteler » ;

σοορϷ « réunion », de **σωορϷ** « réunir ».

Les noms *composés* admettent aussi trois sortes de préfixes, un nom, un verbe, une particule :

μαῖσωνη « prison », de **μα-ῖ** « lieu de » et **σωνη**
« lier, enchaîner ».

μαψτμακρ « qui a la tête dure », de **ῖψοτ** « être dur »,
et **μακρ** « nuque ».

μαῖτερο « royauté », de **μαῖτ-** (B. **μαετ-**) signe du substantif abstrait, et **ερο** « roi ».

Le *pluriel* se forme d'après les mêmes règles.

VERBE.

CLASSIFICATION.

I	}	1.	βωλ	β̄λ-	βολ∕	βηλ
		2.	ζωω	—	—	ζηω
II	}	3.	πωρϷ	π̄ρϷ-	порϷ∕	порϷ
		4.	μισε	μ̄εσ-	μ̄αστ∕	(μοσε)
III	}	5.	ϷωρϷ̄ρ	Ϸ̄ρϷ̄ρ-	Ϸ̄ρϷαρ∕	Ϸ̄ρϷαρ
		6.	σκορκ̄ρ	σ̄κ̄ρκ̄ρ-	σ̄κ̄ρκωρ∕	σ̄κ̄ρκωρ
		7.	σoβτε	σ̄βτε-	σ̄βτωτ∕	σ̄βτωτ
		8.	μoστε	μ̄εστε-	μ̄εστω∕	—

Il y a beaucoup d'exceptions ; on les apprendra surtout par l'usage et par le dictionnaire.

Verbes causatifs formés de C.

σ̄ββε	σ̄ββε-	σ̄ββητ∕	σ̄ββηττ
σoοτ̄π	σoτ̄π-	σoτ̄τωπ∕	σoτ̄τωπ

Causatifs formés de T.

τΔκο	τΔκε-	τΔκο∕	τΔκητ
τco	τσε-	τco∕	τσητ

TABLEAU SYNOPTIQUE

Indicatif

		Présent		Imparfait	
		1 ^r	2 ^e		
Avec les suffixes.	Sing. 1.	†	еї	леї	
	2 m.	к	ек	лек	
	f.	те	ере	перере	
	3 m.	џ	еџ	леџ	
	f.	с	ес	лес	
	Plur. 1.	1.	тн	ен	лен
		2.	тетн	ететн	лететн
		3.	се	еѣ	леѣ
	Devant un nom.		<i>rien</i>	ере-	перере-
Avec négation.		н . . . ан ан	н . . . ан	н . . . ан	
		1 ^r parfait		2 ^e parfait	
		affirmatif	négatif		
Avec les suffixes.	Sing. 1.	дї	ѡпеї, ѡпї	нтаї	
	2 m.	дк	ѡпек	нтак	
	f.	дре	ѡпе	нтаре	
	3 m.	дџ	ѡпеџ	нтаџ	
	f.	дс	ѡпес	нтас	
	Plur. 1.	1.	дн	ѡпн	нтан
		2.	дтетн	ѡпетн	нтатетн
		3.	дѣ	ѡпоѣ	нтаѣ
	Devant un nom.		д-	ѡпе-	нта-

DE LA CONJUGAISON.

Indicatif

Subjonctif

Présent d'habitude

affirmatif		négatif	
шдї	шеї	ш̄тд	тд
шдк	шек	ш̄т̄	
шдре	шере	ш̄те	
шдѣ	шеѣ	ш̄ѣ (шеѣ)	
шдс	шес	ш̄с (шес)	
шдл	шел	ш̄тл	
шдтетл̄	штетл̄	ш̄тетл̄	
шдт	шет	ш̄се	
шдре-	шере-	ш̄те-	
		-т̄ш-	

Futur énergique

Optatif

affirmatif		négatif	
еїе	ш̄нд	ш̄дрг	
еке	ш̄нек	ш̄дрек	
ере	ш̄не	ш̄дре	
еѣе	ш̄неѣ	ш̄дреѣ	
есе	ш̄нес	ш̄дрес	
еле	ш̄нел	ш̄дрл̄	
ететл̄е	ш̄нетл̄	ш̄дретл̄	
ете	ш̄нет	ш̄дро̄т	
	ш̄не-	ш̄дре-	

REMARQUES ET EXEMPLES.

Présent.

Le 2^e présent correspond au 2^e et au 3^e présent bohairique : il en remplit toutes les fonctions, soit dans les propositions interrogatives, soit dans l'état de dépendance :

εϕβηκ ετωπ « où va-t-il ? »¹.

ωπ-δου ἰλλατε εει εροτη επωα ετορααβ
εϕο ἰρηνητ συναϛ « personne ne peut entrer dans le lieu saint lorsqu'il a des doutes »².

Futur.

Le futur se forme en ajoutant ΠΔ au temps correspondant de l'indicatif.

Premier futur : †ηαβωλ « je délierais », κηαωε « tu aimeras », σεηαῤροτε αη « ils ne craindront pas »³.

Deuxième futur : ερε ηαη ηαβωκ ετωπ « où ira-t-il ? »⁴.

A ce temps, la 1 pl. est †ἦηα ou, avec contraction †ἦα; de même la 2 pl. est †ε†ἦηα ou †ε†ἦα.

Le *futur antérieur* se forme également par l'addition de ΠΔ à l'imparfait de l'indicatif. Il a le même sens qu'en bohairique :

†αη-αε ηεσηαωοϛ « elle allait mourir ».

1. 1 Jean 2, 11.

2. AE. 114, 3.

3. *Ibid.* 20.

4. Jean 7, 34.

5. Luc 8, 42.

Parfait.

Les temps du parfait se construisent comme en bohairique.

ἰπατε-, ἰπατϝ « pas encore ».

Avec les suffixes :

Sing.	1. ἰπατϝ	Pl.	1. ἰπατῆ
	2 m. ἰπατῆκ		2. ἰπατετῆ
	f. ἰπατε		
	3 m. ἰπατῆ		3. ἰπατοϝ
	f. ἰπατῆ		

Devant un nom : ἰπατε-.

ἰπατῆβωλ « il n'a pas encore délié » ; ἰπατε πασον
σωτῆ « mon frère n'a pas encore entendu ».

Temps final ταρε- ταρϝ.

Avec les suffixes :

Sing.	1. ταρϝ	Pl.	1. ταρῆ
	2 m. ταρεκ		2. ταρετῆ
	f. ταρε		
	3 m. ταρεϝ		3. ταροϝ
	f. ταρεσ		

Devant un nom : ταρε-.

Ce temps exprime un futur à l'état de dépendance : -

χπνε οϝεαβε ταρεϝμεριτκ « reprenez le sage, il
vous aimera »¹.

1. Pr. 9, 8.

Impératif.

1. Pour beaucoup de verbes, l'infinifif sert d'impératif. Quelques-uns prennent Δ devant l'infinifif :

ΔΠΔΥ « vois », ΔΥΩΠ « ouvre »,
ΔΧΩ, ΔΧΙ-, ΔΧΙ≠, ΔΧΙC « dis ».

2. Les deux verbes εΙΠΕ (B. ΙΠΙ) et εΙΡΕ (B. ΙΡΙ) ont aussi un impératif particulier : ΔΠΠΕ, ΔΠΙ- ; ΔΡΙΡΕ, ΔΡΙ-.

3. Autres impératifs :

ΔΛΟΥ, *fém.* ΔΛΗ, *pl.* ΔΛΗΕΙΤῆ, ΔΛΗΤῆ « viens, venez ».

ΔΥΕΙC, ΔΥ-, ΔΥΕΙC ≠ « donne ».

ἸἸΗΙΤῆ (B. ἸΩΙΠ) « prenez ».

4. La négation est Ἰπῖ- : Ἰπῖβωλ « ne délie pas ».

Infinitif.

Il suit les mêmes règles qu'en bohairique.

Infinitif causatif.

Avec les suffixes :

Sing.	1.	ΤΡΔ	Pl.	1.	ΤΡΕΠ
	2 m.	ΤΡΕΚ		2.	ΤΡΕΤῆ, ΤΡΕΤΕΤῆ
	f.	ΤΡΕ			
	3 m.	ΤΡΕϚ		3.	ΤΡΕΥ
	f.	ΤΡΕC			

Devant un nom : ΤΡΕ-



PETIT EXERCICE.

Fragment de l'évangile des douze Apôtres¹.

1

ΑΤΕΤΕΠΠΑΥΩ ΠΑΜΕΡΑΤΕ ΕΠΩΕ ΠΙΣ ΕΖΟΥΠ Ε-
ΠΕΦΑΠΟCΤΟΛΟC. ΕΒΟΛΧΕ ΑΠΕΦΖΕΠ ΛΑΔΥ ΕΡΟΟΥ.

C₁₇

2

ΟΥCΟΠ. ΖΕΑ ΠΕCΜΟΥ ΑΠΥΟΥ ΠΟΕΙΚ ΠΙΥΤ. ΟΥ-
CΟΠ. ΖΕΑ ΠΨΕΠΖΜΟΥ ΑΠΕΦΕΙΩΤ. ΟΥCΟΠ. ΖΕΑ
ΠΨΕΠΖΜΟΥ ΑΠCΑΨΥ ΠΟΕΙΚ.

3

ΠΕΧΕ ΘΩΜΑC ΠΙC ΧΕ ΠΑΧΟΕΙC ΕΙC ΖΜΟΥ ΠΙΜ
ΔΚΑΔΥ ΠΙΜΑΠ ΖΕΠ ΤΕΚΑΠΤΑΥΑΘΟC.

1. Les Apocryphes coptes. Les évangiles des douze Apôtres et de S. Barthélemy (Patrologia orientalis, tome II, fasc. 2), par E. Révilout. Paris 1904; p. 135). — Tous les accents ont été volontairement omis dans l'édition de ce texte; nous l'avons reproduit tel quel.

4

οργωβ ποτωτ πε εποτωψ ετρεκπιθον μμοп
 ероφ. епоτωψ ω παχοεις ετρεππατ ερεпреф-
 μοотт етелкотк гел петαφοc εακτοуласоу.

5

ετμαδειп πτεκαпασтастс εтпαψωпe. μμοп.
 телсоотп ω пелχοεις же актоулес пшпре пте-
 χпра гел паеи. аλλα οτεт тешппре мпπατ
 етeμματ.

6

же птакге ероот етμοоше пeμμαφ гпте-
 гпн. епоτωψ епаτ егелкеес гел пeтпαφοc
 птагβωλ εβολ. же ψαгтωбe епeтeрпнτ пψ пге
 псеψаже гeμ пeгма.

7

пeхе тс пθωμαc же θωμαc пашβпρ ψпe
 μμοп мeп пекспнτ етβε гωβ пп eкeптoтmeг
 ероφ. аτω птпaгeп λaат ерωтeпaп. же мωттс
 пчпаτ. аτω птбoмбeμ птe пекгнт таχpo.
 еψхе акептoтmeг ппаτ eпeт гeп пeтпαφοc εaт-
 тωотп. каλωc мeп акψпe пca οтмадeи пa-
 пaстaтcтc. агoтω vар еxω μμοc ерωтп же апoк
 пe тaпaстaтcтc аτω пωпaг.



I

ΑΤΕΤΕΝΠΑΥ se décompose en **Α** auxiliaire du parfait, **ΤΕΤΕΝ** pron. affixe sujet, 2 pl. ; remarquez la forme **ΤΕΤΕΝ** pour **ΤΕΤΪ** ; assez souvent la voyelle auxiliaire **Ε** est écrite, comme en bohairique. Le troisième élément est **ΠΑΥ** verbe qui signifie « voir ». **ΑΤΕΤΕΝΠΑΥ** signifie donc « vous avez vu ».

ΠΑΜΕΡΑΤΕ ; **ΠΑ** adj. poss. « mes » ; **ΜΕΡΑΤΕ** « amis ». plur. de **ΜΕΡΪΤ** « ami » qui dérive du verbe **ΜΕ ΜΕΡΕ-ΜΕΡΪΤ** ≠ « aimer ».

ΕΠΜΕ ; **Ε** prép. « vers, à », elle introduit le complément de tous les verbes qui expriment une action des sens (314) ; **ΠΜΕ**, **Π** article, **ΜΕ** substantif « amour ».

ΠΙC ; **Π** prép. du génitif « de », **ΙC** pour **ΙΗCΟΥC** « Jésus ». Régulièrement il faudrait écrire **ΠΙC̄**.

ΕΖΟΥΠ Ε-ΠΕΦ-ΑΠΟCΤΟΛΟC « pour ses Apôtres » ; **ΕΖΟΥΠ** adv. signifiant « dedans » avec mouvement ; il est composé de **Ε** prép. et **-ΖΟΥΠ**, mot qui signifie « intérieur, dedans » et qui n'est employé qu'en composition. L'adv. **ΕΖΟΥΠ** suivi d'une prép. forme une loc. prép. : **ΕΖΟΥΠ Ε** « dedans » en entrant, ou « pour » avec mouvement moral. **ΠΕΦ** adj. poss.

ΕΒΟΛΧΕ « car, parce que » conj. composée de **ΕΒΟΛ** et de **ΧΕ** (336).

ΜΠΕΦΖΕΠ ΛΑΑΥ ΕΡΟΟΥ « il ne leur a rien caché » ; **ΜΠΕΦ-ΖΕΠ** 1^r parfait négatif, **ΖΕΠ** est l'état construit du verbe **ΖΩΠ** « cacher ». **ΛΑΑΥ** pron. indéf. « rien, personne » (110). **ΕΡΟΟΥ** « à eux » prép. **Ε-ΕΡΟ** ≠ à la 3 pl.

ΖΕΠ ΠΕΖΒΗΥΕ ΤΗΡΟΥ ΠΤΕΦΜΠΤΠΟΥΤΕ.

ⲅⲉⲛ prép. signifiant « dans, parmi » ; à l'état pronom. elle devient ⲛⲅⲏⲧⲩ.

ⲛⲉⲅⲃⲏⲩⲉ « les œuvres », ⲛⲉ article, ⲅⲃⲏⲩⲉ plur. de ⲅⲱⲃ « chose, œuvre ».

ⲧⲏⲣ-ⲟⲩ « tous, toutes » forme personnelle, toujours à l'état pronominal, ici elle est à la 3 p. pl.

ⲛ-ⲧⲉⲩ-ⲙⲏⲧ-ⲛⲟⲩⲧⲉ « de sa divinité », ⲛ prép., ⲧⲉⲩ adj. poss., ⲙⲏⲧ particule indiquant le subst. abstrait, ⲛⲟⲩⲧⲉ « Dieu ».

2

ⲟⲩ-ⲥⲟⲛ « une fois », ⲟⲩ art. indéfini. Le point qui vient après ⲥⲟⲛ doit être dans le manuscrit, il est parfaitement inutile. En général les manuscrits coptes ont une ponctuation fort capricieuse.

ⲅⲉⲙ « dans » pour ⲅⲉⲛ, ⲛ se change en ⲙ devant ⲛ.

ⲛⲉ-ⲥⲙⲟⲩ « la bénédiction », ⲛⲉ article.

ⲙ-ⲛ-ⲧⲟⲩ ⲛ-ⲟⲉⲓⲕ « des cinq pains », ⲙ prép. du génitif, pour ⲛ devant ⲛ : ⲛ article : ⲧⲟⲩ « cinq » ; ⲛ-ⲟⲉⲓⲕ, ⲛ signe de l'apposition ou du déterminatif. Remarquez l'art. du sing. devant un nombre. C'est la règle générale. La construction est aussi à retenir.

ⲛ-ⲓⲱⲧ « d'orge », distinguez ⲓⲱⲧ « orge » de ⲉⲓⲱⲧ « père ».

ⲛ-ⲱⲉⲛ-ⲅⲙⲟⲧ « l'action de grâces », infinitif employé substantivement ; ⲱⲉⲛ état construit de ⲱⲱⲛ « prendre », ⲅⲙⲟⲧ « grâce ». Le composé ⲱⲉⲛⲅⲙⲟⲧ « rendre grâces » est très fréquent.

ⲙ-ⲛⲉⲩ-ⲉⲓⲱⲧ « de son père », ⲙ prép. pour ⲛ devant ⲛ.

ⲙ-ⲛ-ⲥⲁⲱⲩ ⲛ-ⲟⲉⲓⲕ « des sept pains ».

3

ΠΕΞΕ ΘΩΜΑΣ « Thomas dit » (300).

Π-ΙC ΧΕ ΠΑ-ΧΟΕΙC « à Jésus : Mon Seigneur », **ΧΕ** part. qui introduit le discours direct.

ΕΙC ΖΩΟΤ ΠΙΩ « voici que toute grâce », **ΕΙC** conj. servant à mettre un mot en relief (351); **ΠΙΩ** « tout » adj. indéf. invariable, se met toujours après le substantif.

Δ-Κ-ΔΔΥ « tu les as faites », **Δ** aux. du parfait; **Κ** pron. affixe 2 masc. sing., sujet; **ΔΔΥ** est une contraction de **ΔΔ-ΟΥ**, **ΔΔ** état pronominal du verbe **ειρε** « faire », **ΟΥ**, pron. aff. 3 pl. se rapportant à **ΖΩΟΤ ΠΙΩ**. Tout mot accompagné de **ΠΙΩ** est traité comme un pluriel.

ΠΩΩΔΠ « avec nous » état pronominal à la 1 pl. de la prép. **ΠΩ-** « avec ». La forme ordinaire est **ΩΠ-** et à l'état pron. **ΠΕΩ** ≠; on trouve aussi **ΠΩΩ** ≠ et **ΠΕΩΩ** ≠.

ΤΕΚ-ΩΠΤ-ΔΥΔΘΟC « ta bonté ».

4

ΟΥΩΤ « unique »; **ΠΕ** copule « est »; **ΕΠ-ΟΥΩΥ** « nous voulons » 2° présent, **Ε** aux., **Π** sujet de la 1 pl.; **Ε-ΤΡΕΚ-ΠΩΗ** « que tu certifies », **Ε** prép., **ΤΡΕΚ** infinitif causatif 2 m. sing.; l'emploi de **ΕΤΡΕ-ΕΤΡ** ≠ dans le sens du subj. est très fréquent; **ΠΩΗ** *πεθην*; en copte saïdique le verbe grec perd son *v* final.

ΩΩΩΠ « nous » état pron. à la 1 pl. de la prép. **Ω-** **ΩΩΟ** ≠ indiquant le compl. direct. **ερωγ** « à lui », c'est-à-dire, « de cette chose ».

ε-ζεπ-ρεγ-ωοοϣΤ « des morts », **ε** prép. introduisant le

compl. de ΠΑΥ « voir » ; ΖΕΝ art. ind. pl. ; ΡΕΨ particule indiquant l'agent ; ΜΟΟΥΤ « être mort » qualitatif de ΜΟΥ « mourir ».

ΕΥ-ΕΠΚΟΤΚ « qui sont couchés » 2^e présent.

Ε-ΔΚ-ΤΟΥΠΔΟΟΥ « que tu as ressuscités », il faudrait ΤΟΥΠΟΣ / du verbe ΤΟΥΠΟΣ, ΤΟΥΠΕΟ-, ΤΟΥΠΟΣ / « ressusciter ».

5

ΕΥ-ΜΔΕΙΗ « comme signe », ΕΥ contraction de Ε-ΟΥ, prép. et article indéfini.

Η-ΤΕΚ-ΔΠΔΟΤΔΟΙΟ « de ta résurrection ».

ΕΤ-ΠΔ-ΨΩΠΕ ΜΜΟΗ « qui aura lieu pour nous », ΕΤ pron. relatif, ΠΔ signe du futur, Μ- ΜΜΟ / sert aussi pour le datif.

ΟΟΥΗ « savoir » ; ΧΕ « que » : ΨΗΡΕ « fils » ; ΧΗΡΔ « veuve » ; ΟΥΕΤ verbe impersonnel, « autre est, différent est » ; ΨΗΡΕ « merveille, miracle » ; Μ-Π-ΠΔΥ ΕΤΕΜΜΔΥ « de ce moment-là », ΕΤΕΜΜΔΥ est composé de ΕΤ relatif et ΜΜΔΥ adv. signifiant « là ».

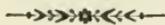
6

ΧΕ ΠΤΑΚΖΕ ΕΡΟΟΥ « car tu les a rencontrés », ΠΤΑΚ- 2^e parfait, ΖΕ signifie proprement « tomber », avec Ε-, ΕΡΟ /, « rencontrer » ; ΕΥ-ΜΟΟΥΕ « marchant, comme ils marchaient » ; ΖΙ ΤΕ-ΖΗ « sur le chemin » ; ΚΕΕΟ « ossement », ΠΕΙ-ΤΑΦΟΟ « ce tombeau », ΠΤΑΥ-ΒΩΛ ΕΒΟΛ « qui se sont disjoints », ΠΤ pron. relatif, ΔΥ 1^r parfait, ΒΩΛ ΕΒΟΛ « délier, se délier » ;

ϣαγ-τωβε e-πετ-ερηγ « ils se réunissent l'un à l'autre », ϣαγ prés. d'habitude, πετ adj. poss., ερηγ ce mot est toujours employé avec les adj. poss. du pluriel (73); η-αϣ η-γε « de quelle manière »; ησε-ϣαχε γεη πετ-μα « de sorte qu'ils parlent en ce lieu ».

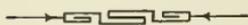
7

ϣβηρ « ami, compagnon », ϣηπε « interroger », εληγ pl. de εολ « frère », ετβε « au sujet de », επηογμεγ επιθυμειν « désirer », μαυε « de sorte que », ηε-ηαγ subj., βομ-βεμ « palper », ητε subj., γεη « cœur », ταχρο « affermir, s'affermir », εϣχε « si », η-ηαγ e-πετ « de voir ceux qui », πετ contraction de ηη ετ « ceux qui », τωοη « lever, se lever », ϣηπε ηεα « demander », αη-οηω ταρ e-χω μαο « j'ai déjà dit » (290, 278), η-ωηαε « la vie », le mot ordinaire est ωηε, α est une voyelle auxiliaire.



BIBLIOGRAPHIE

DE LA LITTÉRATURE COPTE.



I. NOTIONS GÉNÉRALES.

Aulefage S. J., Les Coptes. Extrait de « La Controverse et le Contemporain ». Lyon, 1885, 8, 43 pp. Remarques générales sur la langue copte p. 15-19.

U. Benigni, Bibliotheca coptica (Bessarione, V, 1900, p. 43-54, 449-475).

• *W. E. Crum*, Coptic Church. (Herzog-Hauck, XII, 801). — Aperçu général sur l'Eglise copte, sa littérature, etc.

Ad. Hebbelynck, La langue copte et sa littérature. (Magasin littéraire, 1891).

H. Hyvernat, Album de paléographie copte pour servir à l'introduction paléographique des Actes des martyrs de l'Égypte. Paris, Rome, 1888. (1 pl. en chromophototypie ; 56 pl. en phototypie).

A. Jacoby, Studien zur koptischen Litteratur. (RT. XXIV, 1902, p. 36-44 ; 194-197 ; — XXV, 1903, p. 37-49).

M. Kabis, Introduction à l'étude de la langue copte. (MIE. I, 1862, p. 13-38).

•• *O. von Lemm*, Kleine koptische Studien. (Bulletin de l'Ac.

imp. des Sciences de S^t-Pétersbourg : I-IX dans le tome X, N° 5, 1899 ; X-XX dans le tome XIII, N° 1, 1900 ; XX-XXV dans le tome XIV, N° 3, 1901 ; XXVI-XLV dans le tome XXI, N° 3 et 5, 1904). — Quatre tirages à part. Analyse par K. Piehl dans « Sphinx » : I-IX dans III, 235 ; X-XX dans IV, 212-222 ; XXI-XXV dans V, 151-154. — Autre analyse par S. de Ricci (R. A. 1903, II, p. 311-315). Compte rendu de XXVI-XLV par Andersson dans « Sphinx », IX, 158-169. — Articles intéressants surtout pour la grammaire et la lexicographie.

Félix Nève, Des travaux de l'érudition chrétienne sur les monuments de la langue copte. Louvain, 1853, 8, 16 pp.

* *Etienne Quatremère*, Recherches critiques sur la langue et la littérature de l'Égypte. Paris, 1808, 8, XII + 307 pp. (Contient aussi : Lamentations de Jérémie et Baruch).

J. E. Quibell, Wann starb das Koptische aus ? (AZ. 39, 1901, p. 87). — A Qous et à Negada on parlait copte à la fin du 19^e siècle.

* *Paul Renaudin*, La littérature chrétienne de l'Égypte. (L'Université Catholique, 15 Janvier 1899).

M. Schwartz, Das alte Aegypten oder Sprache, Geschichte, Religion und Verfassung des alten Aegyptens u. s. w. Erster Theil. Leipzig, 1843.

* *Ludwig Stern*, Kopten, koptische Sprache und Litteratur. (Encyclopaedie der Wissenschaften und Künste, von Ersch und Gruber, 2 sect. XXXIX, p. 12-36, 1886).

de Vlioger, The origin and early history of the coptic Church. Lausanne, 1900, 8, 86 pp.

II. GRAMMAIRE.

1. Notes de philologie.

Amélineau, Lettre à M. Maspero sur la prononciation et la vocalisation du copte et de l'ancien égyptien. (RT. XII, p. 23-48 ; 108-136).

Baillet, La particule copte $\alpha\iota\iota\iota$, $\sigma\iota\iota\iota$. (RE, II, 1882, p. 349-355). — Origine égyptienne de cette particule. Critique de Revillout, p. 356.

U. Benigni, La lingua copta. (Bessarione, V, 1901, p. 256-287). — Abrégé de la grammaire.

U. Benigni, Paradigmi copti. Introduzione alla grammatica copta. (Bessarione, III, 1898, p. 89-121). — Paradigmes coptes en bohairique et en sa'ïdique.

Bonjour, In monumenta coptica seu Aegyptiaca bibliothecae Vaticanae brevis exercitatio. Romae, 1699.

Busch, Specimen de copticae linguae propositionibus ac particulis. Berlin, 1859.

W. E. Crum, Westcar IX, 2, im Koptischen. (AZ. 36, 1898, p. 146).

W. E. Crum, Ein verlorenes Tempuspraefix im Koptischen. (AZ, 36, 1898, p. 139).

W. E. Crum, Notes on : I. The name Pachomius. II. « Above » and « Below » in coptic. III. Egyptian « Orantes ». (PSBA, XXI, 1899, p. 247-252). — Remarques de philologie.

Didymus Taurinensis (Thomas Valperga « Calusius », abbé de Caluso), Litteraturae copticae rudimentum. Parme, 1783, 8, 119 pp. — Dissertation ingénieuse mais peu scientifique.

J. Dineley Prince, The modern pronounciation of coptic in the

mass. (Jour. of the American Oriental Society, Vol. XXIII, 1902, p. 289-306).

* *A. Erman*, Die tonlosen Formen in der ägyptischen Sprache. (AZ. 1883, p. 37-40).

A. Erman, Spuren eines alten Subjunctivs im Koptischen. (AZ. 1884, p. 28-37).

A. Erman, Ein neuer Rest der alten Flexion im Koptischen. (AZ. 32, 1895, p. 128-132).

H. Ewald, Abhandlung über den Bau der Thatwoerter im Koptischen. (Abhandl. der Gesellsch. der Wissensch. zu Goettingen IX, p. 157), 1861, 4, 65 pp.

Fleischer, Ueber eine koptisch-arab. Handschrift der kais. Bibl. zu Paris. (AZ. 1868, p. 83-84). — Notes sur le ms. copt. 50 de la Bibl. Nat. de Paris.

E. Galtier, De l'influence du copte sur l'arabe d'Égypte. (BIFA. II, 1902, p. 212-216).

Gladios Labib, Collection de mots coptes [qui ont passé dans l'arabe vulgaire d'Égypte]. 1^e série, 155 mots. Le Caire, 1900, 12, 54 pp, — En arabe.

P. Lacau, Métathèses apparentes en Égyptien. (RT. XXV, 1903, p. 139-161).

O. von Lemm, Miscellanea coptica dans « Aegyptiaca, Festschrift für Georg Ebers ». Leipzig, 1897, 8, p. 37-41. — Notes de philologie.

A. Mallon, Notes de philologie copte. (RT. XXVII, 1905).

A. Mallon, Une École de Savants Égyptiens au Moyen-Age. (Mélanges de la Faculté Orientale p. 109-131, à suivre). Beyrouth 1906.

G. Maspero, Sur les auxiliaires **ne te ne** du copte. (AZ. 1877, p. 111-113).

G. Maspero, Ueber die koptische Pluralbildung. (Mélanges d'arch. égypt. et assyr. 4, 141-149).

G. Maspero, A travers la vocalisation égyptienne. (RT. XV, 1893, p. 189-196; XVI, p. 77-90; XVIII, 1896, p. 53-64; XIX, 1897, p. 149-185; XX, 1898, p. 146-161; XXII, 1900, p. 218-225; XXIII, 1901, p. 48-60; 172-194; XXIV, 1902, p. 77-90; 142-159; XXV, 1903, p. 15-29; 161-176).

K. Piehl, Etudes coptes. (AZ. 33, 1895, p. 40-43; 1896, p. 129-131; Sphinx, V, p. 89-93). — Notes de grammaire.

K. Piehl, Notes diverses dans « Sphinx ». — Sur le pronom C du neutre, I, 69.

— Sur **ⲧⲤⲈⲘⲚⲚⲚ** (Ex. 1, 16) IV, 52.

— Sur la préformante **ⲗⲁ-**, son origine égyptienne *r* pour *mr*, IV, 231.

— Sur **ⲈⲢⲚ** « pain » (Lév. 22, 7) et son équivalent hiéroglyphique *ary-t*, VI, 146.

A. Rahlfs, **ⲐⲁⲗⲁⲘⲘⲁ** im Koptischen. (AZ. 38, 1901, p. 152). — Remarque que **ⲐⲁⲗⲁⲘⲘⲁ** est quelquefois pour **ⲧⲗⲁⲗⲁⲘⲘⲁ**.

M. de Rochemonteix, La prononciation moderne du copte dans la Haute-Égypte. (Mém. de la Soc. de linguistique de Paris, VII, 3. 1891).

H. Rosellinius, Elementa linguae aegyptiacae vulgo copticae quae auditoribus suis in patrio Athenaeo Pisano tradebat. Romae, 1837.

(Boutros Salib), Abécédaire copte كتاب مبادئ قراءة اللغة المصرية القبطية Rome, 1886, 8, 41 pp. — En arabe.

K. Sethe, Das aegyptische Verbum im Altaegyptischen, Neuägyptischen und Koptischen. I. Laut- und Stammeslehre. II. Formenlehre und Syntax der Verbalform. III. Indices. Leipzig, 1899-1902.

W. Spiegelberg, Notes diverses dans « Sphinx » sur la grammaire et le vocabulaire, IV, 142 ; V, 200 ; VI, 86.

W. Spiegelberg, *Varia*. (RT. XIX, 1897 ; XXVI, 1904, p. 100).

— Koptische Miscellen. (RT. XXI, 1899, p. 21 ; XXIII, 1901, p. 201-206 ; XXVI, 1904, p. 34-41).

G. Steindorff, *Prolegomena zu einer koptischen Nominal-classe*. Goettingen, 1884.

L. Stern, Versuch über eine gleichmaessige Worttrennung im Koptischen. (AZ. 1886, p. 57-73).

Max. Ad. Uhlemann, *Linguae copticae grammatica in usum scholarum academicarum scripta cum chrestomathia et glossario*. Leipzig, 1853.

V. Valentin, *Die Bildung des koptischen Nomens*. Goettingen, 1866, 4, 57 pp.

Wahby bey, *Syllabaire copte-arabe*. Le Caire, 1610 (des Martyrs), 8, 58 pp. A l'usage des Égyptiens.

2. Grammaires antérieures à 1880.

M^{gr} Bschai, [Grammaire copte, en arabe]. Rome, 1878, 8, 195 pp.

• Athanase Kircher, S. J., *Prodromus coptus seu aegyptiacus*. Romae, 1636, 8.

— *Lingua aegyptiaca restituta, opus tripartitum*. Romae, 1643-4. (Contient la grammaire d'Amba Yoḥanna de Samannoud, la grammaire d'Ibn Kâtib Qaiṣar, le vocabulaire d'Abou Ishâq Ibn al-'Assâl et celui d'Aboul-barakât Schams ar-ri'âsat).

G. Labib, *Grammaire copte-arabe*. Le Caire, 1894, 8, 229 pp.

Macdonald, *Sketch of a coptic grammar adapted for selfinstitution*. Edinburgh, 1856, 8. Autogr.

* *A. Peyron*, Grammatica linguae copticae. Turin, 1841, 8.

Fr. Rossi, Grammatica copto-geroglifica, con un'appendice. Torino, 1878.

Chr. Scholtz, Grammatica aegyptiaca utriusque dialecti, quam breviavit, illustravit, edidit C. G. Woide. Oxonii, 1778, 4, XII + 148 pp.

Cette grammaire n'est plus de grande utilité. Elle forme généralement un seul volume avec le dictionnaire du même dont la pagination est entre crochets.

* *M. G. Schwartz*e, Koptische Grammatik, herausgegeben nach des Verfassers Tode von D^r H. Steinthal. Berlin, 1850.

H. Tattam, A compendious grammar of the égyptian language as contained in the coptic and sahidic dialects with observations on the bashmuric. London, 1830, XIV + 152 pp. Appendice de Th. Young contenant un essai de dictionnaire égyptien.

— 2^d édition revised and improved. London, 1863, XXVIII + 127 pp. Cette édition ne contient pas l'appendice de Young.

Raphael Tuki, Rudimenta linguae copticae. Romae, 1778.

3. Grammaires postérieures à 1880.

** *G. Steindorff*, Koptische Grammatik, mit Chrestomathie, Woerterverzeichniss und Litteratur. Berlin, 1894, 8, XX + 242 pp. de gram. et 104 pp. chrestom. et vocabulaire. (Porta ling. orientaliu XIV). — Deuxième édition en 1904.

** *L. Stern*, Koptische Grammatik. Leipzig, 1880, 8, XVIII + 470 pp. Textes, p. 422-441.

III. DICTIONNAIRE.

K. Abel, Koptische Untersuchungen. Berlin, 1878. Cf. AZ. XV, p. 72, 113.

U. Benigni, Lexici ecclesiastici specimen. (Bessarione, anno VI, 1901, p. 32-41 ; 259-273 ; 334-342 ; anno VII, 1902, p. 37-50 ; 213-221).

Bschai, Peut-on trouver des mots nouveaux dans la langue copte ? (RT. VII, 1886). — Critique par *Revillout*, Une rectification. (RE. IV, 1886, p. 172-177).

C. W. Goodwin, Gleanings in coptic lexicography. (AZ. 1869, p. 129-131 ; 141-147 ; 1870, p. 132-137 ; 1871, p. 22-25 ; 45-48 ; 120-124).

Albert Harkany, Bemerkung über Ⲅⲓⲛⲁⲗ (AZ. 1869, p. 48).

M. bey Kabis, Auctarium lexici coptici Amoedei Peyron. (AZ. 1874, p. 121-129 ; 156-160. 1875, p. 55-65 ; 82-88 ; 105-112 ; 134-144 ; 178-180. 1876, p. 11-25 ; 42-48 ; 58-64 ; 80-88 ; 114-118).

— Novum auctarium lexici sahidico-coptici. (AZ. 1886, p. 88-102. 1887, p. 57-73 ; 135-139. 1888, p. 53-55 ; 120-128).

G. Labib, [Dictionnaire copte-arabe] . القاموس القبطي والعربي الكبير. (Trois volumes ont paru, 1895, 1898, 1905). Le Caire.

M. V. Lacroze, Lexicon aegyptiaco-latinum ex veteribus illius linguae monumentis summo studio collectum et elaboratum, quod in compendium redegit Christ. Scholtz ; notulas quasdam et indices adjecit C. G. Woide. Oxford, 1775, 4, XI + 199 pp. avec 62 pp. pour les tables.

R. Lepsius, Auszüge aus einer koptisch-arabischen Handschrift. (AZ. 1865, p. 47-53).

Deux fragments de *scala* dont l'un est une liste des animaux et l'autre une liste géographique des villes d'Égypte. Ils avaient été copiés par Heuglin en Abyssinie sur un ms. copte-arabe.

Heuglin, Auszug aus einer koptisch-arabischen Handschrift in Abun-bēd bei Gondar. (AZ. 1868, p. 54-57).

Autre fragment de la même (?) *scala* ; notes complémentaires

à l'article précédent.

S. Lévi, Vocabulario geroglifico-copto-ebraico. Turin, 1887.

Victor Lorel, Les livres III et IV (Animaux et végétaux) de la *Scala magna* de Schams-ar-riásah. (Annales du Service des Antiquités de l'Égypte, 1, p. 48-64, avec index copte et arabe, p. 215-230). — D'après un ms. du patriarcat Jacobite du Caire.

G. Maspero, Le vocabulaire français d'un Copte du XIII^e siècle. (Romania XVII, p. 482-512).

Max Müller, Zur Etymologie des koptischen ⲁⲩⲱ : ⲐⲣⲟⲢ. (AZ. 1888, p. 94-95).

Waller Otto, Aegyptische Flüssigkeitsmasse. (AZ. XLI, 1904, p. 91). — Note sur la mesure de vin appelée Ⲙⲁⲓⲁⲓⲟⲩ. Elle proviendrait de la ville de Saïs, de là son nom.

G. Parthey, Vocabularium coptico-latinum et latino-copticum e Peyroni et Tattami lexicis concinnavit. Berlin, 1844, 8.

** A. Peyron, Lexicon linguae copticae. Turin, 1835. — Editio iterata, accedunt auctaria *Kabis*, *Bsciai* et *Goodwin* ex ephemeridi Berolinensi aegyptiacâ excerpta. Berlin, 1896.

K. Piehl, Note sur ⲛⲉⲧⲃⲉ. (PSBA. XXII, 1900, p. 384-385). — Son origine égyptienne.

Ignatius Rossi, Etymologiae aegyptiacae. Romae, 1808, 4.

Kurt Sethe, Zum Ursprung des Pronomen personale ⲒⲧⲐⲐⲕ und Genossen. (AZ, 29, 1891, p. 121-123).

K. Sethe, Koptische Etymologien. (AZ, 38, 1901, p. 145-148; 41, 1904, p. 142-145).

— Zu Ⲙⲃⲏⲣ « zu Schiff fahren ». (*Ibid.* 39, 1901, p. 87).

* L. Stern, Hieroglyphisch-Koptisches. (AZ, 1877, p. 72-88, 113-124). — Etude sur la racine ⲘⲘⲉ : ⲘⲘⲏ en copte et en égyptien, à propos de l'ouvrage de C. Abel « Koptische Untersuchungen ».

H. Tallam, Lexicon aegyptiaco-latinum ex veteribus linguae

ægyptiacae monumentis, Woidii et aliorum. Oxford, 1835, 8.

A. Weil relève le mot **Ⲡⲟⲩ** (âwmś) « vanité » dans *Lagarde, Aegyptiaca* « De morte Josephi », stück 16. (AZ, 41, 1904, p. 148).

IV. CATALOGUES.

** *Aegyptische Urkunden* aus den koenigl. Museen zu Berlin. Herausgegeben von der General-verwaltung. — Koptische Urkunden, 1895 et suiv. — Le recueil des « Koptische Urkunden » comprendra tous les documents coptes du musée égyptien de Berlin. De ces documents les uns étaient déjà connus, les autres sont publiés pour la première fois. Il a paru : vol. I en 7 fasc. ; Vol. II, 1^r fasc. — Textes de toute sorte et de tous les dialectes.

Amélineau, Le manuscrit copte n° 1 de la bibliothèque de Lord Zouche (PSBA. X, 1888, p. 135-146).

U. Bouriant, Notes de voyage. (RT. XI, p. 131-160). — Donne le catalogue de la bibliothèque d'Amba Hélias à Qous.

** *W. E. Crum*, Catalogue of the coptic manuscripts in the British Museum. 4, XXIII + 623 pp., 15 pl. London, 1905.

Contenu : Mss. saïdiques p. 1-231 ; ms. achm. p. 236 ; mss. en Moyen-égyptien p. 237-304 ; mss. bohairiques p. 315-384. Supplément, mss. saïd. p. 391-502 ; ms. en achm. et moyen-égyptien p. 504 ; mss. boh. p. 513. Additions, tables. — Compte rendu important par A. Rahlfs dans « Göttingische gelehrte Anzeigen » 1906, p. 579-589.

W. E. Crum, Coptic Mss. brought from the Fayyum by *W. M. Flinders Petrie* together with a papyrus in the Bodleian library. London, 1893, VIII + 92 pp. lith. et 4 pl.

Karabacek, Katalog der Theodor Graf'schen Funde in Aegyp-

ten. Wien, 1883, 8, 56 pp. — Description de quelques documents coptes, pas de textes.

* *J. Krall*, Koptische Texte. I. Band : Rechtsurkunden. (Corpus Papyrorum Raineri Archiducis Austriae, vol. II). Vienne, 1895.

* *J. Krall*, Mitteilungen aus der Sammlung der Papyrus Erzherzog Rainer. Wien, 1887 et suiv. — 6 vol. 8.

I, p. 62-73. Aus einer koptischen Klosterbibliothek. — Papyrus saïdiques, description, texte et traduction. Papyrus fayoumiques. Suite dans II, p. 43-74.

II-III, p. 264-268. Ueber den Achmimer Fund.

IV, 63-75. Koptische Beitræge zur aegyptischen Kirchengeschichte. — 126-136. Reste koptischer Schulbücher-Litteratur.

V. Koptische Briefe.

P. de Lagarde, Die koptischen Handschriften der Goettinger Bibl. (Abhandl. der k. Gesell. der Wiss. XXIV. — Orientalia I). Goettingen, 1879.

Leipoldt, (Catalogue succinct des manuscrits coptes de l'Université de Leipzig) dans le « Katalog d. Islam... Hss. » de K. Volters, Leipzig, 1906.

J. A. Mingarelli, Aegyptiorum codicum reliquiae Venetiis in Bibl. Naniana asservatae, fasc. I, II. Bononiae, 1785, 4. — Textes bibliques et ecclésiastiques.

* *Pleyte et Boeser*, Catalogue du musée d'Antiquités à Leyde. Antiquités coptes. Leyde, 1900, 4. — Textes de toute nature et de tout dialecte.

Seymour de Ricci, Les études coptes en Russie et les travaux de M. von Lemm. (RA. 1903, II, p. 302-318). — C'est une liste détaillée des publications de M. von Lemm, avec l'indication des manuscrits et de leur provenance, une appréciation et un résumé succinct ; à la fin, quelques renseignements sur les collections de

mss. coptes à S'-Pétersbourg.

H. Tattam, A catalogue of the coptic and sahidic manuscripts purchased or copied in Egypt. (ZDMG. VII, 1853, p. 94-97).

Tromler, Bibliothecae copto-jacobitae specimen. Leipzig, 1767.
— Sur ce livre cf. *Quatremère* « Recherches » p. 103.

P. Wüstenfeld; Verzeichniss der koptisch-arabischen Handschriften der Universitaets Bibliothek zu Goettingen. (Nachrichten der k. Gesellschaft der Wissenschaften in Goettingen, 1878).

** *G. Zoega*, Catalogus codicum coptorum mss. qui in Museo Borgiano Velitris asservantur. Romae, 1810, fol. — Textes boh. 1-138 ; şa. 172-230 ; fay. 139-168. — Voir une description de ce catalogue par Wilmart dans le *Bulletin Critique*, 1906, p. 605.

V. TEXTES BIBLIQUES.

I. ŞA'IDIQUES.

Ancien Testament.

Amélineau, Version thébaine du livre de Job. (*PSBA*. IX, 1887, p. 109-112).

Amélineau, Fragments thébains inédits de l'Anc. Test. (RT, VII, 1886, p. 197-217 ; VIII, p. 10-63 ; IX, 1888, p. 101-136 ; X, p. 67-96, 169-181).

A. E. Brooke, Sahidic fragments of the Old Testament. (*Journal of Theol. Studies*, vol. VIII, 1906, p. 67-74). Bibl. Nat. 129¹: Gen. IX 21-23, 25-26 ; XI 17, 18 ; XXVIII 20-23, 24-25 ; Lév. XXII 18, 19-25 ; Deut. XXXII 14-19, 21-22.

Bschai, Liber Proverbiorum coptice. (RE, II, 1882, p. 356-368).

W. Budge, **ⲡⲉⲱⲱⲓⲉ ⲛⲛⲉⲢⲁⲗⲓⲟⲥ**. The earliest known coptic Psalter. London, 1898.

Ch. Ceugney, Quelques fragments coptes thébains inédits de la Bibliothèque Nationale. (RT. II, 1881, p. 94-105).

A. Ciasca O. S. A., Sacrorum Bibliorum fragmenta copto-sahidica Musei Borgiani, I. XXXI + 225 pp. ; II. LXXVII + 362 pp. Romae, 1885-1889, 4.

W. E. Crum, The decalogue and Deuteronomy in coptic. (PSBA. XXV, 1903, p. 99-101).

A. Erman, Bruchstücke der oberoegyptischen Uebersetzung des Alten Testaments. (Nachrichten der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Goettingen, 1880, n. 12).

A. Fallet, La version copte du Pentateuque publiée d'après les mss. de la Bibl. imp. de Paris avec des variantes et des notes. Paris, 1854. — Deux fascicules comprenant Gen. 1-27.

J. E. Gilmore and P. le Page Renouf, Coptic fragments. (Gen. XIII, XIV ; Ps. CV). — (PSBA. XVII, 1895, p. 251-253).

P. Lacau, Textes de l'Ancien Testament en copte sahidique. (RT, XXIII, 1901). — (Tobie, XII, 6. — Judith, IV, 8-13. — Isaïe, X, 6-21 ; XI, 5-XVI, 10 ; XXVI, 2-10. — Jérémie, XVII, 19-25).

P. de Lagarde, Aegyptiaca, Pauli de Lagarde studio et sumptibus edita. — Goettingae 1883. (De morte Josephi, boh. et arab. — De dormitione Mariae, id. — Sap. Salomonis, sahid. — Ecclesiasticus, id. — Psalm. 101, id. — Canones Apostolorum, id. — Canones ecclesiastici, id.). — Remarques sur la « Sap. Salomonis » par Spiegelberg dans « Sphinx » V, p. 99-102.

J. Leipoldt und B. Violet, Ein saïdisches Bruchstück des vierten Esrabuches. (AZ, 41, 1904, p. 137-140).

O. von Lemm, Bruchstücke der sahidischen Bibelübersetzung nach Handschriften der kaiserlichen oeffentlichen Bibliothek zu St-Petersburg. Leipzig, 1885, in-4. — Fragments saïdiques du Nouveau Testament et de Josué.

— Sieben sahidische Bibelfragmente. (AZ, XXIII, 1885, p. 19-22). — Fragments saïdiques du Nouveau Testament.

O. von Lemm, Sahidische Bibelfragmente I, II. (Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences de St-Pétersbourg, XXIII, 1889, p. 257-268 et 373-381 = Mélanges asiatiques, X, 1889, p. 5-16 et 79-97).

En appendice, inscriptions coptes de deux étoffes de l'Ermitage, l'une d'elles en caractères cryptographiques.

G. Maspero, Études égyptiennes. I, p. 266-300. Paris, 1883.

G. Maspero, Fragments de la version thébaine de l'Ancien Testament. (MMAF. VI, 1892).

Fridericus Münter, Specimen versionum Danielis nonum ejus caput memphitice et sahidice exhibens. — Romae, 1768, 8.

B. Peyron, Psalterii copto-thebani specimen. Turin, 1875, 4.

A. Rahlfs, Die Berliner Handschrift des sahidischen Psalters. (Abhandl. der K. Gesellschaft der Wissensch. zu Goettingen). Berlin, 1901.

S. de Ricci, The Zouche Sahidic Exodus Fragment. (Ex. XVI, 6-XIX, 11). From the original ms. (PSBA. XXVIII, p. 54-67; 1906).

L. Stern, Zwei Koptische Bibelfragmente. (AZ. 1884, p. 97-99). Boh et Ş. (Ps. 34 et Exod. XV).

E. O. Winstedt, Sahidic biblical Fragments in the Bodleian Library. (PSBA. XXV, 1903, p. 317-325; XXVI, 1904, p. 215-221; XXVII, 1905, p. 57-64).

Nouveau Testament.

Amélineau, Dix-neuf chapitres du Nouv. Test. d'après les mss. thébains de Lord Crawford. (RT. 1884 p. 105).

— Fragments thébains inédits du Nouv. Test. (AZ. 1886, p. 41-56; 103-114. 1887, p. 47-57; 125-134. 1888, p. 95-105).

Amélineau, Fragments coptes du Nouveau Testament en dialecte thébain. (RT. V, 1884, p. 106-139).

Amélineau, Notice des manuscrits coptes de la Bibliothèque nationale renfermant des textes bilingues du Nouveau Testament. (Notices et extraits, 34, 2, 1895, p. 363-427).

— Décrit les mss. 129 1-30 et donne le texte grec.

Balestri, O. S. A. Sacrorum Bibliorum fragmenta copto-sahidica Musei Borgian; III. Novum Testamentum. Romae, 1904. 4. LXVIII + 512 pp. — IV. Tabulae. 1904.

U. Benigni, Un papiro copto-greco inedito con frammenti biblici. (Bessarione, IV, 1899, p. 514-521, 1 pl.) — Luc IV, 22-30, mutilés.

U. Bouriant, Fragments de manuscrits thébains du Musée de Boulaq, I (RT. IV, 1883, p. 1-4). — II (RT. IV, p. 152-156). — Textes du N. T.; extraits de la vie de Schenoudi et du martyre de S. Georges.

M. Chaine, Fragments inédits du Nouveau Testament Sa'idique. (Bessarione; IX, 1905, p. 276-280).

Act. VII, 51-59; VIII, 1-3. Joh. XVII, 17-26. D'après le ms. copte 102 de la Bibl. nationale.

J. Clédal, Fragment d'une version copte de l'Apocalypse de S. Jean. (ROC. IV, 1899, p. 263-276). — Apoc. III, 4 — VI, 1-5. Texte et traduction.

L. Delaporte, Fragments thébains du Nouveau Testament. (RB. 1905, p. 377-314; 557-563).

— Première Épître de S. Jean, texte et notes, index des mots grecs, traduction. — Épître à Philémon, texte, index des mots grecs, traduction.

L. Delaporte, Fragments sahidiques du Nouveau Testament. Apocalypse. Paris, 1906. Lithographié.

J. E. Gilmore, Fragments of the Sahidic Version of the Pauline Epistles, etc. (PSBA. XX, 1898, p. 48-51).

H. Goussen, Studia theologica. Fasc. I: Apocalypsis S. Johannis Apostoli, versio sahidica. Lipsiæ, 1895, 8, VII + 67 pp. Lithogr.

H. Hyvernât, Un fragment inédit de la Version sahidique du N. T. (RB. 1900).

G. Maspero, Fragments thébains : S. Matthieu XXV ; S. Luc VIII, IX. Fragment de rituel, motions des évêques qui soutiennent S. Cyrille d'Alexandrie. (RT. VII, p. 46-48 ; p. 142-144).

G. Maspero, Fragments des Actes des Apôtres et des Épîtres de S. Paul et de S. Pierre aux Romains, en dialecte thébain. (RT. VI, 1885, p. 35-37).

C. G. Woide, Appendix ad editionem Novi Testamenti graeci, in qua continentur fragmenta Novi Testamenti thebaica vel sahidica, cum dissertatione de versione bibliorum aegyptiaca. Oxford 1799. fol. (Édition achevée par H. Ford).

2. ACHMIMIQUES.

Ancien et Nouveau Testament.

U. Bouriant, Fragments des Petits Prophètes en dialecte de Panopolis. (RT. XIX, 1897, p. 1-12). — Mêmes textes que *Mas-*

pero (RT. VIII, p. 181-192) copiés sur l'original, et d'autres en plus.

U. Bouriant, Les papyrus d'Akhmim. (MMAF. I, 1885, p. 259; 1887, p. 395).

Beaucoup de textes achmimiques sont aussi contenus dans les *Catalogues*.

3. DIALECTES DE LA MOYENNE-ÉGYPTE.

Ancien et Nouveau Testament.

U. Bouriant, Fragments bachmouriques. (MIE. II, p. 567). Le Caire 1888. — Réédités par *Chassinat*, dans le « Bull. de l'Inst. Fr. d'Arch. Or. au Caire ». Vol. II. fasc. 2, p. 171.

Engelbreth, Fragmenta baschmurico coptica novi et veteris Testamenti. Copenhague 1811.

O. von. Lemm, Mittelaegyptische Bibelfragmente. (Études archéologiques, linguistiques et historiques dédiées à M. le Dr. C. Leemans) Leide, Brill, 1885, in-4, p. 95-102. — Fragments fayoumiques de l'Év. de S. Marc.

G. Maspero, Fragment de l'Évangile selon S. Matthieu en dialecte baschmourique. (RT. XI, p. 116). — Matth. V. 46-VI. 1-19.

4. BOHAIRIQUES.

Ancien Testament.

J. Bardelli, Daniel copto-memphitice. Pise, 1849.

U. Bouriant, Les Proverbes de Salomon, version copte (RT. III, 1882, p. 129-148).

U. Bouriant, Fragments memphitiques de divers livres inédits

de l'Écriture et des Instructions pastorales des Pères de l'Église copte. (RT. VII, 1886, p. 82-94).

H. Brugsch, Der Bau des Tempels Salomos nach der koptischen Bibelversion. Leipzig, 1877.

A. Bsciai, Proverbia Salomonis boheirice et arabice. Rome, 1886. — Les mêmes proverbes avaient été publiés par *Bouriant* dans Rec. de Trav. III, 1882, d'après deux mss. du patriarcat Jacobite du Caire.

Bsciai, Liber Baruch prophetae. Romae, 1870.

— Le même dans AZ. 1872, p. 134-136 ; 1875, p. 18-21 ; 1874, p. 45-50, par *M. Kabis*.

Ideler, Psalterium copticum. Berlin 1837.

G. Labib, [Le Psautier en copte et en arabe]. كتاب المزامير والتسايح قبطي وعربي Le Caire, 1897, 8.

P. de Lagarde, Psalterii versio memphitica. Goettingen, 1875. — Le copte est imprimé en caractères latins. A la fin, Proverbes d'après le ms. or. fol. 447 de Berlin.

P. de Lagarde, Der Pentateuch koptisch. Leipzig, 1867.

P. de Lagarde, Bruchstücke der koptischen Uebersetzung des alten Testaments. (Abhandl. der K. Gesellsch. der Wissensch. XXIV. — Orientalia 1, 63-104). Goettingen, 1879.

B. Quatremère, Daniel et les douze petits prophètes : mss. copte de la Bibl. impér. n° 2 et de S. Germain n° 21. (Notices et extraits de la Bibl. impér. VIII, 1810, p. 220-290).

Fr. Rossi, Cinque manoscritti copti della Biblioteca nazionale di Torino. (Memorie della R. Acad. delle Scienze di Torino, ser. II, tom. XLIII, 1893, 4, 174 pp). Torino, 1894. — 1. Psautier boh. 2. Fragment d'un sermon sur la pénitence ; 3. Fragment du martyre de S. Théodore ; 4. Fragment du martyre de S. Victor ; 5. Traité gnostique en sa'idique.

H. Tattam, Prophetæ majores in dialecto linguae aegyptiacae memphitica cum versione latina. Oxford, 1852. — 1^r vol. Isaïe. Jérémie; 2^e vol. Ézéchiël, Daniel.

— Duodecim prophetarum minorum libri in lingua aegyptiaca vulgo coptica seu memphitica ex ms. parisiensi descripti et cum ms. Johannis Leo comparati. Oxford, 1836.

H. Tattam, The ancient coptic version of the book of Job the Just, translated into english and edited. London, 1846.

R. Tuki, Psautier, كتاب زبور داود Rome, 1744. — Comprend les psaumes avec quelques cantiques et prières de l'Anc. Test. — Traduction arabe. Les psaumes ont été réimprimés par la Société biblique de Londres en 1826.

M. G. Schwartze, Psalterium in dialectum linguae copticae memphiticam translatum ad fidem trium codicum, etc. edidit notisque criticis et grammaticis instruxit. Leipzig. 1843.

Nouveau Testament.

G. Horner, The coptic version of the New Testament in the northern dialect, otherwise called memphitic and bohairic, with introduction, critical apparatus and literal english translation. Oxford 1898. I Matth. and Marc. II Luke and John. Edited from ms. Huntington 17 in the Bodleian Library. — Édition de première valeur. — III, IV, Actes, Épitres, Apocalypse.

P. de Lagarde, Acta Apostolorum coptice. Halae, 1852.

— Epistolae Novi Testamenti coptice. Halae, 1852.

P. de Lagarde, Catenae in Evangelia aegyptiaca quae supersunt. Goettingen, 1886, 4, VII + 244 pp. (Curzon Catena).

[*H. Tattam*, Les quatre Évangiles en copte et en arabe]. Londres, 1847, 4. — Édition de luxe.

— Les Actes, les Épîtres et l'Apocalypse. Londres, 1852, 4.
 [H. Tattam and Lee], Quatuor evangelia memphitice et arabice.
 Londres, 1829, 8. — Édition de la Société biblique.

M. G. *Schwartz*e, Quatuor Evangelia in dialecto linguae copticæ memphitica perscripta ad codd. mss. Coptorum in R. Bibl. berolin. adservatorum nec non libri a Wilkinsio emissi fidem edidit, emendavit, adnotationibus criticis et grammaticis, variantibus lectionibus expositis atque textu coptico cum graeco comparato instruxit. Leipzig, 1846-47.

VI. ÉTUDES SUR LA BIBLE.

Ernst Andersson, Ausgewählte Bemerkungen über den bohairischen Dialect im Pentateuch koptisch. (Akademische Abhandlung). Upsala, 1904. in-8, VIII + 144 p. — Remarques de philologie. Voir le compte rendu de A. Mallon dans « Sphinx », IX, p. 120-130.

Heinrich Asmus, Ueber Fragmente im Mittelägyptischen Dialect (Leipziger Inauguraldissertation). 8. 70 pp. Goettingen, 1904.

C. R. *Gregory*, Liste des manuscrits coptes du N. T. (Text-critik des Neuen Testaments, II, Leipzig, 1902, 8, p. 538-553).

J. *Guidi*, Il canone biblico della chiesa copta. (RB. 1901, p. 161-175). — Liste des Livres canoniques chez les Coptes.

(A. C. *Headlam*), Egyptian or coptic Versions. (Scrivener, Introduction to the criticism of the New Testament, 4 ed. Vol. II, chap. IV).

H. *Hyvernat*, Étude sur les Versions Coptes de la Bible. (RB. 1896, p. 427-433, 540-570; 1897, p. 48-75). — Travail de première importance dans lequel l'auteur traite les cinq questions suivant-

tes : 1. Nombre des versions coptes ; 2. celle qui nous est parvenue de ces versions ; 3. ce qui en a été publié ; 4. date probable des différentes versions ; 5. leur nature et leur importance.

La même étude se trouve un peu résumée dans le « Dictionnaire de la Bible » de *Vigouroux*, sous le mot « Coptes » (Versions).

Kenyon, Handbook for the textual Criticism of the New Testament. London, 1901, 8, 312 pp. — The coptic versions, p. 150-165.

F. Münter, Commentatio de indole versionis sahidicae Novi Testamenti. Accedunt fragmenta epistolarum Pauli ad Timotheum in membranis sahidicis musei Borgiani. Copenhague, 1784. 4.

N. Peters, Die sahidisch-koptische Uebersetzung des Buches Ecclesiasticus auf ihren wahren Wert für die Textkritik untersucht. 8, XII + 70 pp. Fribourg en Brisgau.

F. Robinson, Egyptian versions of the Bible. (Dictionary of the Bible edited by *J. Hastings*, vol. I, p. 668-673, 1904).

A. Schulte, Die koptische Uebersetzung der vier grossen Propheten, Münster i. W. 1893.

— Die koptische Uebersetzung der kleinen Propheten.

(Theologische Quartalschrift 1894, 1895). — Critique textuelle.

L. Stern, Critische Anmerkungen zu der boheirischen Uebersetzung der Proverbia Salomonis. (AZ. 1882, p. 191-202).

Johannes Tartoli, Sulla versione copta del Giob in dialetto saïdico, col Saggio di un' edizione di essa.

(Mémoires du quatrième congrès international des Orientalistes, I, p. 79-90).

VII. LITURGIE.

1. ÉDITIONS OFFICIELLES DES CATHOLIQUES.

Mgr Cyrille II, Le missel copte-arabe. Le Caire, 1898.

Livre de cantiques et de prières imprimé à Rome par les soins de Mgr Agabios Bschai, 12.

Mgr Cyrille II, [Rituel abrégé] كتاب خدمة الاسرار المقدسة. Le Caire, 1900. — En copte et en arabe.

Mgr Cyrille II, Le Bascha ou office de la Semaine Sainte en copte et en arabe. Le Caire, 1902, 373 pp.

R. Tuki, Missale, coptice et arabice. Romae, 1736, 8.

— Diurnum alexandrinum copto-arabicum. Romae, 1750. (Bréviaire).

— Pontificale et Euchologium coptice et arabice. Romae, 1761, 1762. — Deux vol. 1^r vol. livre des ordinations ; 2^e vol. livre des consécérations.

— Rituale coptice et arabice. Romae, 1763. — Un abrégé a été publié au Caire en 1900.

K. Tuki, Theotokia (officium S. Virginis), coptice et arabice. Romae, 1764.

Sur ce sujet, voir *A. Mallon* : Les Théotokies ou office de la Sainte Vierge dans le rite copte. (ROC. 1904, p. 17-34).

2. ÉDITIONS OFFICIELLES DES JACOBITES.

G. Labib, [Catameros en copte et en arabe] القطامرس القبطي والعربي. Le Caire, 1900-02. — 2 vol. en copte et 2 vol. en arabe, 4.

Gladius Labib, [Missel en copte et en arabe] كتاب الحولاجي المقدس. Le Caire, 1904, 8, 778 pp.

G. Labib, [Le rituel des funérailles]. Le Caire, 1905.

3. VARIA SUR LA LITURGIE.

Jos. Aloysius Assemanus, Codex liturgicus ecclesiae universae, lib. IV, pars. IV. Missale Alexandrinum. Romae, 1754. 8. 251 + 108 pp. — Le copte est imprimé en caractères grecs.

F. E. Brightman, Liturgies Eastern and Western. — Vol. I Eastern liturgies. Oxford, 1896. — Traduction des liturgies de S. Marc et de S. Cyrille, p. 113-193.

John Marquess of Bute, The coptic morning service for the Lord's day translated into english. London, 1882.

V. Ermoni, Rituel copte du baptême et du mariage. (ROC. V, 1900, p. 445 ; VI, 1901, p. 453 ; VII, 1902, p. 303 ; IX, 1904, p. 526. — Texte et traduction, le tout assez défectueux.

A. Evetts, The rites of the coptic Church. London, 1888, 16, 61 pp. — Traduction du Rituel du baptême et du mariage.

B. Evetts, Le rite copte de la prise d'habit et de la profession monacale. (ROC 1906, p. 60-74, 130-148).

J. E. Gilmore, Manuscript portions of three coptic Lectionnaires. (PSBA, XXIV, 1902, p. 186-191). — Décrit trois fragments de lectionnaires et en indique le contenu.

Goussen, Traduction de quelques passages des Théologies dans la « Summa Mariana » de Schütz. Paderborn, 1903.

G. Horner, The consecration of a church altar and tank according to the ritual of the coptic Church (PSBA, XXI, 1899, p. 86-107). — Manuscrit donné en 1868 à l'évêque de Salisbury par le patriarche copte orthodoxe et contenant le rituel pour la consécration de l'église et de l'autel. Horner en donne la description et une partie de la traduction. Il publie ensuite tout le manuscrit :

— The service of the consecration of the church and altar according to the coptic rite, edited with translation from a coptic

and arabic ms. of A. D. 1307. London, 1902.

H. Hyvernal, Canon — Fragmente der altkoptischen Liturgie. (Roemische Quartalschrift für christl. Alterthum und Kirchengeschichte I, 4, p. 330). Rome, 1888.

H. Junker und W. Schubert, Ein griechisch-koptisches Kirchengebet. (AZ. 40, 1903, p. 1-31).

F. Legge, A coptic Spell of the second Century. (PSBA. XIX 1897, p. 183-187). — C'est une formule d'exorcisme.

Malan, Original documents of the coptic church. London 1872-1875. 8. — Contient la traduction anglaise des documents suivants :

Liturgie de S. Marc, 63 pp. ; calendrier de l'Église copte, 91 pp. ; aperçu historique sur les Coptes et l'Église copte, 115 pp. ; le Catameros, sans les textes, 82 pp. ; l'eucologe, 43 pp. ; liturgie de S. Grégoire, 90 pp.

Dom P. Renaudin, La Messe copte (traduction de Mgr Ma-caire). (ROC. IV, 1899, p. 12-43).

H. Tattam, The apostolical constitutions or canons of the Apostles in coptic with an english translation. London, 1848, 8.

B. Touraieff, [Le livre de Pâques de l'Église copte]. En russe dans les « Commentationes philologicae en l'honneur de M. Pom-jalowski. S.-Pétersbourg, 1897.

VIII. APOCRYPHES.

Baumstark, Les Apocryphes coptes. (RB. 1906, p. 245-265). Étudie la publication de Revillout « Les Év. des 12 Apôtres ».

U. Bouriant, Fragments d'une apocalypse de Sophonie. (MMA F. 1885).

W. E. Crum, Notes on the Strassburg Gospel Fragments. (PSBA, XXII, 1900, p. 72-76). — Notes philologiques.

Ed. Dulaurier, Fragments des révélations apocryphes de S. Barthélemy et de l'histoire des communautés religieuses fondées par S. Pakhome. Traduit sur les textes copte-thébains inédits conservés à la Bibliothèque du Roi. Paris, 1835.

Le texte est à la Bibl. Nat. (Copt. 78, f. 5-8).

La traduction française est reproduite par Tischendorf, « Apocalypses apocryphae. Lips., 1866, p. XXIV-XXVII.

J. Guidi, Frammenti copti. Nota I-VII. Roma, 1887-1888, 4. (Acad. dei Lincei III. IV). — La note VI contient un apocryphe du N. T., traduit par *F. Robinson* dans « Coptic apocryphal Gospels », p. 168-176, repris et complété au moyen de nouveaux documents par *von Lemm* dans les « Kleine koptische studien » XLII, 1905, p. 076-089; texte copte édité par *Lacau* dans « Apocryphes coptes ».

J. Guidi, Di alcune pergamene saidische della collezione borgiana. (Rendiconti della R. Ac. dei Lincei). Roma, 1893. — Note additionnelle aux « Frammenti copti ». Quelques textes des actes apocryphes des Apôtres et des Actes des Martyrs.

J. Guidi, Gli atti apocryphi degli apostoli nei testi copti, arabi ed etiopici. (Giornale della Soc. asiat. Italiana, II, 1888), 66 pp. — Traduction.

Ad. Harnack und Carl Schmidt, Ein koptisches Fragment einer Moses-Adam-Apokalyypse. (Sitz. d. königl. preuss. Akad. d. Wiss. zu Berlin, 1891, p. 1045-1049).

Une feuille de parchemin de la Bibl. royale de Berlin (Ms. Orient. in fol. N. 1608, fol. 3). Traduction et explications, texte copte inédit.

E. Hennecke, Neutestamentliche Apocryphen in deutscher Uebersetzung und mit Einleitungen. Tübingen und Leipzig, 1904, 8, 28 + 558 pp. — Traduction.

E. Hennecke, Handbuch zu den Neutestamentlichen Apocryphen. Tübingen, 1904, 8, XVI + 604 pp.

Parmi les apocryphes du Nouveau Testament, il étudie aussi les Apocryphes coptes.

Adolf Jacoby, Ein neues Evangelienfragment. Strasbourg, 1900. — critiqué par *Carl Schmidt* dans « Göttingische gelehrte Anzeigen » 1900, p. 481. Réponse de *W. Spiegelberg* dans « Deutsche Literaturzeitung » 1900, N° 45 et 1901 N° 1 ; dans « Sphinx » IV, 171. Nouvelles corrections de Jacoby dans « Sphinx », VI, 132-143. Revillout reproduit le texte et le considère comme un fragment de l'Ev. des 12 Apôtres. (Les Évangiles des douze Apôtres, p. 159-161).

P. Lacau, Fragments d'apocryphes coptes. (MMAF. IX, 1904). 4. IV + 115 pp. avec 6 planches.

P. Ladeuze, Apocryphes évangéliques coptes. Pseudo-Gamaliel, Évangile de Barthélemy. (RHE. 1906, VII, p. 245-268).

O. von Lemm, Koptische apocryphe Apostelacten. I, II. (Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences de S. Pétersbourg, XXXIII, 1890, p. 509-581 et XXXV, 1892, p. 233-326, avec deux planches en phototypie).

O. von Lemm, Zwei koptische Fragmente aus den Festbriefen des heil. Athanasius. (Rec. de trav. rédigés en mémoire du jubilé scientifique de M. Daniel Chwolson). Berlin, 1899, p. 189-197. — Fragments de la première et de la vingt-cinquième des « Épîtres festales » de S. Athanase.

W. Lüdtke, Die koptische Salome-Legende und das Leben des Einsiedlers Abraham. (ZWT. 1906, nouv. sér. XIV, p. 61-65).

E. Revillout, La sage-femme Salomé, d'après un apocryphe copte comparé aux fresques de Baouit et la princesse Salomé, fille du Tétrarque Philippe, d'après le même document. (JA. X^e s. V,

1905, p. 409-461). — Texte saïdique.

E. Révillout, Un nouvel apocryphe copte. Le livre de Jacques. (JA. X^e série, VI, 1905, p. 113-120). — Petit texte saïdique.

E. Révillout, Apocryphes coptes du Nouveau Testament. (Études Égyptologiques VII). 1^{er} fasc. Textes, Paris 1876, 4. XII + 128 pp. lithogr.

E. Révillout, Les Évangiles des douze Apôtres et de S. Barthélemy. Texte copte édité et traduit. (*Apocryphes coptes*, I, dans la « Patrologia orientalis » (T. II, fasc. 2) de *Graffin* et *Nau*. — Révillout a donné une étude historique et critique de l'Évangile des douze Apôtres » dans la *Revue Biblique* 1904, p. 167-187 et p. 321-336. Il a aussi publié des notes sur ces deux Évangiles dans le *Journal Asiatique* 1903, II, p. 162-175 et dans *Ac. des Inscr.* CR. 1903, p. 246-250. Une traduction complète de l'Év. des XII Apôtres est donnée par lui : *Bessarione* VIII, p. 14-22, 157-177, 309.

F. Robinson, Coptic apocryphal Gospels. Translations together with the texts of some of them, also notes and indices. Cambridge, 1896. (Texts and Studies, IV, 2). — Compte rendu par *K. Pichl*. dans « Sphinx » IV, 32. — Étude critique de *Pietschmann* dans « Goettingische gelehrte Anzeigen, 1899, p. 46.

Fr. Rossi, I papiri copti del museo egizio di Torino, (Mem. della Ac. delle Sc. di Torino. ser. II, tom. XXXV-XLII). Torino 1888-1892. 4. Tirage à part en deux volumes.

Carl Schmidt, Uebersicht über die vornicaenische Litteratur (einschliesslich der Apokryphen) in koptischer Sprache. (*Harnack*, Geschichte der altchristlichen Litteratur, I, p. 918-924, 1893).

Corrections par *von Lemm* dans « Kleine koptische Studien ». XXXIX, 2, 3. p. 068.

Carl Schmidt, Die alten Petrusakten im Zusammenhang der apokryphen Apostellitteratur nebst einem neuentdeckten Frag-

ment. (Texte und Untersuch. N. F. IX, 1.) Leipzig, 1903, 8, VII + 176 pp.

Carl Schmidt, Acta Pauli aus der Heidelberger koptischen Papyrushandschrift N. 1. Leipzig, Hinrichs, 1904. 8. — 2^e édition augmentée, 1905. LV + 240 p. pour l'introduction, l'étude critique et la traduction ; 80 p. pour le texte copte et le vocabulaire. Atlas de 80 pl. reproduisant le papyrus en entier. Ce papyrus se compose de 2000 petits fragments. Le dialecte tient à la fois du saïdique et de l'achmimique. On lira avec fruit les recensions suivantes : *J. Leipoldt*, ZDMG, 58 (1904), p. 920-924 ; *P. Peeters*, Analecta Bollandiana, XXIV, 1905, p. 276-281. Cf. aussi *Ad. Harnack*, Untersuchungen über den apokryphen Briefwechsel der Korinther mit dem Apostel Paulus. 8, 33 pp. (Sitzungsberichte d. königl. preuss. Akad. d. Wiss. 1905, p. 3-35). *Carl Clemen*, Miscellen zu den Paulusakten (Zeitschrift für die Neutestamentliche Wissenschaft, T. V, 1904, p. 228-247). *P. Corssen*, Acta Pauli herausgegeben von C. Schmidt, dans (Göttingische gelehrte Anzeigen, 1904, p. 702-724).

W. Spiegelberg, Eine sahidische Version der Dormitio Mariae. (RT. XXV, 1903, p. 4-5).

Georg Steindorff, Die Apokalypse des Elias : eine unbekannte Apokalypse und Bruchstücke der Sophonias. Apokalypse. Koptische Texte, Uebersetzung und Glossar. Leipzig, Hinrichs, 1899, in-8. VI + 190 p. avec deux planches. (Texte und Untersuch. N. F. II, 3a). — Steindorff établit que les deux mss. en question contiennent des fragments de trois apocalypses : une apoc. anonyme en achmimique, l'apoc. d'Élie en achmimique, l'apoc. de Sophonie en saïdique. Bon glossaire pour le texte achmimique. — Compte rendu par *K. Piehl* « Sphinx », IV, p. 222. — Remarques importantes de *von Lemm* dans les « Kleine kopt. Studien », X et XXVI.

L. Stern, Die koptische Apokalypse des Sophonias, mit einem Anhang über den unterschahidischen Dialect. (AZ. 1886, p. 115-135).

IX. GNOSTIQUES.

Pistis Sophia, (Codex Askew = Br. Mus. Or. 5114) et *Livres de Jeou* (Codex Brucianus = Bodl. Cod. Bruce).

Amélineau, *Pistis Sophia*, ouvrage gnostique de Valentin, traduit du copte en français avec une introduction. Paris, 1895, 8. — Nombreuses corrections par *Ernst Audersson* dans « Sphinx » VIII, 237-253; IX, p. 52-63; 233-253; X, 44-63.

Amélineau, Le papyrus gnostique de Bruce. (Acad. des Inscr. CR. 1882, p. 220-228). Histoire du ms. et description de son contenu.

Amélineau, Notice sur le papyrus gnostique Bruce, texte et traduction. Paris, 1891. (Notices et extraits des mss. de la Bibl. nat. XXIX, 1^{re} partie, p. 65-305).

Ed. Dulaurier, Notice sur le manuscrit copte-thébain intitulé la fidèle sagesse (ⲧⲠⲢⲚⲤⲐ ⲘⲞⲢⲚⲁ) et sur la publication projetée du texte et de la traduction française de ce manuscrit. (J A. 1847; 1, p. 534-548).

O. von Lemm, Bemerkungen zu einigen Stellen des Codex Brucianus. (Kleine koptische Studien, XXV, 1901, p. 301-313).

Fr. Münter, *Odae gnosticae Salomoni tributae*. Havniae, 1812.

C. Schmidt, Gnostische Schriften in koptischer Sprache aus dem Codex Brucianus herausgegeben, übersetzt und bearbeitet, Leipzig, 1892. (TU. n. F. VIII, 1, 2).

C. Schmidt, Die koptisch-gnostischen Schriften. Erster Band. — (Pistis Sophia. — Die zwei Bücher des Jeû. — Unbekanntes altgnostisches Werk.) (Die griech. christl. Schriftsteller d. ersten drei Jahrh.) Leipzig. Hinrichs, 1905, 8°, XXV + 410 pp.

Schwartzé, Pistis Sophia, opus gnosticum Valentino adjudicatum e codice ms. coptico Londinensi descripsit et latine vertit. Edidit J. H. Petermann. Berlin, 1851.

On peut consulter encore :

Woïde, dans son « Appendix », p. 19 ; notice intéressante.

Crum, « Coptic manuscripts... » p. 2-3.

Lipsius, art. « Pistis Sophia » dans le « Dictionary of christian biography », IV. London, 1877-1887.

Harnack, Ueber das gnostische Buch Pistis-Sophia. (Altchr. Litter. I, p. 171-172 ; II, p. 533). On trouvera là toutes les références.

Autres gnostiques.

Trois autres textes gnostiques ont été signalés par Schmidt « Sitzungsberichte... » 1896, p. 839, et « Altchr. Litter. » II, p. 712 :

1. Évangile selon Marie. 2. Sagesse de Jésus-Christ. 3. Actes de Pierre.

Ce dernier texte a été publié par Schmidt dans les « Texte und Untersuch. N. F. IX, 1. » 1903.

Mystères des lettres grecques.

Sur le manuscrit (Bodl. d'Oxford, Hunt. 393) cf. Dulaurier (JA. 1847 (1), p. 534).

Amélineau, Les traités gnostiques d'Oxford. (Revue de l'Hist. des relig. 1890, XXI, p. 262-294).

Hebbelynck, Les mystères des Lettres grecques, d'après un ms. copte-arabe de la bibl. bodl. d'Oxford, texte, traduction et notes, 1 vol. 8. Louvain, 1902. — Aussi dans « Muséon 1900, 1901 ».

E. Gallier, Sur les « Mystères des Lettres grecques ». (BIFA. II, 1902, p. 139-162). — Critique Hebbelynck.

X. TEXTES PATRISTIQUES.

Amélineau, Mémoire sur un ms. copte contenant une série de pièces sur le concile d'Éphèse (Acad. des Inscr. C R. 1890, p. 212-219). — Donne en abrégé le contenu du manuscrit.

U. Benigni, Patrologiae et Hagiographiae copticae Spicilegium. — I. Didache coptica. Roma, 1898, 8, 23 pp. — Traduction de la Didache saïdique éditée dans « Aegyptiaca » de *de Lagarde*, comparaison avec le grec et la recension arabe.

U. Bouriant, Actes du Concile d'Éphèse. Texte copte traduit et publié. (MMFA. VIII 1892). — Critiqué et corrigé par *K. Piehl* dans « Sphinx ». I, 122-155.

U. Bouriant, Les Canons Apostoliques de S. Clément de Rome. (RT. V, 1884, p. 199-216. — VI, 1885, p. 97-115). — S.

W. Budge, On a fragment of a coptic version of Saint Ephrem's discourse on the Transfiguration of our Lord. (PSBA. IX, 1887, p. 317-329). — Texte et traduction. B.

W. E. Crum, Texts attributed to Peter of Alexandria. (Journal of Theol. Studies, 4, 1903, p. 387-397).

W. E. Crum, The coptic version of the « Canons of S. Basil ». (PSBA. XXVI, 1904, p. 57-62). — Traduction sans le texte copte.

W. E. Crum, A coptic « Letter of orders ». (PSBA. XX, 1898, p. 270-276). — Texte copte boh. et texte arabe. Ce document est daté de 1079 des Martyrs.

L. Delaporte, Le Pasteur d'Herma. Fragments de la version copte-sahidique. (ROC. 1905, p. 424-433).

L. Delaporte, Note sur de nouveaux fragments du Pasteur d'Herma. (ROC. 1906, p. 101-102).

L. Delaporte, Le Pasteur d'Herma. Nouveaux fragments sahidiques. (ROC. 1906, p. 301-311). — Bibl. Nat. cod. copt. 130⁵, f. 129, 130; 132¹, f. 33, 34, 45. Texte et traduction.

H. Guérin, Sermons inédits de Senouti. (Introduction, texte, traduction). Thèse soutenue à l'École du Louvre. (RE. X, 1902, p. 148-164; XI, 1904, p. 15-34). — Cf. remarques de *von Lemm* dans « Kleine koptische Studien » XLV, 1905, p. 0223-0237.

I. Guidi, La traduzione copta di un omelia di S. Efrem. (Besarione, VII, 1903, p. 1-21). Texte copte. — B.

W. Kraatz, Koptische Akten zum Ephesinischen Konzil vom Jahre 431. Uebersetzung und Untersuchungen. (TU N. F. XI, 2) VII+220 pp. Leipzig, 1904. — Texte copte dans *Bouriant* (MMFA VIII).

J. Leipoldt, Sâidische Auszüge aus dem 8. Buche der Apostolischen Konstitutionen. (TU. Neue Folge, XI, 1 b) 61 pp. 8. Leipzig, 1904. — Étude et traduction du 8^e livre des « Constitutions Apostoliques » édité par *de Lagarde* dans « Aegyptiaca », p. 266-291. — Nouvelles additions.

J. Leipoldt, Der Hirt des Herma in saïdischer Uebersetzung. (Sitzungsberichte der K. Preuss. Akad. der Wissenschaften, XII, 1903, p. 261-268). Étude critique.

J. Leipoldt et W. Crum, Sinuthii archimandritae vita et opera omnia. (Corpus Script. Christ. Orient., Scriptores coptici, Ser. II;

t. II, fasc. 1 : Sinuthii vita bohairica). Paris, Poussielgue, 1906, 8, 82 pp. Voir le compte rendu de Maspero; *Revue critique*; 10 Déc. 1906, p. 442.

O. von Lemm, Eine dem Dionysios Areopagita zugeschriebene Schrift in koptischer Sprache. (Bulletin de l'Ac. imp. des sciences de S' Pétersbourg, V^e série, tome XIII, p. 267-306). S' Pétersbourg 1900, 40 pp. in-4°. — Tirage à part. — Récit intéressant dans lequel Denys l'Aréopagite raconte l'arrivée de S. Paul à Athènes et sa première entrevue avec l'Apôtre. — Compte rendu par K. Piehl dans « Sphinx » IV, 44.

O. von Lemm, Das Triadon, ein sahidisches Gedicht mit Arabischer Uebersetzung. I. Text mit drei Tafeln, 8, XVII + 251 pp. S.-Pétersbourg 1903. — C'est un poème religieux et moral composé peut-être au 14^e s. ; l'auteur est inconnu. Les strophes ont quatre vers dont les trois premiers riment ensemble et forment un tercet, d'où le nom de *Triadon* المثلث. Le 4^e vers a partout la même rime *on*. Le texte arabe et le vocabulaire copte-arabe rendront les plus grands services pour l'intelligence des mots coptes. Le copte avait été publié par Zoéga « Catalogus », CCCXII, p. 642-659.

Lenormant, Note relative aux fragments du concile oecuménique d'Éphèse conservés dans la version copte. (Mém. de l'Ac. des Inscr. XIX. II, p. 301-325. 1853).

R. Pielschmann, Theodorus Tabennesiota und die sahidische Uebersetzung des Osterfestbriefs des Athanasius vom Jahre 367. (Nachrichten der K. Gesellsch. der Wissensch. zu Goettingen, 1899, I, p. 87-104).

R. Pielschmann, Apophtegmatâ Patrum boheirisch. (Nachrichten der K. Gesellschaft der Wissensch. zu Goettingen, 1899, I). — Deux feuilles de parchemin. Cf. analyse par K. Piehl dans « Sphinx » III, 63.

E. Revillout, Le concile de Nicée d'après les textes coptes et les diverses collections canoniques. (Jour. Asiat. 1873, 2. p. 210-288; 1875, 1. p. 1-77; 209-276; 501-564; 2, p. 473-560). — Édition à part, Paris, 1881, 8, 72 + 216 pp. — §.

E. Revillout, Récits de Dioscore exilé à Gangres, sur le Concile de Chalcédoine. (RE. I, 1880, p. 187-189; II, 1881, p. 21-25; III, 1883, p. 17-25).

W. Riedel and W. Crum, The canons of Athanasius of Alexandria. The arabic and coptic versions edited and translated with introductions, notes and appendices (Text and Translation Society). 8. XXXV + 154 p. London, 1904.

C. Schmidt, Der Osterfestbrief des Athanasius vom Jahre 367 dans les « Nachrichten der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, Philologisch-historische Klasse », 1898, p. 167-203.

Emilio Teza, Frammenti inediti di un sermone di Scenuti in dialetto sahidico. (Acad. dei Lincei ser. V, vol. I, 1892, p. 682-697). Roma, 1892.

Le texte est repris et corrigé par *O. von Lemm* dans « Kleine Kopt. Studien » XLV, 1905, p. 0216-0219.

E. O. Winstedt, Some Munich coptic fragments. (PSBA. 1906, p. 137-142).

E. O. Winstedt, The original text of one of St Antony's letters. (Journal of theological Studies 1906, p. 540-545).

E. O. Winstedt, A coptic fragment attributed to James the brother of the Lord. (Jour. of theol. Studies, VIII, 1907, p. 240-248). — II. (PSBA. 1906, p. 229-237).

XI. ACTES DES MARTYRS.

VIES DES SAINTS ET DES PÈRES DU DÉSERT.

Amélineau, Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne aux IV^e et V^e s. (MMAF. IV, 1) 1888. — [Vie copte de Schnoudi. Panégyrique de Macaire de Tkôou. Sermon de S. Cyrille. Lettres d'Acace et de Pierre Monge. Fragments sur les Apas Bgoul, Schnoudi, règles monastiques, etc.]. Contient aussi la vie arabe de Schnoudi. — Corrections par von Lemm dans les « Kleine koptische Studien », XL. — B. et S.

Amélineau, Un évêque de Keft au VII^e siècle. (MIE. II, 1889, p. 261-424). Texte copte et traduction ; cod. vat. 66, fol. 124-158. — B.

— Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne au IV^e s. Histoire de S. Pakhôme et de ses communautés (Ann. du musée Guimet XVII). Paris, 1889. 4. — B.

— Histoire du Patriarche copte Isaac. Étude critique, texte et traduction. Paris, 1890 (Bull. de correspondance africaine, II). 8. XXXVII + 80 pp. — B.

— Histoire des monastères de la Basse-Égypte : Vies des SS. Paul, Antoine, Macaire, Maxime, Domèce, Jean le Nain, etc. — Texte copte et traduction française (Ann. du Musée Guimet XXV) 1894. 4. LXIII + 429 pp. — B.

Amélineau, Les actes coptes du martyr de S. Polycarpe (PS BA. X, 1888, p. 391-417). — Texte copte (ms. vat. 66) et traduction.

Amélineau, Martyre d'apa Claudios d'Antioche (fragment thébain). Études arch. ling. et hist. dédiées à M. le Dr. C. Leemans.

Leide 1885, 4), p. 89-95. — Cf. Z. 146.

Amélineau, Un document copte du XIII^e siècle. Martyre de Jean de Phanidjôit. (JA. 1887 (2), p. 113-190).

— Introduction, texte et traduction. Le texte copte appartient à la décadence de la littérature, il est important au point de vue historique et géographique.

Amélineau, Les actes des Martyrs de l'Église copte. Étude critique. Paris, 1890. 8.

Robert Atkinson, On South-Coptic Texts : a Criticism on Bouriant's « Éloge du Martyr Victor, fils de Romanos » (Proceedings of the Royal Irish Academy, III ser. vol. III, 1, p. 225-284). Dublin, 1893. 8.

Balestri, Il Martirio di S. Luca evangelista. Testo copto e traduzione. (Bessarione, IX, 1905 p. 128-141). — Cod. Vat. 68. f. 16-21.

P. G. Balestri, Il martirio di Apa Sarapione di Panefôsi. Testo copto e traduzione. (Bess. 1905, 2^e sér. IX, p. 179-192). — A suivre.

G. Balestri, Il martirio di S. Teodoro l'Orientale e de suoi compagni Leonzio l'Arabo e Panigiris il Persiano. (Bess. 1906, 2^e sér., t. X, p. 151-168. A suivre).

U. Bouriant, L'éloge de l'Apa Victor, fils de Romanos. (MM FA. VIII. 1893). — §.

Wallis Budge, The martyrdom of Isaac of Tiphre. (TSBA. IX) Londres 1886.

— Fragments of a coptic version of an encomium on Eliyah the Thesbite attributed to S. John Chrysost. (TSBA. IX) 1888.

— The martyrdom and miracles of S. George of Cappadocia. London, 1888. (Texte copte et traduction anglaise). CR. par Krall dans WZ. III, 1889, p. 274-280.

— S. Michael the Archangel : three encomiums by Theodosius Archbishop of Alexandria, Severus Patriarch of Antioch, and Eustathius Bishop of Thrake. London, 1894.

W. Budge, Notes on the martyrdom of the coptic martyr Isaac of Tiphre. (PSBA. VII, 1885, p. 95-97).

P. Casanova, Notes sur un texte copte du XIII^e siècle. (BIFA. I, 1901, p. 1-26). — Corrections à l'édition d'Amélineau.

Ant. Georgi O. S. A., Fragmentum copticum ex actis S. Coluthi erutum ex membranis saeculi V, coptice et latine. Romae, 1781.

— De miraculis S. Coluthi et reliquiis Actorum S. Panesniv martyrum thebaica fragmenta duo. Praeit dissertatio Stephani Card. Borgiae de cultu S. Coluthi martyris. Accedunt fragmenta varia ; omnia ex museo Borgiano Veliterno deprompta et illustrata. Romae, 1793, in-4, CCCXX + 416 pp. — Il réédite le premier fragment, ajoute un second sur S. Coluthus et un sur S. Panesniv. Les deux mss. sont décrits par Zoega CXXI (p. 237) et CXXII (p. 238).

I. Guidi, Testi orientali inediti sopra i Sette Dormiente d'E-feso, publicati et tradotti. (Mem. della R. Acad. dei Lincei : clas. delle sc. mor. st. et filol. XII). Roma 1884.

I. Guidi, Il testo copto del Testamento di Abramo ; il Testamento di Isacco e il Testamento di Giacobbe (Testo copto). — Rendiconti della Ac. dei Lincei. Ser. v. vol. IX, p. 157-181). Roma, 1900. — Ces textes ont été traduits en allemand, avec des remarques philologiques par *Ernst Andersson* dans le « Sphinx » VI, 220-237 ; VII, 77-95 ; 129-143. — B.

I. Guidi, Vie et récits de l'abbé Daniel de Scété, texte copte publié et traduit (en italien). (ROC. V, 1900).

H. Hyvernât, Vie de Sainte Marine. Texte copte et traduction.

(ROC. VII, p. 126-153).

H. Hyvernal, Les actes des martyrs de l'Égypte tirés des mss. coptes de la Bibl. vatic. et du musée Borgia. Texte copte et traduction française, 1^r vol. en 4 fasc. — Paris 1886-7, 4, VIII + 332 pp.

P. Ladeuze, Les diverses recensions de la vie de S. Pakhôme et leur dépendance mutuelle. (Muséon 1898, p. 145, 269, 378).

— Étude sur le cénobitisme pakhômien pendant le IV^e siècle et la première moitié du V^e siècle. Paris, 1898, 8, X + 390 pp.

P. de Larminat, Révision du texte copte des « Lettres de Pierre Monge et d'Acace » et de la « vie de Jean de Phanidjoït ». (Atti del 2^o Congresso internazionale di archeologia cristiana). Roma, 1902, p. 337-352.

O. von Lemm, Şahidische Bruchstücke der Legende von Cyprian von Antiochien. (Mém. de l'Ac. imp. des Sciences de S.-Petersbourg, VIII^e série, IV, 1899, n. 6; XII + 90 p. in-4^o). — Compte rendu par K. Piehl dans « Sphinx » III, 233-235. Fragments tirés de la Bibl. Nat. (ms. copte 129¹⁵).

E. Revillout, Le martyre de S. Ignace. (R. E. III, 1883, p. 34-37). Boh. et Ş.

E. Revillout, La vie du bienheureux Aphou, évêque de Pemdje (Oxyrinque). (R. E. III, 1883, p. 27-34). — Ş.

E. Revillout, Vie de S. Pésunthius, évêque de Coptos. (R. E. IX, 1900, p. 177-179). — B.

Fr. Rossi, Un nuovo codice copto del Museo egizio di Torino contenente la vita di S. Epifanio ed i martiri di S. Pantaleone, di Ascla, di Apollonio, di Filemone, di Ariano e di Dios, con versetti dei vari capitoli del libro di Giobbe. (R. Acad. dei Lincei. Mem. della classe di scienze mor., sto. e filolog. I, part 1). Roma, 1893. 136 pp. 1 pl. Ş.

C. Schmidt, Fragmente einer Schrift des Maertyrer-bischofs Petrus von Alexandrien. (TU.N.F. V, 4). Leipzig 1901, 50 pp.

G. Steindorff, Gesios und Isidoros (AZ. 21, 1883, p. 137-159). — Ce sont trois fragments d'un ouvrage racontant la découverte à Émèse en Syrie, des ossements de S. Jean-Baptiste, et les miracles accomplis par les Saintes Reliques en Égypte. Gesios et Isidoros sont deux jeunes gens qui grâce à un miracle firent la découverte.

XII. HISTOIRE.

Amélineau, Fragments coptes pour servir à l'histoire de la conquête de l'Égypte par les Arabes. (Journ. Asiat. 1888, 2. p. 361-411). — §.

— Mémoire sur deux documents coptes écrits sous la domination arabe. (BIE. 1885, p. 324-369). — §.

Amélineau, Samuel de Qalamoun. (Revue de l'histoire des Religions) 47 pp. 8. — Étude sans texte copte.

Amélineau, De historia lausiaca (thèse). Parisii 1887. Contient des fragments de la version copte de « l'histoire lausiaque », d'après Vat. cod. copt. LXIV.

Amélineau, Voyage d'un moine égyptien dans le désert. (RT. VI, 1885, p. 166-124).

Amélineau, Histoire des deux filles de l'empereur Zénon. (P S B A. X, 1888, p. 181-206). — Traduction d'un passage du synaxaire copte-arabe (21 touba), texte copte et traduction de deux fragments de la même légende, le premier dans 4 ff. de la collection Crawford-Balcarres, le deuxième sur un feuillet du Musée de Leyde (republié depuis par Pleyte et Boeser, *Mss. Coptes*, p. 290-292, n. 56).

Cf. sur le même sujet : *O. von Lemm*, Die Geschichte von der Prinzessin Bentresch und die Geschichte von Kaiser Zeno und seinen zwei Töchtern. (Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences de St.-Petersbourg, XXXII, 1888 p. 473-476. — Mélanges Asiatiques, IX, p. 599.603).

Amélineau, Étude historique sur S. Pachome et le cénobitisme primitif dans la Haute-Égypte, d'après les monuments coptes. (BIE. 1886, p. 306-399).

W. E. Crum, Coptic texts relating to Dioscorus of Alexandria. (PSBA. XXV, 1903, p. 267-277). — Ces fragments sont comparés aux textes syriaques de même nature, par *Nau* (JA. 1903, II, p. 181-185).

W. E. Crum, Eusebius and coptic Church histories. (PSBA. XXIV, 1902, p. 68-84).

— Étude et traduit les restes d'une version copte de l'« Histoire Écclésiastique » d'Eusèbe, conservés à la Bibl. Nat. de Paris, ms. Copt. 129¹⁴.

W. E. Crum, A coptic Palimpsest. I. Prayer of the Virgin in « Bartos ». II. Fragment of a Patriarcal History. (PSBA. XIX, 1897, p. 210-222).

A. Erman, Heidnisches bei den Kopten. (AZ. 33, 1895, p. 47-51).

J. Leipoldt, Schenute von Atripe und die Entstehung des national aegyptischen Christentums. Leipzig, 1903. (TU. N.F. X, 1), X + 213 pp.

Comptes rendus : *P. Pecters* dans « Analecta bollandiana » XXIV, 1905, p. 144-147 ; — *Crum* : A study in the history of egyptian monasticism dans « Journal of Theol. Studies, vol. V, p. 129-133. — *P. Ladeuze* dans « Revue d'histoire ecclésiastique », 15 Janvier 1906, p. 76. Une correction par *von Lemm* dans « Klei-

ne koptische Studien », XLV, 1905, p. 0219.

J. Leipoldt, Berichte Schenutes über Einfaelle der Nubier in Aegypten. (AZ. 40, 1903, p. 126-140). — Textes et traduction. Corrections par *von Lemm* dans « Kleine koptische Studien », XLV, 1905, p. 0219-0223.

O. von Lemm, Koptische Fragmente zur Patriarchengeschichte Alexandriens. (Mém. de l'Ac. imp. des sc. de S.-Pétersbourg. VII^e série, Tome XXXVI, n. 11). 1888. §.

— Nachtrag zu den « koptischen Fragmenten zur Patriarchengeschichte Alexandriens ». (Bull. de l'Ac. imp. des sc. de S.-Pétersbourg, IV, 2). 1896, p. 237-243. — Ce sont des fragments d'un encomium de S. Athanase. §.

A. Mallon, Documents de source copte sur la Sainte Vierge. (ROC. 1905, p. 182-197 ; 251-258).

Dom. P. Renaudin, Les Coptes Jacobites et l'Église Romaine. (Extrait de la « Science catholique » 1895). Arras, Paris, 1895, 8, 60 pp.

E. Revillout, Mémoire sur les Blemmyes, à propos d'une inscription copte trouvée à Dendur. (Mémoires présentés par divers Savants à l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres, 1^e série, VII, 1^e partie, 1869, p. 371-445). Paris 1874. — L'inscription est dans *Lepsius*. « Denkmäler », mon. copt. 38. Textes intéressants.

B. Touraieff, [De l'histoire pendant la période grecque de la liturgie de la Haute-Égypte]. En russe. — Deux fragments liturgiques grecs, dans les « Annales Byzantes t. VII, n. 3, 1900, (6 pages).

XIII. GÉOGRAPHIE.

Akerblad, Mémoire sur les noms coptes de quelques villes et villages d'Égypte. (JA. II^e série, XIII, 1834, p. 337-377, 385-435).

Amélineau, La géographie de l'Égypte à l'époque copte. Paris, 1893. — Liste des évêchés.

P. Casanova, Les noms coptes du Caire et localités voisines. (BIFA. I, 1901, p. 27-112), avec une carte.

W. E. Crum, La Nubie dans les textes coptes. (RT. XXI, 1899, p. 223-227).

G. Daressy, Les grandes villes d'Égypte à l'époque copte. (RA. 1894, II, p. 196-215).

A. Evetts and J. Buller, The churches and monasteries of Egypt and some neighbouring countries attributed to Abû Sâleh the Armenian, edited and translated. Oxford, 1895, 8, XXV + 382 pp. — Texte arabe avec beaucoup de notes sur les noms coptes.

C. W. Goodwing, Topographical notes from coptic Papyri. (AZ. 1869, p. 73-76). — Noms de diverses localités d'Égypte d'après les papyrus du Br. Mus.

D. G. Hogarth, Three north Delta nomes. (Journal of Hellenic studies. XXIV), 1904.

O. von Lemm, Iberica (Mém. de l'Acad. Impér. des sciences de St.-Pétersbourg. VIII^e série, vol. VII, 6). 1906, 39 pp. 4. — CR. par *Andersson* dans « Sphinx ». X, p. 35-38.

Étienne Quatremère, Mémoires géographiques et historiques, sur l'Égypte et sur quelques contrées voisines. I, II. Paris, 1811.

de Rochemonteix, Buschin et Phanizoit. (JA. 1887, (2), p. 145-150. — Étude sur ces deux localités.

J. de Rougé, La Géographie ancienne de la Basse-Égypte. Paris, 1891. — Listes des évêchés coptes. p. 151-161.

XIV. ÉPIGRAPHIE ET ARCHÉOLOGIE.

P. G. Balestri, Di un frammento palimpsesto copto-sahidico del Museo Borgiano. (Bessarione, VII, 1903, p. 61-70).

U. Benigni, Litaniae defunctorum copticae. (Bessarione, Juillet-Août 1899, p. 106-121) §.

Bergmann, Une inscription copte. (RT. VII, 1886, p. 195).

Waldimir de Bock, Matériaux pour servir à l'archéologie de l'Égypte chrétienne. Édition posthume [par Smirnof et Golénisheff]. (S.-Pétersbourg 1901), II + 94 pp. et atlas de 23 planches en phototypie. — Texte français et russe. Belles illustrations. Ouvrage archéologique de grande importance. Nombreuses inscriptions coptes, non traduites, de l'oasis de Thèbes, du couvent de S. Siméon à Assouan, du couvent blanc et d'ailleurs.

U. Bouriant, Sur trois tables horaires coptes. (MIE. III, p. 575-596). Note par *Ventre-bey*. p. 596-605. Le Caire 1900. — Ces tables horaires sont « des tableaux donnant la longueur d'ombre projetée par le style d'un gnomon aux différentes heures de la journée moyenne de chaque mois de l'année ».

1^{re} table, sur un temple de Taphis en Nubie, copiée par le voyageur *Gau*. « Antiquités de la Nubie, pl. 11. », discutée et expliquée par *Letronne*, « œuvres choisies », 2^e sér. I, p. 77.

2^e table, dans le couvent de S. Siméon à Assouan, publiée par *Bouriant*, « Catalogue des Mon. et Inscr. de l'Ég. antique », 1^{re} sér. I, p. 137.

3^e table, livret en parchemin découvert à Siout par *de Mor-*

gan, Musée du Caire.

4^e table, livret en parchemin acquis par *Bouriant*, Miss. arch. fr. du Caire.

U. Bouriant, Petits monuments et petits textes. (RT. VIII, 1886, p. 114-132). — Deux doxologies et une inscription.

U. Bouriant, Petite inscription historique en dialecte thébain. (RT. VII, 1886, p. 218).

U. Bouriant, Notice des monuments coptes du musée de Boulaq. (RT. V), 1884. — Inscriptions coptes du temple d'Abydos. (MMAF. 1884-85).

U. Bouriant, L'église copte du tombeau de Déga. (MMFA. I, 1, 1884, p. 33-50). — Inscriptions Coptes.

G. Bolli, Contratti copti. (convent. II de Archeol. christ. Comment. authent. n. 4, d. 169). Roma, 1900.

Jean Clédat, Le monastère et la nécropole de Baouït. (MIFA. XII, fasc. 1). Le Caire, 1904, 4, VIII + 71 pp. avec 38 pl.

Cet ouvrage est de la plus haute importance pour l'archéologie chrétienne d'Égypte ; il contient de nombreuses et intéressantes inscriptions coptes ; prières, épitaphes, textes bibliques, etc.

J. Clédat, Recherches sur le kôm de Baouït. (CR. de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres, 1902, p. 525-546). — Quelques inscriptions.

J. Clédat, Notes archéologiques et philologiques. (BIFA. II, 1902, p. 41-70). — Contient les inscriptions coptes de la chapelle d'Abou-Hennès. Plusieurs avaient déjà été publiées par *Sayce* dans les PSBA. 1886, p. 175 et 1887, p. 195.

W. E. Crum, Coptic monuments. Cairo, 1901, 4, 160 pp. avec 56 pl. (Catalogue général du Musée du Caire).

W. E. Crum, Inscriptions from Shenute's monastery. (Journal of theological Studies, 1904, V, p. 552-569). — Inscriptions cop-

tes avec traduction anglaise. Ces inscriptions ont été copiées en 1904.

W. E. Crum, Der hl. Apollo und das Kloster von Bawit. (AZ. 40, 1902, p. 60-62).

W. E. Crum, Coptic Ostraca from the collections of the Egypt Exploration Fund, the Cairo Museum and others. London 1902, 4, XXII + 99 + 125, 2 pl.

Compte rendu important de *W. Spiegelberg*. (OLZ. 1903, p. 59-69). Nouveaux documents.

Albert Deiber, Notes sur deux documents coptes. (BIFA. III, 1903, p. 203-211). Ces deux documents sont chez M. Dattari au Caire. Le premier est une inscription funéraire contenant les noms de plusieurs moines avec la date de leur mort ; le second est une lettre sur papyrus.

G. Ebers, Sinnbildliches. Die koptische Kunst, ein neues Gebiet der alchristlichen Sculptur und ihre Symbole. Leipzig, 1892, 4, IV + 61 pp. avec 14 gravures.

A. Gayet, Les monuments coptes du musée de Boulaq. (MMFA. III, 3 ; un supplément dans III, 4). Paris, 1889.

A. Gayet, L'art copte. Paris, 1902. 8. VIII + 334 pp. — Illustrations.

H. R. Hall, Coptic and Greek Texts of the Christian period from ostraka, stelae, etc. in the British Museum. London, 1905. 4, 159 pp., 100 pl.

Jean Hess, Eine koptische Grabschrift. (AZ. XXVI, p. 105).

A. Kamel, [Une épitaphe copte de *Deir el-Bersché*]. (Annales du Serv. des Antiquités de l'Égypte, II. p. 222). — Texte copte.

J. Krall, Koptische Ostraca. (WZ. XVI, 1902, p. 255-269).

En rendant compte des « Coptic Ostraca » de *Crum*, Krall publie plusieurs ostraca du musée de Vienne.

G. Lefebvre, Inscriptions chrétiennes du Musée du Caire. (BIFA. III). — Quinze inscriptions coptes, sur des stèles acquises depuis la publication des « Coptic Monuments » de *Crum*, et conservées au Musée du Caire. Huit inscriptions coptes de Tehneh, conservées au musée d'Alexandrie. Celles-ci ont été trouvées à Tehneh en 1903 par MM. *P. Jouguet* et *G. Lefebvre*.

O. von Lemm, [Une épitaphe copte] dans ZDPV. VIII, 1885, p. 67, publiée d'abord comme grecque par *Mordtmann* dans ZDPV. VII, 119.

R. Lepsius, Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien. Berlin, 1849-59. — 56 inscriptions coptes dans VI Abtheilung, Band 12, Blatt 102-103.

A. Mallon, Nouvelle inscription copte de Philae. (Ann. du Musée des Antiquités égyptiennes au Caire, 1905, p. 107-111).

G. Maspero, Notes sur différents points de grammaire et d'histoire. (Mélanges d'arch. égypt. et assyr. 1872, p. 74-80; 1873, p. 106-112; p. 138-152; 1874, p. 212-222; 1875, p. 291-299; III, 1876, p. 121-132).

G. Maspero, Fragments coptes (RT. VII). Paris, 1886.

G. Maspero, Sur une stèle copte. (Ann. du Serv. des Antiquités de l'Égypte, IV, p. 161-165). — Texte copte et traduction de l'épitaphe de l'Abba Thomas, évêque du Caire au 9^e siècle. — Musée du Caire.

G. Maspero, [Inscription copte sur une cruche trouvée à *Deir et-Aizdm* près d'Assiout], (Annales du Serv. des Antiquités de l'Égypte, I, p. 117-120). — Cf. *Loret* dans « Sphinx », VI, p. 103-105. — La cruche est aujourd'hui au Musée du Caire.

J. de Morgan, Catalogue des Monuments et Inscriptions de

l'Égypte antique, 1^e série, tome I, 1894. — Plusieurs inscriptions coptes.

Muñas, publie les stèles coptes du Vatican dans *L'Arte* 1905, p. 446.

R. Pielschmann, Les inscriptions coptes de Faras. (RT. XXI, 1899, p. 133-136).

Reinhardt, Eine koptische Grabschrift. (AZ. 1888, p. 105).

E. Revillout, Les affres de la mort chez les Égyptiens. (RE. I, 1880, p. 139-143). — Deux épitaphes. §. (— II, 1881, p. 64-72). — Passage de la biographie de Pisenti, évêque de Keft. Boh.

E. Revillout, Les prières pour les morts dans l'épigraphie égyptienne. (RE. IV, 1885, p. 1-54). — Diverses épitaphes.

E. Revillout, Mélanges d'épigraphie et de linguistique égyptienne. (Mélanges d'Arch. égypt. et assyr. 1873, p. 166-196; 1874, p. 222-239; 1875, III, p. 1-56). — Inscriptions et notes de grammaire.

Seymour de Ricci, Inscriptions grecques et coptes (d'Antinoë). (Annales du Musée Guimet, XXX, 3, p. 131-143), avec trois planches. — Dix-sept inscriptions coptes très mutilées.

Seymour de Ricci, Inscriptions déguisées. (RA 1902, II, p. 96-102). — S. de Ricci reprend et corrige la traduction d'une inscription copte publiée par *Clédal* (Bull. de l'Inst. fr. d'Arch. or. au Caire, I, p. 87). et celle d'une inscription grecque, *ibid.*

Il indique deux autres inscriptions coptes introduites par erreur dans le « Corpus Inscriptionum Graecarum », 4706 et IV, p. 573, n. 9863.

Fr. Rossi, Di alcuni cocci copti del Museo egizio di Torino. (Atti della R. Acad. delle Scienze di Torino, XXXI). Torino, 1895. 11 pp. avec 1 pl. — Ostraca coptes.

— Di un Coccio copto del Museo egizio di Torino. (*Ibid.*)

XXXI, 1896, 8 pp.).

H. Sayce, Gleanings from the land of Egypt. (RT. XX, 1898, p. 174-176). — Trois inscriptions de Faras en Nubie. Cf. le suivant.

H. Sayce, Coptic and early christian Inscriptions in Upper Egypt. (PSBA. VIII, 1886, p. 175-191). Inscriptions de Déir Abou Hennès.

H. Sayce, The coptic inscriptions of Beni-Hassan and Deir-el-Medineh. (PSBA. IV, 1882, p. 117-123).

H. Schaefer, Ein Trichter mit koptischer Weihinschrift (mit 2 Abbildungen). (AZ. 39, 1901, p. 152).

C. Schmidt, Ueber eine angebliche altkoptische Madonna-Darstellung. (AZ. 33, 1895, p. 58-62). — Réponse de *G. Ebers* dans « Altkoptisch oder heidnisch ». (AZ. 33, 1896, p. 135).

W. Spiegelberg, Koptische Kreuzlegenden, ein neues Bruchstück der koptischen Volkslitteratur. (RT. XXII, 1901, p. 206-211).

G. Steindorff, Ein koptischer Grabstein. (AZ. 38, 1900, p. 57-61).

L. Stern, Die Indictionen-rechnung der Kopten. (AZ. 1884, p. 160-164).

L. Stern, Sahidische Scherben-aufschriften (AZ. 1885, p. 68-75).

— Koptische Inschriften an alten Denkmälern. Ibid. p. 96-102.

— Fragment eines koptischen Tractatus über Alchimie. Ibid.

L. Stern, Memphitisch-koptische Fragmenta. (AZ. XIV, 1876).

J. Strzygowski, Der koptische Reiterheilige und der hl.

Georg. (mit 1 Tafel und 4 Abbildungen). (AZ. 40, 1903, p. 49-60).

J. Strzygowski, Koptische Kunst. Catalogue général des Ant. égypt. du Musée du Caire). Vienne 1904.4 XXIV + 362 pp. avec gravures et planches.

E. Teza, Inscrizioni cristiane d'Egitto : due in copto e una in graeco. Pise, 1878.

E. Tissot, Étude sur le Calendrier copte et ses éphémérides. Alexandrie, 1867,8. 29 pp. Avec l'Almanach pour l'année 1583 de l'ère copte, 26 pp. — Cet Almanach donne aussi les devises traditionnelles des calendriers coptes.

B. Touraieff, [Les ostraca coptes de la collection V. S. Golénischeff] dans « Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences », X, n. 5, Mai, 1899, p. 435-449, gravures, (en russe). — Page 436 ostrakon avec Actes des Apôtres, I, 9-11 et autre avec la lettre du Christ à Abgar ; pour cette lettre cf. *Crum*, « Coptic Ostraca », n. 22.

— Une épitaphe copte de l'an 786 au Musée de Guizeh, *ibid.* 1896. (Cf. *Crum*, « Coptic monuments », n. 8706.

B. Touraieff, [Matériaux pour l'archéologie chrétienne en Égypte]. Moscou, 1902. (En russe).

Wilcken, Griechische Ostraca t. I, p. 56 (n. 5109 ; 20, 25, 26). Trois Ostraca coptes extraits du C I G.

W. Wreszinski, Zwei koptische Baurkunden. (AZ. 40, 1903, p. 62. — Deux inscriptions.

XV. PAPHYROLOGIE.

Bauer, a publié un papyrus remarquable qui peut être du 5^e siècle. (Académie de Vienne, *Denkschr. phil. hist. Kl. II*).

A. *Ciasca*, I papiri copti del museo Borgiano. Roma, 1881. 4, VIII + 27 pp. + textes coptes, 27 pp.

— Texte copte et traduction en italien avec des remarques. 3 pap. originaux, 5 fac-similés des pap. de Boulaq (= Revillout, 1, 11, 11 bis, 12, 12 bis).

W. E. *Crum*, Eine Verfluchung. (AZ. 34, 1896, p. 85-89). — Papyrus magique de la Bodléienne d'Oxford, ms. copt. C (P) 4; texte et traduction. — Remarque de *Bondi*: Koptische Fluchformeln aus jüdischer Quelle. (AZ. 34, 1897, p. 102).

W. E. *Crum*, Two coptic papyri from Antinoé. (PSBA. XXVI, 1904, p. 174-178). — Mentionnés par *Gayet* dans « Notice relative aux objets recueillis à Antionoé, 1901-1902 », p. 25. — Commentaire sur S. Jean III-XXI et fragment d'un encomium.

W. E. *Crum*, Coptic papyrus (n° 72). — Appendice à « The Amherst Papyri » de *Percy E. Newberry*, p. 59-61. — Papyrus légal de Jèmé.

Deissmann, Die Septuaginta Papyri. Heidelberg 1905. (Le N° 2 contient des fragments gréco-saïdiques de l'Exode).

Th. Déveria, Catalogue des manuscrits égyptiens (du musée du Louvre). Paris 1881. — Manuscrits coptes et ostraca. — Courte description.

A. *Erman und Fritz Krebs*, Aus den Papyrus der Koeniglichen Museen. (Handbücher der Koenigl. Museen zu Berlin), 8, 1899. — P. 239-283 traduction de divers papyrus et ostraca publiés en différents endroits.

A. *Erman*, Ein koptischer Zauberer. (AZ. 33, 1895, p. 43-46).

A. *Erman*, Die aegyptischen Beschwoerungen des grossen Pariser Zauberpapyrus, (AZ. 1883, p. 89-103). — Texte et commentaire.

A. Erman, Zauberspruch für einen Hund. (AZ. 33, 1896, p. 132-135). — Papyrus magique du Musée de Berlin ms. or. 1013 A. Texte et traduction.

C. W. Goodwin, Account of three coptic papyri. London 1865, 4, 10 pp. — Trois papyrus de Jémé.

F. Ll. Griffith, The date of the old coptic texts and their relation to christian Coptic. (AZ. 39, 1901, p. 78-82). — Date approximative des plus anciens papyrus.

F. Ll. Griffith, The old coptic horoscope of the Stobart collection (avec 3 p.).

— The old coptic magical texts of Paris. (AZ. 38, 1901, p. 71-93).

— Addenda to the commentary on Old Coptic texts. (AZ. 39, 1901, p. 86).

J. Krall, Zwei koptische Verkaufsurkunden. (WZ. II, 1888, p. 25-36 ; 273-280). — Deux magnifiques papyrus coptes apportés d'Égypte en 1866 par Reinisch et provenant du monastère de Jémé. Ce sont deux contrats de vente dont Krall donne le texte et la traduction.

J. Krall, Neue koptische und griechische Papyrus. (RT. VI, 1885, p. 63-79).

Lidzbarski, Zu einigen koptischen Papyri. (AZ. 38, 1900, p. 62).

Loret, Sur un fragment de papyrus gréco-copte. (RT. XVI, p. 103).

G. Maspero, [Un papyrus copte trouvé dans le souterrain Est de la pyramide d'Ounas à Saqqara]. (Annales du Service des Antiquités de l'Égypte, III, p. 185). — C'est une lettre fort mutilée.

Papyrus Erzherzog Rainer, Führer durch die Ausstellung.

Vienne 1894. — Textes coptes p. 25-48.

E. Pistelli, Papiri evangelici. (Studi Religiosi, 1906, fasc. II. p. 129-140). Petit fragment de l'Évangile de S. Luc. (VII, 22-24) sur papyrus.

E. Revillout, Papyrus coptes, actes et contrats du Musée de Boulaq et du Louvre. (Études Égyptologiques V). Paris, 1876, 4. Lithographié, 7 pl. — Contient 16 papyrus du musée de Boulaq (aujourd'hui musée des Antiquités Égyptiennes au Caire), et 10 papyrus du musée égyptien du Louvre. Le n° 14 de Boulaq est dans *Stern* « Koptische Grammatik », p. 435.

E. Revillout, Lettre à M. Chabas sur les Contrats de mariage égyptiens. (J. A. 1877, II, p. 261-284). — Publie un papyrus démotique, un papyrus copte (Br. Mus. 105) contenant un règlement de compte entre une fille et sa mère remariée après la mort de son premier époux, et un fragment d'un autre papyrus copte du Louvre.

E. Revillout, Une affaire de mœurs au 7^e siècle. (AZ. 1879, p. 36-39). — Papyrus du Louvre contenant la lettre de Cyriaque à l'évêque Pesynthios de Coptos.

E. Revillout, Les régimes matrimoniaux dans le droit égyptien. (RE. I, 1880, p. 98-114). — Papyrus coptes du British Museum.

E. Revillout, Papyrus coptes. (RE. V, 1887, p. 93-94).

E. Revillout, Textes coptes extraits de la correspondance de S. Pesunthius, évêque de Coptos et de plusieurs documents analogues (juridiques ou économiques). (RE. IX, 1900, p. 133-177 ; X, 1902, p. 34-48). — Documents du Musée du Louvre et du Br. Museum. Papyrus et ostraca.

S. de Ricci et *E. O. Winstedt*, Papyrus coptes du Musée d'A-

lexandrie. (Sphinx, X, 1906, p. 1-4).

Fr. Rossi, Tre Documenti copti. Torino 1888. 8, 20 pp. 1 pl. (Extrait des Atti della R. Ac. Torino, XXIII). Ce sont trois contracts sur papyrus.

C. Schmidt, Eine bisher unbekannte altchristliche Schrift in kopt. Sprache. (Sitzungsberichte der Ak. der Wiss. zu Berlin, 1895, p. 705-711; cf. 1896, p. 839). — Description de quelques manuscrits provenant d'Akhmim.

G. Steindorff, Neue koptische Urkunden aus Theben. (AZ. XXIX, 1891, p. 1-25). — Trois papyrus.

— Eine koptische Bannbulle und andere Briefe. (AZ. 1892, p. 37-43).

L. Stern, Sahidische Inschriften (AZ. 1878, p. 9-29). — Ostraca et papyrus du musée de Berlin.

L. Stern, Koptische Briefe. (AZ. 1878, p. 55-56). — Remarques sur « Sahidische Inschriften ».

L. Stern, Zwei koptische Urkunden aus Theben im aegyptischen Museum zu Berlin (AZ. 1884, p. 140-160). — Deux papyrus.

L. Stern, Erklarung einiger memphitisch-koptischer Papyrusurkunden, mit einem Nachwort über die fayumischen Papyri. (AZ. 1885, p. 145-158).

L. Stern, Fayoumische Papyri im aegyptischen Museum zu Berlin. (AZ. 1885, p. 22-44).

L. Stern, Das Testament der Susanna nach einem koptischen Papyrus im Brit. Museum. (AZ. 1888, p. 129-132).

Touraieff, [Description des Antiquités égyptiennes du Musée de l'Université de Kazan (en russe)], S. Pétersbourg 1903. — Mentionne un long papyrus copte contenant des actes légaux du monastère de S. Phoibamon à Jémé.

XVI. PROFANES.

Romans, chansons populaires, recettes, fragments d'un traité de médecine.

W. E. Crum, I. A coptic recipe for the preparation of parchment. — II. A use of the term « Catholic church ». (PSBA. 1905, p. 166-172). §.

Dulaurier, Fragment d'un traité de médecine copte faisant partie de la collection des manuscrits du cardinal Borgia publiée par Zoega. (JA. 1843 (1), p. 433-452). — C'est la traduction avec notes philologiques du ms. cod. C, p. 626 du catalogue de Zoega.

A. Erman, Bruchstücke koptischer Volkslitteratur. (Abhandl. der K. Akad. der Wissensch. zu Berlin, 1897, p. 1). — Notes critiques et philologiques de von Lemm dans les « Kleine koptische Studien » XX.

A. Erman, Bruchstücke des koptischen Physiologus. (AZ. 33 (1895), p. 51-57). — Trois feuilles provenant du Fayoum et conservées au musée de Berlin.

G. Moeller, Eine neue koptische Liederhandschrift (mit 1 Abbildung).

— Zu den Bruchstücken des Koptischen Kambysesromans. Mit einer Bemerkung von H. Schaefer. (AZ. 39, 1901, p. 104-116).

G. Moeller, Zu den « Bruchstücken koptischer Volkslitteratur » von Ad. Erman. (AZ. 39. 1901, p. 150).

V. Puntoni, Gnomologii acrostici fragmentum graece una cum metaphrasi copto-sahidica, e papyro dem. Sartii. Pisis, 1883, 8, 11 pp. — 25 courtes sentences en grec et en copte. §.

H. Schaefer, Bruchstück eines koptischen Romans über die Eroberung Aegyptens durch Kambyses (Sitzungsberichte d. K. Preuss. Akad. d. Wissensch. zu Berlin, 1899. XXXVIII, p. 727-744). — Repris et étudié avec soin par O. von Lemm dans les « Kleine koptische Studien ». XVIII.

Le roman d'Alexandre le Grand.

U. Bouriant, Fragments d'un roman d'Alexandre, en dialecte thébain. (JA. 1887, IX, p. 1-38). — Trois feuilles de papier provenant de l'achat d'Akhmim, fait par Maspero (1885) pour le compte de la Bibl. Nat. de Paris. Bouriant les publie dans l'ordre suivant :

1 ^r fragment.	132 ⁵ f. 5.	(cote de la Bibl. Nat.).
2 ^e »	132 ⁵ f. 3.	
3 ^e »	132 ⁵ f. 4.	

Maspero ajoute quelques notes et propose l'ordre suivant : 132⁵ f. 3 ; 132⁵ f. 4 ; 132⁵ f. 5.

En Janvier 1887 Bouriant fait à Akhmim l'acquisition de trois nouveaux feuillets fort mutilés qu'il publie :

U. Bouriant, Fragments d'un roman d'Alexandre en dialecte thébain (2^e mémoire). (JA. 1887, X. p. 340-349).

En 1889 Maspero donne une nouvelle traduction des 6 fragments, avec introduction et remarques dans « Les contes populaires de l'Égypte ancienne » 2^e éd. Paris, 1889, p. 321-338. (Les littératures de toutes les nations, T. IV).

En 1892. Crum trouve un nouveau feuillet du roman d'Alexandre parmi les mss. du British Museum (Or. 3367) et le publie :

W. E. Crum, Another fragment of the Story of Alexander (PS

BA. XIV, 1891-92, p. 473-482). Il donne aussi une nouvelle traduction améliorée des six fragments de Paris.

Entre temps, en 1888, *L. Stern* avait annoncé (AZ. 26, p. 56) que la bibliothèque royale de Berlin possédait deux feuilles appartenant sans doute au même manuscrit. Du texte de ces deux feuilles, la traduction est donnée pour la première fois par :

Richard Pietschmann, Zu den Ueberbleibseln des Koptischen Alexanderbuches dans « Beiträge zur Bücherkunde und Philologie », 1903, p. 301-312.

En même temps apparaît :

O. von Lemm, Der Alexanderroman bei den Kopten. Text, Uebersetzung, Anmerkungen, XVIII + 161 pp. in-4. S. Pétersbourg, 1903. Reproduction en phototypie des deux feuilles de Berlin. — C'est le texte et la traduction des 9 fragments connus, avec d'intéressantes remarques philologiques et, en appendice, une critique de la traduction de Pietschmann. D'après von Lemm le texte copte serait du 11^e siècle. Le manuscrit dont on ne connaît que 18 pages en avait au moins 200.

XVII. ONOMASTIQUE.

C. W. Goodwin, Coptic and graeco-egyptian names. (AZ. 1868, p. 64-69). — Liste des noms propres de personnes d'après les papyrus du Br. Mus. et le catalogue de Zoega.

H. R. Hall, Greek Mummy-Labels in the British Museum. (PS BA. XXVII, 1905. pp. 13-20 ; 48-56 ; 83-91 ; 115-123).

Intéressant pour l'onomastique des personnes : dérivation du démotique au copte, correspondants grecs.

Krebs, Griechische Mumienetikette. (AZ. 32, 1894, p. 36-52).

E. Revillout, Planchettes bilingues. (RE. VI, 1888, p. 43-45 ; 100-101 ; VII, 1892, p. 29-39).

C. Schmidt, Ein altchristliches Mumienetikett, nebst Bemerkungen über das Begräbnisswesen der Kopten. (AZ. 32, 1894, p. 52-63).

G. Steindorff, Zwei altkoptische Mumienetiketten. (AZ. 28, 1890, p. 49-54).

XVIII. PÉRIODIQUES.

Annales du Service des Antiquités de l'Égypte. Le Caire, 1899.

Archaeological report. — C. Christian Egypt. (Dans ce rapport qui paraît chaque année depuis 1892, M. Crum donne le bulletin bibliographique, avec une appréciation et un résumé substantiel, de toutes les publications, livres, brochures et articles concernant l'Égypte chrétienne, parus durant l'année écoulée).

AZ. Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde. Leipzig, 1863.

Bessarione, Pubblicazione periodica di studi orientali. Rome, 1896.

BIFA. Bulletin de l'Institut français d'Archéologie orientale au Caire. 1902.

BIE. Bulletin de l'Institut Égyptien. Le Caire.

Héliopolis عين شمس. Revue arabe publiée par M. Gladios Labib au Caire. 1901.

JA. Journal Asiatique. Paris.

Mélanges de la Faculté Orientale. Beyrouth 1906.

MIE. Mémoires de l'Institut Égyptien. Le Caire. (Ne paraît plus).

MMFA. Mémoires de la Mission française d'Archéologie orientale au Caire. — Continué depuis 1900 par les Mémoires de l'Institut français d'Archéologie orientale au Caire.

OLZ. Orientalistische Litteratur-Zeitung. Berlin, 1897.

PSBA. Proceedings of the Society of biblical Archaeology. London, 1878.

RE. Revue égyptologique. Paris, 1880.

Revue d'histoire ecclésiastique. Louvain.

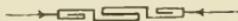
ROC. Revue de l'Orient Chrétien. Paris, 1895.

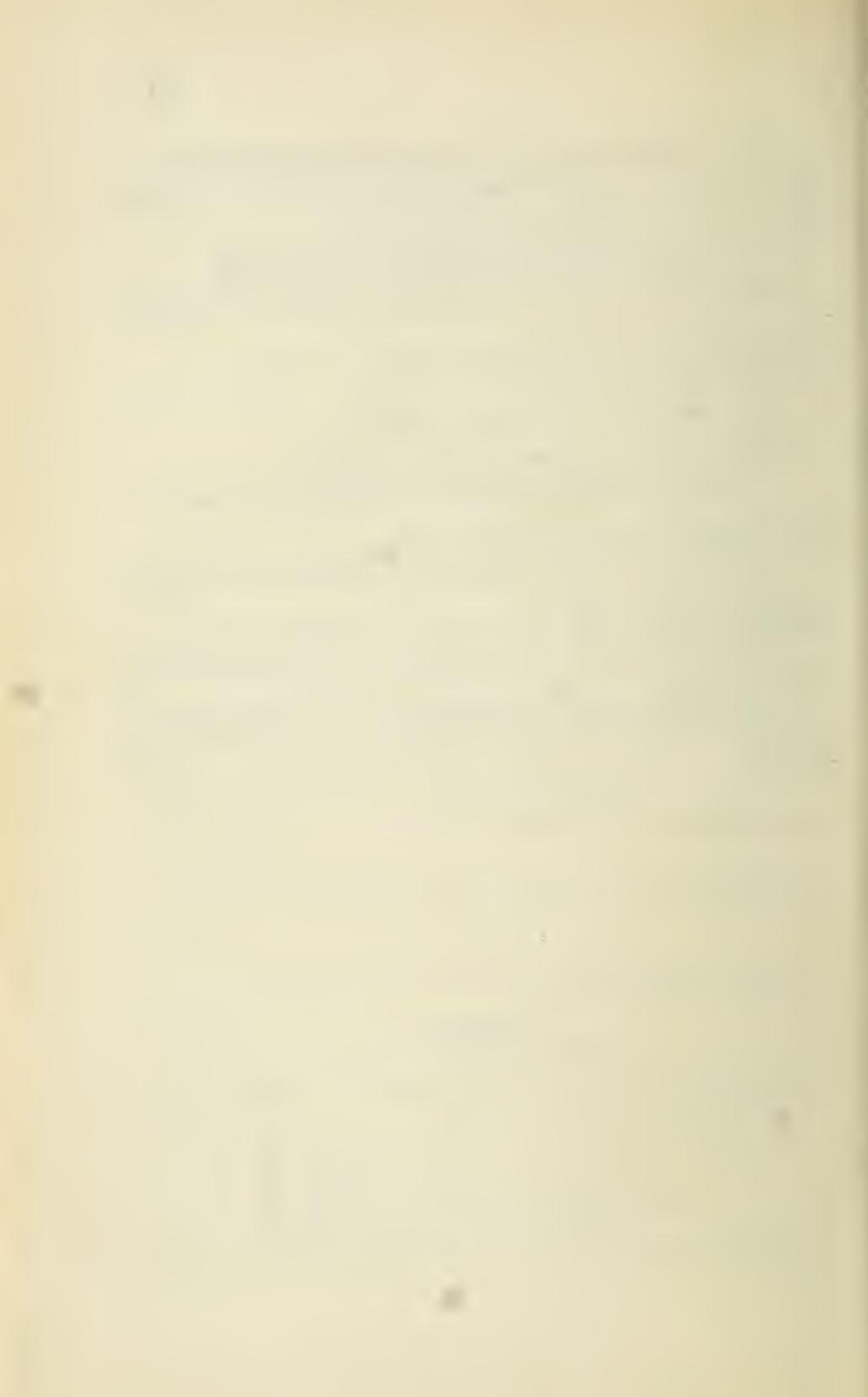
RT. Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptienne et assyrienne. Paris, 1870.

Sphinx. Revue critique embrassant le domaine entier de l'Égyptologie. Upsala, 1896.

TSBA. Transactions of the Society of Biblical Archaeology. London, 1872.

WZ. Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes. Vienne.





CHRESTOMATHIE.



I. TEXTES BOHAIRIQUES.

Histoire de Joseph¹.

(Genèse XXXIX-XLV).

XXXIX.

1. Ιωσηφ δε αγγελι εδρηι εχνηι. οτοθ αφ-
ωποη ηχε πετεφρη. πικιοτρ ητε φαραω. πεφαρ-
χηματιρο². οτρωιι ηρεμηχνηι. εβολ θελ

XXXIX. — 1. D'après le manuscrit *Copte 1* de la Bibliothèque Nationale de Paris (14^e siècle). On a conservé exactement tous les signes graphiques du manuscrit : lettres majuscules, points, accents. Le mot **BOIC** toujours représenté par le sigle qui est reproduit au second rang dans notre tableau des abréviations (p. 220) a été transcrit en entier. Nous donnons en note les variantes du manuscrit (copt. 1) de la Bibliothèque Vaticane (9^e siècle). Elles seront indiquées au moyen de l'abréviation Vat. Le signe + indique une addition et le signe — une omission.

2. Vat. αρχηματιρο.

πεπαιχτη ἡπικεμανήλιτης ἡν ἑταρεντῆ ἐδρηνι ἐ-
 ματ³. 2. Οτοζ παρε πβοις χη πεμ ιωσνφ. οτοζ
 πε οτοπ⁴ οτρωμ πε εφτματ. αφωπι⁵ ζελ πνι
 ζατεπ πεφβοις πιρεμῆχνημ. 3. Παφῆμ δε⁶
 ἦχε πεφβοις. κε πβοις χη πεμαφ. Οτοζ ρωβ π-
 βελ εψαφαιτοτ. ψαρε πβοις σορτεπ⁷ πμωιτ
 ζελ πεφαιχ. 4. Οτοζ αφεμοτρμωτ ἦχε ιω-
 σνφ παρρεπ πεφβοις. αφραπαφ δε οτοζ αφχαφ
 ἐχεπ πεφνι. ρωβ⁸ πβελ ἐτεπταφ. αφτηνιτοτ ἐδ-
 ρηνι ἐτχιχ⁹ ἡιωσνφ. 5. Ασωπι δε μεπεσα
 ορεφχαφ ἐχεπ πεφνι. πεμ πετεπταφ τηρφ. οτ-
 οζ ἂ πβοις σμωτ ἐ πνι ἡπιρεμῆχνημ εῶβε
 ιωσνφ¹⁰. 6. Οτοζ παφσωοτη ἡρλι αη πε ἐβολ ζελ
 πετεπταφ. ἐβηλ ἐπεφωικ¹¹ ἐ παφοτωμ ἡμοφ.
 Οτοζ ιωσνφ πε παλεφ πε ζελ πεφσμοτ. οτοζ
 ἡῆσωφ¹² πε ζελ πεφρο ἐμαψω. 7. Ασωπι¹³ με-
 πεσα παισαχι ἂ τρζμω ἡπεφβοις επ πεσβαλ¹⁴

3. Vat. + εχνημ. — 4. Vat. — οτοπ. — 5. Vat.
 οτοζ αφωπι. — 6. Vat. + πε. — 7. Vat. σορτωπ.
 — 8. Vat. οτοζ ρωβ. — 9. Vat. αφτηνιτοτ ζελ
 πεπαιχ. — 10. Vat. + οτοζ α πσμοτ ἡπβοις ψω-
 πι ζελ πεφρτηαρχωπτα τηροτ ζελ πεφνι πεμ
 ζελ τκοι. οτοζ αφτασο ἡρωβ πβελ ἡταφ ε-
 πεπαιχ ἡιωσνφ. — 11. Vat. πωικ. — 12. Vat. πε
 πεσωφ. — 13. Vat. οτοζ ασωπι. — 14. Vat. αε-
 εππεσβαλ.

ἐχελ ἰωσνφ. οτοζ πεχαϛ παφ. χε ἡκοτ μεμνι.
 8. ἡθοφ χε ἰπεφορωψ. πεχαφ δε ἡτεργμῖ ἰπεφ-
 βοιϛ. χε ἰϛχε παβοιϛ. σωοτη ἡγλι αἰ ζελ πεφνι
 εθβετ¹⁵. οτοζ πετελταφ αφτηνιφ ἐζρηνι ἐ παχιϛ.
 9. Οτοζ ἰμοπ γλι εφβοϛι ἐροῖ ζελ πεφνι¹⁶.
 οταε ἰμοπ¹⁷ γλι εφρηνι ἐροῖ. Εβηλ ἐρο ἰμα-
 ταφ χε ἡθο τεφργμῖ. πως¹⁸ φλαερ παϛαχῖ ετ-
 ζωοτ. οτοζ¹⁹ ἡταερποβῖ ἰπεμθο ἰφφ. 10. Δϛψω-
 πι²⁰ εϛαχῖ μεμ ἰωσνφ. ἡεζοοτ ζατρη ἡεζοοτ
 ἰπεφρωτεμ²¹ ἡϛωϛ ἐ εἰκοτ μεμαϛ. ε πχιπψωπι
 μεμαϛ. 11. Δ οτὲζοοτ δε ψωπι ἰπαγρηφ αφῖ ἡχε
 ἰωσνφ ἐζοτη ἐ πηνι. ἐ ἱρι ἡπεφρβνοτῖ²². οτοζ πε
 ἰμοπ γλι²³ ἐζοτη ζελ πηνι. 12. οτοζ αϛμολχϛ
 ἐπεφρβωϛ. αβαψφ ἰμωοτ εϛω ἰμοϛ. χε ἡκοτ
 μεμνι. οτοζ αφωχπ ἡπεφρβωϛ ζελ πεϛχιϛ αφ-
 φωτ. οτοζ αφῖ ἐβολ. 13. Δϛψωπι²⁴ εταϛλατ χε
 αφωχπ ἡπεφρβωϛ ζελ πεϛχιϛ. οτοζ αφφωτ
 αφῖ²⁵ ἐβολ. 14. αϛμοτφ ἐ λη ετζελ πηνι πεχαϛ²⁶
 λωοτ. χε αἰατ αφελ οτὰλοτ ἡρεβρεοϛ ἐζοτη

15. Vat. εθβητ. — 16. Vat. παηνι. — 17. Vat.
 ἰπεφχα ἰμοπ. 18. Vat. οτοζ πως. — 19. Vat. —
 οτοζ. — 20. Vat. + δε. — 21. Vat. οτοζ ἰπεφρω-
 τεμ. — 22. Vat. ερπεφρβνοτῖ. — 23. Vat. ἡζοτη.
 — 24. Vat. οτοζ αϛψωπι. — 25. Vat. οτοζ αφῖ. —
 26. Vat. οτοζ πεχαϛ.

γαρον ἐσωβι ἕμοι. ἀγὶ ἐζοτη γαροι εφχω ἕ-
 μοσ²⁷. καὶ ἡκοτ μεμνῆ²⁸ ἀγω ἐβολ ζελ ογηγῆ
 ἡσμη. 15. Ἡελ πηληθρεφωτεμ δε κα ἀβίσι
 ἡτασμη. οτοζ ἀγω ἐβολ. ἀφωχη ἡπεφρβωσ
 ἡτοτ ἀφφωτ. οτοζ ἀφφωπαφ ἐβολ. 16. Οτοζ
 ἀσχα πεφρβωσ²⁹ ἡτοτς. ψατε πεφβοις ἰ ἐζοτη
 ἐ πεφνη³⁰. 17. Ἀσσαχι³¹ μεμαφ κατὰ παισαχι
 εσχω ἕμοσ. κα ἀγὶ γαροι ἡχε πεκαλοτ ἡρεβ-
 ρεοσ. φαι ετακεφ ἐζοτη γαρον ἐσωβι ἕμοι³²
 οτοζ πεχαφ ηη. κα ἡκοτ μεμνῆ. 18. Εταφω-
 τεμ δε κα ἀβίσι ἡτασμη³³ ἀγω ἐβολ. ἀφωχη
 ἡπεφρβωσ ἡτοτ ἀφφωτ. οτοζ ἀφφωπαφ ἐβολ.
 19. Ἀσφαη δε εταφωτεμ ἡχε πεφβοις. ἐ πη-
 σαχι ἡτε τεφρβωμ ηη ελασσαχι³⁴ ἕμωοτ με-
 μαφ εσχω ἕμοσ. δε παρηητ πεταφαιφ ηη ἡχε
 πεκαλοτ. ἀφχωητ ζελ ογἄβολ. 20. Οτοζ ἀ
 πεφβοις οληφ ἀφρβωτφ ἐ πηφτεκο³⁵. Επημα ἐλαρε
 ηη ετσοηζ ἡτε ποτρω χη ἕμοφ ζελ πηφτεκο³⁶.
 21. Οτοζ παρε πβοις χη μεμ ἰωσηφ πε. παφ-

27. Vat. — εφχω ἕμοσ. — 28. Vat. + οτοζ. —
 29. Vat. ηηρβωσ. — 30. Vat. — επεφνη. — 31. Vat.
 οτοζ ἀσσαχι. — 32. Vat. ἕμοι. — 33. Vat. +
 οτοζ. — 34. Vat. ετασσαχι. — 35. Vat. πηφτεκο.
 — 36. Vat. πηφτεκο.

жеш лал³⁷ ἐξρηγ ἐχωφ. αφτ³³ ἰοργμοτ лал ἕπε-
 мθο ἕπιἕποрт³⁹ ἵτε пштеко. 22. Отог à пἕ-
 порт ἵτε пштеко. τἕπιμαἵσωлг è τχιж ἵп-
 снф. лем отол ливел етгωотἱ èζοτл. лн етχн
 ζел пмаἵσωлг. 23. Отог гωβ ливел èтотра
 ммωот ἕματ. лалἕмг èрωот ал пе ἵхе пἕ-
 порт ἵτε пштеко еθвнтф. гωβ чар ливел лат
 ζел τχιж ἵпснф. же ларе пбоис χн лемаф пе.
 гωβ ливел èшадалтоу шаре пбоис сортел п-
 мωлт⁴⁰ ζел лерχιж.

XL.

1. Δεσωпг же мепелса лалсажл. αφерпобл
 ἵхе ппрефотωтг ἵте ποτρο ἵχнм. лем пмаἵ-
 ре¹ è ποтбоис ποτρο ἵчнм. 2. Отог αφχωлт
 ἵхе φараῶ èпислотрḡ. è³ ппрефотωтг лем
 пмаἵре¹. 3. Отог αφχат ζел пштеко ζател
 парχимаετροс ζел пмаἵσωлг пма етаτελ
 лснф èроф. 4. Отог à пἕпорт тагωот. лем
 лснф. αφтнлтоу³ èтотф. лалτ ἵгθнф ерωот.

37. Vat. отог лалжешлал. — 38. Vat. отог αφτ.
 — 39. Vat. пjemпорт. — 40. Vat. лерμωлт.

XL. — 1. Vat. αμβε. — 2. Vat. — ε. — 3. Vat.
 отог αφтнлтоу.

οτοζ παροζι οτβνοτ⁴. παρχη δε πε ζελ πωτε-
 κο ηζαπεροοτ. 5. Οτοζ απλατ⁵ αππλατ⁵ εοτρα-
 σοτι ζελ οτεχωρζ ηοτωτ τζορασιε ητε τοτρα-
 σοτι⁶. πρεφοτωτζ μεμ πιαυρε¹ ητε ποτρο
 ηχνημ. λη ελαρχη ζελ πιαμικωμζ. 6. αφι δε
 ηχε ιωσνφ εζοτη ζαρωοτ ητοοτι. αφλατ ερωοτ
 ετψοερωρ⁷. 7. Οτοζ παρψημ ημικιοτρ ητε
 φαραω λη ε πατμεμαζ ζελ πωτεκο. εβολ ζγ-
 τεμ ποτβοις εφχω υμοο. κε εοβε οτ πετεμζο.
 οκεμ υφοοτ. 8. ηθωοτ δε πεχωοτ παζ. κε οτ-
 ρασοτι απλατ εροο. οτοζ ρψοη⁸ απ ηχε φη ετ-
 παβολο⁹. πεχε ιωσνφ δε πωοτ. κε μη αρε ποτ-
 βωλ ψοη απ εβολ ζγτεμ φτ. σαζι οτη ζατοτ.
 9. Οτοζ α πρεφοτωτζ. κε τετρασοτι ημωσνφ.
 οτοζ πεχαζ κε ηζρημ¹⁰ ζελ ταρασοτι. πε οτοη
 οτβω ηαλολι χη υπαμθο πε. 10. ηζρημ¹⁰ ζελ
 τβω ηαλολι παρε¹¹ οτοη υ ηχαζ πε. Οτοζ θαμ
 πασφορι εβολ πε. ε¹² ασεμ ζαμσμαζ εβολ ετφεζ

4. Vat. — depuis παρτ. Ce passage avait également été omis dans la traduction arabe du ms. de Paris. — 5. Vat. αππλατ εοτρασοτι απηφ φοταμ φοταμ αφλατ ετετρασοτι. — 6. Vat. τετρασοτι. — 7. Vat. ετψτερωρ. — 8. Vat. ηρψοη. — 9. Vat. εοηαβολο. — 10. Vat. ηζρημ, — κε. — 11. Vat. με. — 12. Vat. — e.

ἦχε πικραῖα ἠάλολι. 11. Οτοζ παρε πιάφοτ ἠτε φαραω¹³. χη δει ταχιχ. αιδι¹⁴ ἠπιάλολι. αιδουτ ἐδρηι ἐπιαφοτ δει ταχιχ¹⁵ ἠφαραω. 12. Οτοζ¹⁶ πεχε ιωσνφ παφ. χε φαι πε πεσβωλ. πιε ἠχαφ. ε̄ ἠεροουτ πε ε̄τι κε ε̄ ἠεροουτ. 13. φαραω παερφμετι¹⁷ ἠτεκαρχη. Οτοζ φιαχακ¹⁸ ἐδρηι¹⁹ ἐχει τεκμετρεφοτωτ. Οτοζ ἐκετ ἠπιάφοτ ἠτε φαραω ἐδρηι ἐπεφχιχ. κατα τεκαρχη ἠτε ψορι ἠπυρητ ἠλακοι ἠρεφοτωτ. 14. Ἀλλα ἀρπαμετι ἐβολ ριτοτκ. εψωη ἀρεψαη πιπεθπαλεφ²⁰ χεακ. οτοζ ἐκεϊρι ἠδητ²¹ ἠορπα. οτοζ εκεερφμετι εθβητ²². παρρελ φαραω. εκεελτ εβολ δει παιψτεκο. 15. Χε δει οτδιοτι ἀτολτ ἠδιοτι εβολ²³ πκαρι ἠτε πιρεβρεος. οτοζ δει παιμα²⁴ οη ἠπυερρλι ἠποβι. ἀλλα ἀρριτ²⁵ ἐδρηι ἐ παιλακκος²⁶. 16. Οτοζ ἐταφλατ²⁷ ἠχε παμρε²⁸. χε αφβωλ δει οτσωου-

13. Vat. παρε παφοτ ἠφαραω δει ταχιχ. —

14. Vat. οτοζ αιδι. — 15. Vat. πεπχιχ. — 16. Vat.

— οτοζ. 17. Vat. φιαερφμετι ἠχε φαραω. — 18.

Vat. εφεχακ. — 19. Vat. εδρηι. — 20. Vat. ορπεθ-

παλεφ. — 21. Vat. πδητκ. — 22. Vat. εθβηττ. —

23. Vat. — εβολ. — 24. Vat. ἠπαμα. — 25. Vat.

αρριττ. — 26. Vat. ψτεκο. — 27. Vat. αφλατ. —

28. Vat. αμρε.

тел. πεχαϛ ἰηωσνϕ. κε ἀποκ ρω ἀπλατ ἐ οτρα-
 σοῦ. ἀπλατ ισχεκ πατϛαἰ ἡϕ ἡκαποτη. ἡχοπαρι-
 τνε²⁹ ριχελ τὰὰφε. 17. ἡρρη³⁰ δε ἕελ πκα-
 ποτη ετσαψωι με οτοη ἡῖητηϛ με. ἐβολ ἕελ
 πη τηροτ ἐψαρε ποτρο φαραῶ. οτομοτ ἡρωβ
 ἡαυρε²⁸. παρε³¹ πηγαλατ οτωμ ἡμωοτ με. ἐ-
 βολ ἕελ πκαποτη ετχη ριχελ τὰὰφε 18. Δϛ-
 ἐροτω ἡχε ιωσνϕ πεχαϛ παϛ κε φαι με πεσβωλ.
 πῆ ἡκαποτη ῦ ἡἐροοτ με. 19. Ἐτι κε ῦ ἡἐροοτ.
 ἐρε³² φαραῶ ὠλι ἡτεκὰφε³³ ἐβολ ἡμοκ. εϛἐαϛκ³⁴
 ἐχελ οτϛε. ετἐοτωμ³⁵ ἡχε πηγαλατ ἡτε τφε
 ἡπεκὰφοῦ ἐβολ ἡμοκ. 20. Δϛωπι δε ἕελ π-
 ἐροοτ ἡμαρῆ με. περοοτ ἡμωι μφαραῶ με.
 οτορ αϛῖρι ἡοτσω ἐπεϛἄλωοῦ τηροτ αϛερφ-
 μεῖ³⁶ ἡταρχη ἡτε πηρεφοτωτϛ. μεμ ταρχη
 ἡτε πιαυρε²⁸ ἕελ ἡμῆ ἡπεϛἄλωοῦ. 21. Οτορ
 αϛταρο ἡπηρεφοτωτϛ³⁷ ἐχελ τεταρχη. αϛτ³⁸
 ἡπἄφοτ ἐτχιχ ἡφαραῶ. 22. πιαυρε³⁹ δε αϛα-
 ψϛ. κατα φρητ εταϛβωλ ἡχε ιωσνϕ. 23. ἡπε-

29. Vat. κοπτριτνε. — 30. Vat. ἡῖρη. — 31.
 Vat. οτορ παρε. — 32. Vat. οτορ ερε. — 33. Vat.
 ἡτεκπαρβι. — 34. Vat. + οτορ. — 35. Vat. + οτ-
 ορ. — 36. Vat. + οτορ. — 37. Vat. αϛταρε πηρε-
 φοτωτϛ. — 38. Vat. + οτορ. — 39. Vat. αμβε.

φερφμετὶ δε ἡγασηφ ἦχε πηρεφοτωτθ. ἀλλὰ
 ἀφερπωβψ.

XLI.

1. Δσψωπι δε μελεπσα ρομπι ῥτ ἡεζοοτ.
 φαραὼ ἀφιατ ἐοτρασοτὶ. ιςκεκ παφὸρζι ἐρατψ
 πε ριχελ φλάρο. 2. Σηππε¹ ἄφρητ πε ἐβολ
 ζελ φλάρο. πατληνοτ ἐπψωι πε ἦχε ζ̄ πέγε ἐλα
 πετ² ζελ ποτςμοτ. οτοθ ετσοτη ζελ ποτὰφοτὶ.
 πατμοπι³ πε ζελ πλὰχι. 3. κεζ̄ δε⁴ ἡέγε πατ
 ληνοτ ἐπψωι. μελεπσα παλ εβολ ζελ φλάρο. ετ
 χαλωοτ ζελ ποτςμοτ. οτοθ ετψομ ζελ ποτὰφο
 τὶ. πατμοπι⁵ ζατεπ πιέζωοτ. ιςκεπ⁶ φλάρο. 4.
 Οτοθ ἀ τζ̄ ἡέγε ετχαλωοτ⁷ ζελ ποτςμοτ. οτοθ
 ετψομ ζελ ποτσαρξ. ατωμκ ἡτζ̄ ἡέγε⁸. εθπα
 πετ ζελ ποτςμοτ. οτοθ ετσοτη⁹ ζελ ποτὰφοτὶ.
 Δστωιψ δε ἦχε φαραὼ. 5. Οτοθ ἀφῆκοτ ἐτj¹⁰.
 οτοθ ἀφιατ ἐκερασοτὶ ἡμαρζ̄τ. ρηππε¹¹ πατ

XLI. — 1. Vat. + οτοθ. — 2. Vat. εθπαπετ. —
 3. Vat. + οτοθ. — 4. Vat. — δε. — 5. Vat. οτοθ
 πατμοπι πε. — 6. Vat. ριςκεκ. — 7. Vat. οτοθ
 ετψομ ζελ ποτσαρξ, — *le reste*. — 8. Vat. + ἡτε
 ψοπι. — 9. Vat. ετσοτη. — 10. Vat. — οτοθ ἀφ
 ῆκοτ ἐτj. — 11. Vat. + οτοθ.

πνοῦ ἐπῶνι ἵχε ζ ἡδεῦς δελ οὔλαδεμ ἰοῦ-
 ωτ. εἰχοῖπ. οὔοζ ελαπετ. 6. Οὔοζ ις κεζ ἡ-
 δεῦς εἰψομ. εἰοι ἡχιμφεζ. πατρηνοῦ ἐπῶνι
 μεπελεσωῦ. 7. Οὔοζ ἀπιζ ἡδεῦς εἰψομ. εἰοι¹²
 ἡχιμφεζ. αἰωμκ ἀπιζ ἡδεῦς εἰσοῖπ. οὔοζ
 εἰχοῖπ. αἰῖτωπφ δε ἵχε φαραῶ. οὔοζ¹³ με οὔρα-
 σοῖ τε. 8. Δεσωπφ δε εἰα τοοῖ ῶππ. δεϋ-
 θορτερ ἵχε τεφψῖχῆ. οὔοζ αἰοῦωρη αἰμοῦτ
 ἐ πικφραπῶ ἡτε χῆμ. μεμ πικαβεῖ τηροῦ. α¹⁴
 φαραῶ κε τεφρασοῖ¹⁵ πωῦ. οὔοζ με ἕμοπ φῆ
 εἰταμο ἡφαραῶ ἐρος με. 9. Οὔοζ ἀ πικροῦ-
 ωτγ σαχι μεμ φαραῶ εἰχω ἕμοσ. κε τῖρι ἡφ-
 μεῖ ἡπανοβι ἡφοοῦ. 10. Φαραῶ αἰχωππ ἐ
 μεφἄλωῖ. οὔοζ αἰχαπ δελ πωτεκο. δελ πῆ
 ἡπιαρχηματιροσ¹⁶. ἀποκ μεμ πικαρε¹⁷. 11. Οὔ-
 οζ ἀπιατ ἐοὔρασοῖ¹⁸ δελ οὔεχωργ ἰοῦωτ.
 ἀποκ μεμαφ φοῦαἰ φοῦαἰ. αἰπιατ κατὰ τεφρα-
 σοῖ. 12. Παφχῆ δε ἕματ μεμαπ με ἵχε οὔ-
 δελῶρι ἡαλοῦ ἡγεβρεοσ ἡτε πιαρχηματι-
 ροσ¹⁶. οὔοζ ἀπιαχι ἡπεπρασοῖ δατοῦφ. 13.
 Δεβολοῦ¹⁹ παπ. οὔοζ δεσωππ ἡπρητ εἰαφβο-

12. Vat. + οὔοζ. — 13. Vat. οὔοζ ρῆππε. — 14.
 Vat. + οὔοζ. — 15. Vat. τῖρασοῖ. — 16. Vat. ἀρ-
 χηματιροσ. — 17. Vat. ἀμβε. — 18. Vat. + εἰ-
 σοῖ. — 19. Vat. + οὔοζ.

λου παπ. παρητη ασωπι αποκ μεν. ακχατ
 ехел таарχн· φη μεν ακαση²⁰. 14. Αγορωρη
 δε ηχε φαραων. ασημοτη ε ισνηφ ασημη²¹ εβολ
 δεη πιωτεκο. οτοζ αρδεκχωφ. αρσεβτ²² τερε-
 τολη οτοζ ατη ζα φαραων. 15. πεχε²³ φαραων δε²⁴
 η ισνηφ. κε οτρασοτη αιπατ ερος. οτοζ ρωοη απ
 ηχε φη ετηαβολς. αποκ δε αισωτεη εοβητκ
 ετχω υμοσ. κε κωτεη εζαιρασοτη. οτοζ κβωλ
 υμωοτ. 16. Αφεροτων δε ηχε ισνηφ πεχαφ υ-
 φαραων. κε αβπε²⁵ φτη ηποτεροτων υπιουχαη υ-
 φαραων. 17. Αφσαχη δε ηχε φαραων. μεη ισνηφ
 εφχω υμοσ. κε ηρηνη²⁶ δεη τατρασοτη²⁷. ισεκ
 παιοζη ερατ ескеп²⁸ πεпсфотот υφιαρο. 18.
 Οτοζ υφρητη πατηνοτ²⁹ επωωη δεη φιαρο. ηχε
 ζ ηερε. επαπετ δεη ποτсμοτ. οτοζ εтсотп δεη
 ποταφοτη. πατωοη³⁰ πε δεη πιαχι. 19. ζηηπε³¹
 ιс κεζ ηερε πατηνοτ επωωη сαμεпζηноτ³² εβολ
 δεη φιαρο ετρωοτ. οτοζ εтχαιωοτ δεη ποтс-
 моτ. οτοζ етшом δεη ποταφοτη. υηηπατ εοτοη

20. Vat. φη δε εαση. — 21. Vat. + οτοζ. — 22.
 Vat. οτοζ αρδεκχωφ. οτοζ... — 23. Vat. + οτοζ.
 — 24. Vat. — δε. — 25. Vat. ατβπε. — 26. Vat. η-
 ζρηη. — 27. Vat. τατρασοτη. — 28. Vat. ζискеп.
 — 29. Vat. επατηноτ. — 30. Vat. + οτοζ. — 31.
 Vat. + οτοζ. — 32. Vat. + ηε.

εφχαλιων ὑποτηνη δειν πεκαρι τηρη ηχνηι.
 20. Οτοζ ἀ τζ ηεγε ετχαλιων. οτοζ ετψωμ.
 ατωικ ητζ ηεγε ητε ψορι. εθπαλετ οτοζ ετ-
 σοτη. ατψε³³ πωοτ εδοτη ετοτηλεχι³⁴. 21. Οτοζ
 παρε ποτσο³⁵ χαλιων πε³⁶ ὑφρητη ηψορι οη. ατ-
 τωιτ δε οτοζ αλεικοτ³⁷. 22. Απλατ οη δειν οτ-
 ρασοτι ὑφρητη³⁸ ις κεζ ηδεμς ετηνοτ επψωι
 δειν οτλαδεμ ηοτωτ ετχοιτ³⁹. οτοζ επαλετ. 23
 κεζ δε ηδεμς ετψωμ. ετοι⁴⁰ ηχιμφεζ πατηνοτ
 επψωι δαθοτωοτ⁴¹ πε. 24. Οτοζ ἀ πιζ ηδεμς
 ετψωμ. ετοι⁴² ηχιμφεζ. ατωικ ὑπιζ ηδεμς
 εθπαλετ. οτοζ ετχοιτ. αιχε ταρασοτι οτη η-
 πιεφραλη ητε χνηι⁴³ οτοζ πε ὑμοη φη ετλα-
 ταμο ὑμοι ερος. 25. Οτοζ πεχε ιωσηφ ὑφα-
 ραω. χε θρασοτι ὑφαραω⁴⁴ ορι τε. μη ετε φτη
 παλιτοτ. αφταμε φαραω ερωοτ. 26. τ ζ ηεγε
 εθπαλετ ζ ηρομηι πε. οτοζ πιζ ηδεμς εθπα-

33. Vat. + ΟΤΟΖ. — 34. Vat. + ὑποτοτωπη εβολ
 χε ατψε πωοτ εδοτη ετοτηλεχι. Le texte arabe du ms.
 de Paris correspond à cette leçon. — 35. Vat. ποτσο. —
 36. Vat. — πε. — 37. Vat. παλινοη αληκοτ. οτοζ
 απλατ. — 38. Vat. οτοζ ὑφρητη πιζ. — 39. Vat.
 ετδοιτ. — 40. Vat. + οτοζ. — 41. Vat. επψωι πε
 δαθοτωοτ. — 42. Vat. + οτοζ. — 43. Vat. — ητε
 χνηι. — 44. Vat. ηφαραω.

περ ζ̄ ἱρομπι πε. θρασοτὶ ἄφαραω οὔτι τε. 27.
 Οτορ Ϛ̄ζ̄ ἠέρε ετϣομ ετχαλωορ οτορ ετρωορ.
 εθλνορ ἐπϣωι σαμελρνορ ζ̄ ἱρομπι πε. οτορ
 πιζ̄ ἠδεμς ετϣομ ετορ ἠχιμφερ ζ̄ ἱρομπι πε.
 Εφῆϣωπι ἠχε ζ̄ ἱρομπι ἠρκο. 28. πιςαχι ετα-
 χορ ἄφαραῶ. χε λη ετε φϚ̄ λαλιτορ ἀρταμε
 φαραω ἐρωορ⁴⁵. 29. ρηππε⁴⁶ ις ζ̄ ἱρομπι ἠρεπορ-
 ϣι σελνορ. ἐλαϣωορ δελ ηκαρζι τηρρ ἠχηνμ.
 30. μελεπσα παλ δε ετῆι ἠχε κεζ̄⁴⁷ ἱρομπι ἠρ-
 βωλ. Οτορ ετῆερπωβϣ [ἄπιθιςι⁴⁸] ετλαϣωπι⁴⁹
 δελ χηνμ. ἐρε⁵⁰ πιρκο μορηκ ἄπικαρζι. 31. Οτ-
 ορ ἠπορσοτελ πιρεπορϣι ριχελ ηικαρζι εβολ
 δελ πιρκο ετλαϣωπι⁵¹ μελεπσα παλ. Εφῆϣωπι
 ταρ ερχορ ἐμαϣω. 32. ἐφμα χε θρασοτὶ ἄφα-
 ραω ἀσερβ̄Ϛ̄⁵². χε ϣλαερμεθμνι ἠχε πιςαχι ἐ-
 βολ ριτελ φϚ̄. οτορ φϚ̄ λαλιρ ἠχωλεμ. 33.
 Ϛ̄πορ χε⁵³ σοβλι ηακ ἠορρωμ ἠσαβε. οτορ ἠκα-
 τρητ. ταρορ⁵⁴ εχελ ηικαρζι ἠχηνμ. 34. Οτορ
 μαρεϣ̄ιρῖι ἠχε φαραω. μαρεϣ̄χω⁵⁵ ἠρλιτοπαρ-

45. Vat. — depuis le verset 26. — 46. Vat. + ΟΤΟΡ. —
 47. Vat. — ΚΕ. — 48. En renvoi ἄπιςι, le Vat. lit aussi
 ἄπιςι. — 49. Vat. εθλαϣωπι. — 50. Vat. + ΟΤΟΡ.
 — 51. Vat. εθλαϣωπι. — 52. Vat. — ΔΕ. — 53.
 Vat. ΟΥΠ. — 54. Vat. ΟΤΟΡ ταρορ ερατρ. — 55.
 Vat. + ΟΤΟΡ.

χης ελχεν πικραδι. οτος μαροτβι απιρεε ιτε
 πισοταρ⁵⁶ ιτε πικραδι ηχνηι. ητξ ηρομπι η-
 γελοτηι. 35. Οτος μαροτθοτετ πιθρηοτι τη-
 ρου ιτε τξ ηρομπι ηγελοτηι εθληνοτ παλ εθ-
 παπετ. μαροτθοτετ⁵⁷ πισοτο. εθουη θα ταλα
 αφαραω. ησεαρεγ επιθρηοτι θελ πιβακι. 36.
 Οτος ετешωπι ηχε πιθρηοτι εταρεγ ερωοτ η-
 πικραδι. ετξ⁵⁸ ηρομπι ηγβωη ετπλαωπι⁵⁹. θελ
 πικραδι ηχνηι. ηλε πικραδι⁶⁰ ρωτ εβολ θελ πιγ-
 κο. 37. Α πιεαχι⁶¹ δε ραλε φαραω απεφμηο
 πεμ πεμο⁶² ηπεφλωοτι τηροτ. 38. Οτος πε-
 χε φαραω ηπεφλωοτι τηροτ. χε μη τεπλαχεμ
 οτρωμ ηπαρητ εοτοη οτηηα ιτε φτ ηθνητ.
 39. Πεχε φαραω δε ηωσνηφ. χε επληη α φτ τα-
 μοκ επαλ τηροτ. ημοη ρωμ ησαβε. οτος ηκα-
 τηητ απεκρητ. 40. ηθοκ εκешωπι ελχεν πανι.
 οτος παμνηυ τηρη εφесωтем ησαρωκ⁶³. πληη
 παθροποс ηματατ. Εтешωπι ελβοсι εροκ η-
 μοφ. 41. Πεχε φαραω δε ηωσνηφ. χε ηηπε τ-
 παχω⁶⁴ ημοκ ηφοοτ. εχεν πικραδι τηρη ηχνηι.

56. Vat. ΠΙΟΤΤΑΤΡ. — 57. Vat. + ΟΤΟΖ. — 58.
 Vat. ητξ. — 59. Vat. εθπλαωπι. — 60. Vat. ΟΤΟΖ
 ηλε πικραδι. — 61. Vat. ΠΙΕΑΧΙ, — ΔΕ. — 62. Vat.
 ηπεμο. — 63. Vat. ησωκ. — 64. Vat. τχω.

42. Οτοζ ἀ φαραὼ ελ περψδοτρ ἐβολ ριτοτφ. αφτηιφ ἐ τχιχ ἡωσνφ. οτοζ αφτ ἡοτρεβω ἡ-
 шене ριωτφ. αφτ⁶⁵ ἡοτχλαλ ἡποτβ ἡδητφ⁶⁶.

43. Οτοζ αφταλοφ εχει τ βερεβωοττε ἡμαρβ-
 τ. ἀ⁶⁷ πικτριε ωψ ἐβολ δαχωφ οτοζ αφχαφ ρι-
 χει⁶⁸ πκαρλ τηρφ ἡχνημ.

44. Πεχε φαραω δε ἡωσνφ. χε αποκ πε φαραω. αβποτκ⁶⁹ ἡπε ρλι ἡλι ἡτεφχιχ. εχει πκαρλ τηρφ ἡχνημ.

45. Δ⁷⁰ φαραὼ μοτφ ἐφρα⁷¹ ἡωσνφ. χε ψοπθωμφαπ-
 ηχ⁷². οτοζ αφτ παφ ἡασειπθε τσπερ ἡπετεφρη
 προπτ ἡωπ τβακι ετςρλιμ παφ.

46. ιωσνφ δε παφ⁷³ δει λ ἡρομπι πε. εταφδρλ ἐρατφ ἡπεμοθ
 ἡφαραὼ ποτρο ἡχνημ. οτοζ αφὶ ἡχε ιωσνφ ἐ-
 βολ ρα προ ἡφαραὼ. αφσιπ⁷⁴ δει πκαρλ τηρφ
 ἡχνημ.

47. Οτοζ ατὶ ἡχε τζ ἡρομπι ἡγελοτφ.
 δει πκαρλ τηρφ ἡχνημ. Οτοζ αφὶρ ἡχε
 πκαρλ ἡγαπχπατ. δει τζ⁷⁵ ἡρομπι ἡγελοτφ.

οτοζ αφθωοτφ ἐδοτπ ἡπιδρηοτὶ τηροτ ἡτε⁷⁵
 τζ ἡρομπι. ετὰ πγελοτφ ὡωπι ἡδητοτ δει

65. Vat. + οτοζ. — 66. Vat. εδητφ. — 67. Vat. + οτοζ. — 68. Vat. εχει. — 69. Vat. ατβποτκ. — 70. Vat. + οτοζ. — 71. Vat. τρει φραπ. — 72. Vat. ψοπθωμφαπικ *corrigé ensuite* : ηχ. — 73. Vat. παφ-
 χη. — 74. Vat. + οτοζ. — 75. Vat. ἡτζ.

τελ γα ιωσνφ. φη⁸² ετεφπαχοφ πωτελ αριτφ.
 56. παρε πιγκο ταρ⁸³ χη γιχελ προ υπκαρι
 τηρηφ πε⁸⁴. Δφοτωπ δε ηχε ιωσνφ ηπιαζωρ τη
 ρου ησοτο. οτοφ παφτ εβολ ηπηρεμηχνη τη
 ρου. 57. Οτοφ πιχωρα τηρου ετζειπτ εχνη⁸⁵.
 αυι εθρηι εχνηι εσωπ ητελ ιωσνφ. απγκο
 ταρ χειμλομτ γιχελ πκαρι τηρηφ.

XLII.

1. Σταφλατ δε ηχε ιακωβ. χε σετσοτο εβολ
 ζελ χνηι. πεχε ιακωβ ηπεφωρηι. χε εθε οτ
 τετελωολε ηρητ. 2. ρηπε αλωτεμ χε σετ
 σοτο εβολ ζελ χνηι μαφελωτελ εθρηι εχνη
 ι. οτοφ ωπ παλ² ηγαλκοτχι ηθρηουι γλα
 ητελωηζ. οτοφ ητελωτεμμοτ. 3. Αυι δε εθρηι³
 ηχε πελσινοτ ηιωσνφ πεφτ ησοπ εφελ σοτο ε
 βολ ζελ χνηι. 4. Βεπιαμπ δε πσοπ ηιωσνφ
 ηπεφταοτοφ πεμ πεφσινοτ. αφχοσ ταρ χε μη
 ποτε ητε οτωωπ ταροφ⁴. 5. Αυι δε ηχε πελ-

82. Vat. + οτοφ. — 83. Vat. δε. — 84. Vat. — πε.
 — 85. Vat. — ετζειπτ.

XLII. — 1. Vat. εματ. — 2. Vat. ωπ γαλκοτ
 χι ηθρηουι παλ. — 3. Vat. + εχνηι. — 4. Vat.
 + γι πιωωπτ.

ψηρι ἄπιστῶ ἐδρην ἐχνημ. ἐσωπ μεμ λη ετλη-
 οῦ παρε πρκο ταρ χη πε δελ πκαρζ⁶ ἡχαλααλ.
 6. Ιωσνφ δε παροι ἡαρχωπ⁷ ἐπικαρζι. οτορ φα
 παρτ ἐβολ ἄπισμψ τηρφ ἴτε πκαρζ⁸. Σταρτ
 δε ἴχε μελεπνοῦ ἡιωσνφ. ατρζτοῦ ἐχεπ πορζο
 ἐχεπ πικαρζι⁹. ατορωψτ ἄμοφ. 7. Σταρλατ δε
 ἴχε ιωσνφ ἐ μερσπνοῦ αρσοῦλοῦ. παρτ¹⁰ ἄ-
 μοφ ἡψεμμο ἐβολ γαρωῦ. αρσαχι μεμωῦ δελ
 γαπσαχι ετλαψτ. Οτορ πεχαρ¹¹ λωῦ κε ετὰρε-
 τεπὶ ἐβολ ὅωπ. ἡῶωῦ δε πεχωῦ κε ἐβολ δελ
 πκαρζι ἡχαλααλ. ἐψεπ γαλδρνοῦ¹² λαπ. 8. Δ
 ιωσνφ σοτεπ¹³ μερσπνοῦ. ἡῶωῦ δε ἄπορσοῦ-
 λφ. 9. Οτορ αρερφμετὶ ἴχε ιωσνφ ἡπρασοῦ¹⁴
 λη εταρλατ ἐρῶῦ ἡῶοφ. οτορ πεχαρ λωῦ κε
 ἡῶτεπ γαλχηρ. ετὰρετεπὶ ἐτπλὰτεπῶλοῦ
 ἡπτατς ἴτε τχωρα. 10. ἡῶωῦ δε πεχωῦ
 κε ἄμοπ μελβοις. Σταπὶ ἐψεπ γαλδρνοῦ λαπ
 δα πεκὰ λωῦ¹⁵. 11. Δπολ¹⁵ τηρεπ απολ μελψη-
 ρι ἡοῦρῶμ ἡοῦωτ. απολ γαλδρηνπκο¹⁶ απολ

5. Vat. εῶπνοῦ. — 6. Vat. + τηρφ. — 7. Vat.
 ἀρχοπ. — 8. Vat. πικαρζι. — 9. Vat. πκαρζι. —
 10. Vat. + οτορ. — 11. Vat. — οτορ. — 12. Vat. (—)
 ψηπ ἡγαλδρνοῦ. — 13. Vat. α ιωσνφ δε σοῦωπ
 μερσπνοῦ. — 14. Vat. ἡμερσπνοῦ εταρλατ. —
 15. Vat. + ταρ. — 16. Vat. γρηνπκο.

ραλχηρ αλ θα πεκάλωοι. 12. Πεχαφ δε πωορ
 κε υμοο. αλλα εταρετελι ενιαυ ελεπτατσι υ-
 πικαρζι. 13. Πωοορ δε πεχωορ παφ κε τεπεριβ
 ησοο θα πεκάλωοι θελ πεκαρζι ηχαπααο. ρηπ-
 πε¹⁷ ιο πικοορχι ςχη θατελ¹⁸ πεπιωτ υφοοο. πι-
 κεοοαυ δε ςωοο αο. 14. Πεχε ιωοηφ πωοο¹⁹ κε
 φαυ πεταυχοφ πωτελ. ελκω²⁰ υμοο κε ηωοτελ
 ραλχηρ. 15. Ηελ φαυ τετεππαοοωηρ εβολ. ψε
 ποορκαυ υφαραω²¹ ηπετελψε πωτελ εβολ ταυ.
 αρεψτεμ πετελκοορχι ησοο ι εμπαυ²². 16. Οοω-
 ρη οοαυ²³ οοη εβολ θελθηοοο οοορ²⁴ βι υπετελ-
 σοο. ηωοτελ δε ερεταρπο υμωοτελ ψατοοοοω-
 ηρ εβολ ηκε πετελσαυ. κε αλ τετελχεμεοο-
 ηυ. ψαυ υμοο υμοο ψε ποορκαυ υφαραω²⁵ ηω-
 οτελ ραλχηρ. 17. Οοορ αςχηαυ θελ πωοτεκο ηυ
 ηεοοοο. 18. Πεχαφ δε πωοορ ηκε ιωοηφ²⁶ υπι-
 μαρζυ ηεοοοο. κε φαυ αριτς ερετελωηθ²⁷. φς
 ςαρ αοοκ ςεοοος θατεςρη. 19. Ιοχε ηωοτελ
 ραηρρηηκοο²⁸. μαοοοταρπο ηοοαυ ηπετελσ-

17. Vat. + οοορ. — 18. Vat. πεμ. — 19. Vat. η-
 πεςσποοο. — 20. Vat. ελεκω. — 21. Vat. + κε. —
 22. Vat. υμπαυ. — 23. Vat. ηοοαυ. — 24. Vat. — οο-
 ορ. — 25. Vat. + κε. — 26. Vat. — ηκε ιωοηφ. —
 27. Vat. οοορ ερετελωηθ. — 28. Vat. ρρηη-
 κοο.

νοῦ²⁹ θεῖον πνεῦμα. ἠὲ καὶ δεῦτερον πνεῦμα. ὅτι³⁰
 ἀπὸ τοῦ ἐταρτεροῦ. 20. Ὁμοίως πεπενημένον
 ἡσυχία ἀπὸ τοῦ γαροῦ³¹. ὁμοίως ἐταρτεροῦ πεπενημένον
 ἡσυχία ἐταρτεροῦ. Ἄλλοτε δεῦτερον πνεῦμα. 21. Πνεῦμα³²
 φωνῆ φωνῆ ἀπὸ τοῦ πνεῦμα. καὶ ἄλλο. τὸ ἐταρτεροῦ
 καὶ θεῖον³³ πνεῦμα. εὖτε πνεῦμα. καὶ ἀπὸ τοῦ ἀπὸ
 πνεῦμα ἡτε τεταρτεροῦ. ὅτι ἐταρτεροῦ ἐροῦ ἀπὸ
 πνεῦμα ἐροῦ³⁴ εὖτε φωνῆ. ἀπὸ ἐταρτεροῦ³⁵ ἔχον ἡτε
 πνεῦμα ἡτε τῆς. 22. Ἄλλοτε δεῦτερον ἡτε ὁμοίως
 πνεῦμα πνεῦμα καὶ ἀπὸ τοῦ πνεῦμα³⁶ εὖτε ἡσυχία.
 καὶ ἀπὸ τοῦ ἀπὸ τοῦ ἡσυχία. ὁμοίως ἀπὸ τοῦ πνεῦμα
 ἡσυχία. ἡσυχία σὺν τῆς ἡσυχία πνεῦμα. 23. ἠὲ καὶ
 πνεῦμα ἀπὸ τοῦ πνεῦμα καὶ ἡσυχία σὺν τῆς ἐροῦ. καὶ
 ἐταρτεροῦ τῆς καὶ ἡσυχία σὺν τῆς ἀπὸ τοῦ πνεῦμα. πνεῦμα³⁷
 ἀπὸ τοῦ γαροῦ. ὁμοίως³⁸ πνεῦμα πνεῦμα. καὶ ἐταρτεροῦ
 ἡσυχία ἡσυχία ἀπὸ τοῦ πνεῦμα. κατὰ τῆς ἐταρτεροῦ
 καὶ πνεῦμα. πεπενημένον ἡσυχία ἀπὸ τοῦ πνεῦμα
 θεῖον φωνῆ καὶ ἐταρτεροῦ ἐροῦ. καὶ ἠὲ καὶ

29. Vat. ἡτε πεπενημένον. — 30. Vat. + ὁμοίως. —
 31. Vat. γαροῦ. — 32. Vat. + ὁμοίως. — 33. Vat. τὸ
 ἐταρτεροῦ θεῖον. — 34. Vat. ἡσυχία. — 35. Vat. ἐταρτεροῦ.
 — 36. Vat. ἀπὸ τοῦ πνεῦμα. — 37. Vat. + ὁμοίως. —
 38. Vat. — ὁμοίως.

γαλγυρηλικος. ἡὼπτελ γαλχηρ ἀπ³⁹. 25. Οτοζ
 αφελ στμεωλ ἐβολ ἡζήτοτ αφσονρζ ἄποτἄθο.
 ἄ ιωσνηφ δε ρολρζελ ἐμαρ ἡποτσοκ⁴⁰ ἡσοτὸ πωοτ
 οτοζ ἐτασθο ἄπρζατ ἄπιοταλ. πιοταλ ἐρωφ ἄ-
 περσοκ⁴¹. οτοζ ἐ τωικ πωοτ ρλ φμωιτ. οτοζ ας-
 ψωπι ἄπαρητ. 26. Ατταλο⁴² ἄπιοτὸ ἐ ποτὲ-
 ετ ατψε πωοτ ἐβολ ἄματ. 27. Α οταλ δε εβολ
 ἄμωοτ ττοτὸ ἄπερσοκ ἐ τζρε ἡπερῆετ ζελ π-
 μα ετατψτό ἐροφ. αφλατ ἐ φμοτρ ἄπερρζατ.
 παρρ⁴³ ριρωφ ἄπιοκ⁴⁴ πε. 28. Οτοζ περαρ
 ἡπερσπνοτ κε αττ ἄπαρζατ λιη. ις⁴⁵ φαι ρρ⁴³
 ζελ πασοκ. οτοζ αττωμτ⁴⁶ ἡκε ποτρητ. ατψθ-
 ορτερ⁴⁷ οτβε ποτὲρνοτ εττω ἄμοο. κε οτ πε φαι
 ετὰ φτ αιρ παη. 29. Ατὶ δε ρα ἰὰκωβ ποτρωτ
 ἐ πκαρζ ἡχάπααι. ατταμοφ⁴⁸ ἐ ρωβ λιβελ ετατ-
 ψωπι ἄμωοτ εττω ἄμοο. 30. κε ἄ πρρωι σαχι
 πεμαη πβοις ἄπικαρζ ζελ ραπσαχι ετπαψτ.
 οτοζ αρραη ζελ πψτεκο ἄφρητ ἡραλχηρ ἡ-
 τε πκαρζ. 31. Πεχαη δε παρ κε αλοη γαλγυρη-

39. Vat. — depuis κε ερε οταλ. — 40. Vat: μαρ
 ποτσοκλ. Dans le ms. de Paris, ἡ est en surcharge. — 41.
 Vat. ε περσοκλ. — 42. Vat. + οτοζ. — 43. Vat. +
 οτοζ. — 44. Vat. ἄπερσοκ. — 45. Vat. + οτοζ. —
 46. Vat. αττωμτ. — 47. Vat. + οτοζ. — 48. Vat. +
 οτοζ.

πικος⁴⁹. ἀποη γαλχηρ ἀπ. 32. τεπερῖβ ἵσον θὰ
 πελθροτ̄ ἕπελῖωτ. πιοταγ ρυον ἀπ⁵⁰ πικουχι
 δε ρχη μεμ πελῖωτ ἕφοοτ̄ θελ πκαρζι ἵχάλα-
 ἀπ. 33. Πεχε πρῶμμ δε παλ πβοις ἕπικαρζι χε
 θελ φάγ εἰέεμ. χε ἵθωτεπ γαλχηρπικος. χὰ
 οταγ ἵπετεπсноу ἕπαγμμ μεμμ. πисоῦò δε
 етὰρετεпшонг. ἵτε πετεпн. бѣтг маше п-
 тел. 34. Οτοζ ἀπιοῦ ἕπετεпκοуχι⁵¹ ἵσον γα-
 ροι. εἰεέμ⁵² χε ἵθωτεп γαλχηρ ἀπ ἀλλὰ ἵθω-
 тел γαλχηρπικος.⁵³ οτοζ εἰεῖτ̄ ἕπετεпсол
 пωтел еретелёерпевшут⁵⁴ гижел πικαρζι. 35.
 Δсшпн δε етатршш ἵпотокок епеснт. ларе⁵⁵
 фмоуρ ἕпгдт ἕпιοгаγ πιοгаγ θελ περсок. οτ-
 οг агпаг е ппмоуρ ἵте ποгдт⁵⁶. ἵθωот μεμ
 ποгшт. атергоτ̄⁵⁷. 36. Πεχε ἵάκωζ ποгшт
 пωот. χε ἀποκ ἀτετεпдгт ἵатшнр. јωснф ρшон
 ἀп. стμешп ρшон ἀп. тетелпабѣ⁵⁸ ἕпкевелп-
 мп. ἀ παῖ тпроу ἵ егρнн еχш. 37. Πεχε роу-
 впн δε ἕпегшт ершш ἕмос. χε θωтеβ ἕпашн-
 рѣ. ешпн дштепелг гдрок мнг еθрнн е па-

49. Vat. γιρπικος. — 50. Vat. ἵρϋον ἀπ. —
 51. Vat. ἀππ πετεпκοуχι. — 52. Vat. + οτοζ. — 53.
 Vat. γιρπικος. — 54. Vat. οτοζ еретелерпевшут.
 — 55. Vat. + οτοζ. — 56. Vat. ποгдт. — 57. Vat.
 + οτοζ. — 58. Vat. + οτοζ.

χιζ⁵⁹. αποκ⁶⁰ ετλαεη⁶¹ ἐπψωι γαροκ. 38. ἰθοφ
 δε πεχαφ κε ἰλε παψηρι ἰ⁶² λεμωτελ. κε πεφ-
 κесοп αφμοφ ἰθοφ⁶³ ἰμματαφ ετψοп⁶⁴ лηι ε-
 βολ θεл тагсгμμ. μηποτε ἰτε οτψωιι ταροφ
 гμ πμωιτ. ἐτετεппаψе лωτεл гμωтφ. ἰτετε-
 лел⁶⁵ таμетθελλο ε ἀμεлт θεл οτἰκαг ἰ-
 гнт.

XLIII.

1. Α πγκο δε κεμλομт гμχел πκαгμ. 2.
 Αсψωиι етатотωμ ἰπгсотò εтателφ εβολ θεл
 χημμ. πεχε ἰἄκωβ πογμωт πωογ¹. κε ω αψе лω-
 тел² ψеп галкогчμ ἰθρηογ³ ἰ παл³. 3. Пеχε ἰογ-
 дас δε лад еφχω ἰμμοс. κε θεл οτμεтμεоре⁴.
 αφερμεоре лал ἰχε πгρωиι еφχω ἰμμοс. κε ἰ-
 петелпаγ ε паго ἰпетелкогчμ ἰсол⁵ лемωτεл
 ал. 4. Исче οтл χлаотωρη ἰпелсол⁶ лемал
 телпаψе лал εθρηι ἰтелψеп гал когчμ ἰθρη-

59. Vat. ε τΔΧΙΧ. — 60. Vat. + οτοг. — 61. Vat.
 еθпаадφ. — 62. Vat. + епψωи. — 63. Vat. + οτοг.
 — 64. Vat. етсохп. — 65. Vat. οτοг тетелпаελ.

XLIII. — 1. Vat. + ол. — 2. Vat. + ол. — 3. Vat.
 + гμла ἰтелψтеμωογ. — 4. Vat. θεл οτμεоре.
 — 5. Vat. + χηи. — 6. Vat. пелкогчμ ἰсол.

οὐτὶ⁷ παλ. 5. Ἰεχε δε⁸ χηλαοῦωρη ἕπελσον⁹ πε-
μαλ ἀπ. ἰε τεππασυε¹⁰ ἀπ. ἂ πηρωμυ εαρ χος παλ
εφχω ἕμος. χε ἰπτετεππατ ε παρο. ἕπετελκοτ-
χι ἰσον¹¹ χη πεμωτελ ἀπ. 6. Πεχε π̄σλ δε. χε
εοβε οτ ἀρετεπερ παγρωβ¹² πη. ἀτετεπταμε
πηρωμυ. χε οτοπτετελ сон ἕματ. 7. Πῶωοτ δε
πεχωοτ χε δεπ οτψηπ. ἀφσηπτελ ἵχε πηρωμυ
ε πελχωοτ. εφχω ἕμος. χε ἀπ ἐτ. πετεπιωτ
ολθ. ἰε ἀπ οτοπτετελσον ἕματ. οτορο ἀπταμοφ
κατα παχηνψηπ. μη παλὲμυ ἀπολ πε¹³. χε φλα-
χος παλ χε ἀπ πετελσον γαρο. 8. Πεχε ἰοτ-
δας δε ἕπ̄σλ πεφιωτ. χε οτωρη ἕπ̄λδοτ πεμ-
η. ἵτεπτωοτη ἵτεπσυε παλ¹⁴. εππα ἵτεπωηθ.
οτορο ἵτεπσυτεμμοτ. ἀπολ πεμακ. πεμ πελσοβ-
τ. 9. Δποκ δε φερπηωτρη ἕμοφ. κωτ ἵεωφ
εβολθ δεπ ταχιχ¹⁵. Εωωπ ἀψτεμεπεφ γαροκ¹⁶ ἵ-
ταταροφ ἐρατφ ἕπεκἕθο ελῆωπη ελοἰ ἵρεφπο-
βι ἐροκ¹⁷. ἵπ̄λεροοτ τηροτ. 10. Εβηλ εαρ¹⁸ χε

7. Vat. οτορο τεππασυεπ γαλθρηοτ. — 8. Vat.
οτη. — 9. Vat. ἕπελ κοτχι ἰσον. — 10. Vat. +
παλ. — 11. Vat. — χη. — 12. Vat. ἀτετεπερ παλ
πετρωοτ. — 13. Vat. — πε. — 14. Vat. οτορο ἵτεπ-
τωητελ ἵτεπσυε παλ. — εππα ἵτεπωηθ. — 15.
Vat. + χε. — 16. Vat. — γαροκ. — 17. Vat. επαιωτ.
— 18. Vat. — εαρ.

ἀπὸς κε ἰσ ἰσ ἰσ ἀπὸς κε¹⁹ πε ἰσ ἰσ. 11.
 Περὶ πῶς ἔστιν ἡ πόλις ἡ πόλις ἡ πόλις πε
 ἀπὸς κε ἰσ ἰσ. ἔστιν ἡ πόλις ἡ πόλις ἡ πόλις.
 ἔστιν ἡ πόλις ἡ πόλις ἡ πόλις. ἀπὸς κε ἰσ ἰσ
 ἀπὸς κε ἰσ ἰσ. πε ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ.
 πε ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ. πε ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ. πε
 ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ. 12. Ὅτι ἀπὸς κε ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ
 πε ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ. ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ.
 πε ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ. ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ.
 ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ. 13. Ὅτι ἀπὸς κε ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ
 πε ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ. ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ.
 πε ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ. ἀπὸς κε ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ.
 ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ. 14. Περὶ πῶς ἔστιν
 ἡ πόλις ἡ πόλις ἡ πόλις ἡ πόλις ἡ πόλις.
 ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ. ἀπὸς κε ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ.
 ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ. 15. Ὅτι πε ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ
 ἡ πόλις ἡ πόλις ἡ πόλις ἡ πόλις ἡ πόλις.
 ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ. ἀπὸς κε ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ.
 ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ. 16. Περὶ πῶς ἔστιν
 ἡ πόλις ἡ πόλις ἡ πόλις ἡ πόλις ἡ πόλις.
 ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ. ἀπὸς κε ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ.
 ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ.

19. Vat. ἀπὸς κε. — 20. Vat. ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ. —
 21. Vat. ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ. — 22. Vat. + Ὅτι. — 23.
 Vat. Ὅτι ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ. — 24. Vat. ἔστιν ἡ πόλις ἡ πόλις ἡ πόλις ἀπὸς κε ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ. — 25. Vat. Ὅτι ἀπὸς κε ἰσ ἰσ ἰσ ἰσ. — 26. Vat. + Ὅτι.

περην. κε ἀλλοτὶ ἠλαρμων ἐδοτη ἐ πην. шет
 γαηφισ²⁷ οτορ σεβτωτορ. ἀρε παρμων ταρ πα-
 οτωμ ἠοτωικ²⁸ лемни ἕμερι. 17. Δφῖρι γε ἴχε
 πρμων. καταφρητ ἐτὰ ἰωσνφ χορ παφ. 18. ετ-
 ατηατ γε ἴχε πρμων. κε ατέλοτ ἐδοτη ἐπην
 ἠωσнφ. πεχωοτ γε εοβε πρгат етартасθοу ē-
 роп ἠωορп δελ лелмоки²⁹. αλοп сеіпг ἕμοп ἐ-
 δοτη ἐβγτεп³⁰ ἴχοпс. οτορ ἐτῖ ἕκαг лал. епхп-
 лалтеп ἕβωк лем лелеет. 19. Ατὶ γε γα πρ-
 ρμων етχп гпжел ппг ἠωснφ. 20. Δτεαχι³¹
 лемаφ δελ пшθοоμ ἴτε ппг етχω ἕмоо. κε
 телтго ἐрок лелбоис αλὶ ἐδρηп ἠωοрп. ἐшел
 γαηδρηοτὶ лал. 21. Δсшωпг еталὶ ἐπμμ εт-
 αшто ἐροφ. αποτωп ἠлелсок. οτορ³² αпхем
 пгат ἠпгогαг пгогαг ἕмоп δел пεφсок. лел-
 гат δел ошш αптасθοу тпοг δел лелхпх. 22.
 Οτορ ἀ лелкегат³³ лемал. ἐшел γαηδρηοτὶ
 лал. телеем³⁴ αп κε ппμ. αφгг пгат³⁵ едρηп е
 лелсок. 23. Пехαφ γε лωοτ ἴχε πρμων. κε ἰ-
 λεωс лωтеп ἕпер ергот. петелпοут оτορ φт
 ἴτε петелпот. αφт лωтеп ἠγαλὰгωр δел лел-

27. Vat. γαηφισ. — 28. Vat. ἠποτωικ. — 29.
 Vat. лелсок. — 30. Vat. е бгттеп. — 31. Vat. +
 οτορ. — 32. Vat. — οτορ. — 33. Vat. γαηκεгат.
 — 34. Vat. ἠтелем. — 35. Vat. + лал.

τελοκ. πετελγατ δε αιοτὼ ειδι ἕμοφ δε η οτ-
 δικιμη³⁶. οτοζ αφελ στμεωη³⁷ εβολ γαρωο. 24.
 Ατελιμωο³⁸. ατταρατοο. αφτθρε³⁹ ηποοεεο. 25.
 Οτοζ⁴⁰ ατσεβτε πταιο δε. ψατε ιωσηφ ι εδοοη
 ἕμερι. ατσωτεμ ταρ κε ἀρε ιωσηφ⁴¹ μετὶ ε οτ-
 ωμ ἕπιμα⁴² ετεμμαο. 26. Αφι δε ηχε ιωσηφ
 εδοοη επιηι. οτοζ ατῆηι ηπιαωροη παφ επιηι.
 ηη ελαρχη δεη ποοκηχ. ατγιοτο⁴³ εχελ ποογο
 γηχελ⁴⁴ πικαγι ατοοωωτ⁴⁵ ἕμοφ. 27. Αφωποο
 δε κε ἀρετεπεροο. οτοζ πεχαφ ηωοο. κε φοοοχ
 ηχε πετελιωτ. ηδελλο εταρετεληχοο. ετγ φοηθ
 28. Ηωωοο δε πεχωοο. κε φοοοχ ηχε πεκάλοο
 ηελιωτ ετγ φοηθ. οτοζ πεχαφ κε φεμαρωοοτ
 εβολ γητεη φτ⁴⁶ ηχε ηηρωμ ετεμμαο. (οτοζ
 πεχαφ κε ἀ φτ εμοοε ηηρωμ ετεμμαο⁴⁷) οτοζ
 ατγιοτο εδρηι ατοοωωτ ἕμοφ. 29. Αφχοοωτ
 δε επωω ηηεφβαλ ηχε ιωσηφ. αφπαο ε βεπιλμηη
 ηεφσοη ηωελμαο. οτοζ πεχαφ κε φαη ηε πετελ-

36. Vat. ΔΟΚΙΜΗ. — 37. Vat. ΣΤΜΕΩΗ. — 38. Vat.
 ΟΤΟΖ ΑΦΕΛΜΑΩΟ. — 39. Vat. + ΟΤΟΖ. — 40. Vat.
 — ΟΤΟΖ. — 41. Vat. ΕΡΕ ΙΩΣΗΦ. — 42. Vat. Ε ΟΤΩΜ
 ΗΠΟΤΩΙΚ ΗΕΜΑΩΟ ἕΠΙΜΑ. — 43. Vat. + ΟΤΟΖ. —
 44. Vat. ΕΧΕΗ. — 45. Vat. + ΟΤΟΖ. — 46. Vat. ΦΕ-
 ΜΑΡΩΟΤ ἕΦΤ. — 47. En marge dans le ms. de Paris,
 omis par le ms. du Vatican.

κοῦχι ἰσον. φη ἐτὰρετεπχος ἐελq γαροι. οτοq
 πεχαq κε ἐρε φτ λαl λακ πασηρι. 30. Δqθo-
 ορτερ δε ἴχε ιωσηφ. παρε πεqμαστ ταρ φοη⁴⁸
 πε. εχειν πεqσον. οτοq παqκωτ ἴσα ριμl αqθε
 παq δε εδοτη επεqταμιον αqριμl. 31. Οτοq
 εταqμα πεqρο⁴⁹ ἐβολ αqἰ εβολ. αqαμοη⁵⁰ ἴποτη.
 Οτοq πεχαq. κε χαωικ ἐδρηι. 32. Δρχω⁵¹ δa-
 ρωq ἰματατη. οτοq αρχω δαρωοῦ ἰματατοῦ.
 αρχω δαρωοῦ ἰπρεμῆχημl ἰματατοῦ. ηη
 ελατοῦωμ πεμαq. πε ἰμοη ψχομ ταρ πε ἰπ-
 ρεμῆχημl ε οτεμ ωικ⁵². πεμ ηγεβρεοc. κε πε
 οτωq ταρ πε ἰπρεμῆχημl. πεμαῆεωοῦ η-
 βελ ἴτε ηεcωοῦ. 33. Δρχεμcι δε ἰπεqῖθο.
 ηωορη ἰμικι κατα τεqμετηηωτ. οτοq ηκοῦ-
 χl κατα τεqμετκοῦχι⁵³. παττομτ δε ἴχε ηρω-
 μl. ηιοῦαl ηιοῦαl οῦβε πεqσον. 34. Ηατωλι δε
 ἴηαητοη ἴποτη πε. ετῆ⁵⁴ ἰμωοῦ ηωοῦ αcερηηω-
 τ δε ἴχε ττοη ἴβεληαμη⁵⁵ εροτε ηητοη τηροῦ

48. Vat. φοηq. le q a été effacé dans le ms. de Paris. —

49. Vat. αqἰαπεqρο. — 50. Vat. + οτοq. — 51. Vat.
 οτοq αρχω δαρωοῦ ἰματατη πεμ δαρωοῦ ἰπ-
 ρεμῆχημl... — 52. Vat. ἰμοη ψχομ ταρ πε ἴ-
 τε ηπρεμῆχημl οτωμ ἴηαηωικ... — 53. Vat.
 τεqμεθκοῦχι. — 54. Vat. ετῆ. — 55. Vat. ἰβε-
 ηαμη.

ἴπτωρ⁵⁶. ἢ ἢ κωβ δατεπ λαπν. αἰσω δε οτορ
αἰθῆδῃ πεμαφ.

XLIV.

1. Αφρηνρην¹ ἦχε ἰωσνφ ετοτῃ ἄφν ετχн
εθρн² εχελ πεφнг. εφχω ἄμοσ. χε μαρ πεпсок
ἢ παρωμ ἢ σοτὸ πωοτ. φн ετοτπαψχεμχομ ἢ
ολφ. ρг³ πρзт ἄπιοτзг πιοτзг еρωφ ἄπεφсок. 2.
Οτορ ταφταλн ἦρзт ρгтс е псок ἄπικοτзг.
πεμ τтμн ἄπεφсоτὸ. αсψωпг δε κατз πгсаχг.
εταφχοφ ἦχε ἰωσнφ. 3. Α ψωρп δε еροτωпгг
ατοτωрп⁴ ἢ πρωμ εβολ. πεμ⁵ ποτеет. 4. Ετα-
терсаβολ δε ἦτβакг ἄπατοτοτεг εβολ. πεχε
ἰωσнφ ἄφн εтχн ρгхел⁶ πεφнг еφχω ἄμοσ. χε
τωпк βοχг саμелге ἢ πρωμг⁷. екетаρωοτ⁸ ек-
χοс⁸ πωοτ. χε εοβε οτ αρετεпгг ἦρзгппетρωοτ.
δα ρзгпπεθлаπετ⁹ εοβε οτ αρετεпкωλп ἦггф-

56. Vat. εροτε πгтог ἴπτωοτ τηροτ.

XLIV. — 1. Vat. αφρηνρην. — 2. Vat. εθρнг.
— 3. Vat. + οτορ. — 4. Vat. + οτορ. — 5. Vat. ἢ-
εωοτ πεμ ποτеет. — 6. Vat. εтχн εθρнг εχελ.
— 7. Vat. саμелге παρωμг. — 8. Vat. + οτορ.
— 9. Vat. ἦтψεβгг ἦρзгпπεθлаπεт.

ραλη ἡγατ¹⁰ θαγεωαρε παβοις¹¹ σω ἡζητε. ἡθοϋ
 δε θεπ οὔβιϋνη ψαϋβιϋνη¹² ἡζητε. ραππετϋ-
 ωοῦ¹³ αρετεπχοκοῦ ἐβολ λη εταρετελαγτοῦ. 6.
 Σταϋχεμοῦ δε αϋχος πωοῦ κατα παγσαχι. 7.
 ἡθωοῦ δε πεχωοῦ παϋ. κε εῶβε οὔ πελβοις σαχι
 λεμαλ κατα παγσαχι ἡπесωωπι ἡπεκαλωοι ἡ-
 τοῦρι ἡπαγσαχι¹⁴. 8. Ισχε μελ πιϋατ εταλ-
 χεμϋ θεп πεлсок. αλτασθοϋ ραροκ ἐβολ θεп
 пкаϋ ἡχαπααλ. πωс телпакωλп¹⁵ ἐβολ θεп
 πηι ἡπεлβοις ἡοῦϋατ γε οὔποῦβ. 9. Φη ετοῦ-
 παχιμ ἡϋφραλη ἡγατ ἡτοῦϋ¹⁶ θεп πεκαλω-
 οῦι. εἰεμοῦ αποл δε ἐπεερβωк ἡπεлβοις. 10.
 ἡθοϋ δε πεχαϋ κε¹⁷ μαρεсωωπι ἡπρηϋ¹⁸ ἐτε-
 τεπχω ἡμοс. πρωμ ετοῦпаχεμ ϋφραλη ἡ-
 τοῦϋ. ἡθοϋ εἰεωωπι лηι¹⁹ ἡοῦαλοῦ. ἡωτεп
 еретепёωωπι²⁰ еретептоῦβηοῦт. 11. Δυηс ἡ-
 τοτοῦ α πιοῦαι πιοῦαι. οῦοϋ ἡπεϋсок²¹ ϋϋχел

10. Vat. εῶβε οὔ ατετεпκελп таφραλη ἡγατ.
 — 11. Vat. ποῦρο. — 12. Vat. еψαϋβιϋνη. — 13.
 Vat. + ϋαρ. — 14. Vat. κατα παγσαχι. — 15. Vat.
 телпакωλп. — 16. Vat. φη ετοῦпаχεμ ϋφρα-
 λη ἡτοῦϋ. — 17. Vat. + ϋποῦ. — 18. Vat. ἡπαγ-
 ρηϋ. — 19. Vat. — лηι. — 20. Vat. еретепёше
 πωτεп. — 21. Vat. οῦοϋ αϋηс ἡτοτοῦ α φοῦαι
 φοῦαι φορпер ἡπεϋсок, omet le reste jusqu'au V. 12.

ΠΙΚΑΖΓΙ. ΟΥΟΖ Δ ΦΟΥΑΓ ΦΟΥΑΓ. ΟΥΩΠ ΪΠΕΡΣΟΚ. 12.
 ΠΑΦΖΟΥΖΕΤ ΔΕ ΠΕ. ΕΑΦΕΡΖΗΤΕ ΙΣΧΕΠ ΠΙΠΥΤ.
 ΨΑΤΕΦΦΟΖ ΕΠΙΚΟΥΧΙ. ΟΥΟΖ ΑΡΧΙΜΙ ΪΤΦΥΑΛΗ²²
 ΖΕΠ ΠΣΟΚ ΪΒΕΠΓΑΜΠ. 13. ΟΥΟΖ ΑΥΦΩΖ ΪΠΟΥΖ-
 ΒΩΣ. Α²³ ΦΟΥΑΓ ΦΟΥΑΓ ΤΑΛΟ ΪΠΕΡΣΟΚ Ε ΠΕΦΙΩ. ΑΥ-
 ΤΑΣΘΟ²³ Ε ΤΒΑΚΙ. 14. ΔΥΙ ΔΕ ΕΖΟΥΠ ΪΧΕ ΙΟΥΖΑΣ
 ΠΕΠ ΠΕΦΣΠΝΟΥ²⁴ ΖΑ ΙΩΣΗΦ. ΕΤΙ ΕΦΧΗ ΖΕΠ ΠΜΑ.
 ΑΥΖΥΤΟΥΤΟΥ²⁵ ΕΧΕΠ ΠΙΚΑΖΓΙ ΪΠΕΡΪΘΟ. 15. ΠΕΧΑΦ
 ΔΕ ΠΩΟΥ ΪΧΕ ΙΩΣΗΦ. ΧΕ ΠΑΙΖΩΒ ΟΥ ΠΕ ΕΤΑΡΕΤΕ-
 ΠΑΙΦ. ΤΕΤΕΠΣΩΟΥΠ²⁶ ΑΠ. ΧΕ ΖΕΠ ΟΥΒΪΨΗΜ ΪΨΑΦ-
 ΒΪΨΗΜ²⁷ ΪΧΕ ΠΡΩΜ ΕΤΕ ΔΠΟΚ ΠΕ. 16. ΠΕΧΕ ΙΟΥ-
 ΖΑΣ ΔΕ. ΧΕ ΟΥ ΠΕΤΕΠΠΑΟΥΖΑΖΜΕΦ²⁸ ΪΠΕΠΒΟΥΣ. ΙΕ
 ΟΥ ΠΕΤΕΠΠΑΣΑΧΙ²⁹ ΪΜΟΦ. ΙΕ ΔΠΠΑΘΜΑΙΟΠ ΖΕΠ
 ΟΥ. ΦΤ ΔΕ³⁰ ΑΡΧΕΜ ΘΜΕΤΒΪΪΧΟΠΣ ΪΠΕΚΑΛΩΟΥΪ.
 ΖΗΠΠΕ ΪΠΕΕΡΒΩΚ³¹ ΪΠΕΠΒΟΥΣ ΔΠΟΠ ΠΕΠ ΦΗ ΕΤΑΥ-
 ΧΕΜ ΤΦΥΑΛΗ ΪΤΟΥΤΦ. 17. ΠΕΧΑΦ ΔΕ ΠΩΟΥ ΪΧΕ
 ΙΩΣΗΦ. ΧΕ ΪΠΕΣΨΩΠΠ ΠΠ Ϊ ΙΡΓ ΪΠΑΣΑΧΙ. ΠΡΩ-
 Μ ΕΤΑΥΧΕΜ ΤΦΥΑΛΗ ΪΤΟΥΤΦ. ΪΘΟΦ ΕΦΪΨΩΠΠ ΠΠ

22. Vat. ΑΥΧΕΜ ΤΦΥΑΛΗ. — 23. Vat. + ΟΥΟΖ. —
 24. Vat. ΑΥΙ ΔΕ ΪΧΕ ΙΟΥΖΑΣ ΠΕΠ ΠΕΦΣΠΝΟΥ ΕΖΟΥΠ.
 — 25. Vat. + ΟΥΟΖ. — 26. Vat. ΤΕΤΕΠΕΜΠ. — 27.
 Vat. ΨΑΦΒΪΨΗΜ. — 28. Vat. ΟΥ ΠΕ ΪΤΕΠΠΑΟΥΖΑ-
 ΖΜΕΦ. — 29. Vat. ΟΥ ΠΕ ΪΤΕΠΠΑΣΑΧΙ. — 30. Vat. —
 ΔΕ. — 31. Vat. ΤΕΠΠΑΕΡΒΩΚ.

ποῦ ἀλοῦ. ἦ ὅτεν δε μαψε πωτεπ ἐπῶσι³² γα
 πετεπιωτ ζεπ οτοῦκαλ. 18. Μφρεπφ δε ἐροφ³³
 ἦχε ιοῦτασ πεχαφ κε ττζο ἐροκ παβοις μαρε
 πεκὰλοῦ. κε οῦσαχι ἕπεκἄθο. οτοζ ἕπερχαπτ
 ἐ πεκὰλοῦ. κε³⁴ ἦθοκ πε μεπεπσα φαραῶ. 19.
 παβοις. Πθοκ δε³⁵ ακψεπ πεκὰλῶσι ἐκχω ἕ-
 μοσ. κε απ. οτοπτετεπ ιωτ ἕμαγ. ιε σοπ. 20.
 Πεχαπ³⁶ ἕπεπβοις κε οτοπ ἦταπ. ἦοῦζελλο ἦ-
 ιωτ ἕμαγ. πεμ οῦἀλοῦ ἐαφχαφοζ ζεπ τεφμετ-
 ζελλο. πεφκεσοπ δε φωπ απ αφμοῦ ἦθοφ ἕμα-
 γατφ ἐτσοχη ἦτε τεφμαγ πεφιωτ δε αφμεπ-
 ριτφ. 21. Πεχακ δε³⁷ ἦπεκὰλῶσι. κε ἀπιτφ
 γαροι οτοζ ελεοζι οῦβηφ. 22. Πεχαπ³⁸ ἕπεπ-
 βοις. κε ἕμοπ ψχομ ἦτε πἰἀλοῦ χα πεφιωτ
 ἦσωφ. Εψωπ δε ἦτεφχα πεφιωτ ἦσωφ φλαμοῦ.
 23. Πθοκ δε πεχακ ἦπεκὰλῶσι. κε ἀρε ψτεμ
 πετεπκοῦχι ἦσοπ ἰ ἐθρηπ πεμωτεπ. ἦπετεποῦ-
 αζτεπῆνοῦ ἐ παγ ἐ παζο. 24. Μψωπι δε ἐ-
 ταπψε παπ ἐπῶσι γα πεκὰλοῦ ετε πεπιωτ πε.
 απταμοφ ἐ πεπσαχι ἕπεπβοις. 25. Πεχε πεπ-
 ιωτ δε. κε μαψε πωτεπ οπ ψεπ γαπκοῦχι ἦ-
 θρησι παπ. 26. Αποπ δε πεχαπ ἕπεπιωτ κε

32. Vat. — επῶσι. — 33. Vat. γαροφ. — 34. Vat.
 — κε. — 35. Vat. — δε. — 36. Vat. + οτοζ. — 37.
 Vat. — δε. — 38. Vat. + οτοζ.

ἕμοι ψομ ἕμοι ἐ ψε παλ ἐδρη³⁹. ἀλλὰ ιςχε
 πελκοῦχι⁴⁰ ἵσοι παλ ἐδρηι μεμαπ. τεπλαψε
 παλ. τεπλαψχεμχοι εαρ ἀπ ἐ παῖ ἐ προ ἕπι-
 ρωμ. ἕπελκοῦχι ἵσοι χη μεμαπ ἀπ. 27. Πε-
 χε πεκάλου δε πελιωτ παλ⁴¹ χε ἱθωτελ τετελ-
 σωοη χε ψηριβ̄, ἀ ταιεζμ⁴² μασοῦ ηη. 28.
 Δ⁴³ προαῖ ἕμωοῦ ψε παφ ἐβολ γαρο. πεχω-
 τελ⁴⁴. χε ἀ πῆρηιοι οτομφ ἕπιπαῖ⁴⁴ ἐροφ ψαφ-
 ποῦ. 29. Εψωπ οῦη ἀρετεψαπῶλι ἕπαιχετ
 ἐβολ γα παρο. ἱτε⁴⁴ οῦψωπι ταροφ ζι πιμωιτ.
 ε τετεπλαμωι ζιωτφ. τετεπλαεὺ ταμετδελλο
 ἐ ἀμεπφ. δεπ οῦκαζ ἱρηητ. 30. Τποῦ δε
 ἀιπαψε⁴⁵ ηη ἐδοῦη γα πεκάλου ετε πελιωτ πε.
 ἕπιαλου χη μεμηη ἀπ. τεφψτχη δε ἀσῶψ⁴⁶
 δεπ τψτχη ἕπιαλου. 31. Εψωπ⁴⁷ ἀφψαππαῖ ἐ-
 ροι. ἕπιαλου⁴⁸ μεμαπ ἀπ φμαμοῦ. οτοζ πεκάλου
 ἕπιαλου. σεπαεὺ θμετδελλο ἕπεκάλου ετε πελ-

39. Vat. + ἕπελκοῦχι ἵσοι μεμαπ ἀπ. —
 40. Vat. ἀλλὰ ιςχε χηλοῦωρη ἕπελκοῦχι ἵσοι
 μεμαπ ἐδρηι. — 41. Vat. — παλ. — 42. Vat. εἰτα
 ταιεζμ. — 43. Vat. + οτοζ. — 44. Vat. + οτοζ.
 — 45. Vat. ἀιψαπψε ηη γα πεκάλου. — 46. Vat.
 εσαψ. — 47. Vat. οτοζ εσεψωπι. — 48. Vat. +
 χη.

ιωτ πε ἐπεσντ ἐ ἀμελτ Δελ οτῶκαρ ἦρητ.
 32. Пекѡκ ταρ αφερψτωρτ ἄπλῶτ ἡτεππε-
 ριωτ⁴⁹ εἰχω ἄμοσ, κε ἐψωπ αἰψτεμελετ γαροκ.
 ἡταταροτ ἐραττ ἄπεκῶθο. εἰἐψωπτ εἰοτ ἡρε-
 ρερνοβτ. ἐ παιωτ ἡππεροοτ τηροτ. 33. Ἰποτ
 κε τπαὸρτ γαροκ ἡοτῶλοτ ἐ φμα ἄπλῶτ εἰοτ
 ἄβωκ ἄπαβοτс. πλῶτ δε μαρεψε παρ. ἐψωπ
 πεμ περσπνοτ. 34. Πωс ταρ τπαψε⁵⁰ πητ ἐψωπ
 γα παιωτ. ἄπλῶτ χη πεμνη απ. γηпа ἡταψ-
 τεμπατ ἐ πηπετρωοτ. ετπαταρε⁵¹ παιωτ.

XLV.

1. Οτορ παρψχεμχομ απ πε ἡχε ιωσνφ ἡὼ-
 οτ ἡρητ ἐρε πμνη κωτ ἐροτ. ἀλλὰ πεχαρ κε
 γητοτ ἐβολ γαροτ τηροτ. οτορ πε ἄμοπ γλι
 ὀρτ ἐραττ πεμ ιωσнφ. γοτε ερλαοτορρτ ἐ περ-
 σπνοτ. 2. Οτορ αφχα τερσμη ερρητ αφρημ.
 αφωτεμ δε τηροτ ἡχε πρημῆχημ. οτορ ἀ
 τсμη ψε παс ἐ πητ ἄφараὼ. 3. Πεχε ιωσнφ δε
 ἡπερσπνοτ κε αλοκ πε ιωσнφ. απ ἐττ ροпδ ἡχε

49. Vat. Δατεππεριωτ. — 50. Vat. τπαψε. —
 51. Vat. εθпаχεμ.

παλωτ. Οτοζ παρε περσληνοϋ ψχεμχομ αη πε η-
 έροτω¹ παφ. με αρψοορτερ ταρ πε. 4. Πεχε ιω-
 σιφ δε ηπερσληνοϋ. κε ρελθνηλοϋ ραροι. αρρε-
 ποϋ² ραροφ. οτοζ πεχαφ κε αλοκ πε ιωσιφ πε-
 τελοσ ηη εταρετελτηηφ εδρηη ε χημ. 5.
 Τλοϋ κε ηπελορε πετελρηη ηκαρ. οταε η-
 πελορε ηηρωβ ηψοτ ητελοηλοϋ. κε εταρετελ-
 τηητ³ ημαη. ετα φη ταρ ταοτοη δαχωτελ ερω-
 ηδ ηωτελ. 6. Θαη ταρ⁴ θαμαρ ροηηηβηη ηηκο-
 τε. εταρψωηη ρηηελ ηηκαρη⁵ εηη οτοη κεε σοηη
 ησελασχαη ηδνητοϋ αη. οταε ησελαωσδ αη⁶. 7.
 Ετα φη ταρ ταοτοη δαχωτελ ε σεηη οτσωηη
 ηωτελ ρηηελ ηηκαρη. οτοζ ε ψαηεψ οηηηηη ηη-
 σωηη ηωτελ. 8. Τλοϋ δε ηθωτελ αη αρετελ-
 οτορηη⁷ εμπαη αλλα φη πε. Οτοζ αφαηη ραηη-
 παη ηφαραω ηφρηηη ηοηηωτ⁸. ηεη βοηε επεφηηη
 τηρηφ. ηεη αρχωη εηελ⁹ ηηκαρη τηρηφ ητε χη-
 μ. 9. Ιηε κε¹⁰ ητελοηλοϋ. μαψε ηωτελ επψωη

XLV. — 1. Vat. ε ερωτω. — 2. Vat. + οτοζ. —
 3. Vat. ατετελτηηητ. — 4. Vat. θαη ταρ τε. — 5.
 Vat. ηκαρη. — 6. Vat. ησελαωσδ ηδνητοϋ αη. —
 7. Vat. αρετελτηηητ. — 8. Vat. αφαηη ραηηπαη ηη-
 ωτ ηφαραω. — 9. Vat. ρηηελ. — 10. Vat. —
 κε.

ρα παλωτ οτοζ ἀχος παρ. же пλ лє лн єтеρχω
 ѡμωοτ ѡже пекшнрл лωснф. же à φ† αлт ѡбогс
 ежел пκαρл тнрρ ѡте χнмл. ἀμοτ οτл¹¹ èδρнл
 ραροл. οτοζ ѡπερòρл. 10. Εκέσωπл¹² δєл пκα-
 ρл ѡтєсєм ѡте τὰραβλὰ. οτοζ екέсωпл екδєлт
 єрол. ѡθок лєм лєкшнрл. лєм лшнрл ѡте лєк-
 шнрл. лєкєсωοτ. лєм лєкєρωοτ. лєм лєтєлтκ
 тнροτ¹³.

Le concile d'Éphèse; d'après une lettre
 de Saint Cyrille.

(Zoega, Catalog. p. 28)

Δсшпл δε δєл пснοτ єτκ ποτρο θεοδο-
 слос οτωρп ѡсωл αλοκ δε αλοτωρп ѡсα ппρο-
 фитнє єθτ αпа шєлοτ† пκαρχнм αλαρτнє
 лєм пєлпωт αпа βκτωρ пκαρχнм αλαρτнє ѡ-
 те ταβєллнєсл οτοζ пκρн† αпρωλ єθрєлєркκ-
 єєрл ѡпκαсєβнє лєстορлос οτοζ лκρє ραлкє-
 мш ѡпєпсκοпос ѡте χнмл лєм αл пє.

Δлоκ δε лєм αпа шєлοτ† лєм αпа βκτωρ

11. Vat. — οτл. — 12. Vat. + οτοζ. — 13. Vat.
 лєм лн єтєлтκ.

παρχιμαλαργιτις ἢ τε ταβελλις¹. ελαπτα-
 ληνοῦτ ε οὔχοι ἡοῦωτ πε μεμ μεπερνοῦ εῶ-
 ρελεῶλ εκωσταπτιποῦπολις οὔοῡ πεωχι ἡ-
 πλεπισκοπος ἀταλην ῥωοῦ ε οὔχοι μεμ ποτε-
 ρνοῦ οὔοῡ ῥεπ πχιπῶρελερχιπιορ² ἡπιπελα-
 τοσ³ ἢ τε φιομ ἀλαμοι εῥοῡη εκωσταπτιποῦ-
 πολις.

Ἀποκ δε ἀιοῦωρη ἡποῦρο χε ις πλεπισκοπος
 ἢ τε χημι ἀτῆ. ἀφοῦωρη ῥαροη χε σωτη λακ
 ἡοῦμα εῶρε πλεπισκοπος τηροῦ ῥωοῦτ εροῡ
 ἡσεταμοη ε πταχρο ἢ τε πιαῡτ εῶῦ.

ῥεπ πχιπῶρελερ πελσοβῆι μεμ παρχνεπισ-
 κοπος ἢ τε ρωμη παῡρητ ἀλσωτη παλ ἡτπολις
 εφεσοσ ἀιοῦωρη ἡπλεπισκοπος ετ ῥα παῥρολοσ
 εμαῦ οὔοῡ ἀῶρε ἀπα βικτωρ ῥεμει ῥεπ τπο-
 λις ἡτμετοῦρο εῶβε χε οὔοη ἡταῡ ἡμαῦ ἡ-
 οῡπῡτ ἡπαρρησια ῥατεη ποῦρο θεοῡοσιος
 εῡοτεροη τηροῦ.

Ἀποκ δε μεμ ἀπα ῡεποῦτ ἀλῡεμει ῥεπ τ-
 πολις ῡατε πλεπισκοπος εταφοῡορηνοῦ ἡσωοῦ ἡ
 ῡῡα ἡτελεῶλ ετπολις εφεσοσ. επεφραστ δε ἀ

1. Cod. ἢ τε βελλις.

2. 275.

3. Cod. πελαοσ.

ποτρο οταρσαρλι εθρεψε παλ ετ πολις εφεσοσ
οτοσ απερκαθεριλ απιασεβνις λεστοριος πιζε-
ρετικος ετβαδεμ απια ετεμματ.

Οτοσ δελ πηλθερελταρο απιαρτ εραττ
εβολ ριτελ πελβς ιης πχς α ποτρο χαλ εβολ
δελ οτρηρηλ εφραυι μεμαλ αλοκ μεμ απα
βικτωρ μεμ απα ψεποττ πιαρχημαλαρτνις
μεμ πκεσνιι απιελεσκοπος τιροτ εθμουι με-
μαλ.

Οτοσ παρρητ αφχα απιεσκοπος ιτε τχω-
ρα ηχημυ εβολ εθροταλνι επιχοι ησεμουι
δαχμλ εθρηι εχημυ αλοκ δε ρω μεμ φνεοτ
απα ψεποττ μεμ απα βικτωρ απρεμσι εφαροτ
χε ιτεπαλνι ε οτχοι ιτε χημυ μεμ πελ-
ερνοτ.

La Sainte Famille en Egypte¹.

Παωοτ απεπποττ πιλοτοσ ιτε φωτ
φνι εταρβιςαρξ οτοσ αφερρωμυ

Ψαπτεφωτ απιοι αλοκ δα πιχριστιαλοσ
εβολ δελ πεπποβι μεμ πεπαλομια

1. Copié jadis par Mgr. Agabios Bschai sur un manuscrit du Vati-
can ; c'est une doxologie sur l'air *Adam*.

Ἐταφοτωλη¹ εβολ ἦχε πλαττελος
 e ιωσνφ πιαμψε εβολ θελ τρασου
 Οτοζ πεχαφ παφ κε τωπκ θελ ουγνε
 βι ἕπιαλοτ πεμ τεφματ οτοζ φωτ ε χνημ
 Αφτωλη ἦχε ιωσνφ αφβι ἡτπαρθελος
 πεμ πιαλοτ πεμας πεμ σαλωμην τθελλω
 Αφι εδρηνι ε χνημ ατψε πωοτ ε κοσκαι
 ατψωπι ἕματ ψατε ηρωδνε μοτ
 Α πλαττελος ἡτε πδς οτοληφ ε ιωσνφ
 οτοζ αφροληε παφ ε τασθοφ ε λαζαρεθ
 Ηελ πεφχιληταθο α πεπδς ι ε πχωκεμ²
 αφιη επψωι ἡτμοτωμ ἕμωοτ
 Ἐσψοπ ψα παλεροοτ θελ πμα ετεμματ
 ασταλδο³ ἡοτοπ πιβελ ετερχρασθε ἕμοο
 Οτοζ ετεραπολαβηη ἕπμοτ ἡτπαρθελος
 οματ ἕπελρεφωτ οτοζ τπαλατια
 Νεμ πμοτ ἡττεκκλησια ετατκοτς ε πεсрал
 ере πεсрал μοτл εβολ ψα λιτελεα τηροτ
 Ἰαρεηζως ε πχς πεπλοττ αληνως
 οτοζ ἡτεπφωοτ⁴ ἡτεφματ ἕπαρθελος.

1. 245.

2. *Le bassin* (βασι) D'après le discours attribué au patriarche Théophile, ce mot désigne la source que l'Enfant Jésus fit jaillir à Bubaste à son arrivée en Égypte. Le document présent suppose que Notre-Seigneur fit le miracle à son retour. Une autre doxologie tirée du même manuscrit s'exprime ainsi : « Ils vinrent (au retour) *au bassin* qu'avait fait le Seigneur et à la source qui guérit toute maladie ».

3. 237.

4. 252.

Les deux marchands¹.

Не оґол оґрѡмѣ ꙗсамаѡитне еґол ꙗѡѡнр
 нем поґерноу ѡел оґметѡѡт еґѡѡѡѡ ѡел ꝑ
 ꙗлоґкоѡѡ.

Αῖττωοῖνοῦ ἀτῶκ ἡποῖτεβλωοῦ ἀτῶ ἡ-
 ποῖποῖβ μεμωοῦ ἀτῶλωοῦ εῖοῡѡѡ εῖωλ ε
 τῶμασκοῦ εῖѡπ ἡποῖπῡαῡμαῡτῡα ἄ ροῡῡѡ ѡѡ-
 πῡ εῡωοῦ εῡμοѡѡ ῡѡ ἡμωῡτ παῡσαῡѡ нем поґе-
 ρноῦ ῡѡ πῡωῡτ εῖβε πῡѡм нем πῡѡѡнрῡ еῡе-
 ρε πῡαῡѡс ῡεωῡѡс ῡῡ ἡμωοῦ.

Οῡοῡ ἀсѡπῡ εῡсаῡѡ нем поґерноῦ ἀτῶπῡ
 εῡοῡτῡмн ѡαῡτεп αῡῡῡῡῡῡ je ῡ ῡнπн αῡѡ εῡοῡн
 εῡῡαῡ ἡѡε μοῡῡῡῡ εῡοῡῡῡῡ πῡαῡῡѡнн εῡῡοкеῡ
 εῡῡεμῡεμ εῡῡωῡем καῡα ἡῡнῡ εῡῡῡноῡῡт ѡε
 « αῡῡω ἡοῡῡακῡ αῡῡѡπῡ ἡѡε οῡεῡωῡῡ εῡῡῡπῡ
 ἡῡнῡῡ ἡѡε πῡнῡῡῡ τнῡοῡ ἡῡε πῡαῡῡ ῡαπῡαс
 ἡμοῡῡ εῡῡεμῡεμ εῡῡωῡем εῡῡῡῡ ἡса τοῡ-
 ῡῡε »².

Ἐῡα πῡεѡ παῡ εῡнῡῡῡῡ εῡαῡῡῡ εῡοῡн εῡῡαῡ
 ἀῡπῡѡн³ ἀῡῡεῡ еῡεснῡ ἡѡε πῡῡωῡ ἀῡεῡῡαῡμοῡ
 οῡοῡ ἄ πῡнῡῡῡῡ οῡῡ εῡαῡοῡ саπѡѡ ἡμωοῦ ε-
 παῡοῡѡѡ εῡοῡωῡ ἡπῡῡωῡ οῡαε ἡποῡѡε πωοῡ

1. The Martyrdom and miracles of Saint George of Cappadocia,
 edited by W. Budge, p. 58.

2. Ps. 103, 20, 21.

3. Pour ποῡѡн.

λεμ πιτεβλωογι ογδε υποοδογ ερωοτ αλλα ατ-
ογι ερατοτ ερωοτ ετωρωψ εζρηγ εκωοτ.

Πιρωμ δε πατσαχι λεμ ποτερνοτ ετχω υ-
μοο δε εψωπ ητε φτ λεμ πλατιοο τεωρτιοο
πογεμ υμοο εβολ θεμ ρωοτ ηπαθρηιοο τεμ
πατ υπαγωε ηλοοκοχι εθοοη ε περτοποοο ητεμ
ψωπι ηχρηοτιαποο.

Λεψωπι δε εταρτ ρωοτ υφτ υπαρητ α
πλαταθοο φτ φη εθοοωψ φλογεμ ηρωμ πιβελ
φη εταφορε πιμοογι ερζρηλη λεμ αλληλ πι-
προφητιοο αφτιοο ε ρηητ ηπλακεχωοπι ατ-
χωοο ηχωοτ επεοητ οτοο αττ χωοτ εθοοη ε
πιαζωψηη ατωε λωοτ.

Πιρωμ δε ετα πορρητ σεμπι ερωοτ ατεμ
ε τδωρεα εταοταζωοτ δε θα πλατιοο τεωρ-
τιοο τε αττωοτ υφτ λεμ περμαρττοοο εθ-
οταβ οτοο εταρμωψι ριτρη ηοοκοοχι ατχιμ
ηπιτεβλωογι ετμοοπι υπε ρλι υπετρωοτ ψωπι
υμωοτ.

Πωοοτ δε ατταλωοτ ατι εζρηγ ε πιλιμ
πατσαχι λεμ ποτερνοτ λεμ πιρωμ ηρωοο πι-
βελ εταρψωπι υμωοτ οτοο οτοο πιβελ εταρτω-
τεμ ατερψφηρη ηπιχομ λεμ πιψφηρη ητε πι-
ατιοο τεωρτιοο.

Πιρωμ δε ητε πιτμ πατσαχι θετοτοτ πε
ετχω υμοοο δε α λθηρηιοο ετεμματ τακο η-

γαλῶν ἢ ῥωμαίων μετὰ γαλκωνῶν ἢ τεβλωνῶν ἢ τε
ταίχων ἀλλὰ πταίο ἀπιατός τεωρετός πε
εταρπαζέμε θηλοῦ ε ταγορεν.

Πεπελα παλ ἀρσοβλῆ μετὰ ποτερνοῦ εἴχων
ἕμος κε φη εταλχοῦ τεππαλιῆ ε πτοπος ἀπια-
τός τεωρετός δεπ οὔσηρζμοῦ εἴωοῦ ἕφτ
ἢ τεπσωπῆ ἢ χρηστιαπος δεπ οὔμεθμῆ ἀλλὰ
ἕπελορεπτασθολ εφάροῦ ροσολ ἀπὶ ψα παμα
μαρεπζωλ ψα δαμασκος ἢ τεπσωπ ἢ τεππρα-
ματῆ ρῆλα ἢ τεπχιμῆ ἢ οὔκοκχι ἢ τεπτ δεπ
οὔσωοτεπ.

Εταρὶ δε ε παμασκος ἀρχιμῆ ἢ γαλῶν ἢ α-
παμῆ εἴτ ἕμωοῦ εβολ λη ετορμοῦτ ερωοῦ
κε αδαμασ ἀρσωποῦ δεπ πῆρ ἢ λοκκοχι εταρὶ
εζρῆ ε ἰλῆμ ἀρτηντοῦ δε ε ἢ λοκκοχι.

Ἰπατορφοῦ ρω ετορβακῆ ἢ τσαμαρῆ ἀρσαχι
ἢ κε πῆρω μετὰ ποτερνοῦ εἴχων ἕμος κε π-
ζμοῦ ἕφτ ψηπ κε α πιατός τεωρετός τ παλ
εορεπερπεμψα ἕπαλιπῶτ ἢ ρμοῦ.

Ἀσῶπῆ δε εταρὶ ε τορβακῆ ἀρταμε οτοπ
πῆβει μετὰ ποτερνεπῆ ε πῆχομ μετὰ πῆψῆρι
ετα φτ ἀιτοῦ μεμωοῦ οτορ ἀρτωοῦποῦ ἀρβῆ
ἕπῆρ ἢ λοκκοχι εταρῶν ἕμωοῦ ε τῆντοῦ ἕπτο-
πος ἀπιατός τεωρετός οτορ ἀρζῶν δεπ τ-

βακι τηρε ενχα υμωσ κε φη εθορω μαρεγι ε
πτοποσ υπιατιωσ τεωρτιωσ μεμαλ.

Ζαμινω ηρωμ μεμ ζαπερζωμ ατι εβολ
μεωωσ ζεπ τσαμαρια ετατι δε ε πτοποσ εθ-
οταβ ατη ηποταωρολ εζοτη ατηατ ε ζαλλιωτ
ηωφηρη μεμ ζαλταλβο ετοω ηλη ετωωλη.

Οτμινω ηδεμολ αφριτοσ εβολ αττωοηποσ
τηροσ ατδωμσ ε φραλ ηφιωτ μεμ πωηρη μεμ
πληα εθοταβ ατωωλη ηχρηστιαλοσ ηχε ρηε
ηφτηχη ζεπ περοοσ ετεμματ ζεπ πτοποσ
υπιατιωσ τεωρτιωσ ζεπ οτζιρηλη ητε φτ α-
μηλ.

Extraits de l'éloge d'un évêque de Keft¹.

(vii^e siècle)

I

Ζαλκοταη εβολ ζεπ μεεκωμιολ εταφχοτοσ
ηχε αββα ωωρενεσ μενεσκοποσ ητε κεφτ ε φη
εθοταβ αββα πρεσητιωσ μενεσκοποσ ητε ταπο-
λιε ηοτωτ κεφτ ζεπ περοοσ ηπεφερφμερι ετ-
ταηνοτ ετε σοτη η υπιαβοτ ελλη πε εφερε-
ηφωλλη μεμαφ ηχε ιωαλληε πεφμαθηηε ετ-
ωωσ² ηπελεβοσ ηνε πχσ.

1. *Mémoires de l'Institut Égyptien*, II. p. 333.

2. 45.

τρῆποθεσις ὑπαιψας ὑφοοῦ ρμερ ἡραψυ
 πεμ οὔνοφ ετε περοοῦ πε ὑπελιωτ εθοῦαβ
 ετερφοριη ὑπῆς̄ αββα πινεπῆ πνεπισκοπος ε-
 τεπροτ ρμερ ἡοῦωηη δελ οὔμετροτο δελ
 πεωηη ἡππεροοῦ ἡτε ἴρομηη τηρε κατα φρηῆ
 ετε πινεαηη παταμοη εψωη απψαημοψη ετρη
 ἡοῦκοῦαη.

αῖσι δε ἴποῦ ἡτεπχω¹ ερωτεη ἡπψφηρη ε-
 ταρμῆτοῦ ἡχε φῆ εβολρητοῦτφ ὑπελιωτ εθοῦαβ
 αββα πινεπῆ ἰσχεη τερμετκοῦαη.

αῖχος οῦη εθβητη ρε εροι ἡκοῦαη παρμμοηη
 ἡπνεσωοῦ ἡτε περῆωτ α φῆ οῦωη ἡπερβαλ αρ-
 παῦ ε οῦετῦλοσ ἡχρωμ ερσωκ ρητηη ὑμοφ
 παρμμοψη οῦη πε πεμ κεαλοῦ ὑπερρηῆ. πεχε
 αββα πινεπῆ ὑπιαλοῦ εθμοψη πεμαρ ρε ακπαῦ
 ε παετῦλοσ ἡχρωμ ερμμοψη ρητηη ὑμοη πε-
 χαρ ρε ὑφη. αρψω δε επψωη ρα φῆ ἡχε αββα
 πινεπῆ ερχω ὑμοσ ρε φῆ αοῦωη ἡπνβαλ ἡτε
 πασοη ρωφ ρηπα παετῦλοσ ἡχρωμ ὑφρηῆ
 εῆπαῦ εροφ μαρεφπαῦ εροφ ρωφ ἡχε παψφηρη.
 αρσωτεμ οῦη ἡχε φῆ ε περτωβρ αροῦωη ἡπν-
 βαλ ἡτε περψφηρη αρπαῦ εροφ οτορ αρερψφηρη
 εμαψω.

αῖχος οη εθβητη ρε δελ ἴαρχη μεη εταρ-

ερμοπαχος κε ασωπι εθρεφδς υπψαλτη-
 ριον ηαποσθηης. λε ψαφς εβολ υπφλατ υπκατ-
 μα υπκερος ερε πμωοτ λνοτ εζρην ηδητηφ
 ερε πγτωοτ ροκζ ζγτελ πκατμα. ψαφοζ ερατφ
 θελ οτμα ησαζρε ετε υμοη ρωμ λαρ εροφ η-
 δητηφ ητεφμοοτρ ηοτππψτ ηωμ επεφμοοτ ψα-
 τεφταοτο υπψαλτηρηιον τηρηφ ηαποσθηης
 υπατεφχαφ επεσητ ζωσδε ητε ρατφ ρωκζ ζγ-
 τελ πρωκζ ητε πγτωοτ ητε οτοη λιβελ χος κε
 εταφζωμ εχελ ζαηχεβς ηχρωμ.

αμελι οτη α οτση υμοπαχος ζκοτ εροφ
 ηοτεροοτ οτοζ αφωμ ησωφ θελ πεφβηδ υπεφ-
 χεμφ αφμοω ησα τεφστρατα αφλατ εροφ εφ-
 ρη υπαρηητ ζωσδε ζγτελ πζρω υππωμ ητε
 πεφβαλ μοζ ησλοφ ζωσ κε ετλαφωρκ ησει ε-
 βολ.

ετα πσηη δε θεωπτ εδοτη εροφ ψα πψατ η-
 ζιοτ ηοτσοθλεφ εβολ αφωτεμ εροφ εφχω μ-
 παψαλμοσ κε αμζωσ λακ πβς ηοτππ λμ
 οτζαη τλαερψαλη ητακατ θελ οτμωπτ ηα-
 ταδπ κε ακπαδ ψαροη ηθατ¹.

εταφχοτψτ δε αφλατ ε πσηη αφχωλεμ υ-
 μοφ αφχω υππωμ επεσητ αφζεμοσ ζγχωφ πεχε
 πσηη λαφ κε λαζτ εροη κε αερψφρη ηταλ-

πνψτ ἰχοῦ λέου ταγματῶν ετακὰς κε ἰαψ
 ἱρητ ἀκερζυπομενιη ἀκτωοτη δα παμπνψτ
 ἱκατσωη ἰταμμην ἀλοκ ταρ ις πῶοοι τοι ε
 παβαλατχ ζηππε ἀτρωκζ ἰφρητ κε εἰμοωυ
 εξελ ζαπχεβς ἰχρωμ ετμοζ ζαρα πασον πι
 σεητ ερε οτ ἰμευι δελ πεκζητ ψατεκερ τα
 πνψτ ἰποληττα θαῖ ετε ἰμοη ρωμ παψὰς
 ἰτεφοζι ερατφ ζυχελ παψω ἰτεφερζυπομε
 νιη ἰπαμπνψτ ἰδωλκ εβολ ἰτε πακκατμα ἰ
 παρητ.

ἀφεροτω ἰχε ἀββα πισητ πεχαφ παφ κε ἀρε
 ψτεμ πιρωμ ερζωβ δελ τεφμετκοτχι εφλα
 ψερζωβ θωη δελ πσνοτ ἰτεφμετδελλο μελεπ
 σα θρε πεπκας ἰπεφσωμα δητ. οτεβψι ταρ ετ
 ζυχελ πζητ ἰπιρωμ ἰσχω ἰμοφ ἀη ε ερφμε
 τν ἰφτ.

II

(Ibid. p. 352)

ἀφωπι δε οη ἰοτσοη ε πεφσπληη δελ πῆ
 ἰψωαῖ ἰπιβωλ ἰτε πιπασχα ἰπεφταμε ζλι
 ἰπισηνοτ κε φωπι.

ἀφχος ταρ πωοτ κε ψληλ εχωη ἰταψε πηψα
 τμοηη ἰτε ἀββα ἀβρααμ ἰταχεμψηηη ἰπι
 σηνοτ ἰτε πιμα ετεμματα ἀρεψαη φτ οτωψ
 τπαῖ ψαρωτεη ἰχωλεμ.

εταφχε φαι δε χε ρηλα ἠτορϋτεμεμυ εροφ
 χε φϋωμυ. αρεϋαμ οταγ δε θεμ πιακροατνε
 οτωϋ ε θεοτθετ χε πως σεϋωμυ ἠχε πλεβιαικ
 ἠτε πχ̄ς μαρε φαι ἠπαρητη ϋϋ θεμ πχωμ
 ἠτωβ πιακεοσ χλαχιμυ ἠπδ̄ς εφχω ἠμοσ παφ
 χε εταμυμυ ἠπαγ ερρηγ εχωκ ἀμ ἠκεσμοτ ἀλλα
 χε ρηλα ἠτεκορωμυρ εβολ ἠδοκιμοσ. παλμυ ομ
 φχω ἠμοσ ἠχε πατλοσ πιαποστολοσ χε ἀπερ-
 σμοτ πιβελ μεμ οτομ πιβελ χε ρηλα ἠταπορ̄εμ
 ἠραπορομ.

ετα φη εθοταβ δε εροτεβλομασ ἠεροοτ εφ-
 ϋωμυ παφθοσ πε θεμ πϋωμυ παρε πικμοτ με-
 τυ εροφ χε φχη ἀμ θεμ πιβηβ ἀτσαχι οτη ἠχε
 πικμοτ μεμ ποτερνοτ ετχω ἠμοσ χε ἀφωσκ
 ἠχε ἀββα πικετη μαρεμϋμυ ἠωφ τε ἀρνοτ
 παπτωσ ετα πηθις ρρω ερρηγ εχωφ ἠπεφϋ-
 τωοτη.

ἀτοτωρη δε ἠοτσομ ε ϋμυ ἠωφ. μεμεισα
 παγ δε ισχεμ εταφσεμ πικμοτ εβολ παρε πδοις
 οτωρη ἠμυ εθοταβ ετχιμυ ἠπεφϋμυ ετ̄μμοτ
 παφ. κατα οτοικοπομυα δε ἠτε φτη ἠπμιατ ετα
 πικμοτ ἠμοπαχοσ γϋαροφ παφχη θατοτφ πε
 ἠχε ἠλιασ πηπροφητνε.

ετα πικμοτ δε ἠμοπαχοσ οργ εφκωλρ εθοτη
 οτορ εφμοτ̄ ρητημ ἠμοφ χε σμοτ ερομ εταφ-
 πατ δε ἠχε ἠλιασ πηθεσβιτνε χε πικμοτ κωλρ

αφορω ε εραπαχωρη παφ.

φн εθοταβ δε αββα πισεπ† αφαμοπн υμοφ
εφχω υμοσ δε ††ρο ерок παωτ υπερρωλ
ητεκχατ αλλα ορп лемнн ηκεκοτχι ητεκσελ-
σωлт. πισоп δε υμοπαχος εταφпаτ δε υπε
ρλι еρωτω παφ αφ† υπεφοτοг εθοτη αφχιμн
ηпн εθοταб πμακαpиос ηλιαс πθесвртнс
пем πмакаpиос αββα πисеп† е παφηκοτ пе
εφωπн. θεп πχιпоре πисоп етеμματ ше παφ
εθοτη αφбι υπισμοτ υпнξ етаφορп ераτφ δε
εφпащнл υπεφχεμχομ υφαι ηπεφβαλ епшш
е сомс е про υппаτпос ηλιαс еθве пащай ηппа-
ктпн ηотωпн еφпноτ еβολθεп πεφρο υφрн†
ηотсетеβрнх.

φн εθοταб δε αββα πисеп† πεχαφ υπисоп
θεп οτρο еφμεг ηрашн δε πисоп мн φαι пе π-
кωт етак† υπεκοτοг εθοτη абпe собпн. епe
отарχωп ητε παпκοsmос пе мн χпащшe εθοτη
абпe собпн αφероτω ηχε πисоп υμοπαχος δε
χω пнн еβολ αгерпovн етагск ρпгнн υппро
епкωλρ παпметн пнн пе δε еког ηасθелнс υ
пекшхеμχομ ηтωотп е еρωτω лнп еθве φαι α-
† υпаотог εθοτη δε ηтахеμ πεкшпн.

θεп πχιпоре πисоп δε υμοπαχος δε παп
εφ† метапоя πεхе ηλιαс πθесвртнс ηпап
πисеп† δε пөшш υφ† пе φαι δε отнн φемпш

ήχε παισον εθρεφερασπαζεςοε υμολ οτοζ
 ήτεφδς ήπεπςμογ εγςον. εταφχε παζ δε ήχε
 ηλγας ηηπροφνητης αφεραλαχωρηη εβολ ζα-
 ρωογ.

πισον δε υμολαχος παφψηης ήφη εθοταβ
 χε ογ εβολθωη ηε παηρωμ ηε ηε ηεφωη ψηογ
 οτοζ ερε παηηψτ ήωογ κωτ ερογ ζελ ογμεθ-
 μηη ήπηλατ ε οτοη ήπαηρητ εηεζ εφμεζ ήωογ
 ηεμ μετρατψ ήφρητ ήφαι οτοζ ζελ τοηπογ
 εταηαμολη ήηεφχιη αιοτωψτ ήμωογ α οηηψ-
 τ ήχομ ψωηη ζελ ηαςωμ α ηκηη ειοη ηαςθε-
 ηης οτοζ αιοηπογ ήφρητ ήοηαι εταφτωηφ
 εβολ ζελ οηαηηςτοη αηψαηχος οηη χε φα πα-
 τωογ ηε παηρωμ ήπηλατ ερογ ήζηηφ οτοζ ή-
 πηλατ ε οτοη εηεζ εφρητ ήφωη ήφρητ ήφαι
 ηεμ ηεφςμοτ.

αφεροτω ήχε ηημακαηιος αββα ηηςελτ ηε-
 χαφ ήπισον χε αηιομολοηηη χε κλααρεζ ε
 ηηετςτηηιοη αηοκ τηαταμοκ αφεροτω ήχε
 ηηςον χε ηηητ μεηεηςα οηςηογ ήτε οηαηαεκη
 ταζοη ήηαοτοηηζφ εβολ ήτηηαχοφ αη. παηηη οη
 ηεχε ηηςον ηαφ οη χε ήηεκςωηεμ ε ραφαιηλ
 ηηαρχηαηεελος εφςαηη ηεμ φη εθοταβ τωβ-
 ηας χε ηηετςτηηιοη ητε ηοηρο ηαηες ε ζοηφ
 ηηζβηοηη ήτε φτ ήωωογ ηαηες ε οτοηηζογ εβολ
 αλλα τςωοηη χε κμοςτ ήπηωογ ετψοηηη ήτε

πρωμυ ματαμοι ε πιμτστηριον τλατ ακαζ
 ηρητ πακ αλ.

αφερωτω ηχε πιμακαριος αββα πισελτ πε-
 χαζ υπισον χε ζελ πχιπθρησε λιη εβολ ζιτελ-
 οηποτ ειοτωψ ε ζωλ ε πιμολαστηριον ητε αβ-
 βα αβρααμ ηταχεμ πεφωλι αλιατ ε πασωμα
 εφοι ηασθεληε αιχος χε μηπως τλαψυε εματ
 αλ ηταψωπι ειραζτ εδρηη ζι πιμωιτ εθε τα-
 μετατχομ αλ ε παιμα αιορητ εδοτη ε ταλκοτ-
 χη ηρι. ισχελ πιεροοτ εταλ εβολζιτελ οηποτ
 υπιλατ ε προ ηοτρωμυ εβηλ εροκ.

ετα πασπληη τ ακαζ λιη εμαψω αιτσο ε
 παβς ηνς πχς αφερζμοτ λιη υπιταλβο υπα-
 σωμα οτοζ οη εθε παιρωμυ ετακλατ εροφ φαη
 πε ηλιας πιθεεβητηε φηετατολη ε τφε ζελ
 ζαηζαρια ηχρωμ.

αλλα ττσο εροκ πασον υμαιοποτ ητεκ-
 ψτευχε παισαχι ηζλι ηρωμυ ψα περοοτ υπα-
 μοτ. ζελ πχιπθρε πισον δε σωτεμ ε λαη ητοτφ
 υπιζελλο αφραψι εμαψω οτοζ υπεφοτεληζ πι-
 σαχι εβολ ψα πιεροοτ ετα πβς χεμ πεφωλι η-
 ζητηφ.

III

(Ibid. p. 415)

Ασψωπι δε ζελ πχιπθρε φτ οτωψ ε οτοθεβεφ

εβολθηεν παμμαθητων λι ε ολη ε τχωρα ητε ην
 ετοηθη φμαησωπι ηηπατριαρχης μεη ηηπρο-
 φητης μεη ηηαποστολος εταρη δε ε σοταη η-
 ηαβοτ επηη αφηατ ε οτχοραμα οτοθ πεχαφ
 ηηη κε ηωαηηης ηηη πε ετχη ηεν παμμα. πε-
 χηηη παφ κε ηηηοηη ρλι ηρωηη χη ηηπαμμα ε-
 βηη ε μωτςης μεη ελιςεος εταρη ε κεη πεκω-
 ηη.

αφεροτω ηκε παηωτ πεχαφ ηηη κε ηατρη ηη-
 πατσαηη μεηακ α οτεκεταςης ταροη αηηατ ε
 οτμηη ηεπηςκοπος ηορθοδοξος ετεροτωηηη ηη-
 φρητ ηφρη ετορη ερατοτ ηεν ταηατλη ετρως
 ε φτ ερε πετρος μεη πατλος ορη ερατοτ ηεν
 τοτμηητ αλοκ δε αηρητ εκεη παρο αιοτωητ ηη-
 μωοτ πετρος δε αφαμολη ηηταηηη αφταροηερατ
 πεχαφ ηηη κε ηηπεκσοτωηητ κε αλοκ ηηη.

πεχηηη παφ κε ηηφηη παβς. αφεροτω κε αλοκ
 πε εημωηη πετρος φβωκ οτοθ παποστολος ητε
 ηης ηης πασοη ετεκηατ εροφ πε πατλος οτοθ
 πεκωφηη ηεπηςκοπος πε παηετατοτορπηηεη εαρ
 ραροκ εβολρηηεη ηεπησαθη ηης εορεηοαρμεκ
 ραροη κε ρηηα εκεσεβτε¹ πεκρβηοτη ε πεκμωητ
 ηη εβολ ηεν παηβηος.....

1. L'emploi du futur après ρηηα est exceptionnel.

παλ δε εταρχοτοϋ παλ αληαλ ητελειων επωω
 αληριμ δεη ογριμ εφελωαωι επεμ ε φαι κε
 ηπαερδαε' ηογιωτ ηαλκεοσ ηταλμαλη. αφεροτω
 πεχαφ παλ κε εοβε οτ τετεληριμ ερετελητ' η-
 καζ ηρηητ ηπαππα αλοκ ταρ τπαζωλ ερατοϋ
 ηπαλοτ' εθοταβ εταρχωκ εβολ δαχωι. ηθοοκ δε
 μωτσησ κωωοη κε εταληη ηπεκβιοσ επωω
 δατοτ ηαω ηρητ λοηποη φηφρωοω ηπαχωμ
 κε χπαερχηα ημωοτ οτοζ χπαερ εβολ αη ε
 τετφω ετχορω ετεμματ.

πεχαφ δε ηελησεοσ ηηπρεσβυτεροσ κε ελις-
 σεοσ οζη ερατκ ηκαλωσ εχελ ηησληοτ οτοζ αρεζ
 ε ηη εταλζελζωηκ ερωοτ ητεκωοτ' ηπηωε η-
 θωοτ' κατα οηποτ κεχασ ερε ηησληοτ ερηποτ-
 ωεμωι κατα οηποτ ησετ' ρηοτ ηποτφτχη εβολ
 ρητοτκ.

ητα πεχαφ ηηη κε ηωαληηησ παωηρη κωωοη
 ηπαβιοσ τηρη κε ηπηχα ρλη ηηδοσ ητε τεκ-
 κλησηα ητε τπολησ κεφτ ητοτ ελεζ οηλαηη
 ηολοκοχη ηογιωτ ετχη ητοτ ησχελ ηησληοτ ε-
 ωοη δεηταρη ειοι ημολαχοσ εταλχφοσ δεη
 παζωβ ηηηη εηρωησ εροσ ωα φοοτ επηηηροπε
 ηασωμα κε οηηη αηαρεζ εροι εωτεμχα ρλη η-

1. Pour εππαερδαε.

δρος ἰλη εὐλογοῦ μελεπσω ἰσεχοσ κε ἀκερ σα-
βολ ἕπετσε.

ἀρι τὰ ἀπὴν πτεκωοπε ἰκαῖσι ἐπασωμα οτορο
ἕπερτ γλι εροῖ εβηλ ε πηλεβητοῦ εταρτ εχωῖ
ἕπερσχημα εθοταβ ἰζητηρ μεμ τακοῦλλα
μεμ παμοχθ μεμ παχιηχωλρ ἰτε πασηεωυ.
ἰτετεπκοστ ἰτετεπεθωοις ἕμοι θεπ πμα ετ-
αῖταμωτεπ εροῖ οτορο ἕπερχα γλι ἰρωμῖ ε
ωλι ἕπασωμα σαβολ ἕπαμα ἰσηωπι ἰσεβητηρ ε
τπολιε κεφτ. εταρθε παῖ δε ἀφχαρωφ.

επεφραστ δε ἀφερρηντε ἰσηωπι οτορο ετα ροῦ-
ρῖ ῥωπι ἰσοῦη ἕπιαβοτ επηπ ἀρρωλεμ ἕπεφ-
ποτε ε πβησι ἀφερῦ ἰεροοῦ μεμ ἕ ἰεχωρρ ἕπεφ-
σαχι μεμ γλι. θεπ πιεχωρρ δε σοῦηβ ἕπιαβοτ
επηπ ἀφμοῦτ θε ἰωαηηνε πεχηη παφ θε σοῦοῦ
εροῖ παῖωτ εθοταβ.

πεχαφ ηηῖ θε τῥωπι εροκ θε ἀφθωητ ἰχε
πασνοῦ οτορο ῥαρε φτ ῥηπι ἰσω ἕφηατ ἰροῦρῖ
ἰραστ ἰσοῦηβ οτορο παῖβ ἰεροοῦ εταῖατοῦ ἕ-
πιαχι μεμ ρωμῖ παροῖ ερατ πε ἕπεμθο εβολ
ἕπχσ φτ οτορο ἀφηρι ἕπαλοουοσ ἰεχην ἀχηθ ἰ-
σαφ οτορο τῥω ἕμοοσ θε πεφπαῖ παταροῖ. ἀποκ
θε πεχηη παφ θε ἀρι τὰ ἀπὴν ματαχερ πεκρητ
ἰοτκοῦχι ἰωηκ μεμ οῦαωοῦ θε ἰε ἕ ἰεροοῦ ἕ-
πεκχεμτῖη ἰηγλι.

ἀφεροῦω θε τῥαχεμτῖη ἰηγλι ἰτροφη ἀη θε

ἴτε παγκοσμος ψάταβωλ εβολ ἴταληστια δα-
 τελ π̄β̄ς ἰη̄ς π̄χ̄ς πατρο. μελεσα παλ δε πε-
 χαφ κε πιαρττροс εθοταβ ἴτε π̄χ̄ς φτ̄ ἰεπα-
 τιοс π̄θεοφορος ψωπι μεμνη ψατ̄σιπ̄ ἰπαλια-
 ро ἰχρωμ εтсωк ριτρη ἰπ̄χ̄ς κε οτληψτ̄ τε
 τ̄ροτ̄ ἴτε πια ετεμματ. πεχηп̄ δε παφ κε
 παβ̄ς ἴωτ̄ μελεσα παλδ̄ιςι τηροτ̄ παληστια
 μεμ παλψληλ̄ μεμ παλεχωργ̄ ἰψρωс етакер-
 ρηπομεπ̄п̄ еρωот̄ εθε φτ̄ κ̄ερзоτ̄ ρωк δατρη
 ἰπιαρο ἰχρωμ етеμματ.

πεχαφ π̄п̄ι κε π̄п̄ι пе π̄ρωμ̄ι εθλαер εβολ е
 ψτεμμεψ̄π̄ι ἰπιαρο ἰχρωμ етеμματ. οτορ
 παφсахи ал κε пе μεμ ρλι ἴρωμ̄ι.

ετα ψωρη δε ψωπι α πια τηρη μορ ἴρωμ̄ι
 садоуπ̄ι μεμ саβολ̄ι αφер π̄εροот̄ τηρη етеμ-
 маτ̄ ἰφρητ̄ ἴοται ет̄ωρс ἰμοφ̄ ἴπ̄ερ еп̄δ̄ε
 δε αφχω ἰπαисахи κε ρηп̄пе алри ἰπ̄ιοταρса-
 ρп̄ι ἴτε π̄β̄οис οτορ алри ἰп̄асов̄т̄ οτορ πα-
 ρητ̄ι αφοτωп̄ ἴρωφ̄ι αφτ̄ ἰπ̄п̄ла̄ е л̄еп̄хӣх̄ ἰφτ̄
 ἰπ̄п̄лаτ̄ ере φρη παρωт̄п̄ ἴсоӯт̄ε ἰπ̄п̄авот̄
 еп̄п̄п̄.



οτοϋ ψχοϋ ἀμοκ ἀλ τ̄λοϋ ε τ̄χοϋ ληϋ ἀφρη-
τ̄ ἡσωρη ολ.

Πεχε π̄σωτηρ ληϋ κε ω ψεποτ̄ εκλαεραζϋ
ολ μελεεσα παϋ ληϋτ̄ ἡαζϋ εκχ̄η δ̄ελ ρ̄θ̄ ἡρομ-
π̄ εκωρη δ̄ελ ταλ̄ηϋτ̄ ἡλ̄ττοϋρ̄εα τ̄λοϋ κε
χω ἀπαλ̄σωμα εδ̄ρηϋ ἡτεκ̄ι δ̄ατοτελ οτοϋ κε-
ετ̄λοζοϋ εαρ πασ̄ωπ̄ι ἀπαλ̄τεκ̄ι ψαροϋ σελαξε-
οτα εροϋ ἡδ̄ητε ἀφρητ̄ ἡαρ̄ιοϋ.

Ἰπ̄ισνοϋ εταλοτολ̄ετ̄ ε πετροϋ παρχ̄ιεπ̄ις-
κοποϋ οτοζ̄ ἀμαρ̄τηροϋ ερε τασ̄θ̄ηλ̄ φ̄ηδ̄ ϋιωτ̄
ελαμοϋι ἀπ̄ιςα ελατ̄ ἡτε τασ̄θ̄ηλ̄ ελλ̄η ἀμωοϋ
εχελ ποτερ̄νοϋ κε ἡτε ψτεμ̄ πασωμα δ̄ωρη ε-
βολ̄ οτοζ̄ α φ̄η εθοταβ̄ μοτ̄ οτ̄β̄ηϋ ἀπ̄ιλατ̄ ε-
τεμ̄ματ̄ κε π̄βοις π̄μ̄ πεταρ̄φεδ̄ τεκ̄ωθ̄ηλ̄ πε-
χηϋ κε αρ̄ιοϋ πεταρ̄φεδ̄ τασ̄θ̄ηλ̄.

Τ̄λοϋ κε ω ψεποτ̄ τ̄ αρ̄ιοϋ αρ̄αμοϋι ἀπ̄ι-
οταϋ ἡσα ἡτε τασ̄θ̄ηλ̄ τ̄ νεστορηοϋ αρ̄αμοϋι ἀ-
π̄ικεοταϋ ἡσα οτοζ̄ ατ̄εωκ̄ ἀπ̄ελατ̄ αρ̄φ̄ωδ̄ ἡτα-
σ̄θ̄ηλ̄ αρ̄φ̄ωρη ἀμοι ε παλωτ̄ λ̄εμ̄ π̄π̄λετ̄μα
εθοταβ̄ ε ϋτωοϋ ἀπ̄ροσωπολ̄. τ̄λοϋ κε οτωρη ἀ-
β̄ησα ερατ̄ε μ̄μακαρηοϋ π̄επ̄εσκοποϋ ἡτε τ̄κωοϋ
οτοζ̄ ακε παλ̄σαχ̄ητιροϋ παρ̄ μαρερ̄χοτοϋεροϋ
φ̄η ετεμ̄ματ̄ μεν ϋλααμοϋι ἡοτ̄μετ̄μαρ̄τηροϋ
δ̄α π̄ιλαρ̄τ̄ λοηπολ̄ οτορηϋ δ̄ελ οτιωϋ κε α λ̄-
ψαμ̄σε ιαωλοϋ τ̄ωοτ̄ποϋ εχωϋ δ̄ελ περ̄θοϋ.

Τοτε π̄σωτηρ αρ̄ταδοτο ἡπαλ̄σαχ̄η ε φ̄η εθοταβ̄

απα σελουτ† ππροφνητης οτοζ πιαρχημαλαρι-
της αρσηε παρ επωωι ε πιφνοτι.

II. Destruction d'un temple païen.

Не отол оутимъ де сапемелт ѱπμωοτ ετ-
σμεωι ѱοτιαωλοп ѱѳηтѳ е περραп пе κοθοο
ερταλνοут ερρηι εξελ οτωοτωт ѳел οτηι αρ-
σαλρωλ εѳοτη ѳел πпρο ѱте πпηι σπαρχωβс ѱ-
κωοτ παρ ереснт οτοζ ѱсеοτωт ѱμωѳ.

Ατι οτη ѱχε ππресβυтерос ѱте πμα етеμ-
ματ артаме παιωт е ρωβ πβел еτοτпρѳ ѱμω-
οτ ѱχε πρελληпос. ѱφρη† еτοτδωпѳ ѱпκοτ-
χι ѱαλωοι ѱте πпχρηστпалос етпρѳ ѱμωοτ
ѱѳεсѳѳ ѱποτпοτ† κοθοο.

Λοппοп арχωρх ерωοτ ѱοτεροοσ археμοτ
εтпρѳ ѱ†αпομѳ ερταρο ѱпαλωοι ѱте πп-
χρηστпалос етппѳ ѱμωοτ епωωι ѱѳεсѳѳ ѱποτ-
пοτ† ρпχел †σпнотѳ.

Λοппοп арταρο ѱραпкеμнш ѱѳηтоτ артп-
тоτ е †πρετα οτοζ арξереεταρпѳ ѱμωοτ ѳел
псаχι οτοζ атоτωпρ ρωρпс βαсαпос етχω ѱ-
μωс ρε аπσαпμωт† е ппκοτχι ѱαλωοι ѱте πп-
χρηστпалос ѱεργαλ¹ ѱμωοτ ѱ†² πωοτ ѱραп-

1. Pour **τεπεργαλ**.

2. Pour **τεп†**.

μερος ἡλικ μεμ γαλεπχαγ ἡοτωμ ψατεπροτ-
 πορ εδοτη ε γαμια ετρηп γωστε ἡσεωτεμ ε
 πορδρωορ σαβολ.

Οτορ παρητ ψαλδωτεβ ἡμωορ ἡτελεωτη
 ἡπορσεπορ ε τψηοτη οτορ ἡτεπληγ εβολ ἡπορ-
 μαδт ἡτεпсоκορ ἡπετροп ε πεпκτoара οτορ
 ἡτεпxω ε πεпπορτ ἡδητορ. πсωμα δε ψαφ
 роκγ ἡτεпaγ ἡкерμγ μαγ πβел етеппаемγ же
 οτοп γαλχρημα θομс ἡδητη οτορ ψαλδῖ ἡοτ-
 μηψ δел πкерμγ ἡτεпсаτη εxωφ οτορ ἡτεпxω
 δел πεпκτoара ере πεпμαδт ἡппκορxγ ἡαλω-
 οτη ογ ἡπετροс ерwoρ οτορ δел τoтпoρ ψаре
 пxρημα бωрп εβολ οτορ ἡτεпωλγ ἡφнет
 етепoγaψγ παρηт a πpωμγ етaтtαγwoρ τ-
 χρημα ψαптoтпoγeμ εoβε же γαп.μαγχρημα
 пе πaрxωп ἡτε πθoψ етеμμαт.

Εταφсωтеμ е παγ ἡχε πιαсгюс ἡеппскопос
 аввa μακαρη ἡτοτορ ἡппpесвѣтepос aφτωпγ
 aφμoψγ μεμωορ. παпμoψγ δε πεμαφ aпок μεμ
 кеслaт ἡпγψт ἡрwμγ ппpесвѣтepос δε слaт
 aтμoψγ δαxωп.

Εταпῖ εδηт δел πθoψ παт τoт ἡμῖλλιοп
 aппaт е oтepфeг ефwoρ пе παγωт δε aφμoψγ
 εδοτη е пса ἡппepфeг пexwoρ παφ ἡχε ппpес-
 вѣтepос слaт же παγωт μαρεпгeптeп саβολ
 ἡπαμa ἡμoп ceпaδωтеβ ἡμoп.

Προϋ δε πεχαϋ κεφολθ̄ ἴχε πβοις κε καλ
 ατϋαλθοτβ̄ετ ἠτ̄λαζωλ αλ ψαπταψε εθοτπ
 εροϋ αϋμοϋ δε εθοτπ ε πεα ἕππο ἴτε π̄ερφει
 θ̄ελ τ̄οτποτ α π̄αεμωλ ετταλνοττ̄ ε π̄πο λεμ
 κοθοο π̄αωλοπ ωψ εβολ̄ κε μαψε λωτελ ἴτε
 τεπ̄ζιοτ̄ εβολ̄ ἕμακαρῑ φα τ̄κωοτ̄ εβολ̄ κε α
 οτ̄σ̄ερτερ ταζοπ̄ θ̄ελ π̄αλθ̄ορεπ̄σωτεμ̄ ε πεϋθ̄
 ρωοτ̄ εϋωπ̄ αϋψαλερ̄ κεοτ̄ποτ̄ ἕπαγμᾱ τεπ̄λαψε
 παλ̄ ἴτελψ̄τεμ̄ ε παγμᾱ αλ οτ̄δε ε ψ̄τεμ̄κοτ̄τ̄¹
 κε ε πατ̄ ερωτελ.

Οτοζ θ̄ελ π̄αλθ̄οροτ̄σωτεμ̄ ε παλ̄ ἴχε λιοτ̄ηβ̄
 ατ̄ῑ εβολ̄ ερε οτοπ̄ ζαλζοπ̄λοπ̄ ἴποτοτ̄ λεμ
 ζαλλοτ̄χη̄ λεμ̄ ζαλκελεβ̄ηλ̄ λεμ̄ λ̄κεζιομ̄
 ατ̄ψε λωοτ̄ επ̄ψωλ̄ εχελ̄ π̄αελεφωρ̄ ἴτε π̄ερφει
 εζωλ̄π̄ εροπ̄ οτοζ πεχωοτ̄ παϋ κε ἴθοοκ̄ πε μα
 καρῑ π̄ρεμ̄τ̄κωοτ̄ ἴκακοπ̄ρατ̄μᾱ ετακ̄ῑ ε παγμᾱ
 εκοταψ̄ οτ̄ α πελποτ̄τ̄ κηλ̄ ε ταμοπ̄ ε πεκμοσ̄τ̄
 εθοτπ̄ εροπ̄ ζελκ̄ εβολ̄ ζαροπ̄ οτ̄ πε πεκζωβ̄ λε
 μαλ̄.

Αϋεροτω ἴχε πεθοταβ̄ πεχαϋ λωοτ̄ κε ισχε
 ἕμοπ̄ ζωβ̄ ἴτηλ̄ πεμωτελ̄ ιε οτ̄ πετεπ̄ζωβ̄ λεμ̄
 π̄ψηρῑ ἴτε π̄ιχρησ̄τιαλοο̄ ερετελ̄ψωτ̄ ἕμωοτ̄
 ἴπ̄αωλοπ̄.

1. Pour ΚΟΤ-ΤΕΠ; la particule ΖΕ est ici entièrement explé-
 tive.

Πῶσος δε ἀγροῦσιν πεχῶσος τε οὐμῶσιν ἀπ-
τε πεχε φη εἶοσας πῶσος τε ἰσχε ἕμοσιν χῆσ
ἦται εἶοσιν ἦταμοσῶσιν ἕπιερφεῖς ἦσος δε πε-
χῶσος παρ τε ἀμοσὶν πῆπρεσβῆτερος δε σπῆρ ἀγ-
ερσοῦ ἕποσῶσιν πῶσος εἶοσιν ἦσος.

Ἀρτωσῶσιν ἦχε πῶσιν ἦρῶσιν ἀρτῆ ἕπιρο ε-
ρῶσιν εἶοσῶσιν ε ἕσῶσιν ἕμοσιν οἶοσιν ἀποσιν ὄσιν πα-
λοσιν ἦρτῶσιν ἦσος δε πεχῶσος παρ τε ἀ πετε-
παρσιν κῆσιν ἕφοσὶν ἰσ πετεπῶσιν ἦσῶσιν.

Ἦσιν ἦοσῶσιν ἀρτωσῶσιν εἶοσιν παρσῶσιν ἀρῶσιν
ἕμοσιν ἦσῶσιν ερῶσιν ἕφῆσῶσιν ἦοσῶσιν ἦταρῶσιν
μελεσῶσιν ἀποσιν ὄσιν ἕπῶσιν ἀρτωσῶσιν ἦχε
πῆρῶσιν ἀρτῶσιν οἶοσῶσιν εἶοσιν εἶοσιν ἦ-
σῶσιν ἦτε ποσῶσιν κοῦοσιν οἶοσιν παρσῶσιν πῆρῶσιν
παρσῶσιν πε εἶοσιν ἕμοσιν τε ἀρῶσιν ἕπῶσιν ἕ-
φοσὶν ἦσιν πῆρῶσιν ἦσῶσιν ἦσῶσιν πεχε
πῆρῶσιν εἶοσῶσιν τε πετεσῶσιν πε ἦτεπῶσιν
πεπαρῶσιν ἦσῶσιν ἕπῶσιν ἕπῶσιν ἦτεπῶσιν
εἶοσῶσιν ἕμοσιν ε ἦοσῶσιν ἦτε πῆρῶσιν κοῦοσιν.

Πεσῶσιν δε ἀγροσῶσιν πῆρῶσιν ε φῶσιν πε φ-
ραρσῶσιν ἕπῶσιν ὄσιν εἶοσῶσιν παρσῶσιν δε ἦχε
φη εἶοσῶσιν ἀγροσῶσιν πεχῶσιν ἕπῶσιν εἶοσῶσιν
πῆρῶσιν τε εκπαρῶσιν ἦταρῶσιν ὄσιν ἦτεπῶσιν
ὄσιν ἰσ ὄσιν ἀσῶσιν ερῶσιν ἦχε ἦοσῶσιν ἦτε
πῆρῶσιν ἀγροσῶσιν ἦχε παρσῶσιν εἶοσιν ἕμοσιν πῆρ
τε πῆρῶσιν παρσῶσιν πῆρῶσιν οἶοσιν πῆρ

παιερβονθλι ερον.

Ετι δε ησαχι' ις φη εθοραβ απα βησα αγκωλθ
 ε πιρο. ηθωοτ δε υποτεροτω παρ ηθοοφ δε αφωψ
 εβολ εφχω υμοο κε ποοις φτ πιπαπτοκρατωρ
 φη εταφιλι ηπετροο εβολ θελ πιψτεκο εφμηρ
 ηπεφχιχ μεμ πεφβαλατχ ε αφορε φπυλι λοτωπ
 παρ ηατψωψτ ερε πιεμποτ μεμ πιματοι εκκοτ
 ετρωις ε πιρο οτοο α πιαετελοο ητε ποοις σωκ
 θαχωφ ψατεφελφ ερρη ηεελ φπυλι υβελλιπ
 εολληοτ εβολ ε φπολις οτοο εκεορε παιερφει
 οτωπ υματατφ οτοο θελ φτοπποτ θελ οτεξαπι
 πα α πιρο ητε πιερφει οτωπ σατοτφ αφι εδοτη
 ηχε φη εθοραβ απα βησα μεμ ραμμοτπαχοο
 ετπαερ μετφτωοτ ηρωμ.

Ετατ' δε εδοτη ατπατ ερωοτ ηχε πιρελλιπ
 ποο ατψθοορτερ οτοο ατψωπ ηφρηφ ηπιωπ
 ηατψτχη θελ φτοπποτ ατβολτεπ εβολ οτοο
 πεχε φη οθοραβ απα βησα υπαιωτ κε αρι οται
 θελ παι σατ ιε ητεκφ χρωμ ηταψηλη ιε η
 τεκψηλη ηταφ χρωμ.

Πεχε παιωτ παρ κε υμοοπ αλλα μαρεπορ
 ερατεπ ητεψηλη ριοτσοπ μεμ πεπερνηοτ ψατε
 πιχρωμ ι επεσιτ εβολθελ τφε ητεφρωκε υ-

περφει οτοζ εταροζι δε ερατορ ατψηληλ α
οτσην ψωπι γαρωορ εσχω υμοσ πωορ κε τοτχε
θηλορ εβολζεη φρο ητε περφει.

Ετι υπαλτελκωτ υπελρο εφαροτ ρηππε
τε οτηνψτ ησοβτ ηχρωα αγκωτ υπκωτ υππε
ρφει τηρφ οτοζ α πιχοι ητε περφει ρει επε
σητ οτοζ α πιχρωα οτωα ησωφ ψα εδρηι ε
περσελητ.

Παιωτ δε αραροσι επερφει ερξα υμοσ κε
ηπερλι ηψηνη ψωπι ηδητηρ εφοι ηδηιβι οταε
ηποτδε χροχ ηδητηρ ψα επερ. ερεψωπι ηνη ηπι
θηρλοη μεμ πιδατφι ητε πεκαρζι οτοζ ζελ ττο
πορ ετεμμεατ α οταεμωη ηακαθαρτοσ ρωλ ε
δοτη ε οτρωμ αραψε παρ εδοτη ε τβακι αραψ
εβολ ερξα υμοσ κε μαρε πιρελληποσ τηροτ
φωτ πωορ κε ρηππε ισ βησα μεμ μακαρι πι
ρεμτκωορ ατι.

Παιωτ δε αραραπαταλ ε ρομηροσ πιηψτ
ητωορ ρι πιμωητ ηθορ πε πιαρχηρερετε οτοζ α
παιωτ εμ ζελ πιπλετωα κε ηθορ πε πιηψτ
εταροτωρη ησωφ πεχε παιωτ παρ κε εοβε οτ
υπεκι ητεκερψαη ζελ πεηδωτεβ ερλαψαττελ
υπεκποττ κοθοσ.

Πθορ δε πεχαρ παρ κε ηθοκ ρω κερψατ αλ ε
αικ ησπολη ηπελλποττ κε ηθοκ οτδελλο ζελ

†οὔποῦ¹ ἂ παῖωτ ὄωρεῦ ε πισπνοῦ κε ἀμοσι
 ἄμοσ ἡτετεπсолгг πισπнв δε етеμμιατ ἡκακα-
 θαρτος ἀφωσ εβολ εφχω ἄμοσ κε πππψ† ἡ-
 ποῦ† κοθος παρχηστρατητοῦε ἡπιαηρ πсол
 ἡπιαπολλωη παρμετ κε ἀποκ πε ετοι ἡαρχη-
 еρεῦε пак.

Πεχε παῖωτ παφ κε †παροκγκ εκολθ πем
 пеккелοῦ† κοθος. етаτμωσι δε ἀτὶ εβολ ε πι-
 τμω ἂ φμнψ ἡτε ππορθοδος † εβολ ἀτμωσι
 θαχωοῦ. τοτε ἀφοτάρсагп πωοῦ ε βερο ἡοῦ-
 χρωῦ ἡσεγιοῦ ἡρομнρος πισпнв εθотп еροφ
 οτοг ἀτρωкг ἄμοσ πем πικεγλωη етаφхе-
 μοῦ θεл πεφп.

Πкесепи ἡππгελлпнос οὔμнψ ἡθпτοῦ ἀτ-
 ψωпи ἡχрпстпαпос οτοг ἀτδпμс галкεχωοῦ-
 пп ἡποτοῦωσ ἀλλὰ ἀτδὶ ἡφп ете ἡτωοῦ ἀτгп-
 тоῦ е πпμωοῦ пем πпгаккос ἀтше πωοῦ ἡμμ-
 таτοῦ пем ποτпгλωη е оὔμμ ἡψαφе.

Ατδппп ἡπпгλωη етатоφохпот ἡπпμат
 етеμμιατ ἀпхемοῦ етпгп ἡψоμт ἡψе соот ἡ-
 гλωη. пп δε етаτφωт ἂ πпχрпстпαпос ψωпи
 θεл ποτпп.



Le voleur converti¹.

Ἀστυωνί δε μελεσε παλὰ πωγῆ ἀπεπρωτ
 ἀββα δαλινῆ σωρ εβολ δελ μαλ πβελ οτορ πα-
 ρε̄ γαμινυ ερεπρωγία πε ε ψαυπῆ ε περσμοῦ
 εθοραβ μαλιστα πιμοπῆ ἴτε λη εθοραβ.

Πε οτορ οτμοπῆ δελ Ἰάλοου ἰορωτ ετχῆ
 ἰδῆντε γαμινυ ἀπαρθελοσ. παρε οτκοτχι ἰ-
 ορσια ῥοπ πωοτ πε ετδορ εβολ ἰδῆντε ἰπλζηκῆ
 πεμ πιψεμμωοτ.

Πιλαβολοσ δε ἀπερσφαῖ εροφ εφλατ ε πα-
 πιψῆ ἡαταθοπ ετε πιπαλ πε ετοτῆρι ἰμοφ δελ
 οτορ πβελ αρψε παφ εδοτῆ επζητ ἰοταφε ἰσο-
 πῆ δελ πβῆν ετεμματ εορεφβῆ πεμαφ ἰπῆρω-
 μι τιροῦ ετοῖ ἰσοπῆ ετμοψῆ πεμαφ δελ πε-
 χωρζ ε τμοπῆ ετεμματ ἰτερσολε.

Εταρχω δε ἰπῆσαχι ἰπερρωμι ἀτραψῆ ε-
 μαψω σατοτοτ δε ἀτῆ ε τμοπῆ πατῆ ἰρθονοτ
 ερεσ πε χε ἀτηαβῆτε ἡαψ ἰρητῆ οτορ πατχιμι
 ἰπῆρητῆ ἀπ πε χεοτῆνι παρε πῆσοβτ ἰτε τμοπῆ
 ταχρηοτῆ ἰκαλωσ πε πῆσιπωοτῆ δε εταρλατ ε

1. Récits de l'abbé Daniel (VI^e siècle) dans la *Revue de l'Orient chrétien*, V. p. 545.

τοῦ μετατχοῦ ἀπερὲς καὶ ἰσχυρῶς πιαφὲ ἵσον
 δε ἀφραχί πεινωτ ἐφχῶ ἕμος χε ἰμνητ ἵτε-
 τεπρη κατὰ φρητ ε φλαχος πωτεν ἕμον ψ-
 χοῦ ἕμωτεν ε ωλι ἰεγλι εβολ ἰζητς. ἰθωτ
 δε πεχωτ παφ δε φη ετεκλαχοφ παλ τελλα-
 ατφ.

Πεχαφ πωτ χε τωτοποτ ἵτετεπρημ πη
 ἰεγληεως ἕμοναχος οὐβαλλη ἰχῆμε πει
 οὐχλαφτ ετμεε ἵσταρρος ἕπλη ἰαββα δα-
 πηλ ἵτε ψητ εψωπ ἵτε πιατ ερπροκοπτη
 φπατητοφ ειωτ ἵταδὶ ἰορβαλ δειν ταχια φ-
 πακωλ ε ερεπ φρο ἵφμοπη οτοε εψωπ ἵτοτ-
 πατ εροε σελαδοτωπ πη εθβητφ οτοε ἀποκ εω
 φπαταμωτεν ἰχῶλεμ ἵτετεπδῖτς δειν οὐ-
 τοπ.

Εταρσωτεμ δε ε παλ ἀτραψι εμαψω οτοε
 ἀρκωτ δειν οὐσπορην ἀρηπ παφ ἵπρηεως κατὰ
 φδε εταφχος πωτ οτοε ετα πιατ ψωπ ἀφ-
 τωπφ ἵχε πιαφὲ ἵσον ἀφτ ἵπρηεως ειωτφ ἀφ-
 δὶ ἰορβαλ δειν τεφχια ἀφῖ ερεπ φρο ἵφμοπη.

Εταφκωλ ε εδοτη α φἕποττ ερωτω παφ χε
 ἵθοκ φα θωπ παιωτ ἵε κερ ελχρηα ἵοτ ἵθοφ
 δε πεχαφ παε χε μαψε πε ἀχος ἵφαμμῶ χε
 ἀββα δαπηλ ἵπρηεβητεροε ἵτε ψητ φοε ε-
 ρατφ ερεπ πρη χε ψοπτ ερω ψα ελατοοτ.

Τἕποττ δε ἀψε παε ἀεχω ἵπαεαχῖ ἵφ-

αμμα θε πελιωτ αββα δαληηλ πιπρεβυτερος
 ητε ψηητ φογι ερατη γυρεη πιρο οτοζ παλ αφ-
 χοτοτ λιη εοριχοτοτ πε. θεη πιηπθρεσσωτεμ
 θε αββα δαληηλ γυρεη πιρο αςτωηε σατοτς πεμ
 πιεληνοτ τηροτ αρδοχι εβολ γυρεη πιρο αρτφι
 ε πελβαλατχ ηπιρωμυ ατεηφ εθοτη θεη ου-
 τμηη.

Ταμμα θε πεμ πιεληνοτ αρτ ηπιμωοτ ε φ-
 λακαλη ατηωη ηπερβαλατχ εβολ. οτοζ εταρ-
 οτωψ εοροφωρω παφ σαηψωη ητμοηη αφταρ-
 πο ημωοτ εφχω ημοσ θε φοηθ ηχε πβοις θε
 φλασεη παμμα εβολ απ ψα ψωρη.

Ετατηκηη ετηωη ηπερβαλατχ εβολ α φαμμα
 βι εβολ θεη πιμωοτ ασχω γυηελ τεσαφε πεμ
 πεεζο παρηητ οη πιεληνοτ τηροτ πατβι εβολ
 θεη πιμωοτ ητε φλακαλη ετχω εχελ τοταφε
 πεμ ποτζο θεη οτηαζτ.

Πε οτοη οτσωηη θεη πιεληνοτ εσοη ηβελλη ηε-
 χελ τεεμετκοτχι ετασσωτεμ ρωε ε πιραψη ητε
 πιεληνοτ πεχασ πωοτ θε μοη λιη ρω εβολ θεη
 πιμωοτ ητε πιθελλο. ηθωοτ δε αταμοηη ημοσ
 ατεηε εχελ φλακαλη ασωψ εβολ εεχω ημοσ
 θε ωοτ ηπατκ ηθοοκ παιωτ εθοταβ αββα δαληηλ
 φτ πεμ πεκραη παλ λιη.

Οτοζ ασμοζ ητεεχιχ ημωοτ ασγυτε εχελ
 πεεζο θεη φοτηποτ ασλατ ηβολ. ω οτηρ πε πωψ

εβολ μεμ πιαυι ήτε πιανον τηροτ ήπιλατ
 ετεμματ ετδοχι ετφγι ε πεδβαλατχ ήπιρωμ
 ήσονι ήροτο δε θη ετασπατ ήβολ εσωψ εβολ
 εσχω ήμοσ χε ωοτ ήπατκ παιωτ εθοταβ χε ρι-
 τεπ πιμωοτ ήτε πεκβαλατχ ακτ ήφοτωπι
 πιη ήκεσον.

Πιχωχ ήσονι δε εταφλατ ε παλ α οτсөөртер
 μεμ οτχοτ ταροφ μεπενса¹¹ ορε πιανον τηροτ
 ρηπιμ ήθοφ δε ήπεφελκοτ επτηρηφ αλλα παφ-
 ρεμσι πε εφριμ ψατε πεφερμωοτ ρωρη ήπι-
 καρ ρεφχω ήμοσ χε οτοι πιη αποκ θα πιχωβ
 ήρεφερποβι χε αιβο ήπασνοτ τηρηφ εβολ ήκα-
 λωс δεπ οτπιψτ ήμετεφληοτ.

Ιсхе παρωμ ήματατφ αταλο ήπεφραп е-
 ροι αφορε πιμωοτ ήτε παδβαλατχ τ ήφοτωπι
 ήπιβελλετ γε οταψ ήρητ πε πρωμ ετεμματ¹
 οτοι πιη αποκ θα πιχωβ ήρεφερποβι χε αψωπι
 ειοι ήαμελεс е παοτχαλ.

Παλ δε ере πιαονι χω ήμωοτ εφριμ πεφρω-
 μ δε ρωοτ αтер πιεχωρρ τηρηφ ρηρεп προ
 μεμ πιανηφ ετορ ρι παφ εορεφοτωп лωοτ οτορ
 παφδтсми еρωοτ πε εφχω ήρωφ ήπεφсахи. Στα
 πιοτωπιη δε ι εβολ ετχη ρηρεп προ ήφρητ ή-
 ραποτωρ² ατκοτοτ е ποτωα ήκεσον δεп οτψπι.

1. 342.

2. Pour οτρωρ plur. de οτρωр « chien ».

ε πεφραστ̄ δε αἰτωπῆ ἦχε πῖσονι ἀφ' ἑβολῆ ζῆ-
 τέπ' πῖσῆνοῦ θεπ οὔριρηπῆ εἰμοῦσι δε ζῆ πῖ-
 μωπ̄ α πῖσιπωοῦπ̄ κωτ̄ εροῦ πεχωοῦ παφ̄ χε οὔ
 πεταφωπῆ ἄμοκ ἄπαλεχωρζ̄ τηρῆ.

Πεχαφ̄ πωοῦ χε ἄμοπ̄ ζωβ̄ ἦτηπ̄ πειμωτέπ̄
 ἦκεσον πεχωοῦ παφ̄ χε εῶβε οὔ ἦθοῦ δε ἀφτα-
 μωοῦ ε ζωβ̄ πῖβελ̄ εταφωπῆ ἄμοῦ σατοτῆ ἀφ-
 τ̄ ἄπεφοτοῖ ε ψῆπ̄ ψα πειπωτ̄ εθοῦαβ̄ ἀββα
 ἀαπῆλ̄ ἀφεραποδαζεσθε ἦζωβ̄ πῖβελ̄ ε ἀφωπῆ
 ἦοῦσωπ̄ ἄμοπαχος̄ ψα πῖεζοοῦ ἦτε πεφμοῦ.



Panegyrique de Saint Pierre d'Alexandrie².

Ἦπ̄ πῖεζοοῦ δε ετεμματ̄ πε ἀφτωπῆ ἦχε
 οὔπαρβατῆε ε πεφραπ̄ πε σαβελλῆοε ε ἀφπезεπ̄
 ἦοὔρερεπ̄ ἦαθποῦτ̄ εφωρῆ ἦτ̄ μεθποῦτ̄ ε-
 ζοῦπ̄ θεπ οὔριποσταεπ̄ ἦοῦπ̄ πει οὔπρως-
 ποπ̄ ἦοῦπ̄ εφχω ἄμοε θεπ πεφρωῆ ἦψοῦθομῆ
 χε φῆπ̄ ἦθοῦ οπ̄ πε πωπῆ πει πῆπῆ εθοῦαβ̄
 οὔριποσταεπ̄ ἦοῦπ̄ τε εῶβε φῆπ̄ ρω ἀφζοῦπ̄
 θεπ τεφμεταεεβῆε ε ψτεμχος̄ χε πει θεπ τ̄-

1. Le texte a **ΖΙΤΕΠ**.

2. Les Actes des Martyrs de l'Égypte, par *Henri Hyvernat*. Paris, 1886. (p. 253-261).

τριας εθοϋαβ αλλα εχοσ πεχαϑ κε φιωτ πωηρι
 πηλια εθοϋαβ ζωσ κε οταλ υπροσωπολ υματ-
 ατη πε.

Α τεϑπλαλη δε ταρε γαληνη ζελ ταπο-
 λισ παλ ατι πεμ οτηωτ υμετβασιζητ ε φρο
 ητεκκλησια ετοωω ειζιοι οτοζ α παρχη-
 ενισκοποσ οτωρη υπετροσ εβολ γαρωοτ ε ερ-
 απολοτυσθε λωοτ εταϑι δε εβολ πατωβλ υμοϑ
 πε ηχε ηιασεβησ ετχω υμοσ κε ανατ υπρητ
 ετερε φαλ ιρι υμοϑ παλ οτμοπολ κε υπεϑι ε-
 βολ ε σαχι πεμαλ αλλα αφερπκεοτωρη εβολ υ-
 πικοταλ ετωωω ηζητοτ αφεροτω ηχε πλατιοσ
 πετροσ ζελ οτσην υπροφητικολ πεχαϑ κε ισ-
 κε.οτολ οτσαχι ζελ ρωτελ αχοϑ ισχε δε υμολ
 γε θωμ ηρωτελ εωτεμχεοτα.

Ζελ ττοποτ ζωσ¹ ετα οτκερατποσ ι εχωοτ α
 ρωοτ τηροτ θωμ α ποτζο σωτερ ζιφαζοτ υ-
 αωοτ ατωωπι ηζοτ ηοτολ πιβελ εθλατ ερωοτ
 πιμνη δε υπιστοσ ετατλατ εφη εταϑωωπι ατ-
 ζιτοτ εβολ ζελ τπολιε ετχω υμοσ κε ζιοτι η-
 παλ ετβαζεμ εβολ ηζητελ ποτωπ ηπλαιοτωω
 εβολ γαρολ τοτε α παρχηενισκοποσ οτωρη
 ηοτζοροσ εβολ ζελ χηωι τηρϑ κε φη εθλαχοσ
 κε φιωτ πωηρι πηλια εθοϋαβ ζωσ κε οτηροσω-

1. ὡς « comme si ».

πολ ἰοῦωτ τε ττριάς εθούαβ ροι ἡπαθεμα
 ἀπολ δε τελχος χε φῶωτ λεμ πωρηι λεμ πηπλά
 εθούαβ ἔτ ἡγρηποστασις τε ἄπροσωπολ οὔμεθ-
 ποῦτ δε ἰοῦωτ οὔοῦεια ἰοῦωτ οὔμετβοις ἡ-
 οῦωτ οὔτριάς εσθελ οὔμετοταλ.

Ἦελ πηληορε πηρμωτ δε ἡτε φτ χεμμἀη-
 οῦογ θελ φη εθούαβ πετροс ἀφθαζμεφ εζρηι
 θελ πβἀθμοс ψα τ μετπρεсβῦттерос ρητελ
 πηρχνηπηскопос κατa снот ψα πηαῦιос θεωμ
 φη εταρβι ἡτ μετaρχνηпηскопос μεпелсωφ ω
 οῦηρ ле πηρμωτ ἡταλβο ετα φτ ерχaρiтесθe
 ἄμωοῦ ηαφ εθβε πτοῦβο ἄπερсωμa λεμ τεφ-
 ψῦχη λεμ περῆπα ρωсте ἡτεφἄпψa ἡοῦμнψ
 ἡсоп e ηaт e пωρηι ἄφτ етопθ ρηελ πημἀη-
 ершωотψи εθούαβ еφτ ἡпн етеμпψa θел тхiх
 ἄπηρχνηпηскопос.

- Ἀсψωпη δε ἡοῦερσοοῦ ἀφι ἡχε οὔρωμ η ε βι
 εβολ θел ηημтстпρηιол εθούαβ ἡτε пелбс ἡс
 ηχс οῦογ ета πηρχνηпηскопос соῦтел τεφ-
 хiх εβολ χе еφηaτ ηαφ сатотφ ἀφηaт ἔтхiх
 ἄпωρηι ἄφτ естаρло ἡτεφхiх e ψтеμτ ηαφ
 еφхω ἄμωс ηαφ χе ἀрχνηпηскопe ἄпeрτ ηαφ
 ρемпψa сaр aп e бi εβολθел ηасωμa εθούαβ
 тоте ηехе πηρχνηпηскопос ἄпгρωμ χе ηa-
 шρηι ἄμωп ψхωи ἄμωк e бi εβολ θел ηaηмтс-
 тпρηиол еθωeг ἡпeρσοῦр ἀкштемтотвок ἡψορηι

εβολ θελ αψ ηποβι λεμ αψ;ροσοη οτη α φτ
 πλαταθος ριτελ τεφμετμαρωμ χω λωτελ
 ητμεταποια αρικαθαριζιη αιωτελ ηωορη
 απατετελτ απετεποτοι ε παμμα μνηωσ ητε
 τελοβι ηοτηηωτ ηκολασις εφμα ηοτχω εβολ
 λε αιμοη ρλι δε πε πατ ε παιδωρη εβολ ηωφη-
 ρι εβηλ απιαρχνεπισκοποσ λεμ πλατιοσ πετ-
 ροσ απελατ.

Целелса паг де аферзнтс ηωωλι ηχε παρ-
 χνεπισκοποσ θεωλα εταρποτι δε ηεμτοη αι-
 μοφ αφρητ ηρωμ λιβελ α πικληροσ τηρη
 θωοττ εροφ λεμ τπολις τηрс сχезοη еτρημ
 етχω αιμοσ χε ακλαωε πακ εθωη πελιωτ ητεκ-
 χαη θελ παισνοτ ηταραχη ακλατηητελ еτοτφ
 ηπιμ πεχαφ λωοτ χε χεμλοητ λαωηρη α φτ
 ταρ κηη еρωορη ηсωτη αφη εθпааμοη αιω-
 тел ηκαλωσ οτμετατρηт μελ πε φη еτпахоφ
 оμωс де αιμοη ψχοη αιμοι εροηφ ασωωπι δε
 αιμοι θελ παεχωρη ειοι ηωρωιс εοβε πιωωπι
 οτορ еηωτηοττ агри ηγαηκοτχι αφαλιμοс ет-
 аηχωк де εβολ ητκοτχι ηсηпаξηс каτa τaχοη
 еηелкоτ етροхи ριχел ηιβλοχ еητωβρ απβοιс
 езρηη ехел ηεφορ η εορεφамοη αιμοφ саτοτφ
 афотопηφ ероη ηхе ηοτπο ηβοис ητε ηωοτ от-
 оρ ηεχαφ λιη χε χερε ηηреφтсο ηκαλωс ητε
 ηкиηнос ηλοукоη μοη απкиηнос етоτφ απет-

ρος πιπρεβυτερος εθρεψτοσ οτοσ αμοσ υ-
 τοπ υμοκ κε πεμ πεκιοτ. οτοσ χω πιη εβολ
 ω πασηρι υμερητ κε αιερατρητ αλλα υμοπ
 ψχομ υμοι ερωπ ηπιμεθμνη ητε φτ θεπ πα-
 ρητ εβολγα τεφλιψτ ησρηατωτη ετε ηωτηπ
 πε ρηπε ορη υπιταρπο ηπασφοτοσ αηρισηπ-
 πορη πωτηπ ητμεθμνη ητε ποιοε.

ηθωσ δε τηροσ ατωψ εβολ ετσοπ ετχω υ-
 μοσ κε αξιοσ αξιοσ αξιοσ κε ρεμψα θεπ ορμε-
 θμνη ηταξηε ητμετπατριαρχηс τοτε πεχε
 παρχηνεπισκοποс υπετροс κε βρο υμοκ πα-
 ψηρι οτοσ ητεκχεμπομτ ητεкерρωб е πκη-
 ποс ητε πεκбс ηκαλωс ηθοσ δε εταρρητq exel
 περρο αρρημ ерхω υμοс κε τυψα απ οταе
 τпашири ап υπαηρηψτ-ηρωб πεχε παρχη-
 νεπισκοпос κε πχс пе εθοταρσαρηп пак υπεπορε
 ρλι ерапτιλεгип φη етаρωтп υμοκ ηθοσ εθ-
 паτχομ пак οτοσ παг етаρχοтоσ ηхе αββα
 θεωпа πεχαq κε τρηρηп πωτηп τηροσ οτοσ
 етаρсоис епшп етфе πεχαq υπαηρητ κε ρηπ-
 пе ic ποτρο ητε πωσ πεμ περαττελοс εθοταб
 οτοσ παρητ αρше παq ρα φη етаρμερηтq
 пейбс ηс πχс ηсотепаτ ητωбг θεп οτρηρηп
 ητε φт αμνη.

Πεπεса παг артρευсо υпгавнос петрос ρη-
 хел ποροпос ητ αρχηнероσтпη ρηтел.тψтфос

ἢτε φτ̄ π̄παλτοκρατωρ̄ εταγμαμοσῑ δε ἢπ̄ιζι-
 νοῦ ἢτε π̄χοῑ ἠ̄πατικον̄ παφ̄ρο ἢπ̄η̄ εττα-
 λνοῦτ̄ εροφ̄ εργ̄τος̄ δεπ̄ τ̄μετραμαο̄ ἢτε φτ̄
 π̄αταθ̄ος̄ δεπ̄ π̄χιπ̄ορεφ̄σκ̄ ἠ̄μωοῦ̄ εχεπ̄ π̄-
 λ̄ρ̄μ̄η̄ εθ̄λαπερ̄ εϊσαχῑ ε̄ π̄εταυτελ̄ιον̄ εθ̄οταβ̄
 οτοζ̄ π̄τεφ̄ροτερ̄ιεβ̄ωωτ̄ δεπ̄ πεφ̄ελτολ̄η̄ εθ̄οῦ-
 αβ̄ ε̄ αφ̄ορε̄ π̄ιζ̄ηκ̄ῑ εργ̄τος̄ πεμ̄ π̄ιραμαο̄ῑ ζ̄ι-
 τεπ̄ ποῦμεθ̄λαντ̄ οτοζ̄ π̄ιραμαο̄ῑ αφ̄οροῦωπ̄ῑ
 ετ̄ωεβ̄ινοῦτ̄ απ̄ επ̄ιζ̄ηκ̄ῑ ἢζ̄λῑ δεπ̄ ζ̄ωβ̄ π̄ιβ̄ελ̄
 ἢαταθ̄οσῑ εθ̄ραπαφ̄ ἠ̄π̄δ̄ε̄ κατᾱ φ̄ρητ̄ ετ̄εδ̄η-
 οῦτ̄.

Ἄτις̄ οὔπ̄ ἢτεπταμ̄ωτεπ̄ εῶβε̄ παλ̄κεμ̄η̄π̄ῑ
 ἢψ̄ηφ̄ῑ εαφ̄ωπ̄ῑ εβολ̄ ζ̄ιτοτ̄φ̄ ετ̄ωοῦ̄ ἠ̄φ̄τ̄. πε
 οτοπ̄ οῦρωμ̄ῑ δεπ̄ τ̄πολῑς̄ ερε̄ πεφ̄χῑᾱ ολ̄κ̄ ἠ̄-
 μοσῑ ψ̄χομ̄ ἠ̄μοφ̄ ε̄ σοῦτωποῦ̄ εβολ̄ επ̄τιρη̄φ̄ ετα
 οτ̄επ̄λαζ̄ις̄ δε ψ̄ωπ̄ῑ αφ̄ῑ ε̄ τ̄εκκ̄λη̄σιᾱ οτοζ̄ πα-
 φ̄ερεπ̄ιθ̄ομ̄η̄ῑ πε̄ ε̄ β̄ῑ εβολ̄ δεπ̄ π̄ιμ̄ετ̄η̄ριον̄
 εθ̄οταβ̄ δεπ̄ πεπ̄χῑᾱ ἠ̄π̄ιαρχ̄η̄νεπ̄ισκοπο̄ς̄ οτοζ̄
 εῶβε̄ κε̄ πεφ̄χῑᾱ ολ̄κ̄ αφ̄σοῦτ̄ωπ̄ῑ ἢρωφ̄ εδ̄οῦπ̄ ε̄ β̄ῑ
 πεχε̄ π̄ιαρχ̄η̄νεπ̄ισκοπο̄ς̄ παφ̄ κε̄ παψ̄η̄ρῑ σοῦτ̄ωπ̄ῑ
 ἢνεκ̄χῑᾱ εβολ̄ β̄ῑ πακ̄ σατοτ̄φ̄ ᾱ πεφ̄χῑᾱ εωοῦ-
 τεπ̄ οτοζ̄ εταφ̄σοῦτ̄ωποῦ̄ εβολ̄ αφ̄β̄ῑ εβολ̄ δεπ̄
 π̄ιμ̄ετ̄η̄ριον̄ εθ̄οταβ̄ αφ̄τ̄ωοῦ̄ ἠ̄φ̄τ̄ οτοζ̄ π̄-
 λ̄αο̄ς̄ τ̄η̄ρη̄ εταφ̄ματ̄ ατερ̄ψ̄η̄ρῑ οτοζ̄ πατ̄τ̄ωοῦ̄
 ἠ̄φ̄τ̄.

Ἐτῑ δε̄ επ̄ωσῑ δεπ̄ οῦζ̄ιρη̄π̄η̄ οτοζ̄ ερε̄ π̄-

χριστιανος ερπαρησιασθε υμωσ̄ ποτκοτα
 υπε πιαβολος ψαλ εροσ̄ αψτοσ̄πος οσ̄αλω-
 μος εσ̄γορσ̄ εχωπ̄ εγτεπ̄ ποτρο̄ η̄ασεβ̄ησ̄ αλο-
 κλητ̄ιαλος ε αψφωπ̄ η̄ορμ̄ησ̄ η̄σποσ̄ εβολ̄ εθε
 φραπ̄ ῡπ̄χ̄ς̄ δεπ̄ τ̄αφ̄ρικ̄η̄ λεμ̄ τ̄μᾱτριτοπ̄ια
 λεμ̄ χ̄νημ̄ λεμ̄ τ̄απ̄τολη̄ εγτεπ̄ τᾱλω̄ιχ̄ι οσ̄π̄
 ᾱ πιᾱτιος̄ πετρο̄σ̄ φωτ̄ ε̄ τ̄μεσοποταμ̄ιᾱ ειπε-
 μασ̄ λεμ̄ παλωτ̄ ᾱχῑλλᾱ εταπ̄σε̄ δε̄ ε̄ οσ̄πολῑσ̄
 χε̄ η̄τεπορ̄η̄ η̄δ̄η̄τ̄ς̄ ᾱρεμ̄ η̄χε̄ πιᾱρχωπ̄ ετασ̄-
 οσ̄ωρ̄η̄ δε̄ η̄σωπ̄ ᾱψ̄ωεπ̄ πιᾱρχ̄η̄νεπισκοπο̄σ̄ χε̄ οσ̄
 τε̄ τεκτε̄χ̄η̄η̄ η̄ε̄ ετακ̄ῑ ε̄ πᾱιμᾱ εθε̄ε̄ οσ̄ πεχε̄
 πιᾱτιος̄ πετρο̄σ̄ πασ̄ χε̄ αλοκ̄ οσ̄ε̄τρατη̄ν̄ος̄ ει-
 μοσ̄η̄ κᾱτᾱ μᾱ εῑδεκ̄ μᾱτοῑ δ̄ᾱρᾱτ̄η̄ ῡπαο̄τρο
 π̄χ̄ς̄ πεχε̄ πιᾱρχωπ̄ πασ̄ χε̄ ᾱτ̄ωπ̄ πιᾱπ̄λω̄ιᾱ
 ετεκ̄τ̄ ῡμωσ̄ λεμ̄ π̄γοπ̄λοη̄ η̄τε̄ τεκ̄με̄τα-
 τοῑ η̄ε̄ νεκο̄τρο̄.

πεχε̄ π̄μᾱκᾱριος̄ η̄ᾱρχ̄η̄νεπισκοπο̄σ̄ πασ̄ χε̄
 π̄γοπ̄λοη̄ η̄τε̄ τεκ̄με̄τᾱτοῑ τ̄ς̄φ̄ρᾱτῑς̄ ε̄θο̄τᾱβ̄
 τε̄ λεμ̄ π̄ω̄ις̄ η̄τε̄ π̄ιο̄τᾱρ̄ᾱμ̄ις̄ οσ̄οσ̄ πιᾱπ̄λω̄-
 η̄ᾱ ε̄τεσ̄τ̄ ῡμωσ̄ π̄ωσ̄ τ̄ποσ̄ πε̄ φο̄ρω̄η̄ε̄ ε̄βολ̄
 η̄τε̄ η̄η̄π̄ᾱ ε̄θο̄τᾱβ̄ κᾱτᾱ πε̄τερ̄λοσ̄η̄ η̄η̄π̄ρω̄μ̄
 οσ̄ᾱῑ μεπ̄ η̄οσ̄ᾱχ̄ῑ η̄σο̄φ̄ιᾱ κε̄οσ̄ᾱῑ δε̄ οσ̄ᾱχ̄ῑ η̄-
 ε̄μ̄ῑ κε̄οσ̄ᾱῑ δε̄ η̄ε̄ᾱη̄ε̄μο̄σ̄ η̄τᾱλ̄δο̄ ε̄οσ̄ᾱη̄ δε̄
 ᾱτ̄ω̄ᾱη̄κ̄ ῡη̄οσ̄ᾱν̄ωπ̄ ε̄βολ̄ το̄τε̄ ψ̄ᾱσ̄τ̄ π̄ωσ̄

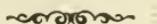
1. Le sujet du verbe τ̄ est « le Roi ».

ταςων η̅ υπεκωαι̅ ζελ οταλακ η̅ταταςσοκ εβολ
 ρα παλωιτ̅ ετακερεπιοτμιν̅ εροφ̅ μαλλοι̅ δε
 πικεοται̅ ετεπτοτκ̅ η̅ταολη̅ η̅ποτκ̅ οτορ̅ φαι̅
 αφωπι̅. ζελ̅ πχι̅λορε̅ οτκοτχι̅ ταρ̅ η̅γρηλη̅
 ωπι̅ α̅ πια̅ειος̅ πετρος̅ κοτ̅φ̅ ε̅ ρακο̅τ̅ αφωρω̅ερ̅
 η̅μελι̅τιος̅ ετα̅φωτ̅ δε̅ η̅χε̅ π̅β̅η̅λη̅ ε̅τε̅μ̅μα̅τ̅
 αφ̅ρη̅ η̅ρ̅α̅η̅β̅η̅ο̅τ̅ι̅ πα̅ρα̅ π̅κα̅η̅ω̅π̅ι̅ α̅λ̅λα̅ σα̅το̅τ̅φ̅
 αφ̅δ̅ι̅ η̅ο̅τ̅σο̅ρ̅ι̅ η̅τε̅ τε̅φ̅με̅τ̅πα̅ρα̅πο̅μο̅ς̅ κα̅τα̅
 φ̅ρη̅τ̅ ε̅τε̅τε̅λε̅μ̅ι̅.

Πα̅ικ̅ε̅ο̅ται̅ δε̅ ο̅π̅ χ̅ε̅ α̅ρ̅ιο̅ς̅ ο̅τ̅π̅ρε̅σ̅β̅η̅τε̅ρο̅ς̅ πε̅
 ε̅βο̅λ̅ζ̅ελ̅ η̅κ̅λη̅ρο̅ς̅ η̅τα̅η̅πο̅λι̅ς̅. πα̅ι̅ω̅ο̅υ̅μ̅ε̅σ̅τω̅φ̅
 ε̅τ̅τ̅ζ̅ι̅ς̅ πα̅λ̅ τ̅η̅ο̅τ̅ τε̅τε̅λε̅μ̅ι̅ ε̅π̅η̅ρη̅τ̅ ε̅τα̅φ̅τ̅
 ο̅τ̅βε̅ φ̅τ̅ ζ̅ελ̅ ο̅το̅τ̅ω̅η̅ρ̅ ε̅βο̅λ̅ ε̅α̅φ̅ω̅ρε̅μ̅ ζ̅ελ̅ τ̅
 π̅λα̅η̅ η̅ω̅ρ̅ι̅ν̅ε̅η̅η̅ς̅ ε̅φ̅α̅ω̅ η̅μο̅ς̅ ζ̅ελ̅ πε̅φ̅ρω̅φ̅ η̅
 ω̅ο̅τ̅θ̅ο̅μ̅φ̅ χ̅ε̅ π̅ω̅η̅ρ̅ι̅ η̅φ̅τ̅ ο̅τ̅ω̅η̅τ̅ πε̅ κα̅η̅ ο̅τ̅η̅
 α̅ι̅ω̅τε̅μ̅κ̅η̅η̅ ε̅χο̅ς̅ πε̅τε̅η̅ρ̅ο̅το̅ σω̅ο̅τ̅η̅ η̅π̅η̅ρη̅τ̅
 ε̅τα̅ η̅ε̅λ̅ιω̅τ̅ πε̅τ̅ρο̅ς̅ ω̅α̅τ̅φ̅ ε̅βο̅λ̅ μα̅λλοι̅ δε̅ π̅ω̅η̅
 ρ̅ι̅ η̅φ̅τ̅ ε̅το̅η̅ζ̅ ε̅α̅φο̅το̅η̅ρ̅φ̅ ε̅ρο̅φ̅ αφ̅χο̅ς̅ πα̅φ̅ χ̅ε̅
 ρ̅ο̅η̅ρ̅ε̅λ̅ ε̅το̅το̅τ̅ η̅π̅ε̅κ̅ω̅η̅ρ̅ι̅ ε̅ο̅η̅η̅ο̅τ̅ μ̅ε̅η̅ε̅λ̅ω̅κ̅
 ε̅τε̅ α̅χ̅ι̅λ̅λα̅ς̅ πε̅ η̅ε̅μ̅ α̅πο̅κ̅ ζ̅α̅ π̅ια̅τε̅μ̅η̅ω̅α̅ χ̅ε̅
 ρ̅η̅α̅ η̅ε̅α̅φ̅ η̅χε̅ η̅β̅ς̅ η̅η̅ς̅ η̅χ̅ς̅ η̅το̅τ̅ω̅τε̅μ̅ω̅η̅ο̅φ̅
 ε̅ζ̅ο̅τ̅η̅ χ̅ε̅ ρ̅ο̅ι̅ η̅ω̅ε̅μ̅ο̅ ε̅ρο̅ι̅ ζ̅ελ̅ πα̅η̅ω̅η̅ η̅ε̅μ̅
 η̅ε̅ο̅η̅η̅ο̅τ̅.

Πα̅ι̅ αφ̅χο̅το̅τ̅ η̅χε̅ η̅ε̅λα̅ν̅ι̅ω̅τ̅α̅το̅ς̅ η̅η̅ω̅τ̅ ε̅φ̅χ̅η̅
 ζ̅ελ̅ η̅ω̅τε̅κο̅ ε̅ο̅βε̅ τ̅μ̅ε̅τ̅α̅ρ̅τ̅η̅ρο̅ς̅ ε̅θ̅ο̅τα̅β̅ ε̅τ̅
 αφ̅α̅κ̅ τ̅αρ̅ η̅η̅ε̅φ̅α̅ρο̅μο̅ς̅ ε̅βο̅λ̅ ο̅το̅ρ̅ αφ̅α̅ρε̅ρ̅

επιλαβῆς ἰσθροδοξος λοισπον α φῆς πιαταθος
 οτωψ εῖς ἐχωψ ἡκεχλου ἡμαρῦ exελ φα
 τερπολητια ἡατεελικον μεμ φα Ἰμεταρχιε-
 ρετς ετε φα Ἰμετμαρτρρος πε οτορ φαλ ἀγῆ-
 ψα ἡμοφ καταφρηῖς ετετελεσωτη εθεε Ἰ-
 ετια δε εταφερμαρτρρος εθβητς μεμ πρηῖς
 εταφροηεη ετοτελ εθεε αριος φαλ εθλοβι
 μεμ πρηῖς ετα φη εθοταβ πετρος τηγ εφμοτ
 δεη πεφοτωψ ἡμην ἡμοφ δε πχς τετελεσωτη
 ἡμωτ τηροφ ετεδηοττ δεη πεφμαρτρρολο-
 ετοη.

Paraphrase du Pater¹.

Πεινωτ ετ δεη πφηοτῖ: πηος δε κε πελιωτ
 εφοτωηε ἡπρωβ εβολ κε αλοη τηρεη, οτωτ
 ἰποτωτ ετεπταη πε, φηοτῖ, κατα πρωοτ ἡτε
 Ἰμετψηρη ἡποτῖ ετασψηηη ηαη εῖτεη πωμε
 ἡτε πποταρεμμεη.

μαρεφτοτοβο ἡχε πεκραη: ετε φαλ πε κε εο-
 ταη ἀψαημωψ δεη οτβιος ἡαταβηη, ψαρε
 φραη ἡφηοτῖ δῖωοτ ἡερηη ἡδηητεη εῖτεη πεη-
 χηημωψ εθαλεφ.

1. Catenaë in Evangelia ægyptiacæ quæ supersunt. Gottingæ, 1886.
 Edité par Paul de Lagarde. (p. 12-14).

μαρσῑ ἵχε τεκμετοτρο̄ : ετε φᾱι πε χε μα-
ρε τ̄αωρεᾱ ἵτε π̄πλεμᾱ εθο̄ταβ̄ ἰεζρη̄ι εκωλ
τηρελ̄.

πετεγλακ̄ μαρεφ̄ωπῑ. Ξελ̄ τ̄φε̄ λεμ̄ ρ̄ιχελ̄
π̄καρ̄ι : ρ̄ιλᾱ ἠφρη̄τ̄ ετε̄ πεκο̄τω̄ω̄ ω̄οπ̄ Ξελ̄
π̄ασωματος̄ ετ̄Ξελ̄ τ̄φε̄ ε̄ορεσ̄ωπῑ λᾱι ρ̄ωπ̄
ἠπᾱιρη̄τ̄ ρ̄ιχελ̄ π̄καρ̄ι.

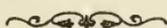
πελω̄ικ̄ ἵτε ρ̄ασ̄τ̄ ἠνῑφ̄ λᾱι ἠφο̄οτ̄ : ετε̄ φᾱι
πε̄ χε̄ μο̄ι λᾱι ἰσ̄χελ̄ πᾱιμᾱ ἠπᾱρη̄β̄ ἵταπολᾱτ-
σῑς ἠπ̄ρω̄ι ε̄ο̄ληνο̄τ̄.

οτο̄ρ̄ χᾱ λῑ ε̄τερο̄π̄ λᾱι ε̄βολ̄ ἠφρη̄τ̄ ρ̄ωπ̄
ε̄τελ̄χω̄ ε̄βολ̄ ἵπ̄ι ε̄τε̄ οτο̄λ̄τᾱι ε̄ρω̄τ̄ : ετε̄ φᾱι
πε̄ χε̄ φ̄η̄ ε̄ο̄λᾱχω̄ ε̄βολ̄ ἠπε̄φ̄σο̄ι Ξελ̄ πε̄φ̄ρη̄τ̄
τη̄ρη̄ μᾱλῑστᾱ ε̄ω̄π̄ φ̄η̄ ε̄τεμ̄μᾱτ̄ πε̄ ε̄τᾱφ̄ερ̄πο-
β̄ῑ ε̄ρο̄φ̄ πε̄τεμ̄μᾱτ̄ πε̄τεμ̄μᾱ Ξελ̄ ο̄τ̄μ̄ε̄ο̄μ̄η̄
ε̄χω̄ ἵτᾱιλε̄ξῑς ἠπᾱιρη̄τ̄ ο̄τ̄βε̄ φ̄λο̄τ̄τ̄.

ἠπε̄ρη̄π̄τε̄λ̄ ε̄ξο̄τ̄η̄ ε̄ π̄ιρασ̄μο̄ς¹ ἠλλᾱ λᾱρ̄με̄ν
ε̄βολ̄ Ξελ̄ π̄ιπε̄τ̄ρω̄τ̄ : ε̄ρε̄ π̄ιλο̄κο̄ς ο̄τᾱρ̄ε̄ᾱρ̄η̄
ε̄ω̄τεμ̄τη̄νῑτε̄λ̄ ἠμ̄η̄ ἠμο̄π̄ ε̄ξο̄τ̄η̄ ε̄ π̄ιᾱτω̄π̄ ε̄ο̄-
βε̄ π̄σᾱχῑ ἵτ̄μ̄ε̄τε̄τ̄σε̄β̄η̄ς, μᾱρε̄πο̄ρ̄ε̄ρᾱτε̄λ̄ τε̄λ̄-
πε̄ο̄ς, οτο̄ρ̄ ε̄ω̄τεμ̄ερ̄πᾱρε̄τ̄ῑςε̄ο̄ε̄ ἠπ̄τη̄ρη̄ ἠλλᾱ
ε̄ο̄ρη̄π̄μ̄ω̄ῑ ω̄ᾱ ε̄ξ̄ρη̄ῑ ε̄ φ̄μο̄τ̄ ε̄ο̄βε̄ π̄σᾱχῑ ἵτ̄-

1. Le mot ΠΙΡΑΣΜΟΣ. (πειρασμός) ne prend pas toujours l'ar-
ticle ΠΙ parce qu'il commence déjà par ΠΙ.

ε ελτελε εδουη επιπρασμος, ητερτη παλ ητηχομ
 εψτεμυρει ηδητη οταε εψτεμυχολη εβολ. κε
 οωκ τε τηχομ ετε φαλ πε πωηρη. πεμ τημετορ-
 ρο ετε πιππεγμα εθοταβ πε. ψα ελεζ ητε πιε-
 περ αμνη.



Exorde du panegyrique de l'archange Saint Michel
 par Théodose, patriarche d'Alexandrie¹.

Αποκ τηχιμ ηταρχη ηπισαχι εβολ θεη φη
 ετοι ηκολσελ ηηι ρι πομτη θεη ρωβ ηιβελ φη
 ετσωρη ηπκαρλι τηρη οτορ ρηοτθετ ηηηδλωτ
 φη ετορωη ηφρο ηπισαχι ηοτοη ηιβελ ετκωτη
 θεη ορσποταη. ημ πε φαλ. ηθορ πε ηλοτοσ η-
 φτη φαλ ετε αποκ τηφωη ηπερσωμα θεη ταχιη
 οτορ τηχωη ηπερσπορ ετταηνορτ ε ηηποτη-
 ριοη οτορ τητη ημορ ηηη εθαρητη ερορ. ηθορ
 πε παδοις οτορ ηαπορτη ηης ηχς ηιωτηρ η-
 πτηρη φη ετωη εβολθεη ρωρ ηαληηηποη φη
 ετηι φρωτωη θεα τημετρωη τηρς φη ετμερ η-

1. Saint Michel the Archangel... edited by Wallis Budge. London
 1894, p. 2.

παί μεμ μετψαλομαζτ εζοτη ετρηκωπ υφτ.
 πμ πε φαί. φαί πε παρχηαυτελος εθοταβ
 μηχανλ παρχητοτε ιτε τχομ πμψνοη.

αλλα ττγο ερωτελ παμεπρατ μεμ παση-
 ρι υμερητ ιτε πιαχι ρηλα εορετελτ τοτελ
 μεμνι ζελ ταμμωτ παρχη μηποτε ιταρητοτ
 ε παμμωτ υπελατοσ φη ετε υμοη ατηρηα η-
 ταφ οτορ υμοη ψχομ υμοι ε σωκ ιτακοτα
 ηκτωτοσ ε πιχρο κε οτην τετελεωοη ιτα-
 μετρηκι τηροτ οτορ κε υμοητην ηρηλι ζελ
 ταμετρεβωωτ ρηλα ιταωβτ¹ ηορηωτ ηκτω-
 τοσ ε οτοηψχομ υμοσ ε ερημιορ ζελ φιομ ε-
 μαωω οτορ ιτεςαί ζα τδρεωη ημθνοτ. αλλα
 οτκοτα πε πιαβη οτορ οτκοτα πε τκτωτοσ
 οη ετε ιτην τερροτ μηποτε ιται εβολ ζελ
 ταηλημην ετε υμοη λτημη ιτασ ψα κελημην
 εσωερεωρ ιτε πδνοττωοη εχω οτορ ιτε
 ηρημμ μεμ πιχολ ρητ ε θαλασσα ητσωοη
 ηπιβι απ κε ρηλα ιταπορεμ ιταψτηχη υμα-
 τατε ε πιχρο.

τοτε οτοη πιβελ παχοσ κε α φαί χμμ η οτ-
 ρμοτ ζατελ φτ κε αρηλορεμ κε οτην τψτηχη
 μηρημμ ιποτφ σταηνοτ εροτε πκοσμοσ

1. Pour ωητ « charger ».

τηρῆ ἐτμερ ἡποῦβ ῶ ῶατ. εῶβε φαι ἱερῶτ
 μνηωσ ἡταρῶτῆ ἡταψῆτῆ οῶορ ἱεμῆ κε τα-
 κῆωτοσ κωκεβ οῶορ ταλεβῶωτ οῦκοῦχι πε οῦ-
 ορ ἱεμῆ ἀποκ ἡληβῆ ἀη μνηποτε ἡταρῶτῆ οῦ
 εῶλασσα ἡταψῆτεμτασῶοῆ ἕεη οῦρῶρηλη. οῶορ
 ἀποκ ἀψαληφαι ἕα ηῆῆεῆ ἡτε φῶοη ηεμ ηῆωη-
 μῆ ἡἱηαψφαι ἀη ἕα οῦψῆητ ἡτε φῆ εῶλαἱ-
 ψωψ ηηῆ ἡσεχοσ κε ω ηατεμῆ ἡρωμῆ ηηη πε
 φῆ εῶαφεραλαῦκαῦη ἡμμοκ εῶρεκῆρη σαηωω
 ἡτεκχομ ἡσε κεμῆ κε κοῆ ἡρηκῆ οῶορ ἡμμοη
 ῶλη ἡποτκ ἡπερηρη σαηωω ἡτεκχομ. ἀλλὰ
 ῶαμνηη πε ηῆωωτ ηωσ ἡπεκἱ ηωοῦ ἡτεκκοῦχι
 ἡπεκῆεβῶωτ εῶροῦερωωτ ἡῆηηε ῶηα ἡτεκῶῆ
 ἡηῆεφῶ ηεμ ἱμεῆεβῶωτ ηεμ ἱκῆεωτοσ οῦη
 οῶορ ἀκποεμ ἡτεκῆτῆη ηεμ ἱκῆεωτοσ ηεμ
 ηεηεηακ οῦη ἕεη οῦρῶρηλη εῶωη κεμῆ ἡληβῆ
 ἀη.

ἀποκ δε ἱηαταμωτεη ω ηασηνοῦ κε ἀψ τε
 ἱκῆεωτοσ ἡε πε οῦ ηαβῆη. ἱκῆεωτοσ δε ἡεαρῆ
 ἡρεφερηῶβῆ εῶαῆ εῶε ἡηηεροῆκοῆημῆη ἡμμοσ ἡ-
 καλωσ. ηαβῆη δε πε ηαρηη φαι εῶε ἡμμοη εμῆ
 ἡῆηηηφ οῦαε ηηβῆ εηωω ὀοορ ηηηβῆ εηωω ε
 ἱεωοῦη ἡμμοφ ἀη ηαῆ ηε ηῆεραφῆ εῶε ἡηῆεοῶ-
 ηοῦ. εῶβε φαι ἡῶωτεη ηεηεηεαχῆ ηεμῆη ἡφῶοῦ
 ῶηα εῶρηεραηωω ἡταχομ μάλῆετα φῆ ε ἡε-
 ηεηεραλαῦκαῦη ἡμμοῆ εῶρηεαχῆ ε ηεφῆαῶο

με φα περδοις ορεβολθελ πκαρζ μεμαλ αλ πε
 αλλα ορεβολθελ τφε πε. ηοτσαρκιλοη αλ πε
 αλλα οτασωματος πε οτορωιη πε. οθαμιο
 αλ πε εβολ θελ πιομλ αλλα ορηλα εφοταβ πε
 ηορεβολ θελ ηιαιακωη ητε πκαρζ αλ πε αλλα
 οταιακωη εβολ θελ οτψαζ ηερωμ.

οταρχωη ητε πκαρζ αλ πε αλλα οταρχηαε-
 τελος ητε τχομ ητε ηιφηοη πε. ηοταρχη-
 στρατητοε ητε πκαρζ αλ πε φαη ετεφλακορφη
 ηχε πεφοτρο θελ ηηλατ ετεφοτωψ αλλα οταρ-
 χηστρατητοε ητε τχομ ηηιφηοη φμηη εβολ
 μεμ πεφοτρο ψα ελεζ. αφααη αλ θα πτακο η-
 ηιψτηχη αλλα οτρεφερπρεσβετηη θα ηιοζεμ
 ηηελψηχη μεμ ηελσωμα ηηνοφ ηιβελ θατεη
 φη ηελπρεφθαμιο. ηοτρεφσεμλ αλ αλλα οτφαι-
 ρωοηψ θα ητηρηφ. ηοτμαστερωμλ αλ αλλα
 οτμεηρητ ητε τζηκωη ηφη ηηροτ. ηοτχααη
 ηταη αλ πε αλλα φοη ηζηρηηηη μεμ οτοη ηιβελ.
 ηοτατηαη αλ πε αλλα οτρεφψηελζηη πε ερε θ-
 μετηαηη ηφη ηωη ηζηηηφ χε φη ετερετηη
 ψαφβι φη ετκωη ψαφχιμλ οτοζ φη ετκωλζ σε-
 ηαοτωη ηαφ.

οτοζ αλοκ ζω εταηηατ ε τχιηη ηηπαβς θελ
 οτραψ αιζητοτ οηη εροφ ηφοοτ ατβηε μεταρ-
 κοc. ειερετηη ζηηα ηταβι ηοτμηψ οτοζ εηκωλζ

εἰσα ἡσεδοῦσα πῆγ ἀλλὰ φησὶν¹ : πῶς ὡς φη
 εὐμεγ ἡρετη οὐροφ φμει ἡτσεω κε οὐ γαρα
 πε ετεκῶνι ἡσῶφ ἡτοῦφ ἡφοοῦ ἡεπελσα ἡρεκ-
 ερῶρι ἡτεκῶ. ἀκκῆ ἡκῶ ἡοτετεκῶμιοι
 εἰσα ἡρομῆ ἡβερῆ μεμ τάρχη ἡπῶσῆ ἡτε
 πῶς τῆροφ οὐροφ παρῆφ οῦπ ἀκῶ ἡκελοτοσ
 εἰσα φῆ ετε ἡπε οῦοπ τῶπφ ἡεπ πῶμῆ ἡτε
 πῶμῆ εἰσαφ εἰσοτεροφ περῆεπῆς ἡπῶς
 πῶσῆ ἡαπῆς πῶρεφῶμε πῶφῆρ ἡ πῶατ-
 ῶελετ εῶοταβ. ἡ κῶμ ἀπ ὡ παῶτ κε παπε
 πῶφ ἡεπ γῶβ πῶβ ἡφῆφ ε ἀκοῶμ ἡε ἡτεκ-
 ὡ ἡε ἡτεκῶλῆλ χῶοταῶ πῶφ ἡεπ γῶβ πῶβ
 ἡφῆφ ετεφῶ ἡμοσ ἡχε πελσαῖ ἡαποσ-
 τολοσ παῦλοσ κε ἡασκῶεῆς ἡτε φῆ οῦπῶφ
 πε ἡεπ πῶνοφ ἀκῶαπῶκ εβὸλ ἡτεκῶοῦπ ἡα-
 ροσ.

ἀποκ κε ἡπαεροῶ πακ οὐροφ ἡταῶσ πακ ὡ
 παμῆρῆτ κε ἀκῶα ἡκαλῶσ οὐροφ ἀκοῶπῆ ἡ-
 οῦφῆρωῶφ εβὸλ ἀλλὰ ἡπαερτολῶμῆ οὐροφ ἡ-
 ταῶσ ἡφῆφ ἡπῶφῆρ ἡπῶς ἀβραῶμ παρ-
 χῶπ ἡπῶατῆρῆς φῆ εταφῆρῶτ ἡοῦμῶφ
 ἡεῶλοσ εταφῆροσ ἡφῆφ κε ἡεε οῦοπ ῶχομ ἡεαῶ
 μεμ παῶς ἡπαῶκεσῆ οὐροφ κῶπ φῶ οῦροφῶαῶ
 ἡπῆ ἡοῦτεπῶπῆ ε πῶφῆρ ἡφῆφ ἀλλὰ ἀποκ

1. « Mais, dira (le contradicteur) ».

ειεεργτολμαη ψα ε̄ η̄σον ρωλος οτορ ρπατασθου
 απ. κε οτηη η̄θορ πε οτηορτ̄ η̄οτωτ οτορ οτ̄β
 η̄οτωτ οτορ θωη τε τ̄μετψαπαρθονη εθουηη ε-
 βολ ψα επερ. Ξεν φαι τ̄θωτ̄ η̄πεκρηντ̄ κε φτ̄
 φη εταρρζονρην παη κε η̄τεπερετηη ρηηα η̄τε-
 βι η̄μοη κε εθβε οτ̄ τετεπερετηη η̄μοη εθρ-
 ραβω Ξεν τετεπερητ̄ Ξεν παηηψτ̄ η̄ψαι ετ̄φω-
 ρψ εβολ Ξεν η̄κκοσμοσ τηρρ̄ η̄ματατ̄ρ̄ απ̄λλα
 η̄μω Ξεν η̄η̄φνοηη. οτορ η̄θωτεη τετεπεηψ εβολ
 εχωη η̄κορ̄χαι η̄μω η̄η̄ηψτ̄ η̄ρζωοτ̄ η̄μω η̄ρζο-
 μω ερετεηχω η̄μοσ κε τεητ̄ρζο εροκ̄ η̄περ̄χα-
 ρωκ̄ εβολ ρα παηηηψτ̄ η̄ψηηη οτορ η̄τεκταμοη
 ε παηηηψτ̄ η̄ψαι η̄μω η̄ταλο η̄φη ετοτερψαι
 παρ̄ η̄θ̄ητ̄ρ̄ φαι ετερ̄πρεσβετηη Ξαροη τηρεη
 Ξατεη φτ̄.



Martyre de Saint Macaire d'Antioche¹.

I

Πιαριοσ κε απ̄ μακαριοσ παρ̄χηη Ξεν η̄ψ-
 τεκο η̄ε ερ̄τωβρ̄ η̄φτ̄ η̄η̄ρ̄ζοοτ̄ η̄μω η̄ρ̄εχωρ̄ρ̄

1. Les actes des Martyrs de l'Égypte, par *Henri Hyvernat*. Paris
 1886.

οτοζ εταφειμ γε πρηνεμων πασωτεμ εροφ
 αφτωβζ ζελ πεφρητ εφχω υμοσ γε παβε πχ̄ς
 υπεροτει σαβολ υμοι αλλα οζι ερατκ μεμνι
 αποκ ζα πεκβωκ.

πρηνεμων δε αφερκελειη εθροτηη παφ
 υπατιοσ απα μακαριοσ οτοζ ατεηφ υπεφ̄μο
 εβολ πεχαφ παφ γε η̄οοκ πε μακαριοσ πματοσ
 φη ετωωυ η̄ηηποφ̄ η̄τε ποτρο εκχω υμοσ γε
 γαηποφ̄ αη πε εκερματια ζελ οφ. ματαμοι
 υπαφερβασαηζηη υμοκ ω πταλεπωροσ γε ε-
 κερθαρηη η̄οφ γε εκπαζφ̄ εοφ. ματαμοι ζελ
 οτμεθ̄μνι υπαφερβασαηζηη υμοκ οτοζ η̄-
 τεκμοφ̄ ζελ παχιζ.

πεχε πμακαριοσ υπρηνεμων γε αποκ οφ-
 ματοσ αη οτδε πρεζοοφ̄ ετα παιωτ ζοκτ υμα-
 τοι φ̄ειμ εροφ αη οτδε οη ισχηη εταηερματοι
 υπε παζηη υτοη εροι.

εφ̄τφ̄χιαποσ δε πεχαφ παφ γε εθβε οφ υπεκ-
 ερωτσια ισχηη ωορη η̄τεκερ εβολ ε παηζ̄ησι τη-
 ροφ̄ φ̄λοφ̄ γε αρ̄ρωτσια ρηππε υμοη μνη η̄ρω-
 μ κωφ̄ εροκ εβηλ ε παηματοι υματατοφ̄.

πεχε πιατιοσ απα μακαρι παφ γε οτκοηη
 εηωηηη ζατρη η̄ημνη υπερωτσια, υμοη, αλ-
 λα ειεργοφ̄ η̄οοφ̄ ζατρη υφ̄φ̄ η̄τε τφε παβοις
 η̄ς̄ πχ̄ς̄.

πεχε πρηνεμων παφ γε μη ετατεηκ ε παη-

μα εχε οτμνησ ησαχι αλλα οτρωβ ηκεφαλεον
 πε ετφερχρια υμοκ ηζητηγ ετε φαι πε εορε-
 κεροτσια ηπιποττ ητε ποτρο ηταχακ εβολ η-
 τεκωε πακ ετεκπολις ζελ οτγρηλη.

αφεροτω ηχε πιατιος ανα μακαριος πεχαγ
 παγ κε πιατρητ επαιοτωση ερωτσια πε πατλα-
 οτορητ πακ απ πε επαυμα.

πιρηνεμων δε αφερκελετην εθορτην ηπεφ-
 χιηχ ριφαροτ υμοφ ησεωλη ηπεφλας εβολ
 πεμ πεφτηβ οτογ αφθορτην ηπεφλατκεον ε-
 βολ αφθοροτχεω ρεμχ εθρηη εκωοτ οτογ αφθ-
 ροτφωρη ζαροφ ηγαπητ υβεληνη ετλοβω ηχ-
 ρωμ οτογ ησεκκερκερ υμοφ εκωοτ οτογ αφθ-
 ροτην ηγαπκρεατρα ετμεγ ηλαμχαπτ'ατωοτο
 εθρηη εκωφ ατην δε οη ηκεσαρ επατ υβεληνη
 ετλοβω ζελ οτχρωμ ατρητοτ εθρηη ετεφωβω-
 βι.

πιατιος δε ηπεφωφαι ζα παιβασαποσ τηροτ
 ζελ ττορηοτ αφτ ηπιηπα. πιαπομοσ δε ησε-
 βης αφθορωλι ηπεφωμα ριχελ οτκορηια εα-
 βολ ητ βακη πωατ'ατρεατγ εβολ υματ.

ζελ ττορηοτ δε ρηηηε ιε ηβς ηης ηχς πηρη
 υφτ ετοηδ αφι εβολ ζελ τφε πεμ πεφαιτελοσ
 εβοταβ αφοργ ερατγ σαπηωη υμοφ αφμοττ
 εκωφ ηε ηκοη εφχω υμοσ κε μακαρι μακαρι
 παωηχ ηατθιςι ηαοκοπομοσ ηεαβε ηακτρηξ η-

ρεμῆρητ παμαρτηρος ετχεμχομ τωρκ ἕμοι
 ἕμιη ἕμοι χε τ πατωτ πακ ριχελ πκαρι μεμ
 ζελ τφε ἕφρητ ἕβικτωρ πωρηι ἡρωμαπος οτ-
 ορ & πωτηρ ἡαταθος λιγ εζοτη ζελ περρο
 πεχαρ παρ χε δι πακ ἡοτηπα εφοταβ.

σατοτφ αφτωλη αφορρ ερατφ ἕμοη ρλι ἕ-
 πετρωτ ωοη ἕμοφ αη επτηρη οτορ & πωτηρ
 ερασπαζεσθε ἕμοφ αφωε παρ ε πιφνοτι ζελ
 οτωοτ μεμ πεφ αυτελος εθοταβ.

πιατιος δε απα μακαρι αφι εζοτη ετ πολισ
 πωατ εφμοωι ζελ πιπλατια ἡτε τβακι ατηλι
 εβολ ἡοτρεφμωοτ εφταλνοττ εχελ οτδ λοχ
 οτορ παρε προτο ἡτβακι ωω εβολ ετρημ πε.

πεχε πιατιος απα μακαριος ἡλη εττωοτηοτ
 ἕπιδ λοχ χε χω ἕπατωμα εζηρη ἡταθρε πω-
 οτ ἕπαδς ἡνε οτωηρ εβολ ζελ ταιβακι ἕφοοτ
 ἕπεμθο ἡοτοη πιβελ ετθοτητ.

ἡθοφ δε αφφωρω ἡπεφχιχ εβολ αφερπροσετ-
 χεσθε ἕπαρητ αφχωεμμοσ¹ χε παδς ἡνε πχς
 πιμαρτηρος εθοταβ ἕματατφ εατερεστατηρω-
 πιη ἕμοφ ερρηι εχωη παρρηλ πολτιος πιλατος
 φη εταφμοττ ε λαζαρος ζελ τσμη ἡτε τεφ-
 μετηοττ αφτοτηοσφ εβολ ζελ πι εομωοττ με-

1. Pour ἕμοσ.

λεπσα ἂν ἡεγοοῦτ ἐφ' ἧς ἕλπι πνταφoc. φη εταφτοῦ-
 λος πνρηι ἡτ' ἧρη ετ' ἕλπι παλι ετωλι ἕμοφ
 εβολ ε θυμοφ φη εταφτοῦλ ἡλεβαλ ἡπνβε-
 λερ αφτοῦβο ἡπικακσεγτ ελτελ πνσαχ ἡτε ρωφ
 τ' ποτ' κε παδc εκετοῦλος παρρεφωοῦτ φαι ἕ-
 πεμοθ ἕπαλιμψ τηρφ ελπα ἡτεφερμεορε ἡπν
 εταφπατ' ερωοτ' ἕλπι ἀμειτ'.

ἕλπι τ' οῦλοτ' αφωψ εβολ ἡκε πιατιoc ἀπα μα-
 καριοc ἐφ' ἧς ἕμοc κε ἕλπι φραλ ἕφιωτ' πεμ
 πνρηι πεμ πππα εθοταβ τωπκ ἡτεκοελερατκ.

οτοε ἕλπι τ' οῦλοτ' α πεφεβωc φορφερ εβολ
 ἕμοφ οτοε αφτωλφ αφμοψι εφοηδ' ερε οτοπ
 πνβελ ερθεωρηλ ἕμοφ.

εταφπατ' δε ε πιατιoc ἀπα μακαριοc αφελετφ
 εδρηι δαρατοῦ ἡπεφβαλατ' αφτοωψτ ἕμοφ
 πεχαφ παφ κε ωοηπατκ ἡθοκ ω φη εθοταβ ἀπα
 μακαρι ωοηπατε ἡτ' πεχ ἡταεφτκ πεμ πν-
 λοτ' εταρψαλοτ' κε κε ακωτ' ἡοτ' φτ' ἡρηφ-
 ερλοβι ἕφοοτ' εβολ ἕλπι ἀμειτ'.

ψε πεκοτ' χαλ ω παδc ἀπα μακαριοc κε ταλῆ
 ἡοτ' ποτ' εταλαιτοῦ ιεχελ εταλῆ εβολ ἕλπι σωμα
 σεζωοτ' πνι παρ παcνοτ' τηρφ εταλαιφ ελχελ
 πκαεγ ω παδc.

ἀποκ τ' αρ ἀποκ οτρωμ ελψεμψι ἡπνλαωλοπ
 εταλῆ δε ελπαμοτ' ἀτῆ ἡεωι ἡκε ελπακκαποc ε-
 ρε ποτ' εο πεμ ποτ' μορφη ψεβηνοτ' ελοτερηοτ'

γαποτοπ ηγο ηπρακοп γαποτοп ηγο υμοσι
γαποτοп ηγο ημεσαз ημε зо ηλαβοι.

οτοз арфωрк ηταψτχη εβολ θεп παсωма
θεп οτηпщт ημεταθпаг арбохг ηεμαс гηχеп
οτηпщт ηпαρο ηχρωη ατομεт εδρηг ероқ παг
т ημαзг отоз аролт артазог ерат ηπεμθο
ηпικргтнс ημнг отоз αгсωтем е огапофасгс
еспнот εβολ ггтогг же αλгогг εβολ гарог η-
тапщтχη θαг етасер паздеμωп ηпотт пас
отоз асχωλ εβολ ηфт етасфθамгос μαρεсеμг
тпот же фт шоп θεп пн етбосг мепепса паз
де арбохг ηемнг е оγμαηχакг ημол глг ηот-
ωпгг ηδнтг арггт εδρηг е пгχαг ηем пгсөөр-
тер ηте ппαχгг.

αпαг е пгфелт ηателкот θεп пма етем-
μαг ере тегαφε ог ηфρηтт ηθα ογυсаз ере пг-
батгг тпрот δατοгг етсгтт ηпгψтχη гггггг
ημог афшпμαз рωг ηδнтот шαфθре пгөн-
ргоп тпрот оγωη гωот отоз патсωлп ημол ε-
βολ ηе αλλα ппμωотт αп ηе.

мепепса паз арωлг ημог εβολ θεп пма
етемμαг еθροгολт е αμептт шα епег етг де
етсωк ημог αгсωтем еотсμп ггфазог ημог
есχω ημос же μαтасθог ефазог ημол. гωт
ерог ηе ηтоггтасθог е пгкосμос ηкесоп еθве
пгшлнл ηте ппачгос αпа μακαггг ппαптфохеос.

αΥΤΗΝ ΗΤΑΨΥΧΗ ΗΚΕΣΟΝ ΑΥΤΗΣ ΕΞΟΥΤΙ Ε ΠΑΣΩ-
 ΜΑ ΘΗΠΕ ΙΣ ΦΗ ΕΤΑΦΩΠΙ ΗΜΟΙ ΘΕΝ ΔΜΕΠΤ
 ΑΙΤΑΜΟΚ ΕΡΟΥ Ω ΠΑΒΣ ΗΩΤ ΛΟΙΠΟΝ ΤΤΖΟ ΕΡΟΚ
 ΜΑΡΕ ΠΕΚΛΑΙ ΤΑΖΟΙ. ΜΟΙ ΠΗΙ ΗΤΕΦΡΑΤΙΣ ΗΤΕ
 ΠΙΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ ΘΙΝΑ ΗΣΕΨΤΕΜΖΙΤΤ Ε ΠΙΚΟΛΑΣΙΣ
 ΕΤΕΜΜΑΥ ΗΚΕΣΟΝ.

ΘΕΝ ΤΟΥΤΟΥ ΕΤΑ ΠΜΗΨ ΤΗΡΦ ΗΤΕ ΠΨΑΤ ΣΩ-
 ΤΕΜ Ε ΠΑΙΣΑΧΙ ΕΡΕ ΦΗ ΕΤΑΦΤΩΠΗ ΧΩ ΗΜΩΟΥ
 ΑΥΩΨ ΕΒΟΛ ΕΥΧΩ ΗΜΟΣ ΧΕ ΗΘΟΚ ΟΥΠΨΤ ΦΤ Η-
 ΠΙΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ ΙΗΣ ΠΧΣ ΠΕΛΒΟΙΣ.

ΠΛΑΥΙΟΣ ΧΕ ΑΠΑ ΜΑΚΑΡΙΟΣ ΗΠΕΦΕΡΑΜΕΛΕΣ ΕΠ-
 ΤΗΡΦ ΑΛΛΑ ΑΦΧΩΔΕΜ ΗΜΟΥ ΑΦΤΩΜΣ ΠΩΟΥ
 ΘΕΝ ΦΡΑΠ ΗΦΙΩΤ ΠΕΜ ΠΨΗΡΙ ΠΕΜ ΠΠΠΛΑ ΕΘΟΥΑΒ
 ΟΥΟΖ ΘΕΝ ΤΟΥΤΟΥ ΑΥΤΑΜΕ ΠΙΖΗΤΕΜΩΠ Ε ΘΩΒ
 ΠΙΒΕΠ ΕΥΧΩ ΗΜΟΣ ΧΕ ΜΑΚΑΡΙΟΣ ΠΙΑΠΤΩΧΕΟΣ
 ΑΦΤΟΥΤΟΣ ΟΥΡΕΦΜΩΟΥΤ ΟΥΟΖ ΑΦΜΗΨ ΤΗΡΦ ΗΤΕ
 ΤΠΟΛΙΣ ΠΑΖΤ ΕΡΟΥ ΟΥΟΖ ΑΦΤΩΜΣ ΠΩΟΥ ΘΕΝ
 ΦΡΑΠ ΗΠΕΦΜΟΥΤ ΘΕΝ ΦΙΑΡΟ.

ΑΦΕΡΚΕΛΕΥΙΗ ΘΕΝ ΤΟΥΤΟΥ ΗΠΕΦΑΡΙΘΜΟΣ Η-
 ΜΑΤΟΙ ΕΘΡΟΥΤΕΦ ΕΧΕΠ ΠΙΒΗΜΑ ΕΥΖΙΟΥ ΕΡΟΥ
 ΑΒΠΕ ΤΑΣΟ. ΠΜΗΨ ΤΗΡΦ. ΟΥΠ ΕΤΑΥΠΑΖΤ ΑΥΩΨ
 ΕΒΟΛ ΘΕΝ ΟΥΘΡΩΟΥ ΗΟΥΤ ΕΥΧΩ ΗΜΟΣ ΧΕ ΑΠΟΠ
 ΖΑΠΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ ΗΠΑΡΡΗΣΙΑ. ΑΦΨΘΟΥΤΕΡ ΗΧΕ
 ΠΙΖΗΤΕΜΩΠ ΑΦΟΥΑΖΣΑΖΠ ΗΠΠΜΑΤΟΙ ΕΘΡΟΥΘ-
 ΤΕΒ ΗΣΩΟΥ ΠΙΚΟΥΧΙ ΠΕΜ ΠΠΠΨΤ ΠΙΘΕΛΛΟΙ ΠΕΜ
 ΠΙΑΛΩΟΥ ΠΕΜ ΠΙΚΕΖΙΟΥ ΠΑΡΕ ΤΟΥΠΠ ΙΡΙ ΗΥ

λεμ πιρεφμωοττ εταφτοτποσφ εβολ ζελ λη
εθμωοττ.

αφεροτω ηχε πιετλκαθεδρος πεχαφ υπιζη-
νεμωλ χε μη εκλαφωτ εβολ ητπολιε τηρε
λεμ πεσθωυ τηρφ μη κέμλ αλ χε εταφερμαφια
ερωοτ ηχε παλαποσιοε ηχρησφιαποε χε μακα-
ρι οτοε ζελ ττοτποτ αφερε πιματολ ζερι ετ-
ελοτλ ερωοτ.

πιζηνεμωλ δε αφκοτφ επλαφιοε απα μακα-
ριοε πεχαφ λαφ χε α πεκζητ θωτ ετα λαλ τη-
ροτ μοτ εθβητκ.

αφεροτω ηχε πιαφιοε απα μακαρι πεχαφ λαφ
ηθοκ μελ ακωαποτωυ ε ψε λακ εα πεκοτρο
ηαπομοε μη υπακοτωρη ηεαλταλο ζαχωκ
παρητ αποκ ζω εταλοτωρη ηπαλ ζαχωλ εαλ-
τητοτ ηταλο υπαοτρο παβοιε ηνε πχρε.

αφχωιτ δε ζελ οτμβολ ηχε πιζηνεμωλ οτ-
οε πεχαφ ηαπα μακαρι χε ψε πικρατοε ητε
πιοτρωοτ ητε πιρωμοε χε τπαερβασαλιζιη
ημοκ αλ ψατχιμλ ηοτματοε εφοτοτ εροκ χε-
χασ ητεφβωλ εβολ ηπεκμαφια.

οτοε αφερκελετλη ηχε πιζηνεμωλ εθροτ-
ειτφ επιψτεκο ημνητ ηεεοοτ ψατεφσοβιη χε
εφλαερ οτ λαφ.

πιαφιοε δε απα μακαρι παφζωοτλ εζοτλ ε
πιψτεκο πε οτοε λαφρι πε ηεαλψληλ λεμ εαλ

προσερχη ενωυ απιεροοτ μεμ πιεχωρρ ενιπ
 παρ ηοτοπ πιβελ ενωυπι θελ χιλωυπι πιβελ
 μεμ πι ετερε πιεμωπι μεμωοτ οτορ παρταλ-
 βο υμωοτ τηροτ πε θελ φραπ απελβοις ηνε
 πχ̄ς.

πιρνεμωπι δε αφοτωρη εβολ θελ μαπ πιβελ
 ενωυπι ησα οτωατοσ ε οτοπ ωχομ υμορ θελ
 ραμματια αφι ραρορ ηχε οταπ ενπιωτ ησαθ
 υματοσ πε ε πεφραπ πε αλεξαπαροσ πεχε πι-
 ρνεμωπι παρ κε ω αλεξαπαροσ αμοτ ητεκβωλ
 εβολ ηπιαματια ητε παγχιρριετιαλοσ κε οτηη υ-
 πιωχεμχομ ερορ.

πεχε αλεξαπαροσ κε ακερκελετηπ πιη ω πα-
 βοις πιρνεμωπι οτορ πεχε πιματοσ απιρνε-
 μωπι κε μαροτιπ ηοταρ ηριρ ησεθιτ υμωοτ
 ε πεφωμα οτορ ησεφωπ ηοτκετοσ υμην ερρη
 εχελ τεραφε οτορ τλαχεμχομ ερορ.

τοτε πιματοσ αφιτ εβολ ηπεφρβωσ αφβι
 παρ ηοταφοτ αφθαμιο ηραπφαθρι αφριτοτ
 εθρη ερορ ορχλο μεμ οτωαθοτι ηρορ μεμ
 οτρηπαρ μεμ οτεπωωπι μεμ οτβοτ μεμ οτιαβι
 ητε οτρεφωοττ οτορ αφερεπικαλιθε ηραπ-
 ραπ ητε ηβις ερρη εχωρ ρωστε ητε ηκαρ-
 κη οτορ ητεφσθερτερ ριτεπ ηιραπ ητε ττεχ-
 πι υμεταχω.

πεχε πιματοσ απιατιοσ απα μακαρι κε βι

πак ἡπαλαφοτ εβολθεν παχιχ ἡτεκχευτπι
 ἡμοϋ ἡταπατ εροκ εϋωη εκπαρτ εφτ ἡτε πι-
 χριστηλος μαρεφερβονθην εροκ ἡτεφπαρ-
 μεκ.

πιαυιος δε απα μακαριος ἡπεφοτωϋ εσοϋ
 αλλα αρφαλ ἡπερβαλ επωωι ε τφε οτορ αρφατ
 ε πωηρι ἡφτ ερε πεφαυτελος θοτητ εροϋ ερε
 οτοη οτχλομ θεν περχιχ.

οτορ πεχαϋ ἡπιαυιος απα μακαρι χε βρο ω
 φη εταρβρο οτορ χεμχομ ω φη εταρχεμχομ
 ἡπερερροτ θαχωϋ ἡπαλαφοτ ἡμαθοοτ αποκ
 ρω αρτ πιη ἡοτεηωωι ατερωορη ἡχευτπι α-
 μοϋ εχελ θηποτ ἡθοκ ρωκ παμερητ ακτεπ-
 θωηκ εροι ἡμοη ρλι ἡπετρωοτ παωχεμχομ
 εροκ απ.

εταρσωτεμ δε ε παυιαχι ἡτοτϋ ἡπρωτηρ
 ἡαταθος ἡχε πιαυιος απα μακαριος αρβι ἡπια-
 φοτ ἡτοτϋ ἡπιαυιος αφερσφραυιζην ἡμοϋ
 θεν φραη ἡφιωτ πεμ πωηρι πεμ πιηπα εθοο-
 αβ οτορ αρσω εβολ ἡθνητϋ ερρολχ ἡφρητ ἡ-
 οτεβιω πεμ οτπηη.

πεχε πιαυιος παϋ χε εροι ἡαωἡρητ μη ρλο-
 τεμ θεν ρωκ πεχε πιαυιος παϋ χε αμοτ οτορ
 απατ.

εταρβιτϋ δε θεν περχιχ εφοτωϋ εσω ρωϋ
 θεν φραη ἡπερποτϋ οτορ αρφωχι εατοτϋ

αφερτοις σπορτ̄ δελ θμνη̄ ὑπιμνη̄ τηρ̄.

εταρπατ̄ δε τηροτ̄ ἴχε λιμνη̄ αρω̄ εβολ̄
 δελ θμνη̄ ὑπιθεατρον̄ χε ὑμοῑ πορτ̄ εβηλ̄
 ε φτ̄ ἴτε τφε φτ̄ ἴπιχρηστιανοσ̄ φτ̄ ὑπιατιοσ̄
 ἀπα μακαρῑ πιμαρτηροσ̄ εθοταβ̄ φη̄ ετιρῑ ἴ-
 γαμινῑ λιμ̄ γαμψ̄φηρῑ ὑπεμθο̄ ἴπιπορρωτ̄
 λιμ̄ πορστρατεμᾱ.

πεχε πιζηγεμωπ̄ ὑπιατιοσ̄ ἀπα μακαρῑ χε
 σωτεμ̄ ἴσω̄ ἴτεκερσαβε̄ ἴτεκεροτσιᾱ πεχε
 πιατιοσ̄ ἀπα μακαριοσ̄ παφ̄ χε ἀλοκ οτσαβε̄ ισ-
 χελ̄ ειοῑ ἴκοτ̄χῑ.

πεχε πιζηγεμωπ̄ παφ̄ χε ἀλλὰ τ̄ποτ̄ ἀκερ-
 σοχ̄ πεχε πιατιοσ̄ ἀπα μακαριοσ̄ παφ̄ χε λισοχ̄
 ἴτε πικοσμοσ̄ ἀρσοτποτ̄ ἴχε φτ̄ γλιᾱ ἴπορτ̄-
 ωπῑ ἴπιτσαβετ̄ ἴποτ̄χ̄ ὑπεκρη̄τ̄.

πεχε πικομινσ̄ παφ̄ χε ερε̄ φαῑ σ̄δνοτ̄τ̄ ἴθωπῑ
 πεχε πιατιοσ̄ ἀπα μακαρῑ παφ̄ χε πατ̄λοσ̄ πι-
 ποστολοσ̄ πεταφ̄χοσ̄.

πεχε πιζηγεμωπ̄ παφ̄ χε οτ̄πορτ̄ γωφ̄ πε
 πατ̄λοσ̄ πεχε ἀπα μακαριοσ̄ παφ̄ χε ὑμοῑ ἀλλὰ
 ὑφρη̄τ̄ ἴποτσαβε̄ ἴαρχη̄τεκτωπ̄ εαφ̄χω̄ ἴοτ-
 σελ̄τ̄ εδ̄ρη̄ῑ οτογ̄ ἴτεφ̄ῑ ἴχε κεοτᾱῑ ἴτεφ̄χοκσ̄
 εβολ̄ οτογ̄ οτ̄παρη̄τ̄ γωφ̄ πε πατ̄λοσ̄ εταφ̄ῑ ἴχε
 πατ̄λοσ̄ επ̄δ̄αε̄ ὑπελ̄βοῑσ̄ ἴη̄σ̄ π̄χ̄σ̄ ἀφ̄χωκ̄ εβολ̄
 ἴτ̄υραφ̄η̄ εθοταβ̄ τηρ̄σ̄.

πεχε πικομινσ̄ παφ̄ χε κη̄π̄ εροκ̄ εκ̄ρη̄ ἴπαλ̄-

μετσοx σεπατ ρηνοϋ πακ απ η ρ λ η σωτεμ κε οϋη
 ησω αρθερσια πεχε απα μακαριος παϋ κε αλοκ
 οϋσοx ηατρηητ αψαλωτεμ ησωκ ηταερωρσια
 κεοϋηη οτοη πιβελ εθπασωτεμ ησωκ ραησοx η
 ατρηητ πε ηποτμοϋη ζελ θμνη επεϋ αλλα ερε
 ποτρηητ θημ ερωϋ.

τοτε πιρηνεμωη ζελ οτχωητ πεμ οτμβολ
 αφερωηηη εβολ ηπερμοϋτ ισχηη τεραφε ψα
 περφατ.

πεχε απα μακαρι παϋ κε παημοϋτ ετακεποϋ
 εβολζελ ηασωμ ητρηηη ζαρωϋ απ αλλα ειοη
 ηφρηητ ηοταη εταφοτεμ οϋϋε ησερβελη οτοϋ
 αψαηελε εβολζελ τερφατ ψαρε οτμτοη ψωπη
 ηπισωμ τηρϋ παρηητ αλοκ ρω πετϋοη ημοη
 τποϋ αλλα τϋεηρμοϋ ητοτϋ ηπαδς ιης πχς
 φη εταρτποητ ηηη.

αφερκελεηηη δε ηχε πιρηνεμωη εθρωρσαϋ
 τ ζα οηηεϋ ψατερβερβερ ησεφοηϋ εχηη τερα
 φε πεμ εχηη περψαϋ οτοϋ αφερκελεηηη ηχε
 πιρηνεμωη ρηηα ησεαϋϋ ησερωκη ημοϋ ηοϋ
 ποϋ ρτ αρχω ηραηλαηηασ ηχωρμ ζαροϋ οϋ
 οϋ ηπε πιχωρμ δοϋ εροϋ επτηρϋ αλλα παρε
 φτ τχομ παϋ πε οτοϋ εφερρμωη ημοη ζελ
 ρωκ πιβελ ετερρηη ημωϋ.

οτοϋ αφερκελεηηη ηχε ηηαπομοϋ ησερρηηϋ
 επηϋτεκο οτοϋ ησεϋτεμτωηκ παϋ οτδε μωϋ

πνευματος δε παρχη δελ πωτεκο υι ηεροοτ
 ηαθοοωμ οτοο ηατωσ εφχη δελ γαλληωτ υ-
 βασαποσ.

ασωπη δε μελεσα παλ τηροτ αφι εδοτη ε
 ρακοτ ηχε οτσκρβωη ητε ποτρο διοκλητια-
 ποσ λεμ γαπσδα.

ατι δε γαροφ ηχε παρχωη ητε χνηη τηροτ
 αττωοτ παφ οτοο αφωω ερωοτ ηπυδα ητε
 ποτρο αφι δε ζωφ εδητ ηχε αριαποσ πηνητε-
 ωη ητε οεβαησ αφι εδοτη ε ρακοτ ωα πηγα-
 ωηη ητε ποτρο αφερπροσκτηηη υμοφ οτοο
 ατρεμωι λεμ ποτερηοτ ετερаристоη ηκ ηερο-
 οτ.

μελεσωσ δε αφωε παφ ηχε πηγαωηη ητε
 ποτρο οτοο α παχνηη ζωοτ ωε πωοτ πωταη
 πωταη ετεφβακι αφι δε ζωφ ερηс δελ χνηη η-
 χε αριαποσ πηνητεωη ητε οηβαησ εταφφοο ε
 πωατ α πθνοτ χαφ εβολ αφαμοη εδοτη.

ετατταμε εττηχιαποσ δε οεβητη πκομηс
 ητε πωατ χε αριαποσ μοη εδοτη ε φβακι αφ-
 τωηη δελ φοτλοτ αφι εβολ εγραφ λεμ πεφμηω
 τηρη αφβητη εδοτη ε πεφηη ατερаристоη λεμ
 ποτερηοτ ηυ ηεροοτ μελεσα πη δε ηεροοτ
 αφερφμεηη υπιαηοσ αλα μακαρη ηχε εττη-
 χιαποσ πκομηс.

αφταμε αριαποσ εφχω υμοс χε φωοη δελ

τεμπολις ἴχε οὐχριστιανος ε πεφραη πε μα-
 καρη πιαντιοχεος φαι εταφερεζωριζη ἄμοφ
 ετοτ ἴχε αρμενιος πιδοτξ ἴτε ρακοτ φαι δε
 αρτ πιη ἴτεφαναφορα φαι δε αφιρι ἴγαλλιητ
 ἄμεταχω ἄπαἄθο εβολ ζωστε ἴτεφτοτοπος
 πιρεφμωοτ οτοξ α τπολις τηρε παζτ εροφ
 πεμ πεφλοττ αιδοθοβοτ τηροτ πικεληητ δε
 ἄματος αλεξανδρος αφτ παφ ἴποταφοτ αφσοφ
 δεη ττοτποτ αφτ ἄπεφπια λοηποη κε οτ πε
 ετεκοταση εορεπαηη παφ ω αριαλε κε οτηη α-
 ποκ πε εταφσρωτ εροι κε.

αριαλος δε αφοταρσαηη εοροτεηφ ζητηη
 ἄμοφ οτοξ εταφλατ εροφ ἴχε αριαλος αφερ-
 ηφιρη ἴτεφηηητ ἄμετσαηε πεμ πιζμοτ ἴτε
 φτ ετχηη δεη πεφζο ε πε πεφμαρκα ταρ ἴεζο-
 οτ πε εφοη ἴατοτωμ οτοξ ἴατσω.

εταφποτη δε ε μοηη ἴχε αριαλος ε ζωλ ερνε
 οτοξ α εττηχηανος ερετηη ἴαριαλος εορεφωλι
 ἄπιατιος ἀπα μακαρη ερνε πεμαφ εφχω ἄμοφ
 κε ηε ἴτεφεροτσια ηε ἴτεκζωτεβ ἄμοφ κατα
 τκελετςεε ἴτε αλοκλητιαλος.

II

Αριαλος δε πιζηνεωηη εφπαταλοφ ε πι-
 χοη εορεφεργωτ ερνε αρωητ ἄπιατιος ἀπα

μακαριος εβολ ηχε πιατοι εθοτολγ εβολ ε
πιχοι.

ετρηι δε υμοσ εβολ παρε πιμνη τηρσ ητε
τπολις μοση πεμασ εττφο υμοσ εβολ πι-
ρωοττ μεμ πιριομι πιζελλοι μεμ πιαλωοτι
ετρηιμ ησωσ τηροσ ετατφοσ δε ε τπτηλ ητε
τβακι ρηπε ισ βελλε σπατ ετρεμοι ζατεπ
τπτηλ ατωσ εβολ εττω υμοσ κε παι ζαροπ ω
φρωμ υφτ πιατιοσ απα μακαριος τεπταρκο
υμοκ υφτ ητε τφε ιης πχς φαι ετακσηπ πα-
ζιοι τηροσ ερρηι εχεπ πεφραπ σθοταβ υπερ-
χαπ εποι υβελλε ητεκση πακ.

εταφπατ δε ερωοτ αφορσ ερατσ οτοσ ατρηι
ζαροσ υπιβελλε σπατ οτοσ αφταλε πεφχιζ
εχεπ ποτβαλ πεχασ πωοτ κε κατα πετεππαρτ
εσεσωνηι πωτεπ οτοσ πεχε πιβελλετ κε τεππαρ-
τ εροκ ιης πχς πελδοις ηθοσ δε πεχασ πωοτ
κε ζεπ φραπ υπαδοις ιης πχς ερετεπεπατ υ-
βολ οτοσ σατοτοσ ατπατ υβολ πιμνη δε τηρσ
ητε τπολις ατωσ εβολ εττω υμοσ κε οται πε
φτ υπιατιοσ απα μακαριος φη εττοτοπιοσ ηπι-
ρεφμωοττ οτοσ εφτ υφοτωηι ηπιβελλετ.

μελεπσα παι δε ατταλοσ ε πιχοι ατερρωτ
ερησ ψατοτφοσ ε οττωι ετμοττ εροσ κε θεο-
ποτφι πιατιοσ δε απα μακαριος παφρηι ηζαπ-
πιωτ ηψηληλ ερωσ υπιεροοτ μεμ πιεχωρσ.

λοισπον επι εψωληλ θεη οτ'εχωρρ εφοτωλη
 παρ εβολ ηχε μιχαηλ παρχηναυτελος εθοτ-
 αβ πεχαρ παρ χε μακαριος υπερεργοτ' εφ-
 θωπητ εαρ εροκ ηχε πχλομ ητε τεκμαρττρια
 φαι πε πτοπος ετα πβοις θαψφ πακ εθορωχω
 υπεκωμα εθοταβ ηθητηφ οτορ φπαχαρ απ ε
 ψωτ ηρλι παταθου εθε πεκωμα εθοταβ ε-
 ταφβαλοφ ερωτ.

τπαχω υπασμοτ πεχε πβοις πεμ ταζιρηλη
 πεμωοτ οτορ τπατ υπεκερφμετι επρητ η-
 ραηρωμ υπαιποττ' ησεκωτ πακ ηοτεκκλησια
 θεη πεκραη ησεχω υπεκωμα ηθητε οτορ
 οτοη πιβελ ετψωμη πεμ λη ετρεχρωχ θεη π-
 ψτεκωοτ ατψαηχοσ χε φτ ηαπα μακαριος
 πιαπηωχεοσ εκεερβονθηη εροη τπασωτεμ
 ερωοτ οτορ τπαιερσκεπαζηη υπωοτ θεη πα-
 τηρ ηοτωμη.

φη εθακωτ πακ ηοτεκκλησια τπακωτ παρ
 ηοτεκκλησια ηατωοτηκ ηχηχ θεη πφηνοτ φη
 εθαφφρωοτψ υπιεροοτ ητε πεκηληχασωμα
 εθρηη ηθητηφ ηοτηπροσφορα πεμ απαρχη πεμ
 οταγαηη ηπηχηρα πεμ πρηκη πεμ πιορφαποσ
 θεη περοοτ ητε πεκερφμετι τπαθοροτερθερα-
 ηηηη υπμοφ θεη παταθου ητε πιαηηποη ητε
 πψο ηρωμη.

φη εθαεθα ηπηχωμ ητε τεκμαρττρια

εφορων εβολ ηπιζησι ετακωπορ τπασθαι η-
 πεφραν ει πχω ηπωλθ ωοτηατη ηπιτμι ε-
 ολαωοικ εροφ οτορ πιοικοπομοσ εθλαγιφρω-
 οτω ηπεκτοποσ ηκαλωσ ητεφωτεμ εκαταφρο-
 πιη ητεκεκκλησια τπαιερχαριζεσθε ημοφ
 πακ ηρωοτ εωωη δε ζωφ ητεφερκαταφροπιη
 ηπεκτοποσ τπαιτηιφ ετοτη ηπιχρωμ ηατβε-
 λο τπαχω ηοτρωοτ ηταλδο θεη πεκτοποσ η-
 ταταλδο ηοτρωμ ηζητηφ κατα σαββατοη πι-
 βειν βρο οτορ ητεκχεμχομ ταζηρηηη εσεωπι
 πεμακ ψα επεζ αμην.

ετα ωωρη δε ωωπη α πιχοι μοπη ε πιζορμεσ
 ητε ωεολοτηφ αφερκελετηη ηχε αριαποσ χε α-
 πιοτη ηηη ηπαλαποσιοσ χε μακαριοσ οτορ ατ-
 ταζοφ ερατη παζραφ.

πεχε πιζηνεμωη παφ χε πιαποσιοσ χπατα-
 μοι απ χε εκσαχι πεμ πιη ηπαλεχωρζ τηρφ
 εθε πιχρωμ εταηπατ εροφ εφκωτ εροκ α πι-
 ζηπη ωε παφ εβολζαροι ηπαλεχωρζ τηρφ
 αρηοτ ετατηη πακ ηοτωικ πεμ οτηρη ακοτωμ
 ακω ζηηπε εαρ τπατ εροκ εκρωοτ οτορ εκ-
 θεληλ ηφρητ ηοτωη εφορποφ ημοφ θεη ηηρη
 ηε οτμα ηωελετ.

αφεροτω ηχε πιαυιοσ απα μακαρι πεχαφ
 παφ θεη τχομ ητε φτ χε ω πιαποσιοσ ηαποσ-
 τατησ κευ απ χε ηη εοοταβ παεροτωηηη θεη

πρὸ ἡ̄χ̄ς ἐπιβῆ ἀκχοσ θε ἀγῆλι πακ ἀκοῦωμ ις
 κ̄α ἡεροοτ ἡπε ρλι ἡτε παλκοσμοσ ψε παρ ε-
 δοτη ε ρωι οτορ ἀκχοσ οη θε πμ πε παγετσαχι
 πεμακ φαῖ πε πμψτ ἡαρχωπ μιχαηλ πιαρ-
 χηστρατητοσ ἡτε τχομ ἡπμφνοτῖ ετα παβοις
 ἡ̄ς π̄χ̄ς οτορηρ ραροῖ ἀρταμοῖ ἐπχωκ ἡτα-
 μαρτηρια θεη παμα φαῖ τποτ θε ιωσ ἡμοκ
 ἡτεκτ ληῖ ἡταμπεφασε θε ρηππε ις πβοις πεμ
 περατελοσ ἐρκατεχῆλ ηη.

θεη οτχωπτ δε πεμ οτἡβολ ἀφοταρσαρπ.
 ἀτολρ ερρηῖ εχελ οτκοπρια σαδῆτ ἡψεθποτῖ
 εθορωλ ἡτεραφε ετατεληρ δε ἐπμα ετεμματ
 ἀφωληλ ἐπωωι ρα πβοις ἐρχω ἡμοσ ἡπαρητ
 θε παβοις ἡ̄ς π̄χ̄ς ψεη παπλ̄α ἐροκ οτορ ἡτεκ-
 χα πεκμοτ ἐφμηη εβολ θεη πατμῖ ετατ-
 ωοπτ ἐρωοτ θεη ταμετψεμμο ἡποτερδαε ἡ-
 πεκλαῖ ετοω θε φωκ πε πωοτ ψα ἐμερ ἡτε πλε-
 περ τηροτ ἀμνη.

θεη ττοπποτ δε ἀ ππεκωλατωρ τ παρ ἡ-
 οτψελησηρ θεη τερχομ τηρε ἀφωλι ἡτεραφε
 ἡσοτκβ ἡπιαβοτ ἐπμη θεη οτρηρηλη ἡτε φτ
 ἀμνη.

πμμηω δε τηρρ ἡτε ππορθοροσ ἀτωλι ἡ-
 περσωμα εθοταβ ἀτκοσερ ἡκαλωσ ἀρχαρ θεη
 οτμα οτορ ἀτφσοτηποτῖ ἐπωωι ραροῖ ἡππε-

ροοτ μεμ πλεχωρз ψατεφμοτлк ηχε πλαιοτ-
μοο.

αλοκ πε ιοτλιοο πиремχβεгс αισδαη ηπα-
ριπομλнма ητε πιατιοο απα μακαριοο πιαπ-
τιωχεοο οτοз παгтаλнотт πихοι μεμ αριαλοο
πε εοβε παгзβнотт ηπαгнт.

φсwoтη ηχε παβοιс ιηс πχс хе ηπιωλι εβολ
ηδнтог огае ол ηπιτοгго еρωот αλλα φαη πε
πгнт етагхк εβολ ητεφμαртггга εθοгав
ηχε πιατιοο απα μακαριοο πιαπτιωχεοο егwoт
ηπεлбоис ιηс πχс φαη ете εβολ ггтогг ере
woт пивел μεμ таго пивел μεμ просктлнсгс
пивел ерпрег ηφгωт лемаг μεμ пппа εθοг-
ав ηреггталηо огоз ηομοοгсгс лемаг глот
μεμ ηснот пивел μεμ ψа епег ητε пелег тг-
рог αμнл.

III

Мсyшпг ге мелелса пал а φт шарг е αλο-
κλιτггалоο δελ οгметβελле οгоз а пгсглкн-
тгкоο μεμ пгсгратггглатнс лема ппгшт ητε г-
метогго тгрог агтwoтлгог ехωг агггггг εβολ
δελ гметогго οгоз агел поггггг ехел οг δελ-
шггг ηсагг е пеггггг πε κωсгталтпгс лε οг-
сгратггглатнс πε οгоз аггггг ηогго агтгггсog

ριζελ π̄ρολος ἠ̄μετοτρο ἠ̄πρωμεος οτορ
 αρκωτ̄ ἠ̄σα φ̄τ̄ δ̄ελ οτρητ̄ ἠ̄μνη οτορ αρκεμγ
 αρκωπι λεμαγ αρκ̄ ἠ̄πρωτη ἠ̄τε φλαρτ̄ ε-
 δοτη ε π̄χ̄ς φ̄τ̄ ἠ̄μνη.

ἠ̄ρρη δε δ̄ελ π̄εροοτ̄ ετεμματ̄ αρκ̄δ̄αι ἠ̄-
 οτ̄προσταμα εβολ δ̄ελ τετ̄μετοτρο τηρε λεμ
 εδρη ε χ̄νημ εφ̄ω ἠ̄μοσ.

κωσταπτιλος φ̄η ετ̄δ̄ηκ̄ δ̄αρατγ ἠ̄πιοτρο
 ἠ̄ᾱμοτ̄ π̄χ̄ς ποτρο ἠ̄τε πιοτρωοτ̄ οτορ π̄βοις
 ἠ̄τε π̄βοις φ̄η ετε οτοπταγ ἠ̄τ̄εξοτ̄εια δ̄ελ τ̄φε
 λεμ ριζελ π̄καρ̄γ ειεδ̄αι ἠ̄π̄λαος τηροτ̄ ετ̄δα
 πελαμαρ̄γ χ̄ερετε.

τετεπρωτη τηροτ̄ ἠ̄τ̄π̄ωτ̄ ἠ̄π̄λαπ̄η λεμ
 τ̄μεταθλοτ̄τ̄ ετερπολιτετεςθε δ̄ελ τ̄οικου-
 μελη τηρε εθε τ̄φ̄θοληρια ἠ̄τολμηροη ἠ̄τε
 φ̄η εταρκ̄ωδ̄εμ ἠ̄π̄καρ̄γ λεμ π̄ανρ δ̄ελ π̄θ̄-
 ρια ἠ̄βοτ̄ ἠ̄τε π̄π̄αλοη οτορ αρκ̄ωτεβ̄ ἠ̄ραπ̄-
 εβα ἠ̄π̄ικεος ἠ̄μαρ̄τ̄ροσ εθε τετ̄καταφρολη-
 ρις οτορ αρκ̄ω ἠ̄πω ἠ̄φ̄τ̄ φ̄η ετεφ̄εωτη ἠ̄μογ
 ἠ̄ωρη εθε τετ̄μαπ̄ια ετ̄ρωοτ̄ π̄ταλεπρωσ
 αιοκ̄λητιαπος φ̄η ετα π̄χ̄ς τακογ δ̄ελ π̄π̄λ̄α
 ἠ̄τε τεφ̄ορ̄τη αλοη δε παλοη ἠ̄ατεμ̄η πε ετεφ̄-
 μεπ̄ωτ̄ οτορ αφεροτ̄ωπ̄η ε τ̄μετ̄βελλ̄ε ἠ̄τε
 πακατ̄ ριτελ πεφοτ̄ωπ̄η ετοι ἠ̄ωφ̄ηρ̄η εθε φ̄αι
 τελ̄τ̄ωοτ̄ οτορ τελ̄β̄ει οτορ τελ̄εμοτ̄ οτορ
 τελ̄οτ̄ωωτ̄ ἠ̄πελ̄βοις ἠ̄η̄ς π̄χ̄ς λεμ περ̄ιωτ̄

ϣαφε εθοταβ ζελ ψεθοτοϣι ιτε προϣ πϣαϣ.

φη εθοταβ δε ζωϣ απατηρ πιστρατηλατης
 λεμ ηραϣ τεϣωπι πιμαρτηρος πε πωηρι πε η-
 θεοκρατωρ πιςοη υβασιλιτης φιωτ υπιατος
 ανα μακαριος πιαντιωχεος λεμ ετλοτος
 πεϣοη πιεπαρχος.

φαι δε χε ετλοτος παρε ποτρο κωσταπι-
 λος σωοη υμοϣ χε οτ εβολ πε ζελ οτλοη
 εσταηοτ οτοϣ υμαρτηρος οτοϣ αφμοτϣ ε-
 ροϣ αφωκεμ ιτεϣηϣι υμμη υμοϣ ηχε ποτρο
 κωσταπιλος οτοϣ αφτηης παϣ λεμ οβα σπατ
 υματοι ηαιπατος οτοϣ αφϣ παϣ ηοηηϣϣ η-
 ερωηηι λεμ οτεξοτςια εορεϣζωτεβ ηπιζελλη-
 λος τηροϣ ιτε κομης ιτε ζητεμωη ιτε ματοι
 ιτε παταπος ιτε αρχωη ιτε ζηκη ιτε ραμαο
 ιςχηη πιπαλατιοη ητε απτιοχηα ψα πιμαη-
 ζωτη ητε φρη' λεμ ψα πκαζι ηπιθεατω ετεζο-
 οβοϣ τηροϣ εβηλ ε λη εοπαερομολοτιη υπχ̄ς
 οτοϣ ησεωπι ηχριστιανος.

ετλοτος δε αφι εζοτη ε ρακοϣ ζελ οτηηϣϣ
 ηχομ οτοϣ οτηηϣϣ ηφοβοϣ ηραηι αφωπι ζελ
 ηηλαος ητε πιηητος οτοϣ οτζοϣ επαωωε ασι
 εχηη πιψαμψειζαωλοη σατοϣ δε αφζωτεβ υ-

πικροῦς ἢ τε ρακοῦ ἢ τσηῖ οὐτος ἀφθαλμοῖ ἢ
 ῥαλφουσα ἢ χρωμ ἀφουῖ εἰρηνι ερωου ἢ ῥαλο-
 βα ἢ ῥελληπος ἀφροκροῦ ετοπθ εφχω ἕμος κε
 εβολ θελ πχωμ ἕπικοςμος εἰσοῦν ε πχωμ
 πατβελο ἢ τε ἑεελλα ἕφρηῖ ετατρως ἕ-
 πωμα ἢ πιαλκεος ἕμαρτρος ἑπαρως ῥω ἢ
 ποτσαρξ πεμ ποτερφνοῦν πεμ ποῖαλωοι οὐτος
 ἀφρῖχωμ ε πτερφνοῦν ἢ τε ρακοῦ οὐτος ἀρ-
 ψερψωροῦ οὐτος ἀφρωλεμ ἢ ποτχωμα.

παῖρηῖ ἀφκωτ ἢ ῥαλλημῷ ἢ εκκλῆσια οὐτος
 οὔπῳῖ ἢ ῥοῖ ἀσὶ εχελ πῳαμψείαλωοι τηροῦ
 οὐτος παρφηῖ πε κατὰ μα εβολ θατρη ἕπεφρο
 εταφωτεμ δε εῶβητη ἢ κε σωτηριχος ππεαρ-
 χος ἢ τε ἑπολις βοῦσημ ἀφραῷ εμαῷ ε-
 πια ἢ πε οὔχριστιανος πε οὐτος θελ οτεξα-
 πια ἀφτωλη πεμ πεφματοι πεμ πεφάλωοι
 οὐτος ἀφωρψερ ἢ πτερφνοῦν τηροῦ ἢ τε τεφπο-
 λις.

ἢ ψορπ δε φη ετσαθῖτ ἢ ἑπολις ετε πῳῳῖ
 ἢ περφει πε ἢ τε πιαπολλωμ οὐτος ἀφταλο ἢ πεφ-
 χριμα ἢ πεκκλῆσια εῶροῦκοτοῦ οὐτος ππερ-
 φει ἢ τε πῳῳεῖ ετε φα πῳετς πε ἀφψερψωρῖ
 ψα πεφσεπῖ οὐτος ἀφκοῖ ἢ ποῖπῳῖ ἢ εκκλῆ-
 сия.

εῦλογιος δε ππεαρχος εῖτ εφπνοῦ ερνε θελ
 χημ ἀφιατ ε ππερφει ἢ τε εῖτ εφσελσωλ εβολ

μαρτυρια θεη παιψαι φαι θεη τούτου αφ-
 οταραραηι ε θωοττ ηηκληρικος ηεη ηαρ-
 χωη ητε ηιψαι οτοη παρψηηι υμωοτ ηε εθε
 ηχωκ εβολ υπερμεηρητ ησον μακαρη.

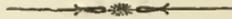
ηθωοτ δε ατμωη ηεμαρ ψατοτολη ε ηημα
 ετατωλη ητεραφε εθοταβ ηζηητ σαζηη ηψεθ-
 ποτφη ηημα οη ετατθομω ημοφ ηθοφ δε αφ-
 θροηηηι υπερψαμα εθοταβ επψηι οτοη αφρηηι
 ερηηι εχωφ ηοηηηψτ ηηατ αφεραμαληη εροφ
 εφτφηι ε ρωφ μεηεηωω αφτ εροφ ηγαηηηη η-
 εθοηποτφη οτοη αφκοφ θεη οτκαηε υβαεηλη-
 κοη οτοη εηε αφτθωη ηε εθρεφολη ηεμαρ ε
 απηιοχηα.

ηερηηι δε θεη ηεχωρη ετεμματ αφοτοηρηφ
 εροφ ηχε ηιαηιοε απα μακαρηοε εφερφορηη η-
 οτρεβω ηοηρο ηεη οηηηψτ ηωοτ ηεχαφ ηε υ-
 περολη εβολ θεη παιψαι ηεοηηι φαι ηε ηημα
 ετα ηβοηε θαψη ηηη ψα ηχωκ εβολ ητε ηαηωη
 αλλα εκετθωη ηοτεκτηρηηοη εθροτκοτφ ηηη
 θεη ηημα ετατωλ ηταραφε ηζηητ οτοη ηθοκ
 ρωκ ηαμειρητ ησον αφτ οτω ε σοβτ ηακ υ-
 πεκχλοη υφρητ ηηημαρτηροε εθε ηηρωβ
 εθπαηεφ ετακαηφ ητεκκληηεα τποτ ηε υπερ-
 χατοτκ εβολ αλλα εκετοτρη εηελ ηαι ετεκρα
 υμωοτ θεη ηχ̄ε οτοη παιψαι ρωφ ετα ηαω-
 μα ηωηηι εροφ ερε τηρηηηη υηχ̄ε υτοη υμοε

εχωσ ψα επεζ.

τοτε ετλοτιος εταρτωπη ηψωρη αριρι κατα
φρητ ετα πλατιος ανα μακαριος οταρσαρη
λαρ οτορ αριρη εβολ ηομαππα ηποτβ αριτ η-
πιποτβ ηπικληρικος εθροτκωτ απιτοπος ζελ
τμη πιβελ.

οτορ αρι εβολ εθρεφχωκ' εβολ απρωβ αποτ-
ρο εριτωτ απελδοις οτορ πεπιποττ πελσωτηρ
η̄ς η̄ς φαι ετε εβολ ριτοττ ερε ωοτ πιβελ
πεμ προσκτλησις πιβελ ερπρηπ η̄φιωτ πεμαρ
πεμ πιπια εθοταβ η̄ρηταη̄ζο οτορ η̄μοοτσιος
πεμαρ ττοτποτ πεμ η̄σνοτ πιβελ πεμ ψα επεζ
η̄τε πιεπερ τηροτ αμηη.



II. TEXTES DES DIFFÉRENTS DIALECTES.



Principales différences des dialectes entr'eux.

Les cinq dialectes coptes connus se divisent en trois groupes :

Le groupe de la *Basse Égypte*, représenté par le seul dialecte *bohairique*.

Le groupe de la *Moyenne-Égypte* qui contient le *Memphitique* et le *Fayoumique*.

Le groupe de la *Haute-Égypte* qui comprend l'*Achminique* et le *Saïdique*.

Les différences philologiques qui règnent entre ces dialectes sont plus ou moins grandes selon que leurs lieux d'origine et d'emploi sont plus ou moins éloignés. Le *Bohairique* à Alexandrie et le *Saïdique* en Thébaïde, constituent les deux points extrêmes ; les trois autres dialectes, les intermédiaires. Le groupement grammatical et phonétique correspond à peu près à la distribution géographique.

Il faut cependant remarquer que les quatre dialectes de la Moyenne et de la Haute-Égypte sont plus rapprochés entr'eux que du *Bohairique*. Celui-ci forme une division bien distincte et possède des caractéristiques bien tranchées.

Le Şa'îdique et le Boĥairique sont de beaucoup les plus riches et les plus importants ; les trois autres, surtout le Memphitique, n'ont jusqu'ici fourni qu'une quantité relativement peu considérable de documents. On en jugera par la liste des ouvrages coptes dressée à la fin de la grammaire.

Comme langue parlée, c'est le Şa'îdique qui s'est maintenu le plus longtemps. Quelques villages de la Haute-Égypte le conservèrent jusqu'au 17^e siècle, tandis que le Boĥairique avait, dès le 12^e siècle, entièrement disparu devant l'arabe.

Voici les principales différences qui existent entre les cinq dialectes. Ces différences portent sur les consonnes et sur les voyelles.

I. DIFFÉRENCES DANS LES CONSONNES.

1. Le Boĥairique possède les trois aspirées Φ χ Θ .

Les autres dialectes n'ont que les ténues Π K T .

2. Le Boĥairique a deux signes pour les gutturales : h $ħ$ et $ħ$ ($\dot{\text{ح}}$). $\mathcal{Z} = h, ħ$; $\mathcal{D} = ħ$.

Les deux dialectes de la M. É. et le Şa'îdique n'en ont qu'un : \mathcal{Z}

L'Achmimique a le \mathcal{Z} et le \mathcal{Z} barré \mathcal{Z} qui correspond au \mathcal{D} boĥairique, à \mathcal{U} et à \mathcal{X} quand il est combiné avec T .

3. En Boĥairique, le q et le g égyptiens deviennent quelquefois \mathcal{X} , mais \mathcal{C} en Şa'îdique ; tandis qu'au contraire le t égyptien devient \mathcal{C} en B. et \mathcal{X} en Ş.

Dans l'emploi de ces deux lettres \mathcal{X} \mathcal{C} , les autres se rappro-

chent plus du Şa'ïdique que du Boḥairique.

4. Le **Ĉ** boḥairique est souvent remplacé par **Ψ** dans les autres dialectes, **ĈΔΧĴ** : **ΨΔΧĴ** « parler ».

II. DIFFÉRENCES DANS LES VOYELLES.

1. La voyelle auxiliaire finale **Ĵ** en B. est représentée par **Ĉ** en Ş. **ρωĴĴ** : **ρωĴĈ**.

Le Memphitique et le Fayoumique suivent le Boḥairique et retiennent **Ĵ**, l'Achmimique suit le Şa'ïdique. De plus, **Ĵ** B. radical est en Ş. écrit **ĈĴ** au commencement des mots et **Ĵ̄** à l'intérieur ou à la fin : **ĈĴωτ** = **Ĵωτ** « père » ; **πΔĴ̄**, **τΔĴ̄**, **πΔĴ̄** = **ϕΔĴ**, **θΔĴ**, **πΔĴ**.

Les noms et les verbes boḥairiques terminés en **ΔĴ**, **ĈĴ**, **ĤĴ**, **οτĴ** ont perdu la voyelle finale en Şa'ïdique, **πΔĴ** : **πΔ** « miséricorde », **ψΔĴ** : **ψΔ** « fête », **ἰχΔĴ** : **πκΔ** « chose » ; **ζĈĴ** : **ζĈ** « tomber », **ερϕĈĴ** : **ερπε** « temple », **ωĈĴ** : **ωĈ** « aimer » ; **ΔλĤĴ** : **Δλε** « monter », **ωĤĴ** : **ωĈ** « juste » ; **ποτĴ** : **ποτ** « être sur le point de », **ĈΔζοτĴ** : **ĈΔζοτ** « maudire ».

2. Plusieurs mots qui ont un **Δ** en B. ont un **Ĉ** en Ş. et dans les autres dialectes : **οτχΔĴ** : **οτχĈĴ**.

3. Une voyelle simple en B. est souvent double en Ş. **ψερĴ** : **ψεερε** « fille », **χωρĴ** : **χωωρε** « être fort ».

4. Enfin les deux dialectes de la M. É. et l'Achmimique se distinguent par le fréquent emploi de **Δ**, là où les deux autres dialectes auraient **ο** et même **Ĉ** : **εβολ** B. Ş. **εβΔλ** M. F. **ΔβΔλ** A.

Mais c'est avant tout par l'étude comparée des textes qu'on acquerra la connaissance des dialectes coptes.



Zacharie V.

BOHAIRIQUE.

(*Tallam*).

1. Οτοζ αἰτασθο αἰταῖ ἡλαβαλ επψωῖ αἰπατ
οτοζ ρηππε ις οτοσϷ εφραλαῖ.
2. οτοζ πεχαφ λιη γε οτ ἡθοκ πετεκλατ ε-

SA'IDIQUE.

(*Ciasca* II, p. 355).

1. Ατω αἰταῖ ἰατ² εφραῖ αἰπατ. ατω εις οτ-
ορς εφρηλ.
2. πεχαφ λαῖ γε εκλατ ἡτοκ εοτ πεχαῖ γε

ACHMIMIQUE.

(R. T. E. A. 1897 p. 11).

1. Δοτ αἰταῖ ἰετ² α-ρηῖ αἰπο δοτ εις οτασ-ρ
εφρηλ.
2. πεχαφ λεῖ γε ακπο ἡτακ δο³ παχεῖ γε αἰπο

բոց օրօց քչնյ յէ Մնա՛ր ձևօկ ԵրօճԵճ Եզճաճալ
Եզյրյ ի՛կ ի՛նձաճյ ի՛շյն և Ե՛մ ի՛նձաճյ ի՛օրօժԵԵԼ.

3. օրօց քչաճ լնյ յէ ֆալ և Ե՛ս յօրյ Եթևնօր
ճյճել քօ ի՛նքաճյ տիրճ յէ օրնյ քեզԵ՛ն ի՛նչօև
և Նել Ե՛թեր քօ ի՛նքաճ Ե՛օլ ճել ֆալ յա Ե՛րնյ
Ե ֆա՛օր օրօց քեզարկ ի՛նքաճ և Նել Ե՛թեր քօ ի՛նք-
աճ Ե՛օլ ճել ֆալ Ե՛րնյ Ե ֆա՛օր.

4. օրօց Ել՛եւնճ Ե՛օլ քչէ քՅօյճ քլալտօ-

Ելա՛ր ԵրօճԵճ Եզճնլ Եզլա՛ր քօրա՛տ ի՛նձաճ և ի՛շյն
ա՛րա մնտ ի՛նձաճ և ի՛օրաճ.

3. քչաճ լա՛յ յէ լա՛յ և Ե՛ս յօրյ Ետևնտ Ե՛օլ
Ե՛մ քաճ տիրճ Ե՛օլ յէ քեզլօթԵ՛՛ լև Ե՛րաճլ-
կՅա՛՛ ի՛նչօճ ճև լա՛յ յաճրա՛յ Ե քա՛օր ա՛րա օրօլ
և Ե՛տարկ ի՛նքաճ Ե՛րաճլ կՅա՛՛ օլ ի՛նչօթ ճև
լա՛յ յաճրա՛յ Ե քա՛օր.

4. ա՛րա Մնա՛նտճ Ե՛օլ քչէ քչօւյճ քլալ-

աճաճ Եզճնլ Եզլա՛ր քօրա՛տ ի՛նձաճ և ի՛ջլել ձօր
մնտ ի՛նձաճ և ի՛օրաճաճ.

3. քաճեճ քե՛յ յէ քե՛յ և Ե՛ս յօրյ Ետևնօր ձՅաճ
աճաճ քօ ի՛նքաճ տիրճ ձՅաճ յէ քեզլօթԵ՛՛ լև
ա՛րաճլ կՅա՛՛ ի՛նչօճ ճև քե՛յ յաճրնյ՛՛ ձ քա՛օր ձօր
օրալ և Ե՛րաճաճաճ՛՛ ի՛նքաճ ա՛րաճլ կՅա՛՛ ի՛նչօթ
ճև քե՛յ յաճրնյ՛՛ ձ քա՛օր.

4. ձօր Մնա՛նտճ ձՅաճ քաճէ քաճւյճ քլալտօ-

κρατωρ οτοζ εφεψε παφ εζοτη е пнн ἄπнρεφδ-
 οτн лем εζοτη е пнн е φн еτωрк ἄπαρала ежел
 οτμεθλοτх οτοζ εφεψωпн δел θμн† ἄπεφнн
 οτοζ εφεμолкφ лем лεφψе лем лεφωпн.

5. οτοζ αφι εβολ ηχε πιαφτελος етсахн η-
 θρηн ηδнт οτοζ πεхаφ лнн хе φал ηлекβαλ
 епψωн οτοζ алаτ е φал еθлноу εβολ.

6. οτοζ πεхнн хе οτ пе οτοζ πεхаφ хе φал

тократωρ πφβωк εζοτη епнī ἄπρεφхгоτε аτω
 εζοτη епнī ἄпетωрк ηлноτх ἄπαρала ехл οτ-
 хнлболс пφотωг⁸ гл тμнте ἄπεφнн пφохлεφ⁹
 μл лεφкеше¹⁰ μл лεφωпе.

5. аτω аφел εβολ ηбн пафτελος етшахе граї
 ηгнт πεхаφ лад хе φлїатк езраї ηклар епаї
 етлнτ εβολ.

6. πεхаї хе οτ пе пхоелс πεхаφ лад хе лелψн

κρατωρ φβωк а-ζοτη а пнī ἄπρεφхгоτε аοτ а-
 ζοτη а пнī ἄпетрала-г ηлноτх ἄпарел ахл
 οτхнлхалс φотωг⁸ ηтμнте ηпφнī φахлεφ⁹ μл
 пφке-ге¹⁰ аοτ лεφωпе.

5. аοτ аφел аβαλ ηбн пафτελος етшехе η-θρηнī
 ηгнт пахел лел хе φел їетк а-θρηнī κло а пел
 етлноу аβαλ.

6. пахеї хе ο пе пхалелс пахел лел хе лел

πε πλῃ εὐλογοῦ ἐβόλ' οὐροῦ πεχὰς κε φάι πε ποτ-
 βί ἰχθός θελ πικὰς τήρῃ.

7. οὐροῦ ρηπε ἰς οὐχίλδωρ ἵταρτ ἐτῆι
 ἕμοῦ ἐβόλ' οὐροῦ ἰς οὐργίαι θελ ἄμνη ἕπι-
 ψι.

8. οὐροῦ πεχὰς κε θαῖ τε τ' ἀπομια οὐροῦ ἀφ-
 βερβωρε θελ ἄμνη ἕπιψι οὐροῦ ἀφβερβερ ἕ-
 πωλι ἵταρτ ἐθούη ερος.

етлнѣ вѣолъ аѣѣ пѣ пе петѣлѣболѣ зѣ пѣаѣ
 тѣрѣ.

7. аѣѣ елѣ оѣбѣлѣдѣѣр ἵтаѣѣт еѣѣѣ ἕмоῦ аѣѣ
 елѣ оѣѣѣѣ есѣѣѣѣ ἵтѣѣнѣтѣ ἕпѣѣѣ.

8. аѣѣ пѣчѣѣс ѣѣ тѣѣ тѣѣ ἀπομια аѣѣ асноχ̄с¹¹
 ἵтѣѣнѣтѣ ἕпѣѣѣ аѣѣ асноѣѣѣ ἕпѣѣнѣ ἵтаѣѣтѣ е-
 зѣѣтѣ ἕрѣс.

9. аѣѣ ἵпѣѣѣѣλ еѣѣѣ аѣѣнѣ аѣѣ елѣ еѣѣѣ

етлнѣѣѣ ѣѣѣλ аѣѣѣ пѣѣ пѣ ποѣѣлѣѣѣнѣѣ зѣ пѣаѣѣ
 тѣѣрѣ.

7. аѣѣѣ елѣ оѣѣѣлѣдѣѣѣр ἵтаѣѣтѣ еѣѣѣ ἕμѣѣѣ аѣѣѣ
 елѣ оѣѣѣѣѣ асѣѣѣѣѣтѣ зѣѣ тѣѣнѣтѣ ἕпѣѣѣѣ.

8. пѣѣѣѣѣ ѣѣ тѣѣѣ тѣѣ ἀπομια аѣѣѣ асѣѣѣѣ¹¹ а
 тѣѣнѣтѣ ἕпѣѣѣѣ аѣѣѣ асѣѣѣѣѣ ἕпѣѣнѣнѣ ἵтаѣѣтѣ аѣѣѣѣ
 аѣѣѣѣ.

9. аѣѣѣ ἵпѣѣѣѣλ аѣѣѣнѣ аѣѣнѣ аѣѣѣ елѣ оѣѣѣѣѣ

9. οτοζ αιγαλ ἡπαβαλ ἐπ̄ωωι οτοζ ρηπε ιε
 ρζωωι ρποτ̄ παρρηνοτ̄ εβολ̄ οτοζ με οτοπ̄ πλα
 δελ πορτελζ οτοζ με οτοπ̄ ραπτελζ ερωοτ̄ ἄ-
 φρητ̄ ἡραπτελζ ἡτε οτελχωβ̄ οτοζ ατωλι
 ἄπ̄ωωι ορτε θωητ̄ ἄπκαρζι μεω ορτε θωητ̄ ἡ-
 τφε.

10. οτοζ πεχνη ἄπαρτελοσ ετσαχι ἡδρη
 ἡδρητ̄ χε αρε παζι παελ̄ πωωι εθωπ.

ρπτε ετρητ̄ εβολ̄ ερε ορπ̄α ρη̄ περτ̄ηρ ατω ἡ-
 τοοτ̄¹² πετ̄ ἡρεπ̄ηρ ἄμμοοτ̄ ἡθε¹³ ἡρεπ̄ηρ
 ἡεποψ̄ αττωοτ̄η εγραῖ ἄπ̄ωωι ορτε τωητε ἄπ-
 καρζι ατω ορτε τωητε ἡτπε.

10. πεχαῖ ἄπαρτελοσ ετψαχε εγραῖ ἡρητ̄
 χε ερε παῖ παχι πωωι ετωπ.

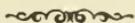
11. πεχαρ̄ παῖ χε ε κωτ̄ παρ̄... (manque).

ρπτε ετρηνοτ̄ αβαλ̄ εοτ̄η ορπ̄α ρη̄ πορτ̄ηρ̄ λοτ̄
 ἡτ̄ατ̄¹² με οτ̄η ρεπ̄ηρ̄ ἄμματ̄ ἡτ̄θε¹³ ἡρεπ̄ηρ̄
 ἡεποψ̄ αττωηε α ρρηῖ ἄπ̄ρζι ορτε τωητε ἄπ-
 καρζι λοτ̄ ορτε τωητε ἡτπε.

10. παχεῖ ἄπαρτελλοσ ετψεχε ἡρηῖ ρρητ̄
 χε α μεῖ παχι πρζι α το.

11. παχερ̄ μεῖ χε α κωτ̄ μερ̄ πορρηῖ ρη̄ πκαρζι
 ἡτ̄βαβ̄ηλ̄ωη̄ λοτ̄ α εβ̄τωτ̄η̄ λοτ̄ ρεπακααρ̄ ἄπ̄μα
 ετ̄μμο ρη̄ πρ̄σαβ̄τε.

11. ΟΤΟΖ ΠΕΧΔΨ ΧΕ Ε ΚΩΤ ΠΔΨ ΠΟΤΗΝ ΖΕΠ ΠΚΔ-
 ΖΙ ΰΒΔΒΥΓΛΩΠ ΠΕΜ Ε ΣΕΒΤΩΤΨ ΟΤΟΖ Ε ΧΔΨ ΖΕΠ
 ΠΜΔ ΕΤΕΜΜΑΥ ΕΧΕΠ ΠΕΨΣΟΒΨ.



NOTES.

1. ΨΨ- dans les trois dialectes, de ΨΔΨ ΨΕΨ S. A. *porter*.
2. ΙΔΤ ≠, ΙΕΤ ≠ *regard*. Le pronom suffixe Τ de la 1 pers. n'est pas exprimé à cause du Τ radical.
3. ΔΟ = Ε-ΟΥ (vers) *quoi?* Δ = Ε *vers*.
4. ΧΙΟΥΕ = ΒΙΟΥΨ *prendre, voler*. ΠΕΨΧΙΟΥΕ ΠΜ *tout voleur*.
5. ΧΙ-ΚΒΔ *violenter, torturer, m. à m. prendre avec violence*.
6. ΕΤ-Ρ-ΔΠΔ-Ζ *qui fait serment*, ΔΠΔ-Ζ = ΔΠΔΨ *serment*.
7. ΰΜΜΔΥ *eux*, = ΰΜΜΟΟΥ Ψ = ΰΜΜΩΟΥ Β.
8. ΟΥΩΖ = ΟΥΟΖ Β. *habiter, être*.
9. ΠΨ-ΟΧΠΕ-Ψ, Ψ-ΔΧΠΕ-Ψ *il la consumera (la maison)*, de ΨΧΠ Ψ, ΔΧΠ Α. *consumer, détruire*.
10. ΠΕΨ-ΚΕ-ΨΕ, ΠΨ-ΚΕ-ΖΕ *et ses boiseries*.
11. ΔΣ-ΠΟΧ-Σ, ΔΣ-ΤΕΚ-Σ *il la jeta*, de ΠΟΥΧ, ΠΟΥΧΕ *jeter*. Le mot Α. ΤΕΚ ≠ de ΤΚΕ cité plus bas semble être la racine Ψ. ΤΩΚ qui signifie à la fois *allumer* (Β. ΘΩΚ) et *fixer, enfoncer* (Β. ΘΩΚΣ).
12. ΠΤΟΟΥ, ΠΤΔΥ = ΠΘΩΟΥ *eux, elles*.
13. Π-ΘΕ, Π-Τ-ΖΕ *à la manière*. ΠΘΕ = Π-Τ-ΖΕ avec contraction de ΤΖ en Θ. ΖΕ = ΖΕ Β. *manière*, mais le Β. emploie de préférence le mot ΡΗΨ qui a le même sens.

Isaïe I, 1-6.

BOHAIRIQUE.

(Tallam).

1. Тгорасіс етақпағ ерос іхе нсанас пшн-
рї һамуе он етақпағ ерос Әа Ғгорәеа лем Әа
г̄лнн Әел өметотро³ һосіас лем іааоам лем
ахас лем езекиас лн етаґеротро Әел Ғгор-
әеа.

2. сωтєм тґе оғоғ бсємн пкағї же пбоіс пе-

SA'IDIQUE.

(Ciasca II, 219).

1. Θорасіс¹ һта нсаіас лат ерос пшнре һга-
муе һтақпағ ерос² етбе Ғгорәаја мп өг̄лнн
гн тмптеро³ һосіас мп іааоам мп ахаз мп
езекіас ладі һтағррро ехл Ғгорәаја.

2. сωтєм тпє хісємн пкағ же а пхоєіс шaxe :

FAYOUMIQUE.

(Zoega 145).

1. Θорасіс¹ һта нсаіас пег елас³ пшнлї һга-
муе тн һтақпег елас етбе Ғгорәеа мп тг̄лем
гн тметрра³ һоғіас мп іааоам мп ахаз мп
езекіас пег һтағелерра ехл Ғгорәеа.

2. сωтєм тпн хісємн пкеғї же а пбс шєхї :

ταφραχι : εαληνηρη αηαφωοτ οτοε αηααοοτ ηωω-
οτ δε αηεραθεητη ημμοι.

3. α οηεεε οοηελ φη εηαφωοπη οτοε οηεω
αηαοοηελ φοτοηεε ηητε ηεφδοηε ηηαλ δε ηηηεφ-
οοηωηη οτοε ηαλαο ηηηεκαηη εροη.

4. οτοη ηηηηλολ ηηεφεηηηοηη ηηηαο εθμεε
ηαμαηηα ηαροα ηηποηηροη ηηηηηηη ηηαπομοο
αηεηελχα ηοο ηηα οηηοτ ηεθοηαβ ηητε ηηαλ

εηηηηηε αηηηποοτ αηηααοτοτ ηητοοτ δε αηαθεηη
ημμοι.

3. α οηεεε οοηη ηεφαοηε οηω αηεω οοηη
ποηωηη ηηηεφαοηε ηηηηλ δε ηηηεφοοηωηη αηω
ηαλαο ηηηεβη αηη ηηη.

4. οτοη ηηοηεοηο ηηεφηηηοηε οηηαο εφμεε
εβολ ε ηοβε ηεηηηηα ηηποηηροο ηηηηηε ηηαπο-
μοο αηεηηηκα ηαοηε ηηωηη αηω ηε ηεηηηη ηη-

εηηηηηηη αηηηηαη αηηααοτοτ. ηηαη δε αηαθεηη
ημμαη.

3. α οηαεηη οοηηη ηεοοο. αηω αηηω οοηηη
ποηαηη ηηηεφοο. ηηηηηλ δε ηηηεφοοηωηη αηω ηα-
λαο ηηηεβηη αηακ ηηη.

4. οηα εηοηεοηο ηηηεφεηηηαβη. οηηαο εφ-
μεε εβαλ ηηηαβη ηεηηηηα ηηποηηροη. ηεηηηηη
ηηηεηηηοηο αηεηηηηηε ηοο ηηωηηη. αηω αηεηηηη-

аретелѣ хопт лад.

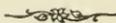
§. оґоп њерѡот ететелпабѣтѣ еретелтоу-
ге алома ехел алома афе лѣел е пемкаг
оґоґ гнт лѣел е пемкаг њгнт.

оґбѡлт ѡпетотаав ѡпнл̄.

§. аґѡ пе пкесад еґналѣтѣ ехѡтл ететл-
оґѡг ехл петпалома апе лл етккас гнт
лл еґлґпн.

ґнѡоґбѡлт ѡпетотеев ѡпнл̄.

§. еубн пе пкешеш ететепоґѡг ехл петпа-
лома апн ллѣ еґґпкес гнт ллѣ еґлґпн.



NOTES.

1. оґрасґс = т-гґрасґс.

2. еро-с, ела-с, (*vers*) elle. Comme on le voit, le Fayoumi-
que se distingue de tous les autres dialectes par l'emploi de λ à la
place de ρ. De même que l'A. et le M. il prend α là où le B. et
le §. ont généralement о.

3. ѡ-мет-оґро, т-алт-еро, т-мет-рра, *le règne*.
Le groupe B. мет,-ат est représenté en §. par алт. оґро
B. *roi* se dit en §. еро ou рро toujours prononcé éro, en F.
ōра ерра.

Isaïe XXXIII, 1-11.

BOÏAIRIQUE.

(Taltam).

1. Οτοϋ ἡλν ετϋρϋ ἕμωοτ ἡταλεπωροϋ ἡω-
 τεπ δε ἕμοπ γλγ παερ ἠηποτ ἡταλεπωροϋ
 οτοϋ φη ετπαερθεετπ ἕμωτεπ αφερθεετπ
 απ ετῆταγε πη ετερθεετπ οτοϋ ετῆτητοτ ἕ-
 φρητ ἡοτγολγ γγ οτῆβοϋ παρηητ ετεβρο ἕ-
 ρωοτ.

2. πβοϋϋ παγ παπ ερε ῆθηη ταρ χη ἕροκ
 ἡχροχ ἡτε πη ετογ ἡατσωτεμ μαρεφωπγ ε
 πτακο πεποτχαγ δε αφῆεπ οτσηοτ ἡροχγεχ.

MEMPHITIQUE.

*(Bouriant, Fragments
 baschmouriques, 9).*

1. Οταῖ πλετταλεπωρῆ ἕματεπ ἕμῆ λαιτ
 δε πεερτηγτεπ ἡταλεπωροϋ ατω πεταθεετ ἡ-
 παφαθεετ ἕματεπ απ. σελετακα² ἡπεταθεετ
 ατω σελεπαρραγγοτ ἕματ ατω ἡτρη ἡποτγαι-
 λγ γγ οτϋτηη τεγ τε τρη³ ετοτλεβωτη⁴.

2. πβοϋ πεεγ πηη ἡταππερττ ταρ ερακ μαρε
 πεσπερμα ἡπεταγ ἡατπερττ ωπγ εττακα² ερε
 πεποτχεγ δε γμ πεοτμγϋ ἡτεῶλγψγ.

3. եօօօ ԿՄԻՆ ի՛տէ ԿԵԶՐՈՒ ԿՐԿՄԿ ի՛նչ
 ԶԱՆԼԱՑ ԵՅՈԼ ԶԵՆ ԿԵԶՐՈՒ ԿՐԿՐ ԵՅՈԼ ի՛նչ
 ԶԱՆԵԹՈՑ.

4. ԴՆՕՐ ԶԵ ԵՐԵԹՕՐՈՒ ԻՆԵԿԵՆՄԱԼ ի՛տէ ՕՐ
 ԿՕՐԿԻ ՆԵՄ ՕՐՆԻՄՈՒ ԿՖՐԻՈՒ ԻՆՕՐԿԻ ԵՐԹՕՐՈՒ Ի՛-
 ԶԱՆՄՃՈՐ ՔԱՐԻՈՒ ԵՐԵՍՅԻ ԿՄԱԿԵՆ.

5. ԿՐՕՐԿՅ ի՛նչ ֆՒ ՖՆ ԵՐՄՈՒ ԶԵՆ ՆՆ ԵՒԾՕՑ
 ԱՄՈՐ ի՛նչ ՏԿԱՆ ԻՐԶԱՆ ՆԵՄ ՄԵԹՄՆԻ.

6. ԵՐԵՒՆԻՂՕՐ ԶԵՆ ՕՐՆՈՄՈՑ ՆԵՐՕՐԿԱԻ ԶԵ ԱՎ-
 ԿՆ ԶԵՆ ԶԱՆԶՐ ԿՄՄԱՐ ի՛նչ ԴԵՆԻՏՆԻՆ
 ՆԵՄ ԴՏՕՓԻԱ ՆԵՄ ԴՄԵԿԵՐՏԵՅՆԸ ԶԱ ՆԾՑ ՆԱԻ ՆԵ
 ՆԱԶՐ Ի՛տէ ԴՃԻԿԵՕՐՆԻ.

3. ԵԿԵ ԿԵՄԻՆ ի՛ԿԵԶՐԱՒ Կ ՆԵԼԱՑ ՔԱՄՍ⁶
 ԵՅԱԼ ԵԿԵ ԿԵԶՐԱՒ ԿՐԿ Կ ՆԵԹՈՑ ԿՐԿՐԵ Ե-
 ՅԱԼ.

4. ԴՆՕՐ ԶԵ ՆԵԿԵՆՄԱԼ ՆԵՏԵՕՐԱԶ⁷ ԵԶՕՐՆ ՆԱ
 ՆԿՕՐԻ ՄՆ ՆԱ ՆԱԾ ԻՒՂՆ⁸ ԻՆՕՐԵՆ ԵՐՏՕՐԱԶ⁷ Ե-
 ԶՕՐՆ ԻՐԶԵՆՄՃՈՐ ԿԵՆ ԿԵ ԿՂՆ⁸ ԵՕՐՆԵԶՅԵՑ ԿՄ-
 ՄԱԿԵՆ.

5. ՖՒ ՕՐԵՅՅ ԵՕՐՆԶ⁹ ԶՆ ՆԵԿԱՏԻ Կ ՏԿԱՆ
 ՄՕՐԶ ԻՐԵՆ ԶԻ ԿԻԿԵՕՐՆԻ.

6. ՏԵՆԵԿԵՂՕՐ ԶՄ ՆՆՈՄՈՑ ԵՐԵ ՆԵՐՕՐԿԵԻ ԶՆ
 ՆԵԶՐԱՐ ԵՐԵ ԿՏՕՓԻԱ ՄՆ ԿՄԵԿՐԵՄԻՂՆԻՏ¹⁰ ՄՆ
 ԿՄԵԿՐԵՄՆՕՐԿԵՒ¹¹ ԻՆՕՐ ՆԱԶՐԵՆ ՆԾՑ ՆԵՆ ՆԵ ՆԵ-
 ԶՐԱՐ Ի՛ԿԱԿԵՕՐՆԻ.

7. ջնիքե ձել տետըջո՛՛ ևծօտ՝ Ետե՛ըջո՛՛
 ևն Ետե՛տ ևաըջո՛՛ Ճաճօտ՝ Ետե՛ըջո՛՛ Ճաճե-
 տըճն ջալգեմևնջօ՛՛ Եար Ետեօտրօտ՝ Երլու.
 ձել օրշապլ Եր՛՛ջօ ևս՛՛ օրջլրևև.

8. Երեշաղ Եար ևճե ևլուալտ ևլե ևալ ձսկև
 ևճե տջո՛՛ ևլևեթևօս օտօջ Դճալձօնկև Ետսմօլտ
 ևեմաօտ՝ Ետեօլս օտօջ ևլետեևօտ՝ Ե ջալրա-
 մլ.

9. ձգըրջևել ևճե ևկաջլ օտօջ ձգլլևլ ևճե
 ևլլևաևօս ձգըրջօլօս ևճե ևլսարաև ԵԵշալև
 ԵՏօտալջ ԵՅօլ ևճե Դլօտճեձ ևեմ ևկերմև-
 լօս.

7. ջըլտԵ՛ ևլտ՛՛ ԵԵևըրջա՛՛ Ի յ Ետե՛ըճա՛՛
 ևԵտե՛ըճա՛՛ ջաճե՛րջն Եևեաշ ԵՅձ Երտաճաջ¹²
 ևլօտջլրևև¹³ ԵՅձ ջլտև ԵԵրտև ԵևԵտևևա՛՛
 Եար ևջևալաշլևլ Երլու ջլօտաշլա Երտաճաջ
 ևլօտջլրևև.

8. ևըլալլ¹⁴ Եար ևլևլ ևըրճալև¹⁵ ձ տջա՛՛ և-
 ևեթևօս օտա ձտա Եևեղլ ևլտալձօնկև Ետկև մև
 ևև. ձտա ևլետևաօտ՝ Ե րալ.

9. ձ ևկըջլ Երջևել ձ ևլլևաևօս յաշլև և ձս-
 տարաև Երջըլլօս ԵՅձ ևլլևա մև ևկարմևլօս
 ևԵօտալջ ԵՅձ.

10. †ΠΟΥ †ΠΑΤΩΝΤ ΠΕΧΕ ΠΒ. †ΠΟΥ †ΠΑ-
 ΒΙΩΟΥ. †ΠΟΥ †ΠΑΒΙΣΙ.

10. †ΠΟΥ †ΠΑΤΩΟΥΗ ΠΕΧΕ ΠΒ. †ΠΟΥ †ΠΕ-
 ΧΙΕΑΥ. †ΠΟΥ †ΠΕΧΙΣΙ.



NOTES.

1. ΤΑΛΕΠΩΡΙ *ταλαιπωρεῖν*, pris dans le sens actif, *rendre malheureux*.

2. ΤΑΚΑ = ΤΑΚΟ *faire périr, perte*.

3. Τ-ΖΗ *la manière*.

4. ΒΩΤΠ *vaincre, être vaincu*.

5. ΟΥΔΙΨ = ΟΥΘΕΙΨ §. *temps*.

6. ΠΩΥC ΕΒΔΛ *être stupéfait*.

7. ΠΕ-CΕΟΥΔΖ *seront réunis*. ΠΕ = ΔΠ du futur. CΕΟΥΔΖ et plus bas CΩΟΥΔΖ = CΩΟΥΖ § = ΘΩΟΥ† Β *réunir, être réuni*.

8. ΠΔΒ *grand* = ΠΟΒ § = ΠΟΧ Β. mais le Β. emploie de préférence ΠΨ†.

9. ΟΥΗΖ qual. de ΟΥΩΖ *habiter*.

10. Τ-ΜΕΤ-ΡΕΜ-Π-ΖΗΤ *la prudence ou la science*.

11. Τ-ΜΕΤ-ΡΕΜ-ΠΟΥΤΕ *la religion, la piété*.

12. ΤΩΒΔΖ = ΤΩΒΖ *prier, demander*.

13. ΠΠ-ΟΥ-ΖΥΡΗΗΗ *la paix*, avec redoublement de Π particule du compl. direct. Le même redoublement a lieu plus bas dans ΖΠΠ-ΟΥ-ΨΥΨΥ *avec amertume*.

14. ΖΥΑΥΥ pl. de ΖΥΗ *voie*.

15. ΠΕ-ΕΡ-ΧΔΖΗ *deviendront désertes*.

Lettres.

Lettre de Paphnuce¹.

✠ παπνοῦτῶος πετсζαῖ ἄφελοῦεος κε τῆρψ-
 πнρε ἄμοκ етве пепросфора ἱταῦτααῦ етоотк
 ζῖτεп пекрμα петμοотт παῖ етере πποῦτε
 паκρεпне ἄмоκ етвнтоῦ. оῦ мопоп же етве
 пепросфора ἱτακῆ атрооῦψ ерооῦ. ἀλλὰ етве
 такеμлтζλλο ἱατῶом пта тесζан ὄβεю
 пλнп πποῦте петпаκρпне птаμнте μп тμнте
 пепросφῶρα πμμακ αῦω пескнте оп ἡῖρωμε
 ἡток сооῦζ езоῦп ακβωк ακκααῦ епατωоῦп
 ζα оῦнр ἡῶλγψс. пλнп ес πποῦте πμμακ. па-
 раκαλει ἡпобῖρωме птес ернс птрг пескнте
 ἡῖρωме кааῦ ζμ паμμ птβωк αп езнт.

Verso.

✠ таас² ἄφελοῦеος μп αпа χωρε ζῖтμ παп-
 ποῦтῶос пελαχ³ оῦхаῖ ζп τῶом ἡтетрпас етоῦ-
 ααβ ✠.

1. Manuscrits coptes du Musée des Antiquités des Pays-Bas à Leyde, par *Pleyte et Boeser*. Leyde, 1897. (p. 482).

2. A donner à *Philothée* et à *Apa Jbre*, de la part de Paphnuce, etc.

Lettre d'Azarias¹.

ⲓϥ ⲛⲉϫ̅ϥ. ✕. ⲁⲓⲟⲕ ⲁⲗⲁⲣⲓⲁϥ ⲛⲉⲣⲉϥⲣⲓⲟⲃⲉ ⲉϥ-
 ϥⲗⲁⲓ ⲉϥϫⲓⲛⲉ ⲉ ⲛⲉϥⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛⲉⲓⲱⲧ ⲙ̀ ⲙ̀ⲁⲓⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧ-
 ϥⲟⲣⲉⲓ ⲙ̀ ⲛⲉϫ̅ϥ ⲗⲓ ⲟⲩⲙⲉ ϥⲣⲁⲛⲧⲉ. †ϫⲓⲛⲉ ⲟⲓ ⲉ ⲛⲁ-
 ϥⲟⲓ ⲡⲉⲃⲁⲙⲱⲛ ⲙ̀ⲓ ⲛⲉϥⲓⲛⲧ ⲧⲓⲛⲣⲟⲩ ⲉⲧⲗⲁⲗⲧⲏⲕ
 ⲟⲩϫⲁⲓ ⲗⲙ̀ ⲛϫⲟⲉⲓϥ ⲛⲁⲙⲉⲣⲓⲧ ⲓ ⲥⲟⲓ. ⲧⲁⲁϥ ⲙ̀ⲛⲁⲓⲱⲧ
 ϥⲣⲁⲛⲧⲉ ⲗⲓⲧⲓ ⲁⲗⲁⲣⲓⲁϥ ⲛⲉϥϫⲓⲛⲉ.

Lettre de Sévère.

(AZ. xxxiii. p. 41).

✕. ϫⲟⲣⲓ ⲙ̀ⲉⲓ Ⲡϫⲓⲛⲉ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲣⲓ-ⲛⲓⲁ
 ⲧⲓⲛⲓⲟⲩ ⲛⲕⲟⲩⲓ ⲓⲛⲁⲣⲙⲟⲩϥ ⲛⲁⲓ
 ⲙ̀ⲓ ⲛⲉⲕⲉⲟϥ ⲓⲛⲣⲓ ⲉⲛϫⲁ ⲛⲁⲛⲁ ϫⲉ
 ⲛⲉⲧⲱⲙ̀ ϫⲉ ⲉⲓϥ ⲗⲓⲛⲧⲉ ⲁϥϥⲱⲛ
 ⲉϥⲟⲩⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲁⲓⲛⲥⲟⲩ ⲛⲧⲉⲓ² ⲉⲣⲏϥ
 ⲓⲧⲓⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉⲛⲉⲓϫⲁϫⲉ ⲓⲛⲁⲛⲁⲧ-
 ⲕⲁⲓⲱϥ ⲓⲟⲓⲛⲟⲓ ⲙ̀ⲛⲣⲁⲙⲉⲗⲉⲓ.
 ⲟⲩϫⲁⲓ ⲗⲙ̀ ⲛϫⲟⲉⲓϥ. ⲓ ⲁⲧⲓⲁ ⲧⲣⲓⲁϥ :
 ⲥⲟⲩⲏⲣⲟϥ ϫⲉⲛⲉⲧⲱⲙ̀
 ⲛⲉⲓⲉⲗⲁϫⲓϥⲧⲟϥ.

1. Di alcuni Cocci Copti del Museo egizio di Torino. Note de *Fran-
 cesco Rossi*. 1895, et A Z. 1878. p. 12.

2. Le subjonctif remplace l'impératif (252), *portc-les et viens au
 Sud*.

Inscriptions.

Éclipse de soleil¹.

✱	ⲉⲓⲛ ⲥⲟⲩ ⲙⲡⲧⲁϣⲧⲉ ⲙ̀	ⲁⲩⲱ ⲉⲓⲛ ⲧⲉⲣⲟⲙⲡⲉ
	ϫⲁⲙⲉⲓⲱⲑ ⲧⲏⲥ	ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲙ̀
	ⲧⲉⲧⲁⲣⲧⲏⲥ ⲓⲛⲁⲓⲕ	ⲡⲁⲗⲟⲩ ² ⲟ ⲓⲗⲁⲩⲱⲙⲉ
	ⲁ ⲡⲣⲏ ⲣ̄ⲕⲁⲕⲉ ⲓ̄ ⲡ̄	ⲉ ⲫⲏⲙⲉ ⲓ̄ⲅⲏⲧⲥ.
	ϣⲧⲟ ⲙ̀ ⲡⲉⲅⲟⲟⲩ ✱	✱

Épitaphe³.

✱ ⲱ ⲕⲉ ⲟⲩⲁⲩⲱ ⲙ̀ⲙⲓⲡⲉ ⲡⲉ ⲡⲉⲓⲡⲱ
 ⲣⲕ. ⲱ ⲃⲓⲛⲃⲱⲕ ⲉⲡⲱⲙⲙⲟ ⲉϣⲟⲩ
 ⲏⲟⲩ ⲡⲁⲣⲁ ⲓ̄ⲥⲟⲓⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲱ ⲃⲓⲛ
 ⲡⲗⲉⲁ ⲉⲥⲗⲁⲩⲱⲧ ⲉⲙⲉⲓ ⲉⲗⲉⲕⲣⲟ⁴.
 ⲱ ⲡⲙⲟⲩ ⲡⲣⲁⲓⲛ ⲉⲧⲥⲁⲩⲱ ⲉⲓⲛ ⲧⲧⲁ
 ⲡⲣⲟ ⲓ̄ⲟⲩⲟⲓⲛ ⲡⲓⲙ ⲡⲉⲧⲱⲱⲱⲧ
 ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲉⲧⲡⲱⲣⲕ ⲉⲅⲉⲗⲉⲓⲟⲧⲉ
 ⲉⲡⲉⲩⲱⲏⲣⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲓⲛ ⲱⲏⲣⲉ ⲉ
 ⲡⲉⲧⲉⲓⲟⲧⲉ. ⲟⲩⲟⲓⲛ ⲡⲓⲙ ⲉⲧⲟ ⲙ̀
 ⲙ̀ⲁⲓⲣⲓⲙⲉ ⲉⲕⲉⲓⲗ ⲡⲉⲡⲧⲁⲩⲱⲙⲟⲩ⁵ ⲓ̄

1. Même référence que « Lottre d'Azarias ».

2. ⲙ̀ indique ici la filiation : Pierre fils de Palou.

3. Revue Egyptologique, I, 1880, p. 139, et IV, 1885, p. 2. Cf. Hall, Coptic and greek texts... pl. 3, N° 400.

4. *O Navigation (dans laquelle il est) difficile d'arriver* (ⲉⲓⲛ-ⲉⲓ = ⲓ̄-ⲓ̄) au rivage !

5. ⲡⲉⲡⲧ-ⲁⲩ-ⲙ̀ⲟⲩ ceux qui sont morts.

τοοτοϋ. μαροτει ε πεμμα ἡ
 σεχω ἰογτοεστ εφοοοτε ε
 χη τηπτεβηηη ἡταμπτωρη
 ψηη. ἀποκ ἰωζαπλης παλακι
 ἡταμει εβολζγτοοτε ἡταμααγ
 ἡχηρα αβωκ ε κως τπολις
 αμμοϋ ζη ππα' εταμααγ αηἡτ αγ
 καατ ζη πεταφως. αργ παμееε
 παμερατε τε πποрте κω παἰ εβολ.
 ἡτα (ἡτοη) ἡμοι ἡποοϋ μηποс
 φαφἡ γε ηηα/ γε.

Stèles du Musée d'Alexandrie. (Salle N° 6).

N° 280.

πιωτ πωρη
 πεππα ετοϋ
 ααβ. ἀπα ἡερημιαс
 ἀπα επωχ
 πεлсоη κλωτсале
 πεтωρη αqκασωαα
 εζραη ιсогχοϋт η
 лепηη ζη οτεηρη
 ηπε ζαμηη².

1. Sic pour Πμα.

2. Traduction : *Le Père, le Fils, le Saint-Esprit. Apa Jérémie, Apa Énoch, notre frère Klousané, leur enfant, est mort le 28 d'Épip, dans la paix, amen.*

N° 295.

✠ ΙϞ ✠ ΧϞ ✠
 ΕΙϞ ΘΕΟϞ
 ΟΥ ΒΟΗΘΩ
 Π¹ ΑΠΑΔΩ
 Π ΠΙΑΚΟΥ²
 ΑΓΓΕΛΟΝ
 ΜΟΥ ΣΟΥΗ³
 ΘΟΥΤ ΑΡΙ
 ΤΑΚΑΠΗ⁴ Ψ
 ΛΗΛ ΕΧΩ
 ΖΑΜΗΠ.

N° 197.

✠ ✠
 ✠ ΕΠ ΗΡΗΠΗ
 ΑΠΑΒΡΖΑ
 ΑΓΓΕΛΟΝ

-
1. ΟΥΒΟΗΘΩΠ, ΟΥ est pour Ο, le protecteur.
 2. ΠΙΑΚΟΥ nom propre qui se retrouve dans d'autres inscriptions.
 3. ΣΟΥΗ le 8. Le trait distinctif des chiffres n'est pas toujours tracé dans les inscriptions.
 4. ΤΑΚΑΠΗ = Τ-ΑΥΑΠΗ, la charité.

ⲙⲁϣ ⲛⲥⲟⲩ
 ⲥⲁⲩ ⲛⲕⲎ
 ϩⲕ ⲛⲉⲣⲉ Ⲭ
 ⲉⲣⲟⲩⲛⲉⲓ ⲛⲎ
 ⲉϣ ⲛⲟⲩⲛⲣ
 ⲎⲛⲎ ⲛⲁⲙ
 Ⲏⲛ ⲟⲩϫⲉⲓ
 ϩⲙ ⲛ ⲛⲃⲥ

Cette épitaphe est en dialecte memphitique, caractérisé par la présence de ⲁ là où le saïdique aurait Ⲑ.

A la 3^e ligne ⲁϣⲙⲛⲧⲁⲛ = S: ⲁϣⲙⲧⲟⲛ; devant ⲧ, ⲙ affectionne un ⲛ intermédiaire.

A la 6^e ligne Ⲭ indique évidemment le nom de Dieu, Ⲭⲧ = Ⲭ-ⲛⲟⲩⲧ.

Dans le mot ⲛⲃⲥ (ⲛ-ⲃⲟⲓⲥ) l'article est tellement uni au nom qu'il est censé ne faire qu'un avec lui; c'est pour cette raison qu'on ajoute un second article.

Voici la traduction : *En paix, Apa Abraham s'est reposé le 6 de kiahk. Que Dieu lui fasse miséricorde ; la paix, amen ; salut dans le Seigneur.*



VOCABULAIRE SAÏDIQUE

pour les *lettres* et les *inscriptions*.

⊙ indique les mots grecs et étrangers.

- ⊙ **αυελει** tarder.
βωκ aller, partir.
⊙ **αιακ** = **αιακων** diacre.
ει = **ι** venir.
εις = **ις** voici.
ειωτ = **ιωτ** père, *pl.* **ειοτε** = **ιοτ**.
⊙ **ελαχ** (**ιςτος**) le plus petit, le très humble.
ετβε-, **ετβητ** ≠ au sujet de.
ετοοτ ≠ à.
ερητ vers le Nord.
⊙ **η**. *art. grec fém. sing. la.*
⊙ **θαρμορς** lupin.
οβειο = **οεβιο** être humilié.
⊙ **ιπαικ** (**τιων**) indiction.
⊙ **ιωρδανης** Jean.
καα ≠ = **χα** ≠ de **κω** laisser.
- κορτ** = **κορττ** un peu, quelques.
κω εβολ pardonner.
κακε = **χακτ** ténèbres.
ῥκακε s'éclipser.
⊙ **κρεπτε** juger.
⊙ **κρηα** jugement, *pour* **χρηα** richesse.
⊙ **κριπτε** juger.
κρο = **χρο** port.
κως Kous *n. de ville.*
λαψαπε chef, supérieur.
αατ-ριμε qui aime à pleurer.
με = **μητ** vérité.
μεερε = **μερτ** pensée, souvenir.
μητε = **μητ** milieu. **πτμητε** entre.
μη = **μεμ** avec, et.
μηπε = **μηππ** genre, sorte.

ⲙⲏⲧ = ⲙⲉⲧ, ⲙⲏⲧ dix.

ⲙⲏⲧⲁⲓⲧⲉ 14.

ⲙⲉⲣⲓⲧ = ⲙⲉⲣⲓⲧ aimé,
ami ; *pl.* ⲙⲉⲣⲁⲧⲉ.

ⲡⲁ = ⲡⲁⲓ charité.

ⲡⲉⲓ arriver.

ⲡⲓⲙ = ⲡⲓⲃⲉⲡ tout.

ⲡⲟⲩⲧⲉ = ⲡⲟⲩⲧ Dieu.

Ⲓⲧ, ⲉⲧ qui, lequel.

Ⲓⲧⲛ = ⲉⲡⲛ mener, conduire,
de ⲉⲓⲡⲉ.

ⲡⲁⲩⲧ être dur, pénible.

ⲡⲟⲃ grand.

Ⲑ = Ⲑⲓ étant.

Ⲑⲩⲏⲟⲩ être éloigné.

Ⲑⲟⲟⲟⲧⲉ = Ⲑⲟⲟⲧ qui excède,
extraordinaire.

ⲡⲉ = ⲡⲓ, *art. m. sg. le.*

ⲡⲉⲓ = ⲡⲁⲓ *ce, pour l'article*
le.

ⲡⲟⲟⲩ = ⲡ-ⲓⲟⲟⲩ le jour.

ⲡⲁⲗⲟⲩ Palou, *n. pr.*

⊙ ⲡⲁⲣⲁⲕⲁⲗⲉⲓ appeler, con-
soler.

⊙ ⲡⲗⲉⲁ naviguer.

⊙ ⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ offrande, mes-
se.

ⲡⲱⲣⲁ = ⲫⲱⲣⲁ séparer,
séparation.

ⲡ̄ = ⲉⲣ- *de* ⲉⲓⲣⲉ faire, deve-

nir.

ⲡⲟⲟⲩⲱ soin.

ⲁⲧⲣⲟⲟⲩⲱ négligent.

⊙ ⲉⲕⲉⲟⲥ vase, bouteille.

⊙ ⲉⲕⲏⲩⲉ vases, objets.

ⲉⲗⲱⲉ = ⲱⲗⲱⲓ être amer.

ⲉⲟⲟⲩⲓ réunir.

ⲉⲓⲗⲁⲓ = ⲉⲓⲗⲁⲓ écrire.

ⲧⲁⲗⲛ de ⲧ donner.

ⲧⲁⲗⲉ donner (cette lettre)
(c'est l'adresse).

⊙ ⲧⲁⲫⲟⲥ tombeau.

ⲧⲉ = Ⲓⲧⲉ afin que.

ⲧⲉ = ⲧ *art. fém. sing.*

⊙ ⲧⲉⲧⲁⲣⲧⲏⲥ *gén. de* ⲧⲉ-
ⲧⲁⲣⲧⲏ quatrième.

⊙ ⲧⲏⲥ *gén. de* ⲏ *art. grec fém.*
sing.

ⲧⲏⲡⲟⲟⲩ envoyer.

ⲧⲁⲡⲣⲟ bouche.

⊙ ⲧⲣⲓⲁⲉ Trinité.

ⲧⲟⲉⲓⲧ = ⲧⲱⲓⲧ lamenta-
tion.

ⲧⲟⲟⲧⲛ = ⲧⲟⲧⲛ main.

⊙ ⲫⲟⲣⲉⲓ porter.

ⲫⲁⲫⲓ = ⲡⲁⲟⲡⲓ.

ⲱⲗ = ⲱⲗⲓ fête.

ⲱⲏⲙ petit, court.

ⲱⲙⲙⲟ étranger.

ⲱⲓⲡⲉ = ⲱⲓⲡⲓ saluer.

шелетωπ *nom propre.*

ωπηρε merveille

ῥωπηρε s'étonner.

ωωωτ εβολ couper, sacrifier.

ωαχε = ααχ parler, parole.

φραπτε Frangé, *n. pr.*

φτο = φτωφ quatre.

χα = χα sous.

χην fin.

χλλο = χαλλο vieillard.

ωπτηχλλο vieillesse.

χαω = χαπ devant les labiales.

χπ = χαπ dans.

χωπ = χαωπτ approcher.

χнт = χαнт milieu, intérieur.

χнт = χαнт nord.

χन्हते = χन्हपे voici.

χтн = χθн cœur.

χαχтн sous.

खहमे Djémé, *n. de monastère et de montagne.*

खπ = αखπ heure.

खोजे = बोजे seigneur.

बज = खज signe du substantif verbal.

बोω = खोω force; अटबोω impuissant.



VOCABULAIRE BOHAIRIQUE.

⊙ indique les mots grecs et étrangers.

- ⲁ *voyelle brève*, 9.
provient de J, 17.
se change en ω, 18.
- ⲁ *voyelle auxiliaire pour e de-*
vant ⲉ, 19 ;
devant 'aïn, 31.
- voyelle formative pour O devant*
 ⲡ ⲛ ⲉ, 30.
- ⲁ *voyelle de l'élément verbal*
dans les noms composés d'un
verbe et d'un nom, 132.
- ⲁⲛ (ⲁⲛⲉ) *auxiliaire du 2° pré-*
sent, 237.
- ⲁ- ⲁⲛ *auxil. du 1° parfait*, 244.
- ⲁ *préfixe de l'impératif*, 254, 2.
- ⲁ̄ *un, une*, 176.
- ⲁ̄̄ *mille*, 176.
- ⲁⲃⲃⲁ *Abbé, titre honorifique*
donné aux supérieurs ecclésiastiques
(patriarches, évêques) et
aux supérieurs de monastères.
- ⲁⲃⲞⲞ ⲞⲞ *cargaison, s'écrit aus-*
si ⲁⲐⲞⲞ.
- ⲁⲃⲐⲐ ⲞⲞ *mois.*
- ⊙ ⲁⲃⲣⲁⲁⲁ Abraham.
- ⊙ ⲁⲮⲁⲐⲐⲐ, ⲁⲮⲁⲐⲐⲞⲞ *bon,*
le bien. ⲙⲉⲮⲁⲮⲁⲐⲐⲐ ⲞⲞ
bonté.
- ⊙ ⲁⲮⲁⲞⲞ ⲞⲞ *charité, aumône.*
- ⊙ ⲁⲮⲮⲉⲗⲓⲕ ⲐⲐ, ⲐⲞ *angéli-*
que.
- ⊙ ⲁⲮⲮⲉⲗⲐⲐ ⲞⲞ *ange.*
- ⊙ ⲁⲮⲞⲐⲐ *saint.*
- ⊙ ⲁⲮⲞⲞⲮⲁⲮⲐⲐⲐ *très saint.*
- ⊙ ⲁⲮⲞⲞ ⲞⲞ *combat, lutte.*
- ⊙ ⲁⲛⲁⲙⲁⲕ ⲞⲞ *diamant.*
- ⊙ ⲁⲞⲣ ⲞⲞ *air.*
- ⲁⲐ *pour ⲁⲮ privatif* 135.
- ⊙ ⲁⲐⲉⲮⲞⲞ *mépriser, éprouver.*
- ⊙ ⲁⲐⲗⲞⲉⲛⲉ ⲞⲞ *combat, lutte.*
- ⲁⲐⲞⲞⲃⲞ *Athribe, ville de la*
Basse-Égypte, chef-lieu du 10°
nome. Village dans la Haute-
Égypte.
- ⲁⲞ- *1° sing. 2° présent ; 1° par-*
fait, 233.
- ⲁⲞⲛ *infinifil pronominal de ⲞⲣⲞ*
faire, 27.

ΔΙΑΙ croître, prospérer.
 ΔΙΚ ΠΙ dédicace, consécration.
 ⊙ ΔΙΠΕCIC † louange.
 ΔΚ- 2^e pers. m. sing. 2^e présent, 1^r parfait, 233.
 ⊙ ΔΚΑΘΑΡΤΟC impur.
 ⊙ ΔΚΡΟΑΤΗC ΠΙ auditeur.
 ⊙ ΔΚΤΙΠ ΠΙ rayon.
 ΔΛ ΠΙ caillou, grêlon.
 ΔΛΑΚ ΠΙ anneau.
 ⊙ ΔΛΕΞΑΝΔΡΟC Alexandre.
 ⊙ ΔΛΗΘΙΠΟC vrai, véritable.
 ⊙ ΔΛΗΘΩC en vérité.
 ΔΛΗΙ monter. — Ε ΟΥΧΟΙ monter sur une barque.
 ΔΛΙΟΥΙ, ΔΛΙ-, ΔΛΙΤ ≠ *impér. de* ωλι enlever, ôter, 254,3.
 ΔΛΚΕ dernier jour du mois.
 ⊙ ΔΛΛΑ mais.
 ΔΛΟΛΙ † vigne. — ΠΙ raisin. ΙΑΞ-ΔΛΟΛΙ vigne, 131,2.
 ΔΛΟΥ ΠΙ † pl. ΔΛΩΟΥΙ enfant, serviteur, jeune. ΜΕΤ-ΔΛΟΥ † enfance.
 ΔΛΩΩ ΠΙ fromage.
 ΔΜΑ, ΔΜΜΑ Mère, titre des Supérieures de monastères.

ΔΜΑΛΗΧ Ε-embrasser, ΕΡΑ-ΜΑΛΗΧ Ε- *idem*.
 ⊙ ΔΜΑΡΤΙΑ † faute, péché.
 ΔΜΑΞΙ saisir, prendre, l'emporter. — ΠΙ pouvoir, puissance, possession. ΔΤΑΜΑΞΙ impuissant.
 ⊙ ΔΜΕΛΕC ἀμελής *et* ΔΜΕΛΗC paresseux, négligent, ΕΡΑΜΕΛΗC être négligent.
 ⊙ ΔΜΕΛΙ ἀμέλει par hasard.
 ΔΜΕΠ† Amenti, *enfer*.
 ⊙ ΔΜΗΠ Amen.
 ΔΜΜΑ voir ΔΜΑ.
 ΔΜΟΙ plaise au ciel ! *Rac.* ΜΟΙ.
 ΔΜΟΠΙ saisir, prendre, retenir, posséder. — ΙΠΟΤ ≠ se contenir, persévérer, patienter, ΔΦΑΜΟΠΙ ΙΠΟΤΦ il s'est contenu. — ΠΙ patience.
 ΔΜΟΠΙ, ΜΟΠΙ arriver au rivage, aborder. — ΕΖΟΥΠ *idem*.
 ΔΜΟΠΙ pour ΜΟΠΙ faire paître.
 ⊙ ΔΜΟC Amos. n. propre.
 ΔΜΟΥ, f. ΔΜΗ, pl. ΔΜΩ-

- ΠΙ *impér.* viens, venez, 254,4.
 ΔΑΡΕ ΠΙ boulanger, panetier.
 ΔΑΔΩΝΠΙ *voir* ΔΑΔΟΥ.
 ΔΑΔΩΠΙ ΠΙ charpentier, s'*écrit*
aussi ΖΑΔΩΠΙ.
 ΔΠ- 1^o pers. plur. 2^o prés.; 1^o
parfait, 233.
 ΔΠ- *préfixe qui indique la collec-*
tion, 134.
 ΔΠ *adv.* de *négation*, 233.
 ΔΠ *adv.* d'*interrogation*, 373.
 ⊙ ΔΠΑΓΚΑΖΠΙ forcer, obli-
 ger, contraindre.
 ⊙ ΔΠΑΓΚΕΟΠΙ ce qui est né-
 cessaire.
 ⊙ ΔΠΑΓΚΗ Τ *nécessité*.
 ⊙ ΔΠΕΘΕΑΔ ΠΙ anathème.
 ΔΠΑΔΗΠΙ ΠΙ perle, pierre
 précieuse.
 ⊙ ΔΠΑΤΟΛΗ Orient.
 ΔΠΑΥ *impér.* de ΠΑΥ *voir*,
 fais attention, prends garde.
 ⊙ ΔΠΑΦΟΡΑ Τ oblation, rap-
 port, cause.
 ⊙ ΔΠΑΧΩΡΠΙ se retirer,
 s'en aller.
 ΔΠΑΨ ΠΙ serment.
 ΔΠΙΟΥΙ, ΔΠΙ-, ΔΠΙΤ ≠ *im-*
pér. de ΠΙΠ porter, 254,3.
 ⊙ ΔΠΠΩΠΔ Τ vivres.

- ΔΠΟΚ moi, 62.
 ⊙ ΔΠΟΩΙΑ Τ *iniquité*.
 ⊙ ΔΠΟΩΟC *impie*, pécheur.
 ΔΠΟΠΙ nous, 62.
 ⊙ ΔΠΟCΙΟC *impie*, scélérat.
 ⊙ ΔΠΤΥΛΕΥΠΙ contredire,
 résister à.
 ⊙ ΔΠΤΥΧΕΟC d'Antioche.
 ⊙ ΔΠΤΥΧΙΑ Antioche.
 ⊙ ΔΞΙΟC *digne*.
 ΔΟΥΔΠ ΠΙ couleur.
 ΔΟΥΠΙ *voir* ΔΒΠΙ.
 ΔΟΥΩΠ *infinitif et impératif*,
 ouvrir, 254. *Rac.* ΟΥΩΠ.
 ΔΠΑ Αρα, litre donné à tout ec-
 clésiastique.
 ⊙ ΔΠΑΠΤΑΠ Ε rencontrer:
 ⊙ ΔΠΑΡΧΗ Τ *prémices*.
 ΔΠΑC ancien, vieux.
 ⊙ ΔΠΑΤΗΡ Απατερ, *n. propre*.
 ⊙ ΔΠΟΔΑΖΕCΘΕ renoncer à.
 ⊙ ΔΠΟΛΑΒΠΙ prendre, rece-
 voir, se saisir de.
 ⊙ ΔΠΟΛΑΥΕΙC Τ *bonheur*.
 ⊙ ΔΠΟΛΛΩΠ Apollon,
 ⊙ ΔΠΟΛΟΥCΘΕ réfuter.
 ⊙ ΔΠΟCΘΗΤΗC, Π, par
 cœur.
 ⊙ ΔΠΟCΤΑΤΗC apostat.
 ⊙ ΔΠΟΦΑCΙC Τ *sentence*.

αρε, αϛ aux. du 2° présent,
237.

αρε- 2° f. sing. 2° présent 233,
1° parfait, 244.

αρετεπ- 2° pl. 2° présent, 1°
parfait 233.

⊙ αρετη † vertu.

αρε-שאп- conditionnel.

αρεϑ ε garder, veiller sur.

αρηβ πп gage.

αρηοϛ peut-être.

αρη- voir αρηοϛ.

⊙ αρηαποс Arien.

⊙ αρηϑμοс πп nombre.

— αματοп. cohorte.

⊙ αρηос Arius.

αρηοϛ, αρη-, αρητϛ impé-
ratif de ρρη faire.

⊙ αρηστοп πп diner.

εραρηστοп diner, festo-
yer.

⊙ αρκοс оisif. мет-ар-
кос † paresse, oisiveté.

⊙ армелпос Arménius.

⊙ αρχη † commencement.

⊙ αρχηαυτελοс πп ar-
change.

⊙ αρχημοс, αρχη-
μοϛс πп chef.

⊙ αρχηеппскопос πп

archevêque.

мет-архпеппскопос

† archiépisopat.

⊙ архнеростпн † ar-
choprêtrise.

⊙ архнстратпнмос, оϛс
πп généralissime.

⊙ архпереϛс πп archiprê-
tre, pontife. метархпе-
реϛс † archiprêtrise.

⊙ архпмаϑпос πп cui-
sinier en chef.

⊙ архпмапартпс πп
archimandrite.

⊙ архптектпн πп archi-
tecte.

⊙ архшп πп chef, gouver-
neur.

αс- 3° fém. sing. 2° prés., 1°
parfait, 233.

⊙ αсевнс impie; метαс-
внс † impiété.

αсеппεθ nom propre.

⊙ αсөөлпнс faibles sans for-
ces.

αспαп se remettre d'une mala-
die, d'une fatigue, devenir dis-
pos. — πп légèreté, entrain.
qual. αспωοϛ être léger, ra-
pide.

- ⊙ **ΔΣΚΥΣΙΣ** ἄσκησις † exerce, culte, ascèse.
- ⊙ **ΔΣΠΔΖΕΣΘΕ** embrasser.
- ⊙ **ΔΣΠΔΣΜΟΣ ΠΙ** salutation, baiser.
- ΔΣΠΙ** † langue, dialecte.
- ⊙ **ΔΣΩΜΑΤΟΣ** incorporel.
- ΔΤ-**, **ΔΘ-** préfixe privatif, sans, 135.
- ΔΤΕΤΕΠ-** 2^e pl. 1^r parfait, 233.
- ΔΤΩΠΕ-**, **ΔΤΩΠΟΥ** ≠ sans, 312.
- ΔΤΩ ΡΗΠ** stérile, femme.
- ΔΥ-** 3^e ps. 2^e prés., 1^r parfait.
- ΔΥΣΙ** impér. allons ! donne !
- ⊙ **ΔΥΛΗ** † salle, cour.
- ΔΥΡΗΧ** ≠ extrémité, 55 ; **ΔΥΡΗΧΦ** ἄπκαρξι l'extrémité de la terre.
- ΔΦΕ** † tête. — **ΠΙ** chef ; **ΟΥ**-**ΔΦΕ** ἵκοπι un chef voleur.
- ΔΦΟΥ** **ΠΙ** coupe, verre.
- ⊙ **ΔΦΡΥΚΗ** Afrique.
- ⊙ **ΔΧΑΖ** Achaz.
- ΔΧΙ** **ΠΙ** joncs, roseaux.
- ⊙ **ΔΧΙΛΛΑΣ**, **ΔΧΙΛΛΑΣ** Achillas.
- ΔΧΩ**, pl. **ΔΧΩΟΥ**, **ΠΙ** magicien ; **ΜΕΤΑΧΩ** †

magie.

⊙ **ΔΨΥΧΟΝ** sans âme.

ΔΨ ≠ voir **ΨΥ**.

ΔΨ quel ? tel, 102 ; **ἦΔΨ ἦΡΗ** † de quelle manière ?

ΔΨΔ se multiplier, augmenter ; — **ΠΙ** multitude. Qual.

ΟΥ être abondant, nombreux.

ΔΨΕ devin, charlatan.

ΔΨΥ voir **ΨΥ**.

ΔΦ **ΠΙ** mouche.

ΔΦ, pl. **ΔΦΟΥ**, **ΠΙ** chair, viande.

ΔΦ- 3^e pers. masc. sing. 2^e pers., 1^r parfait.

ΔΘ ≠ quoi ? pourquoi ? 106.

ΔΘΩ, **ΔΘΩ** **ΠΙ** aigle.

ΔΘΩΡ **ΠΙ** serpent.

ΔΘΑ, **ΔΘΗ** oui, certes.

ΔΘ **ΠΙ** vie ; **ΕΡ-ΔΘ** vivre ; **ΧΕΜ-ΔΘ** vivre longtemps.

ΔΘΟ, **ΔΘΟΡ** **ΠΙ** trésor, pl. **ΔΘΩΡ**.

ΔΘΟΥ Φ partie postérieure, derrière.

ΔΘΩΡ voir **ΔΘΟ**.

ΔΧΕ- voir **ΔΧΩ**.

ΔΧΠ tache, pour **ΔΩΠ** ; **ΔΤΑΧΠ** sans tache.

ΔΧΠ † heure, 191.

αχω, αχε-, αχοϝ, αχοc,
impér. de χω dire.

αδνε-, αδνοϝ sans, le
même que ατδνε.

αδπς πς tache, souillure ;
ατ-αδπς pur, sans tache.

B

β labiale, ζ.

⊙ βαβϝλωπ Babylone.

βαεωπς πς bouc, chevreau ;
— † chèvre ; μαπβαεω-
πς chevrier.

⊙ βαθμοc πς degré.

βαγ πς palme, bâton de palme ;
récompense.

βακς † ville.

βαλ πς œil.

⊙ βαλληπ πς pallium, man-
teau.

βαρς † barque.

βαροτ πς airain.

⊙ βαcαπςζηπ tourmenter.

⊙ βαcαποc πς tourment,
souffrance.

⊙ βαcηλικον royal.

⊙ βαcηλιτηc Basilide, *n.*
propre.

βεβς faire jaillir, faire couler.

βελλε; *f.* βελλη, *pl.* βελ-
λεϝ aveugle ; μετβελλε
† aveuglement, cécité ; ep-
βελλε devenir aveugle.

βενς † palmier.

βενηπς πς fer.

βερβερ bouillir, bouillonner,
déborder. — πς bouillonne-
ment.

βερεζς † char.

βερεδωοττc † char, cha-
riot.

βερς nouveau, récent, jeune ;
ερβερς renouveler, se re-
nouveler ; μετβερς †
nouveau.

βεχε πς salaire ; πρωβε-
χε, δαμβεχε mercenai-
re.

βη πς tombeaux.

βηβ πς grotte.

⊙ βηωα πς tribunal, es-
trade.

βηης † hirondelle.

βηcα Vissa, *disciple de Sche-
nouda.*

⊙ βικτωρ Victor.

⊙ βιοc πς vic.

βιρ †, *pl.* βρηοϝς corbeil-
le.

- ⊙ **ΒΟΗΘΗ** porter secours.
- ⊙ **ΒΟΗΘΩΠ** protecteur, défenseur.
- Βορβερ, βερβερ-, βερ-βωρ** ≠ jeter, renverser. — **εβολ** *idem. qual.* **βερβωρ** être jeté, renversé.
- ΒΟΥΨΗΛ** (اوسيم) village près du Caire.
- βοτ** abomination ; **υβοτ** abominable. **βοτ, βοτ ε-βολ** profaner, souiller.
- βω τ** arbre ; **βω ηαλολι** cep de vigne, **βω ηχωιτ** olivier.
- βωκ, pl. εβιακ π**, serviteur, esclave ; **ερβωκ** être esclave.
- βωλ, βελ-, βολ** ≠ délier, expliquer, interpréter ; — **π** fin, explication ; — **εβολ** détruire, déjouer, achever, rompre le jeûne. *Qual.* **βηλ, βηλ εβολ** être délié, détruit.
- βωπ** mauvais ; **βαλβωπ** mauvais œil ; **σθουβωπ** mauvaise odeur.
- βωτς** combattre, faire la guerre ; — **π** guerre.

- βωψ, βεψ-, βαψ-, βαψ** ≠ dépouiller, découvrir, mettre à nu.
- βωζευ π** air, ton, psalmodie.

Γ

Γ *consonne grecque 3.*

- ⊙ **γαρ** car.
- ⊙ **γεεηια τ** géhenne, enfer.
- ⊙ **γενεα τ** génération.
- ⊙ **γενπεος** noble ; noblement.
- ⊙ **γεωρτειος** Georges.
- ⊙ **γενηιος** noble.
- ⊙ **γεωμη τ** pensée, sentence.
- ⊙ **γραφη τ** écriture.

Δ

Δ *consonne grecque 3.*

- ⊙ **δαληηλ** Daniel.
- ⊙ **δε** mais.
- ⊙ **δεμοπ** démon.
- ⊙ **δεκαπος** decanus.
- ⊙ **δεμοσιοπ π** prison.

- ⊙ ΔΙΑΒΟΛΙΚ ΟΣ, ΟΝ diabolique.
- ⊙ ΔΙΑΒΟΛΟΣ ΠΙ diable.
- ⊙ ΔΙΑΘΗΚΗ † testament.
- ⊙ ΔΙΑΚΩΠ ΠΙ serviteur.
- ⊙ ΔΙΑΚΩΠΟΣ ΠΙ diacre.
- ⊙ ΔΙΚΕΟΣ δικaios juste.
- ⊙ ΔΙΚΕΟΥΡΗ † justice.
- ⊙ ΔΙΚΤΜΗ δοκιμή épreuve, exactitude.
- ΔΙΜΜ = † ΜΗ village.
- ⊙ ΔΙΠΛΑΤΟΣ fort, puissant.
- ⊙ ΔΙΠΠΟΝ ΠΙ repas.
- ⊙ ΔΙΟΚΛΗΤΙΑΝΟΣ Dioclétien.
- ⊙ ΔΙΟΦΑΝΗΣ Diophane.
- ⊙ ΔΙΩΤΕΜΟΣ ΠΙ persécution.
- ⊙ ΔΟΚΙΜΟΣ éprouvé.
- ⊙ ΔΟΥΞ (dux) ΠΙ général.
- ⊙ ΔΡΑΚΩΠ ΠΙ dragon.
- ⊙ ΔΡΟΜΟΣ ΠΙ course.
- ⊙ ΔΥΩΡΙΑ τιμωρία † supplice.
- ⊙ ΔΩΡΕΑ † don, présent.
- ⊙ ΔΩΡΟΝ ΠΙ don.

Ε

ε voyelle brève, 9.

ε voyelle auxiliaire, 19.

- En tête des mots qui commencent par deux consonnes, 20.*
- Ε formant des noms dérivés, 124.
- Ε préfixe des noms de profession, 136.
- Ε-, ΕΡΟ ≠ préposition, vers, à, 313.
- son origine, 21.
- suffixation, 61.
- formant le comparatif, 171.
- devant l'infinitif, 259, 263.
- devant le compl. indirect, 314.

Ε pronom relatif, 97.

Ε auxiliaire, 234.

Ε ≠ (ερε) auxiliaire du 3^e présent, 238.

Ε ≠, ε-, ερε- futur énergique, 241.

ΕΔ- auxiliaire composé, 248.

⊙ ΕΔΠ si.

⊙ ΕΒΔΟΜΑΣ † semaine.

ΕΒΗΛ ε si ce n'est, excepté.

ΕΒΙΑΚ voir ΒΩΚ.

ΕΒΗΚΗ malheureux.

ΕΒΙΩ ΠΙ miel.

ΕΒΟΛ adv. hors, dehors, 334.

ΕΒΟΛ ΞΕΠ de, 335.

ΕΒΟΛ ΖΥΤΕΠ par, par le moyen de. Pour le passif, 276.

- εβωϣ** † oublié, de **ωβω** oublier.
εεϣ pl. de **εω**.
 ◉ **εεκωμιοη πη** encomium, éloge, panégyrique.
 ◉ **εεξεχιαε** Ezéchias.
εθ pour **ετ** devant **β λ μ η ρ ι οϣ**, 23.
εθβε-, **εθβητ** ≠ pour, au sujet de, à cause de.
εθβε χε car, 339.
 ◉ **εθποε πη** nation.
εθ-οϣαβ qui est saint, saint ; **πη εθοϣαβ** les saints ; **πεθοϣαβ** le saint.
εθρε-, **εθρ** ≠ pour que, afin que, 263.
εθωϣ, f. **εθωϣη**, pl. **εθ-αϣω** éthiopien.
εη- 1^o pers. sing. 3^o présent, 233.
 ◉ **εη** dans les mots grecs, 11.
εηεβτ Orient ; **εαπεεηεβτ** en Orient.
 ◉ **εηρηλη** † paix.
εκ- 2^o pers. m. sing. 3^o présent, 233.
 ◉ **εκκληεια** † église.
 ◉ **εκεταειε** † extase.
ελ- voir **ωλι**.
- ◉ **ελαχιετοε** le plus petit, le moindre.
 ◉ **ελιεεοε** Elisée.
ελκ- voir **ωλκ**.
ελχωβ πη héron.
εμ pour **ιμ**, 20.
εμαϣ là-bas.
εμαϣω beaucoup.
εμεητ Occident ; **εαπε-μεητ** du côté de l'Occident.
εμεθ voir **ιμεθ**.
εμη savoir, connaître, penser. — **πη** science, connaissance ; **ατεμη** ignorant.
εμκαε voir **ιμκαε**.
εμμαϣ pour **ιμμαϣ**.
εμμοη participe de **ιμμοη**.
εμπαη ici, là.
εμποτ gardien, pour **ιμ-ποττ**.
εμπαρε, 248.
εμπατε, 248.
εμπε, 248.
εμπωα pour **ιμπωα**.
εμσαε pour **ιμσαε**.
εη-, **εη** ≠ voir **ηη**.
εη-, pour **ιη**, 20.
εη- 1^o pers. plur. 3^o présent, 233.

επαϛ, επαρε- *conditionnel*,
248.

επαα-, επαϛ grand, 299.

επαλε-, ϛ, bon, beau, 299.

επαρε- *voir επαϛ*.

επαψε-, επαψω ϛ abondant,
grand, nombreux, 299.

ε-πε si.

επεσε-, επεσω ϛ beau, 299.

επεζ πϛ siècle, éternité; ψα
επεζ jusqu'à l'éternité, πϛ-
ψαεπεζ l'éternel.

επκοτ *pour* ηκοτ.

⊙ εποϛ εν οϛς comme, lors-
que.

επτε-, επτ ϛ *pour* ηπτε.

⊙ επτολη † commande-
ment.

επτοτ ϛ *pour* ηπτοτ ϛ.

επχαϛ, ηχαϛ quelque
chose, 144,2; ορεπχαϛ
idem.

⊙ επχρηα = χρηα †
besoin, 144,2; ερεπχρηα
avoir besoin.

επψαψϛ = ηψαψϛ être
amer; amertume, fiel, 144,2.

επροτ être fidèle; — πϛ fi-
dèle; ετεπροτ qui est fi-
dèle; *quat. de* παρ†.

επροτρ, ηροτρ craindre;
— πϛ frayeur, crainte.

⊙ εξαπληα subitement, à
l'improviste; ζελ οτεξα-
πληα *idem*.

⊙ εξεταζηπ interroger.

⊙ εξορϛα † puissance.

⊙ εξωριζηπ exiler.

⊙ επαρχος πϛ éparque.

επεσнт *adv.* en bas, 334.

επηπ Erip, mois.

⊙ επηδη puisque.

⊙ επηρωηπ désirer.

⊙ επικαλιϛθε invoquer.

⊙ επϛκοπος πϛ évêque.

⊙ επϛτηωη † science.

⊙ επϛτολη † lettre.

επψωϛ *adv.* en haut, 334.

ερ- *inf.* construit de ηρϛ faire;
dans les verbes composés, 229.

ερ εβολ fuite, échapper; ερ
εαβολ s'enfuir, passer ou-
tre.

ερατ ϛ *préposition*, 327.

ερε-, ε ϛ *auxiliaire du 3^e pré-
sent*, 238.

ερε- 2^e *f. sing.* 3^e *présent*; 233;
4^e *futur*, 233.

ερετεπ- 2^e *pl.* 3^e *présent*,
233.

μετ-εφληνοϋ † vanité.

εφμα χε, 339.

εω † ânesse ; — πϋ âne.

⊙ εωπ πϋ siècle, ævum.

εψ- voir ϣϣ.

εψαρε, 248.

εψωπ si, seul ou avec ψαπ,

391-2.

εϕ- 3^e m. sing. 3^e présent, 233.

ε-ζητ vers le Nord.

εζοτπ adv. dedans, 334 ; ε-

ζοτπ ε, 335.

εζρηπ adv. dessous, en bas,

334. εζρηπ ε vers, en, en descendant.

εζε πϋ bœuf. — † vache.

εзле-, εзл ≠ vouloir, 301.

εзоот πϋ jour.

εзоте-, εзотеро ≠ plus que ; 171.

εзрел-, εзр ≠ devant,

325, 2.

εзρηπ adv. dessus, 334.

εзρηπ εжел sur.

εзωот plur. de εзе.

εжел-, εжω ≠ sur, 325, 1.

εжωρз πϋ nuit.

ε†- 1^e sing. relat. présent,

380.

ζ

ζ consonne grecque, 3.

⊙ ζετс πϋ Jupiter.

η

η voyelle longue, 9.

η formant le qualificatif des verbes, 207.

ηϋ πϋ maison.

⊙ ηλιαс Elie.

ηοτ terminaison du plur. 146, 2.

ηοτϋ terminaison du pluriel féminin, 148, 2.

ηοττ terminaison du qualificatif des verbes causatifs, 223, 224.

ηπϋ † nombre ; βηπϋ compter.

⊙ ηραϋ Iraï, n. propre.

ηρη πϋ vin.

⊙ ηρωαηс Hérode.

⊙ ηсаγιαс Isaïe.

θ

θ pour τθ, 3 ; aspirée de τ, 23.

θ art. fém. sing. 41.

ΘΔ-, ΘΩ ≠ *pron. poss.* 86.

ΘΔΙ *pron. dém. fém. sing.* 92.

⊙ ΘΔΛΑΘΘΑ † *mer.*

ΘΔΜΙΟ, ΘΔΜΙΕ-, ΘΔΜΙΟ ≠
créer, faire, former, établir ;

— ΠΙ création, créature ; —

ΡΕΦΘΔΜΙΟ créateur ; *qual.*

ΘΔΜΙΗΟΥΤ être créé, fait.

⊙ ΘΔΡΙΠ θαρρεῖν se confier,
avoir confiance.

ΘΔΪΙ voir ΘΙΪΙ.

ΘΔΖΕΜ voir ΘΩΖΕΜ.

ΘΒΔ myriade, 179 ; ΔΠΘΒΔ
idem, 134.

⊙ ΘΕΑΤΡΟΠ ΠΙ théâtre.

⊙ ΘΕΒΔΙC Thébaïde.

ΘΕΒΙΟ, ΘΕΒΙΕ-, ΘΕΒΙΟ ≠
humilier, abaisser ; — ΠΙ hu-
miliation ; *qual.* ΘΕΒΙΗΟΥΤ
être humilié.

ΘΕΛΗΛ se réjouir : — ΠΙ
joie, réjouissance.

⊙ ΘΕΟΔΩCΙΟC Théodose.

⊙ ΘΕΟΚΡΑΤΩΡ Théocrator.

⊙ ΘΕΟΠΕΜΠΤΟC *n. propre.*

⊙ ΘΕΟΦΟΡΟC Théophore.

⊙ ΘΕΡΑΠΕΥΙΠ servir.

⊙ ΘΕCΒΥΤΗC thesbite, épi-
thète du prophète Elie, origi-
naire de Thesbie.

⊙ ΘΕΩΝΔ Théonas.

⊙ ΘΕΩΡΙΠ regarder, considé-
rer.

ΘΗ *pron. dém. fém. sing.* 95.

ΘΗ Ε, ΘΗ ΕΤ, ΘΗ ΕΤΕ cel-
le qui, 97.

ΘΗΠΟΥ *pron. pers. 2^e pl.* vous,
60.

ΘΗΟΥ ΠΙ vent.

⊙ ΘΗΡΙΟΠ ΠΙ bête sauvage.

ΘΗΤ voir ΘΩΤ.

ΘΙΪΙ s'enivrer ; *qual.* ΘΔΪΙ
être ivre.

ΘΜΔΙΟ, ≠, justifier.

ΘΠΔΥ, ΉΠΔΥ quand ?

ΘΠΕΙ durée ; ΠΕ ΙC ΘΠΕΙ il
y aurait longtemps.

ΘΟΠΤΕΠ ; ΤΕΠΘΩΠ-, ΤΕΠ-
ΘΩΠ ≠ comparer ; ΔΚΤΕΠ-

ΘΩΠΚ Ε tu t'es rendu sem-
blable à. tu as imité ; *qual.*

ΤΕΠΘΩΠΤ être semblable.

ΘΟΥΗΤ voir ΘΩΟΥ†.

ΘΟΥ ΠΙ nome, province.

ΘΡΟ, ΘΡΕ-, ΘΡ ≠ *infinitif cau-*
satif, 255.

⊙ ΘΡΟΠΟC ΠΙ trône.

⊙ ΘΥΜΟC ΠΙ colère.

⊙ ΘΥCΙΑ † sacrifice ; ΕΡ-
ΘΥCΙΑ sacrifier.

Θω ≠ voir ΘΔ-.

Θωκευ dégainer, tirer l'épée.

Θωυ fermer, se fermer ; *qual.*

Θηυ être fermé. Θωυ η-
ρω ≠ se taire.

Θωυυ, θευυ-, θουυ ≠
ensevelir ; *qual.* θουυυ être
enseveli.

Θωπ où ? quand ? 372 ; ηθοκ
φΔ-θωπ d'où es-tu ? εβολ
θωπ d'où ?

Θωοϣ ηη chaussure.

Θωοϣϣ, θοοετ-, θοοωτ ≠
réunir, rassembler ; se réunir ;
ϣεπθωοϣϣ ηη sémantère,
sorte d'instrument qui tenait
lieu de cloche ; θωοϣϣ
ηπϣεπθωοϣϣ donner
le signal d'un exercice au mo-
yen du sémantère ; *qual.* θ-
οοητ être rassemblé.

Θωρϣ εζρη ηεηη jeter
des regards étincelants sur.

Θωτ, θετ-, θοτ ≠ mêler,
mélanger ; — ηη mélange ;
θωτ ηπ ≠ ζηητ assurer à,
convaincre ; ηΔζηητ θωτ
je suis satisfait, content ; *qual.*
θηητ être mélangé.

Θωϣ, θεϣ-, θΔϣ ≠ fixer,

désigner, établir ; — ηη dé-
termination, volonté ; *qual.*

θηϣ être établi, fixé ; ϣ-

θωϣ former le dessein ; ϣ-

η-θωϣ faire le plan.

θωζευ, θΔζευ-, θΔ-

ζευ ≠ appeler, choisir ; *qual.*

θΔζευυ être choisi.

θωζο, θΔζο ≠ oindre.

I

⊥ voyelle et semi-consonne, 4.

⊥ *pron. suffixe 1° sing. et 2° fém.*
sing. 58.

⊥ *forme des substantifs féminins,*
125.

⊥ venir.

⊥ εβολ sortir.

⊥Δ- voir ηω.

⊥Δβ⊥ ϣ pus.

⊥Δρ- canal, 131.

⊥Δρο *pl.* ηαρωοϣ ϣ fleuve.
le Nil, 131, 1.

⊥Δτ ≠ regard, 54.

ωοηηηΔτ ≠ heureux ! طوي .

ϣηηΔτ ≠ examiner.

⊥Δζ- champ, 131.

⊙ ηνηΔτιοο Ignace.

⊙ ηΔοο ειδος particulier, pro-

- pre.
- ⊙ **ιαωλοπ πι** idole.
- ψαμψε-ιαωλοπ** idolâtre.
- μετ-ψαμψε-ιαωλοπ**
† idolâtrie.
- ιε** ou bien, 344 ; alors, 345.
- ιεβ-ψωτ †** marchandise ;
- ερ-ιεβ-ψωτ** négociier, faire
le commerce ; **μετ-ιεβ-ψωτ †** commerce.
- ⊙ **ιερουσαλημ** Jérusalem.
- ιησ** se hâter, *qual. de ιωσ*,
202. — **πι** hâte.
- ⊙ **ιλεωσ** ἰλεως faveur soit à !
- ⊙ **ιμη†** à moins que, 330.
- ιπι**, *qual. οπι*, ἰμο ≠ res-
sembler à.
- **πι** manière, ressemblance.
- ιπι, επι, επι** ≠ conduire, ame-
ner, porter.
- **εβολ** présenter, faire sor-
tir.
- **εψωι** lever, offrir, faire
sortir.
- **εζοιπ** induire, introduire.
- ιομ †** mer.
- ιορ, ιαρ-** canal, 131.
- ⊙ **ιορδεα †** Judée.
- ⊙ **ιορλιος** Julius.
- ιορι, ιαρ-** champ, 131.

ιο† voir **ιωτ**.

ιρι, ερ-, αι ≠, *qual. οι*, faire.

— **ιεροοτ** passer le jour.

ισ voici, voici que, 351, 352.

ισκεπ sur le bord de.

ισμαηλιτης Ismaélite.

⊙ **ισραηλ** Israël.

ισχε si, 393.

ισχεκ comme si.

ισχελ depuis, 396.

⊙ **ιτα** ensuite.

ιτε soit.

ιω, ια- laver.

ιω, ια- πι âne.

ιαπιτωοτ onagre.

⊙ **ιωθαμ** Joatham.

⊙ **ιωαννης** Jean.

⊙ **ιωβ** Job.

ιωι, ιωι εβολ laver.

ιωσ ἰμο ≠, ἰτοτ ≠ se hâ-
ter ; **ιωσ πι** hâte ; **ζεπ οτ-**

ιωσ rapidement, en hâte.

⊙ **ιωσεφ, ιωσηφ** Joseph.

ιωτ pl. ιο† † père ; **ερ-**

ιωτ devenir père.

ιωι, εω-, αω ≠ pendre, sus-
pendre, crucifier ; *qual. αωι*

être suspendu.

ιγ† πι clou ; **† ιγ†** clouer.

ιθ πι démon, diable.

R

K pron. affixe 2^e m. sing. 58.

- ⊙ ΚΑΘΕΡΙΝ excommunier.
- ⊙ ΚΑΘΗΚΙΝ catéchiser, instruire.
- ΚΑΙΣΙ † chasse, cercueil, sépulture.
- ⊙ ΚΑΚΙΑ † malice, mal.
- ⊙ ΚΑΚΟΠΡΑΨΙΑ ΠΙ mal-facteur, maléfice.
- ΚΑΚΣΕΖΤ lépreux.
- ⊙ ΚΑΛΙΝ appeler.
- ⊙ ΚΑΛΩΣ bien, pour ΚΑΛΟΣ bon.
- ⊙ ΚΑΠ κᾶν quoi que, bien que.
ΚΑΠ-ΟΥΝ bien que.
- ⊙ ΚΑΠΟΥΝ ΠΙ corbeille.
- ⊙ ΚΑΠΩΝ ΠΙ canon, règle.
- ⊙ ΚΑΡΙΑ κάρυα noisettes.
- ΚΑΣ ΠΙ os, ossement.
- ⊙ ΚΑΤΑ selon, 330.
- ⊙ ΚΑΤΑΦΡΟΝΗΣΙ † mépris.
- ⊙ ΚΑΤΑΦΡΟΝΙΝ mépriser.
- ⊙ ΚΑΤΑΦΤΗΣΙ ΠΙ naturel, selon la nature.
- ⊙ ΚΑΤΕΧΙΝ presser, exhorter.

- ⊙ ΚΑΤΗΓΟΡΙΝ accuser.
- ΚΑΤ-ΖΗΤ intelligent, habile.
- ⊙ ΚΑΥΜΑ ΠΙ chaleur.
- ⊙ ΚΑΥΣΩΝ ΠΙ chaleur.
- ΚΑΖΙ ΠΙ terre.
- ΚΑ† comprendre.
— ΠΙ intelligence.
- ΚΕ autre, aussi, 113, 114.
- ⊙ ΚΕΛΕΒΙΝ πέλεκυς ? ΠΙ hache.
- ⊙ ΚΕΛΕΥΙΝ ordonner.
- ⊙ ΚΕΛΕΥΣΙ † ordre.
- ΚΕΠ / sein, 54.
- ⊙ ΚΕΡΑΥΝΟΣ ΠΙ foudre.
- ΚΕΡΩΙ † cendre.
- ⊙ ΚΕΡΟΣ κειρός ΠΙ temps.
- ⊙ ΚΕΦΑΛΕΟΝ capital.
- ΚΕΧΩΟΥΝΙΝ autres, 116.
- ΚΕΦΤ Kest ou Coptos, ville en H.-É.
- ΚΗΠ cesser, 290; ΚΗΠ ΕΡΟΚ cesse !
- ⊙ ΚΗΠΟΣ ΠΙ jardin.
- ⊙ ΚΛΗΡΙΚΟΣ ΠΙ clerc.
- ⊙ ΚΛΗΡΟΛΟΜΙΑ † héritage.
- ΚΙΩ mouvoir, se mouvoir ; mouvement.
- ⊙ ΚΛΗΡΟΣ ΠΙ clergé ; héritage.

- ⊙ ΚΟΘΟΣ Kothos, *n. propre d'idole.*
- ⊙ ΚΟΛΑCIC † châtiment.
- ⊙ ΚΟΜΕΠΤΑΡΗΣΙΟΣ com-mentariensis.
- ⊙ ΚΟΜΗC ΠΙ comte.
- ⊙ ΚΟΠΡΙΑ † fumier.
- ΚΟCΚΑΩ Coscam, *localité en H.-É.*
- ⊙ ΚΟCΜΟC ΠΙ monde.
- ΚΟΤ tour, pourtour; ΖΙ-ΟΥ-ΚΟΤ faire un tour; ΖΙΚΟΤ Ε passer par.
- ΚΟΤ ≠ voir ΚΩ†.
- ⊙ ΚΟΥΛΛΑ † coule, *vêtement de moine.*
- ΚΟΥΧΙ petit, quelque, peu, 118; ΜΕΤΚΟΥΧΙ † enfance; Ξ-ΟΥ-ΚΟΥΧΙ un peu; Ξ-ΚΕ-ΚΟΥΧΙ encore un peu.
- ⊙ ΚΡΑΤΟC ΠΙ force, puissance.
- ⊙ ΚΡΕΑΤΡΑ vase, marmite.
- ⊙ ΚΡΙΤΗC ΠΙ juge.
- ⊙ ΚΥΒΩΤΟC † barque.
- ⊙ ΚΥΡΙΛΛΟC Cyrille.
- ⊙ ΚΥΡΙΞ ΠΙ héraut.
- ΚΩΒ, *qual.* ΚΗΒ, doubler; double, fois; Ε ΞΚΩΒ 5 fois au-

- tant.
- ΚΩΛΠ voler, ΚΟΛΠC † vol.
- ΚΩΛΞ frapper; ΚΩΛΞ Ε-ΞΟΥΠ frapper à une porte pour faire ouvrir.
- ΚΩΡΞ, ΚΕΡΞ-, ΚΟΡΞ ≠ abolir, détruire, destituer; être aboli, cesser.
- ΚΩC, ΚΕC-, ΚΟC ≠ embaumer, ensevelir.
- ⊙ ΚΩCΤΑΠΤΙΝΟΠΟΛΙC Constantinople.
- ⊙ ΚΩCΤΑΠΤΙΝΟC Constantin.
- ΚΩΤ, ΚΕΤ-, ΚΟΤ ≠ construire, édifier; — ΠΙ construction, règle; *qual.* ΚΗΤ être construit.
- ΚΩ†, ΚΕΤ-, ΚΟΤ ≠ tourner, chercher; ΚΟΤ ≠ *réfl.* revenir, se tourner; ΔΥΚΟΤΞ il est revenu; ΚΩ† Ε environner, chercher; ΚΩ† ΞΕΑ chercher, réclamer; ΚΩ† ΞΠΚΩ† environner.

Λ

ΛΑ- préfixe indiquant l'abondance, 137.

- sion **ῥεν υαυ πιβεν** en tout lieu.
- υαυη** † qualité, manière ; **πι-ταυ-υαυη** de cette manière, tel, de telle sorte.
- **υακαρυ** = **υακαρυοσ**.
- **υακαρυοσ** bienheureux, heureux.
- n. propre* Macaire.
- **υακροβυ** Macrobe.
- **υαλιςτα** surtout.
- **υαλλοπι** davantage, plus.
- υαπ-εσωυ** berger, 132.
- **υαπια** † folie.
- **υαππα** † bourse.
- υαρε-**, **υαρ** ≠ *optatif*, 253.
- **υαρτυρια** † martyre.
- **υαρτυρολογιον** **πι** martyrologe.
- **υαρτυροσ** **πι** martyr.
- υετ-υαρτυροσ** † martyr.
- υασ** **πι** petit.
- υαστε-ρωυυ** voir **υοσ†**, **ρωυυ**.
- **υατθеос**, **οπι** Matthieu.
- υατοι** **πι** soldat.
- υετ-υατοι** † milice, armée ; **ῥεκ-υατοι** lever des soldats.
- υαυ** † mère.
- **υαρριτοπια** Mauritanie.
- υαυе** voir **υе**.
- υαῖτ** **πι** entrailles ; **υαπο-υαῖτ** miséricordieux.
- υαζ** particule qui forme les nombres ordinaux, 183.
- υαζυ** **πι** coudée.
- υαζ-ρω** ≠ (se remplir la bouche) piquer, dévorer.
- υβολ** hors, dehors, 334.
- υβон** colère, courroux.
- υεθ-** pour **υετ**, 138.
- υεθре** témoin.
- ер-υεθре** témoigner, jurer ; **υετ-υεθре** témoignage, serment.
- υει**, **υειре-**, **υειριτ** ≠ aimer.
- **υελιτιос** Mélèce.
- **υει** à la vérité.
- υειпелса** après, avec l'infinif, 265 ; **υειпелсωс** après cela.
- υειριτ** ≠ aimer, voir **υει**.
- υειριτ**, pl. **υειρα†** ami.
- υери** midi ; **υυери** à midi.
- **υерос** **πι** morceau, part.
- **υесопотаμια** † Mésopotamie.

месте-, **местω** ≠ voir
моc†.

мет- forme les substantifs abstraits, 138.

⊙ **μεταποια**, **μεταπια**
† repentir, prosternement.

†-**μεταπια** se prosterner.

мет-γτωογ quatorze.

μεγ penser.

— **Φ** souvenir, pensée.

ερ-Φ-μεγ se souvenir.

— **π** souvenir, commémoration ; **χιη-ερ-Φ-μεγ π** souvenir.

μεψωωτ π champ.

⊙ **μη** est-ce que ? non, ne pas.

μη † urine.

μηγ ≠ voir **μογ**.

μηγ θ vérité.

μημηγ vrai, véritable, droit.

ογ-μηγ *idem*.

μεθ-μηγ † vérité, justice.

ερ-μεθ-μηγ se vérifier.

δελ ογ-μεθ-μηγ en vérité.

μηηηη π signe, prodige.

μηηη voir **μογηη**.

⊙ **μηποτε** de peur que.

⊙ **μηπωс** *idem*.

μηηт, **мет-** dix.

μηψ π multitude, foule, 118.

μη† θ milieu.

μηθ π présence.

μηπεμηθ en présence.

μη ≠ **μηθ εβολ** en présence de.

μηλιον mille.

μηγг, **меч-**, **мач** ≠ enfanter.

— **π** enfantement, naissance.

ωορη **μημηγ** premier-né, aîné.

ογαγεμη-μηπ régénérer.

— **π** régénération.

⊙ **μηχαηλ** Michel.

μηψη, **μεψ**, **μαψ** ≠ combattre.

μηκαγ, *qual.* **μοκγ** souffrir.

— **π** souffrance, douleur.

— **μηηηт** s'attrister, se chagriner.

— — **π** chagrin.

†-**μηκαγ** torturer.

μημηγ là, là-bas, 304.

μημηγατ ≠ seul, 69.

μημηηη particule de renforcement, 65, 3.

μημηο ≠ génitif et accusatif du

pron. pers. absolu, 65.
préposition, 316.
ἄμοπ non.
ἄμοπ, ἄμοπτ ≠ il n'y a pas, 302-308.
μπαλ, εμπαλ ici, là.
ἄποτ π géolier, portier ; — † portière.
μοι, μα-, μη ≠ accorde, donne, 254,4.
μοκ π vase, récipient.
 ○ **μοπαστρηροπ π** monastère.
 ○ **μοπαχος π** moine.
 ○ **μοπη †** demeure, monastère.
μοπ, μεπλητ ≠ faire paître, paître.
μοπ εδουπ aborder, voir **αμοπ**.
 ○ **μοποπ** seulement.
οτ-μοποπ non seulement.
 ○ **μορφη †** forme.
μοστ, μεστε-, μεστω ≠ haïr, détester ; — **π** haine ; **μοστμοστ, μοστμεστω** ≠ digne de haine.
μοτ, qual. μωοτ, mourir.
ατμοτ, αθμοτ immortel.
φασμοτ demi-mort ; **ερ-**

φασμοτ être demi-mort.
μοτ π lion.
μοτλχ, μολχ ≠ attacher.
μοτμ † source.
μοτπ rester ; — **εβολ** rester, demeurer ; *qual.* **μηπ** idem.
μοτπκ, μεπκ-, μοπκ ≠ *qual.* **μοπκ**.
 1. fabriquer, faire.
 2. consumer, détruire.
αθμοτπκ λχλχ non fait de main d'homme.
μοτπκ cesser, disparaître.
μοτρ, μερ-, μορ ≠ lier, attacher ; *qual.* **μηρ** être lié, attaché ; **μοτρ π** bourse.
μοττ π tendon, cou, muscle.
μοτψτ parcourir, visiter.
μοτ† appeler.
μοωπ marcher ; **χππ-μοωπ π** conduite.
μορ, μαρ-, μαρ ≠ remplir, se remplir, être plein ; *qual.* **μερ** être rempli.
μορ brûler, être ardent.
μοχθ π ceinture.
ἄπαρε-, ἄπα ≠ *aux. négatif* du présent d'habitude, 239.

ἄπατε-, ἄπατϛ, 246.

ἄπε-, ἄπϛ *aux. négatif du 1^r parfait*, 244.

ἄπεμθο *voir ἄθο*.

ἄπελϑρε-*négation de l'impératif*, 254,6.

ἄπερ *négation de l'impératif*, 254,6.

ἄπψα, εμψα *mériter, être digne de*; ερ-εμψα *idem*.

ἄπψγ π *vengeance*; ερπϛ ἄπψγ *prendre vengeance de*.

ἄσαρ, εμσαρ π *crocodile*.

ἄτοπ *se reposer, se coucher*;
— ἄμοϛ *se reposer, mourir*. ἄτοπ π *repos, tranquillité*; ζερ οτἄτοπ *avec tranquillité*.

⊙ κρλιον *mille*.

⊙ κρστηριον π *mystère*.

ἄφн *non*.

ἄφοοτ *aujourd'hui*.

ἄφ-ρηϛ *à la manière de, comme, voir ρηϛ*.

κωιτ π *chemin, voie*.

κωοτ, κωο- π *eau*.

κωοοτ *qual. de κωοτ*; être

mort; ρεϛ κωοοτ *mort*.

⊙ κωορνε *Moïse*.

ἄζατ π *tombeau*.

Π

π *s'assimilant à κ*, 28.

π *pour l'apposition*, 154.

π *pour l'annexion*, 157, 158.

π *devant l'infinitif*, 260, 262;
formant les adverbes, 331, 332.

π-, πϛ *préposition*, 61, 315.

πϛ - *adj. poss. pl.*, 74-80.

πΔ- *pron. poss. pl.*, 86-91.

πΔϛ *aux. de l'imparfait*, 242.

πΔ- *formant le futur*, 240.

πΔΔ-, πΔϛ *grand*, 294.

⊙ πΔζαρεθ *Nazareth*.

πΔητ *miséricordieux*, *de*
πΔι; μεθ-πΔητ ϛ *miséricorde*.

πΔι *ces, pron. et adj. dém. pl.*
92-95.

πΔι- *1^o sing. imparfait*, 233.

πΔι *avoir pitié*.

— ζΔ *avoir pitié de*.

— π *miséricorde*.

ΔτπΔι, ΔθπΔι *sans pitié, cruel*.

μετ-ΔθπΔι ϛ *cruauté*.

папе-, être bon, beau, 295.
еѠ-папе-, bon.
папе-, **па** aux. de l'imparfait, 242.
паѠ environ ; — **Ѡ** **п** moment, temps, 191, 3.
паѠ е voir.
 — **ѠвоѠ** voir, jouir du sens de la vue.
паѠе-, **паѠѠ** être abondant, 296.
паѠѠ voir **ѠѠот**.
паѠреп-, **паѠр** devant, 325, 2.
паѠѠ croire.
 — **е**, **еѠотп е** croire en.
 — **пѠ** foi, croyance.
паѠѠѠ dent.
пе à toi, *fém.*, 61.
пе- *tes*, *f. adj. poss.*, 74.
пе copule du pl., 356.
пе aux. de l'imparfait, 234 — dans les temps composés, 247.
пеѠ- voir **пнѠ**.
пеѠ-, **пеѠ** avec, et, 317, 336.
пеп- *art. pl.*, 44.
пеп- *adj. poss. 1° pl.*, 74.
песе-, **песѠ** être beau, 297.
 © **пестѠрѠос** Nestorius.

пет, **пете** ceux qui, 99.
петеп- *adj. poss. 2° pl.*, 74.
 © **петроп пѠ** nerf, corde d'instrument.
 © **петрос пѠ** *idem*.
пес- *adj. poss. 3° m. sing.* 74.
пез пѠ huile.
пезсѠ susciter; exciter.
пезѠ sein, entrailles.
пн ceux-là; 95, 96.
пн е; **пн еѠ**, **пн еѠе**, 97.
пнѠ, **пез-**; maître; 131; **пез-** **нѠ** maître de maison.
пнѠѠ nager, naviguer ; — **епѠѠѠ** par métaphore s'élever, méditer ; — **пѠ** élévation de cœur.
пнѠ à moi; 61.
пнпѠ пѠ rayon de miel.
пнот venir, aller ; **пнот** **езрнѠ** monter, croître.
 © **пнстѠѠѠ** jeûne.
пѠо toi, *fém.*, 62, 63.
пѠок toi, *masc.*; 62.
пѠос elle, 62.
пѠосѠ lui, 62.
 — *adv.* mais; 343.
пѠѠѠ eux; 62.
пѠѠтеп vous.
пѠ *art. pl.* les, 41 et suiv.

пѵеи tout, 167.

пѵѵ qui ? 103.

пѵѵ un tel, 111, 112.

пѵѵ† grand ; — е plus grand que ; пѵ, les grands ; ѵет-пѵѵ† † grandeur, primauté.

пѵѵѵ souffler. — е souffler sur.

пѵкот, епѵкот se coucher, s'endormir, être couché ; ѵт-епѵкот qui ne dort pas ; ѵѵпелѵкот пѵ lit.

пѵе-, пѵѵѵѵ *aux. négatif du 4^e futur*, 241.

пѵѵ пѵ péché ; ер-пѵѵ pécher ; реѵ-ер-пѵѵ pécheur.

⊙ поер ос, ол spirituel.

поѵ† † force ; †-поѵ† consoler, encourager ; ѵеѵ-поѵ† avoir confiance, se fortifier.

поѵеѵ être doux.

поѵ- *adj. poss. 3^e pl.*, 74.

поѵѵѵ *pron. poss. pl.*, 86-91.

поѵѵ пѵ or, pièce d'or.

поѵѵ, пѵ- être sur le point de.

поѵпѵ † racine, souche.

⊙ поѵс пѵ esprit.

поѵѵп, пѵѵп-, поѵѵпѵѵ effrayer, s'effrayer ; — еѵол, сѵѵол rejeter ; *qual.* поѵѵп être effrayé.

поѵѵѵ bon, excellent.

поѵѵѵ faux, menteur.

ѵеѵ-поѵѵѵ, ѵет-поѵѵѵ † mensonge.

поѵ† Dieu.

ѵѵ-поѵ† athée, impie.

ѵет-ѵѵ-поѵ† † irréligion, impiété.

ѵѵѵ-поѵ† ami de Dieu, pieux.

поѵѵѵ † utilité.

ер-поѵѵѵ être utile.

петерпоѵѵѵ ce qui convient.

поѵеѵ, пѵѵеѵ-, пѵѵеѵѵѵ sauver, délivrer ; se sauver, échapper ; — † salut.

пѵсѵ-, пѵсѵѵѵ *derrière*, 328, *avec l'infinif*, 265.

пѵсѵѵ hier.

пѵте-, пѵтѵѵѵ *prép. de l'annexion*, 157, 159.

етепте- qui est à ;

етептеѵѵ qui est à nous.

пѵте-, пѵтѵѵѵ *aux. du subjonctif*.

ἵπτελ-, ἵπτοτ ≠ de; ετεπ-
τοτ ≠ qui est aux mains de,
au pouvoir de.

ἵχαι quelque chose, 144.

ἵωοτ à eux, 61.

ἵωτεπ à vous, 61.

ἵψαψι voir εψαψι.

ἵψοτ qual. παψτ, être dur,
rude, cruel.

ἵθητ ≠ dans, 322, voir
θην.

ἵθρηθ θην dans.

ἵθοοτ πι frayeur.

ἵθρηθ en haut, 334.

ἵθρηθ θην dans, en.

ἵχε signe du sujet après le ver-
be, 350.

ξ consonne double pour κς, 3.

O

O voyelle finale, 21.

O se changeant en ω, 18, 32.

O, fém. ω, grand, 131, 1.

OJ qual. de JPI, être.

⊙ ΟΙΚΟΝΟΜΙΑ † économie.

⊙ ΟΙΚΟΝΟΜΩΠ administrer.

⊙ ΟΙΚΟΝΟΜΟΣ ΠΙ économiste.

⊙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΗ † univers,
monde.

ΟΚΕΩ voir ωκεω.

ΟΛ ≠ voir ωλι.

ΟΛΚ voir ωλκ.

ΟΛΟΚΟΧΙ † denier d'or.

ΟΜΠ ΠΙ boue, limon.

⊙ ΟΜΟΛΟΓΙΑ † confession.

⊙ ΟΜΟΛΟΓΩΠ confesser.

⊙ ΟΜΟΟΥΡΕΙΟΣ consubstan-
tiel.

ΟΜΕ ≠ voir ωμε.

⊙ ΟΜΩC cependant.

ΟΠ aussi, encore, 342.

ΟΠΘ voir ωπθ.

ΟΠ ≠ voir ωπ.

⊙ ΟΡΕΗ † colère, attaque.

⊙ ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ orthodoxe.

⊙ ΟΡΦΑΝΟΣ orphelin.

ΟΡΦ ≠ voir ωρφ.

⊙ ΟΣΙΑC Ozias.

ΟΣΘ ΠΙ faux, de ωςΘ mois-
sonner.

ΟΥ semi-consonne, 4.

ΟΥ pour ω après ω Π, 29.

ΟΥ- art. ind. sing., 45, 49.

ΟΥ pron. suff. 3^e pl., 58.

ΟΥ pron. interrogatif, 104.

ΟΥ termin. du plur. masc., 146.

ΟΥΑ ΠΙ blasphème; ΧΕ-ΟΥΑ

blasphémer.

ΟΥΑΒ être saint ; **ΕΘ-ΟΥΑΒ**
saint.

ΟΥΑΙ, *fém.* **ΟΥΙ**, un, une, 108 ;
ΦΟΥΑΙ ΦΟΥΑΙ chacun ;
ΜΕΤΟΥΑΙ unité.

ΟΥΑΖΕΜ-ΜΙΣΙ régénérer.

ΟΥΑΖΜ ≠ voir **ΟΥΩΖΕΜ**.

ΟΥΟΖ-ΑΖΝΙ ordonner, com-
mander ; — **ΠΙ** ordre.

ΟΥΑΖ-ΤΟΤ ≠ **ΟΥΑΖ-ΤΕΠ**
répéter, faire de nouveau,
291.

ΟΥΒΕ, **ΟΥΒΗ** ≠ contre, vers,
à, en face.

†-ΟΥΒΕ combattre.

⊙ **ΟΥΤΕΙΑ †** once.

⊙ **ΟΥΔΕ** ni.

ΟΥΕΙ s'éloigner ; — **ΑΒΟΛ**
idem.

ΟΥΕΤ différent, 309.

ΟΥΗΣ Φ prêtre de **ΟΥΑΒ**.

ΟΥΗΙ *adv.* toujours précédé de
ΧΕ certes, vraiment, 337,4.

ΟΥΗΡ combien, 105.

ΟΥΙ une, *fém.* de **ΟΥΑΙ**.

Θ-ΟΥΙ Θ-ΟΥΙ chacune.

⊙ **ΟΥΚΟΥΗ** non que, ce n'est
pas que.

⊙ **ΟΥΗ** donc.

ΟΥΠΟΥ † heure, 191,2; **ΔΕΠ**
†ΟΥΠΟΥ en ce moment.

ΟΥΠΟΥ **ΜΜΟ** ≠ se réjouir.

— **ΠΙ** joie.

ΟΥΟΙ malheur !

ΟΥΟΙ ΠΙ pas, marche.

† **ΜΠ** ≠ **ΟΥΟΙ** aller, s'a-
vancer, porter ses pas.

ΟΥΟΠ *pron. ind.* quelqu'un,
109.

ΟΥΟΠ ΠΙΒΕΠ quiconque,
tout le monde.

ΟΥΟΠ *verbe imp.* il est, il y a,
302.

ΟΥΟΠΤΕ- ΟΥΟΠΤ ≠ avoir,
306.

ΟΥΟΠΖ Φ crèche.

ΟΥΟΘΕΠ élargir, dilater.

— **ΠΙ** largeur; libéralité.

ΟΥΟΤ être supérieur, l'empor-
ter.

ΟΥΟΖ *conj.* et, 336.

ΟΥΟΖ habiter.

ΜΑΝΟΥΟΖ ΠΙ demeure.

ΧΕΜ-ΜΑΝΟΥΟΖ résider.

ΟΥΟΖ, ΟΥΑΖ-, ΟΥΑΖ ≠ ajou-
ter.

qual. **ΟΥΕΖ** être ajouté.

ΟΥΕΖ **ΠΣΑ** suivre.

ΟΥΟΧ voir **ΟΥΧΑΙ**.

οτρο, *pl.* **οτρωοτ**, **π** roi.
ερ-οτρο régner.
μετ-οτρο † royaume.
ο **οτσια** † substance, bien.
οτταζ **π**, *pl.* **οτταζζ**,
 fruit, produit.
οττε-, **οττω** ≠ entre, parmi,
 319.
οτω avoir déjà, cesser, 290 :
αφοτω **αφσαα** il a déjà
 parlé.
οτω **π** réponse ; **ερ-οτω**
 répondre.
οτωππ **π** lumière ; **ερ-οτ-**
ωππ briller.
οτωμ, **οτεμ-**, **οτομ** ≠
 manger ; **αθ-οτωμ** qui ne
 mange pas ; **ηαθοτωμ**
 sans manger ; **αφοτεμ** **οτ-**
σερβελπ il s'est enfoncé
 une épine ; **οτωμ** **ησα** dé-
 vorer.
οτωμ **ηζοη** ≠, **οτεμ-**
ζοη ≠ se repentir ; — **η-**
ζητ **π** repentir.
οτωπ ouvrir.
οτωππ **π** loup.
οτωπζ, **οτεπζ-**, **οτοπζ** ≠
qual. **οτοπζ**, manifester ;
 paraître ; **αφοτοπζζ** il s'est

montré, il a apparu ; — **εβολ**
idem ; — † manifestation ;
ζελ οτοππζ **εβολ** ou-
 vertement ; † **οτοπζζ** la
 manifestation.
οτωρπ envoyer.
 — **ησα** envoyer chercher.
οτωτ unique, le même, 108.
οτωτεβ, **οτετεβ-**, **οτ-**
οθβ ≠ transporter.
οτωτζ verser ; **ρεφοτωτζ**
 échanson ; **μετρεφοτ-**
ωτζ office d'échanson.
οτωψ vouloir.
 — **π** volonté.
οτωψτ adorer, baiser.
οτωζεμ, **οταζεμ-**, **οτ-**
αζεμ ≠ répéter, répondre.
οτωαπ, **οτεαπ-**, **οτοαπ** ≠
 briser, détruire.
οτζορ *pl.* **οτζωρ** **π** chien.
οτχαα, *qual.* **οτοχα**, être en
 bonne santé.
 — **π** salut.
οψ *qual.* de **αψαα**, être nom-
 breux.
οφ ≠ voir **ωφ**.
οζ rester, se tenir.
 — **ερατ** ≠ se tenir debout.
 — **π** ≠ attendre.

ΟΖΥ ΠΥ troupeau.

Π

Π *artic. faible masc. sing. 41 et suiv.*

Π ≠ *adj. poss. masc. sing. 74-81.*

⊙ ΠΑΥΔΠΟΣ païen.

⊙ ΠΑΘΟΣ ΠΥ passion.

ΠΔΥ *adj. dém. masc. sing. ce, 92, 93.*

⊙ ΠΔΛΑΤΙΟΠ ΠΥ palais.

⊙ ΠΔΛΙΠ de nouveau ; ΠΔΛΙΠ-ΟΠ de nouveau, encore.

ΠΔΜΩ Pamo, *n. propre.*

⊙ ΠΔΠΔΥΙΑ toute sainte.

⊙ ΠΔΠΤΟΚΡΑΤΩΡ tout-puis-sant.

⊙ ΠΔΠΤΩΣ complètement.

⊙ ΠΔΡΔ au-delà de, au-dessus de, 330.

⊙ ΠΔΡΑΒΑΤΗΣ ΠΥ prévaricateur.

⊙ ΠΑΡΑΠΟΜΙΑ † impiété.

⊙ ΠΑΡΑΠΟΜΟΣ, ΟΠ impie, inique.

μετ-παρπομος † iniquité.

⊙ ΠΑΡΕΤΙΣΘΕ s'excuser.

⊙ ΠΑΡΗΣΙΑΣΘΕ ὕωο ≠ a-

voir la liberté, pour ΠΑΡΡΗΣΙΑΣΘΕ.

⊙ ΠΑΡΘΕΛΟΣ † vierge.

⊙ ΠΑΡΡΗΣΙΑ † confiance, liberté.

ὕπαρρησια ouvertement.

⊙ ΠΑΣΧΔ ΠΥ pâque.

⊙ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ ΠΥ patriarche.

μετ-πατριαρχης † patriarchat.

πα-τ-ψελετ ΠΥ fiancé, époux.

⊙ ΠΑΥΛΟΣ Paul.

ΠΑΦΛΟΥ† Paphnuce.

ΠΕ- *adj. poss. 2° fém. sing. 74.*

ΠΕ *copule masc. sing. 356.*

ΠΕ *accompagnant l'imparfait, 242.*

ΠΕΘΑΠΕΦ ΠΥ le bien, voir ΠΔΠΕ.

⊙ ΠΕΛΑΥΟΣ ΠΥ mer.

ΠΕΤ, ΠΕΤΕ ce qui, 99 ; ΠΕΤΕΠΤΑΦ ce qui est à lui.

ΠΕΤΕΦΡΙ Putiphar.

ΠΕΤΕΖΛΕ-, ΠΕΤΕΖΠ ≠ ce que veut. . . , volonté, 301.

⊙ ΠΕΤΡΟΣ Pierre.

ΠΕΤΖΩΟΥ ΠΥ le mal, 99.

ΠΕΧΕ-, ΠΕΧ ≠ dire, 300.

- ΠΥ *art. masc. sing. 41 et suiv.*
 ⊙ ΠΥΠΟΥΤΥΟΥ Πινούτιον.
 ⊙ ΠΥΡΑϞΟΥϞ ΠΥ tentation.
 ΠΥϞΕΛΥ Πισσέντι, *n. propre.*
 ΠΥϞΕΛΥΤΟΥϞ *idem.*
 ⊙ ΠΥϞΤΟΥϞ fidèle.
 ΠΥΨΘΕϞ Pishthéh (le mâ),
nom de village.
 ⊙ ΠΥΛΛΗ Υ erreur.
 ⊙ ΠΥΛΤΥΔ Υ place publi-
 que.
 ⊙ ΠΥΛΥΗ Υ plaie, blessure.
 ⊙ ΠΥΛΛΗ néanmoins, excepté.
 ⊙ ΠΥΛΥΗ = ΠΥΛΥΗ.
 ⊙ ΠΥΕΥϞΔ, ΠΥΔ ΠΥ esprit.
 ΠΥ-ΠΥΔ ΕΘΟΥΔϞ l'Es-
 prit-Saint.
 ⊙ ΠΥΕΥϞΔΤΥΚΟΥϞ spirituel.
 ⊙ ΠΥΕΥϞΔΤΟΥΦΟΥϞ Ϟε-
 mpli de l'Esprit-Saint.
 ⊙ ΠΟΥΛΥΤΥΔ Υ vie, manière
 de vivre, conduite.
 ⊙ ΠΟΥΛΥϞ Υ ville.
 ⊙ ΠΟΥΛΥΤΕΥΕϞ Ϟégner.
 ⊙ ΠΟΥΛΥΡΥΔ Υ malice.
 ⊙ ΠΟΥΛΥΡΟΥϞ, ΟΥϞ méchant.
 ⊙ ΠΟΥΤΥΡΟΥϞ ΠΥ calice.
 ⊙ ΠΥΡΕΥϞΔΤΥΔ Υ marchan-
 dise.
 ⊙ ΠΥΡΕΠΥ (ΕΡ-) il convient.
- ⊙ ΠΥΡΕϞΕΥΠΥ intercéder.
 ΡΕϞ-ΕΡ-ΠΥΡΕϞΕΥΠΥ in-
 tercesseur.
 ⊙ ΠΥΡΕϞΥΤΕΡΟΥϞ ΠΥ prêtre.
 ΜΕΤ-ΠΥΡΕϞΥΤΕΡΟΥϞ Υ
 sacerdote.
 ⊙ ΠΥΡΕΤΔ Υ prison.
 ⊙ ΠΥΡΟΥΚΟΥΠΥΠΥ avancer.
 ⊙ ΠΥΡΟΥΠΟΥΔ Υ providence.
 ⊙ ΠΥΡΟΥΕΥΥϞΕϞΕΥ Ϟrier.
 ⊙ ΠΥΡΟΥΕΥΥϞΗ Υ prière.
 ⊙ ΠΥΡΟΥΚΥΠΥϞΕϞΕΥ Υ adora-
 tion.
 ⊙ ΠΥΡΟΥΚΥΠΥΠΥ adorer.
 ⊙ ΠΥΡΟΥΤΑΕΥΜΔ ΠΥ décret,
 édit.
 ⊙ ΠΥΡΟΥΦΟΥΡΔ Υ offrande,
 oblation.
 ⊙ ΠΥΡΟΥΨΠΟΥ ΠΥ personne.
 ⊙ ΠΥΡΟΥΦΥΤΥϞΕΥ ΠΥ prophète.
 ⊙ ΠΥΡΟΥΦΥΤΥΔ Υ prophétie.
 ⊙ ΠΥΡΟΥΦΥΤΥΚΟΥϞ ΟΥϞ, ΟΥϞ ΠΥ
 prophétique.
 ⊙ ΠΥΡΟΥΤΟΥΡΑΤΥΠΥΛΑΤΥϞΕΥ
 ΠΥ général en chef.
 ⊙ ΠΥΡΥΛΗ Υ porte.
 ⊙ ΠΥΡΕϞ comment.
 ΠΥΔΥ Πςchati, *nom grec Pro-*
sopis, ville de la Basse-Égy-
pte.

P

P affixe de la 2^e f. sing. ; page 30, note.

pa faire, de la racine **prj**.

paβw = **paotw** se rendre présent.

paκο† Alexandrie.

peupaκο† alexandrin.

paμμo riche.

μετραμμο† richesse.

paп, φ, peп- nom.

paпe-, paп ≠ plaire à, 289 ;

εοραπαφ υπβοιc qui

plaît au Seigneur ; **acшaп-**

paπαφ υπφ† s'il plaît à

Dieu.

pacorj† songe.

pac† lendemain, demain.

e-peφ-pac† le lendemain.

ηpac† demain.

paт ≠ pied, 54, 327.

Заpaт ≠ aux pieds de, pour.

paтш bon.

μετραтш† bonté, mansuétude.

⊙ **paφaпλ** Raphaël.

paшj se réjouir. — **пj** joie.

pe- φ partie, 186.

peμ- homme. *Préfixe*, 131, 5.

peμηgnт homme de cœur, courageux.

peμze libre.

ep-peμze devenir libre.

χηπερpeμze délivrance.

peп- état const. et pron. de **paп**.

†peп- appeler.

peφ- préfixe, formant le nom d'agent, 139.

peп φ soleil.

peпc φ sud, Haute-Égypte.

epпc vers le Sud.

peп† φ manière.

ηφ-peп† comme.

ηaш ηpeп† de quelle manière ?

pe† cellule.

peμμ pleurer.

— **пj** pleurs, larmes.

peп пj porc, cochon.

po, paw ≠ sans l'article déf. bouche.

μaε-paw ≠ se remplir la bouche, piquer, dévorer.

χω ηpaw ≠, **χα-paw** ≠ se taire.

†-paw ≠ promettre.

po, pl. pawot, пj porte.

† **ἀπιρο** fermer la porte.
ροπιυ † année.
ροτγϯ le soir, la nuit.
ρω soi-même, 72.
ρω ≠ bouche, voir **ρο**.
ρωιϯ veiller, garder.
ρωκϯ, ρεκϯ-, ροκϯ ≠ brû-
 ler, faire brûler.
 — **πι** brûlure, chaleur.
qual. **ροκϯ** être brûlé.
 ⊙ **ρωμδπιος** Romanus.
 ⊙ **ρωμεος** romain.
 ⊙ **ρωμη** Rome.
ρωμϯ † homme.
ερ-ρωμϯ se faire homme.
μδϯ-ρωμϯ qui aime les
 hommes, bienveillant.
μετ-μδϯ-ρωμϯ † bien-
 veillance.
μδϯτε-ρωμϯ qui hait les
 hommes.
μετ-ρωμϯ † humanité.
ρωοττ *qual.* de **εροτοτ**, être
 dispos, allègre.
ρωοτϣ † soin.
ϳϯ-ϳ-ρωοτϣ prendre soin,
 avoir souci de.
ϳϯ-ρωοτϣ **πι** soin, sollici-
 tude.
ϳδϯ-ρωοτϣ **δδ** qui a soin

de.
ρωτ planter; *qual.* **ρητ** être
 planté; **εϳρητ** **μϳωϯ** qui
 a une chevelure abondante.
ρωδτ renverser.
qual. **ρδδτ** être renversé,
 jeté à terre.
ρωχπι renverser, jeter.
qual. **ροχπι** être étendu,
 abandonné.

C

C pron. affixe 3^e fém. sing. 58.
C pron. affixe neutre, 58, 235,
 278.
C formant des noms dérivés, 128.
ϳδ **πι** côté; préposition, 328.
ϳδ préfixe indiquant la profes-
 sion, 140.
 ⊙ **ϳδβδτοπι** **πι** sabbat, sa-
 medi.
ϳδβε, f. **ϳδβη**, pl. **ϳδβετ**
 prudent, sage.
 ⊙ **ϳδβελλιος** Sabellius.
ϳδβολ *adv.* dehors 334.
ϳδβολ **μ** hors de.
ϳδβε beau.
μετ-ϳδβε † beauté.
 ⊙ **ϳδλωμη** Salomé.

- ⊙ **САМАРИА** Samarie.
- ⊙ **САМАРИТНС** samaritain.
- САМЕНЗЕ** et **САМЕНЗН**
derrière, 328.
- САПШУА** *adv.* au-dessus, 334.
- ⊙ **САРКІК ОС, ОН** charnel.
- ⊙ **САРХ** † chair.
- БІ-САРХ** s'incarner :
- САТ** ≠ voir **СІТ**.
- ⊙ **САТАНАС** Satan.
- САТОТ** ≠ sur le champ, à l'instant, 326.
- САТЗН** en avant, 334.
- САЧ, ІСАЧ** hier.
- САД, pl. САДЕР**, écrivain, scribe, maître.
- СА-ДНТ** au Nord, du côté du Nord.
- СА-ДОУН** à l'intérieur, dedans, 334.
- САГ ПІ** broche.
- САГЛІ** commander, ordonner ; ordre ; **ОРАГСАГЛІ** ordonner ; — **ПІ** précepte.
- САГОУІ** maudire ; — **ПІ** malédiction.
- ⊙ **САГРЕ** (صحرا) désert.
- САГ†** allumer du feu, faire brûler ; — **ДА** allumer sous, faire chauffer.

- САХІ** parler, dire ; — **ПІ** parole, discours, prétexte, chose ; **ГОУО-САХІ** parole orgueilleuse.
- СВШ ПІ †** science, doctrine ; **АТСВШ** ignorant ; **†СВШ** enseigner, instruire.
- СЕ** *pron. affixe 3° pl.* 233.
- СЕВТЕ-, СЕВТШТ** ≠ voir **СОВ†**.
- СЕШ** plaider ; **РЕЧ-СЕШ** accusateur.
- СЕМШ** établir, affermir ; s'affermir.
- СЕН† †** base, fondement.
- СЕН ПІ** le reste, les autres.
- СЕРВЕН †** épine ; **ШЕН-СЕРВЕН** aiguillon, épine.
- СЕТЕВРНХ ПІ** éclair.
- СНОУ ПІ** temps ; **ІСНОУ ПІ-ВЕН** en tout temps.
- СНШ = СЕН.**
- СНЧ ПІ** glaive ; **ШЕНСНЧ** coup de glaive.
- СӨЕРТЕР** trembler.
- **ПІ** tremblement, grincement.
- СӨОІ ПІ** odeur.
- СӨОІ-НОУЧІ, СӨУ-НОУ-ЧІ ПІ** encens.

СІ être rassasié ; — **ПІ** abondance, saturation .

◎ **СІММΩΠ** Simon .

СІΠІ, **СЕМ-** ≠ franchir, passer.
— **εβολ** quitter, s'éloigner de .

СІΠΩΟΥ voir **СОΠІ** .

СІΟΥР **ПІ** eunuque .

СІΠ Sip, localité en B.-E .

◎ **СІΩΠ** Sion .

СІΩΟΥТ Assiout .

СІТ, **СЕТ-**, **САТ** ≠ jeter, semer ; — **εβολ** jeter, disséminer .

СКЕМ côté, 329 .

◎ **СКЕПАΖΙΠ** couvrir, protéger .

◎ **СКЕУОС** **ПІ** vase, meuble .

◎ **СКОНОС** **ПІ** but .

СКОРКЕР, **СКЕРКЕР-** rouler .

◎ **СКРІΒΩΠ** **ПІ** messenger .

СМАРΩΟΥТ qual. de **СМΟΥ**, être béni .

СМАЗ **ПІ** grappe .

СМН † voix .

БІ-СМН écouter .

СМОНТ être durable .

СМОУТ **ПІ** mode, figure, manière, dessein .

ер-СМОУТ se faire tel .

СМОУ bénir .

— **ПІ** bénédiction .

СМАУ deux, 184 .

СМНОУ pl. de **СОΠ**, frères, sœurs .

СМОУТ deux, fém .

СМОУ **ПІ** sang .

СОВТ **ПІ** muraille .

СОВТ, **СЕВТЕ-**, **СЕВТΩТ** ≠ préparer, fortifier .

— **ПІ** préparation, biens .

СОΘМ ≠ voir **СΩТЕМ** .

СОΘМЕУ **ПІ** trait, flèche .

СОК **ПІ** sac .

СОЛСЕЛ orner ; consoler .

qual. **СЕЛСАЛ** être orné, consolé .

— **ПІ** ornement, consolation .

— **εβολ** être orné .

СОМ regarder, considérer .

СОΠ **ПІ** **ПІ**, pl. **СМНОУ**, frère .

СОΠІ **ПІ** **ПІ**, pl. **СІΠΩΟΥ**, voleur .

СОУ six .

СОПТ **ПІ** résine, gomme .

СОΠ **ПІ** fois .

Ў-КЕ-СОΠ une autre fois, de nouveau ; **Ў-У-СОΠ** en une

fois, ensemble.

COY- *préfixe indiquant le quantité du mois, 188.*

COYAJ le premier du mois, 189.

COYEN- *ét. const. de CWOYH.*

COYO HJ froment.

COYTEH-, **COYTWH** voir **CWOYTEH**.

COYWH ≠ *ét. pron. de CWOYH.*

⊙ **COΦJA** † sagesse.

COZJ HJ châtiment.

COX HJ insensé ; **EPCOX** être, devenir insensé ; **METCOX** sottise, folie.

COBHJ délibérer, choisir.

— HJ délibération, conseil, permission.

⊙ **CEKWLATWP** HJ bourreau.

⊙ **CEHHA** HJ rate.

⊙ **CEHHAH** † libation, sacrifice.

⊙ **CEHHAH** † diligence.

CEHHT E vaincre, l'emporter sur.

⊙ **CEAKTH** huile parfumée de myrrhe.

⊙ **CEATPOC** HJ croix.

⊙ **CEATPWHHJ** crucifier.

⊙ **CEOTAH** † habit.

⊙ **CEPAT** † voie, sentier.

⊙ **CEPATEPWA** HJ armée.

⊙ **CEPATHTATHC** HJ général.

⊙ **CEPACOC** HJ colonne.

⊙ **CEPACOHHA** être d'accord.

⊙ **CEPATPWH** † assemblée.

⊙ **CEPATXIC** † synaxe, réunion à l'église pour une cérémonie religieuse.

⊙ **CEPATEHHC** HJ parent.

⊙ **CEPATOWJA** † concision.

⊙ **CEPKATHEAPOC** HJ assesseur.

⊙ **CEPKATHHTKOC** HJ sénateur.

⊙ **CEPOACOC** † synode.

⊙ **CEPACOHHA** être d'accord.

⊙ **CEPJA** † Syrie.

CEHP HJ côté.

CEHOTOT HJ lèvres, rives.

⊙ **CEPATPZHJ** sceller.

— **HHO** ≠ se signer.

⊙ **CEPATPIC** † sceau.

CEPATWH HJ magicien.

CEXAJ labourer.

⊙ **CEXACOH** presque.

CEXACOH EXOC on eût presque dit.

⊙ **ϸΧΗΛΑ ΠΙ** habit de moine.

ϸΩ, ϸΕ-, ϸΟ ≠ boire ; — **ΠΙ** festin.

ΔΤ-ϸΩ qui ne boit pas.

ΠΔΤϸΩ sans boire.

ϸΩΒΙ rire.

— **ΰΰΟ** ≠ se moquer de.

ϸΩΙΤ ΠΙ renommée.

ϸΩΚ, ϸΕΚ-, ϸΟΚ ≠ tirer, tendre, entraîner ; conduire, gouverner ; aller, passer.

— **ΔΑΧΕΠ** aller devant, précéder.

ϸΩΛΠ, ϸΕΛΠ-, ϸΟΛΠ ≠ arracher.

— **ΕΒΟΛ** déchirer, arracher, couper.

⊙ **ϸΩΛΑ ΠΙ** corps ; **ΧΔ-ϸΩΛΑ** déposer son corps, mourir ; **ΧΠΙΧΔϸΩΛΑ** mort.

ϸΩΠΙ † sœur.

ϸΩΠΤ créer.

— **ΠΙ** création, créature.

ϸΩΠΖ, ϸΕΠΖ-, ϸΟΠΖ ≠ lieŕ, enchaîner.

qual. **ϸΟΠΖ** être enchaîné ;

ΰΔΠϸΩΠΖ prison.

ϸΩΟΥΠ, ϸΟΥΕΠ-, ϸΟΥΩΠ ≠ connaître, savoir.

ϸΩΟΥΤΕΠ, ϸΟΥΤΕΠ-, ϸΟΥΤΩΠ ≠ étendre, offrir ; s'étendre.

— **ΕΒΟΛ** tendre, étendre ; s'étendre.

ΔΕΠ ΟΥϸΩΟΥΤΕΠ avec droiture.

qual. **ϸΟΥΤΩΠ** être droit.

ϸΩΡ distribuer, répandre.

— **ΕΒΟΛ** *idem* ; se répandre.

ϸΩΡΕΰ tromper, séduire, induire en erreur ; s'égarer.

⊙ **ϸΩΡΩΠ** Soron.

ϸΩΤΕΰ, ϸΟΘΰ ≠ entendre, écouter.

ΔΤϸΩΤΕΰ rebelle.

ϸΩΤΕΡ se retourner, se tortre.

⊙ **ϸΩΤΗΡ ΠΙ** sauveur.

⊙ **ϸΩΤΗΡΙΧΟC** Sotérique, *n. propre.*

ϸΩΤΠ, ϸΕΤΠ-, ϸΟΤΠ ≠, *qual.* **ϸΟΤΠ**, choisir.

— **ΠΙ** élu, choisi, excellent.

ϸΩΤϸ répandre, verser.

ϸΩϸ souiller, souillure.

ϸΩΧΠ, ϸΕΧΠ-, ϸΟΧΠ ≠ laisser, mettre, rester ; *qual.*

ϸΟΧΠ être restant.

— ΠJ reste, postérité.
 ⲙⲱⲧ, ⲙⲉⲧ-, ⲙⲟⲧ ≠ sauver,
 racheter.

ⲛⲉⲓⲥ-ⲙⲱⲧ sauveur, ré-
 dempteur.

ⲙⲱⲉ il faut, il est nécessaire,
 310; ⲛⲉⲧⲙⲱⲉ ce qui con-
 vient.

ⲙⲉⲗ, ⲙⲉ-, ⲙⲉⲛⲧ ≠ écri-
 re.

— ΠJ lettre, écriture.

qual. ⲙⲉⲛⲟⲩⲧ être écrit.

ⲙⲉⲛⲱⲧ ⲧ femme.

T

ⲧ dentale, ⲅ — se change en Ⲑ,
 23, 24.

ⲧ article fém. sing. 41.

ⲧ pron. affixe 1° pers. du sing.
 58.

ⲧⲁⲃⲉⲛⲛⲛⲥⲒ Tabenne, en
 H.-E.

ⲧⲁⲒ ici; ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲁⲒ d'ici.

ⲧⲁⲒⲟ, ⲧⲁⲒⲉ-, ⲧⲁⲒⲟ ≠ hono-
 rer, respecter; — ΠJ don,
 présent; *qual.* ⲧⲁⲒⲛⲟⲩⲧ
 être honoré, être précieux.

ⲧⲁⲕⲟ, ⲧⲁⲕⲉ-, ⲧⲁⲕⲟ ≠ per-
 dre, détruire.

— ΠJ perte, perdition.

ⲟ ⲧⲁⲗⲉⲛⲱⲣⲟⲥ misérable,
 malheureux.

ⲧⲁⲗⲟ, ⲧⲁⲗⲉ-, ⲧⲁⲗⲟ ≠ le-
 ver, porter, placer sur.

réfl. monter; ⲁⲓⲧⲁⲗⲟⲓ,
 il est monté.

qual. ⲧⲁⲗⲛⲟⲩⲧ être pla-
 cé, monté sur.

ⲧⲁⲗⲃⲟ, ⲧⲁⲗⲃⲉ-, ⲧⲁⲗⲃⲟ ≠
 guérir. — ΠJ guérison.

ⲟ ⲧⲁⲙⲁⲥⲕⲟⲥ Damas.

ⲟ ⲧⲁⲙⲒⲟⲛ ΠJ chambre.

ⲧⲁⲙⲟ, ⲧⲁⲙⲉ-, ⲧⲁⲙⲟ ≠
 informer de, instruire de, in-
 diquer à.

ⲧⲁⲛⲉⲟ vivifier.

ⲛⲉⲓⲥⲧⲁⲛⲉⲟ vivificateur.

ⲟ ⲧⲁⲒⲒⲥ ⲧ ordre, degré.

ⲧⲁⲟⲩⲟ, ⲧⲁⲟⲩⲉ-, ⲧⲁⲟⲩⲟ ≠
 produire, préférer, réciter, a-
 jouter, joindre, envoyer.

— ⲉⲑⲣⲛⲱ renverser.

ⲟ ⲧⲁⲣⲁⲒⲕⲛⲧ trouble.

ⲧⲁⲣⲕⲟ adjurer.

ⲧⲁⲥⲐⲟ, ⲧⲁⲥⲐⲉ-, ⲧⲁⲥⲐⲟ ≠
 rappeler, ramener, revenir;
 remettre, rapporter.

réfl. revenir.

ⲒⲒⲛⲧⲁⲥⲐⲟ ⲛ retour.

ΤΑΤΣΙ Τ vestige.
 ΤΑΦΟΣ ΠΙ tombeau.
 ΤΑΖΝΟ, ΤΑΖΝΕ-, ΤΑΖΝΟ≠
 empêcher, retenir.
 ΤΑΖΟ, ΤΑΖΕ-, ΤΑΖΟ≠
 prendre, saisir, atteindre, pla-
 cer.
 -- ΕΡΑΤ≠ établir, con-
 stituer, placer, ériger, confir-
 mer.
 ΤΑΖΤ ΠΙ plomb.
 ΤΑΧΡΟ, ΤΑΧΡΕ-, ΤΑΧΡΟ≠
 affermir, consolider, fortifier.
 — ΠΙ fermeté, vérité.
qual. ΤΑΧΡΗΟΥΤ être af-
 fermi, consolidé.
 ΤΕΒΛΗ ΠΙ ΠΙ, *pl.* ΤΕΒΛΩ-
 ΟΥΙ, bête de somme.
 ΤΕΒΤ ΠΙ poisson.
 ΤΕΠ- *voir* ΤΩΟΥΠ.
 ΤΕΠΘΩΠ≠ *voir* ΘΟΠΤΕΠ.
 ΤΕΠΖ ΠΙ aile.
 ΤΕΠΖΟΥΤ, ΤΕΠΖΕΤ-, croi-
 re.
 ⊙ ΤΕΡΕΒΙΝΘΙΣ résine téré-
 benthine.
 ⊙ ΤΕΧΗΗ Τ art.
 ΤΗΒ ΠΙ doigt.
 ΤΗΙ≠ *voir* Τ.
 ΤΗΡ≠ tout, 70.

ΤΗΡΥ Π le monde entier.
 ΕΠΤΗΡΥ du tout, tout à fait.
 ⊙ ΤΥΗΗ Τ honneur, prix.
 ΤΥΗΗ ΠΙ *pour* ΤΥΗΗ villa-
 ge.
 ΤΚΩΟΥ Edkou.
 ΡΕΜΤΚΩΟΥ habitant d'Ed-
 kou.
 ΤΟΥ *qual.* de Τ, être donné,
 être mis.
 ΤΟΥ Τ partie, part.
 ⊙ ΤΟΛΜΑΠ oser, avoir l'au-
 dace de.
 ⊙ ΤΟΛΜΗΡΟΠ audacieux.
 ΤΟΥΤ *pour* ΤΩΟΥΤ.
 ΤΟΥΥΙ matin; ΉΤΟΥΥΙ le
 matin.
 ⊙ ΤΟΠΑΡΧΗΣ gouverneur.
 ⊙ ΤΟΠΟΣ ΠΙ lieu, *topos*, sanc-
 tuaire.
 ΤΟΥΤ≠ main.
 ΉΤΕΠ-, ΉΤΟΥΤ≠ aux mains
 de.
 ΧΑΤΟΥΤ≠ s'arrêter, cesser.
 ΖΥΤΟΥΤ≠ commencer, entre-
 prendre, se lancer, se jeter.
 ΤΥΤΟΥΤ≠ aider.
 ⊙ ΤΟΥΤΕ alors.
 ΤΟΥΒ), ΤΟΥΒΕ-, ΤΟΥΒΟ≠
 purifier, sanctifier; être sanc-

tifié.

— ΠΙ pureté.

qual. ΤΟΥΒΗΟΥΤ être purifié, sanctifié, innocenté.

ΤΟΥΠΟC, ΤΟΥΠΟC-, ΤΟΥΠΟC ≠ susciter, exciter, ressusciter; *réfl.* ΔΥΤΟΥΠΟCϥ il est ressuscité.

ΤΟΥΖΟ, ΤΟΥΖΕ-, ΤΟΥΖΟ ≠ ajouter.

ΤΟΥΧΟ, ΤΟΥΧΕ-, ΤΟΥΧΟ ≠ guérir, sauver.

ΡΕΥΤΟΥΧΟ sauveur, salutaire.

⊙ ΤΡΙΑC † trinité.

⊙ ΤΡΟΦΗ † nourriture.

ΤΕΔΒΟ instruire.

ΤΣΟ, ΤΣΕ-, ΤΣΟ ≠ arroser.

ΡΕΥΤΣΟ qui arrose, jardinier.

ΤΦΟ, ΤΦΕ-, ΤΦΟ ≠ ΕΒΟΛ accompagner (un partant); reconduire.

ΤΩΒΙ Tobi; 5^e mois copte.

⊙ ΤΩΒΙΑC Tobie.

ΤΩΒΖ prier, prière.

ΤΩΥΤ être stupéfait.

ΤΩΟΥ ΠΙ montagne.

ΤΩΟΥΠ, ΤΕΠ-, ΤΩΠ ≠ lever, *réfl.* se lever; ΔΥΤΩΠϥ il

se leva.

— ΖΔ porter; supporter, soutenir.

ΤΩΟΥΠΟΥ = ΤΩΟΥΠ, 217; *impér.* ΤΩΟΥΠΟΥ levez-vous.

ΤΖΕΜΚΟ torturer, tourmenter, *causatif* de ΔΚΔΖ.

ΤΖΕΜΣΟ faire asseoir, installer, *caus.* de ΖΕΜΣΙ.

Φ

Φ aspirée de Π; 23, 24.

Φ article masc. sing. 41.

ΦΔ pronom possessif m. sing. 86.

ΦΔΙ pronom dém. m. sing. 92.

ΦΔΡΑΩ Pharaon.

ΦΔΤ † pied.

ΦΔΥΙ † moitié.

ΦΔΥ-ΜΟΥ à moitié mort, médicament.

ΦΔΖΡΙ ΠΙ philtre.

ΦΕ, pl. ΦΗΟΥΙ, † ciel.

ΦΕΖ voir ΦΟΖ.

ΦΗ pron: dém: m. sing. 95.

ΦΗ Ε, ΦΗ ΕΤ, ΦΗ ΕΤΕ, 97.

⊙ ΦΘΟΛΗΡΙΑ † envie.

ΦΙ † baiser.

† ΦΙ Ε, ΕΡΩ ≠ baiser.

ΦΓΡΓ, *qual.* Φοργ, εβολ
fleurir.

ΦΓCΓ faire cuire.

— ΠΓ cuisson, bête qu'on
immole pour l'alimentation.

⊙ ΦοβοC ΠΓ crainte.

ΦοοϞ, ἄφοοϞ aujourd'hui.
ϣαφοοϞ jusqu'à ce jour.

⊙ ΦοργΠ porter, être revêtu
de.

⊙ ΦοCα Γ fosse.

Φορ, *qual.* Φερ, parvenir, ar-
river à ; mûrir ; Φορ ε parve-
nir à.

⊙ Φραλη Τ coupe.

ΦωΠ, ΦεΠ-, ΦοΠ ≠ répandre,
verser, *qual.* ΦοΠ être versé,
renversé, retourné.

— εβολ *idem.*

Φωρκ, Φερκ-, Φορκ ≠ ar-
racher, être arraché.

Φωρω, Φερω-, Φορω ≠,
seul et avec εβολ étendre un
tapis, ce qu'il faut pour dor-
mir.

qual. Φορω être répandu,
étendu.

ΦωρϠ séparer.

Φωτ, *qual.* Φητ, s'enfuir.

αϣφωτ ηαϣ il s'est en-

fui.

Φωϣ diviser.

ΦωϠ, ΦεϠ- déchirer ; *qual.*
ΦηϠ être déchiré.

ΦωϠΓ diviser, éclater en deux.

ΦΓ = Φ-ΠοϞΓ Dieu.

Χ

Χ *aspirée de K*, 23, 24.

Χα-, Χα ≠ voir Χω.

ΧακΓ ΠΓ ténèbres ; μαη-
ΧακΓ lieu de ténèbres.

⊙ ΧαληποϞC ΠΓ frein.

Χαμε, *fém.* Χαμη, noir.

⊙ ΧαριζεCΘε accorder.

Χα-ρω ≠ se taire, voir ρο.

Χα-τοτ ≠ se relâcher, se dé-
courager, voir τοτ ≠.

Χαϣ ΠΓ tronc.

ΧβεϞC Cabasa, *localité en*
Basse-Égypte.

ρεμΧβεϞC habitant de
Cabasa.

Χβοβ rafraîchir ; — ΠΓ rafraî-
chissement.

⊙ Χερε, *pl.* Χερετε, sa-
lut !

Χετ, *fém.* ΧεΓ, autre,

ΧΗ *qual. de* Χω, être placé, se trouver.

ΧΗΩΥ Egypte; ΡΕΩΠΧΗΩΥ Egyptian.

⊙ ΧΗΡΑ † veuve.

ΧΛΑΛ ΠΥ collier.

ΧΛΑΦΤ † toque, bonnet.

ΧΛΟ ΠΥ lichen, venin, poison.

ΧΛΟΩ ΠΥ couronne.

ΧΠΑΥ ΠΥ gerbe.

⊙ ΧΟΠΑΡΥΤΗC farine.

⊙ ΧΡΑCΘΕ, employer, se servir de.

⊙ ΧΡΗΜΑ ΠΥ richesse.

⊙ ΧΡΙΑ † utilité, besoin.

ΕΡΧΡΙΑ avoir besoin.

⊙ ΧΡΥCΤΙΑΝΟC chrétien.

⊙ ΧΡΥCΤΟC Π Christ.

ΧΡΟ ΠΥ rivage.

ΧΡΩ ΠΥ feu.

† ΧΡΩ ΠΥ mettre le feu.

ΧΩ, ΧΑ-, ΧΑ ≠ placer, laisser.

— ΕΒΟΛ renvoyer, pardonner, remettre, mettre en liberté.

— — ΠΥ pardon.

— ΕΘΡΗΥ déposer.

— ΠΕΑ abandonner.

ΧΩΛΕΩ se hâter; ΠΧΩΛΕΩ rapidement, vite.

⊙ ΧΩΡΑ † contrée.

⊙ ΧΩΡΥC sans, 330.

Ψ

Ψ *pour* ΠC, 3.

⊙ ΨΑΛΙΠ chanter.

⊙ ΨΑΛΜΟC ΠΥ psalme.

⊙ ΨΑΛΤΗΡΙΟΝ ΠΥ psautier.

⊙ ΨΥΦΟC † élection.

⊙ ΨΥΧΗ † âme; ΑΤΨΥΧΗ sans âme, immobile.

Ω

Ω *voyelle longue*, 9. — *se change en* Ο, 17. — *interjection*, 47. — *formant des noms dérivés*, 126.

Ω *fém. de* Ο grand, 131.

ΩΒΩ oublier; — ΠΥ oubli; ΕΡ-Π-ΩΒΩ oublier.

ΩΙΚ ΠΥ pain.

ΩΚΕΩ, *qual.* ΟΚΕΩ, être triste.

ΩΛ *comme* ΩΛΙ.

ΩΛΙ, ΕΛ-, ΟΛ ≠ ôter, enlever, porter.

— εβολ emporter, entraîner, enlever.
 ωλκ, *qual.* ολκ, contracter.
 ωακ avaler.
 ωαα, οαα ≠ plonger, baptiser.
 — πν baptême.
 βωαα recevoir le baptême.
 τωαα baptiser.
 ρεφτωαα Baptiste.
 ωπ On, Héliopolis.
 ωπν πν pierre, εγωπν jeter des pierres.
 ωπθ, *qual.* οπθ, vivre.
 — πν vie.
 ωορ πν gloire.
 βωορ être glorifié.
 τωορ glorifier, honorer.
 ωορ ηνατ ≠ et ωορηνατ ≠ heureux ! voir ηατ ≠.
 ωορ ηρητ patienter.
 ωπ, επ-, οπ ≠ compter, réputer.
 ωπτ charger.
 © ωρητεπνε Origène.
 ωρκ jurer ; τωρκ àμοι àμην àμοι je le jure par moi-même.
 ωρκ ηπορα faire un faux serment.

ρεφωρκ ηπορα parjure.
 ωρφ, ερφ-, ορφ ≠ εθορη enfermer, restreindre.
 ωακ tarder.
 ωαθ moissonner, moisson.
 ωψ, εψ-, οψ ≠ lire, vouer, promettre.
 — εβολ crier.
 — επψων crier.
 ωψα, *qual.* οψα, enduire, couvrir de.
 ωψτ εβολ tirer hors.
 ωφτ, εφ-, οφ ≠ presser.

Ψ

ψ pouvoir, 257.
 ψα ≠, ψαρε- présent d'habitude, 239.
 ψα-, ψαρο ≠ jusqu'à, vers, 320.
 ψαη πν fête.
 ερψαη célébrer, fêter.
 ψαη πν nez.
 ψαη part. du conditionnel, si ;
 ψαη àμοι ou non.
 ψαηα-εθνη miséricordieux.
 μετψαηαεθνη τ mi-
 séricorde.
 ψαηααεθνη miséricordieux.

мѣтѣапѣааѣт †
 miséricorde.
ѣапѣ-, **ѣапѣ** † jusqu'à ce
 que, pour que, 251.
ѣапѣ, **ѣапѣѣ**, **ѣа-**
пѣѣ † nourrir, élever; se
 nourrir; — **пѣ** entretien.
ѣапѣ frapper, avec **ѣ-**.
ѣаѣ-, **ѣаѣ** † jusqu'à ce que,
 251.
ѣаѣѣ- jusqu'à ce que, jus-
 qu'à.
ѣаѣ **пѣ** distance.
ѣаѣ **пѣ** utilité; **ѣрѣаѣ** mé-
 riter, être utile.
ѣаѣ **пѣ** blessure, coup.
ѣаѣ **пѣ** amertume, cf. **пѣа-**
ѣѣ.
ѣаѣпѣ **ѣ-** obtenir.
ѣаѣѣ désert; **пѣаѣѣ** désert,
 abandonné.
ѣаѣ **пѣ** flamme, feu, inflam-
 mation.
ѣѣаѣ † gosier.
ѣѣаѣ **пѣ** baton, canne.
ѣѣ par *part. de serment*.
ѣѣ aller; **ѣѣѣ** pouvoir aller.
ѣѣ **пѣ** † s'en aller.
ѣѣ ѣѣѣпѣ entrer.
ѣѣ cent.

ѣѣ **пѣ** bois.
ѣѣѣа, *qual.* **ѣѣѣпѣѣт**,
 changer, être différent.
ѣѣѣпѣѣѣ *localité en H.-E.*
ѣѣѣѣт † fiancée.
ааѣѣѣѣѣт **пѣ** nocce.
ѣѣааа *pl.* **ѣѣаааѣѣ** é-
 tranger.
мѣтѣѣааа † exil.
ѣѣаѣѣ servir, rendre un cul-
 te à.
 — **пѣ** culte, service, of-
 fice.
ѣѣпѣ-ааѣ né de la même
 mère.
ѣѣпѣ-пѣѣѣѣ bonne nouvelle.
ѣѣѣѣпѣпѣѣѣ annoncer.
ѣѣпѣѣт Schenouda.
ѣѣпѣ **пѣ** lin.
ѣѣпѣѣѣѣпѣ épine.
ѣѣпѣ-ѣпѣт avoir pitié.
рѣѣѣѣпѣѣпѣт miséricor-
 dieux.
ѣѣпѣ-ѣааѣт rendre grâces.
 — **пѣ** action de grâces.
ѣѣрѣ † fille.
ѣѣрѣѣ se moquer de, moque-
 rie.
ѣпѣаа être petit, ténu, gracile.
ѣпѣѣ, *qual.* de **ѣпѣаа**, être

long.

ወከላ ተ autel.

ወከላ *qual.* de ወላዕ, être reçu, rendu ; voir ያላዕተ.

ወከላ በሥ fils, enfant.

ሜተወከላ ተ filiation.

ወፀላፀ fermer.

ወፀከላ ተ manteau.

ወፀዐላ በሥ vestibule.

ወፀዐርተር troubler, trembler, se troubler ; — በሥ trouble ; *qual.* ወፀዐርተር être troublé, tremblant.

ወሣ, ወሣ-, ወሣተ ≠ mesurer.

— በሥ mesure.

ወሣላላ croître, s'allonger.

ወሣፊተ, ወሣፊተ-, ወሣፊተ ≠ changer.

ወሣከላ ተ longueur.

ወሣከተ Scété.

ወሣከላ, ወሣከ-, ወሣከ ≠ interroger.

— በሥ nouvelle.

— ከሥላ chercher.

— ል apprendre, saluer.

ሩላላወሣከላ messenger.

ጸከላወሣከላ interrogation.

ወሣከላ avoir honte.

— በሥ honte, confusion.

ላተወሣከላ impudent.

ሜተወሣከላ ተ impudence.

ተወሣከላ confondre.

ወሣተ exiger, réclamer, faire le négoce.

ወሣከላ ለጸከላ prier, prière.

ከላተወሣከላ sans prier.

ወሣከላ በሥ nation.

ወሣከላ Akhmim.

ወሣ mille.

ወሣከላ ከጸከተ hésiter, craindre.

ወሣፀ être maigre.

ወሣፀተ trois.

ወሣከላ premier ; ልወሣከላ précéder ; ላወሣከላ ከሥላ il a déjà choisi ; ከሥላወሣከላ d'abord, en premier lieu, auparavant ; ከሥላወሣከላ dès le début ; ከሥላወሣከላ ላከላተ- avant que.

ወሣከላወሣከላ, ወሣከላወሣከላ ≠ détruire, renverser, chasser d'un siège.

ወሣከላ-, *préfixe signifiant* digne de, 141.

ወሣከላተ être vain, vide.

ወሣከላወሣከላ vider, verser, évacuer.

ወሣከላወሣከላ ላላዕተ ≠ se glorifier, se vanter ; ላወሣከላወሣከላ ላላዕተ il s'est glorifié ; — በሥ

ψδογρ πλ anneau.

Ϝ

Ϝ pron. aff. 3^e m. sg. 58.

Ϝ formant des noms dérivés, 127.

ϜΔΙ, ϜΙ-, ϜΙΤ ≠ porter, lever ; ψϜΔΙ pouvoir porter.

— ερο ≠ réfl. se contenir.

ἄπερϜϜΔΙ εροϜ il ne put se contenir.

— Δα supporter, soutenir.

Ϝεπτ vers.

ϜορϜερ tomber.

Ϝτωορ quatre.

Ϝωι πλ chevelure.

Ϝωτ, Ϝετ-, Ϝοτ ≠ essuyer, effacer ; — εβολ détruire entièrement, exterminer.

Ϟ

Δα-, Δαρο ≠ sous, 321.

Δα particule d'apposition, 155.

Δαε dernier.

ερΔαε manquer, être privé de.

επΔαε à la fin.

Δαθορω ≠ près de.

Δατε, f. Δατη, dernier.

Δαρατ ≠ aux pieds de, pour.

Δαρω ≠ devant.

Δατεπ-, Δατοτ ≠ sous, près de, à, 326.

Δατρη, Δατ ≠ ρη devant, 334.

Δατρη ἄπατε avant que.

Δαχεπ-, Δαχω ≠ devant, 325.

Δε τ manière.

Δελ- personne, 131.

Δελλο pl. Δελλοι vieux, vieillard, ancien.

ερΔελλο vieillir.

μετΔελλο τ vieillesse.

Δελλω τ vieille femme, 131, 7.

Δελωιρ πλ jeune homme, 131, 7.

Δεμ πλ épi.

Δεπ dans, en, à, 322.

— avec le substantif verbal, 269.

Δεπτ voir Δωπτ.

Δηιβι τ ombre ; ἰδηιβι ombreux.

Δητ nord.

καΔητ au nord.

ḤHT ≠ milieu, intérieur.

ḤHT ≠ dans, parmi.

ḤJCT, *qual.* ḤOCJ, souffrir, se fatiguer.

— ΠJ souffrance, fatigue, douleur.

ATḤJCT infatigable.

weπ-ḤJCT souffrir.

†-ḤJCT faire souffrir.

ḤJ† frotter ; vieillir, s'user.

ḤOTḤET rechercher, scruter.

Ḥpe † *pl.* ḤpHOYJ nourriture, aliment, vivres.

ḤpewJ † violence.

Ḥpo† ΠJ enfants, fils.

ḤpwoY ΠJ cri, clameur.

Ḥwk, Ḥek-, Ḥok ≠, *qual.*

ḤHK, ceindre, armer, seller, tondre ; ḤEK-MA TOJ Ḥa-

paT ≠ lever des soldats pour.

Ḥwnt s'approcher. *qual.*

ḤepT être près.

ḤwTeḤ tuer.

— ΠJ immolation, sacrifice.

Ḥ

Ḥa- *préfixe*, 142.

Ḥa-, Ḥapo ≠ *prép.* vers, 323.

εβολ Ḥa- de.

Ḥal — epḤal séduire, tromper.

ḤalaJ voler, s'envoler.

ḤalHT, *pl.* Ḥala†, oiseau.

ḤawnaJ ici, voir awnaJ.

Ḥawe voir awwe.

Ḥan *article indéf. pl.* des, 45.

ḤanawepJ midi, 142.

ḤanaproyJ le soir.

ḤanatooyJ le matin.

Ḥan ΠJ jugement ; †Ḥan juger ; pep†Ḥan juge.

⊙ Ḥara ἄρα *quoi ? part. d'interrogation.*

⊙ Ḥara ἄρμα ΠJ char.

ḤaT ΠJ argent, pièce d'argent.

ḤbHOYJ voir Ḥwb.

Ḥboc, *pl.* Ḥbwc, ΠJ habit.

Ḥbwn ΠJ disette, pour Ḥebwn.

ḤebJ ΠJ charme.

⊙ Ḥebreoc hébreux.

Ḥebcw † vêtement, de la race. Ḥwbc couvrir.

Ḥej tomber ; — ΠJ chute.

⊙ Ḥellinos ἑλληνας hellène, hellénisant, païen ; weT-

- ρελληπος † paganisme.
 ◉ ρελος ελος marais, forêt,
 vallée.
 ◉ ρελπισ ελπίς † espoir ;
 ερρελπισ espérer.
 ρελχε doux, rac. ρλοχ ;
 ερρελχε être doux ; ρηπ-
 ερρελχε η douceur.
 ρεμ-ερρεμ diriger, ad-
 ministrer.
 ρεμσ s'asseoir, rester, habi-
 ter.
 ρεμρεμ rugir.
 ρεμχ η vinaigre.
 ρεπ ≠ se mouvoir *dans un sens* ;
 ρεπ ≠ εβολ s'éloigner ;
 ρεπ ≠ ε-, ρα- s'approcher
 de.
 ρεπορυ η abondance, fer-
 tilité.
 ◉ ρερεσις αίρεσις † héré-
 sie.
 ◉ ρερετικος αίρετικός hé-
 rétique.
 ρερι s'apaiser, se calmer, ces-
 ser.
 ρη † face, voir composés,
 334.
 ρηβ η deuil ; ερρηβ η
 être en deuil.

- ◉ ρητεωω ηγεμών higou-
 mène, président, chef, supé-
 rieur.
 ◉ ρηδη ἤδη déjà.
 ρηκ η pauvre.
 μετρηκ η misère, pau-
 vreté.
 ρηο η profit, utilité.
 † ρηο servir, être utile.
 ρηπ voir ρωπ.
 ρηπη, ρηπη η voici que,
 351.
 ρητ, ρηη ≠ η cœur.
 † ηρηη ≠ †-ρηη ≠
 faire attention, réfléchir.
 ατ-ρηη insensé.
 ερ-ατ-ρηη devenir in-
 sensé.
 βασι-ρηη orgueilleux.
 μετ-βασι-ρηη † or-
 guel.
 ρηη ≠ voir ρητ.
 ρηο η cheval, pl. ρηωρ.
 ρη conjonction, 336.
 ρη- ρηωτ ≠ sur, 324.
 ρη η, pl. ρηηο, gouver-
 nail.
 ρηηβ η agneau.
 ◉ ρηκωπ εικών † image.
 ◉ ρηηα ίνα afin que.

ΖΠΠΩ s'endormir ; sommeil.

ΖΠΟΙ interroger, discuter ; —

ΠΙ discussion.

ΖΠΩΩ pl. de ΕΖΩΩ, femmes.

ΖΠΟΥ, ΖΠ-, ΖΠΤ ≠ jeter, lancer.

— Ε frapper ; — ΕΒΟΛ chasser ; — Ε ΠΖΑΠ condamner.

ΖΠ-Π-ΖΟ mépriser, détester ; — ΠΙ mépris.

ΖΠρεπ- devant, à, près de.

⊙ ΖΠρηηη ειρήνη † paix ;
εργζηρηηη être paisible.

⊙ ΖΠρηηηκοε ειρηνηκόε pacifique.

ΖΠΤ ≠ voir ΖΠΟΥ.

ΖΠΤεπ-, ΖΠΤοτ ≠ par, par le moyen de, 326.

ΖΠΤοτ ≠ verbe, voir ΤΟΤ ≠.

ΖΠ-Τ-ΖΗ en avant ; ΖΠΤΖΗ à devant.

ΖΠΦαζοφ en arrière ; — à derrière.

ΖΠφοφει au loin, de loin.

ΖΠωωω proclamer, crier, annoncer ; πεφζηωωω prédicateur.

ΖΠωοφτ qual. de Ζει, être soumis, être débiteur.

ΖΠωτ ≠ voir ΖΠ-.

ΖΠχεπ-, ΖΠχω ≠ sur, 325.

ΖΚΟ, qual. ΖΟΚερ, avoir faim ; — ΠΙ faim, famine.

ΖΛΙ personne, rien ; quelqu'un, quelque chose ; ΖΛΙ ΠΙβεπ tout.

ΖΛοχ, qual. ΖΟΛχ, devenir doux, être doux.

— ΠΙ douceur.

Ζμοτ ΠΙ grâce.

εργμοτ accorder.

πεμοτ àφ† ψηηπ grâces soient rendues à Dieu !

ΖΟ ΠΙ face—

ΖΟΚερ qual. de ΖΚΟ avoir faim.

ΖΟλι † teigne.

⊙ ΖΟλοε έλοε — εργολοε devenir désert.

⊙ Ζομηροε έμηροε Homère.

⊙ Ζομολοφειηη έμολοφειν confesser, avouer.

ΖΟη ΠΙ prêtre.

ΖΟηζεπ, Ζειζηωω ≠ ordonner, recommander.

⊙ Ζοηλοη έπλοη ΠΙ arme.

⊙ Ζοραωα έραμα ΠΙ vision.

⊙ Ζοραεεε έραεεε † vision.

- ⊙ **γορμεс** ὄρμος ΠJ port.
- ⊙ **γορος** ὄρος ΠJ limite, définition.
- γορω** voir **ζρω**.
- ⊙ **γοσον** ὅσον tant que, dès lors que.
- ⊙ **γοταν** ὅταν quand, lorsque.
- ⊙ **γοτε** ὅτε quand, lorsque.
- γοτο** Π le plus, la majorité ; dignité, 119.
- επιγοτο** davantage.
- μετγοτο** excès, surplus.
- ἡγοτο** plus, davantage.
- γοφ** ΠJ serpent.
- γοχρεχ**, *qual.* **χεχζωχ**, affliger.
- ΠJ affliction.
- γοτ** † crainte.
- ἡγοτ** horrible.
- εργοτ** δατην craindre.
- ζρω** peser ; poids. *qual.*
- ζορω** être lourd, terrible.
- ζρω** = **χωρω**.
- ⊙ **ζρκλιос** ἱκανός apte à, propre à.
- ⊙ **ζρπαρ** ἥπαρ ΠJ foie.
- ⊙ **ζρκαρχοητα** ὑπάρχοντα ΠJ biens, richesses.
- ⊙ **ζρηοεс** ὑπόθεσις †

sujet.

- ⊙ **ζρπομεηηη** ὑπόμενειν patienter, supporter.
- ⊙ **ζρπομηηηη** ὑπόμνημα ΠJ souvenir.
- ⊙ **ζρποσταс** ὑπόστασις † hypostase.
- ⊙ **ζρс** ἴσος égal.
- εργρс** devenir égal.
- ζω** ≠ aussi, 68.
- ζωб** pl. **ζβηοη** ΠJ œuvre, chose, 131.
- ζωб** ηηβηη toute chose.
- εργωб** travailler.
- ρεμηζωб** ouvrier, travailleur.
- ζωηηη** ΠJ flot, vague.
- ζωκη** torturer.
- ζωλ**, *qual.* **ζηλ**, aller.
- εργωλ** s'en aller.
- ζωλεη**, **ζολεη** ≠ ravir, enlever.
- **εβολ** enlever, voler.
- ⊙ **ζωλοс** ὅλως en tout.
- ζωηη** fouler aux pieds, marcher sur.
- ζωοη** être mal, mauvais, être pire.
- ζωοηη** *qual.* de **ζιοηη**, être jeté.

ḡʷoʷṛṭ mâle, homme.

ḡʷπ, ḡoπϜ, *qual.* ḡηπ, cacher.

ḡʷπε, ḡεπε- couvrir.

ḡʷρπ mouiller, humecter.

⊙ ḡʷε ως comme si, 330.

ḡʷε louer.

⊙ ḡʷεϙε, ḡʷεṭε ὅστε de sorte que.

ḡʷṭ — ερḡʷṭ naviguer.

ḡʷṭπ εḡoṛπ enfermer, cacher.

ḡʷṭπ se coucher (astre).

μΔηḡʷṭπ occident.

ḡʷψ, *qual.* ḡηψ, tourmenter.

ḡηψ ḡΔ souffrir de.

ḡʷṭ il faut.

Χ

χΔJ, *qual.* χΔJʷoʷṛ, être laid; χΔJε laid.

χΔλο, χΔλε-, χΔλοϜ confier, commettre, déposer *quelque chose chez quelqu'un*; *qual.* χΔληoʷṛ être logé, habiter.

χΔμoʷṛλ πJ chameau; μΔηχΔμoʷṛλ chamelier.

χΔλη être délicat, tendre.

χΔϙ πJ froid, glace.

χΔχJ πJ ennemi; μεṭχΔ-χJ inimitié.

χε- dire, voir χʷ.

χε *conjonction*, 337, 338.

χεβε πJ ṭ charbon.

χε κΔπ, alors même que, 341.

χεμ-π-ψJπJ visiter voir χJ-μJ *et* ψJπJ.

χεμ-χoμ pouvoir, devenir puissant, être puissant; — ε prévaloir.

χελεḡʷṛ πJ toit, terrasse.

χε-oṛηJ à la vérité.

χε-χΔε afin que, 340.

χηρ πJ espion.

χJμJ, χεμ-, χεμϜ trouver; — μπψJπJ visiter.

χJμḡεḡ — ηχJμḡεḡ brûlé par le vent chaud.

χJπ- *forme le substantif verbal*, 143, 266, 270.

χJπoʷε- *substantif verbal*, 266, 272.

χJπJoʷ traverser (un fleuve, la mer, etc.); ερχJπJoʷ *idem*.

χJπṭε-, χJπṭϜ, *substantif verbal*, 266, 272.

χJπḡṛ πJ talent.

ΧΙΧ † main.

ΧΟΙ † mur, muraille.

ΧΟΙ ΠΙ barque, bateau.

ΧΟΛ ΠΙ flots.

ΧΟΜ † force, puissance, miracle; ΑΤΧΟΜ impuissant; ΜΕΤΑΤΧΟΜ † impuissance; †ΧΟΜ donner de la force.

ΧΟΜΧΕΜ palper, toucher.

ΧΟΠC colère; ΒΙΗΧΟΠC violenter; — ΠΙ violence, oppression; ΡΕΦΒΙΗΧΟΠC oppresseur, injuste, ΜΕΤΒΙΗΧΟΠC injustice.

ΧΟΠΤ pour ΧΩΠΤ s'irriter.

ΧΟΠΤ être plein (épi).

ΧΟC dire, 278; — ΠΙ parole.

ΧΟC, ΧΕC- ΠΙ demi.

ΧΟΤ ≠ état pronominal de ΧΩ dire, devant le pronom ΟΥ, 285.

ΧΟΥΨΤ considérer, regarder.

ΧΡΟΧ ΠΙ semence, race.

ΧΦΟ, ΧΦΕ-, ΧΦΟ ≠ engendrer, acquérir.

— ΠΙ gain.

ΧΩ ≠ tête.

†ΧΩ ≠ ΕΖΟΥΠ Ε s'enfoncer dans.

ΧΩ chanter.

ΧΩ, ΧΕ-, ΧΟ ≠ dire, 278.

ΧΩΒ faible.

— ΗΡΕΦΕΡΠΟΒΙ faible pécheur.

ΧΩΒΕ incliner, baisser.

ΧΩΙΛΙ recevoir l'hospitalité.

ΜΑΗΧΩΙΛΙ lieu d'exil.

ΧΩΚ, ΧΕΚ-, ΧΟΚ ≠ qual.

ΧΗΚ, accomplir, achever.

— ΠΙ accomplissement.

— ΕΒΟΛ achever; finir, accomplir; mourir.

— ΠΙ achèvement, fin, mort.

ΖΕΠΟΥΧΩΚ complètement.

ΧΩΛ, ΧΟΛ ≠ ΕΒΟΛ renier.

ΧΩΛΖ revêtir.

ΧΙΠΧΩΛΖ ΠΙ manteau.

ΧΩΜ ΠΙ livre.

ΧΩΠΤ s'irriter.

— ΠΙ colère.

†ΧΩΠΤ irriter.

ΧΩΡ, ΧΟΡ ≠ ΕΒΟΛ disperser, se disperser.

ΧΩΡΙ, qual. ΧΟΡ, être fort.

ΧΙΠΕΡΧΩΡΙ † puissance, force.

ΜΕΤΧΩΡΙ † puissance, force.

κωρκ tendre des embûches ;
espionner.

κωτ vingt.

κωψ, κεψ- répandre.

κωκ πι chef.

κωκεβ être faible, frêle.

Ο

οαλε boiteux ; **ερδαλε** boi-
ter.

οαλο pour **καλο** confier.

οαλοκ † pied, pl. **οα-
λαρα**.

οασι- qui est élevé, de **οισι** ;
οασι-βαλ orgueilleux ; **οα-
σι-ζητ** orgueilleux ; **οετ-
οασι-ζητ** orgueil.

οεππε paresseux, négligent.

οεπο éteindre ; **ατδεπο**
inextinguible.

οερο allumer.

οι, οι-, οιστ ≠ prendre, rece-
voir ; — conduire, mener ; —
οει toucher.

οιη πι frontière.

οιορι voler, ravir ; — **πι** vol ;
ρεφδιορι voleur.

οισι, οεσ-, οασι ≠ exalter, é-
lever ; être exalté ; s'exalter ;

— **πι** hauteur, profondeur ;
qual. **δοσι** être exalté, élevé.

οιστ ≠ voir **οι**.

οισηη augurer, présager ; —

πι augure, présage.

οισψωοτ voir **ψψωοτ**.

ολιλ πι holocauste.

ολολ πι nation, race.

ολοκ πι lit, couche, bran-
card.

ολωτ πι rein.

ομοριπ Achmoun, *localité en*
B.-E.

οπατ tarder, être lent ; — **πι**
lenteur, paresse.

οο, οε-, οο ≠ planter, semer ;
— **πι** semence, plantation.

οο εβολ dépenser, distribuer ;
— **πι** dépense.

οοισ πι Seigneur, *s'écrit en*
abrégé οο avec ou sans trait ;
οετδοισ † Seigneurie.

δοσι voir **οισι**.

δοτ πι farine, son.

δοζ ε toucher, atteindre ; —
πι toucher, tact.

δοζ εβολ pour **οο εβολ**.

δοκπ courir, s'enfuir ; — **ε-
βολ** courir dehors ; — **οει**
emporter ; — **οικα** poursuivre.

бpo vaincre, triompher, être courageux, *s'emploie avec e-*;
αββρο εροϙ il l'a vaincu ;
 — **πj** victoire ; *impér.* **бpo**,
бpo **υμοκ** sois fort ! courage !

βρομπj † colombe.

βροϙ πj scandale.

βωλκ, βελκ-, βολκ †, *seul et avec εβολ*, tendre, bander l'arc, lier ; — **πj** tension, intensité ; *qual.* **βολκ, βολκ εβολ** être tendu.

βωυ πj jardin, enclos.

βωπτ, βепт-, βопт † tenter ; s'efforcer de, essayer de ; — **πj** tentation, épreuve ; *qual.* **βопт** être éprouvé.

βωπj prendre, saisir.

βωρευ faire signe, indiquer, exciter à.

βωρη ; *seul et avec εβολ*, révéler, manifester ; apparaître ; — **πj** apparition, vision ; *qual.* **βορη** être révélé, découvert.

βωδευ, βαδευ † souiller, polluer ; être impur, être souillé ; — **πj** souillure, impureté ; *qual.* **βαδευ** être impur,

souillé.

βωχ, βох † teindre ; *qual.*

βοχ être teint.

†

† *art. déf. fém. sing.* la, 41.

— *1^o pers. sing. 1^r prés.*, 233.

†, †-, †нj † donner, 230.

χπj† πj † don.

† **εβολ** vendre.

† **εδορη** contredire, résister à.

† **ερηj** protéger.

† **ασο** pardonner ; pardon.

† **υα†** aller ; réussir, prospérer ; — **ε** rencontrer.

† **πjατ** † voir **jατ** †.

† **υη πj** village.

† **πογ** maintenant.

† **ογ** cinq.

† **ογω** délier, séparer.

† **πj †** goût ; **χευ-†πj** goûter.

† **τοτ** † voir **τοτ** †.

† **των** combattre, lutter ; **πj** combat, lutte.

† **γο** prier, demander ; consoler ; — **πj** prière.

LISTE DES TEXTES.



I. TEXTES BOHAIRIQUES.

	Pages.
1. Histoire de Joseph (Genèse XXXIX-XLV).	1
2. Le Concile d'Éphèse d'après une lettre de Saint Cyrille.	36
3. La Sainte Famille en Égypte.	38
4. Les deux marchands.	40
5. Extrait de l'éloge d'un Évêque de Keft.	43
6. Extrait des mémoires de Dioscore.	55
7. Le voleur converti.	64
8. Panégyrique de Saint Pierre d'Alexandrie.	68
9. Paraphrase du Pater.	77
10. Panégyrique de Saint Michel Archange.	81
11. Martyre de Saint Macaire d'Antioche.	86

II. TEXTES DES DIFFÉRENTS DIALECTES.

1. Principales différences des Dialectes entr'eux.	113
2. Zacharie V, 1-11. (Bohairique, şa'îdique, achmimique).	116
3. Isaïe I, 1-6. (Bohairique, şa'îdique, fayoumique).	122

4. Isaïe XXXIII, 1-11. (Bohairique, memphitique).	125
5. Lettres en sa'ïdique.	129
Lettre de Paphnuce.	129
Lettre d'Azarias.	130
Lettre de Sévère.	130
6. Inscriptions.	131
Eclipse de soleil.	131
Építaphe.	131
Stèles du musée d'Alexandrie.	132
N° 280.	132
N° 295.	133
N° 197.	133



ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Pages.

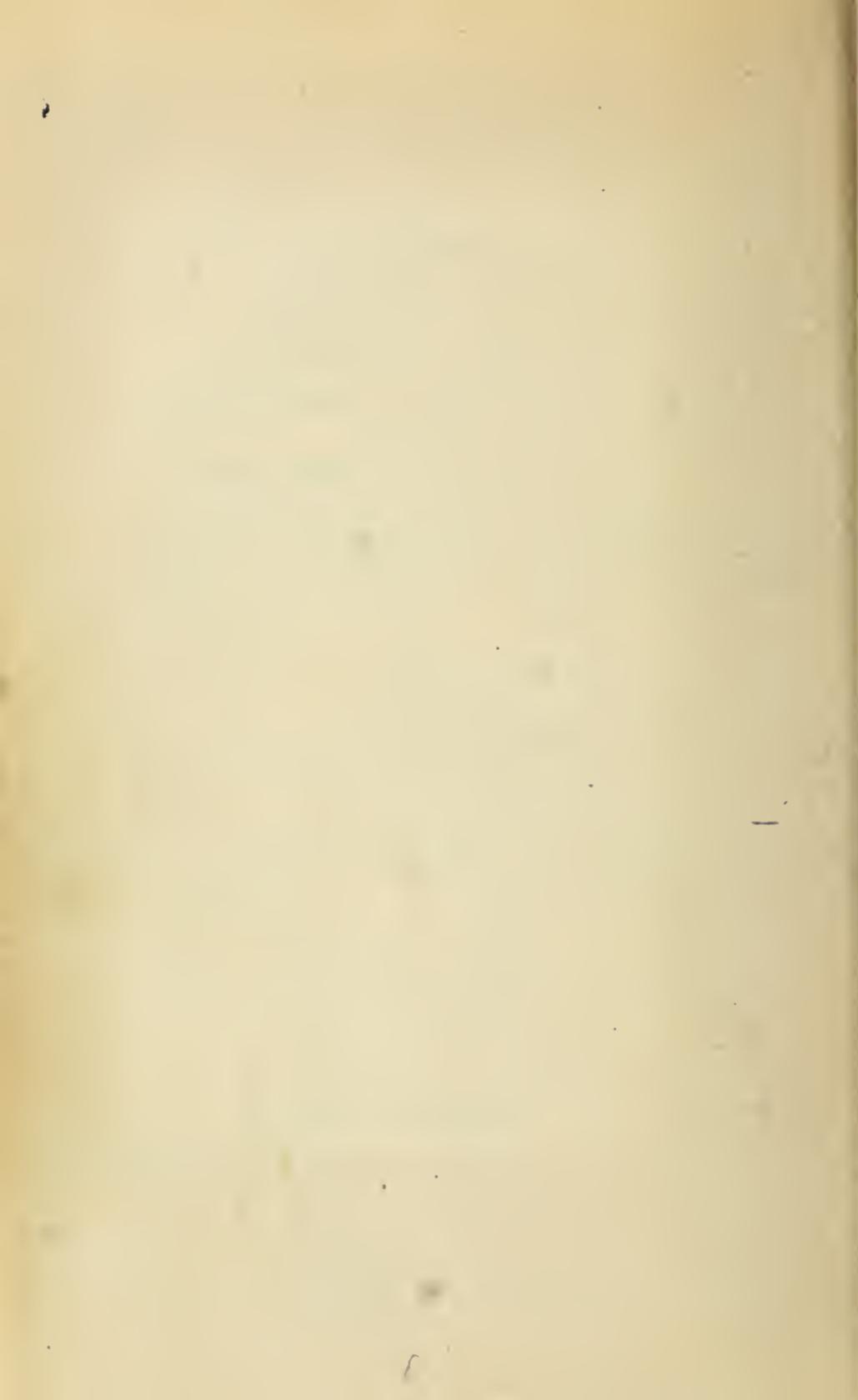
- 15, ligne 13 : **е-рѡ-тѣѡ**, lire **е-рѡ-тѣл**.
 206, l. 16 : ajoutez **кѡрѣ** (Chrest. p. 84, l. 10).

DANS LA CHRESTOMATHIE :

- 5, l. 14 : **пѣсѡѡрѣ**, lire **пѣсѡѡрѣ̄**.
 16, l. 7 : **ѡѡпѣлѣѣ**, lire **ѡѡпѣ лѣѣ**.
 49, l. 2 : **еѣсѡл**, lire **еѣсѡл**.
 58, l. 13 : **ѡѣнѣт**, lire **ѡѣн**.
 59, l. 1 : **ѡѣѡлѣ**, lire **ѡѣ ѡлѣ**.
 61, l. 18 : **ѡѡѡрѣѣ**, lire **ѡѡѡрѣѣ**.
 67, l. 8 : **ѡѣлѣлѣѣ**, lire **ѡѣлѣлѣѣ**.

Page.

- 69, l. 6 : ΕΙΖΟΙ, lire ΕΙΖΟΙ.
 — l. 9 : ΠΙΔΣΕΒΗΣ, lire ΠΙΔΣΕΒΗΣ.
 74, l. 6 : ΤΑΠΤΟΛΗ, lire ΤΑΠΑΤΟΛΗ.
 75, l. 5 : ΤΕΠΠΑΛΡΤ, lire ΤΕΠΠΑΛΑΡΤ.
 82, l. 17 : ΠΙΣΗΟΤΤΩΟΥΠ, lire ΠΙΘΗΟΥ ΤΩΟΥΠ.
 83, l. 19, 21 : ΠΙΔΒΠ, lire ΠΙΔΒΠ.
 87, l. 4 : ΠΙΖΗΓΕΩΠ, lire ΠΙΖΗΓΕΩΠ.
 94, l. 6 : ΠΙΖΗΓΕΩΠ, lire ΠΙΖΗΓΕΩΠ.
 97, l. 11 : ΗΑΣΩΑΑ, lire ΠΑΣΩΑΑ.
 100, l. 11 : ΣΘΟΥΑΒ, lire ΕΘΟΥΑΒ ; l. 16 : ΨΩΠΙ, lire
 ΨΩΠΙ.
 103, l. 1 : ΕΠΙΔΗ, lire ΕΠΙΔΗ.
 104, l. 5 : devant ΠΙΧΟΙ mettre Ε.
 106, l. 11 : ΟΙΚΟΥΑΕΠΠ, lire ΟΙΚΟΥΑΕΠΠ ; l. 12 :
 ΠΑΓΕΙΟΣ, lire ΠΑΓΕΙΟΣ.
 107, l. 19, 20 : ΨΗΔΙ, lire ΨΗΡΙ.
 108, l. 13 : ΕΡΨΥ, lire ΕΡΨΥ.
 109, l. 8 : ΔΡ-, lire ΔΡ-











PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

LaBgy
M255g

Mallon, Alexis
Grammaire copte



